ARCANES CÉLESTES DE L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU...

Emanuel Swedenborg

Digitized by Google

B^co 15
44
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE • FIRENZE •

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ARCANES CÉLESTES.

Digitized by Google

SAINT-AMAND-MONT-ROND (CHER),
IMPRIMERIE DE DESTENAY ET LAMBERT, RUE LAFAYETTE, 55,
Place Mont-Rond.

13°. 1P — 42

Digitized by Google

ARCANES CÉLESTES

QUI SONT DANS

L'ÉCRITURE SAINTE OU LA PAROLE DU SEIGNEUR

DÉVOILÉS :

Ici ceux qui sont dans l'Exode,

AVEC

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES.

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWEDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS.

TOME QUINZIÈME.

EXODE,

CHAPITRES XXVI — XXIX.

Nos 9585 à 10166.

SAINT-AMAND (CHER).

A la librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez PORTE, libraire.

PARIS.

Chez { M. MINOT, rue Guénégaud, 7.
TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

1853.

Digitized by Google

MATTHIEU, VI. 33.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par surcroît.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE

DU

LIVRE DE L'EXODE.

CHAPITRE VINGT-SIXIÈME.

Doctrine de la Charité et de la Foi.

9585. On appelle Liberté (Liberum) tout ce qui appartient à la volonté, ainsi ce qui appartient à l'amour : de là vient que la Liberté se manifeste par le plaisir de vouloir et de penser, et ensuite de faire et de parler; car tout plaisir appartient à l'amour, et tout amour appartient à la volonté, et la volonté est l'être de la vie de l'homme.

9586. Faire le mal d'après le plaisir de l'amour paraît être une liberté, mais c'est un esclavage, parce que cela vient de l'enfer : faire le bien d'après le plaisir de l'amour paraît être une liberté, et c'est aussi une liberté, parce que cela vient du Seigneur ; c'est donc un esclavage d'être conduit par l'enfer, et une liberté d'être conduit par le Seigneur. Le Seigneur l'enseigne ainsi dans Jean : « *Quiconque fait le péché est esclave du péché ; l'esclave ne demeure point dans la maison à perpétuité ; le Fils demeure à perpétuité; si le Fils vous fait libres, véritablement libres vous serez.* » — VIII. 34, 35, 36.

9587. Le Seigneur tient l'homme dans la liberté de penser, et en tant que les liens externes, qui sont la crainte de la loi et de la vie, et la crainte de perdre la réputation, l'honneur et le profit, ne s'y opposent pas, il le tient dans la liberté de faire ; mais par la liberté il le détourne du mal, et par la liberté il le tourne vers le bien,

Digitized by Google

en le conduisant si doucement et si tacitement, que l'homme ne sait autre chose sinon que tout procède de lui-même : ainsi dans la liberté le Seigneur sème et enracine dans la vie même de l'homme le bien qui reste éternellement. C'est ce que le Seigneur enseigne de cette manière, dans Marc : « *Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence sur la terre; la semence germe et croît, sans que lui-même sache comment; la terre porte d'elle-même du fruit.* » — IV. 26, 27, 28; — le Royaume de Dieu, c'est le ciel chez l'homme, par conséquent c'est le bien de l'amour et le vrai de la foi.

9588. Ce qui est semé dans la liberté reste, parce que cela est enraciné dans la volonté même de l'homme, qui est l'être de sa vie : mais ce qui est semé dans la contrainte ne reste pas, parce que le contraint provient non de la volonté de l'homme, mais de la volonté de celui qui contraint. C'est pour cela que le culte qui procède de la liberté plaît au Seigneur, mais non le culte qui provient de la contrainte; en effet, le culte procédant de la liberté est un culte qui vient de l'amour, car toute liberté appartient à l'amour.

9589. Il y a une liberté céleste, et il y a une liberté infernale; la liberté céleste est d'être conduit par le Seigneur, et cette liberté est l'amour du bien et du vrai; mais la liberté infernale est d'être conduit par le diable, et cette liberté est l'amour du mal et du faux, particulièrement la convoitise.

9590. Ceux qui sont dans la liberté infernale croient qu'il y a esclavage et contrainte, quand il n'est pas permis de faire le mal et de penser le faux à son gré; mais ceux qui sont dans la liberté céleste ont horreur de faire le mal et de penser le faux; et s'ils y sont contraints, ils sont tourmentés.

9591. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir ce que c'est que le Libre Arbitre, c'est-à-dire que c'est faire le bien d'après son arbitre ou sa volonté; et que ce sont ceux que le Seigneur conduit qui sont dans cette liberté.

Digitized by Google

CHAPITRE XXVI.

—

1. Et l'Habitacle tu feras; dix rideaux, de fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint, à chérubins, ouvrage d'imaginateur tu les feras.

2. La longueur d'un rideau, de vingt-huit coudées, et la largeur, de quatre coudées, un rideau; mesure une pour tous les rideaux.

3. Cinq rideaux seront joints, chacun à l'autre, et cinq rideaux joints, chacun à l'autre.

4. Et tu feras des lacets d'hyacinthe sur le bord d'un rideau depuis l'extrémité à la jointure; et ainsi tu feras au bord du rideau extrême à l'autre jointure.

5. Cinquante lacets tu feras à un rideau, et cinquante lacets tu feras à l'extrémité du rideau qui *(sera)* à l'autre jointure : reçus seront les lacets chacun en l'autre.

6. Et tu feras cinquante agrafes d'or, et tu joindras les rideaux, chacun à l'autre, avec les agrafes; et sera l'Habitacle un.

7. Et tu feras des rideaux de chèvres pour tente sur l'Habitacle, onze rideaux tu les feras.

8. La longueur d'un rideau, de trente coudées, et la largeur, de quatre coudées, un rideau; mesure une pour les onze rideaux.

9. Et tu joindras cinq des rideaux à part, et six des rideaux à part, et tu doubleras le sixième rideau au devant des faces de la tente.

10. Et tu feras cinquante lacets sur le bord d'un rideau, l'extrême à la jointure, et cinquante lacets sur le bord du rideau à l'autre jointure.

11. Et tu feras des agrafes d'airain, cinquante, et tu introduiras les agrafes dans les lacets, et tu joindras la tente, afin qu'elle soit une.

12. Et l'excédant de surplus dans les rideaux de la tente, la moitié du rideau de surplus tu feras excéder sur les derrières de l'Habitacle.

13. Et la coudée deçà, et la coudée delà en surplus sur la longueur des rideaux de la tente sera excédant sur les côtés de l'Habitacle, deçà et delà, pour le couvrir.

14. Et tu feras une couverture pour la tente, en peaux de béliers rouges, et une couverture en peaux de taissons par-dessus.

15. Et tu feras les ais pour l'Habitacle, en bois de Schittim, debout.

16. Dix coudées la longueur de l'ais, et une coudée et demie la largeur d'un ais.

17. Deux mains pour un ais, combinées chacune à l'autre; ainsi tu feras à tous les ais de l'Habitacle.

18. Et tu feras les ais pour l'Habitacle, vingt ais pour l'angle du midi vers le sud.

19. Et quarante bases d'argent tu feras sous les vingt ais, deux bases sous un ais pour ses deux mains; et deux bases sous un ais pour ses deux mains.

20. Et pour l'autre côté de l'Habitacle vers l'angle de septentrion, vingt ais.

21. Et leurs quarante bases d'argent, deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais.

22. Et pour les deux jambages de l'Habitacle vers la mer tu feras six ais.

23. Et deux ais tu feras pour les angles de l'Habitacle aux deux jambages.

24. Et ils seront géminés par en bas, et ensemble ils seront géminés à leur tête, à un même anneau; ainsi sera pour eux deux, aux deux angles ils seront.

25. Et il y aura huit ais et leurs bases d'argent, seize bases, deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais.

26. Et tu feras des barres de bois de Schittim, cinq pour les ais d'un côté de l'Habitacle.

27. Et cinq barres pour les ais de l'autre côté de l'Habitacle, et cinq barres pour les ais du côté de l'Habitacle aux deux jambages vers la mer.

28. Et la barre médiane, au milieu des ais, traversant de l'extrémité à l'extrémité.

29. Et les ais tu couvriras d'or, et leurs anneaux tu feras d'or, pour maisons aux barres, et tu couvriras les barres d'or.

Digitized by Google

30. Et tu dresseras l'Habitacle selon la manière qui t'a été montrée dans la montagne.

31. Et tu feras un voile d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu, ouvrage d'imaginateur on le fera, à chérubins.

32. Et tu le mettras sur quatre colonnes de Schittim couvertes d'or, et leurs crochets en or, sur quatre bases d'argent.

33. Et tu mettras le voile sous les agrafes, et tu introduiras là, en dedans du voile, l'Arche du témoignage; et que distingue le voile pour vous entre le Saint et le Saint des Saints.

34. Et tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints.

35. Et tu placeras la table en dehors du voile, et le chandelier vis-à-vis de la table sur le côté de l'Habitacle vers le sud, et la table tu mettras au côté du septentrion.

36. Et tu feras une couverture pour l'entrée de la tente, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu; ouvrage de brodeur.

37. Et tu feras pour la couverture cinq colonnes de Schittim, et tu les couvriras d'or, et leurs crochets en or; et tu leur fondras cinq bases d'airain.

CONTENU.

9592. Dans ce Chapitre, le second ciel ou ciel moyen est représenté par l'Habitacle et par la Tente; les célestes et les spirituels de ce ciel sont représentés par les choses dont l'Habitacle et la Tente étaient construits; et ensuite le *Medium* Unissant ce Ciel et le Ciel intime est représenté par le Voile entre l'Habitacle et l'Arche du Témoignage.

SENS INTERNE.

9593. Vers. 1. *Et l'Habitacle tu feras; dix rideaux, de fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-*

Digitized by Google

teint, à chérubins, ouvrage d'imaginateur tu les feras. — *Et l'Habitacle tu feras,* signifie le second ciel ou ciel moyen : *dix rideaux,* signifie tous les vrais dont il est composé : *de fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint,* signifie les spirituels et les célestes dont ces vrais procèdent : *à chérubins,* signifie la garde du Seigneur, afin que le ciel ne soit ni approché ni lésé par les enfers : *ouvrage d'imaginateur tu les feras,* signifie l'intellectuel.

9594. *Et l'Habitacle tu feras, signifie le second ciel ou ciel moyen :* on le voit par la signification de l'*Habitacle,* quand il s'agit du Divin, en ce qu'il est le ciel, proprement le ciel Moyen ou second. On sait qu'il y a trois cieux, l'intime, le moyen et le dernier, ou le troisième, le second et le premier ; tous ces cieux ont été représentés par le Tabernacle ; par l'Arche, où était le Témoignage, a été représenté le Ciel intime ou troisième ; par l'Habitacle, où étaient la table pour les pains des faces et le Chandelier, le Ciel moyen ou second ; et par le Parvis, le Ciel dernier ou premier. S'il y a trois cieux, c'est parce qu'il y a chez l'homme trois degrés de vie ; (car l'homme qui devient ange après la mort, constitue le ciel, les anges n'ont pas d'autre origine, ni les cieux non plus ;) le degré intime de vie chez l'homme est pour le ciel intime ; le degré moyen de vie est pour le ciel moyen, et le dernier degré pour le dernier ciel : et puisque l'homme est tel, ou a été ainsi formé, et que le ciel provient du genre humain, c'est pour cela qu'il y a trois cieux. Ces degrés de vie chez l'homme sont successivement ouverts; le premier degré par la vie selon l'équitable et le juste ; le second degré par la vie selon les vrais de la foi d'après la Parole, et selon les biens de la charité à l'égard du prochain d'après ces vrais ; et le troisième degré par la vie selon le bien de l'amour mutuel, et selon le bien de l'amour envers le Seigneur : ce sont là les moyens par lesquels sont successivement ouverts ces trois degrés de vie chez l'homme, ainsi les trois cieux chez lui. Mais il faut qu'on sache qu'autant l'homme s'éloigne du bien de la vie et s'approche du mal de la vie, autant sont fermés ces degrés, c'est-à-dire, autant sont fermés les cieux chez lui ; car de même que le bien de la vie les ouvre, de même le mal de la vie les ferme ; c'est de là que tous ceux qui sont dans le mal sont hors du ciel, ainsi dans l'enfer :

Digitized by Google

et comme les cieux chez l'homme sont successivement ouverts selon le bien de sa vie, ainsi qu'il vient d'être dit, il faut savoir qu'en conséquence chez quelques-uns est ouvert le premier ciel et non le second, que chez d'autres est ouvert le second ciel et non le troisième, et que le troisième ciel n'est ouvert que chez ceux qui sont dans le bien de la vie d'après l'amour envers le Seigneur : que l'homme soit le ciel dans une forme très-petite, et qu'il ait été créé à l'image et du ciel et du monde, on le voit dans les passages cités N° 9279. C'est donc le ciel intime qui est représenté par l'Arche du Témoignage, dont il a été question dans le Chapitre précédent; le ciel moyen qui l'est par l'Habitacle, dont il s'agit dans ce Chapitre; et le dernier ciel qui l'est par le Parvis, dont il s'agira dans le Chapitre suivant. Le ciel est appelé l'Habitacle de Dieu, en ce que le Divin du Seigneur y habite; car c'est le Divin Vrai, procédant du Divin Bien du Seigneur, qui fait le ciel, puisque ce Vrai donne la vie aux Anges qui y sont; et comme le Seigneur habite chez les Anges dans ce qui procède de Lui, N° 9338 f., c'est pour cela que le ciel est appelé l'Habitacle de Dieu, et que les Divins Vrais mêmes, qui proviennent du Divin Bien, et dont les Anges ou les sociétés angéliques sont les réceptions, sont appelés Habitacles, comme dans David : « Envoie *ta lumière* et *ta vérité,* qu'elles me » conduisent, me conduisent vers la montagne de ta sainteté, et vers » *tes habitacles,* afin que j'entre vers l'Autel de Dieu, vers Dieu. » — Ps. XLIII. 3, 4; — dans le Même : « Le fleuve dont les ruis- » seaux réjouiront la ville de Dieu, *le saint des habitacles du* » *Très-Haut.* » — Ps. XLVI. 5; — dans le Même : « Jusqu'à » terre *ils ont profané l'Habitacle de ton Nom.* » —Ps. LXXIV. 7; — dans le Même : « *Combien sont aimables tes Habitacles,* » *ô Jéhovah!* » — Ps. LXXXIV. 2. — Que ce soient les Divins procédant du Divin Humain du Seigneur qui sont proprement appelés Habitacles, et que par suite le ciel lui-même soit appelé Habitacle, on le voit aussi dans David : « Il a juré à Jéhovah, il a fait » ce vœu au puissant de Jacob : Si je donne du sommeil à mes » yeux, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu à Jéhovah, *des Habi-* » *tacles au puissant de Jacob!* voici, nous avons entendu parler » de Lui dans Éphratah, nous L'avons trouvé dans les champs de » la forêt; *nous entrerons en ses Habitacles.* » —Ps. CXXXII.

Digitized by Google

2, 4 à 7 ; — le puissant de Jacob est le Seigneur quant au Divin Humain, N° 6425 ; Éphratah, où il devait être trouvé, est Bethléchem où il est né, — Gen. XXXV. 19. XLVIII. 7. Mich. V. 1. Matth. II. 4, 6 ; — les champs de la forêt sont les biens de l'Église chez les nations. Dans Ézéchiel : « *Ils habiteront sur la terre,* » que j'ai donnée à mon serviteur Jacob ; *ils habiteront sur elle,* » eux et les fils de leurs fils jusqu'à éternité ; et David mon serviteur » *(sera)* leur prince pour l'éternité : je traiterai avec eux une al- » liance de paix, une alliance d'éternité il y aura avec eux, et *je* » *placerai mon sanctuaire* au milieu d'eux pour l'éternité ; ainsi » sera *mon Habitacle* chez eux. » — XXXVII. 25, 26, 27 ; — David qui sera leur prince, c'est le Seigneur, N° 1888 ; le sanctuaire, c'est le Divin Humain du Seigneur, puisque tout saint procède de ce Divin, N°s 3210, 9229 ; ainsi l'Habitacle, c'est le ciel et l'Église où est le Seigneur. Dans Jérémie : « Ainsi a dit Jéhovah : » Voici, je vais ramener la captivité *des tentes de Jacob,* et *de ses* » *habitacles* j'aurai compassion, afin que soit bâtie la ville sur son » monceau. » — XXX. 18 ; — ramener la captivité des tentes de Jacob, c'est restaurer les biens et les vrais de l'Église externe qui avaient été entièrement perdus ; avoir compassion de ses habitacles, c'est restaurer les vrais de l'Église interne ; la ville qui devait être bâtie sur son monceau, c'est la doctrine du vrai, N°s 2449, 2943, 3216, 4492, 4493. Comment le Seigneur habite dans le ciel, on peut le voir d'après ce qui a déjà été montré concernant le Seigneur, c'est-à-dire que le Seigneur quant au Divin Humain est le Soleil d'où procèdent la Chaleur et la Lumière dans les cieux ; la chaleur procédant du Seigneur comme Soleil est l'amour, et la lumière est la foi ; le Seigneur habite donc chez ceux qui reçoivent de Lui le bien de l'amour et le vrai de la foi, ainsi la chaleur et la lumière de la vie ; sa présence est selon les degrés de réception.

9595. *Dix rideaux, signifie tous les vrais dont il est composé :* on le voit par la signification de *dix,* en ce que ce sont toutes choses, N° 4638 ; par suite la dixième partie, qui est l'un des rideaux est autant qu'il suffit, N°s 8468, 8540 ; et par la signification des *rideaux* ou courtines, en ce que ce sont les vrais intérieurs de la foi qui appartiennent à l'entendement nouveau, car l'Habitacle signifie le Ciel moyen ou second, qui est le ciel d'après la réception

Digitized by Google

du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, comme il a été montré ci-dessus, N° 9594 ; de là, les rideaux ou courtines, avec lesquels l'habitacle était construit et couvert, sont les vrais de la foi qui appartiennent à l'entendement nouveau ; que ce soit les vrais intérieurs, c'est parce que les vrais extérieurs sont signifiés par les rideaux de chèvres pour la Tente qui entourait l'habitacle, et dont il est aussi parlé dans ce Chapitre. Que les Rideaux ou Courtines soient les vrais de la foi chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, on le voit dans la Parole par les passages où ils sont nommés ; par exemple, dans Ésaïe : « Chante, stérile, qui » n'avait pas enfanté ; car nombreux les fils de la désolée plus que » les fils de celle qui était mariée ; *élargis le lieu de ta tente,* et » *que les courtines de tes habitacles on étende ;* allonge tes » cordages, car à droite et à gauche tu te répandras, et ta semence » possédera les nations en héritage. » — LIV. 1, 2, 3 ; — là, il s'agit de l'Église qui devait être instaurée chez les nations ; elle est dite stérile, qui n'avait pas enfanté, parce qu'elle était sans vrais provenant de la Parole ; il est dit que ses fils seront plus nombreux que les fils de celle qui était mariée, parce qu'elle devait avoir des vrais en plus grand nombre que n'étaient les vrais de l'Église précédente dévastée, car les fils sont les vrais, N°s 489, 491, 533, 1147, 3373, 3704 ; élargir le lieu de la tente, c'est le saint du culte d'après le bien de l'amour, N°s 3312, 4391, 4599 ; étendre les courtines des habitacles, c'est le saint du culte d'après les vrais de la foi. Dans Jérémie : « Dévastée a été toute la terre, tout à coup » dévastées ont été *mes tentes,* en un moment *mes courtines.* » — IV. 20 ; — la terre qui a été dévastée, c'est l'Église, N° 9325 ; les tentes dévastées, c'est le saint du culte d'après le bien de l'amour ; les courtines dévastées, c'est le saint du culte d'après les vrais de la foi. Dans le Même : « *Ma tente* a été dévastée, et tous mes cor- » dages ont été rompus ; mes fils sont sortis d'avec moi, et ils ne » *(sont)* plus ; plus personne *qui étende ma tente,* et *qui dresse* » *mes courtines,* parce qu'insensés sont devenus les pasteurs. » — X. 20, 21, — pareillement. Dans le Même : « Levez-vous, mon- » tez contre l'Arabie, et dévastez les fils de l'orient ; que de leurs » *tentes* et de leurs troupeaux ils s'emparent ; que *leurs courtines,* » et tous leurs vases, et leurs chameaux, ils enlèvent pour eux. » —

Digitized by Google

XLIX. 28, 29 ; — l'Arabie et les fils de l'orient sont ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, N° 3249 ; s'emparer des tentes et des troupeaux, c'est-à-dire, des biens intérieurs de l'Église, N° 8937 ; prendre les courtines, c'est-à-dire, les vrais intérieurs de l'Église ; leurs vases, ce sont les vrais extérieurs de l'Église, N°s 3068, 3079 ; les chameaux, ce sont les scientifiques communs, N°s 3048, 3071, 3143, 3145. Dans Habakuk : « Sous Aven j'ai vu les » tentes de Kuschan, *ébranlées ont été les courtines de Midian.* » — III. 7 ; — les courtines de Midian, ce sont les vrais chez ceux qui sont dans le simple bien, N°s 3242, 4756, 4788, 6773, 6775. D'après cela, on voit clairement ce qui est entendu dans David : « Jéhovah ! de gloire et d'honneur tu t'es revêtu ; il s'enveloppe de » lumière comme d'un vêtement, *il étend les cieux comme une* » *courtine.* » — Ps. CIV. 1, 2 ; — s'envelopper de lumière comme d'un vêtement, c'est-à-dire, des Divins Vrais ; que la lumière soit le Vrai, on le voit, N° 9548 ; que le vêtement aussi soit le Vrai, on le voit, N°s 4545, 4763, 5319, 5954, 9093, 9212, 9216 ; de là étendre les cieux comme une courtine, c'est agrandir les cieux par l'influx du Vrai Divin, d'où proviennent l'intelligence et la sagesse ; qu'étendre et déployer les cieux se dise de l'intellectuel nouveau ou régénéré, on le voit à la fin de l'article 9596, qui va suivre.

9596. *De fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint, signifie les spirituels et les célestes dont ces vrais procèdent :* on le voit par la signification du *fin lin tissu,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N° 9469 ; par la signification de l'*hyacinthe,* en ce que c'est le céleste amour du vrai, N° 9466 ; par la signification de la *pourpre,* en ce que c'est le céleste amour du bien, N° 9467 ; et par la signification de l'*écarlate double-teint,* en ce que c'est le bien spirituel ou le bien du vrai, N° 9468 : c'est dans un tel ordre que se suivent les spirituels et les célestes, ou les vrais et les biens chez l'homme, et chez l'ange qui est dans le ciel moyen ou second ; car il y a d'abord le vrai d'origine céleste, qui est signifié par le fin lin tissu ; puis l'amour ou l'affection du vrai, qui est l'hyacinthe ; ensuite l'amour ou l'affection du bien procédant de là, qui est la pourpre ; et enfin le bien spirituel, qui est l'écarlate double-teint. Comme les spirituels et les célestes se suivent dans cet ordre, c'est pour cela que le fin lin tissu

Digitized by Google

est nommé ici en premier lieu ; mais dans le Voile, qui était entre l'Habitacle et l'Arche, ou entre le Saint et le Saint des Saints, dont il est parlé dans le Vers. 31 de ce Chapitre, il est nommé en dernier lieu ; si dans le Voile le fin lin tissu est nommé en dernier lieu, c'est parce que le Voile signifie le *medium* unissant le ciel intime avec le ciel moyen, de là dans ce *medium* il doit être le dernier afin que dans le suivant il soit le premier, à cause de la conjonction. Mais le fin lin tissu signifie proprement l'Intellectuel tel qu'il est dans l'homme spirituel, ou dans l'Ange qui est dans le Royaume spirituel du Seigneur ; si l'Intellectuel est signifié par le fin lin tissu, c'est parce que chez l'homme spirituel le nouveau volontaire a été implanté par le Seigneur dans sa partie intellectuelle, *voir* N°s 863, 875, 895, 927, 1023, 1043, 1044, 1555, 2256, 4328, 4493, 5113 ; et comme l'Intellectuel de l'homme spirituel est signifié par le fin lin tissu, c'est pour cela que le vrai spirituel est signifié aussi par ce lin, car tout vrai appartient à la partie intellectuelle, et tout bien à la partie volontaire, N°s 3623, 9300 ; en effet, l'intellectuel est le sujet ou le contenant, et le vrai appartient à l'intellectuel, et ces deux font un. D'après cela, on peut aussi voir que l'Intellectuel lui-même chez ceux qui sont du Royaume Spirituel du Seigneur, est l'Habitacle dans le sens strict, N°s 9296, 9297, et qu'il est décrit par l'étendue provenant des rideaux. Par là on peut savoir ce qui est signifié par étendre et déployer les cieux dans les passages suivants ; comme dans Ésaïe : « Jéhovah *qui déploie les cieux,* » *qui étend la terre,* qui donne l'âme au peuple sur elle, et l'es- » prit à ceux qui y marchent. » — XLII. 5 ; — dans le Même : « Moi Jéhovah je fais toutes choses, *déployant les cieux, seul;* » *étendant la terre par Moi-Même.* » — XLIV. 24. — Dans le Même : « Moi, j'ai fait *la terre,* et l'homme sur elle j'ai créé; » Moi, mes mains *ont étendu les cieux.* » — XLV. 12. — Dans Jérémie : « Celui qui fait *la terre* par sa vertu, prépare le globe » par sa sagesse, et *par son intelligence étend les cieux.* » — LI. 15. — Dans Zacharie : « Jéhovah qui *étend les cieux* et fonde » *la terre,* et qui forme esprit d'homme au milieu d'elle. » — XII. 1 ; — il est évident que, dans ces passages, déployer les cieux et étendre la terre signifie la même chose que déployer et étendre l'Habitacle par les rideaux ou courtines ; et que c'est régénérer

Digitized by Google

l'homme, et ainsi créer ou former un nouvel intellectuel dans lequel il y aura un nouveau volontaire, qui est le ciel même de l'homme spirituel, dans lequel le Seigneur habite chez cet homme; que ce soit la régénération ou la formation d'un nouvel intellectuel et d'un nouveau volontaire dans cet intellectuel, ainsi la formation d'un nouvel homme, qui est signifiée par déployer les cieux et étendre la terre, cela est évident par l'explication même donnée dans ces passages, car il est dit : « *qui donne l'âme au peuple sur elle,* et *l'esprit à ceux qui y marchent.* » puis : « *qui forme esprit d'homme au milieu d'elle :* » que le ciel et la terre soient l'Église interne et l'Église externe, on le voit, N°s 1733, 1850, 2117, 2118, 3355, 4535; et que la Terre en général soit le Royaume du Seigneur et l'Église, on le voit, N° 9334; c'est même ce qui est clairement manifesté par ces passages, car si la terre n'avait pas cette signification, pourquoi aurait-il été dit « étendre la terre, fonder la terre, et former esprit d'homme en elle? » Que déployer les cieux et étendre la terre signifie ici la même chose que déployer et étendre l'Habitacle par les rideaux ou courtines, on le voit ailleurs dans des passages où cela est dit plus expressément; par exemple, dans Ésaïe : « *Jéhovah qui déploie comme une cour-* » *tine les cieux, et les étend comme une tente pour y habiter.* » — XL. 22. — Dans le Même : « *Élargis le lieu de ta tente, et* » *que les courtines de tes habitacles on étende.* » — LIV. 2; — et dans David : « Jéhovah s'enveloppe de lumière comme d'un » vêtement, *il étend les cieux comme une courtine.* » — Ps. CIV. 2. — Par là, on voit clairement aussi ce qui est signifié par l'Étendue dans le Premier Chapitre de la Genèse : « Dieu dit : Qu'il » y ait *une Étendue dans le milieu des eaux,* et qu'elle fasse » distinction entre les eaux d'avec les eaux; et *fit Dieu cette éten-* » *due,* et elle fit distinction entre les eaux qui sont *au-dessous de* » *l'Étendue,* et entre les eaux qui sont *au-dessus de l'Étendue;* » et *nomma Dieu l'Étendue Ciel.* » — Vers. 6. 7, 8; — dans ce Premier Chapitre est décrite la régénération de l'homme de l'Église céleste, et l'étendue y signifie le nouveau volontaire et le nouvel intellectuel de cet homme; les eaux au-dessous de l'étendue sont les vrais de l'homme externe, et les eaux au-dessus de l'étendue sont les vrais de l'homme interne; que les eaux soient les vrais, on le voit, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 8568, 9323.

Digitized by Google

9597. *A Chérubins, signifie la garde du Seigneur, afin que le ciel ne soit ni approché ni lésé par les enfers :* on le voit par la signification des *Chérubins,* en ce qu'ils sont la Garde et la Providence, afin qu'il n'y ait accès près du Seigneur que par le bien, et afin que le bien qui procède du Seigneur dans le ciel et chez l'homme ne soit point lésé, N° 9509, par conséquent afin que le ciel ne soit ni approché ni lésé par les enfers.

9598. *Ouvrage d'imaginateur tu les feras, signifie l'intellectuel :* on le voit par la signification de *l'imaginateur,* en ce que c'est l'intellectuel, car c'est lui qui pense, et qui opère d'après ce qu'il a pensé; que ce soit l'intellectuel, dans lequel il y a la sagesse, l'intelligence et la science, on le voit dans les passages suivants, où cela est dit de Bézaléel : « J'ai appelé nommément Bézaléel, » et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu en *sagesse,* en *intelligence* et » en *science,* et en tout ouvrage, *pour imaginer des pensées,* » pour exécuter en or, en argent, et en airain, et en sculpture de » pierre pour remplage, et en sculpture de bois pour opérer *en tout* » *ouvrage d'imaginateur.* » — Exod. XXXI. 2, 3, 4, 5. XXXV. 30, 31, 32, 33. — Que ce soit l'intellectuel qui est signifié, on le voit aussi d'après ce qui vient d'être montré, N° 9596.

9599. Vers. 2 à 6. *La longueur d'un rideau, de vingt-huit coudées, et la largeur, de quatre coudées, un rideau; mesure une pour tous les rideaux. Cinq rideaux seront joints, chacun à l'autre, et cinq rideaux joints, chacun à l'autre. Et tu feras des lacets d'hyacinthe sur le bord d'un rideau depuis l'extrémité à la jointure; et ainsi tu feras au bord du rideau extrême à l'autre jointure. Cinquante lacets tu feras à un rideau, et cinquante lacets tu feras à l'extrémité du rideau qui* (sera) *à l'autre jointure : reçus seront les lacets chacun en l'autre. Et tu feras cinquante agrafes d'or, et tu joindras les rideaux, chacun à l'autre, avec les agrafes ; et sera l'Habitacle un. — La longueur d'un rideau, de vingt-huit coudées,* signifie le saint du vrai d'après le bien : *et la largeur, de quatre coudées,* signifie le mariage du vrai avec le bien : *un rideau,* signifie ainsi pour chaque vrai : *mesure une pour tous les rideaux,* signifie un même état de la chose : *cinq rideaux seront joints, chacun à l'autre, et cinq rideaux joints, chacun à l'autre,* si-

Digitized by Google

gnifie la communication constante du vrai avec le bien, et du bien avec le vrai : *et tu feras des lacets d'hyacinthe,* signifie la conjonction par le céleste amour du vrai : *sur le bord d'un rideau depuis l'extrémité à la jointure,* signifie d'une sphère avec l'autre : *et ainsi tu feras au bord du rideau extrême à l'autre jointure,* signifie ainsi réciproquement : *cinquante lacets tu feras à un rideau,* signifie la conjonction plénière dans les derniers des sphères : *et cinquante lacets tu feras à l'extrémité du rideau qui* (sera) *à l'autre jointure,* signifie de la même manière réciproquement : *reçus seront les lacets chacun en l'autre,* signifie la conjonction de part et d'autre en toute manière : *et tu feras cinquante agrafes d'or,* signifie la faculté plénière de la conjonction par le bien : *et tu joindras les rideaux, chacun à l'autre, avec les agrafes,* signifie le mode de conjonction partout : *et sera l'Habitacle un,* signifie tout le ciel ainsi absolument un.

9600. *La longueur d'un rideau, de vingt-huit coudées, signifie le saint du vrai d'après le bien :* on le voit par la signification de *la longueur,* en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 8898, 9487; par la signification du *rideau,* en ce que c'est le vrai intérieur de la foi, lequel appartient à l'intellectuel nouveau, N° 9595; et par la signification de *vingt-huit,* en ce que c'est le saint de la conjonction; si vingt-huit a cette signification, c'est parce que ce nombre vient de la multiplication de sept par quatre, et que sept signifie le saint, N°s 433, 716, 881, 5265, 5268; et quatre, la conjonction, N°s 1686, 8877 ; car les nombres produits par multiplication signifient la même chose que les nombres simples dont ils viennent, N°s 5291, 5335, 5708, 7973. D'après cela, il est évident que par « la longueur de l'un des rideaux, de vingt-huit coudées, » il est signifié le saint du vrai d'après le bien.

9601. *Et la largeur, de quatre coudées, signifie le mariage du vrai avec le bien :* on le voit par la signification de *la largeur,* en ce qu'elle est le vrai, N°s 1613, 3433, 3434, 4482, 9487, et par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, ainsi le mariage, car la conjonction du vrai et du bien est appelée mariage céleste, N°s 2173, 2618, 2728, 2729, 2803. Si quatre est la conjonction ou le mariage, c'est parce que ce nombre vient de deux multiplié par deux, et que deux est la conjonction, N°s 5194, 8423:

et les nombres produits par multiplication signifient la même chose que les nombres simples dont ils viennent, comme il a été dit ci-dessus, N° 9600 : que tous les nombres dans la Parole signifient des choses, on le voit dans les articles cités, N° 9488.

9602. *Un rideau, signifie ainsi pour chaque vrai :* on le voit par la signification du *rideau,* en ce que c'est le vrai, N° 9595 ; de là un rideau ou chaque rideau, signifie pour chaque vrai.

9603. *Mesure une pour tous les rideaux, signifie un même état de la chose :* on le voit par la signification de la *mesure,* en en ce que c'est l'état de la chose quant au vrai, N° 3104 ; par conséquent « mesure une pour tous les rideaux, » c'est un même état de la chose pour tous les vrais. Par un même état de la chose, quand cela est dit des vrais de la foi dans le Royaume spirituel, il est entendu qu'ils regardent tous le bien, et que par le bien ils regardent le Seigneur, de Qui procède le bien ; car les vrais qui ne regardent point ainsi, ne sont point des vrais de la foi, ni par conséquent des vrais de l'Église ou du ciel ; les vrais qui regardent autre part peuvent, à la vérité, dans la forme externe apparaître comme des vrais, mais ce ne sont pas des vrais, car ils sont sans vie, puisque la vie du vrai est le bien, et que le bien procède du Seigneur qui Seul est la vie : les vrais qui regardent autre part sont comme les membres d'un corps sans âme, lesquels ne sont membres d'aucun corps, parce qu'ils sont inanimés et ne sont plus d'aucun usage. Que la mesure soit l'état de la chose quant au vrai, et aussi l'état de la chose quant au bien, cela est évident par les passages de la Parole, où il s'agit des mesures de la Nouvelle Jérusalem et du Nouveau Temple. Par la Nouvelle ou Sainte Jérusalem est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur, pareillement par le Temple ; c'est pourquoi leurs mesures signifient les états quant au vrai et quant au bien ; comme dans Jean : « L'Ange avait une canne d'or *pour* » *mesurer la Sainte Jérusalem,* et ses portes et sa muraille ; et » *il mesura la ville avec la canne* en stades douze fois mille ; *il* » *mesura sa muraille,* cent quarante-quatre coudées, *mesure* » *d'homme,* c'est-à-dire, d'Ange. » — Apoc. XXI. 15, 16, 17 ; — qu'ici les mesures signifient les états quant au bien et au vrai, cela est bien évident, car la Sainte Jérusalem est la Nouvelle Église du Seigneur, les portes et la muraille sont les vrais de la foi qui ser-

Digitized by Google

vent de défense; les douze fois mille sont tous les vrais et tous les biens dans le complexe; il en est de même de cent quarante-quatre, N° 7973, car ce nombre signifie la même chose que douze, parce qu'il vient de douze multiplié par douze; que douze signifie tous les vrais et tous les biens dans le complexe, on le voit, N°s 577, 2089, 2129 f., 2130 f., 3272, 3858, 3913; « mesure d'homme, c'est-à-dire, d'Ange, » signifie que tel est l'état de l'Église et du Ciel quant aux biens de l'amour et aux vrais de la foi, car l'homme est l'Église, et l'Ange est le Ciel; si l'on ne savait pas ce que c'est que la Sainte Jérusalem, ce que c'est que sa porte, sa muraille, le nombre douze fois mille en stades, la mesure de la muraille de cent quarante-quatre coudées, puis ce que c'est que la mesure, ce que c'est que l'homme, et ce que c'est que l'Ange, qui jamais saurait ce que signifie ceci, que la mesure de la ville était en stades douze fois mille, et que la mesure de la muraille de cent quarante-quatre coudées était *mesure d'homme,* c'est-à-dire, *d'Ange.* La même chose est signifiée par l'action de mesurer, dans Zacharie : « Je levai mes yeux et » je vis; et voici un homme, *dans la main duquel* (était) *un cor-* » *deau de mesure.* Je dis : Où vas-tu? il me dit : *Pour mesurer* » *Jérusalem,* afin de voir quelle *(est)* sa largeur, et quelle *(est)* sa » longueur. » — II. 5, 6; — puis dans Ézéchiel, « où l'homme *qui avait la canne à mesurer, mesura les maisons de la nouvelle ville,* et aussi le Temple, quant aux murailles, aux parois, aux portes, aux fondations, aux seuils, aux fenêtres, aux degrés, » dont il est parlé, Chap. XL. XLI. XLII; — si ces mesures n'y signifiaient pas les états de la chose quant au vrai et au bien, de tels détails n'auraient jamais été mentionnés. Mesurer, dans le commun, signifie l'état du vrai et du bien, dans Jérémie : « Ainsi a dit Jého- » vah : *Quand on mesurerait les cieux d'en haut,* et qu'on son- » derait les fondements de la terre en bas, néanmoins, Moi, je ré- » prouverai la semence d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait; » voici, les jours viennent, *que sera bâtie la ville à Jéhovah,* et » sortira de plus *la ligne de mesure* sur la colline de Gareb, et » fera le tour vers Goah. » — XXXI. 37, 38, 39; — puis dans Ésaïe : « Qui a mesuré dans sa poignée les eaux, et les cieux à » l'empan a compassé, et pesé au fléau les montagnes, et les col- » lines à la balance? — XL. 12.

Digitized by Google

9604. *Cinq rideaux seront joints, chacun à l'autre, et cinq rideaux joints, chacun à l'autre, signifie la communication constante du vrai avec le bien, et du bien avec le vrai :* on le voit par la signification de *cinq,* en ce que ce sont toutes les choses d'une partie, car dix signifie toutes les choses d'un tout, N° 9595 ; et par la signification des *rideaux,* en ce qu'ils sont les vrais intérieurs de la foi, qui appartiennent à l'intellectuel nouveau, N° 9595; d'après cela, comme les dix rideaux étaient joints par cinq, ils signifient en conséquence la communication du vrai et du bien, et la communication réciproque du bien et du vrai, car les communications doivent être réciproques, pour qu'il y ait conjonction conjugale du vrai et du bien. Par là sont signifiées les mêmes choses que par ce qui appartient à la partie gauche et ce qui appartient à la partie droite dans l'homme; ce qui appartient à la partie droite en lui se réfère au bien d'où provient le vrai, et ce qui appartient à la partie gauche se réfère au vrai qui provient du bien; et dans le milieu est la communication du bien avec le vrai et du vrai avec le bien, d'où résulte une conjonction perpétuelle et constante; voilà ce qui est signifié par ces paroles : « cinq rideaux joints chacun à l'autre, et cinq rideaux joints chacun à l'autre. »

9605. *Et tu feras des lacets d'hyacinthe, signifie la conjonction par le céleste amour du vrai :* on le voit par la signification des *lacets,* en ce que c'est la conjonction ; si les lacets sont la conjonction, c'est parce que par eux il se fait une conjonction ; et par la signification de *l'hyacinthe,* en ce que c'est le céleste amour du vrai, N° 9466.

9606. *Sur le bord d'un rideau depuis l'extrémité à la jointure, signifie d'une sphère avec l'autre,* savoir, la conjonction : on le voit par la signification du *bord d'un rideau depuis l'extrémité à la jointure,* en ce que c'est où l'un finit et où l'autre commence, ainsi la limite où deux choses se conjoignent ; que ce soit la sphère qui est signifiée, c'est parce que dans le ciel les sphères conjoignent ; en effet, il y a des sphères qui procèdent de chaque société angélique dans le ciel, et de chaque ange dans une société ; ces sphères émanent de la vie des affections du vrai et du bien de chacun, et de là se répandent à distance; de là vient que les esprits et les anges sont connus à distance tels qu'ils sont ; les anges et les so-

Digitized by Google

ciétés angéliques se conjoignent selon ces sphères, et ils se disjoignent aussi selon ces sphères; car les sphères semblables, c'est-à-dire, les affections semblables du vrai et du bien, conjoignent, et les sphères dissemblables disjoignent, mais sur ces sphères on peut voir ce qui a été dit, N°s 1048, 1053, 1316, 1504 à 1520, 1695, 2401, 2489, 4464, 5179, 6206 f., 7454, 6598 à 6613, 8630, 8794, 8797, 9490, 9491, 9492, 9498, 9534 : soit qu'on dise les anges et les sociétés angéliques de qui émanent les sphères, ou qu'on dise le vrai et le bien, c'est la même chose, car les sphères viennent des affections du vrai et du bien, d'après lesquelles les anges sont Anges par le Seigneur. Il faut qu'on sache qu'autant ces sphères tirent du Seigneur, autant elles conjoignent, mais qu'autant elles tirent du propre de l'ange, autant elles disjoignent; de là il est évident que le Seigneur seul conjoint.

9607. *Et ainsi tu feras au bord du rideau extrême à l'autre jointure, signifie ainsi réciproquement,* savoir, la conjonction d'une sphère avec l'autre par le céleste amour du vrai : on le voit sans autre explication.

9608. *Cinquante lacets tu feras à un rideau, signifie la conjonction plénière dans les derniers des sphères :* on le voit par la signification de *cinquante,* en ce que c'est le plein, N° 2252; par la signification des *lacets,* en ce que c'est la conjonction, N° 9605; et par la signification du *bord du rideau,* où sont les lacets, en ce que c'est la sphère du vrai où elle finit, N° 6606, ainsi dans les derniers.

9609. *Et cinquante lacets tu feras à l'extrémité du rideau qui sera à l'autre jointure, signifie de la même manière réciproquement :* on le voit sans explication.

9610. *Reçus seront les lacets chacun en l'autre, signifie la conjonction de part et d'autre en toute manière :* on le voit par la signification des *lacets,* en ce qu'ils sont la conjonction, N° 9605; « de part et d'autre en toute manière » est signifié par la *réception de l'un en l'autre* mutuellement et *vice versâ;* car lorsque la réception se fait mutuellement et *vice versâ,* il y a conjonction en toute manière.

9611. *Et tu feras cinquante agrafes d'or, signifie la faculté plénière de la conjonction par le bien :* on le voit par la

signification de *cinquante*, en ce que c'est le plein, comme ci-dessus, N° 9608; et par la signification des *agrafes*, en ce que c'est la faculté de la conjonction, car la faculté de la conjonction est en elles par leur forme, qui est recourbée ou arquée; et par la signification de l'*or*, en ce que c'est le bien, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9490, 9510.

9612. *Et tu joindras les rideaux, chacun à l'autre, avec les agrafes, signifie le mode de conjonction partout :* on le voit par la signification de *joindre les rideaux* par les agrafes, en ce que c'est le mode de conjonction, car lorsque les cinquante agrafes signifient la faculté plénière de la conjonction, joindre les rideaux, *chacun à l'autre avec les agrafes,* signifie le mode.

9613. *Et sera l'Habitacle un, signifie tout le ciel ainsi absolument un :* on le voit par la signification de l'*Habitacle,* en ce que c'est le ciel, N° 9594; que le ciel soit un quand il a été ainsi conjoint, cela est évident; en effet, le ciel consiste en des myriades de sociétés Angéliques, et néanmoins le Seigneur les conduit comme un seul Ange, ou comme un seul homme; s'il en est ainsi, c'est parce qu'entre tous les Anges il y a l'amour mutuel procédant de l'amour du Seigneur; quand cet amour est entre tous et dans tous, alors tous peuvent être disposés dans la forme céleste, qui est telle, que plusieurs sont un, et que plus le nombre est grand, plus fortement ils sont un. Il en est de cela comme des parties innombrables composant le corps humain, qui, bien qu'elles soient distinctes et diverses, font cependant un; cela vient de ce qu'elles sont dans une forme semblable à la forme du ciel, car elles correspondent, ainsi qu'il a été montré à la fin de plusieurs Chapitres; et, d'après la Correspondance, elles sont dans un amour mutuel, et ainsi sont conjointes; c'est de là que l'homme, qui est dans le bien de l'amour et de la foi, est le ciel dans une très-petite forme, N° 9279; et que tout le ciel devant le Seigneur est comme un seul homme, N° 9276 f. Toute la conjonction de tant d'innombrables Sociétés Angéliques dans le Ciel, avec leurs modes de conjonction, a été représentée dans la forme de la construction de l'Habitacle et de la Tente, dont il est parlé dans ce Chapitre; mais les modes de conjonction, tels qu'ils sont dans le ciel, ne peuvent pas parvenir à l'idée de l'homme, par cette raison que l'homme ne sait pas même que le ciel a été re-

Digitized by Google

présenté par l'Habitacle; et quand il le saurait, il ne sait pas que les sociétés célestes ont été tellement conjointes par l'amour, qu'elles ressemblent à un : mais toutes ces choses influent pleinement dans l'idée des Anges, quand ces détails sur l'Habitacle sont lus, car tous les détails de cette description, pris ensemble et séparément, ont un sens interne, qui, manifesté par le Seigneur devant les Anges, présente l'état de conjonction de tous entre eux dans tout le ciel par l'amour procédant du Seigneur. La conjonction des sociétés Angéliques en un seul ciel se rapporte à ces lois, 1° Que toute unité dans la forme des cieux existe selon l'harmonie céleste de plusieurs consociés. 2° Que l'amour est la conjonction spirituelle, d'où provient l'harmonie céleste. 3° Qu'il doit y avoir un lien universel, afin que toutes ces choses se tiennent conjointes entre elles. 4° Que le lien universel doit influer dans les liens singuliers et les faire. 5° Que le lien universel est le Seigneur, ainsi l'amour procédant de Lui, et par suite l'amour envers Lui. 6° Que les liens singuliers en proviennent, et appartiennent à l'amour mutuel ou à la charité à l'égard du prochain. C'est d'après ces lois que le ciel, consistant en d'innombrables sociétés angéliques, est néanmoins comme un seul homme.

9614. Vers. 7 à 14. *Et tu feras des rideaux de chèvres pour tente sur l'Habitacle, onze rideaux tu les feras. La longueur d'un rideau, de trente coudées, et la largeur, de quatre coudées, un rideau; mesure une pour les onze rideaux. Et tu joindras cinq des rideaux à part, et six des rideaux à part, et tu doubleras le sixième rideau au devant des faces de la Tente. Et tu feras cinquante lacets sur le bord d'un rideau, l'extrême à la jointure, et cinquante lacets sur le bord du rideau à l'autre jointure. Et tu feras des agrafes d'airain, cinquante, et tu introduiras les agrafes dans les lacets, et tu joindras la tente, afin qu'elle soit une. Et l'excédant de surplus dans les rideaux de la tente, la moitié du rideau de surplus tu feras excéder sur les derrières de l'Habitacle. Et la coudée deçà, et la coudée delà en surplus dans la longueur des rideaux de la tente sera excédant sur les côtés de l'Habitacle, deçà et delà, pour le couvrir. Et tu feras une couverture pour la tente, en peaux de béliers rouges, et une couver-*

Digitized by Google

ture en peaux de taissons par-dessus.—Et tu feras des rideaux de chèvres pour tente sur l'Habitacle, signifie l'externe du ciel qui provient des vrais procédant du bien externe céleste : *onze rideaux tu les feras,* signifie tous les vrais dont il provient : *la longueur d'un rideau, de trente coudées,* signifie le plein du vrai d'après le bien : *et la largeur, de quatre coudées,* signifie le mariage du vrai avec le bien : *un rideau,* signifie ainsi pour chaque vrai : *mesure une pour les onze rideaux,* signifie un même état de la chose : *et tu joindras cinq des rideaux à part, et six des rideaux à part,* signifie la communication constante du vrai avec le bien et du bien avec le vrai : *et tu doubleras le sixième rideau au devant des faces de la tente,* signifie la communication de toutes les choses de ce ciel avec les extrêmes dans ce ciel, et l'influx de là dans le dernier ciel : *et tu feras cinquante lacets sur le bord d'un rideau, l'extrême à la jointure,* signifie la conjonction plénière d'une sphère avec l'autre : *et cinquante lacets sur le bord du rideau à l'autre jointure,* signifie de même réciproquement : *et tu feras des agrafes d'airain, cinquante,* signifie la faculté plénière de la conjonction par le bien externe : *et tu introduiras les agrafes dans les lacets,* signifie le mode de conjonction : *et tu joindras la tente, afin qu'elle soit une,* signifie l'externe du ciel ainsi absolument un : *et l'excédant de surplus dans les rideaux de la tente,* signifie le procédant : *la moitié du rideau de surplus tu feras excéder sur les derrières de l'Habitacle,* signifie vers le dernier de ce ciel : *et la coudée deçà, et la coudée delà en surplus dans la longueur des rideaux de la tente sera excédant sur les côtés de l'Habitacle, deçà et delà, pour le couvrir,* signifie le mode dont ce dernier procède du bien, pour que le ciel soit rendu sûr : *et tu feras une couverture pour la tente,* signifie le circuit de ce ciel : *en peaux de béliers rouges,* signifie les vrais externes d'après le bien : *et une couverture en peaux de taissons par-dessus,* signifie ce qui est au-delà de ces vrais qui procèdent du bien externe.

9615. *Et tu feras des rideaux de chèvres pour tente sur l'Habitacle, signifie l'externe du ciel qui provient des vrais procédant du bien externe céleste :* on le voit par la signification des *rideaux,* en ce qu'ils sont les vrais intérieurs de la foi,

Digitized by Google

N° 9595, ici les vrais extérieurs de la foi, parce qu'ils étaient pour la tente au-dessus de l'Habitacle; par la signification de la laine *de chèvres,* dont ces rideaux étaient tissus, en ce qu'elle est le bien externe céleste, N° 9470; et par la signification de *tente sur l'Habitacle,* en ce que c'est l'externe du ciel, car l'Habitacle signifie le ciel, N° 9594, et la tente qui le couvrait signifie l'externe de ce ciel : de là, il est évident que les rideaux de laine de chèvres pour tente de l'Habitacle, signifient les vrais qui procèdent du bien externe céleste, vrais dont provient l'externe du ciel. Mais il est impossible de savoir comment se passent ces choses, à moins qu'on ne connaisse l'interne et l'externe de chaque ciel, et l'influx de l'un dans l'autre; en effet, le Seigneur influe dans tous les cieux tant immédiatement que médiatement, N° 9223, médiatement par le ciel intime dans le ciel moyen, et par l'interne de celui-ci dans son externe.

9616. *Onze rideaux tu les feras, signifie tous les vrais dont il provient :* on le voit par la signification de *onze,* en ce que ce sont toutes choses, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *rideaux* de chèvres, en ce qu'ils sont les vrais d'après le bien céleste externe, N° 9615. Si onze signifie toutes choses, c'est parce que dix rideaux constituaient la tente elle-même, et que le onzième excédait sur les derrières de l'Habitacle, comme on peut le voir par les Vers. 9, 12, 13 et suiv. ; or dix signifie toutes choses, N°s 4638, 9595.

9617. *La longueur d'un rideau, de trente coudées, signifie le plein du vrai d'après le bien :* on le voit par la signification de la *longueur,* en ce qu'elle est le bien, N° 9487 ; par la signification du *rideau,* en ce qu'il est le vrai d'après le bien externe céleste, N° 9615; et par la signification de *trente,* en ce que c'est le plein, N° 9082.

9618. *Et la largeur, de quatre coudées, signifie le mariage du vrai avec le bien :* comme ci-dessus, N° 9601.

9619. *Un rideau, signifie ainsi pour chaque vrai :* on le voit par la signification du *rideau,* N° 9602, où sont les mêmes paroles.

9620. *Mesure une pour les onze rideaux, signifie un même état de la chose :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N° 9603.

Digitized by Google

9621. *Et tu joindras cinq des rideaux à part, et six des rideaux à part, signifie la communication constante du vrai avec le bien et du bien avec le vrai :* comme ci-dessus, N° 9604.

9622. *Et tu doubleras le sixième rideau au devant des faces de la tente, signifie la communication de toutes les choses de ce ciel avec les extrêmes dans ce ciel, et l'influx de là dans le dernier ciel :* on le voit en ce que l'action de *doubler ce rideau* était une extension sur l'extrémité de l'Habitacle, car les rideaux et leur extension représentaient le ciel quant à la communication et à l'influx, et l'action de doubler le sixième rideau et de l'étendre sur l'extrémité de l'Habitacle représentait la communication de toutes les choses de ce ciel avec les extrêmes dans ce ciel, et l'influx de là dans le dernier ciel.

9623. *Et tu feras cinquante lacets sur le bord d'un rideau, l'extrême à la jointure, signifie la conjonction plénière d'une sphère avec l'autre ; — et cinquante lacets sur le bord du rideau à l'autre jointure, signifie de même réciproquement :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N°s 9605 à 9609.

9624. *Et tu feras des agrafes d'airain, cinquante, signifie la faculté plénière de la conjonction par le bien externe :* on le voit par la signification de *cinquante agrafes,* en ce que c'est la faculté plénière de la conjonction, N° 9611 ; et par la signification de l'*airain,* en ce que c'est le bien naturel ou externe, N°s 425, 1551.

9625. *Et tu introduiras les agrafes dans les lacets, signifie le mode de conjonction :* on le voit en ce que, quand les agrafes signifient la faculté de conjonction, N° 9624, les *introduire dans les lacets,* et ainsi joindre les rideaux, signifie le mode de conjonction, de même que joindre les rideaux chacun à l'autre avec les agrafes a aussi signifié ce mode, N° 9612.

9626. *Et tu joindras la tente, afin qu'elle soit une, signifie l'externe du ciel ainsi absolument un :* on le voit par la signification de la *tente,* en ce qu'elle est l'externe du ciel, N° 9615 ; que ce soit « ainsi absolument un », on le voit, N° 9613, où il s'agit de l'Habitacle, par lequel est signifié l'interne du ciel.

9627. *Et l'excédant de surplus dans les rideaux de la tente, signifie le procédant :* on le voit par la signification de *l'excé-*

Digitized by Google

dant de surplus, en ce que c'est le procédant, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *rideaux de la tente,* en ce qu'ils sont les vrais d'après le bien externe-céleste, vrais qui constituent l'externe du ciel signifié par la tente, N° 9615. Si l'excédant de surplus des rideaux est le procédant, c'est parce que cela procède par continuité de l'étendue elle-même.

9628. *La moitié du rideau de surplus tu feras excéder sur les derrières de l'Habitacle, signifie vers le dernier de ce ciel,* savoir, le procédant : on le voit par la signification de l'*excédant de surplus,* en ce que c'est le procédant, N° 9627; et par la signification des *derrières de l'Habitacle,* en ce qu'ils sont le dernier du ciel, car l'Habitacle est le ciel, dont il s'agit ici.

9629. *Et la coudée deçà, et la coudée delà en surplus dans la longueur des rideaux de la tente sera excédant sur les côtés de l'Habitacle, deçà et delà, pour le couvrir, signifie le mode dont ce dernier procède du bien, pour que le ciel soit rendu sûr :* on le voit par la signification de *l'excédant sur les côtés de l'Habitacle,* qui est *la coudée deçà et la coudée delà,* en ce que c'est le dernier procédant, N° 9627; par la signification de la *longueur des rideaux de la tente,* en ce que ce sont les vrais d'après le bien, N° 9617; et par la signification de *couvrir,* en ce que c'est mettre en sûreté, car ce qui couvre met en sûreté contre l'attaque du mal prêt à causer dommage : de ces significations réunies résulte ce sens, que ce dernier procède du bien, pour que le ciel soit rendu sûr.

9630. *Et tu feras une couverture pour la tente, signifie le circuit :* on le voit sans explication, car la couverture faite de peaux de béliers rouges faisait un circuit au-dessus et autour de la tente.

9631. *En peaux de béliers rouges, signifie les vrais externes d'après le bien :* on le voit d'après ce qui a été dit et montré, N° 9471, sur les peaux de béliers rouges.

9632. *Et une couverture en peaux de taissons par-dessus, signifie au-delà de lui,* à savoir, au-delà du circuit formé par les vrais qui procèdent du bien externe : on le voit par la signification de la *couverture,* en ce qu'elle est le circuit, comme ci-dessus, N° 9630; par la signification des *peaux,* en ce qu'elles sont les vrais externes, N° 9471; et par la signification des *taissons,* en ce

Digitized by Google

qu'ils sont les biens, N° 9471. Il est inutile d'expliquer davantage les choses qui ont été dites jusqu'ici sur l'Habitacle, sur sa Tente et sur ses deux couvertures, puisqu'elles sont de celles qui, à cause de l'ignorance, tomberaient difficilement dans l'idée de la pensée; car où est l'ignorance, là est l'aveuglement, ainsi point de réception de la lumière, par conséquent point d'idée de ce sujet; en effet, il est peu d'hommes, si toutefois il en est, qui sachent que le ciel est représenté et ainsi décrit par l'Habitacle, et que l'externe du ciel est représenté et décrit par la Tente avec ses deux couvertures : cette ignorance vient de ce qu'il est à peine quelqu'un qui sache que les célestes sont signifiés par toutes les choses que renferme la Parole, qu'ainsi il y a dans chacune de ces choses un sens interne qui est spirituel, et que ce sens ne se montre point dans la lettre, mais se manifeste seulement d'après la lettre à ceux qui ont été instruits des Correspondances, et qui, lorsqu'ils lisent la Parole, sont dans l'illustration par le Seigneur : bien plus, il est à peine quelqu'un qui sache que l'homme, qui est dans le bien de l'amour et de la foi, est un ciel dans une très-petite forme, et que cet homme, tant quant à ses intérieurs que quant à ses extérieurs, correspond au ciel, N° 9276 : si ces arcanes eussent été connus, les érudits du monde Chrétien, qui se sont acquis quelques connaissances des formes du corps humain, auraient pu être dans quelque lumière intellectuelle, par conséquent dans quelque idée sur le ciel, et alors saisir quelles choses dans le ciel sont représentées par l'Arche, son Propitiatoire et les Chérubins sur le Propitiatoire, et quelles choses par la table sur laquelle étaient les pains des faces, par le Chandelier et par l'Autel d'or pour le parfum; puis, quelles choses sont représentées par l'Habitacle, ses Rideaux, ses ais et ses bases, et enfin par la tente et par ses deux couvertures; en effet, de semblables choses se trouvent chez l'homme dans ses internes et dans ses externes, ces choses se présentent aussi en forme matérielle dans son corps, et les internes y correspondent régulièrement; car si les externes, qui sont les corporels, ne correspondaient pas régulièrement aux internes, qui sont les intellectuels et les volontaires, il n'y aurait aucune vie dans le corps, ni par conséquent aucun acte correspondant. Il est dit que dans le Tabernacle se présentent des choses semblables à celles qui sont

Digitized by Google

chez l'homme, puisque les représentatifs dans la nature se rapportent à la forme humaine, et signifient selon le rapport avec cette forme, N° 9496; dans les externes chez l'homme il y a quatre couvertures, qui entourent et renferment tous les intérieurs, elles sont appelés peaux *(pelles et cutes)*; à quels internes ces peaux correspondent, on le voit d'après l'expérience, N°s 5552 à 5559, 8980; semblables choses ont été représentées dans les couvertures qui constituaient l'étendue du Tabernacle : de là l'entendement peut tirer quelque lumière sur les formes du ciel; mais néanmoins cette lumière s'éteindrait chez tous ceux qui n'ont pas une connaissance distincte sur les choses qui sont dans le corps humain, et chez ceux qui, ayant cette connaissance, n'auraient pas en même temps une connaissance distincte sur les spirituels appartenant à la foi et sur les célestes appartenant à l'amour, auxquels ces parties du corps humain correspondent. Comme toutes ces choses chez la plupart sont dans l'ombre, et même dans l'obscurité, non-seulement par défaut de connaissance, mais aussi par manque de foi, c'est pour cela qu'il est inutile d'entrer dans de plus grandes explications; car, ainsi qu'il vient d'être dit, ces arcanes ne tomberaient dans aucune idée, parce qu'il n'y aurait pour eux aucune lumière intellectuelle.

9633. Vers. 15 à 30. *Et tu feras les ais pour l'Habitacle, en bois de Schittim, debout. Dix coudées la longueur de l'ais, et une coudée et demie la largueur d'un ais. Deux mains pour un ais, combinées chacune à l'autre; ainsi tu feras à tous les ais de l'Habitacle. Et tu feras les ais pour l'Habitacle, vingt ais pour l'angle du midi vers le sud. Et quarante bases d'argent tu feras sous les vingt ais, deux bases sous un ais pour ses deux mains; et deux bases sous un ais pour ses deux mains. Et pour l'autre côté de l'Habitacle vers l'angle du septentrion, vingt ais. Et leurs quarante bases d'argent, deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais. Et pour les deux jambages de l'Habitacle vers la mer tu feras six ais. Et deux ais tu feras pour les angles de l'Habitacle aux deux jambages. Et ils seront géminés par en bas, et ensemble ils seront géminés à leur tête, à un même anneau; ainsi sera pour eux deux, aux deux angles ils seront. Et il y aura huit ais et leurs bases*

Digitized by Google

d'argent, seize bases, deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais. Et tu feras des barres de bois de Schittim, cinq pour les ais d'un côté de l'Habitacle. Et cinq barres pour les ais de l'autre côté de l'Habitacle, et cinq barres pour les ais du côté de l'Habitacle aux deux jambages vers la mer. Et la barre médiane, au milieu des ais, traversant de l'extrémité à l'extrémité. Et les ais tu couvriras d'or, et leurs anneaux tu feras d'or, pour maisons aux barres, et tu couvriras les barres d'or. Et tu dresseras l'Habitacle selon la manière qui t'a été montrée dans la montagne. — Et tu feras les ais pour l'Habitacle, signifie le bien soutenant ce ciel : *en bois de Schittim,* signifie que c'est le bien du mérite procédant du Divin Humain du Seigneur : *dix coudées la longueur de l'ais,* signifie ce bien qui est le tout dans toutes les choses : *et une coudée et demie la largeur d'un ais,* signifie le vrai qui en provient conjoignant autant qu'il suffit : *deux mains pour un ais,* signifie la puissance qui en provient : *combinées chacune à l'autre,* signifie par suite la conjonction du Seigneur avec ceux qui sont dans ce ciel : *ainsi tu feras à tous les ais de l'Habitacle,* signifie ainsi partout : *et tu feras les ais pour l'Habitacle, vingt,* signifie le bien soutenant le ciel de toute manière et entièrement : *ais pour l'angle du midi vers le sud,* signifie jusque dans les intérieurs et dans les internes où le vrai est dans la lumière : *et quarante bases d'argent,* signifie le plein soutien par le vrai : *sous les vingt ais,* signifie qui procède du bien d'après le Divin Humain du Seigneur : *deux bases sous un ais,* signifie sa conjonction avec le bien : *pour ses deux mains,* signifie par suite la puissance : *et deux bases sous un ais pour ses deux mains,* signifie ainsi dans toutes choses en général et en particulier : *et pour l'autre côté de l'Habitacle vers l'angle du septentrion,* signifie vers les intérieurs de ce ciel où le vrai est dans l'obscur : *vingt ais,* signifie le bien soutenant de toute manière et entièrement : *et leurs quarante bases d'argent,* signifie aussi là le soutien entier par le vrai : *deux bases sous un ais,* signifie par la conjonction avec le bien : *et deux bases sous un ais,* signifie partout : *et pour les deux jambages de l'Habitacle vers la mer,* signifie la conjonction avec le ciel où le bien est dans l'obscur : *tu feras six ais,* signifie là le bien en toute

Digitized by Google

manière procédant du Divin Humain du Seigneur : *et deux ais tu feras pour les angles de l'Habitacle aux deux jambages,* signifie la qualité de la conjonction là avec le bien : *et ils seront géminés par en bas, et ensemble ils seront géminés à leur tête,* signifie la conjonction par l'extérieur et par l'intérieur : *à un même anneau,* signifie ainsi la consistance : *ainsi sera pour eux deux, aux deux angles ils seront,* signifie une semblable conjonction partout : *et il y aura huit ais et leurs bases d'argent,* signifie le soutien en toute manière d'après le bien par le vrai qui provient du bien : *seize bases,* signifie le soutien entièrement : *deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais,* signifie par la conjonction du vrai avec le bien partout : *et tu feras des barres de bois de Schittim,* signifie la puissance du vrai d'après le bien : *cinq pour les ais d'un côté de l'Habitacle,* signifie par lequel il regarde vers les intérieurs du ciel où le vrai est dans la lumière : *et cinq barres pour les ais de l'autre côté de l'Habitacle,* signifie la puisssance du vrai d'après le bien, par lequel il regarde vers les extérieurs où le vrai est dans l'obscur : *et cinq barres pour les ais du côté de l'Habitacle aux deux jambages vers la mer,* signifie la puissance du vrai d'après le bien par lequel il regarde ce ciel, où il y a conjonction avec le bien qui est dans l'obscur : *et la barre médiane, au milieu des ais, traversant de l'extrémité à l'extrémité,* signifie la puissance principale d'après laquelle les puissances sont partout continuées : *et les ais tu couvriras d'or, et leurs anneaux tu feras d'or, pour maisons aux barres, et tu couvriras les barres d'or,* signifie le représentatif du bien d'après lequel et par lequel sont toutes choses : *et tu dresseras l'Habitacle selon la manière qui t'a été montrée dans la montagne,* signifie vers les plages selon les états du bien et du vrai dans le ciel qui est représenté.

9634. *Et tu feras les ais pour l'Habitacle, signifie le bien soutenant ce ciel :* on le voit par la signification des *ais,* en ce qu'ils sont le bien qui soutient, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de l'*Habitacle,* en ce qu'il est le ciel moyen ou second, N° 9594. Que les ais soient le bien qui soutient, c'est parce qu'ils étaient de bois, et soutenaient les rideaux tant de l'Habitacle que de la Tente, et aussi les deux couvertures qui étaient par-des-

sus; de là les ais signifient les soutiens, et comme ils étaient de bois, ils signifiaient les choses qui proviennent du bien, car tout ce qui est de bois signifie le bien, jusqu'aux maisons mêmes qui étaient construites en bois, N° 3720; la qualité du bien est signifiée par le bois de Schittim, dont étaient ces ais. Puisque tous les représentatifs, qui sont dans la nature, se rapportent à la forme humaine, et signifient selon le rapport avec cette forme, N° 9496, de même aussi les ais de l'Habitacle; ceux-ci correspondent à la partie musculaire ou charnue dans l'homme, laquelle soutient les membranes et les peaux environnantes; la chair aussi signifie le bien, N°s 7850, 9127; de là vient que les ais étaient en bois de Schittim, par lequel est signifié le bien qui soutient le ciel, N°s 9472, 9486, et qu'ils étaient couverts d'or, par lequel est signifié aussi le bien.

9635. *En bois de Schittim, signifie le bien du mérite procédant du Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification du *bois de Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite procédant du Divin Humain du Seigneur, N°s 9472, 9486; que ce bien soit l'unique bien qui règne dans le ciel et qui le soutienne, on le voit, N° 9486.

9636. *Dix coudées la longueur de l'ais, signifie ce bien qui est le tout dans toutes les choses :* on le voit par la signification de *dix,* en ce que ce sont toutes choses, N°s 4638, 9595; et par la signification de *la longueur,* en ce que c'est le bien, N°s 1613, 8898, 9487, 9600, ici le bien soutenant, qui est le bien du mérite, car le bien est signifié par les ais de l'Habitacle faits de bois de Schittim, N° 9635 : que ce bien soit le tout dans toutes les choses du ciel, c'est parce que ce bien est le Divin Bien même qui fait les cieux et les soutient, N° 9486; car le bien qui est chez les anges est ce bien même, puisque tout bien vient du Seigneur; le bien qui vient d'autre part n'est pas le bien.

9637. *Et une coudée et demie la largeur d'un ais, signifie le vrai qui en provient conjoignant autant qu'il suffit :* on le voit par la signification de *un et demi,* en ce que c'est le plein, N°s 9487, 9488, 9489, par conséquent aussi autant qu'il suffit, car c'est là le plein : que ce vrai en provienne, c'est-à-dire, provienne du bien qui est signifié par les ais en bois de Schittim, N°s 9634, 9635, c'est parce que tout bien a son vrai, et que tout vrai

Digitized by Google

a son bien, le bien sans le vrai n'est pas vu, et le vrai sans le bien n'existe pas, car le vrai est la forme du bien, et le bien est l'être du vrai; le bien tient de la forme qu'il est vu, et le vrai tient de l'être qu'il existe : il en est de cela comme de la flamme et de la lumière, la flamme sans la lumière n'est pas vue, aussi lance-t-elle la lumière hors d'elle pour être vue, et la lumière sans la flamme n'existe pas : il en est de même du volontaire de l'homme et de son intellectuel; le volontaire n'est pas vu sans l'intellectuel, et l'intellectuel n'existe pas sans le volontaire : de même qu'il en est du bien et du vrai, ou de la flamme et de la lumière, ou du volontaire et de l'intellectuel, de même il en est de l'amour et de la foi, car tout bien appartient à l'amour, et tout vrai appartient à la foi provenant de l'amour; et le volontaire de l'homme a été destiné à la réception du bien qui appartient à l'amour, et l'intellectuel à la réception du vrai qui appartient à la foi; et même la flamme ou le feu de la vie est l'amour, et la lumière de la vie est la foi.

9638. *Deux mains pour un ais, signifie la puissance qui en provient,* savoir, par le vrai d'après le bien : on le voit par la signification des *mains,* en ce qu'elles sont la puissance, N°s 878, 3387, 4931 à 4937, 5327, 5328, 6292, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518, 7673, 8050, 8153, 8281, 9133 ; et en ce que toute puissance existe par le vrai d'après le bien, N°s 6344, 6423, 9327, 9410.

9639. *Combinées chacune à l'autre, signifie par suite la conjonction du Seigneur avec ceux qui sont dans ce ciel :* on le voit par la signification d'*être combiné,* quand il s'agit de la puissance qui est signifiée par les mains, en ce que c'est la conjonction par le vrai d'après le bien; en effet, tous ceux qui sont dans le ciel sont appelés Puissances, et même sont des Puissances, en ce qu'ils sont des réceptions du Divin Vrai qui procède du Seigneur; c'est pour cela aussi que les Anges dans la Parole signifient les Vrais Divins, N° 8192; le Divin Bien procédant du Seigneur est ce qui les conjoint tous dans le ciel; car dans les Divins Vrais l'universel régnant est le Divin Bien, et ce qui règne universellement, conjoint; c'est cette conjonction qui est signifiée par la combinaison des mains d'un ais l'une avec l'autre.

9640. *Ainsi tu feras à tous les ais de l'Habitacle, signifie ainsi partout :* on le voit par la signification de *tous,* quand il s'a-

Digitized by Google

git du ciel, en ce que c'est aussi partout, car ce qui là est fait à tous est fait partout; et par la signification des *ais de l'Habitacle*, en ce qu'ils sont le bien soutenant le ciel, N° 9634.

9641. *Et tu feras les ais pour l'Habitacle, vingt, signifie le bien soutenant le ciel de toute manière et entièrement :* on le voit par la signification des *ais de l'Habitacle*, en ce qu'ils sont le bien soutenant le ciel, N° 9634; et par la signification de *vingt*, en ce que c'est le plein, ainsi de toute manière et entièrement; si vingt a cette signification, c'est parce que les nombres produits par la multiplication signifient la même chose que les nombres simples par lesquels ils ont été multipliés, N°s 5291, 5335, 5708, 7973, ainsi le nombre vingt la même chose que les nombres dix et deux par la multiplication desquels il a été formé; que dix soit le plein et tout, on le voit, N°s 3107, 4638; pareillement deux, N°s 9103, 9166.

9642. *Ais pour l'angle du midi vers le sud, signifie jusque dans les intérieurs et dans les intimes où le vrai est dans la lumière :* on le voit par la signification des *ais* de l'Habitacle, en ce qu'ils sont le bien soutenant le ciel, N° 9634; par la signification de l'*angle*, quand il se dit des plages du monde, en ce que c'est où il y a cet état, qui est désigné et signifié par la plage, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *midi vers le sud*, en ce que ce sont les intérieurs et les intimes où le vrai est dans sa lumière; en effet, le midi signifie l'état de lumière, qui est l'état de l'intelligence d'après les vrais, par conséquent aussi l'état intérieur, car dans les cieux la lumière, et aussi avec elle l'intelligence et la sagesse, croissent vers les intérieurs; plus loin des intérieurs le vrai est dans l'ombre, cet état du vrai est signifié par le septentrion : c'est donc de là que l'angle du midi vers le sud signifie jusque dans les intérieurs et dans les intimes où le vrai est dans la lumière. Les mêmes choses sont signifiées par le midi et par le sud, dans Ésaïe : « Je dirai *au septentrion :* Donne; et *au midi :* Ne retiens point; » amène mes fils de loin, et mes filles de l'extrémité de la terre. » —XLIII. 6;—là, il s'agit de la Nouvelle Église; dire au septentrion, c'est à ceux qui sont dans les ténèbres ou dans l'ignorance sur les vrais de la foi, c'est-à-dire, aux nations hors de l'Église; dire au midi, c'est à ceux qui sont dans la lumière d'après les con-

Digitized by Google

naissances du bien et du vrai, c'est-à-dire, à ceux qui sont au dedans de l'Église, voilà pourquoi il est dit à ceux-ci de ne point retenir, et à ceux-là de donner. Dans Ézéchiel : « Place tes faces » *vers le chemin du midi,* et *distille* (tes paroles) *vers le midi,* » et prophétise contre *la forêt du champ au midi,* et dis *à la* » *forêt du midi :* Voici, moi, j'allume en toi un feu, qui dévorera » en toi tout arbre vert, et seront brûlées toutes les faces *du midi* » *au septentrion.* Place tes faces vers Jérusalem, et distille *(tes* » *paroles)* contre les sanctuaires, et prophétise contre la terre d'Is- » raël. » —XXI. 2 à 10 ;—ici, le midi, ce sont ceux qui sont dans la lumière du vrai d'après la Parole, ainsi ceux qui sont de l'Église, mais qui sont dans des faux qu'ils confirment d'après le sens littéral de la Parole de travers expliqué ; de là il est dit la forêt du champ au midi, et la forêt du midi ; la forêt est le scientifique régnant, mais le jardin est le vrai régnant ; par là on voit clairement ce qui est signifié par placer ses faces vers le chemin du midi, et distiller ses paroles vers le midi, et par prophétiser contre la forêt du champ au midi ; et ensuite par « place tes faces vers Jérusalem, et distille tes paroles contre les sanctuaires, et prophétise contre la terre d'Israël ; » car Jérusalem et la terre d'Israël, c'est l'Église, et les sanctuaires sont les choses qui appartiennent à l'Église. Dans Ésaïe : « Si tu répands devant l'affamé ton âme, et que l'âme » affligée tu rassasies, *dans les ténèbres se lèvera ta lumière,* » et ton obscurité *comme le midi* (sera). » —LVIII. 10 ;—les ténèbres et l'obscurité, c'est l'ignorance du vrai et du bien ; la lumière et le midi, c'est l'entendement du vrai et du bien. Dans le Même : « Proférez le conseil, faites le jugement ; place comme la » nuit ton ombre *au milieu du midi,* cache les expulsés, le fugitif » ne décèle point. » —XVI. 3 ;—au milieu du midi, c'est au milieu de la lumière du vrai. Dans Jérémie : « Sanctifiez contre la » fille de Sion le combat, levez-vous et *montons au midi,* parce » que s'en va le jour, parce que se sont inclinées les ombres du » soir. » — VI. 4 ; — monter au midi, c'est contre l'Église où le vrai est dans la lumière d'après la Parole. Dans Amos : « *Je ferai* » *coucher le soleil à midi, et je couvrirai de ténèbres la terre* » *en jour de lumière.* » —VIII. 9 ;—c'est éteindre toute lumière du vrai qui vient de la Parole. Dans David : « Tu ne craindras pas

zed by Google

» pour toi devant la terreur de nuit, devant la flèche qui vole *de* » *jour,* devant la peste dans l'obscurité, *devant la mort qui dé-* » *vaste à midi.* » —Ps. XCI. 5, 6;—la terreur de nuit, ce sont les faux du mal qui proviennent de l'enfer; la flèche qui vole de jour, c'est le faux qui est ouvertement enseigné; la mort qui dévaste à midi, c'est le mal dans lequel on vit ouvertement, et par lequel est détruit le vrai, partout où ce vrai peut être dans sa lumière d'après la Parole: et dans Ésaïe: « Prophétique du désert de la mer: » *Comme des tourbillons du midi* pour traverser, du désert il » vient, de la terre formidable. » —XXI. 1.—Dans Daniel: « Le » bouc de chèvres grand se fit beaucoup, et *sa corne grandit vers le* » *midi,* et vers le levant, et vers la splendeur; et il s'accrût jusqu'à » l'armée des cieux, et elle jeta à terre *(une partie)* de l'armée et » des étoiles, et elle les foula. » —VIII. 8, 9, 10;—là, il s'agit de l'état de l'Église future, et il est prédit que l'Église doit périr par la doctrine sur la foi séparée d'avec le bien de la charité; le bouc de chèvres est cette foi, N°s 4169 f., 4769; la corne qui grandit vers le midi, c'est la puissance du faux contre les vrais; vers le levant, c'est contre les biens; vers la splendeur, c'est contre l'Église; jusqu'à l'armée des cieux, c'est contre tous les biens et tous les vrais du ciel; jeter à terre une partie de l'armée et des étoiles, c'est les détruire, et détruire aussi les connaissances mêmes du bien et du vrai, N° 4697. Dans le même Prophète est décrite la guerre entre *le Roi du midi* et le Roi du septentrion,—Chap. XI;—et par le Roi du midi il est signifié la lumière du vrai d'après la Parole, et par le Roi du septentrion le raisonnement sur les vrais d'après les scientifiques; les vicissitudes que doit subir l'Église, jusqu'à ce qu'elle périsse, sont décrites par les diverses chances de cette guerre. Comme le midi signifiait le vrai dans la lumière, c'est pour cela qu'il fut ordonné que « les Tribus de Ruben, de Schiméon et de Gad, *camperaient vers le midi,* » — Nomb. II. 10 à 15; — les campements représentaient l'ordination de toutes choses dans les cieux selon les biens et les vrais de la foi et de l'amour, N°s 4236, 8103 f., 8193, 8196; et les douze Tribus, qui campaient, signifiaient tous les vrais et tous les biens dans le complexe, N°s 3858, 3862, 3926, 3939, 4060, 6335, 6337, 6397, 6640, 7836, 7891, 7996, 7997; par la Tribu de Ruben il était signifié le Vrai de la

Digitized by Google

foi par la doctrine, N°s 3861, 3866, 5542; par la Tribu de Schiméon, le Vrai de la foi par la vie qui en provient, N°s 3869, 3870, 3871, 3872, 4497, 4502, 4503, 5482; et par la Tribu de Gad, les œuvres provenant de ces vrais, N°s 6404, 6405; par là, on voit clairement pourquoi ces Tribus campaient vers le midi; en effet, tout ce qui appartient au vrai ou à la foi appartient au midi, parce que cela appartient à la lumière. Maintenant, d'après cela, on voit ce qui est signifié par l'angle du midi, à savoir, que c'est où est l'état du vrai dans la lumière; en effet, tous les états du bien de l'amour et du vrai de la foi sont signifiés par les quatre angles de la terre; les états du bien de l'amour par l'angle de l'orient et par l'angle de l'occident, et les états du vrai de la foi par l'angle du midi et par l'angle du septentrion; ces états sont pareillement signifiés par les quatre vents dans l'Apocalypse : « Des Anges se tenaient *sur* » *les quatre angles de la terre,* retenant *les quatre vents de la* » *terre,* afin que ne soufflât point un vent sur la terre. » — VII. 1; — et ailleurs : « Satan sortira pour séduire les Nations, *qui* (sont) » *aux quatre angles de la terre.* » — XX. 7, 8. — Dans Matthieu : « Il enverra ses Anges, et il rassemblera ses élus *des qua-* » *tre vents,* depuis les extrémités des cieux jusqu'à leurs extré- » mités. » — XXIV. 31; — et dans Ézéchiel : « *Des quatre vents* » *viens, esprit,* et souffle dans ces tués, afin qu'ils vivent. » — XXXVII. 9. — Comme ces vents ou ces plages signifiaient toutes les choses du bien et du vrai, ainsi toutes les choses du Ciel et de l'Église, et que le Temple signifiait le Ciel ou l'Église, c'est pour cela que dès les temps anciens il était de coutume de donner aux Temples une position vers l'Orient et vers l'Occident, parce que l'Orient signifiait le bien de l'amour dans son lever, et l'occident le bien de l'amour dans son coucher; cette coutume tire son origine des représentatifs dans lesquels se trouvaient les anciens qui étaient de l'Église.

9643. *Quarante bases d'argent, signifie le plein soutien par le Vrai :* on le voit par la signification de *quarante,* en ce c'est le plein, N° 9437; par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont le soutien, car les bases soutiennent; et par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le vrai, N°s 1551, 2954, 5658, 6112, 6914, 6917, 7999. Si les bases étaient d'argent, et si les

ais étaient couverts d'or, c'est parce que les ais signifient le bien, et les bases le vrai, et que la puissance et ainsi le soutien sont au bien par le vrai; que la puissance soit au bien par le vrai, on le voit, N°s 6344, 6423, 9327, 9410; et que l'or soit le bien et l'argent le vrai, on le voit, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510; si le bien a la puissance par le vrai, c'est parce que le vrai est la forme du bien, et que le bien a ainsi la qualité, car où est la qualité là est la forme, ainsi il a ce par quoi il peut opérer dans un autre, de telle ou telle manière; de là vient que dans le bien il y a la faculté, mais elle n'est déterminée que par le vrai; la faculté déterminée est la puissance actuelle, par conséquent la puissance qui soutient. Les bases aussi correspondent aux pieds et aux plantes des pieds dans l'homme; en général, aux os qui soutiennent tout ce qui est charnu dans le corps; et par les pieds et par les os est pareillement signifié le vrai qui soutient, et par ce qui est charnu dans le corps est signifié le bien qui se soutient par le vrai; on a déjà vu que tout dans la nature se rapporte à la forme humaine, et signifie selon le rapport avec cette forme, N° 9496; que la chair est le bien, N°s 3813, 6968, 7850, 9127; que les pieds sont le naturel, ainsi le vrai dans la puissance d'après le bien, N°s 5327, 5328; que le corps est le bien, N°s 6135; et que les os sont le vrai qui soutient, N°s 3812 f., 8005 : de là vient aussi que le fondement, qui est la base commune, est le vrai de la foi et la foi elle-même, comme on peut le voir par les passages de la Parole, où le fondement est nommé; par exemple, dans Ésaïe : « Ne savez-» vous pas, n'entendez-vous pas, ne comprenez-vous pas *les fon-» dements de la terre?* » —XL. 21;—celui qui ne sait pas ce qui est signifié par le fondement, et ce qui est signifié par la terre, ne saisit rien autre chose, sinon qu'ici par les fondements de la terre, c'est le fond de la terre qui est entendu, et cependant s'il fait attention, il peut percevoir qu'il est entendu autre chose, car que serait-ce cela : « Savoir, entendre et comprendre les fondements de la terre? » de là on peut voir que par les fondements de la terre il est signifié des choses qui appartiennent à l'Église; par les passages de la Parole, où la Terre est nommée, *voir* les endroits cités, N° 9325, il est évident que dans la Parole la Terre est l'Église, et que ses fondements sont les vrais de la foi, car ces vrais sont pour l'Église des

fondements, comme on peut encore le voir par les passages suivants; dans David : « Ils ne reconnaissent ni ne comprennent, dans » les ténèbres ils marchent, *chancelants sont tous les fondements* » *de la terre.* » — Ps. LXXXII. 5; — que les fondements de la terre ne soient point chancelants, mais que ce soient les vrais de l'Église chez ceux qui ne reconnaissent ni ne comprennent, et qui marchent dans les ténèbres, cela est évident. Dans le Même : « Alors » a été secouée et a été remuée la terre, et *les fondements des mon-* » *tagnes ont tremblé* et se sont agités. » — Ps. XVIII. 8; — les montagnes sont les biens de l'amour, N°s 795, 4210, 6435, 8327; leurs fondements sont les vrais de la foi. Dans Ésaïe : « Les cata- » ractes d'en-haut ont été ouvertes, et *ont été ébranlés les fon-* » *dements de la terre.* » — XXIV. 18. — Comme le fondement est le vrai de la foi, et que la ville en est la doctrine, c'est pour cela que dans la Parole il est dit le fondement de la ville, quand il est entendu le Vrai de la doctrine, comme dans David : « Alors appa- » rurent les lits des eaux, et *furent découverts les fondements* » *de la ville,* à cause de la menace de Jéhovah. » — Ps. XVIII. 16; — que la ville soit la doctrine du vrai, on le voit, N°s 402, 2449, 2943, 3216, 4492, 4493 : de là, on peut voir ce qui est signifié par les fondements de la ville, de la Sainte Jérusalem, dans Jean : « La muraille de la ville, de la Sainte Jérusalem, *avait douze* » *fondements,* et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau; » *les fondements de la muraille* de toute pierre précieuse étaient » ornés. » — Apoc. XXI. 14 à 20; — celui qui ne sait pas ce que signifie la Sainte Jérusalem, ni ce que signifient la ville, la muraille, le fondement, les douze Apôtres, ne peut rien voir de l'arcane qui est ici caché, lorsque cependant par la Sainte Jérusalem il est entendu la nouvelle Église du Seigneur, qui doit succéder à notre Église, par la ville la doctrine, par la muraille le vrai qui protège et défend, par les fondements les vrais de la foi, par les douze Apôtres tous les biens de l'amour et tous les vrais de la foi dans le complexe; de là on peut voir pourquoi il est dit qu'il y aura douze fondements, et que de toute pierre précieuse ils seront ornés; car la pierre précieuse est le vrai de la foi d'après le bien de l'amour, N°s 114, 3858, 6640, 9476; et les douze Apôtres sont toutes les choses de l'amour et de la foi dans le complexe, N°s 3488, 3858 f.,

Digitized by Google

6397; par là on voit clairement ce qui est signifié par les fondements dans ce passage, et aussi par les fondements dans Ésaïe : « Voici, Moi, je dispose avec l'antimoine tes pierres, et *tes fonde-* » *ments je poserai en saphirs.* » —LIV. 11;—les saphirs sont les vrais intérieurs, N° 9407. Dans le Même : « Jéhovah avec le bâton » frappera Aschur; alors il y aura tout passage *du bâton de fon-* » *dement,* sur lequel Jéhovah fera reposer. » —XXX. 31, 32;— le bâton de fondement est la puissance du vrai; que le bâton soit la puissance, on le voit, N°s 4013, 4015, 4876, 4936, 6947, 7011, 7026; et dans Jérémie : « On ne prendra point de toi la pierre » pour l'angle, ni *la pierre des fondements.* » — LI. 26; — la pierre des fondements, ce sont les vrais de la foi. Dans Job : « Où » étais-tu *quand je fondais la terre?* indique-le, si tu connais » l'intelligence; qui a posé *ses mesures,* si tu le sais? *sur quoi sont* » *ses bases,* ou qui a posé *la pierre de son angle?* lorsque chan- » taient ensemble les étoiles du matin, et qu'éclataient en cris tous » les fils de Dieu. » —XXXVIII. 4 à 7; — celui qui ne sait pas ce que signifiaient dans le sens interne la terre, ses mesures, ses bases, la pierre de l'angle, les étoiles du matin et les fils de Dieu, ne voit rien de l'arcane renfermé dans ce passage; il croira qu'il est entendu la terre, puis son fondement, ses mesures, ses bases, la pierre de l'angle, et il ne saura nullement ce que c'est que des étoiles du matin qui chantent, et des fils de Dieu qui éclatent en cris; mais des ténèbres on passera dans la lumière, si l'on sait que la terre est l'Église, que ses fondements sont les vrais de la foi, ses mesures les états du bien et du vrai, ses bases les vrais mêmes qui soutiennent, la pierre de l'angle la puissance du vrai, les étoiles du matin les connaisances du bien et du vrai d'après le bien, les fils de Dieu les vrais Divins; ceux-ci sont dits éclater en cris quand ils existent; et celles-là sont dites chanter, quand elles commencent à paraître.

9644. *Sous les vingt ais, signifie qui procède du bien d'après le Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification de *vingt,* en ce que c'est le plein, ainsi de toute manière et entièrement, N° 9641 ; et par la signification des *ais* de l'Habitacle, en ce qu'ils sont le bien soutenant le ciel, N° 9634; ce bien est le bien du mérite, ainsi le bien du Divin Humain du Seigneur, *voir*

Digitized by Google

N°s 7850, 9127; et c'est l'unique bien qui règne dans le ciel, N° 9486: que le vrai, qui est signifié par les bases, soit ce qui procède de ce bien, c'est ce qui est signifié en ce que les bases étaient *sous les ais.*

9645. *Deux bases sous un ais, signifie sa conjonction avec le bien :* on le voit par la signification de *deux,* en ce que c'est la conjonction, N°s 5194, 8423; par la significatien des *bases,* en ce qu'elles sont le vrai par lequel il y a soutien, N° 9643; et par la signification de l'*ais,* en ce que c'est le bien qui soutient, comme ci-dessus, N° 9644.

9646. *Pour ses deux mains, signifie par suite la puissance :* on le voit par la signification des *mains,* en ce qu'elles sont la puissance, N° 9638.

9647. *Et deux bases sous un ais pour ses deux mains, signifie ainsi dans toutes choses en général et en particulier :* on le voit en ce que de semblables bases et de semblables mains étaient appliquées à chaque ais, et que la répétition enveloppe cela, c'est pourquoi il est signifié qu'il en était ainsi dans toutes choses en général et en particulier. Il faut qu'on sache que dans le particulier chez l'homme et chez l'ange, le bien avec ses vrais est semblable à ce qu'il est dans le commun, N°s 920, 1040, 1316, 4345; ainsi dans toutes choses en général et en particulier.

9648. *Et pour l'autre côté de l'Habitacle vers l'angle du septentrion, signifie vers les intérieurs de ce ciel où les vrais sont dans l'obscur :* on le voit par la signification de l'*Habitacle,* en ce qu'il est le ciel, N° 9594; et par la signification du *septentrion,* en ce que ce sont les extérieurs où le vrai est dans l'obscur, N° 3708; de là il est évident que le côté de l'Habitacle vers l'angle du septentrion, signifie vers les extérieurs du ciel où le vrai est dans l'obscur. Il y a quatre états auxquels correspondent les quatre plages dans le monde, lesquelles sont l'orient, l'occident, le midi et le septentrion; l'orient correspond à l'état du bien dans son lever; l'occident, à l'état du bien dans son coucher; le midi correspond à l'état du vrai dans sa lumière, et le septentrion, à l'état du vrai dans l'ombre, N° 3708; l'état du bien auquel correspond l'orient, et l'état du vrai auquel correspond le midi, sont les états intérieurs; et l'état du bien auquel correspond l'occident, et l'état du vrai auquel correspond le septentrion, sont les états extérieurs; car tout

Digitized by Google

état est d'autant plus parfait qu'il est intérieur, et d'autant plus imparfait qu'il est extérieur, par conséquent d'autant plus obscur; de là résulte que plus l'homme peut être élevé haut vers les intérieurs, plus il parvient dans la perception du bien et dans la lumière du vrai; c'est pourquoi, quand l'homme dépouille les corporels, qui sont les externes mêmes, ce qui arrive quand il sort de ce monde, s'il a vécu la vie du vrai et du bien, il vient dans l'intelligence et dans la sagesse, et ainsi dans la perception de toutes les félicités, et dans une perception d'autant plus grande, que par la vie du bien procédant de la doctrine du vrai il s'est laissé élever vers les intérieurs du ciel.

9549. *Vingt ais, signifie le bien soutenant de toute manière et entièrement :* on le voit par la signification de *vingt,* en ce que c'est de toute manière et entièrement, N° 9641; et par la signification des *ais* de l'Habitacle, en ce qu'ils sont le bien soutenant le ciel, N° 9634.

9650. *Et leurs quarante bases d'argent, signifie aussi là le soutien entier par le vrai :* comme ci-dessus, N° 9643.

9651. *Deux bases sous un ais, signifie par la conjonction avec le bien :* comme aussi ci-dessus, N° 9645.

9652. *Et deux bases sous un ais, signifie partout :* parce que c'est dans toutes choses en général et en particulier, N° 9647, car ce qui est dans toutes choses en général et en particulier est partout.

9653. *Et pour les deux jambages de l'Habitacle vers la mer, signifie la conjonction avec le ciel où le bien est dans l'obscur :* on le voit par la signification de *deux,* en ce que c'est la conjonction, comme ci-dessus, N° 9645; par la signification des *jambages,* en ce que ce sont les limites où le bien penche vers l'obscur, N° 7859; par la signification de l'*Habitacle,* en ce qu'il est le ciel, N° 9594; et par la signification de l'occident ou de *la mer,* en ce que c'est l'état du bien dans l'obscur, N°s 3708, 8615; si l'occident signifie cet état, c'est parce que le Soleil signifie le Seigneur quant au bien de l'amour, N°s 3636, 3643, 4060, 4321 f., 7078, 7083, 7171, 8644, 8812; de là par son lever il est signifié le bien de l'amour procédant du Seigneur dans une perception claire, et par son coucher le bien procédant du Seigneur dans une

Digitized by Google

perception obscure; et comme il y a perception claire pour l'homme ou pour l'Ange, quand il a été élevé vers les intérieurs, ou dans la lumière du ciel, et perception obscure quand il est dans les extérieurs, N° 9648, ainsi quand il est dans la lumière du monde, c'est pour cela que l'occident est aussi appelé la mer, car la mer signifie le scientifique dans le commun, N°s 28, 2850, et le scientifique est dans l'homme externe ou naturel, où le bien est dans l'obscur; tout scientifique, parce qu'il appartient à l'homme naturel, est dans la lumière du monde.

9654. *Tu feras six ais, signifie là le bien en toute manière procédant du Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification de *six,* en ce que ce sont toutes choses dans le complexe, N° 7973, par conséquent aussi en toute manière; et par la signification des *ais* de l'Habitacle, en ce que c'est le bien procédant du Divin Humain du Seigneur, et soutenant le ciel, N° 9644.

9655. *Et deux ais tu feras pour les angles de l'Habitacle aux deux jambages, signifie la qualité de la conjonction là avec le bien :* on le voit par ce qui suit, où il est dit que les ais y seront géminés par en bas, et ensemble géminés à leur tête à un même anneau, ce qui signifie la qualité de la conjonction là avec le bien, car par *deux* est signifiée la conjonction, N° 9645; par les *ais,* le bien qui soutient, N° 9634; par les *angles de l'Habitacle aux deux jambages,* les limites où est ce bien, N° 9653.

9656. *Et ils seront géminés par en bas, et ensemble ils seront géminés à leur tête, signifie la conjonction par l'extérieur et par l'intérieur :* on le voit par la signification d'*être géminé,* en ce que c'est être conjointement mis en action; par la signification de *par en bas,* en ce que c'est par l'extérieur, car ce qui est en dehors est exprimé dans la Parole par en bas, et ce qui est en dedans est exprimé par en haut, N°s 3084, 4599, 5146, 8325; de là les lieux profonds sont les extérieurs, et les lieux élevés sont les intérieurs, N°s 2148, 4210, 4599; et par la signification de *la tête,* quand il est dit depuis le bas jusqu'à la tête, en ce que c'est par l'intérieur; que cela soit signifié par la tête, c'est parce que la tête est au-dessus du corps, et que les supérieurs signifient les intérieurs, comme il vient d'être dit; et en outre les intérieurs de l'homme sont dans sa tête, car là sont les principes des sens et des

Digitized by Google

mouvements, et les principes sont les intimes, puisque c'est d'eux que dérivent toutes les autres choses; les principes, en effet, sont comme les veines des sources, d'où découlent les ruisseaux : de là vient aussi que dans la Parole les intérieurs sont exprimés par la Tête, comme dans Ésaïe : « Jéhovah retranchera d'Israël *tête* et » *queue,* rameau et jonc, en un jour. » —IX. 13;—dans le Même : « Il n'y aura point pour l'Égypte d'ouvrage, que fasse *tête* et *queue,* » rameau et jonc. » —XIX. 15; — là, il s'agit de l'Église, dont les intérieurs sont la tête, et les extérieurs la queue. Dans le Même : « *Sur toutes ses têtes calvitie,* toute barbe *(est)* rasée. » —XV. 2;—la calvitie sur les têtes, c'est l'absence du bien et du vrai dans les intérieurs; la barbe rasée, c'est l'absence du bien et du vrai dans les extérieurs. Dans Jérémie : « Par l'Égypte tu seras dans la con- » fusion, comme tu as été dans la confusion par Aschur, et *tes* » *mains* (seront) *sur ta tête;* parce que Jéhovah a eu en abomi- » nation tes secours. » —II. 36, 37; — ainsi est décrite la confusion par rapport aux biens et aux vrais de l'Église perdus par les scientifiques et par les raisonnements qui en proviennent; l'Égypte est le scientifique; Aschur est le raisonnement qui en provient; avoir les mains sur la tête, c'est couvrir les intérieurs par rapport à la confusion : pareillement ailleurs dans le Même : « Ils ont été » dans la confusion, et affectés d'ignominie, et *ils ont couvert leur* » *tête.* » —XIV. 3, 4, et II Sam. XIII. 19.

9657. *A un même anneau, signifie ainsi la consistance :* on le voit par la signification de l'*anneau,* en ce que c'est la conjonction, N°s 9493, 9495, ici la consistance par la conjonction, parce qu'il est dit que les ais seront géminés à un même anneau.

9658. *Ainsi sera pour eux deux, aux deux angles ils seront, signifie une semblable conjonction partout :* on le voit par la signification des *deux* ou de deux, en ce que c'est la conjonction, N° 9655; comme c'est de part et d'autre, cela signifie une conjonction semblable partout, car les ais géminés aux deux angles regardaient vers toute plage; ainsi ils construisaient deux jambages aux deux angles; et regarder vers toute plage, c'est partout; et comme c'était de même des deux côtés, c'est une semblable conjonction partout.

9659. *Et il y aura huit ais et leurs bases d'argent, signifie*

Digitized by Google

le soutien en toute manière d'après le bien, et par le vrai qui provient du bien : on le voit par la signification de *huit,* en ce que c'est en toute manière, ainsi qu'il va être montré; par la signification des *ais,* en ce qu'ils sont le bien qui soutient, N° 9634; par la signification des *bases d'argent,* en ce qu'elles sont le soutien par le vrai qui provient du bien, N° 9643. Que huit, ce soit en toute manière, c'est parce que par ce nombre il est signifié la même chose que par deux et par quatre, car il vient de la multiplication de ces deux nombres entre eux, et que par deux et par quatre il est signifié la conjonction en plein, N°s 5194, 8423, 8877, et par suite aussi le plein, N° 9103, par conséquent en toute manière, car ce qui est pleinement est aussi en toute manière : huit aussi signifie le plein et en toute manière, par la raison que la semaine signifie une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, N°s 2044, 3845, et qu'ainsi le huitième jour signifie l'état plein, à partir duquel il se fait ensuite un nouveau commencement; de là vient que les enfants mâles étaient circoncis le huitième jour, — Gen. XVII. 12, XXI. 4; — car la circoncision signifiait la purification par le vrai de la foi des amours corrompus, N°s 2039, 2046 f., 2799, 3412, 3413, 4462; le prépuce correspondait à la corruption du bien par ces amours, N°s 4462, 7045, 7225; et le couteau de pierre, par lequel se faisait la circoncision, signifiait le vrai de la foi par lequel s'opère la purification, N°s 2039 f., 2046 f., 2799, 7044. Le plein et en toute manière sont aussi signifiés par huit mis après sept dans Michée : « Quand Aschur sera venu dans notre terre, et qu'il aura foulé aux » pieds nos palais, alors nous établirons sur lui *sept pasteurs,* et » *huit princes des hommes,* et ils paîtront la terre d'Aschur avec » l'épée, et il *(nous)* délivrera d'Aschur. » — V. 4, 5; — Aschur est le raisonnement sur les biens et les vrais de l'Église d'après la propre intelligence; la délivrance totale, ou en toute manière, de la fausseté qui en résulte, est signifiée par les huit princes des hommes qui détruiront; les princes des hommes sont les principaux vrais du bien. Que huit soit le plein et en toute manière, on le voit encore par l'expérience au sujet de l'introduction et de la réception des sociétés dans le ciel, N° 2130; les sociétés d'abord reçues se montrèrent jusqu'au nombre de douze, et ensuite jusqu'au nombre de huit; en effet, ceux qui sont introduits et reçus dans le ciel

Digitized by Google

sont ceux qui ont été purifiés des choses terrestres, par conséquent des amours de ces choses, et qui ensuite ont été instruits ; par le nombre huit était alors signifié le plein. Ailleurs dans la Parole la même chose est signifiée par huit ; par exemple, dans Ézéchiel, le portique de la porte en dehors de la maison était de huit coudées, et il y avait huit degrés pour monter à la maison,—XL. 9, 31, 41; —là, il s'agit de la Nouvelle Maison, par laquelle est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur ; les vrais qui conduisent au bien et du bien aux vrais sont signifiés par le portique et par les degrés. Celui qui ne sait pas que les nombres, dans la Parole, enveloppent des choses ne peut jamais comprendre autrement sinon que les mesures et les nombres, quand il s'agit du Tabernacle, du Temple de Salomon, et ensuite, dans Ézéchiel, de la nouvelle Maison, du nouveau Temple et de la nouvelle Terre, ne signifient rien autre chose, ni par conséquent rien de Saint, lorsque cependant dans la Parole il n'y a pas un seul petit mot inutile ; que celui qui a de l'intelligence examine les mesures et les nombres dans Ézéchiel, Chap. XL à XLVIII ; puis les mesures et les nombres dans Jean, Apoc. Chap. XXI, où il est dit aussi, « *L'Ange mesura la muraille de* » *la Nouvelle Jérusalem, cent quarante-quatre coudées, me-* » *sure d'homme, c'est-à-dire, d'Ange,* » —Vers. 17 ;—et aussi ailleurs : « *Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre* » *de la bête, car nombre d'homme il est, et son nombre est* » *six cent soixante-six.* » —Apoc. XIII. 18 ;—et en outre dans plusieurs passages ailleurs : que tous les nombres dans la Parole signifient des choses, on le voit, N°s 482, 487, 575, 647, 648, 755, 813, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, 5291, 5335, 5708, 7973, 6175, et dans les endroits où il a été montré ce que signifient spécialement quelques nombres.

9660. *Seize bases, signifie le soutien entièrement :* on le voit par la signification de *seize,* en ce que c'est entièrement ; en effet, seize signifie la même chose que huit, puisque les nombres multipliés ont la même signification que les nombres simples dont ils proviennent, N°s 5291, 5335, 5708, 7973 ; que huit soit le plein et en toute manière, c'est ce qui vient d'être montré, N° 9659, par conséquent il signifie aussi entièrement ; et par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont le soutien, N° 9643.

Digitized by Google

9661. *Deux bases sous un ais, et deux bases sous un ais, signifie par la conjonction du vrai avec le bien partout :* on le voit par la signification de *deux,* en ce que c'est la conjonction, N°s 1686, 3519, 5194, 8423 ; par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont le vrai qui soutient, N° 9645 ; et par la signification de l'*ais,* en ce qu'il est le bien qui soutient, N° 9634 ; que ce soit ainsi dans toutes choses en général et en particulier, par conséquent partout, c'est ce qu'enveloppe la répétition, comme aussi parfois précédemment.

9662. *Et tu feras des barres de bois de Schittim, signifie la puissance du vrai d'après le bien :* on le voit par la signification des *barres,* en ce qu'elles sont la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, N° 9496; par la signification du *bois de Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite qui appartient au Seigneur Seul, N°s 9472, 9486 ; que ce bien soit l'unique bien qui règne dans le ciel, on le voit, N° 9486 ; par conséquent c'est celui d'après lequel les vrais ont la puissance.

9663. *Cinq pour les ais d'un côté de l'Habitacle, signifie par lequel il regarde vers les intérieurs du ciel, où le vrai est dans la lumière :* on le voit par la signification de *cinq,* en ce que ce sont toutes les choses de cette partie, N° 9604 ; par la signification des *ais,* en ce qu'ils sont les biens qui soutiennent, N° 9634 ; et par la signification du *côté de l'Habitacle,* en ce que c'est la plage du ciel, où l'on regarde, car l'Habitacle est le ciel, N° 9596, et le côté est la plage où l'on regarde ; que ce soit vers les intérieurs où le vrai est dans la lumière, ainsi vers le midi, c'est parce que les mêmes choses sont répétées trois fois, et qu'à la troisième et dernière fois il est dit « aux deux jambages vers la mer » ; et il est parlé de trois côtés, un premier côté, vers le midi, Vers. 18 ; un second vers le septentrion, Vers. 20 ; et un troisième vers la mer, Vers. 22 ; on a vu ci-dessus que vers le midi, c'est vers les intérieurs où le vrai est dans la lumière, N° 9642 ; que vers le septentrion, c'est vers les extérieurs où le vrai est dans l'obscur, N° 9648 ; et que vers la mer, c'est où le bien est dans l'obscur, N° 9653.

9664. *Et cinq barres pour les ais de l'autre côté de l'Habitacle, signifie la puissance du vrai d'après le bien, par lequel il regarde vers les extérieurs où le vrai est dans l'obscur :* on

le voit par les explications qui viennent d'être données, N°s 9662, 9663.

9665. *Et cinq barres pour les ais du côté de l'Habitacle aux deux jambages vers la mer, signifie la puissance du vrai d'après le bien par lequel il regarde ce ciel, où il y a conjonction avec le bien qui est dans l'obscur :* on le voit aussi par les explications données, N°s 9653, 9662, 9663.

9666. *Et la barre médiane, au milieu des ais, traversant de l'extrémité à l'extrémité, signifie la puissance principale d'après laquelle les puissances sont partout continuées :* on le voit par la signification de la *barre,* en ce qu'elle est la puissance, N° 9496 ; par la signification du *milieu*, en ce que c'est l'intime et le principal, N°s 1074, 2940, 2973, 5897, 6084, 6103 ; par la signification de *traverser de l'extrémité à l'extrémité,* quand cela est dit de la barre par laquelle est signifiée la puissance, en ce que ce sont les puissances dérivées de là et continuées partout. On ne peut pas savoir ce qui a lieu à cet égard, à moins qu'on ne sache ce qui a lieu à l'égard des intérieurs et des extérieurs dans le monde spirituel : Les choses qui sont les meilleures et les plus pures, ainsi celles qui sont plus parfaites que toutes les autres, sont dans l'intime ; celles qui en procèdent vers les extérieurs sont moins parfaites selon leurs degrés d'éloignement des intimes ; et enfin celles qui sont dans les extrêmes sont les moins parfaites de toutes, N° 9648 ; sont dites moins parfaites celles qui peuvent être plus facilement détournées de leur forme et de leur beauté, par conséquent de leur ordre : il en est de ces choses comme des fruits ; dans l'intime des fruits sont les semences, au dehors des semences est la chair, les semences sont dans un état plus parfait que la chair qui est au dehors, comme on peut le voir en ce que, tandis que la chair se putréfie, les semences néanmoins restent saines : il en est de même des semences ; dans l'intime des semences il y a le prolifique, qui est dans un état parfait en comparaison des choses qui sont là au dehors, car le prolifique reste dans son intégrité et produit un nouvel arbre ou une nouvelle plante, tandis que les extérieurs tombent en dissolution : il en est de même dans le ciel ; là les intimes, parce qu'ils sont plus près du Seigneur, sont dans un état parfait en comparaison des extérieurs, c'est de là que le ciel intime est dans la sagesse et l'intelligence et par suite

dans la félicité, bien plus que les cieux qui sont au-dessous : il en est de même dans chaque ciel; l'intime y est plus parfait que ce qui l'environne: il en est de même chez l'homme qui est dans le bien de l'amour et dans les vrais de la foi; son interne est dans un état plus parfait que son externe, car l'homme interne est dans la chaleur et dans la lumière du ciel, et l'homme externe est dans la chaleur et dans la lumière du monde : pareillement dans toute forme parfaite, son intime est le meilleur ; l'intime est ce qui est entendu par le milieu. Que traverser de l'extrémité à l'extrémité, quand cela est dit de la barre, ce soit une puissance dérivée de là et continuée partout, c'est parce que de l'extrémité à l'extrémité signifie la fin première et la fin dernière, ainsi depuis le commencement jusqu'à la fin, car la fin première est le commencement : c'est de là que les extrémités signifient toutes choses et partout; comme dans Jérémie : « L'épée » de Jéhovah dévore *depuis une extrémité de la terre jusqu'à* » *l'autre extrémité.*» —XII. 12;—l'épée, c'est le vrai qui combat contre le faux et le détruit, et dans le sens opposé, c'est le faux qui combat contre le vrai et le détruit, N°s 2799, 4499, 6353, 7102, 8294 ; dévorer depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre extrémité, ce sont toutes les choses de l'Église, car la terre est l'Église, N° 9334. Dans David : « *D'une extrémité des cieux* » son départ, et son tour *vers leurs extrémités.* » — Ps. XIX. 7; — là aussi d'une extrémité des cieux vers leurs extrémités, c'est toutes choses et partout. Dans Marc : « Il enverra ses Anges, et il » assemblera ses élus des quatre vents, *depuis l'extrémité de la* » *terre jusqu'à l'extrémité du ciel.* » — XIII. 27 ; — l'extrémité de la terre et l'extrémité du ciel, ce sont tous les externes et tous les internes de l'Église ; que la terre soit l'externe de l'Église, et que le ciel en soit l'interne, on le voit N°s 1733, 1850, 2117, 2118 f., 3355 f., 4535, où il a été expliqué ce que c'est que la nouvelle terre et le nouveau ciel. Pareillement les extrémités, au pluriel, dans Ésaïe : « Regardez vers Moi, afin que vous soyez sauvées, » *toutes les extrémités de la terre.*» —XLV. 22;— Dans David : « Dieu de notre salut ! confiance *de toutes les extrémités de la* » *terre,* et des lieux de la mer les plus éloignés.» —Ps. LXV. 6.— Et aussi au singulier, lorsqu'il est dit jusqu'à l'extrémité, dans Ésaïe: « Pour être mon salut *jusqu'à l'extrémité de la terre.* » —XLIX.

Digitized by Google

6 ; — dans le Même : « Jéhovah se fera entendre *jusqu'à l'extré-* » *mité de la terre;* dites à la fille de Sion : Voici, ton salut vient. » — LXII. 11. — Dans Jérémie : « Le tumulte viendra *jusqu'à* » *l'extrémité de la terre.* » — XXV. 31 ; — jusqu'à l'extrémité enveloppe de l'extrémité à l'extrémité. Mais quand par l'extrémité il n'est entendu que l'extrême ou le dernier, elle signifie ce qui est le dernier du ciel ou de l'Église ; par exemple, dans Ésaïe : « Chantez à Jéhovah un cantique nouveau, sa louange, *extrémité* » *de la terre* descendant à la mer, et sa plénitude, îles et leurs » habitants. » —XLII. 10 ; — l'extrémité de la terre descendant à la mer, c'est le dernier de l'Église où le bien et le vrai sont dans l'obscur ; que la mer ait cette signification, on le voit, N° 9653 ; les îles sont ceux qui sont plus éloignés des vrais, et par conséquent du culte, N° 1158. Dans le Même : « Amène mes fils *de loin,* et » mes filles *de l'extrémité de la terre.* » —XLIII. 6 ; — les fils de loin sont ceux qui sont dans l'obscur quant aux vrais, les filles de l'extrémité de la terre sont ceux qui sont dans l'obscur quant aux biens, comme étaient les nations ; que les fils soient ceux qui sont dans les vrais, et abstractivement les vrais, on le voit, N°s 264, 489, 491, 1147, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704 ; et que les filles soient ceux qui sont dans les biens, et abstractivement les biens, on le voit, N°s 489, 490, 491, 2362, 3963, 8994 ; de là, il est encore évident que l'extrémité se dit du bien, et que loin se dit du vrai, comme aussi, —Ps. LXV. 6; et Ésaïe, XIII. 5. — Mais il faut qu'on sache que par l'extrémité du ciel, ce n'est point l'extrémité de l'espace qui est entendue, mais c'est l'état du bien et du vrai, car dans le ciel il n'y a point d'espace, mais il y a seulement une apparence d'espace selon les états du bien et du vrai.

9667. *Et les ais tu couvriras d'or, et leurs anneaux tu feras d'or, pour maisons aux barres, et tu couvriras les barres d'or, signifie le représentatif du bien d'après lequel et par lequel sont toutes choses :* on le voit par la signification de *couvrir d'or* et de *faire d'or,* en ce que c'est le représentatif du bien, N° 9510 ; par les *ais* aussi est signifié le bien qui soutient, N° 9634 ; par les *anneaux* la conjonction du bien et du vrai, N°s 9493, 9495 ; et par les *barres* la puissance du vrai d'après le bien, N° 9496 : que toutes choses soient d'après le bien et par le bien, c'est parce que toutes

Digitized by Google

les choses qui sont dans l'univers se réfèrent au bien et au vrai, et que c'est du bien que provient le vrai, qu'ainsi du bien provient tout; le bien tire son origine du Divin lui-même; le Divin amour du Seigneur est le Divin Bien, car tout bien appartient à l'amour; le Divin amour Lui-Même, ainsi le Divin Bien est l'Être Même qui est appelé Jéhovah, et aussi le Seigneur; l'exister qui procède de l'être est le Vrai; par là on peut voir que toutes choses sont d'après le Bien.

9668. *Et tu dresseras l'Habitacle selon la manière qui t'a été montrée dans la montagne, signifie vers les plages selon les états du bien et du vrai dans le ciel qui est représenté :* on le voit par la signification de l'*Habitacle,* en ce qu'il est le représentatif du ciel, N° 9594; par la signification de *selon la manière qui t'a été montrée dans la montagne,* en ce que c'est vers les plages selon les états du bien et du vrai dans le ciel, car c'est ce qui est entendu par la manière selon laquelle serait établi l'Habitacle; que la montagne de Sinaï où il fut vu soit le ciel, cela a été expliqué, N° 9420. D'après la description il est évident que l'Habitacle a été posé d'orient en occident quant à la longueur, et que l'entrée était à l'orient, et l'arche à l'occident; par conséquent les côtés étaient au midi et au septentrion; la plage orientale de l'Habitacle représentait l'état du bien dans son lever; la plage occidentale, l'état du bien dans son coucher; la plage méridionale, l'état du vrai dans sa lumière; et la plage septentrionale, l'état du vrai dans son ombre. L'entrée était à la plage orientale, par cette raison que le Seigneur entre par le bien de l'amour dans le ciel; c'est aussi ce qu'on peut voir dans Ézéchiel, où il s'agit du Nouveau Temple, il y est dit : « *Il me conduisit vers la porte, porte qui regarde* » *vers l'orient; et voici, la gloire du Dieu d'Israël venait par* » *le chemin de l'orient; et la gloire de Jéhovah entra dans la* » *maison par le chemin de la porte, dont les faces* (sont) *vers* » *l'orient; et la gloire de Jéhovah remplit la maison.* » — XLIII. 1 à 6; — et ensuite : « *Jéhovah me dit : La porte qui re-* » *garde l'orient sera fermée, elle ne sera point ouverte, et* » *homme n'entrera point par elle, mais Jéhovah Dieu d'Is-* » *raël entrera par elle.* » — XLIV. 1, 2; — D'après cela, il est bien évident que le Seigneur seul entre dans le ciel par le Bien de l'amour, et que le Bien de l'amour procédant du Seigneur rem-

Digitized

plit le ciel et le fait : l'orient signifie le Seigneur quant au Bien de l'amour; et cela, parce que le Seigneur est le Soleil du ciel, N°s 3636, 3643, 7078, 7083, 7270. Or, dans le ciel, voici ce qui a lieu : L'orient est où le Seigneur apparaît comme Soleil, c'est-à-dire, en avant vis-à-vis de l'œil droit, N°s 4321 f., 7078, 7171; de là vers l'occident, ainsi en ligne droite de l'orient à l'occident, sont ceux qui sont dans le bien de l'amour; mais au midi sont ceux qui sont dans la lumière du vrai, et au septentrion ceux qui sont dans l'ombre du vrai : tous ceux qui sont dans le ciel regardent vers le Seigneur, car là regarder en avant, c'est regarder vers Lui; personne, de quelque côté qu'il se tourne, n'y peut regarder de manière à avoir le Seigneur derrière soi, *voir* N° 4321 f.; mais c'est là un arcane que l'homme naturel ne peut pas saisir. Telles sont les choses qui étaient représentées par le modèle que Moscheh vit dans la montagne, et selon lequel l'Habitacle devait être construit.

9669. Vers. 31, 32, 33. *Et tu feras un voile d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu, ouvrage d'imaginateur on le fera, à chérubins. Et tu le mettras sur quatre colonnes de Schittim couvertes d'or, et leurs crochets en or, sur quatre bases d'argent. Et tu mettras le voile sous les agrafes, et tu introduiras là, en dedans du voile, l'Arche du Témoignage; et que distingue le voile pour vous entre le Saint et le Saint des Saints. — Et tu feras un voile,* signifie le medium unissant ce ciel et le ciel intime, ainsi le bien spirituel avec le bien céleste : *d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu,* signifie les biens de l'amour et de la foi conjoints : *ouvrage d'imaginateur on le fera;* signifie l'intellectuel : *à chérubins,* signifie la garde, afin qu'ils ne soient pas mêlés : *et tu le mettras sur quatre colonnes de Schittim,* signifie le bien du mérite, qui appartient au Seigneur seul, et qui conjoint et soutient : *couvertes d'or,* signifie là le représentatif : *et leurs crochets en or,* signifie les modes de conjonction par le bien : *sur quatre bases d'argent,* signifie la puissance de conjonction par le vrai : *et tu mettras le voile sous les agrafes,* signifie la faculté de la conjonction et par suite l'actualité : *et tu introduiras là, en dedans du voile, l'Arche du Témoignage,* signifie l'existence du ciel intime en dedans de ce medium unissant :

Digitized by Google

et que distingue le voile pour vous entre le Saint et le Saint des Saints, signifie entre le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi au Seigneur, et le bien céleste qui est le bien de l'amour envers le Seigneur et le bien de l'amour mutuel.

9670. *Et tu feras un voile, signifie le medium unissant ce ciel et le ciel intime, ainsi le bien spirituel avec le bien céleste:* on le voit par la signification du *voile,* qui distinguait entre l'Habitacle où il y avait l'Arche du témoignage, et l'Habitacle où il y avait le chandelier et la table sur laquelle étaient les pains des faces, en ce que c'est le medium unissant le ciel moyen et le ciel intime; car l'arche, dans laquelle il y avait le Témoignage, représentait le ciel intime où est le Seigneur, N°s 9457, 9481, 9485; et l'Habitacle hors du voile représentait le ciel moyen, N° 9594; et puisque le bien de l'amour envers le Seigneur fait le ciel intime, et que le bien de la charité à l'égard du prochain fait le ciel moyen, c'est pour cela que le voile signifie aussi le medium unissant le bien spirituel et le bien céleste, le bien spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur; que les cieux soient distingués selon ces biens, on le voit dans les endroits cités, N° 9277 : d'après cela, on voit clairement ce que signifiait le voile tant dans le Tabernacle que dans le Temple. Ces deux cieux, savoir, l'intime et le moyen, sont tellement distincts, que de l'un il n'est pas possible d'entrer dans l'autre, mais néanmoins ils constituent un seul ciel par des sociétés angéliques intermédiaires, qui sont d'un tel génie, qu'elles peuvent approcher du bien de l'un et de l'autre ciel; ce sont ces sociétés qui constituent le medium unissant que représentait le voile : il m'a aussi été donné de parler quelquefois avec des anges de ces sociétés. D'après la correspondance, on peut voir quels sont les anges du ciel intime, et quels sont respectivement les anges du ciel moyen : Aux anges du ciel intime correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces du cœur et du cervelet, et aux anges du ciel moyen correspondent chez l'homme les choses qui appartiennent aux provinces des poumons et du cerveau; celles qui appartiennent au cœur et au cervelet sont appelées involontaires et spontanées, parce qu'elles se présentent ainsi, et celles qui appartiennent

Digitized by Google

aux poumons et au cerveau sont appelées volontaires : par là on on peut entrevoir que l'un de ces cieux est plus parfait que l'autre, et quelle différence il y a entre eux. Aux anges intermédiaires qui approchent de l'un et de l'autre ciel et qui les conjoignent, correspondent les plexus cardiaques et pulmonaires, par lesquels se fait la conjonction du cœur avec les poumons, et correspond aussi la moëlle allongée, où la fibre du cervelet est conjointe avec la fibre du cerveau. Que les Anges qui sont du Royaume céleste du Seigneur, c'est-à-dire, qui sont dans le ciel intime, constituent la province du cœur dans le Très-Grand Homme, et que les Anges qui sont du Royaume spirituel du Seigneur, c'est-à-dire, qui sont dans le ciel moyen, constituent la province des Poumons, on le voit, N°s 3635, 3886 à 3890 ; et que de là existe chez l'homme la correspondance du Cœur et des Poumons, on le voit, N°s 3883 à 3896 ; il en est de même de la correspondance du Cerveau et du Cervelet. Quels sont les anges célestes ou ceux qui sont dans le ciel intime, et quels sont les anges spirituels ou ceux qui sont dans le ciel moyen, et quelle différence il y a entre eux, on le voit N°s 2046, 2227, 2669, 2708, 2715, 2718, 2935, 2937, 2954, 3166, 3235, 3236, 3240, 3246, 3374, 3833, 3887, 3969, 4138, 4286, 4493, 4585, 4938, 5113, 5150, 5922, 6296, 6289, 6366, 6427, 6435, 6500, 6647, 6648, 7091, 7233, 7877, 7977, 7992, 8042, 8152, 8234, 8521 ; de là on peut voir quels sont les Anges intermédiaires qui constituent le medium unissant que représentait le voile. Le voile du Temple, qui fut déchiré en deux parties lorsque le Seigneur souffrit le supplice de la croix, — Matth. XXVII. 51. Marc, XV. 38. Luc, XXIII. 45, — signifiait alors la glorification du Seigneur; car le Seigneur, quand il était dans le monde, fit Divin Vrai son Humain, et quand il sortit du monde il fit son Humain le Divin Bien, dont procéda ensuite le Divin Vrai, *voir* les citations N°s 9199 f., 9315 f. : le Divin Bien est le Saint des Saints. La glorification de l'Humain du Seigneur jusqu'au Divin Bien, qui est Jéhovah, est décrite aussi dans le sens interne par ce qui se pratiquait pour l'expiation, quand Aharon entrait dans le saint des saints en dedans du voile, — Lévit. Chap. XVI ; — et dans le sens respectif par cette même cérémonie était décrite la Régénération de l'homme jusqu'au bien céleste, qui est le bien du ciel intime ; voici quelle était cette

cérémonie : Aharon prenait un taureau pour le sacrifice et un bélier pour l'holocauste, pour lui et pour sa maison ; il revêtait les habits de sainteté, qui étaient la tunique de lin, les caleçons de lin, la ceinture de lin et la tiare de lin, et il lavait sa chair dans les eaux; il prenait deux boucs, sur lesquels il jetait le sort, l'un était offert à Jéhovah, et l'autre était envoyé dans le désert ; celui-ci pour l'assemblée des fils d'Israël. Quand il sacrifiait le taureau il apportait le parfum au dedans du voile ; et il répandait sept fois du sang du taureau et du bouc sur le propitiatoire vers l'orient ; et il répandait aussi du sang sur les cornes de l'autel ; ensuite il confessait les péchés des fils d'Israël, et il les mettait sur le bouc qui devait être envoyé dans le désert ; enfin il quittait les vêtements de lin, revêtait les siens, et faisait l'holocauste pour lui et pour le peuple ; et les choses qui, provenant des sacrifices, n'étaient point offertes en parfums, (étaient portées hors du camp et brûlées) : voilà ce qui s'observait chaque année, quand Aharon entrait dans le Saint des Saints en dedans du voile. Le Sacerdoce, dont Aharon remplissait les fonctions, représentait le Seigneur quant au Divin Bien, comme la Royauté, qui dans la suite appartint aux Rois, représentait le Seigneur quant au Divin Vrai, N° 6148 : la Progression de la Glorification de l'Humain du Seigneur jusqu'au Divin Bien est décrite là dans le sens interne ; cette progression se manifestait devant les Anges quand Aharon accomplissait cette cérémonie et entrait en dedans du voile, et maintenant elle se manifeste aussi devant les anges, quand cette cérémonie est lue dans la Parole. Le taureau pour sacrifice du péché, et le bélier pour holocauste, signifient la purification du bien d'avec les maux chez l'homme externe et chez l'homme interne ; la tunique de lin, les caleçons de lin, la ceinture de lin et la tiare de lin, qu'Aharon revêtait lorsqu'il allait entrer, et l'action de laver sa chair, signifient que cette purification se faisait par les vrais d'après le bien ; et les deux boucs de chèvres pour sacrifice du péché, le bélier pour holocauste, le bouc qui était offert, et l'autre qui était envoyé dans le désert, signifient la purification du vrai d'avec les faux dans l'homme externe ; le parfum qui était apporté au dedans du voile, signifie la préparation ; le sang du taureau et le sang du bouc, qui étaient répandus sept fois sur le propitiatoire vers l'orient, et ensuite sur les cornes de l'autel, signifient

Digitized by Google

le Divin Vrai d'après le Divin Bien ; la confession des péchés sur le bouc vivant, qui devait être envoyé dans le désert, signifie de toute manière la séparation et le rejet du mal d'avec le bien ; l'action de quitter les vêtements de lin et de revêtir les siens pour faire l'holocauste, et l'action de transporter hors du camp la chair, la peau et les excréments des victimes, et de les brûler, signifient l'action de se revêtir du bien céleste chez le régénéré, et la glorification de l'Humain jusqu'au Divin Bien dans le Seigneur, après qu'il eut rejeté tout ce qui avait appartenu à l'humain provenant de la mère, au point qu'il n'était plus son fils, *voir* les citations, N° 9315 f. Voilà ce qui est signifié par cette cérémonie de purification, quand Aharon entrait vers le Saint des Saints en dedans du voile ; car en agissant ainsi Aharon représentait le Seigneur quant au Divin Bien. D'après cela, on peut voir que le voile entre le Saint et le Saint des Saints signifie aussi le medium unissant le Divin Vrai et le Divin Bien dans le Seigneur.

9671. *D'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu, signifie les biens de l'amour et de la foi conjoints là :* on le voit par la signification de l'*hyacinthe,* en ce que c'est le céleste amour du vrai, N° 9466 ; par la signification de la *pourpre,* en ce que c'est le céleste amour du bien, N° 9467 ; par la signification de l'*écarlate double-teint,* en ce que c'est le bien spirituel, N°s 4922, 9468 ; et par la signification du *fin lin tissu,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N° 9469 ; il est donc évident que ces quatre choses signifient les biens de l'amour et de la foi conjoints dans le medium unissant. Voici ce qui a lieu à ce sujet : Ceux qui dans le ciel ont rapport avec le medium unissant, qui est représenté par le voile, ont les biens de l'amour et les biens de la foi conjoints en eux ; en effet, par les biens de l'amour ils sont conjoints aux anges célestes qui sont dans le ciel intime, et par les biens de la foi ils sont conjoints aux anges spirituels qui sont dans le ciel moyen, car le bien de l'amour envers le Seigneur est appelé bien céleste, et le bien de la foi en Lui est appelé bien spirituel. Ceux qui dans le ciel ont rapport avec le medium unissant sont appelés célestes-spirituels et spirituels-célestes, les célestes-spirituels sont représentés dans la Parole par Joseph, et les spirituels-célestes par Benjamin ; on a vu, ci-dessus, que Joseph dans le

Digitized by Google

sens représentatif est le céleste-spirituel, Nos 4286, 4592, 4963, 5249, 5307, 5331, 5332, 5417, 5869, 5877, 6224, 6526; et Benjamin le spirituel-céleste, Nos 3969, 4592; et qu'ainsi Joseph est le medium unissant interne, et Benjamin le medium unissant externe, Nos 4585, 4592, 4594, 5411, 5413, 5443, 5639, 5686, 5688, 5689, 5822; ce que c'est que le céleste-spirituel et le spirituel-céleste, on le voit, Nos 1577, 1824, 2184, 4585, 4592, 4594. Et même d'après les opposés, qui sont dans les enfers, on connaît quelle différence il y a entre les célestes et les spirituels dans les Cieux; dans les enfers ceux qui sont opposés aux célestes sont appelés génies, et ceux qui là sont opposés aux spirituels sont appelés esprits : les génies, qui sont opposés aux célestes, sont par derrière; les esprits, qui sont opposés aux spirituels, sont par devant; et les intermédiaires sont sur les côtés; les génies, parce qu'ils sont opposés aux célestes, sont dans un mal plus intérieur que les esprits; *voir* ce qui a été dit d'après l'expérience sur les uns et les autres, Nos 5977, 8593, 8622, 8625. L'enfer des génies a été entièrement séparé de l'enfer des esprits, au point que ceux qui sont dans l'un ne peuvent passer dans l'autre : en effet, il y a là des intermédiaires qui conjoignent, lesquels sont opposés aux intermédiaires dans les cieux.

9672. *Ouvrage d'imaginateur on le fera, signifie l'intellectuel :* comme ci-dessus, No 9598.

9673. *A Chérubins, signifie la garde, afin qu'ils ne soient point mêlés,* savoir, le bien spirituel et le bien céleste, ainsi le ciel moyen et le ciel intime : on le voit par la signification des *Chérubins,* en ce qu'ils sont la Garde et la Providence, afin que le Seigneur ne soit approché que par le bien, et afin que le bien qui procède du Seigneur dans le Ciel et chez l'homme ne soit point blessé, No 9509; que ce soit aussi afin que le bien spirituel et le bien céleste, ainsi ces deux cieux, ne soient point mêlés, c'est parce que, s'ils étaient mêlés, ces deux biens seraient blessés, au point que les cieux eux-mêmes périraient. C'est ce qu'on peut voir d'après la différence de l'un et de l'autre bien, par conséquent de l'un et de l'autre ciel, dans les articles cités ci-dessus, No 9670 : c'est pour cela qu'il y a des sociétés angéliques intermédiaires, qui sont dans le bien céleste-spirituel et dans le bien spirituel-céleste, par lesquels se fait la con-

Digitized by Google

jonction, N° 9671 : chez ces sociétés angéliques ces biens ne sont pas non plus conjoints, mais ils sont distincts entre eux. D'après cela, il est évident que ces sociétés sont des Gardes, afin que ces biens ne soient point mêlés, et qu'ainsi cette Garde et cette Providence du Seigneur sont aussi signifiées par les Chérubins.

9674. *Et tu le mettras sur quatre colonnes de Schittim, signifie le bien du mérite, qui appartient au Seigneur seul, et qui conjoint et soutient :* on le voit par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, N°s 1686, 8877 ; si quatre est la conjonction, c'est parce que ce nombre vient de deux multiplié par deux, et que les nombres multipliés ont la même signification que les nombres simples dont ils proviennent, N°s 5291, 5335, 5708, 7973 ; or deux est la conjonction, N°s 5194, 8423 ; par la signification des *colonnes,* en ce qu'elles sont le soutien, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification du bois de *Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite qui appartient au Seigneur seul, N°s 9472, 9486 ; que ce bien soit l'unique bien qui règne dans le ciel, on le voit, N° 9486, par conséquent c'est aussi l'unique bien qui soutient le ciel. Si les colonnes signifient le soutien, c'est parce qu'elles soutenaient le Voile, comme les ais faits aussi en bois de Schittim soutenaient les rideaux de l'Habitacle, N° 9634. Les colonnes, dans le sens spirituel, signifient les choses qui soutiennent le Ciel et l'Église, ce sont les biens de l'amour et les biens de la foi, procédant du Seigneur ; ces biens sont signifiés par les Colonnes dans David : « Moi en droitures je jugerai ; ils se fondront, la terre et tous ses » habitants; *Moi, j'affermirai ses colonnes.* » — Ps. LXXV. 4 ; — dans Job : « Dieu qui ébranle la terre de sa place, *au point que ses colonnes en tremblent.* » — IX. 6 ; — les colonnes de la terre sont les biens et les vrais qui soutiennent l'Église, car la terre dans la Parole est l'Église, N° 9325 ; que ce ne soient pas les colonnes de notre terre qui tremblent, cela est évident. Dans Jean : « Celui » qui aura vaincu, *je le ferai une colonne dans le Temple de* » *mon Dieu,* et dehors il ne sortira plus ; et j'écrirai sur lui le Nom » de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle » Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon » Nom nouveau. » — Apoc, III. 12 ; — la colonne dans le Temple, ce sont les biens et les vrais de l'Église, lesquels sont aussi le Nom

Digitized by Google

de Dieu, et le nom de la ville, de la nouvelle Jérusalem ; que le Nom de Dieu soit tout bien et tout vrai de l'Église, ou dans le complexe tout ce par quoi le Seigneur est adoré, on le voit, Nos 2724, 3006, 6674, 9310.

9675. *Couvertes d'or, signifie là le représentatif du bien,* savoir, du bien qui est signifié par les colonnes de Schittim : on le voit par la signification de *couvrir d'or,* et de faire d'or, en ce que c'est le représentatif du bien, N° 9510.

9676. *Et leurs crochets d'or, signifie les modes de conjonction par le bien :* on le voit par la signification des *crochets,* en ce qu'ils sont les modes de conjonction ; les crochets ont cette signification par leur forme ; et par la signification de l'*or,* en ce que c'est le bien, Nos 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9490.

9677. *Sur quatre bases d'argent, signifie la puissance de conjonction par le vrai :* on le voit par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, N° 9674 ; par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont la puissance, N° 9643 ; et par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le vrai, Nos 1551, 2954, 5658, 6112, 6914, 6917, 7999.

9678. *Et tu mettras le voile sous les agrafes, signifie la faculté de la conjonction et par suite l'actualité :* on le voit par la signification des *agrafes,* en ce qu'elles sont la faculté de la conjonction, N° 9611 ; l'actualité par suite, c'est *mettre sous elle le voile.*

9679. *Et tu introduiras là, en dedans du voile, l'Arche du Témoignage, signifie l'existence du ciel intime en dedans de ce medium unissant :* on le voit par la signification du *voile,* en ce que c'est le medium unissant les deux cieux, Nos 9670, 9671 ; et par la signification de l'*Arche du Témoignage,* en ce qu'elle est le ciel intime, N° 9485 ; l'existence de ce ciel est signifiée par *y introduire l'Arche.*

9680. *Et que distingue le voile pour vous entre le Saint et le Saint des Saints, signifie entre le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi au Seigneur, et le bien céleste qui est le bien de l'amour envers le Seigneur et le bien de l'amour mutuel :* on le voit par la signification du *Saint,* en ce que c'est le bien régnant dans le

Digitized by Google

ciel moyen, et par la signification du *Saint des Saints*, en ce que c'est le bien régnant dans le ciel intime; que ce bien-ci soit le bien de l'amour envers le Seigneur et le bien de l'amour mutuel; et que celui-là, savoir, le bien régnant dans le ciel moyen, soit le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi au Seigneur, cela est évident d'après tout ce qui a été montré sur l'un et l'autre bien, le céleste et le spirituel, dans les articles cités, N° 9670; le bien de l'amour envers le Seigneur dans le ciel intime y est le bien interne, et le bien de l'amour mutuel y est le bien externe; le bien de la charité à l'égard du prochain est le bien interne dans le ciel moyen, et le bien de la foi au Seigneur y est le bien externe; dans chaque ciel il y a un interne et un externe, comme dans l'Église, qui est interne et externe, comme on le voit, N°s 409, 1083, 1098, 1238, 1242, 4899, 6380, 6587, 7840, 8762, 9375. Tout bien est saint, et tout vrai aussi, en tant qu'il a du bien en soi; le bien est dit saint à cause du Seigneur, parce que le Seigneur est Seul Saint, et que de Lui procède tout bien et tout vrai, N°s 9229, 9479; de là on voit clairement pourquoi l'Habitacle est appelé le saint, et pourquoi l'Arche dans laquelle était le Témoignage est appelée le saint des saints; car le Témoignage est le Seigneur Lui-Même quant au Divin Vrai, N° 9503; et l'Arche est le ciel intime où est le Seigneur, N° 9485; le Seigneur est aussi dans le ciel moyen, mais il est plus présent dans le ciel intime; car ceux qui ont été conjoints au Seigneur par le bien de l'amour sont avec Lui; il est vrai que ceux qui ont été conjoints au Seigneur par le bien de la foi sont aussi avec Lui, mais de plus loin : dans le ciel moyen il y a conjonction avec le Seigneur par la foi implantée dans le bien de la charité à l'égard du prochain. D'après cela, on voit clairement pourquoi l'Habitacle, qui était en dehors du voile, est appelé le Saint, et pourquoi l'Habitacle qui était en dedans du voile est appelé le Saint des Saints. Que ce soit du Seigneur que procède tout Saint, et qu'il soit le Saint des Saints même, on le voit dans Daniel : « Soixante-dix semaines ont été décidées sur mon peuple, *pour oindre* » *le Saint des Saints.* » — IX, 24; — et dans l'Apocalypse : « Qui » ne Te craint, Seigneur, et ne glorifie ton Nom, *car seul Saint* (tu es). » — XV. 4; — C'est aussi pour cela que le Seigneur est appelé *le Saint d'Israël*, — Ésaïe, I. 4. V. 19, 24. X. 20. XII.

Digitized by Google

6, XVII. 7. XXIX. 19. XXX, 11, 12, 15. XXXI. 1. XXXVII. 23. XLI. 14, 16, 20. XLIII. 3, 14. XLV. 11. LX. 9, 14. Jérémie, L. 29. LI. 5. Ézech. XXXIX. 7. Ps. LXXI. 22. Ps. LXXVIII. 41. Ps. LXXXIX. 19. 2 Rois, XIX. 22, et ailleurs. — Chez les fils d'Israël tout ce donc qui représentait le Seigneur, ou le bien et le vrai qui procèdent de Lui, était après l'inauguration appelé Saint; et cela, parce que le Seigneur seul est Saint. Le Saint esprit dans la Parole est aussi le Saint qui procède du Seigneur.

9681. Vers. 34 à 37. *Et tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints. Et tu placeras la table en dehors du voile, et le chandelier vis-à-vis de la table sur le côté de l'Habitacle vers le sud, et la table tu mettras au côté du septentrion. Et tu feras une couverture pour l'entrée de la Tente, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu; ouvrage de brodeur. Et tu feras pour la couverture cinq colonnes de Schittim, et tu les couvriras d'or, et leurs crochets en or; et tu leur fondras cinq bases d'airain.—Et tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints,* signifie l'audition et la réception de toutes les choses qui appartiennent au culte d'après le bien de l'amour dans le ciel intime par le Seigneur : *et tu placeras la table en dehors du voile,* signifie l'influx par les célestes qui appartiennent à l'amour : *et le chandelier vis-à-vis de la table, sur le côté de l'Habitacle vers le sud,* signifie l'illumination du Royaume spirituel par le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur pour ceux qui sont dans le bien : *et la table tu mettras au côté du septentrion,* signifie le bien dans l'obscur : *et tu feras une couverture pour l'entrée de la Tente,* signifie le medium unissant le second ciel ou ciel moyen avec le premier ou dernier ciel : *d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu,* signifie d'après le bien de la charité et de la foi : *ouvrage de brodeur,* signifie les choses du scientifique : *et tu feras pour la couverture cinq colonnes de Schittim,* signifie le soutien du medium unissant autant qu'il suffit par le bien du mérite qui appartient au Divin Humain du Seigneur : *et tu les couvriras d'or,* signifie le représentatif du bien : *et leurs crochets en or,* signifie les modes de conjonction par le bien : *et tu leur*

Digitized by Google

fondras cinq bases d'airain, signifie la puissance d'après le bien externe.

9682. *Et tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints, signifie l'audition et la réception de toutes les choses qui appartiennent au culte d'après le bien de l'amour dans le ciel intime par le Seigneur :* on le voit par la signification du *Propitiatoire,* en ce que c'est l'audition et la réception de toutes les choses qui appartiennent au culte d'après le bien de l'amour, N° 9506; par la signification de l'*Arche du Témoignage,* en ce que c'est le ciel intime où est le Seigneur, N° 9485, et que le témoignage là est le Seigneur, N° 9503; et par la signification du *Saint des Saints,* en ce que c'est où règne le bien de l'amour par le Seigneur, N° 9680; il est donc évident que par « Tu mettras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage dans le Saint des Saints, » il est signifié l'audition et la réception de toutes les choses qui appartiennent au culte d'après le bien de l'amour dans le ciel intime par le Seigneur. Quant à la présence du Seigneur dans le ciel intime, et à sa présence dans le ciel moyen, et aussi dans le dernier, on peut voir comment elle a lieu, d'après ce qui a été montré, dans plusieurs articles, sur l'influx du bien et du vrai procédant du Seigneur; la présence du Seigneur se fait par l'influx, et l'influx a lieu selon la vie du bien et du vrai; ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur sont ceux qui reçoivent de plus près l'influx; ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain le reçoivent aussi, mais de plus loin, parce que le bien de la charité à l'égard du prochain est plus éloigné que le bien même de l'amour envers le Seigneur; ceux qui sont dans le bien de la foi le reçoivent aussi, il est vrai, mais en tant que la foi a du bien en elle; c'est pour cela que ceux qui sont dans le bien de la vie d'après les vrais de la foi le reçoivent : en effet, le Seigneur est dans le bien, parce que tout bien vient de Lui, et qu'il n'en vient absolument rien de l'homme, ni des anges dans le ciel. Quant à ce qui concerne en outre la présence du Seigneur dans le ciel, et par le ciel chez l'homme, il faut qu'on sache que le Seigneur est au-dessus des cieux, car il est Lui-Même le Soleil du ciel, mais néanmoins par la Lumière et la Chaleur procédant de ce Soleil il est présent; cette Lumière est le Divin

Vrai qui appartient à la foi, et cette Chaleur est le Divin Bien qui appartient à l'amour ; ce qui procède du Seigneur est le Seigneur Lui-Même. D'après cela, il est évident que le Seigneur est présent là où le bien qui procède de Lui est reçu : mais toutes ces choses peuvent être bien mieux saisies d'après ce qui a été exposé sur l'Influx, savoir, que du Seigneur influe tout ce qui appartient à la vie, ainsi tout bien et tout vrai, puisque le bien et le vrai font la vie de l'homme, et qu'ils influent chez chacun selon la réception, N°s 2536, 2706, 2886 à 2889, 2893, 3001, 3318, 3484, 3742, 3743, 4151, 5846, 5850, 5986, 6053 à 6058, 6189 à 6215, 6307 à 6327, 6466 à 6495, 6598 à 6626, 6982, 6985, 6996, 7004, 7055, 7056, 7058, 7147, 7270, 7343, 8321, 8685, 8701, 8717, 8728, 9110, 9111, 9216 ; et que l'Influx procédant du Seigneur est immédiat, et est aussi médiat par les Cieux, N°s 5147, 6058, 6063, 6466, 6472, 6473, 6982, 6985, 6996, 7004, 7007, 7055, 7056, 7058, 7270, 8685, 8701, 8717, 8728, 9216.

9683. *Et tu placeras la table en dehors du voile, signifie l'influx par les célestes qui appartiennent à l'amour :* on le voit par la signification de la *table* sur laquelle étaient les pains des faces, en ce qu'elle est le réceptacle des célestes, N°s 9527, 9545 ; et par la signification de *en dehors du voile,* en ce que c'est en dehors du medium unissant, par lequel il y a influx médiat, car le voile signifie le medium unissant, N° 9670 ; et comme cette table était par derrière le voile, c'est pour cela qu'est signifié l'influx par les célestes du ciel intime, qui sont les biens de l'amour ; qu'il procède du Seigneur un influx médiat par le ciel intime, et qu'il procède de Lui un influx immédiat, on peut le voir par les articles cités plus haut, N° 9682 f. Voici ce qui a lieu à l'égard de tout bien, qui fait la vie céleste, par conséquent la vie éternelle chez l'homme et chez l'ange : L'intime du bien est le Seigneur Lui-Même, par conséquent c'est le bien de l'amour qui procède immédiatement du Seigneur ; le bien qui vient aussitôt après est le bien de l'amour mutuel ; puis, le bien de la charité à l'égard du prochain, et enfin le bien de la foi : tel est l'ordre successif des biens procédant de l'intime ; de là on peut voir ce qui a lieu à l'égard de l'influx immédiat et de l'influx médiat ; en général, autant un bien succédant en ordre ou extérieur a en soi un bien intérieur, autant il est le bien, car autant il est plus

Digitized by Google

près du Seigneur, qui est le bien intime, ainsi qu'il a été dit; mais la disposition et l'ordination successive des biens intérieurs dans les biens extérieurs varie dans tous et dans chacun des sujets selon la réception, et la réception varie selon la vie spirituelle et morale de chacun dans le monde, car la vie menée dans le monde demeure dans chacun pour l'éternité. Il y a aussi chez chacun l'influx immédiat du Seigneur, car sans l'influx immédiat l'influx médiat n'effectue rien; l'influx immédiat est reçu selon l'ordre, dans lequel est l'homme ou l'ange, ainsi selon le Divin Vrai qui procède du Divin, car c'est là l'ordre, N°s 1728, 1919, 2447 4839, 5703, 7995, 8512, 8513, 8700, 8988. C'est pourquoi l'ordre lui-même chez l'homme est qu'il vive dans le bien qui procède du Seigneur, c'est-à-dire qu'il vive par le Seigneur : cet influx est continu, et il est adjoint à toutes et à chacune des choses de la volonté de l'homme et les dirige autant qu'il peut vers l'ordre; car la volonté propre de l'homme détourne continuellement : il en est de cela comme des volontaires et des involontaires chez l'homme; les volontaires détournent continuellement de l'ordre, mais les involontaires ramènent continuellement à l'ordre; de là vient que le mouvement du cœur, qui est involontaire, est complètement soustrait à la volonté de l'homme, pareillement l'action du cervelet, et que le mouvement du cœur et les forces du cervelet gouvernent les volontaires, afin qu'ils ne se précipitent pas hors des bornes, et n'éteignent pas avant le temps la vie du corps; c'est pourquoi les principes agissants d'après les uns et les autres, savoir, tant d'après les involontaires que d'après les volontaires, marchent conjoints dans tout le corps. Ces détails ont été donnés, afin d'illustrer en quelque manière l'idée sur l'Influx immédiat et sur l'Influx médiat des célestes de l'amour et des spirituels de la foi procédant du Seigneur.

9684. *Et le Chandelier vis-à-vis de la table, sur le côté de l'Habitacle vers le sud, signifie l'illumination du Royaume Spirituel par le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur pour ceux qui sont dans le bien :* on le voit par la signification du *Chandelier,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi le Divin Vrai procédant de son Divin Humain, et par suite l'illumination pour son Royaume Spirituel, ainsi qu'il va être montré; par la signification de la *table* sur laquelle étaient les

pains des faces, et vis-à-vis de laquelle était le Chandelier, en ce qu'elle est le Seigneur quant au bien céleste, ainsi ce bien lui-même, d'après lequel et par lequel le Seigneur influe dans le Royaume spirituel ou dans le ciel moyen, ainsi qu'il sera aussi montré; et par la signification de *sur le côté de l'Habitacle vers le sud,* en ce que c'est dans le ciel où le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur est dans la plus grande lumière; en effet, l'Habitacle en dehors du voile, où était le Chandelier, est le ciel moyen, N° 9594; et le sud ou le midi, c'est où le Divin Vrai est dans sa lumière, N° 9642. Dans l'Habitacle, près du voile était le Chandelier, et aussi la table sur laquelle étaient les pains des faces, et le Chandelier était sur le côté vers le sud, et la table sur le côté vers le septentrion; ce sont là des arcanes du ciel, qui ne peuvent être manifestés, à moins qu'on ne sache que l'Habitacle représentait le ciel, et que les choses qui étaient dans l'Habitacle représentaient les célestes et les spirituels qui sont dans le ciel; il a été montré précédemment ce qu'a représenté le Chandelier, N° 9548; et ce qu'a représenté la table sur laquelle étaient les pains des faces, N°s 9527, 9545; et ce que signifie le sud ou le midi, N° 9642; et ce que signifie le septentrion, N° 3708; de là on peut voir que le Chandelier sur le côté de l'Habitacle vers le sud signifie l'illumination du Royaume spirituel par le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur. Mais afin que les arcanes eux-mêmes se présentent clairement, il sera dit comment la chose a lieu dans les cieux : Le Seigneur apparaît comme Soleil à ceux qui sont du Royaume céleste, comme Lune à ceux qui sont du Royaume spirituel; le Seigneur comme Soleil apparaît à une moyenne hauteur vis-à-vis de l'œil droit, et comme Lune il apparaît aussi à une moyenne hauteur vis-à-vis de l'œil gauche; du Seigneur comme Soleil provient la Lumière pour ceux qui sont dans son Royaume céleste, et du Seigneur comme Lune provient la Lumière pour ceux qui sont dans le Royaume spirituel; sur l'un et l'autre Royaume, *voir* les articles cités, N° 9277; la Lumière dans les cieux est le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, et ce Vrai reçu par les Anges qui sont du Royaume spirituel est appelé vrai de la foi d'après le bien de la charité à l'égard du prochain; de ce bien et de ce vrai est composé le ciel moyen qui est appelé ciel spirituel; le Chande-

Digitized by Google

lier dans l'Habitacle représentait la Lune, d'où procède la Lumière pour ceux qui sont du Royaume spirituel, ainsi représentait le Seigneur quant au Divin Vrai dans ce Royaume ; car le Seigneur, ainsi qu'il a été dit, apparaît comme Lune à ceux qui sont de ce Royaume. D'après cela, on peut maintenant voir pourquoi le Chandelier avait été placé vers le sud, car le sud ou le midi, c'est où le Divin Vrai est dans la lumière, N° 9642 ; et pourquoi la table, sur laquelle étaient les pains des faces, avait été placée vers le septentrion, car le septentrion, c'est où le Divin Vrai est dans l'obscur, N° 3708, et de même alors est le Divin Bien, qui est signifié par les pains sur cette table ; ce bien devient bien spirituel par la réception du Divin Vrai, comme lumière procédant de la Lune : ce sont là les arcanes qui sont signifiés par le chandelier et sa position vers le sud, et par la table des pains des faces et sa position vers le septentrion. Que le Chandelier soit le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, on le voit dans l'Apocalypse : « *Je vis sept Chandeliers* » *d'or,* et dans le milieu des sept Chandeliers *un pareil au Fils* » *de l'Homme,* revêtu d'une robe longue, et ceint vers les ma- » melles d'une ceinture d'or. » — I. 12, 13, 14 ; — le Fils de l'homme est le Seigneur quant Divin Vrai procédant de son Divin Humain, N°s 2803, 2813, 3704 ; et ailleurs dans le même Livre : « La Gloire de Dieu éclairera la Cité, la Sainte Jérusalem, et *sa* » *Lampe l'Agneau* (sera). — XXI. 23 ; — la Gloire de Dieu est le Divin Vrai procédant du Seigneur, N° 9429 ; la lampe, qui sera l'Agneau, c'est-à-dire, le Seigneur, est la foi et par suite l'intelligence du vrai et la sagesse du bien, qui proviennent du Seigneur seul, N° 9548 ; la Nouvelle Jérusalem est la Nouvelle Église du Seigneur, N° 2117. Que le Seigneur soit Soleil pour ceux qui sont dans le Royaume céleste, et apparaisse comme Lune à ceux qui sont dans le Royaume spirituel, on le voit N°s 1053, 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 5097, 7083, 7173, 7270, 8644, 8812 ; que par suite dans la Parole le Soleil signifie le Seigneur quant au bien céleste, et la Lune le Seigneur quant au bien spirituel, on le voit, N°s 1529, 1530, 2441, 2495, 4060, 4696, 7083, 8644 ; et que le Seigneur comme Soleil apparaisse à une moyenne hauteur vis-à-vis de l'œil droit, et comme Lune aussi à une moyenne hauteur vis-à-vis de l'œil gauche, on le voit, N°s 1531, 4321 f., 7078, 7171 ;

Digitized by Google

de là vient que dans le ciel l'Orient est où le Seigneur apparaît comme Soleil, et le Sud où le Seigneur apparaît comme Lune : que la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil et comme Lune soit le Divin Vrai procédant de son Divin Humain, on le voit, Nos 1053, 1521 à 1533, 1619 à 1632, 2776, 3094, 3138, 3167, 3190, 3195, 3222, 3223, 3337, 3339, 3341, 3636, 3643, 3862, 3993, 4060, 4180, 4302, 4408, 4414, 4415, 4419, 4527, 4598, 5400, 6032, 6313, 6315, 6608, 6907, 7174, 8644, 8707, 8861, 9399, 9407 ; et puisque la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil et comme Lune, est le Divin Vrai procédant de Lui, c'est pour cela que la Chaleur procédant du Seigneur comme Soleil est le Divin Bien de son Divin Amour, Nos 3338, 3339, 3636, 3643, 5215, 6032 ; par là on peut voir quelle est la différence entre le Royaume céleste et le Royaume spirituel du Seigneur quant à la réception du Divin Vrai, à savoir, qu'elle est comme la différence entre la lumière provenant du Soleil et la lumière provenant de la Lune ; qu'en conséquence ceux qui sont dans le Royaume spirituel sont respectivement dans l'obscur quant au vrai de la foi et au bien de l'amour, Nos 2708, 2715, 2718, 2831, 2849, 2935, 2937, 3241, 3833, 6289, 6500, 6945, 7233 ; qu'eux principalement ont été sauvés par l'avènement du Seigneur dans le monde, Nos 2661, 2716, 3969, 6372, 6854, 6914, 7035, 7091, 7826, 7932 bis, 8018, 8054, 8159, 8321, 9596 ; et qu'il y a illumination pour eux dans le Divin Humain du Seigneur, Nos 2716, 2833, 2834 ; mais que ceux qui sont de l'Église spirituelle ne sont sauvés qu'autant qu'ils sont dans le bien de la vie par les vrais de la foi, Nos 2954, 6435, 6647, 6648, 7977, 7992, 8643, 8648, 8658, 8685, 8690, 8701.

9685. *Et la table tu mettras au côté du septentrion, signifie le bien dans l'obscur :* on le voit par la signification de la *table,* sur laquelle étaient les pains des faces, en ce qu'elle est le réceptacle des célestes, No 9527, car les pains sont le bien céleste qui procède du Seigneur, No 9545 ; et par la signification du *septentrion,* en ce que c'est l'obscur quant aux vrais de la foi, No 3708 ; et, en même temps que le vrai est dans l'obscur, le bien aussi est dans l'obscur, car dans le royaume spirituel du Seigneur le bien se montre par le vrai, et le vrai est aperçu comme bien quand il vient de l'entendement dans la volonté ; ce bien est le bien de la charité à l'égard du

Digitized by Google

prochain, et est appelé bien spirituel : il en est autrement dans le Royaume céleste du Seigneur, le bien ne s'y montre pas comme bien par le vrai, mais il est perçu d'après le bien lui-même : par là on peut voir pourquoi cette table a été placée sur le côté du septentrion, et pourquoi le chandelier a été placé sur le côté du sud : mais sur ce sujet, *voir* ce qui a été dit et montré, N° 9684.

9686. *Et tu feras une couverture pour l'entrée de la Tente, signifie le medium unissant le second ciel ou ciel moyen avec le premier ou dernier ciel :* on le voit par la signification de la *couverture,* en ce qu'elle est le medium unissant ce ciel, qui est représenté par la Tente de convention, avec le ciel qui est représenté par le Parvis, dont il est traité dans le Chapitre suivant ; en effet, de même que le Voile entre le Saint et le Saint des Saints signifiait le medium unissant entre le ciel intime ou troisième et le ciel moyen ou second, de même cette couverture signifie pareille chose entre le ciel moyen ou second et le ciel premier ou dernier ; qu'il y ait trois cieux, et que deux de ces cieux aient été représentés par l'Habitacle qui était en dedans du voile et par l'Habitacle qui était en dehors du voile, c'est ce qui a été montré ci-dessus ; et dans le Chapitre suivant, d'après la Divine Miséricorde, il sera montré que le troisième ou dernier ciel est représenté par le Parvis ; l'introduction de l'un dans l'autre est signifiée par l'entrée où était la couverture ; que l'entrée soit l'introduction, on le voit, N°s 2145, 2152, 2356, 2385 ; et par suite la communication, N° 8989 ; par conséquent la couverture là, qui était à la place de l'entrée, est le medium communiquant et unissant.

9687. *D'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint et de fin lin tissu, signifie d'après le bien de la charité et de la foi :* on le voit par la signification de l'*hyacinthe,* de la *pourpre,* de l'*écarlate double-teint* et du *fin lin tissu,* lorsqu'il s'agit du Voile par lequel est signifié le medium unissant entre le ciel intime et le ciel moyen, en ce qu'ils sont les biens de l'amour et de la foi, N° 9671, mais ici les biens de la charité et de la foi, parce qu'il s'agit de la couverture par laquelle est signifié le medium unissant entre le second ciel et le dernier ciel, N° 9686 ; en effet, dans le ciel intime règne le bien de l'amour envers le Seigneur, dans le ciel moyen le bien de la charité à l'égard du pro-

Digitized by Google

chain, et dans le dernier ciel le bien de la foi ; c'est de là que l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate double-teint, et le fin lin tissu, signifient les biens qui règnent dans ces cieux.

9688. *Ouvrage de brodeur, signifie les choses du scientifique :* on le voit par la signification d'*ouvrage de brodeur* ou de broderie, en ce que c'est le scientifique : dans la Parole il est dit en beaucoup d'endroits *brodé* et *broderie,* et partout ces expressions signifient le scientifique : cela vient des représentatifs dans l'autre vie; là apparaissent des vêtements brodés de diverses manières, et par ces vêtements sont signifiés les vrais scientifiques. Les vrais scientifiques diffèrent des vrais intellectuels, comme les externes diffèrent des internes, ou comme le naturel diffère du spirituel chez l'homme; en effet, les scientifiques servent à l'entendement comme d'objets, dont il tire les vrais, car l'intellectuel est le visuel de l'homme Interne, et les scientifiques sont ses objets dans l'homme externe ou naturel, ceux-ci sont signifiés par l'ouvrage de brodeur, et l'intellectuel est signifié par l'ouvrage d'imaginateur, N° 9598; car imaginer appartient à l'entendement, et broder appartient à celui qui sait et fait d'après l'entendement : de là vient que dans l'Habitacle les choses qui signifiaient les internes étaient *d'ouvrage d'imaginateur,* comme les rideaux, Vers. 1, et le Voile entre le saint et le saint des saints, Vers. 31 ; et que les choses qui signifiaient les externes étaient *d'ouvrage de brodeur,* comme la couverture pour l'entrée de la Tente, et pour la porte du parvis,—Exod. XXXVIII. 18;—puis aussi la ceinture,—Exod. XXXIX. 29,—car la ceinture est l'externe qui conjoint tous les internes; le parvis est le dernier du ciel, et l'entrée de la Tente, c'est où il y a sortie du ciel moyen pour le dernier ciel. Que la broderie et le brodé soient le scientifique qui appartient à l'homme externe ou naturel, on le voit par ces passages de la Parole, dans Ézéchiel : « *Le fin* » *lin en broderie d'Égypte* fut ce que tu déployais; l'hyacinthe » et la pourpre des îles d'Élischah furent ta couverture; la Syrie fut » ta commerçante pour la multitude de tes ouvrages, avec la chry- » sophrase la pourpre, et *la broderie* et le fin lin. Les négociants » de Schéba avec des ballots d'hyacinthe et de *la broderie.* »— XXVII. 7, 16, 24;—là, il s'agit de Tyr, par laquelle sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances du vrai et du bien, et

dans le sens abstrait ces connaissances elles-mêmes, N° 1201 ; le fin lin en broderie signifie le vrai scientifique, car le fin lin est le vrai d'origine céleste, N°s 5319, 9469; et la broderie est le scientifique; c'est aussi pour cela qu'il est dit « d'Égypte, » parce que l'Égypte signifie le scientifique, N°s 1164, 1186, 1462, 2588, 4749, 4964, 4966, 5700, 5702, 6004, 6015, 6125, 6651, 6679, 6683, 6692, 6750, 7779 f., 9391 ; et aussi « de Syrie » et « de Schéba, » parce que la Syrie signifie les connaissances du vrai et du bien, N°s 1232, 1234, 3051, 3249, 3664, 3680, 4112, pareillement Schéba, N°s 1171, 3240; les connaissances du vrai et du bien sont les scientifiques de l'Église; quiconque jouit de la faculté de penser intellectuellement et de peser les choses, peut voir que dans ce passage ce n'est ni la broderie, ni le fin lin, ni l'hyacinthe, ni la pourpre, qui sont entendus, mais que par ces objets sont signifiées des choses qui sont dignes de la Parole, ainsi des spirituels qui appartiennent au Ciel et à l'Église. Dans le Même : « Ils des-
» cendront de dessus leurs trônes, tous les princes de la mer, et ils
» jetteront leurs manteaux, et de leurs vêtements de broderie ils se
» dépouilleront, de terreurs ils se vêtiront. » — XXVI. 16; — là aussi il s'agit de Tyr, les princes de la mer sont les principaux scientifiques, qui sont appelés dogmes; que les princes soient les choses principales, on le voit, N°s 1482, 2089, 5044; et la mer le scientifique en général, N°s 28, 2850; les manteaux sont les vrais externes; la broderie, ce sont les vrais scientifiques qui sont aussi externes; que les vêtements soient les vrais, on le voit, N°s 2576, 4545, 4763, 5248, 5319, 5954, 6914, 6917, 6918, 9093, 9158, 9212, 9216. Dans le Même : « *Je te vêtis de broderie,* et je te
» chaussai de taisson, je te ceignis de fin lin, et je te couvris de
» soie; ainsi tu fus parée d'or et d'argent, et tes vêtements *(étaient)*
» fin lin, soie et *broderie*; mais tu as pris *tes vêtements de bro-*
» *derie,* et tu en as couvert les images avec lesquelles tu as com-
» mis scortation. » — XVI. 10, 13, 18; — là, il s'agit de Jérusalem par laquelle l'Église est signifiée; les vêtements de broderie sont les vrais scientifiques; en couvrir les images avec lesquelles elle a commis scortation, c'est confirmer les faux; car commettre scortation, c'est pervertir les vrais par des applications aux faux ou aux maux; qui ne voit que dans ce passage par fin lin, soie et bro-

derie il n'est entendu ni fin lin, ni soie, ni broderie, car il s'agit de Jérusalem? mais ce qui y est entendu, le Monde Chrétien ne le cherche point, parce qu'il place les célestes et les spirituels de la Parole dans son sens littéral, et les choses intérieures de la Parole, il les appelle mystiques, et ne s'en inquiète nullement. Dans le Même : « Un aigle grand, grand d'ailes, long d'envergure, plein de plumes, *en fa-* » *çon de broderie.* » —XVII. 3 ;—là, il s'agit de la maison d'Israël, par laquelle est signifiée l'Église spirituelle, qui est appelée aigle d'après la perception, N°s 3901, 8764 ; en façon de broderie, c'est son scientifique. Dans David : « Toute glorieuse *(est)* la fille » du Roi au dedans, de tissus d'or *(est)* son vêtement, *en broderie* » *elle est amenée au Roi.* » —Ps. XLV. 14, 15,—la fille du Roi, c'est l'affection du vrai ; la broderie est le scientifique du vrai. Dans le Livre des Juges : « Ils partagent le butin, butin de couleurs à » Sisera, *butin de couleurs de broderie, couleur de broderies,* » aux cous du butin. » —V. 30 ;—c'est le cantique de Déborah et de Barak ; la broderie y signifie le scientifique qui appartient à l'homme naturel.

9689. *Et tu feras pour la couverture cinq colonnes de Schittim, signifie le soutien du medium unissant autant qu'il suffit par le bien du mérite qui appartient au Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la signification de *la couverture,* pour l'entrée de la Tente, en ce qu'elle est le medium unissant le second ciel ou ciel moyen avec le premier ou dernier ciel, N° 9686 ; par la signification de *cinq,* en ce que c'est quelque partie ou quelque chose, N° 4638, et aussi autant qu'il suffit ; par la signification des *colonnes,* en ce qu'elles sont le soutien, N° 9674 ; et par la signification du bois de *Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite qui appartient au Seigneur seul, N°s 9472, 9486, ainsi à son Divin Humain, car le mérite appartient au Divin Humain, N° 9486.

9690. *Et tu les couvriras d'or, signifie le représentatif,* savoir, du bien : on le voit par la signification de *couvrir d'or* et de faire en or, en ce que c'est le représentatif du bien, N° 9510.

9691. *Et leurs crochets en or, signifie les modes de conjonction par le bien :* comme ci-dessus, N° 9676.

9692. *Et tu leur fondras cinq bases d'airain, signifie la puissance d'après le bien externe :* on le voit par la signification

Digitized by Google

des *bases*, en ce qu'elles sont la puissance qui soutient, N° 9643 ; et par la signification de l'*airain*, en ce que c'est le bien naturel ou le bien externe, N°s 425, 1551.

CONTINUATION SUR LA PREMIÈRE TERRE DANS LE CIEL ASTRAL.

9693. Après que j'eus été transporté à travers ce Grand Abîme, je parvins enfin à un lieu où je m'arrêtai ; et alors il m'apparut d'en haut des Esprits avec lesquels il me fut donné de parler ; à leur langage, et à leur manière particulière d'apercevoir les choses et de les exposer, je vis clairement qu'ils étaient d'une autre Terre, car ils différaient entièrement des Esprits du Monde de notre Soleil : eux aussi de leur côté apercevaient à mon langage que j'étais de loin.

9694. Après que nous eûmes parlé quelque temps de diverses choses, je leur demandai quel Dieu ils adoraient ; ils répondirent qu'ils adoraient un Ange, qui leur apparaît comme un homme Divin, car il resplendit de lumière ; et que cet Ange les instruit, et fait qu'ils perçoivent ce qu'ils doivent faire. Ils me dirent, en outre, que le Très-Grand Dieu est dans le Soleil du Ciel angélique, et qu'Il se montre à leur Ange, mais non à eux ; et qu'Il est trop grand pour qu'ils osent L'adorer.

9695. L'Ange qu'ils adoraient était d'une Société angélique, à laquelle il avait été donné par le Seigneur de les gouverner, et de leur enseigner le chemin du juste et du droit ; c'est pour cela que la lumière leur vient d'une certaine flamme, qui apparaît comme un petit flambeau, assez ignée et jaune ; cela provient de ce qu'ils n'adorent point le Seigneur ; ainsi la lumière leur vient, non pas du Soleil du Ciel angélique, mais d'une Société angélique ; car une Société angélique, quand le Seigneur le permet, peut présenter une telle lumière aux Esprits qui sont dans une sphère inférieure.

9696. Du reste, ils étaient modestes, un peu simples, mais néan-

Digitized by Google

moins ils pensaient assez bien. D'après la lumière chez eux je pus conclure quel était leur intellectuel, car l'entendement est selon la réception de la lumière qui est dans les Cieux, puisque c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur comme Soleil, qui y luit, et donne aux Anges non-seulement de voir, mais aussi de comprendre.

9697. Je les interrogeai sur le Soleil de leur Monde, qui éclaire leur Terre ; ils répondirent que le Soleil y apparaît enflammé ; et quand je représentai la grandeur du Soleil de notre Terre, ils dirent que le leur est plus petit ; en effet, le Soleil qu'ils ont est à nos yeux une Étoile, et j'ai appris par les Anges que c'était une Étoile d'entre les plus petites : ces Esprits me dirent encore que de leur Terre on voit aussi le Ciel astral.

9698. Je fus instruit que les Habitants et les Esprits de cette Terre représentent, dans le Très-Grand Homme, quelque chose dans la Rate, ce dont je fus confirmé par un influx dans la Rate, pendant qu'ils conversaient avec moi.

9699. Ensuite la vue me fut ouverte, de manière que je pusse regarder un peu sur leur Terre elle-même ; et j'y vis plusieurs prairies et des forêts avec des arbres couverts de feuilles ; puis des brebis garnies de laine.

9700. La continuation sur la Première Terre vue dans le Ciel Astral est à la fin du Chapitre suivant.

EXODE.

CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME.

Doctrine de la Charité et de la Foi.

9701. Maintenant, il sera parlé de l'homme Interne et de l'homme Externe.

9702. Ceux qui n'ont qu'une idée commune de l'homme Interne et de l'homme Externe, croient que l'homme Interne est celui qui pense et qui veut, et l'homme Externe celui qui parle et qui fait, puisque penser et vouloir est l'interne, et que parler et faire d'après le penser et le vouloir est l'externe.

9703. Toutefois il faut qu'on sache que non-seulement l'homme Interne pense et veut, mais aussi l'homme Externe ; néanmoins autrement quand ils sont conjoints, et autrement quand ils sont séparés.

9704. Quand l'homme pense avec intelligence et veut avec sagesse, il pense et veut par l'Interne ; mais quand l'homme pense sans intelligence et veut sans sagesse, il ne pense pas et ne veut pas par l'Interne. Conséquemment, quand l'homme pense bien du Seigneur et des choses qui appartiennent au Seigneur, et bien du prochain et des choses qui appartiennent au prochain, et qu'il leur veut du bien, il pense et veut par l'Interne : mais quand l'homme en pense mal et leur veut du mal, il ne pense pas et ne veut pas par l'Interne. Bien penser vient de la foi du vrai, et bien vouloir vient de l'amour du bien ; mais mal penser vient de la foi du faux, et mal vouloir vient de l'amour du mal.

9705. En un mot, autant l'homme est dans l'amour envers le

Digitized by Google

Seigneur et dans l'amour à l'égard du prochain, autant il est dans l'homme Interne, et pense et veut d'après cet homme, et aussi parle et fait d'après cet homme : mais autant l'homme est dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, autant il est dans l'homme Externe, comme aussi, autant qu'il l'ose, il parle et fait d'après cet homme.

9706. Cela vient de ce que l'homme a été créé à l'image du Ciel et à l'image du monde, l'homme Interne à l'image du ciel et l'homme Externe à l'image du monde ; c'est pour cela que penser et vouloir par l'Interne, c'est penser et vouloir d'après le ciel, c'est-à-dire, par le ciel d'après le Seigneur ; et que penser et vouloir par l'Externe, c'est penser et vouloir d'après le monde, c'est-à-dire, par le monde d'après soi-même.

9707. Il a été ainsi pourvu et ordonné par le Seigneur, afin qu'autant l'homme pense et veut d'après le Ciel, c'est-à-dire, par le Ciel d'après le Seigneur, autant son homme Interne soit ouvert ; l'ouverture est vers le Ciel jusqu'au Seigneur Lui-Même ; par conséquent, *vice versâ,* autant l'homme pense et veut d'après le monde, c'est-à-dire, par le monde d'après lui-même, autant l'homme Interne se ferme et l'homme Externe s'ouvre ; l'ouverture est vers le monde et vers lui-même.

9708. Pour que l'homme Externe soit remis dans l'ordre, il faut qu'il soit subordonné à l'homme Interne, et il est subordonné alors qu'il obéit ; autant cela se fait, autant l'homme Externe aussi devient sage. C'est ce qui est entendu quand on dit que le Vieil homme doit mourir avec ses convoitises, pour que l'homme devienne une nouvelle Créature.

9709. Ceux chez qui l'homme Interne est fermé ne savent pas ce que c'est que l'homme Interne, ils ne croient pas non plus qu'il y ait un ciel et une vie éternelle ; et, ce qui est étonnant, ils s'imaginent néanmoins qu'ils pensent avec plus de sagesse que les autres, car ils s'aiment et aiment les choses qui leur appartiennent et ils les adorent. Il en est autrement de ceux chez qui l'homme Interne a été ouvert vers le ciel jusqu'au Seigneur ; en effet, ceux-ci sont dans la lumière du ciel, par conséquent dans l'illumination par le Seigneur : ceux-là au contraire ne sont pas dans la lumière du ciel, mais ils sont dans la lumière du monde, par conséquent dans

Digitized by Google

l'illumination par eux-mêmes ; ceux qui sont éclairés par eux-mêmes, et non par le Seigneur, voient le faux comme vrai et le mal comme bien.

CHAPITRE XXVII.

1. Et tu feras l'Autel en bois de Schittim, cinq coudées la longueur, et cinq coudées la largeur ; carré sera l'Autel ; et trois coudées sa hauteur.

2. Et tu feras ses cornes sur ses quatre angles ; de lui seront ses cornes ; et tu le couvriras d'airain.

3. Et tu feras ses bassins pour l'écendrer, et ses pelles, et ses cratères, et ses fourchettes, et ses pincettes ; pour tous ses vases tu *(les)* feras d'airain.

4. Et tu lui feras un crible, ouvrage de filet d'airain ; et tu feras sur le filet quatre anneaux d'airain sur ses quatre extrémités.

5. Et tu le mettras sous le circuit de l'Autel en bas ; et sera le filet jusqu'au milieu de l'Autel.

6. Et tu feras des barres pour l'Autel, des barres de bois de Schittim, et tu les couvriras d'airain.

7. Et l'on introduira ses barres dans les anneaux, et seront les barres sur les deux côtés de l'Autel, en le portant.

8. Cavité de planchers tu le feras, comme il t'a été montré dans la montagne, ainsi ils *(le)* feront.

9. Et tu feras le parvis de l'Habitacle à l'angle du midi vers le sud ; tapis pour le parvis, de fin lin tissu, cent coudées la longueur pour un angle.

10. Et ses colonnes, vingt ; et leur bases, vingt, en airain ; les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent.

11. Et ainsi pour l'angle du septentrion dans la longueur ; tapis, cent en longueur ; et ses colonnes, vingt ; et leurs bases, vingt, en airain ; les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent.

Digitized by Google

12. Et la largeur du Parvis à l'angle de la mer, tapis de cinquante coudées; leurs colonnes, dix; et leurs bases, dix.

13. Et la largeur du Parvis à l'angle de l'orient vers le levant, cinquante coudées.

14. Et quinze coudées de tapis pour une aile; leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois.

15. Et pour l'autre aile quinze de tapis; leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois.

16. Et pour la porte du Parvis une couverture, de vingt coudées, en hyacinthe et pourpre, et écarlate double-teint, et fin lin tissu, ouvrage de brodeur; leurs colonnes, quatre; et leurs bases, quatre.

17. Toutes les colonnes du parvis alentour ceintes de ceintures d'argent, et leurs crochets d'argent, et leurs bases d'airain.

18. La longueur du Parvis de cent coudées, et la largeur de cinquante en cinquante, et la hauteur de cinq coudées, en fin lin tissu, et leurs bases en airain.

19. Et pour tous les vases de l'Habitacle dans tout son service, et tous ses pieux, et tous les pieux du Parvis, d'airain.

20. Et toi, tu commanderas aux fils d'Israël, et qu'ils prennent vers toi de l'huile d'olive pure, broyée, pour le luminaire, pour faire monter la lampe perpétuellement.

21. Dans la Tente de convention, en dehors du voile qui *(sera)* sur le Témoignage, le rangera Aharon, et ses fils, depuis le soir jusqu'au matin, devant Jéhovah; statut séculaire pour leurs générations, d'entre les fils d'Israël.

CONTENU.

9710. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit du Culte du Seigneur d'après le bien de l'amour; ce culte est signifié par l'Autel, et est décrit en général par tout ce qui appartient à l'autel.

9711. Ensuite il s'agit du dernier ciel, qui est représenté et décrit par le Parvis.

9712. Enfin il s'agit du bien de la charité, par lequel le ciel

Digitized by Google

spirituel est éclairé dans les vrais de la foi par le Seigneur; c'est là ce qui est signifié par l'huile d'olive, et par le Luminaire.

SENS INTERNE.

9713. Vers. 1 à 8. *Et tu feras l'Autel en bois de Schittim, cinq coudées la longueur, et cinq coudées la largeur; carré sera l'Autel; et trois coudées sa hauteur. Et tu feras ses cornes sur ses quatre angles, de lui seront ses cornes; et tu le couvriras d'airain. Et tu feras ses bassins pour l'écendrer, et ses pelles, et ses cratères, et ses fourchettes, et ses pincettes; pour tous ses vases, tu* (les) *feras d'airain. Et tu lui feras un crible, ouvrage de filet d'airain; et tu feras sur le filet quatre anneaux d'airain sur ses quatre extrémités. Et tu le mettras sous le circuit de l'Autel en bas, et sera le filet jusqu'au milieu de l'Autel. Et tu feras des barres pour l'Autel, des barres de bois de Schittim, et tu les couvriras d'airain. Et l'on introduira ses barres dans les anneaux, et seront les barres sur les deux côtés de l'Autel, en le portant. Cavité de plancher tu le feras, comme il t'a été montré dans la montagne, ainsi ils* (le) *feront.—Et tu feras l'Autel,* signifie le représentatif du Seigneur et de son culte : *en bois de Schittim,* signifie la justice : *cinq coudées la longueur, et cinq coudées la largeur,* signifie également d'après le bien et d'après le vrai : *carré sera l'Autel,* signifie ainsi le juste : *et trois coudées sa hauteur,* signifie le plein quant aux degrés : *et tu feras ses cornes,* signifie la puissance : *sur ses quatre angles,* signifie de toute manière : *de lui seront ses cornes,* signifie que la puissance proviendra du bien : *et tu le couvriras d'airain,* signifie le représentatif du bien : *et tu feras ses bassins pour l'écendrer,* signifie les choses à écarter après les usages : *et ses pelles, et ses cratères, et ses fourchettes, et ses pincettes,* signifie les scientifiques qui contiennent et qui servent à tout usage : *pour tous ses vases, tu* (les) *feras d'airain,* signifie tous provenant du bien : *et tu lui feras un crible, ouvrage de filet,* signifie le sensuel,

Digitized by Google

qui est le dernier : *d'airain,* signifie qui provient aussi du bien : *et tu feras sur le filet quatre anneaux d'airain,* signifie la sphère du bien par laquelle il y a conjonction : *sur ses quatre extrémités,* signifie partout : *et tu le mettras sous le circuit de l'Autel en bas,* signifie cela dans les derniers : *et sera le filet jusqu'au milieu de l'Autel,* signifie l'extension du sensuel ; *et tu feras des barres pour l'Autel,* signifie la puissance de contenir dans l'état du bien : *des barres de bois de Schittim,* signifie le bien de la justice, et par suite la puissance : *et tu les couvriras d'airain,* signifie le représentatif du bien : *et l'on introduira ses barres dans les anneaux,* signifie la puissance de la sphère du Divin Bien : *et seront les barres sur les deux côtés de l'Autel,* signifie la puissance du bien par le vrai et du vrai d'après le bien : *en le portant,* signifie l'existence et la subsistance : *cavité de planchers tu le feras,* signifie l'application : *comme il t'a été montré dans la montagne, ainsi ils* (le) *feront,* signifie d'après la correspondance des Divins dans le ciel.

9714. *Et tu feras l'Autel, signifie le représentatif du Seigneur et de son culte :* on le voit par la signification de l'*Autel* qui servait pour les holocaustes et pour les sacrifices, en ce que c'est le représentatif du Seigneur, et comme les holocaustes et les sacrifices signifiaient toutes les choses du culte du Seigneur, voilà pourquoi aussi l'autel était le représentatif de son culte; mais le culte que reçoit le Seigneur consiste, non dans les holocaustes ni dans les sacrifices, mais dans les choses qu'ils représentaient, lesquelles sont les célestes de l'amour et les spirituels de la foi, Nos 922, 923, 1823, 2180, 2805, 2807, 2830, 3519, 6905, 8680, 8936. Il y avait deux choses par lesquelles était représenté le Seigneur quant au Divin Humain, à savoir, par le Temple et par l'Autel; par le Temple, Lui-Même l'enseigne dans Jean : « Jésus dit : *Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai;* il parlait, Lui, » *du Temple de son corps.* » — II. 19, 20, 21 ; — par l'Autel, c'est aussi ce qu'on peut voir par les paroles du Seigneur, lorsqu'il parle du Temple et en même temps de l'Autel, dans Matthieu : « Insensés et aveugles, car vous dites : Si quelqu'un a juré *par le Temple,* ce n'est rien; mais si quelqu'un a juré par *l'or du Temple,* » il est lié ; lequel est le plus grand, *l'or* ou *le Temple* qui *sanc-*

Digitized by Google

» *tifie l'or?* » De même : « Si quelqu'un a juré *par l'Autel,* ce » n'est rien; mais si quelqu'un a juré *par le don* qui est *dessus,* » il est lié. Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, *le don* » ou *l'Autel qui sanctifie le don?* celui qui jure *par l'Autel,* » *jure par l'Autel et par tout ce qui est dessus;* et celui qui » jure *par le Temple, jure par le Temple et par celui qui l'ha-* » *bite;* et celui qui jure *par le ciel,* jure par le trône de Dieu et » par Celui qui est assis dessus.» —XXIII. 16 à 22;—de là il est évident que l'Autel était aussi, comme le Temple, le représentatif du Divin Humain du Seigneur, car il est dit de l'Autel la même chose que du Temple, savoir, que c'est lui qui sanctifie le don qui est sur lui, qu'ainsi l'Autel était le sujet par lequel il y avait sanctification, par conséquent aussi le représentatif du Divin Humain du Seigneur, dont procède tout saint; mais l'Autel était le représentatif du Seigneur quant à son Divin Bien, et le Temple quant à son Divin Vrai, ainsi quant au Ciel, car le Divin Vrai procédant du Seigneur fait le ciel; aussi est-il dit du Temple, que celui qui jure par le Temple, jure par le Temple et par Celui qui l'habite; et il est ajouté : Celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui est assis dessus; le Trône de Dieu est le Divin Vrai procédant du Seigneur, ainsi le ciel; et celui qui est assis dessus est le Seigneur, N° 5313. Ce qui était représenté par le Temple l'était aussi par l'Habitacle; le Seigneur quant au Divin Vrai y est le Témoignage placé dans l'Arche, N° 9503. Comme le Seigneur quant au Divin Bien a été représenté par l'Autel, voilà pourquoi cet Autel lui-même était saint des saints, et sanctifiait tout ce qui y touchait, comme on peut le voir dans la suite de ce Livre, lorsqu'il est dit : « Sept jours *tu feras expiation sur l'Autel,* et tu le sanctifieras, » *afin que soit l'Autel saint des saints, et que tout ce qui y* » *touchera soit sanctifié.* » —Exod. XXIX. 37;—et c'est pour cela que « le feu restait continuellement allumé sur l'Autel, et n'était jamais éteint. » —Lévit. VI. 5, 6;—et que de ce feu, et non d'autre part, était pris le feu du parfum,—Lévit. X. 1 à 6;—car le feu de l'Autel signifiait le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, N°s 5215, 6314, 6832, 6834, 6849. Que l'Autel ait été le représentatif du Seigneur, on le voit par ces passages; dans David : « Que ta Lumière et ta Vérité me conduisent vers la monta-

Digitized by Google

» gne de ta sainteté et vers tes habitacles, *afin que j'entre vers* » *l'Autel de Dieu, vers Dieu.* » — Ps. XLIII. 3, 4; — et dans le Même : « Je lave dans l'innocence mes mains, et *je fais le tour* » *de ton Autel, Jéhovah.* » — Ps. XXVI. 6, 7. — Que l'Autel ait été le représentatif du culte du Seigneur, on le voit dans Ésaïe : « Tous les troupeaux de l'Arabie seront rassemblés pour Toi; les » béliers de Nébaïoth seront pour ton service; *ils monteront à mon* » *bon plaisir sur mon Autel.* » — LX. 7 : — dans Jérémie : « *Le* » *Seigneur a abandonné son Autel,* il a eu en abomination son » sanctuaire. » — Lament. II. 7; — abandonner l'Autel, c'est abolir le représentatif du culte du Seigneur d'après le bien de l'amour; avoir en abomination le sanctuaire, c'est abolir le représentatif du culte du Seigneur d'après les vrais de la foi : dans Ézéchiel : « *Vos* » *Autels* seront détruits, je disperserai vos os *autour de vos Au-* » *tels;* ils seront dévastés et désolés, *vos Autels;* et seront brisées » et disparaîtront vos idoles. » — VI. 4, 5, 6; — les autels détruits, dévastés et désolés, ce sont les cultes représentatifs. Dans Ésaïe : « Sera-t-elle expiée l'iniquité de Jacob, *quand il aura mis toutes* » *les pierres de l'Autel* comme des pierres de chaux dispersées. » — XXVII. 9; — les pierres de l'autel dispersées, ce sont tous les vrais du culte. Dans le Même : « En ce jour-là l'homme regardera » vers son Facteur, et ses yeux vers le saint d'Israël, mais *il ne* » *regardera pas vers les autels,* ouvrage de ses mains, ni vers ce » qu'ont fait ses doigts. » — XVII. 7, 8; — les autels ouvrage de ses mains, et ce qu'ont fait ses doigts, c'est le culte d'après la propre intelligence. Dans Hosée : « *Éphraïm a multiplié les Autels* » *pour pécher.* » — VIII. 11; — multiplier les autels pour pécher, c'est inventer des choses vaines pour le culte. Dans le Même : « La » ronce et l'épine monteront *sur leurs Autels.* » — X. 8; — c'est-à-dire que les maux et les faux entreront et constitueront le culte. Dans Ésaïe : « *En ce jour-là il y aura un Autel* à Jéhovah dans » le milieu de l'Égypte, » — XIX. 19; — un Autel à Jéhovah, c'est le culte du Seigneur. L'Autel dont il s'agit maintenant, par cela qu'il devait être porté, avait été fait en bois de Schittim, et recouvert d'airain; mais l'autel qui devait rester en place était ou de terre, ou de pierres non-taillées; l'Autel de terre était le principal représentatif du Seigneur d'après le bien de l'amour, et l'autel de

Digitized by Google

pierres non-taillées, le représentatif du culte d'après les biens et les vrais de la foi, N°s 8935, 8945; l'autel portatif, dont il s'agit ici, était le représentatif du culte du Seigneur d'après le bien de l'amour; voilà pourquoi il était en bois de Schittim, et recouvert d'airain.

9715. *En bois de Schittim, signifie la justice :* on le voit par la signification du *bois de Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite et la justice, qui appartiennent au Seigneur seul, N°s 9472, 9486. Il va maintenant être dit ici ce que c'est que la Justice et ce que c'est que le mérite, qui appartiennent au Seigneur seul : On croit que le Seigneur a eu le Mérite et la Justice, parce qu'il a rempli toutes les choses de la loi, et parce que par la passion de la croix il a sauvé le genre humain; cependant ce n'est point là ce qui est entendu dans la Parole par la Justice et le Mérite du Seigneur; mais par son Mérite et par sa Justice il est entendu qu'il a combattu seul contre tous les Enfers et les a subjugués, et qu'ainsi il a remis en ordre toutes choses dans les enfers, et en même temps toutes choses dans les cieux : en effet, chez chaque homme il y a des esprits de l'Enfer, et il y a des Anges du Ciel; sans eux l'homme ne peut nullement vivre; si les enfers n'eussent pas par le Seigneur été subjugués, et les cieux remis en ordre, nul homme n'aurait pu en aucune manière être sauvé. Cela n'a pu être fait que par l'Humain du Seigneur, savoir, par les combats contre les enfers d'après son Humain; et comme le Seigneur a fait cela d'après la propre puissance, par conséquent seul, voilà pourquoi au Seigneur seul est le Mérite et la Justice; et pourquoi il est le Seul qui chez l'homme soit encore vainqueur des enfers, car celui qui en est vainqueur une fois, en est vainqueur pour l'éternité; l'homme n'a donc absolument rien de mérite ni de justice, mais le Mérite et la Justice du Seigneur lui sont imputés, quand il reconnaît que rien ne vient de lui, mais que tout procède du Seigneur : c'est de là que le Seigneur seul régénère l'homme, car régénérer l'homme, c'est chasser de lui les enfers, par conséquent les maux et les faux qui sortent des enfers, et à leur place implanter le ciel, c'est-à-dire, les biens de l'amour et les vrais de la foi, car ces biens et ces vrais font le ciel. C'est aussi par de continuels combats contre les enfers que le Seigneur a glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'a fait Divin; car de

Digitized by Google

même que l'homme est régénéré par des combats, qui sont les tentations, de même le Seigneur a été glorifié par des combats qui étaient les tentations; de là, la Glorification de l'Humain du Seigneur d'après la propre puissance est aussi le Mérite et la Justice, car c'est par là que l'homme a été sauvé, puisque par là tous les enfers sont tenus subjugués pour l'éternité par le Seigneur. Qu'il en soit ainsi, on le voit par les passages de la Parole, où il s'agit du Mérite et de la Justice du Seigneur, comme dans Ésaïe : « Qui » *(est)* celui-ci qui vient d'Édom, les habits teints, de Bosrah, mar- » chant dans la multitude de sa force? *Moi, qui parle dans la Jus- » tice,* grand pour sauver. Pourquoi rouge, quant à tes vêtements? » et tes habits comme *(ceux)* d'un fouleur au pressoir? *Au pres- » soir j'ai foulé seul,* et d'entre les peuples nul homme avec Moi; » c'est pourquoi je les ai foulés dans ma colère; de là a été répan- » due leur victoire sur mes habits, et tout mon vêtement j'ai souillé; » car le jour de la vengeance *(était)* dans mon cœur, et l'année » de mes rachetés était venue. *J'ai regardé de tous côtés, mais » personne pour m'aider; et j'ai été dans la stupeur, mais » personne pour me soutenir, c'est pourquoi M'a été procuré » le salut par mon bras,* et mon courroux M'a soutenu; et j'ai » foulé les peuples dans ma colère, et j'ai fait descendre en terre » leur victoire. *C'est pourquoi il est devenu pour eux un sau- » veur.* » — LXIII. 1 à 8; — on sait que ces paroles sont dites du Seigneur; *ses combats contre les enfers* sont décrits par « les habits teints, » par « rouge quant à ses vêtements, » par « les habits comme ceux d'un fouleur au pressoir, » et par « le jour de la vengeance : » *ses victoires* et *les subjugations des enfers* sont décrites par « il les a foulés dans sa colère, de là a été répandue leur victoire sur ses habits, » et par « il a foulé les peuples dans sa colère, et il a fait descendre en terre leur victoire : » *cela a été fait par la propre puissance du Seigneur,* est décrit par « au pressoir il a foulé seul, et d'entre les peuples nul homme avec Lui, » par « il a regardé de tous côtés, mais personne pour l'aider, il a été dans la stupeur, mais personne pour le soutenir, » et par cela que « le salut lui a été procuré par son bras : « *le salut qui en provient,* est décrit par « marchant dans la multitude de sa force, grand pour sauver, » par « l'année de ses rachetés était venue, » et

Digitized by Google

par « c'est pourquoi il est devenu pour eux un Sauveur. » Que tout cela appartienne à la Justice, on le voit encore plus clairement ailleurs dans le même Prophète : « Il a vu que point d'homme, et il » a été dans la stupeur de ce que personne n'intercédait; c'est pour- » quoi Lui a été procuré le salut par son bras, et *sa Justice L'a* » *soutenu; de là il a revêtu la Justice comme une cuirasse,* et » le casque du salut sur sa tête ; il a revêtu des habits de vengeance, » et de Zèle il s'est couvert comme d'un manteau. » — LIX. 16, 17 ;—et dans le Même : « *Proche est ma justice,* et est sorti mon » salut; mes bras les peuples jugeront; en Moi les îles espéreront, » et sur mon bras elles se confieront. » —LI. 5 ;—le bras qui Lui a procuré le salut, et sur lequel elles se confieront, est la propre puissance, par laquelle il a subjugué les enfers; que le bras soit la puissance, on le voit, N°s 4932, 7205; par là on voit clairement ce que c'est que la Justice et ce que c'est que le Mérite qui appartiennent au Seigneur seul. Pareillement ailleurs dans le Même : « Qui a excité » de l'Orient *celui que dans la Justice il a appelé* à sa suite? il a » mis devant Lui les nations, et sur les rois il l'a fait dominer. » — XLI. 2 ; — dans le Même : « *J'ai fait approcher ma Justice,* » non loin elle est ; mon salut ne tardera point. » —XLVI. 13 ;— dans le Même : « Jéhovah me revêtira *des habits du salut, du* » *manteau de la Justice il M'a couvert.* » —LXI. 10.—Dans David : « Ma bouche *énumérera ta Justice,* tout le jour *ton sa-* » *lut;* je n'en connais pas les nombres. *Je raconterai ta Justice;* » ne m'abandonne pas jusqu'à ce que j'aie annoncé *ton bras, ta* » *force,* car *ta Justice (est)* jusqu'en haut, toi qui as fait de » grandes choses. » —Ps. LXXI. 15, 16, 19, 24.—Dans Jérémie : « Voici, les jours viennent que je susciterai à David un germe » juste, qui règnera Roi, et il prospérera, et il fera jugement et jus- » tice en la terre. En ces jours-là sera sauvé Jehudah, et Israël ha- » bitera en sécurité; et voici son Nom dont on L'appellera : *Jého-* » *vah notre Justice.* » —XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16;—et dans Daniel : « Soixante-dix semaines ont été décidées pour expier » l'iniquité, et *pour amener la justice des siècles.* » —IX. 24.— Que la subjugation des enfers, l'ordination des cieux par le Seigneur, et la Glorification de son Humain, et par là le salut pour l'homme qui reçoit le Seigneur par l'amour et par la foi, soient la

Digitized by Google

Justice et le Mérite qui appartiennent au Seigneur seul, on peut le voir dans les passages qui viennent d'être rapportés ; mais ceci ne peut point être saisi par ceux qui ignorent que chez l'homme il y a des Esprits de l'enfer, par lesquels lui sont suggérés les maux et les faux, et aussi des Anges du ciel, par lesquels lui sont suggérés les biens et les vrais, et qu'ainsi la vie de l'homme a été jointe d'un côté aux enfers, et de l'autre aux cieux, c'est-à-dire, au Seigneur par les cieux ; et que par conséquent l'homme n'aurait pu en aucune manière être sauvé, si les enfers n'eussent été subjugués et les cieux remis en ordre, et si par là toutes choses n'eussent été soumises au Seigneur. D'après cela, on peut voir d'où vient que le Bien du mérite du Seigneur est l'unique Bien qui règne dans les cieux, comme il a été dit ci-dessus, N° 9486; car le Bien du Mérite est aussi maintenant la continuelle subjugation des enfers, et ainsi la défense des fidèles; ce Bien est le Bien de l'amour du Seigneur, car c'est d'après le Divin amour qu'il a combattu et vaincu dans le monde; c'est par la Divine puissance acquise par là dans l'Humain qu'ensuite durant l'éternité il combat seul pour le ciel et pour l'Église, ainsi pour tout le genre humain, et qu'il est vainqueur, et que par conséquent il sauve; c'est donc là le bien du mérite, qui est appelé la Justice, parce qu'il est de la Justice de reprimer les enfers qui s'efforcent de perdre le genre humain, et de défendre et sauver les bons et les fidèles. Sur les combats ou tentations du Seigneur quand il était dans le monde, *voir* N°s 1663, 1668, 1690, 1691 f., 1692, 1737, 1787, 1812, 1813, 1820, 2776, 2786, 2795, 2803, 2814, 2816, 4287, 7193, 8273 ; que le Seigneur combatte seul pour le genre humain contre les enfers, on le voit, N°s 1692 f., 6574, 8159, 8172, 8175, 8176, 8273, 8969.

9716. *Cinq coudées la longueur et cinq coudées la largeur, signifie également d'après le bien et d'après le vrai :* on le voit par la signification de *cinq,* en ce que c'est également, car lorsque deux choses sont semblables, comme ici la longueur et la largeur, c'est également ; si la longueur et la largeur de l'Autel étaient de cinq coudées, c'est parce que cinq signifie aussi la même chose que dix, cent et mille, et que ces nombres signifient beaucoup, tout, le plein, et dans le sens suprême dans lequel il s'agit du Seigneur, l'infini ; cinq a donc aussi ces significations, car les

nombres composés signifient la même chose que les nombres simples dont ils viennent, et les simples la même chose que leurs composés, N°s 5291, 5335, 5708, 7973 ; il a déjà été montré que dix, cent et mille, signifient beaucoup, tout et le plein, N°s 3107, 2636, 4400, 4638, 8715 ; et aussi cinq, N°s 5708, 5956, 9102 ; et que mille, quand il s'agit du Divin, est l'infini, N° 2575 ; par la signification de *la longueur,* en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 9487 ; et par la signification de *la largeur,* en ce qu'elle est le vrai, N°s 1613, 3433, 3434, 4482, 9487 ; de là il est évident que « cinq coudées la longueur et cinq coudées la largeur » signifie également d'après le bien et d'après le vrai. Il est dit également d'après le bien et d'après le vrai, quand le vrai appartient au bien et le bien au vrai, ainsi quand le vrai et le bien agissent et forment un mariage, tel qu'il est dans le ciel par le Seigneur : cela peut être illustré par l'Intellectuel et le Volontaire chez l'homme ; quand l'Intellectuel fait un avec le Volontaire, c'est-à-dire, quand l'homme perçoit que le vrai appartient au bien et le bien au vrai, alors il agit également d'après le bien et d'après le vrai ; l'Intellectuel aussi a été destiné à la perception du vrai d'après le bien, et le Volontaire à la perception du bien dans le vrai.

9717. *Carré sera l'Autel, signifie ainsi le juste :* on le voit par la signification du *carré,* en ce que c'est le juste, ainsi qu'il sera montré ; et par la signification de l'*Autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur et de son culte ; de là, par « carré sera l'Autel, » il est signifié le juste dans le Seigneur, et par suite dans le culte : le culte est dit juste, quand le bien et le vrai, qui sont en lui, viennent du Seigneur, et non de l'homme, car le juste vient du Seigneur seul, N° 9263. Si le carré est le juste, c'est d'après les représentatifs dans l'autre vie ; là, les biens se présentent comme ronds, et les biens de l'homme Externe, qui sont dits justes se présentent comme carrés, tandis que les vrais et les droitures se montrent comme linéaires et triangulaires ; c'est donc de là que par le carré il est signifié le juste, comme aussi *par le carré de l'Autel du parfum,*—Exod. XXX. 2 ;—et *par le carré doublé du pectoral du jugement,*— Exod. XXVIII. 16 ; —et aussi en ce que « *la Nouvelle Jérusalem était quadrangulaire,* »—Apoc. XXI. 16 : — dans ce passage la nouvelle Jérusalem est la nouvelle Église

Digitized by Google

du Seigneur, qui doit succéder à la nôtre; son bien externe, qui est le juste, est signifié par quadrangulaire.

9718. *Et trois coudées sa hauteur, signifie le plein quant aux degrés :* on le voit par la signification de *trois,* en ce que c'est le plein, N°s 4495, 7715, 9488, 9489; et par la signification de *la hauteur,* en ce que ce sont les degrés, quant au bien, N° 9489.

9719. *Et tu feras ses cornes, signifie la puissance :* on le voit par la signification des *cornes,* en ce que c'est la puissance du vrai d'après le bien, N°s 2832, 9081.

9720. *Sur ses quatre angles, signifie de toute manière :* on le voit par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, N°s 9601, 9674; et par la signification des *angles,* en ce qu'ils sont la fermeté et la force, N° 9494, et aussi toutes les choses du vrai et du bien, N° 9642; de là les cornes sur les quatre angles signifient la puissance de toute manière.

9721. *De lui seront ses cornes, signifie que la puissance proviendra du bien :* on le voit par la signification de l'Autel, *de qui seront les cornes,* en ce qu'il est le représentatif du Seigneur et de son Culte d'après le bien de l'amour, N° 9714; et par la signification des *cornes,* en ce qu'elles sont la puissance, comme ci-dessus, N° 9719; il est donc évident que par « de lui seront ses cornes, » il est signifié que la puissance proviendra du bien : que dans le monde spirituel toute puissance appartienne au bien par le vrai, on le voit, N°s 6344, 6423, 9643.

9722. *Et tu le couvriras d'airain, signifie le représentatif du bien :* on le voit par la signification de l'*airain,* en ce que c'est le bien naturel ou externe, N°s 425, 1551; que l'action de recouvrir et de revêtir d'airain soit le représentatif de ce bien, cela est évident.

9723. *Et tu feras ses bassins pour l'écendrer, signifie les choses à écarter après les usages :* on le voit par la signification des *bassins pour écendrer,* en ce que ce sont les choses à écarter après les usages; en effet, la cendre signifie ces choses dans la mémoire naturelle ou externe de l'homme, qui restent après les usages, et qui doivent être écartées, afin qu'elles n'empêchent pas qu'il ne succède d'autres choses, par lesquelles il y a de nouveau des usages; les bassins sont les choses par lesquelles on écarte,

puisque c'est avec les bassins qu'on enlève la cendre. Pour qu'on sache ce qui est signifié par la cendre restant sur l'autel après l'holocauste ou le sacrifice, il sera d'abord dit ce qu'il en est des choses qui restent chez l'homme après les usages : Depuis son enfance jusqu'à la fin de sa vie dans le monde, l'homme est perfectionné quant à l'intelligence et à la sagesse; et, si tout doit bien aller pour lui, il l'est quant à la foi et à l'amour; les scientifiques conduisent principalement à cet usage; les scientifiques sont puisés par l'ouïe, par la vue et par la lecture, et sont déposés dans la mémoire externe ou naturelle; ils servent à la vue interne ou à l'entendement pour plan d'objets, afin qu'il choisisse et qu'il en tire ceux pour lesquels il a du goût; car d'après sa lumière, qui vient du ciel, la vue intérieure ou l'entendement regarde dans ce plan, ou dans cette mémoire, qui est au-dessous de lui, et parmi les divers objets qui y sont il choisit et tire ceux qui conviennent à son amour, il les appelle de là vers lui et les dépose dans sa mémoire, qui est la mémoire interne, Nos 2469 à 2494; de là, la vie de l'homme Interne, et son intelligence et sa sagesse : il en est de même des choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse spirituelles, lesquelles sont les choses de la foi et de l'amour; les scientifiques servent pareillement à les implanter dans l'homme Interne, mais les scientifiques tirés de la Parole ou de la doctrine de l'Église, lesquels sont appelés connaissances du vrai et du bien; ces connaissances déposées dans la mémoire de l'homme Externe servent pareillement d'objets à la vue de l'homme Interne, qui voit d'après la lumière du ciel, et parmi elles il choisit et tire celles qui conviennent à l'amour, car l'homme Interne ne voit pas d'autres choses dans l'homme Externe: en effet, les choses que l'homme aime, il les voit dans la lumière; mais celles qu'il n'aime pas, il les voit dans l'ombre; il rejette celles-ci, et choisit celles-là. D'après ces explications, on peut voir ce qu'il en est des vrais de la foi et des biens de l'amour chez l'homme qui est régénéré, à savoir, que le bien qui appartient à l'amour se choisit les vrais de la foi qui sont convenables, et par eux se perfectionne, et qu'ainsi le bien de l'amour est au premier rang et le vrai de la foi au second, comme il a déjà été montré plusieurs fois, Nos 3325, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 3576, 3603, 3701, 4925, 4977, 6256, 6269, 6272, 6273. Après que

Digitized by Google

les scientifiques ou connaissances du bien et du vrai dans la mémoire de l'homme Externe ont rempli cet usage, ils s'évanouissent pour ainsi dire de cette mémoire : il en est de ces scientifiques comme des choses instructives qui ont, dès l'enfance, servi à l'homme de moyens pour perfectionner sa vie morale et civile, après qu'elles ont rempli cet usage, et que l'homme en a tiré la vie, elles se perdent de la mémoire, et restent seulement quant à l'exercice ou à l'usage; c'est ainsi que l'homme apprend à parler, apprend à penser, apprend à discerner et à juger, apprend à converser moralement et à se conduire décemment ; en un mot, c'est ainsi qu'il apprend les langues, les mœurs, l'intelligence et la sagesse. Les scientifiques qui ont servi à ces usages sont signifiés par la cendre qui doit être enlevée; et les connaissances du vrai et du bien par lesquelles l'homme a la vie spirituelle, après qu'elles ont servi à l'usage, c'est-à-dire, après qu'elles ont pénétré dans la vie, sont signifiées par la cendre de l'autel, qui doit aussi être enlevée ; mais quand elle est enlevée, elle est d'abord déposée près de l'autel, et ensuite elle est transportée hors du camp dans un lieu net, le feu de l'autel restant toujours allumé pour l'usage d'un nouvel holocauste ou d'un nouveau sacrifice, selon le procédé décrit par Moïse dans le Lévitique : « Le prê-
» tre doit faire monter l'holocauste sur le foyer sur l'autel toute la
» nuit jusqu'à l'aurore; ensuite il se vêtira de sa robe de lin et de
» ses caleçons de lin, et il enlèvera la cendre sur laquelle le feu a
» brulé l'holocauste sur l'autel : ensuite il ôtera ses habits, et il re-
» vêtira d'autres habits, et il transportera la cendre hors du camp
» dans un lieu net : mais le feu sur l'autel brûlera et ne sera point
» éteint ; le prêtre enflammera sur lui du bois à chaque aurore, et
» il y arrangera l'holocauste, et il brûlera dessus les graisses des
» sacrifices; le feu continuellement restera allumé sur l'autel, et il
» ne sera point éteint. » —VI. 1 à 6; —chacune des particularités de cette cérémonie enveloppe des arcanes du ciel, et signifie des Divins du culte du Seigneur d'après le bien de l'amour : quant à la cendre donc, il a été dit ci-dessus ce que c'est ; qu'il soit signifié quelque céleste par la cendre de l'autel, quiconque réfléchit peut le voir; par exemple, en ce que le prêtre, lorsqu'il enlevait la cendre de l'autel, se revêtait de sa robe de lin et de ses caleçons de lin, et prenait d'autres habits pour la transporter hors du camp dans un

Digitized by Google

lieu net; dans la Parole, il n'y a aucune chose inutile, pas même un seul mot, ni par conséquent ici pas une seule particularité de cette cérémonie. D'après ce qui vient d'être dit, on peut entrevoir ce qui est signifié par « la cendre de la vache rousse brûlée, » — Nomb. XIX. 2 à 11, 17; — et ce qui est signifié dans le sens opposé par la cendre, à savoir, la damnation qui reste après la combustion provenant du feu de l'amour de soi : ceci est signifié par la cendre qu'on portait sur la tête, et dans laquelle on se roulait pendant le deuil pour les péchés, — Jérém. VI. 26. Ézéch. XXVII. 30. Jonas, III. 6.

9724. *Et ses pelles, et ses cratères, et ses fourchettes, et ses pincettes, signifie les scientifiques qui contiennent et qui servent à tout usage :* on le voit par la signification des vases (ustensiles) en général, en ce qu'ils sont les choses de la mémoire externe ou les scientifiques, N°s 3068, 3069; et, dans les choses saintes, les connaissances du bien et du vrai, qui sont les moyens du culte du Seigneur, N° 9544; par conséquent aussi les ustensiles du ministère autour de l'autel; mais chaque ustensile y doit signifier des scientifiques d'un usage particulier; ainsi tous les ustensiles y signifient les scientifiques qui servent à tout usage.

9725. *Pour tous ses vases tu les feras d'airain, signifie tous provenant du bien :* on le voit par la signification des *vases,* en ce qu'ils sont les scientifiques, N° 9724, ici tous, puisqu'il est dit *tous* les vases; et par la signification de l'*airain,* en ce que c'est le bien externe ou naturel, N°s 425, 1551.

9726. *Et tu lui feras un crible, ouvrage de filet, signifie le sensuel, qui est le dernier :* on le voit par la signification du *crible, ouvrage de filet,* en ce que c'est le sensuel externe, ainsi ce qui est le dernier de la vie chez l'homme; et comme c'était le dernier, c'est aussi pour cela que ce crible avait été placé autour de l'autel : ce sensuel a été représenté par un crible, parce que ce sensuel crible pour ainsi dire et démêle d'abord les choses qui entrent chez l'homme, et se présentent à l'entendement et à la volonté, ainsi les vrais et les biens; si le sensuel provient du bien, alors il n'admet que les biens et les vrais qui procèdent du bien, et il rejette les maux et les faux qui proviennent du mal; car le sensuel est le perceptif même et le sensitif même des intellectuels et des volontaires dans

Digitized by Google

les extrêmes, formé entièrement selon leurs affections. On peut, par bien des choses dans le corps, faire voir plus clairement quel est ce sensuel : Dans les extrêmes du corps il y a partout des formes réticulaires et comme des cribles, qui démêlent les choses provenant du monde, en admettant d'après le désir celles qui sont convenables, et en rejetant d'après l'aversion celles qui ne le sont pas; il y a dans l'estomac de ces formes d'une extrême délicatesse, qui, selon les désirs par rapport aux utilités, admettent dans le sang ce qu'il y a de convenable dans le chyle, et selon l'aversion par rapport aux dommages rejettent ce qui n'est pas convenable; il en est de même du sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme; mais cela a été entièrement détruit chez l'homme, par la raison que c'est ce qui est le plus près du monde, et qu'en conséquence c'est ce qui est régénéré le dernier, et qu'il est à peine quelqu'un aujourd'hui qui puisse être régénéré jusque là : quant à la qualité de ce sensuel chez ceux-ci, il faut donc se reporter à ce qui en a été montré précédemment N°s 4009, 5077, 5081, 5084, 5094, 5125, 5128, 5580, 5767, 5774, 6183, 6201, 6310 à 6318, 6564, 6598, 6612, 6614, 6622, 6624, 6844, 6845, 6948, 6949, 7442, 7645, 7693, 9212, 9216; l'homme est donc élevé de ce sensuel vers les intérieurs par le Seigneur, afin qu'il voie et saisisse les vrais qui appartiennent à la foi et les biens qui appartiennent à l'amour. Quant au sensuel, qui est signifié par le crible, ouvrage de filet, autour de l'autel, c'est le Sensuel du Divin Humain du Seigneur; car l'autel est le représentatif du Seigneur et de son culte d'après le bien de l'amour, N° 9714.

9727. *D'airain, signifie qui provient aussi du bien :* on le voit par la signification de l'*airain,* en ce que c'est le bien externe ou naturel, N°s 425, 1551 : comme le crible ouvrage de filet autour de l'autel signifie le Sensuel du Divin Humain du Seigneur, N° 9726 f., c'est pour cela que le bien, qui est signifié ici, est le Divin Bien de son Divin Amour; toutes les choses du Divin Humain du Seigneur procèdent de ce Bien.

9728. *Et tu feras sur le filet quatre anneaux d'airain, signifie la sphère du bien par laquelle il y a conjonction :* on le voit par la signification du *filet,* en ce que c'est l'extrême de la vie correspondant à l'intérieur de la vie, qui appartient à l'entendement et à la volonté, N° 9726; par la signification de *quatre,* en ce que

Digitized by Google

c'est la conjonction, Nos 1686, 8877, 9601, 9674 ; par la signification des *anneaux,* en ce qu'ils sont la sphère du Divin Bien et du Divin Vrai, par laquelle il y a conjonction, Nos 9498, 9501 ; et par la signification de *l'airain,* en ce que c'est le bien, comme ci-dessus, No 9727.

9729. *Sur ses quatre extrémités, signifie partout :* on le voit par la signification des *quatre extrémités,* en ce que c'est partout, No 9666.

9730. *Et tu le mettras sous le circuit de l'Autel en bas, signifie cela dans les derniers :* on le voit par la signification du crible, ouvrage de filet, qui devait être *mis sous le circuit de l'Autel,* en ce que c'est le sensuel, No 9726 ; par la signification du *circuit,* quand cela est dit du Sensuel, en ce que c'est le dernier, car le sensuel externe est le dernier de la vie chez l'homme, No 9726 ; et par la signification d'*en bas,* en ce que c'est en dehors, car par les supérieurs sont signifiés les intérieurs, et par les inférieurs les extérieurs, Nos 6952, 6954, 7814 à 7821, 8604 ; de là par en haut est signifié en dedans, et par en bas en dehors. Par le sensuel externe il est entendu non pas le sensuel du corps lui-même, comme sa vue, son ouïe, son goût, son odorat, son toucher, mais ce qui en provient de très-près ; car on appelle homme sensuel celui qui pense et désire selon ces sens du corps et selon leurs appétits, et qui ne réfléchit point au-delà ; celui qui réfléchit au-delà, et qui examine ce que le sensuel désire, et ce que lui-même pense d'après le sensuel, est dit être élevé au-dessus du sensuel, ou s'être soustrait au sensuel, et penser intérieurement ; cela arrive chez ceux qui aujourd'hui sont dans le bien de la charité et de la foi ; quand cela arrive, le sensuel se repose et est privé de sa vie active, qu'il tient du monde et des objets du monde. Il y a deux déterminations des intellectuels et des volontaires chez l'homme ; l'une est en dehors vers le monde, et l'autre est en dedans vers le ciel ; chez les hommes naturels et sensuels, la détermination des intellectuels et des volontaires, par conséquent des pensées et des affections, est vers le monde ; mais chez les hommes spirituels et célestes, la détermination des pensées et des affections est vers le ciel, et aussi alternativement vers le monde ; le pivot des déterminations est tourné en dedans, quand l'homme est régénéré, et autant alors il peut être

Digitized by Google

tourné en dedans, autant l'homme peut être élevé par le Seigneur vers le ciel près de Lui, et par suite autant il peut être rempli de sagesse, de foi et d'amour ; car l'homme alors vit dans l'homme Interne, par conséquent dans son esprit, et l'homme Externe est subordonné à l'Interne : mais si l'homme ne se laisse point régénérer, tous ses intérieurs restent déterminés vers le monde, et alors sa vie est dans l'homme Externe, et l'homme Interne est subordonné à l'Externe, ce qui arrive quand celui-ci fournit des raisonnements qui favorisent les mauvaises cupidités : ceux-ci sont appelés hommes naturels, et ceux qui sont le plus dans les externes sont appelés hommes sensuels : par là on peut voir ce qui est entendu par le sensuel.

9731. *Et sera le filet jusqu'au milieu de l'Autel, signifie l'extension du sensuel :* on le voit par la signification du *filet,* en ce que c'est le sensuel, N° 9726 ; son extension est signifiée en ce que le filet *devait être jusqu'au milieu de l'Autel.* L'arcane que cette extension enveloppe ne peut être décrit de manière à être saisi, à moins qu'on ne sache que ce sensuel, qui est signifié par le crible ouvrage de filet, s'étend chez l'homme depuis la tête jusqu'aux lombes, et finit là ; c'est cette extension qui était représentée par l'extension du filet jusqu'au milieu de l'autel ; car les représentatifs, qui sont dans la nature, se rapportent à la forme humaine, et signifient selon le rapport avec cette forme, N° 9496 : mais depuis les lombes chez l'homme est continué le sensuel intérieur le plus près, qui a été représenté par l'action de recouvrir et de revêtir généralement d'airain l'autel tout autour, N° 9722.

9732. *Et tu feras des barres pour l'Autel, signifie la puissance de contenir dans l'état du bien :* on le voit par la signification des *barres,* en ce qu'elles sont la puissance, N° 9496 ; qu'elles soient la puissance de contenir dans l'état du bien, c'est parce que les barres étaient *pour l'autel,* et que l'autel représentait le Seigneur et Son culte d'après le bien de l'amour.

9733. *Des barres de bois de Schittim, signifie le bien de la justice, et par suite la puissance :* on le voit par la signification des *barres,* en ce qu'elles sont la puissance, comme ci-dessus, N° 9732 ; et par la signification du *bois de Schittim,* en ce que c'est le bien du mérite, ou le bien de la justice, N°s 9472, 9486 ;

Digitized by Google

que ce bien soit le bien de l'amour du Divin Humain du Seigneur, on le voit, N° 9715.

9734. *Et tu les couvriras d'airain, signifie le représentatif du bien :* comme ci-dessus, N° 9722.

9735. *Et l'on introduira ses barres dans les anneaux, signifie la puissance de la sphère du Divin Bien :* on le voit par la signification des *barres,* en ce qu'elles sont la puissance, comme ci-dessus, N° 9732; et par la signification des *anneaux,* en ce qu'ils sont la sphère du Divin Bien et du Divin Vrai, par laquelle il y a conjonction, N° 9728.

9736. *Et seront les barres sur les deux côtés de l'Autel, signifie la puissance du bien dont provient le vrai, et du vrai d'après le bien :* on le voit par la signification des *barres,* en ce qu'elles sont la puissance, comme il vient d'être dit; et par la signification des *deux côtés,* en ce qu'ils sont le bien dont provient le vrai, et le vrai d'après le bien, ainsi le mariage du bien avec le vrai et du vrai avec le bien; si cela est ainsi, c'est parce que les choses qui sont au côté droit chez l'homme se rapportent au bien dont provient le vrai, et que celles qui sont au côté gauche se rapportent au vrai d'après le bien, *voir* N° 9604, et qu'ainsi par la conjonction est signifié le mariage du bien et du vrai, N° 9495 : de là vient donc que des choses semblables sont signifiées par les côtés de l'autel, où étaient les barres; car tous les représentatifs dans la nature se rapportent à la forme humaine, et signifient selon le rapport avec cette forme, N° 9496.

9737. *En le portant, signifie l'existence et la subsistance :* on le voit par la signification de *porter,* en ce que c'est contenir dans l'état du bien et du vrai, ainsi exister et subsister, N° 9500 : il est signifié semblable chose par porter, dans Ésaïe : « Écoutez-» Moi, maison de Jacob, et tous les restes de la maison d'Israël, » *portés dès l'utérus ;* jusques à la vieillesse, Moi le même, et » *jusqu'à la blanche vieillesse Moi je porterai ;* Moi j'ai fait, et » *Moi je porterai,* et Moi je soutiendrai. » —XLVI. 3, 4;—là, faire, c'est afin qu'il existe; porter, c'est afin qu'il subsiste; et soutenir, c'est afin qu'il existe perpétuellement.

9738. *Cavité de planchers tu le feras, signifie l'application :* on le voit par la signification de *cavité de planchers,* quand

Digitized by Google

il s'agit de l'autel sur lequel devaient être brûlés les holocaustes et consumées les graisses des sacrifices, en ce que c'est l'application, car par cette cavité l'autel était rendu applicable à cet usage; de là aussi est signifiée l'application quant aux choses qui appartiennent au culte du Seigneur d'après le bien de l'amour, lesquelles étaient représentées par l'autel, et par les holocaustes et les sacrifices sur l'autel, N° 9714.

9739. *Comme il t'a été montré dans la montagne, ainsi ils le feront, signifie d'après la correspondance des Divins dans le ciel :* on le voit par la signification de l'autel qui *fut montré dans la montagne,* en ce que c'est la forme correspondante aux Divins dans le ciel; en effet, la montagne de Sinaï est le ciel, N°s 8805, 9420; et les formes qui apparaissent dans les cieux, correspondent entièrement aux Divins mêmes célestes et aux Divins mêmes spirituels, qui appartiennent au bien et au vrai : que ces Divins soient ainsi rendus visibles devant la vue interne des Anges et des Esprits, on peut le voir d'après tout ce qui a déjà été dit et montré sur la représentation des choses célestes dans des formes naturelles, N°s 1619, 1971, 1980, 1981, 2987 à 3003, 3213 à 3227, 3475, 3485, 6319, 9457, 9481, 9574, 9576, 9577; les Divins auxquels correspondait l'Autel sont ceux qui ont été décrits jusqu'ici.

9740. Vers. 9 à 19. *Et tu feras le Parvis de l'Habitacle à l'angle du midi vers le sud; tapis pour le parvis, de fin lin tissu; cent coudées de longueur pour un angle. Et ses colonnes, vingt; et leurs bases, vingt, en airain; les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent. Et ainsi pour l'angle du septentrion dans la longueur; tapis, cent en longueur; et ses colonnes, vingt; et leurs bases, vingt, en airain; les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent. Et la largeur du Parvis à l'angle de la mer, tapis de cinquante coudées; leurs colonnes, dix; et leurs bases, dix. Et la largeur du Parvis à l'angle de l'orient vers le levant, cinquante coudées. Et quinze coudées de tapis pour une aile; leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois. Et pour l'autre aile quinze de tapis; leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois. Et pour la porte du Parvis une couverture de vingt coudées, en hya-*

Digitized by Google

cinthe et pourpre, et écarlate double-teint, et fin lin tissu, ouvrage de brodeur; leurs colonnes, quatre; et leurs bases, quatre. Toutes les colonnes du Parvis alentour ceintes de ceintures d'argent, et leurs crochets d'argent, et leurs bases d'airain. La longueur du Parvis de cent coudées, et la largeur de cinquante en cinquante, et la hauteur de cinq coudées, en fin lin tissu, et leurs bases en airain. Et pour tous les vases de l'Habitacle dans tout son service, et tous ses pieux et tous les pieux du Parvis, d'airain.—Et tu feras le Parvis de l'Habitacle, signifie le dernier ciel : *à l'angle du midi vers le sud,* signifie qui est dans la lumière du vrai : *tapis pour le Parvis,* signifie les vrais de ce ciel : *de fin lin tissu,* signifie d'après l'intellectuel : *cent coudées de longueur,* signifie le plein du bien procédant du Seigneur : *pour un angle,* signifie où les vrais sont dans la lumière : *et ses colonnes, vingt,* signifie les biens du vrai qui soutiennent pleinement : *et leurs bases, vingt,* signifie les vrais d'après le bien qui aussi soutiennent pleinement : *les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent,* signifie les modes de conjonction par le vrai : *et ainsi pour l'angle du septentrion dans la longueur,* signifie où le bien du vrai est dans l'obscur : *tapis, cent en longueur,* signifie aussi plein de vrais d'après le bien : *et ses colonnes, vingt,* signifie les biens du vrai qui soutiennent pleinement : *et leurs bases, vingt, en airain,* signifie les vrais d'après le bien qui soutiennent pleinement aussi : *les crochets des colonnes et leurs ceintures en argent,* signifie les modes de conjonction par le vrai : *et la largeur du Parvis à l'angle de la mer,* signifie l'état de ce ciel quant aux vrais scientifiques : *tapis de cinquante coudées,* signifie les vrais autant qu'il convient pour les usages : *leurs colonnes, dix; et leurs bases, dix,* signifie les biens et par suite les vrais qui soutiennent aussi autant qu'il convient pour les usages : *et la largeur du Parvis à l'angle de l'orient vers le levant,* signifie l'état du vrai de ce ciel, où sont les biens : *cinquante coudées,* signifie autant qu'il convient pour les usages : *et quinze coudées de tapis pour une aile,* signifie les vrais dans la lumière autant qu'il suffit : *leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois,* signifie les biens et par suite les vrais qui soutiennent pleinement : *et pour l'autre aile, quinze de tapis; leurs*

Digitized by Google

colonnes, trois; et leurs bases, trois, signifie les mêmes choses où les vrais sont dans l'obscur : *et pour la porte du Parvis une couverture,* signifie l'introduction dans ce ciel, et la garde pour qu'il n'y entre que ceux qui ont été préparés : *de vingt coudées,* signifie jusqu'au plein : *en hyacinthe et pourpre, et écarlate double-teint, et fin lin tissu,* signifie les biens de la charité et de la foi : *ouvrage de brodeur,* signifie qui sont dans le scientifique : *leurs colonnes, quatre; et leurs bases, quatre,* signifie les biens et par suite les vrais soutenant la conjonction : *toutes les colonnes du Parvis alentour,* signifie tout bien soutenant le ciel : *ceintes de ceintures d'argent, et leurs crochets d'argent,* signifie tous les modes de conjonction par le vrai : *et leurs bases d'airain,* signifie les soutiens par le bien : *la longueur du Parvis de cent coudées,* signifie le bien de ce ciel jusqu'au plein : *et la largeur de cinquante en cinquante,* signifie le vrai autant qu'il suffit : *et la hauteur de cinq coudées,* signifie les degrés du bien et du vrai autant qu'il suffit : *en fin lin tissu,* signifie d'après l'intellectuel : *et leurs bases en airain,* signifie les soutiens de toutes les choses par le bien : *et pour tous les vases de l'Habitacle dans tout son service,* signifie les vrais et les biens scientifiques qui appartiennent à l'homme externe : *et tous ses pieux, et tous les pieux du Parvis, d'airain,* signifie toutes les choses qui conjoignent et affermissent l'un et l'autre ciel, le moyen et le dernier, par le bien.

9741. *Et tu feras le Parvis de l'Habitacle, signifie le dernier ciel :* on le voit par la signification du *Parvis de l'Habitacle,* en ce que c'est l'Externe du ciel, ainsi le dernier ciel ; car il y a trois cieux, l'intime, le moyen et le dernier ; l'intime a été représenté par l'intime de l'Habitacle, où était l'Arche du Témoignage ; le moyen, par l'Habitacle au dehors du voile ; le dernier, par le Parvis dont il s'agit maintenant. Ce ciel est appelé le Parvis, parce que dans ce ciel sont ceux qui sont dans le bien de la foi, et non encore dans le bien de la charité à l'égard du prochain ; ceux qui sont dans le bien de la charité sont dans le ciel moyen. Ceux qui sont dans le dernier ciel, qui est appelé le Parvis, sont appelés Esprits angéliques ; ceux qui sont dans le ciel moyen sont appelés Anges spirituels, et ceux qui sont dans le ciel intime Anges célestes. Le bien même de la foi, qui est le bien du dernier ciel, est

Digitized by Google

aussi le Parvis, car par ce bien l'homme est introduit dans le bien de la charité à l'égard du prochain, qui est le bien du ciel moyen. Il faut qu'on sache que le bien chez l'homme fait son ciel, et que tel est pour lui le bien, tel est pour lui le ciel ; il y a trois biens qui se suivent en ordre : le Bien de la foi, le Bien de la charité à l'égard du prochain, et le Bien de l'amour envers le Seigneur ; le Bien de la foi fait le dernier ou premier ciel, comme il a déjà été dit ; le Bien de la charité à l'égard du prochain fait le ciel moyen ou second ; et le Bien de l'amour envers le Seigneur fait le ciel intime ou troisième. Pour qu'on sache encore mieux ce qu'il en est des cieux, il va être donné quelques détails : Les cieux sont distingués en deux Royaumes, en Royaume céleste et en Royaume spirituel ; et dans l'un et l'autre Royaume il y a un Interne et un Externe ; dans l'Interne du Royaume céleste sont ceux qui sont dans le Bien de l'amour envers le Seigneur, et dans l'Externe de ce Royaume, ceux qui sont dans le Bien de l'amour mutuel ; dans l'Interne du Royaume spirituel sont ceux qui sont dans le Bien de la charité à l'égard du prochain, et dans l'Externe de ce Royaume, ceux qui sont dans le Bien de la foi, *voir* N°s 9680 : c'est l'Externe de l'un et de l'autre ciel, qui est appelé le dernier ou le premier ciel, et qui était représenté par le Parvis ; de là vient qu'autour du Temple il y avait un double Parvis, un Parvis Extérieur et un Parvis Intérieur ; le Parvis extérieur pour ceux qui sont dans les Externes du Royaume spirituel, et le Parvis intérieur pour ceux qui sont dans les externes du Royaume céleste ; sur ces deux Parvis du Temple de Jérusalem, *voir* I Rois VI. 3, 36. II Rois XXI. 5. Sur le Parvis extérieur du Nouveau Temple dans Ézéchiel, XL. 17, 31, 34. XLII : et sur le Parvis intérieur, ibid. XL. 23, 28, 32, 44. XLII. 3. XLIII. 5 : — Il est donc évident que dans le dernier ciel, qui était représenté par le Parvis extérieur du Temple, c'est le Bien de la foi qui fait ce ciel ; et que dans le dernier ciel, qui était représenté par le Parvis intérieur, c'est le Bien de l'amour mutuel : ceux qui sont dans le Bien de l'amour mutuel sont dans l'affection du bien pour le bien, et ceux qui sont dans le Bien de la foi sont dans l'affection du vrai pour le vrai ; car le Bien domine dans le Royaume céleste, et le Vrai domine dans le Royaume spirituel. Que le dernier ciel soit signifié par les Parvis, on le voit clairement par les passages de la Parole, où ils sont nom-

Digitized by Google

més, comme dans Ézéchiel : « La gloire de Jéhovah s'éleva de » dessus le Chérubin sur le seuil de la Maison, et remplie fut la » Maison par la nuée, et *la nuée remplissait le Parvis Intérieur,* » et *le Parvis* était plein de la splendeur de la gloire de Jéhovah ; » et la voix des ailes des Chérubins fut entendue jusqu'au *Parvis* » *Extérieur.* » — X. 3, 4, 5 ; — comme le Parvis était le représentatif du dernier ciel, c'est pour cela qu'il était rempli de la nuée et de la splendeur de Jéhovah, comme la Maison elle-même ; car la nuée et la gloire, c'est le Divin Vrai ; on le voit pour la nuée, N°s 5922, 6343 f., 6752, 8106, 8443 ; et pour la gloire, N°s 8267, 8427, 9429 ; la voix des ailes est le vrai de la foi d'après le bien, N°s 8764, 9514. Dans le Même : « L'Esprit m'enleva, et *il m'in-* » *troduisit dans le Parvis intérieur du Temple ;* et voici, la » gloire de Jéhovah avait rempli la maison ; et j'entendis *quelqu'un* » qui me parlait de dedans la Maison, disant : Fils de l'homme, » voici le lieu de mon trône, et le lieu des plantes de mes pieds, » où j'habiterai au milieu des fils d'Israël éternellement. » — XLIII. 4 à 7 ; — là, le Temple avec le Parvis est appelé le lieu du trône de Jéhovah, et le lieu des plantes de ses pieds, parce que le Temple avec le Parvis représentait le ciel ; le Trône de Jéhovah est le ciel spirituel, N°s 5313, 8625 ; le lieu des plantes de ses pieds est le dernier ciel. Le dernier ciel est signifié aussi par le Parvis et par les Parvis dans les passages suivants ; dans David : « Heureux ce- » lui que tu choisis, et que tu fais approcher, *il habitera tes Parvis ;* » nous serons rassasiés du bien de ta Maison, du Saint de ton » Temple. » — Ps. LXV. 5 ; — habiter les parvis, c'est habiter dans le ciel, cela est évident. Dans le Même : « *Bon* (est) *un jour* » *dans tes Parvis plus que mille ;* j'ai choisi de me tenir à la » porte dans la Maison de mon Dieu. » — Ps. LXXXIV. 11. — Dans le Même : « Donnez à Jéhovah la gloire de son Nom, appor- » tez un présent, *et venez dans ses Parvis.* » — Ps. XCVI. 8. — Dans le Même : « Louez le Nom de Jéhovah ; louez, serviteurs de » Jéhovah, qui vous tenez dans la Maison de Jéhovah, *dans les* » *Parvis de la maison de notre Dieu.* » — Ps. CXXXV. 1, 2. — Dans Ésaïe : « Ils amasseront le blé et le moût, ils en mangeront » et loueront Jéhovah, et *ceux qui en recueilleront le boiront* » *dans les Parvis de ma sainteté.* » — LXII. 9 ; — dans ces

passages, les parvis sont les derniers cieux, car les cieux intérieurs sont appelés Maison de Jéhovah et Temple de Jéhovah, N° 3720. Dans Jean : « L'Ange dit : Lève-toi, et mesure le Temple et l'Autel, » et ceux qui y adorent ; *mais le Parvis qui est en dehors du » Temple rejette-le dehors,* et ne le mesure point, car il a été » donné aux nations, qui fouleront la ville sainte pendant quarante- » deux mois. » — Apoc. XI. 1, 2 ; — le Temple et l'Autel, et ceux qui y adorent, sont l'Église et le culte de l'Église ; le Parvis en dehors du Temple, c'est le Bien de la foi, comme il a été dit ci-dessus ; les nations à qui il a été donné de fouler la ville sainte, ce sont les maux de l'amour de soi et du monde, qui détruisent l'Église, N° 6306 ; les quarante-deux mois signifient la même chose que six semaines, et six semaines la même chose que les six jours d'une semaine ; car six multiplié par sept donne quarante-deux ; la semaine signifie une période entière, grande ou petite, N°s 2044, 3845 ; les six jours qui précèdent le septième, qui est le Sabbath, signifient l'Église antérieure jusqu'à sa fin, et l'instauration de la nouvelle Église ; le Sabbath est la conjonction du bien et du vrai, ainsi l'Église, N°s 8495, 8510, 8890, 8893, 9274.

9742. *A l'angle du midi vers le sud, signifie qui est dans la lumière du vrai :* on le voit par la signification *du midi vers le sud,* en ce que c'est où le vrai est dans la lumière, N° 9642. Si le Parvis était de ce côté, c'est parce que ceux qui sont dans le Parvis du ciel, c'est-à-dire, dans le dernier ciel, sont dans le bien de la foi, et que le bien de la foi existe par l'Illumination provenant de la lumière qui procède du Seigneur ; la lumière qui procède du Seigneur est le vrai de la foi ; quand ce vrai devient chose de volonté, il est appelé bien de la foi : chez ceux qui sont dans le parvis extérieur, un nouveau volontaire est formé dans la partie intellectuelle, N° 9596 ; et afin qu'il soit formé, il est nécessaire qu'ils soient dans la lumière du vrai ; de là vient que le Parvis a été fait vers le sud relativement à l'Habitacle.

9743. *Tapis pour le Parvis, signifie les vrais de ce ciel :* on le voit par la signification des courtines ou rideaux, en ce que ce sont les vrais, N°s 9595, 9596 ; par conséquent les *tapis* sont aussi les vrais ; et par la signification du *Parvis,* en ce que c'est le dernier ciel, N° 9741.

Digitized by Google

9744. *De fin lin tissu, signifie d'après l'intellectuel :* on le voit par la signification du *fin lin,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N° 5319, 9469 ; de là le fin lin *tissu* est l'intellectuel, puisque l'intellectuel consiste en vrais d'origine céleste, et en est pour ainsi dire tissu : en effet, il y a deux choses auxquelles tout se rapporte dans l'univers, le Vrai et le Bien ; c'est pourquoi chez l'homme il y a deux facultés, l'une destinée à la réception du vrai, l'autre à la réception du bien ; la faculté destinée à la réception du vrai est appelée Entendement, et la faculté destinée à la réception du bien est appelée Volonté ; autant donc l'Entendement a été formé de vrais réels, autant il excelle et est un fin lin tissu, car le fin lin est le vrai procédant du Divin, N° 5319 ; que de là le fin lin tissu soit l'Intellectuel, on le voit aussi, N° 9596.

9745. *Cent coudées de longueur, signifie le plein du bien procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de *cent,* en ce que c'est tout, beaucoup et le plein, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *longueur,* en ce que c'est le bien, N°s 1613, 9487 ; que ce soit le bien procédant du Seigneur, c'est parce que le bien de la foi, dans lequel sont ceux du dernier ciel représenté par le Parvis de l'Habitacle, procède du Seigneur. Si cent signifie tout, beaucoup et le plein, c'est parce que cent a la même signification que dix, que mille, que dix mille, nombres qui ont ces significations, *voir* N°s 2575, 3107, 4638, 8715 ; et cent les a aussi, N°s 2636, 4400.

9746. *Pour un angle, signifie où le vrai est dans la lumière :* on le voit par la signification de l'angle du midi vers le sud, qui ici est *un angle,* en ce que c'est où le vrai est dans la lumière, N° 9742.

9747. *Et ses colonnes, vingt, signifie les biens du vrai qui soutiennent pleinement :* on le voit par la signification des *colonnes,* en ce qu'elles sont les biens du Ciel et de l'Église, qui soutiennent, N° 9674 ; ici les biens du vrai, parce qu'il s'agit du dernier ciel, qui est soutenu par le bien de la foi, lequel est le même que le bien du vrai ; et par la signification de *vingt,* en ce que c'est pleinement, N° 9641.

9748. *Et leurs bases, vingt, en airain, signifie les vrais d'après le bien, qui aussi soutiennent pleinement :* on le voit

par la signification des *bases*, en ce qu'elles sont les vrais de la foi d'après le bien, N° 9643 ; par la signification de *vingt*, en ce que c'est pleinement, comme aussi ci-dessus, N° 9747 ; et par la signification de l'*airain*, en ce que c'est le bien, N°s 425, 1551.

9749. *Les crochets des colonnes, et leurs ceintures, en argent, signifie les modes de conjonction par le vrai :* on le voit par la signification des *crochets* et des *ceintures*, en ce que ce sont les modes de conjonction ; quant aux crochets, *voir* N° 9676 ; quant aux ceintures, c'est par application ; et par la signification de l'*argent*, en ce que c'est le vrai, N°s 1551, 2954, 5658, 6112, 6914, 6917, 7999.

9750. *Et ainsi pour l'angle du septentrion dans la longueur, signifie où le bien du vrai est dans l'obscur :* on le voit par la signification de l'*angle du septentrion*, en ce que c'est où le vrai est dans l'obscur ; et par la signification de la *longueur*, en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 9487.

9751. *Tapis, cent en longueur, signifie aussi le plein du vrai d'après le bien :* on le voit par la signification des *tapis* du parvis, en ce qu'ils sont les vrais du dernier ciel, N° 9743 ; par la signification de *cent*, en ce que c'est le plein, N° 9745 ; et par la signification de la *longueur*, en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 9487.

9752. *Et ses colonnes, vingt, signifie les biens du vrai qui soutiennent pleinement :* comme ci-dessus, N° 9747.

9753. *Et leurs bases, vingt, en airain, signifie les vrais d'après le bien qui soutiennent pleinement aussi :* comme ci-dessus, N° 9748.

9754. *Les crochets des colonnes et leurs ceintures, en argent, signifie les modes de conjonction par le vrai :* comme aussi ci-dessus, N° 9749.

9755. *Et la largeur du Parvis à l'angle de la mer, signifie l'état de ce ciel quant aux vrais scientifiques :* on le voit par la signification de la *largeur*, en ce qu'elle est le vrai, N°s 1613, 3433, 4434, 4482, 9487 ; par la signification du *Parvis*, en ce qu'il est le dernier ciel, N° 9741 ; et par la signification de la *mer*, en ce que c'est où est la collection des scientifiques, d'après lesquels on raisonne sur les vrais, par conséquent c'est aussi le naturel et le

Digitized by Google

sensuel, car ceux-ci sont les contenants des scientifiques ; ici par l'angle de la mer est entendu l'angle de l'occident, et l'occident signifie le bien dans l'obscur ; mais quand il n'est pas dit l'occident, et qu'il est dit la mer, alors est signifié le scientifique, qui aussi est relativement dans l'obscur, parce que le scientifique appartient à l'homme naturel ou externe, et que l'homme naturel ou externe est dans la lumière du monde, lumière qui, relativement à la lumière du ciel dans laquelle est l'homme Interne, est comme l'ombre au coucher du soleil ; on peut aussi le voir par les choses qui apparaissent dans l'autre vie : Le Soleil du ciel, qui est le Seigneur, apparaît devant l'œil droit à une moyenne hauteur ; de là les anges des cieux ont toute lumière, et avec la lumière toute intelligence et toute sagesse ; quant au soleil du monde, il n'apparaît pas, lorsqu'on pense à lui ; mais à sa place il apparaît quelque chose de ténébreux à l'opposite par derrière ; là est aussi pour les cieux l'occident, car là le Seigneur comme Soleil est l'orient : d'après cela, on peut voir que l'occident signifie le bien dans l'obscur, et que dans ce bien est l'homme externe ou naturel, qui, ainsi qu'il a été dit, est dans la lumière du monde, laquelle est relativement à la lumière du ciel comme l'ombre au coucher du soleil : quant au vrai de l'homme naturel, il est signifié par l'eau de la mer, ce vrai est le vrai scientifique ; en effet, le vrai dans l'homme naturel ou Externe est le Vrai de la science, tandis que le Vrai dans l'homme spirituel ou Interne est le vrai de la foi ; car de vrai de science il devient vrai de foi, quand de l'homme naturel ou Externe il est élevé dans l'homme spirituel ou Interne ; c'est de là que les vrais chez l'homme dans l'enfance sont des vrais de science, mais que dans l'âge adulte, s'il se laisse régénérer, ils deviennent des vrais de foi ; car l'homme Interne est successivement ouvert jusqu'à cet âge. Que la Mer soit la Collection des scientifiques, c'est parce que les Eaux, les Fontaines et les Fleuves, signifient les vrais, par suite leurs collections sont les mers. Qu'il en soit ainsi, on peut le voir par les passages de la Parole où la Mer et les Mers sont nommées ; comme dans David : « A Jéhovah la terre, et sa plénitude, le globe » et ceux qui y habitent ; *Lui sur les Mers l'a fondé,* et *sur les fleuves* il l'a établi. » — Ps. XXIV. 1, 2 ; — la terre et le globe, c'est l'Église ; les mers sur lesquelles il a fondé le globe sont les

vrais scientifiques ; les fleuves sur lesquels il l'a établi sont les vrais de la foi ; que dans ce passage il ne soit entendu ni la terre, ni le globe, ni les mers, ni les fleuves, cela est évident ; car le globe n'a point été fondé sur les mers, ni établi sur les fleuves. Dans le Même : « *Tu as fendu par ta force la mer,* tu as brisé les têtes des ba- » leines sur les eaux ; Toi, tu as brisé les têtes du Léviathan, tu » l'as donné en nourriture au peuple des Siim ; *Toi, tu as tari les* » *torrents de force.* » — Ps. LXXIV. 13, 14, 15 ; — là, dans le sens interne, il s'agit des sciences qui détruisent les vrais de la foi ; les baleines dont les têtes sont brisées, sont les scientifiques dans le commun, N° 42, 7293 ; il en est de même du Léviathan, N° 7293 ; le peuple des Siim auquel il a été donné en nourriture, ce sont ceux qui sont dans les faux, ou les faux eux-mêmes ; de là, on voit clairement ce que c'est que la mer, à savoir, que c'est le scientifique mal appliqué pour infirmer et détruire les vrais. Dans Habakuk : « *Tu as foulé la mer avec tes chevaux, le limon des* » *grosses eaux,* » — III. 15 ; — fouler la mer avec les chevaux, quand il s'agit de Jéhovah, c'est instruire l'homme naturel, en qui sont les scientifiques. Dans Zacharie : « En ce jour-là sortiront » des eaux vives de Jérusalem, une partie *vers la Mer orientale,* » et une partie *vers la Mer postérieure.* » —XIV. 8 ; — les eaux vives sortant de Jérusalem sont les vrais de la foi vivant par le bien de l'amour ; la mer orientale et la mer postérieure sont le naturel et le sensuel, où sont les scientifiques qui sont les collections des vérités. Dans Hosée : « Après Jéhovah ils iront, et *avec honneur* » *s'approcheront des fils* (venus) *de la mer ;* avec honneur ils » viendront, comme l'oiseau d'Égypte, » —XI. 10, 11 ; — les fils venus de la mer, ce sont les vrais scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel ; de là, il est dit qu'ils viendront d'Égypte comme l'oiseau, car l'Égypte dans la Parole est le scientifique, N°s 9340, 9391. Dans Ézéchiel : « Ils descendront de dessus leurs trônes, *tous* » *les princes de la mer ;* et ils déposeront leurs manteaux, et de » leurs habits de broderie ils se dépouilleront, de terreurs ils se vê- » tiront ; ils diront : Comment as-tu péri, *toi qui étais habitée* » *parmi les mers,* ville renommée, qui étais *forte dans la mer.* » —XXVI. 16, 17 ;—là, il s'agit de la vastation des connaissances du bien et du vrai, qui sont Tyr, dont il y est question, N° 1201 ;

Digitized by Google

les connaissances du bien et du vrai sont les scientifiques de l'Église ; les princes de la mer sont les principales connaissances, N°s 1482, 2089, 5044 ; déposer les manteaux et les habits de broderie, c'est laisser les vrais scientifiques, N° 9688 : comme ce sont là les choses qui sont signifiées par Tyr, c'est pour cela que Tyr est dite habitée dans les mers, et ville forte dans la mer. Dans Jérémie : « *Sur Babel monte la Mer, par la multitude de ses flots elle* » *a été couverte ;* réduites ont été ses villes en désolation. » — LI. 42, 43 ; — Babel, c'est le culte qui dans les externes paraît saint, mais qui dans les internes est profane, N°s 1182, 1326 ; la mer sur Babel est le faux d'après les scientifiques, ses flots sont les raisonnements qui en proviennent, et par suite les négations ; les villes réduites en désolation, sont les doctrinaux. Pareillement dans l'Apocalypse : « Tout pilote, et *quiconque sur les navires habite,* » et les matelots, et tous ceux *qui sur la mer trafiquent,* de loin » se tinrent, en voyant la fumée de l'embrasement de Babylone, di- » sant : Malheur ! malheur ! cette ville grande, dans laquelle se sont » enrichis tous ceux *qui ont les navires sur la mer,* d'après son » opulence : alors un Ange prit une pierre, comme une meule, » grande, et *il la jeta dans la mer,* en disant : Ainsi avec im- » pétuosité sera précipitée Babylone. » — XVIII. 17 à 21 ; — les navires sont les doctrinaux d'après la Parole, N° 6385 ; de là on voit clairement ce que c'est que le pilote, et les matelots, et la mer, et ceux qui trafiquent sur mer ; la pierre comme une meule est le vrai par lequel il y a la foi ; être jetée dans la mer, c'est dans le faux des scientifiques ; dans l'autre vie il apparaît des mers, et aussi des navires sur elles, il m'a été souvent donné d'en voir ; là, les mers dans le sens mauvais signifient les faux des scientifiques, et ceux qui sont sur les navires signifient ceux qui vantent ces faux et les enseignent. Dans Jérémie : « Ainsi a dit Jéhovah, qui donne le soleil » pour lumière de jour, et les statuts de la lune et des étoiles pour » lumière de nuit, *qui trouble la mer alors que s'agitent ses* » *flots.* » — XXXI. 35 ; — le soleil pour lumière de jour, c'est le bien de l'amour, d'après lequel il y a lumière pour les vrais ; les statuts de la lune et des étoiles pour lumière de nuit, ce sont les biens de la foi et des connaissances, d'après lesquels la lumière du vrai est dans les ténèbres ; troubler la mer et que s'agitent ses flots,

Digitized by Google

c'est dissiper les faux des scientifiques dont proviennent des raisonnements sur les vrais. Dans Ésaïe : « Est-ce que raccourcissant a » été raccourcie ma main, qu'il n'y ait pas de rédemption ? ou est-ce » qu'en Moi il n'y a point de force pour délivrer ? Voici, par ma me- » nace *je taris la mer, je réduis les fleuves en désert,* puant de- » viendra leur poisson, parce qu'il n'y a point d'eau, et qu'il meurt » de soif. » — L. 2 ; — tarir la mer, c'est détruire le bien et le vrai des scientifiques ; réduire les fleuves en désert, c'est dévaster les vrais eux-mêmes ; le poisson qui deviendra puant, c'est le scientifique qui appartient à l'homme naturel, N°s 40, 991 ; parce qu'il n'y a point d'eau, c'est qu'il n'y a point de vrai, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, 8568 : Pareillement ailleurs dans le Même : « *Les eaux de la mer manqueront,* et le *torrent* séchera et ta- » rira, et se retireront les fleuves ; ils s'abaisseront et seront des- » séchés, les torrents de l'Égypte. » — XIX. 5, 6 ; — les eaux de la mer manqueront, ce sont les vrais où est leur collection ; les torrents de l'Égypte qui seront desséchés, ce sont les scientifiques. Dans le Même : « Pleine est la terre *de la science de Jéhovah,* » comme *les eaux couvrent la mer.* » — XI. 9 ; — les eaux, ce sont les vrais ; la mer, c'est la collection des vrais ou les scientifiques ; c'est pour cela qu'il est dit que la terre est pleine de la science de Jéhovah. Dans Jean : « Le second Ange sonna de la trompette, » et comme une montagne grande, de feu ardente, *fut jetée dans* » *la mer ;* et devint la troisième partie de la mer du sang ; et » mourut la troisième partie des créatures, *qui* (étaient) *dans la* » *mer,* ayant des âmes ; et *la troisième partie des navires* fut » abîmée. » — Apoc. VIII. 8, 9 ; — la grande montagne ardente de feu est l'amour de soi ; la mer dans laquelle elle fut jetée, est le scientifique en général ; le sang qui en provient est le vrai falsifié et profané, N°s 4735, 4978, 7317, 7326 ; les créatures qui en moururent sont ceux qui sont dans les doctrinaux du vrai. Pareillement ailleurs dans le Même : « Le second Ange *versa sa coupe dans la* » *mer,* et elle devint du sang comme *(celui)* d'un mort, *et toute* » *âme vivante mourut dans la mer.* » — Apoc. XVI. 3, 4 ; — dans ce passage, la mer est le scientifique qui sert aux maux pour détruire les vrais, et pour confirmer les faux. Dans le Même : « *Une* » *bête montant de la mer,* proférant des blasphèmes. » — Apoc.

Digitized by Google

XIII. 1 et suiv. ; — la bête montant de la mer est le scientifique détruisant les vrais de la foi. Par ces passages on peut voir que la mer, c'est où il y a collection des scientifiques dont provient le raisonnement sur les vrais de la foi. C'est parce que la mer a cette signification, qu'il est dit de Zébulon, « qu'il habite *sur le rivage* » *des mers,* et *au port des navires.* » — Gen. XLIX. 13 ; — et ailleurs : « Qu'il sucera l'affluence de la mer, et les choses cachées des secrets du sable. » — Deutér. XXXIII. 19; — par Zébulon dans le sens représentatif sont entendus ceux qui d'après les scientifiques concluent sur les vrais de la foi, aussi est-il dit qu'il habiterait sur le rivage des mers. Dans le sens opposé la mer est le scientifique concernant le monde, alors les flots de la mer sont les raisonnements d'après les mondains sur les Divins ; par suite être plongé dans la mer, c'est être plongé dans les scientifiques d'après les mondains et les terrestres jusqu'à nier le Vrai Divin, comme dans Matthieu : « Ce- » lui qui aura scandalisé un de ces petits qui croient en Moi, il vau- » drait mieux pour lui qu'on eût pendu une meule d'âne à son cou, » et *qu'on l'eût enfoncé dans le profond de la mer.* » — XVIII. 6 ; — la meule est le vrai servant à la foi, N°s 4335, 7780 ; — l'âne est le naturel, parce que c'est une bête de service, N°s 2781, 5741, 5958, 6389, 8078 ; de là, la meule d'âne est le scientifique naturel et mondain ; le cou est la conjonction des intérieurs et des extérieurs, N° 3542 ; être pendu au cou, c'est l'interclusion et l'interception du bien et du vrai, N°s 3542, 3603 ; être plongé dans le profond de la mer, c'est être dans ce qui est purement mondain et corporel, par conséquent dans l'enfer. Ces paroles, que le Seigneur a prononcées, sont comme toutes ses autres paroles, par conséquent significatives. Mais le Scientifique est signifié par la Mer suivant la densité et la noirceur de ses eaux, et *vice versâ* selon leur ténuité et leur transparence ; c'est de là que le scientifique concernant le ciel, qui est le spirituel dans l'homme naturel, est appelé « *mer de verre,* » — Apoc. XV. 1, 2. — Par « *la mer ne sera plus,* » — Apoc. XXI. 1, — il est signifié qu'on ne raisonnera pas d'après les scientifiques sur les vrais de la foi, mais que les vrais seront imprimés dans les cœurs.

9756. *Tapis de cinquante coudées, signifie les vrais autant qu'il convient pour les usages :* on le voit par la signification des

Digitized by Google

tapis du Parvis, en ce que ce sont les vrais tels qu'ils sont dans le dernier ciel, N° 9743 ; et par la signification de *cinquante,* en ce que ce sont toutes les choses d'une partie, et aussi autant qu'il suffit; car cinquante signifie la même chose que cinq, et c'est là ce que cinq signifie, N°s 9604, 9689 ; par conséquent aussi autant qu'il convient pour les usages, car cela est autant qu'il suffit.

9757. *Leurs colonnes, dix ; et leurs bases, dix, signifie les biens et par suite les vrais qui soutiennent aussi autant qu'il convient pour les usages :* on le voit pour la signification des *colonnes,* en ce qu'elles sont les biens qui soutiennent comme ci-dessus, N° 9747 ; par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont les vrais d'après le bien, qui soutiennent aussi, N° 9748 ; et par la signification de *dix,* en ce que c'est autant qu'il suffit, ou autant qu'il convient pour les usages ; il en est des biens et des vrais qui soutiennent, comme des vrais mêmes qui sont soutenus, N° 9756 ; c'est pour cela que dix ici enveloppe la même chose que cinquante, ou que cinq, savoir, autant qu'il convient pour les usages ; dix vient aussi de cinq par multiplication, car il en est le double ; et les nombres multipliés signifient la même chose que les nombres simples dont ils viennent, N°s 5291, 5335, 5708, 7973.

9758. *Et la largeur du Parvis à l'angle de l'orient vers le levant, signifie l'état du vrai de ce ciel, où sont les biens :* on le voit par la signification de la *largeur,* en ce qu'elle est l'état du vrai, N°s 1613, 3433, 3434, 4482, 9487 ; par la signification du *Parvis,* en ce qu'il est le dernier ciel, N° 9741 ; et par la signification de l'*orient* et du *levant,* en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 1250, 3249, 3708.

9759. *Cinquante coudées, signifie autant qu'il convient pour les usages :* comme ci-dessus, N° 9756.

9760. *Et quinze coudées de tapis pour une aile, signifie les vrais dans la lumière autant qu'il suffit :* on le voit par la signification de *quinze,* en ce que c'est autant qu'il suffit ; par la signification des *tapis,* en ce que ce sont les vrais, N° 9743 ; et par la signification de l'*aile,* en ce que c'est où le vrai est dans la lumière ; que l'aile ait cette signification, c'est parce que par l'aile il est signifié une partie de la largeur du parvis à l'angle de l'orient ; en effet, sa largeur était de cinquante coudées, au milieu de la largeur

Digitized by Google

était la porte, dont la couverture était de vingt coudées, — Vers, suiv. 16; — les deux parties, l'une à la droite de la porte et l'autre à la gauche, sont appelées ailes, les tapis pour chacune étaient de vingt coudées; ainsi toute la largeur, comme il a été dit, était de cinquante coudées; il est donc évident que l'une des ailes était du côté du midi, et l'autre du côté du septentrion; ainsi les tapis de l'aile du côté du midi signifient les vrais dans la lumière, car le midi, c'est où le vrai est dans la lumière, N° 9642; et les tapis de l'aile du côté du septentrion, dont il s'agit dans le Verset suivant signifient les vrais dans l'obscur, car le septentrion, c'est où le vrai est dans l'obscur, N° 3708.

9761. *Leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois, signifie les biens et par suite les vrais qui soutiennent pleinement :* on le voit par la signification des *colonnes,* en ce qu'elles sont les biens qui soutiennent, comme ci-dessus, N°s 9747, 9757; par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont les vrais d'après le bien, qui soutiennent aussi, N° 9748; et par la signification de *trois,* en ce que c'est le plein, N°s 2788, 4495, 7715.

9762. *Et pour l'autre aile, quinze de tapis; leurs colonnes, trois; et leurs bases, trois, signifie les mêmes choses où les vrais sont dans l'obscur :* en effet, ces paroles sont les mêmes que celles qui viennent d'être expliquées; mais, ainsi qu'il vient d'être montré ci-dessus, N° 9760, les tapis de cette aile signifient les vrais dans l'obscur.

9763. *Et pour la porte du Parvis une couverture, signifie l'introduction dans ce ciel, et la garde pour qu'il n'y entre que ceux qui ont été préparés :* on le voit par la signification de la *porte,* en ce qu'elle est la communication et l'introduction, N° 8989; par la signification du *parvis,* en ce qu'il est le dernier ciel, N° 9741; et par la signification de la *couverture,* en ce qu'elle est la garde pour qu'on n'entre point, car la porte était gardée par la couverture: que ce soit la garde pour qu'il n'y entre que ceux qui ont été préparés, c'est parce que personne n'est introduit dans le ciel, s'il n'y a point été préparé; voici à ce sujet ce qui a lieu : Ceux qui viennent du monde dans l'autre vie, ce qui arrive aussitôt après le décès, apportent avec eux des mondains et des terrestres qui ne concordent point avec les spirituels et les célestes, dans lesquels sont les anges;

Digitized by Google

ceux donc qui doivent être élevés dans le ciel sont auparavant préparés, ce qui se fait par la séparation des mondains et des terrestres que l'homme a apportés avec lui; car si avant cela il était élevé dans le ciel, il ne pourrait en aucune manière demeurer dans les sociétés qui y sont, puisqu'il a du goût et de l'amour pour des choses plus grossières que celles qui conviennent à la pureté dans laquelle sont les Anges ; mais lorsqu'on a été préparé, on est élevé et introduit par le Seigneur dans le ciel, et l'on est placé dans les sociétés angéliques avec lesquelles on est en concordance quant aux vrais et aux biens de la foi et de l'amour. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir ce qui est entendu par la garde pour qu'il n'entre dans le ciel que ceux qui ont été préparés.

9764. *De vingt coudées, signifie jusqu'au plein :* on le voit par la signification de *vingt,* en ce que c'est le plein, N° 9641.

9765. *En hyacinthe et pourpre, et écarlate double-teint, et fin lin tissu, signifie les biens de la charité et de la foi :* on le voit d'après ce qui a été montré, N° 9687, où sont les mêmes paroles.

9766. *Ouvrage de brodeur, signifie qui sont dans le scientifique :* on le voit par la signification de *ouvrage de brodeur,* en ce que c'est le scientifique, N° 9688.

9767. *Ses colonnes, quatre ; et ses bases, quatre, signifie les biens et par suite les vrais soutenant la conjonction :* on le voit par la signification des *colonnes* et des *bases,* en ce qu'elles sont les biens et par suite les vrais qui soutiennent, comme ci-dessus, N° 9761 ; et par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, N°s 8877, 9601, 9674.

9768. *Toutes les colonnes du Parvis alentour, signifie tout bien soutenant le ciel :* on le voit par la signification de *toutes les colonnes alentour,* en ce que c'est tout bien soutenant, car les colonnes sont les biens qui soutiennent, N°s 9747, 9757 ; et par la signification du *parvis,* en ce qu'il est le dernier ciel, N° 9741.

9769. *Ceintes de ceintures d'argent, et leurs crochets d'argent, signifie tous les modes de conjonction par le vrai :* on le voit par la signification des *ceintures* et des *crochets,* en ce que ce sont des modes de conjonction, N° 9749 ; et par la signification de l'*argent,* en ce que c'est le vrai, N°s 1551, 2954, 5658, 6112, 6914, 6917, 7999.

Digitized by Google

9770. *Et leurs bases d'airain, signifie les soutiens par le bien :* on le voit par la signification des *bases,* en ce qu'elles sont les soutiens, N° 9643 ; et par la signification de l'*airain,* en ce qu'il est le bien, N°s 425, 1551.

9771. *La longueur du Parvis de cent coudées, signifie le bien de ce ciel jusqu'au plein :* on le voit par la signification de la *longueur,* en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 9487 ; par la signification du *Parvis,* en ce qu'il est le dernier ciel, N° 9741 ; et par la signification de *cent,* en ce que c'est jusqu'au plein, N° 9745.

9772. *Et la largeur de cinquante en cinquante, signifie le vrai autant qu'il suffit :* on le voit par la signification de la *largeur,* en ce qu'elle est le vrai, N°s 1613, 3433, 3434, 4482, 9487; et par la signification de *cinquante,* en ce que c'est autant qu'il suffit, N° 9756.

9773. *Et la hauteur de cinq coudées, signifie les degrés du bien et du vrai aussi autant qu'il suffit :* on le voit par la signification de la *hauteur,* en ce que ce sont les degrés quant au bien, N° 9489 ; et comme elle se dit du dernier ciel, ce sont aussi les degrés quant au vrai, car ce ciel est dans le bien et dans le vrai de la foi ; et par la signification de *cinq,* en ce que c'est autant qu'il suffit, N° 9689 ; si la hauteur signifie les degrés quant au bien et au vrai, c'est parce que le haut signifie l'interne, N°s 1735, 2148, 4599 ; c'est pourquoi plus une chose est haute, plus elle est intérieure ; ce qui est intérieur dans le ciel est plus près du Seigneur, car le Seigneur est dans l'intime, et de l'intime procèdent toutes choses ; les distances de l'intime sont les degrés du bien et du vrai procédant du Seigneur ; comme le Seigneur est l'intime, il est aussi le très-haut, car il est le Soleil du ciel, d'où dérive toute hauteur dans les cieux ; c'est de là que le Seigneur dans la Parole est appelé le Très-Haut.

9774. *En fin lin tissu, signifie d'après l'intellectuel :* on le voit par la signification du *fin lin tissu,* en ce que c'est l'intellectuel, N°s 9596, 9744.

9775. *Et leurs bases en airain, signifie les soutiens de toutes les choses par le bien :* comme ci-dessus, N° 9770 ; que ce soit de toutes les choses, c'est parce que dans ce Verset il s'agit de toutes les choses du Parvis.

Digitized by Google

9776. *Et pour tous les vases de l'Habitacle dans tout son service, signifie les vrais et les biens scientifiques qui appartiennent à l'homme externe :* on le voit par la signification des *vases,* en ce qu'ils sont les scientifiques, N°s 3068, 3079, 9394, 9544 ; par la signification de l'*Habitacle,* en ce qu'il est le ciel, N°s 9594, 9596, 9632 ; et par la signification du *service,* en ce que c'est l'externe ou le naturel de l'homme, N°s 3019, 3020, 5305, 7998. Si l'externe ou le naturel de l'homme est le service, c'est parce qu'il doit servir l'interne ou le spirituel de l'homme ; en effet, l'homme a été créé à l'image du ciel et à l'image du monde, l'homme interne ou spirituel à l'image du ciel, et l'homme externe ou naturel à l'image du monde, N° 9279 ; de même que le monde doit servir le ciel, de même l'externe ou le naturel de l'homme doit servir son interne ou son spirituel ; c'est même pour le service que l'externe a été créé, car il ne vit pas par lui-même, par conséquent il ne peut rien par lui-même, mais il vit et peut d'après l'interne ou le spirituel, c'est-à-dire, d'après le Seigneur par cet interne ; de là il est encore évident que l'externe ou le naturel de l'homme n'est rien, s'il ne sert pas l'interne ou le spirituel, et qu'il n'est quelque chose qu'autant qu'il sert ; servir, c'est obéir ; et il obéit quand il ne tire pas de l'intellectuel des raisons qui favorisent les maux des amours de soi et du monde, mais qu'il se soumet à la raison et à la doctrine de l'Église, qui lui déclare qu'il faut faire le bien et le vrai non pour soi ni pour le monde comme fins, mais pour le bien même et pour le vrai même ; voilà ce que le Seigneur fait par le ciel de l'homme, c'est-à-dire, par l'Interne de l'homme ; car tout bien et tout vrai procèdent du Seigneur, tellement que le bien et le vrai chez l'homme, c'est le Seigneur Lui-Même. D'après cela, on peut voir d'où vient que l'homme Externe doit servir l'homme Interne.

9777. *Tous ses pieux, et tous les pieux du Parvis, d'airain, signifie toutes les choses qui conjoignent et affermissent l'un et l'autre ciel, le moyen et le dernier, par le bien :* on le voit par la signification des *pieux,* en ce qu'ils sont les choses qui conjoignent et affermissent, ainsi qu'il va être montré ; par la signification de l'Habitacle, qui ici est entendu par *ses,* en ce que c'est le ciel, spécialement le ciel moyen, N°s 9594, 9596, 9632 ; par la signification du *Parvis,* en ce que c'est le dernier ciel, N° 9741 ; et

Digitized by Google

par la signification de l'*airain*, en ce que c'est le bien externe, N°s 425, 1551. Si les pieux ou les clous sont les choses qui conjoignent et affermissent, c'est parce qu'ils sont employés pour conjoindre et pour affermir : ils signifient aussi la même chose partout dans la Parole, par exemple, dans Ésaïe : « Élargis le lieu de *ta* » *tente*, et que *les courtines de tes habitacles* on étende, n'em- » pêche point; *allonge tes cordages*, et *affermis tes pieux*. » — LIV. 2;—là, il s'agit de la Nouvelle Église procédant du Seigneur; élargir le lieu de la tente, et étendre les courtines des habitacles, c'est la doctrine du bien et du vrai, et le culte qui en provient, N° 9596; les longs cordages et les pieux, c'est l'ample connexion et la confirmation des vérités : qu'il y ait eu aussi des cordages pour le Parvis, on le voit, Exod. XXXV. 18. Nomb. III. 37. IV. 32. —Dans le Même : « Regarde Sion, que tes yeux voient Jérusalem, » Habitacle tranquille, Tabernacle qui n'est point dissipé; ses pieux » ne seront point ôtés à perpétuité, et pas un de ses cordages ne » sera rompu. » —XXXIII. 20;—ici pareillement les pieux et les cordages sont les choses qui confirment et qui conjoignent : le clou signifie aussi l'affermissement et la conjonction dans Ésaïe, XLI. 7; et dans Jérémie, X. 4; mais là il s'agit d'idoles, par lesquelles sont signifiés les doctrines du faux, parce qu'elles résultent de la propre intelligence, N°s 8941, 9424. Quant au clou, auquel on suspend quelque chose, il signifie l'attache et l'adjonction, dans Ésaïe, XXII. 23, 24; et dans Ézéchiel, XV. 3.

9778. Vers. 20, 21. *Et toi, tu commanderas aux fils d'Israël, et qu'ils prennent vers toi de l'huile d'olive pure, broyée, pour le luminaire, pour faire monter la lampe perpétuellement. Dans la tente de convention, en dehors du voile qui* (sera) *sur le Témoignage, le rangera Aharon, et ses fils, depuis le soir jusqu'au matin, devant Jéhovah; statut séculaire pour leurs générations, d'entre les fils d'Israël.—Et tu commanderas aux fils d'Israël*, signifie à l'Église par la Parole procédant du Seigneur : *et qu'ils prennent vers toi de l'huile d'olive*, signifie le bien de la charité et de la foi : *pure, broyée*, signifie par suite réel et évident : *pour le luminaire*, signifie le ciel spirituel : *pour faire monter la lampe perpétuellement*, signifie la foi qui en procède, et au moyen de cette foi par le Seigneur l'intelli-

Digitized by Google

gence du vrai et la sagesse du bien : *dans la Tente de convention,* signifie où est la présence du Seigneur : *en dehors du voile qui* (sera) *sur le Témoignage,* signifie où il y a communication, et, par le medium unissant, conjonction avec le Seigneur dans le ciel intime : *le rangera Aharon, et ses fils,* signifie le perpétuel influx procédant du Seigneur : *depuis le soir jusqu'au matin, devant Jéhovah,* signifie sans cesse dans tout état : *statut séculaire,* signifie ordre Divin : *pour leurs générations, d'entre les fils d'Israël,* signifie éternel pour le Royaume spirituel.

9779. *Et toi, tu commanderas aux fils d'Israël, signifie à l'Église par la Parole procédant du Seigneur :* on le voit par la représentation de Moscheh, qui ici est *toi,* en ce qu'il est le Seigneur quant à la Parole, ou la Parole qui procède du Seigneur, N°s 4859 f., 5922, 6752, 7014, 7089, 9372; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce que c'est l'Église spirituelle, N° 9340; il est donc évident que par « toi, tu commanderas aux fils d'Israël, » il est signifié à l'Église par la Parole procédant du Seigneur.

9780. *Et qu'ils prennent vers toi de l'huile d'olive, signifie le bien de la charité et de la foi :* on le voit par la signification de l'*huile d'olive,* en ce que c'est le bien de l'amour céleste, N° 886, mais ici le bien de l'amour spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi; si ce bien est signifié ici par l'huile d'olive, c'est parce que l'huile était pour le luminaire ou pour le chandelier, et que le chandelier signifie le ciel spirituel, N° 9548; le ciel spirituel sur la terre est l'Église spirituelle : dans la Parole, l'huile et l'olivier signifient tant le bien céleste que le bien spirituel; le bien céleste, lorsqu'il s'agit du Royaume ou de l'Église céleste, et le bien spirituel, lorsqu'il s'agit du Royaume ou de l'Église spirituelle; ces Royaumes ou ces Églises sont distingués par les biens; les biens du Royaume ou de l'Église céleste sont le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien de l'amour mutuel; et les biens du Royaume ou de l'Église spirituelle sont le bien de la charité à l'égard du prochain et le bien de la foi, N° 9741; dans la Parole, il s'agit partout de ces biens et des vrais qui en proviennent, car la Parole est la Doctrine du bien, puisqu'elle est la Doctrine de l'amour envers le Seigneur et de l'amour à l'égard du prochain, Matth. XXII. 34 à 39; or, tout bien appartient

Digitized by Google

à l'amour, même le bien de la foi, puisque ce bien existe d'après le bien de l'amour, et non sans lui. Comme la Parole est la Doctrine du bien, il en résulte que pour comprendre la Parole il faut savoir ce que c'est que le bien; et l'on ne sait pas ce que c'est que le bien, à moins qu'on ne vive dans le bien selon la Parole; en effet, quand l'homme vit dans le bien selon la Parole, le Seigneur insinue le bien dans sa vie; par suite l'homme aperçoit ce bien, et il le sent, par conséquent il le saisit tel qu'il est; autrement il ne se montre point, parce qu'il n'est point aperçu : d'après cela, on peut voir dans quel état sont ceux qui savent seulement ce que renferme la Parole, et se persuadent que cela est ainsi, et ne le font point; ceux-là ne sont dans aucune connaissance sur le bien, ni par conséquent dans aucune sur le vrai; car le vrai est connu d'après le bien et nullement sans le bien, si ce n'est comme un scientifique privé de vie, lequel périt dans l'autre vie. Que l'huile et l'olivier soient le bien, on le voit par les passages de la Parole, où ils sont nommés, comme dans Zacharie : « Je vis un Chandelier d'or, *deux oliviers près de lui,* » l'un à la droite du bassin, et l'autre à sa gauche; *ce sont les deux* » *fils de l'huile,* qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la » terre. » — IV. 2, 3, 14; — les deux oliviers et les deux fils de l'huile, c'est le bien de l'amour envers le Seigneur, qui est à sa droite, et le bien de la charité à l'égard du prochain, qui est à sa gauche. Pareillement dans Jean : « Les deux témoins prophétisè- » rent mille deux cent soixante jours; *eux sont les deux oliviers,* » et *les deux chandeliers* qui, devant le Dieu de la terre, se tien- » nent. » — Apoc. XI. 3, 4; — les deux oliviers et les deux chandeliers sont ces deux mêmes biens; et, parce qu'ils procèdent du Seigneur, ils sont appelés les deux témoins. Dans le Même : « J'en- » tendis une voix au milieu des quatre animaux, qui disait : *A* » *l'Huile et au Vin ne porte point dommage.* » — Apoc. VI. 6; — l'huile est le bien de l'amour et de la charité, le vin est le bien et le vrai de la foi. Dans Ésaïe : « Je mettrai dans le désert le cèdre » de Schittah et le myrthe et *le bois de l'huile.* » — XLI. 19. — Dans Jérémie : « Ils viendront et ils chanteront sur la hauteur de » Sion, et *ils afflueront vers le bien de Jéhovah,* vers le froment, » et vers le moût, et *vers l'huile.* » — XXXI. 12. — Dans Joël : « Dévasté est le champ, dans le deuil est la terre, car dévasté est le

Digitized by Google

» blé, tari est le moût, *languissante est l'huile.* » — I. 10. — Dans le Même : « Pleines sont les aires de pur froment, et les pressoirs » regorgent de moût et *d'huile.* » — II. 24. — Dans Moïse : « Je » donnerai la pluie à votre terre en son temps, afin que tu re- » cueilles ton blé, ton moût et *ton huile.* » — Deutér. XI. 14; — ici, il est dit le blé, le moût et l'huile, mais quiconque réfléchit peut voir que ce ne sont pas ces choses qui sont entendues; car la Parole, étant Divine, est spirituelle et non mondaine, ainsi elle parle de blé, de moût et d'huile, non pas en tant qu'ils servent d'aliments au corps, mais en tant qu'ils en servent à l'âme, car tous les aliments dans le monde signifient, dans la Parole, des aliments célestes, comme le Pain et le Vin dans la Sainte-Cène : ce que signifient le blé et le moût dans les passages rapportés, on le voit, N°s 3580, 5295, 5410, 5959; de là, la signification de l'huile devient évidente. Il en est de même de tout ce que le Seigneur a dit, quand il était dans le monde, par exemple, lorsque parlant du Samaritain, il dit que celui-ci « s'approchant de l'homme blessé par les voleurs, banda ses blessures, et *y versa de l'Huile et du Vin.* » — Luc, X. 33, 34; — ce qui est entendu ici, ce n'est ni l'huile ni le vin, mais c'est le bien de l'amour et de la charité, par l'huile le bien de l'amour, et par le vin le bien de la charité et de la foi, car il s'agit du prochain, par conséquent de la charité envers lui; que le vin ait cette signification, on le voit, N° 6377. Il en est de même de ce que le Seigneur a dit des dix vierges, dont « cinq prirent des lampes *sans prendre d'huile,* et cinq prirent *aussi de l'huile;* celles-ci furent admises dans le ciel, et celles-là furent rejetées. » — Matth. XXV. 3, 4 et suiv.; — l'huile dans les lampes est le bien de l'amour et de la charité dans les vrais de la foi; les vierges qui prirent des lampes sans huile, sont ceux qui écoutent la Parole, qui la lisent et disent qu'ils croient, et cependant pour cela ne font rien du bien, et s'ils en font, ce n'est pas d'après l'amour du bien ou du vrai, mais c'est d'après l'amour de soi ou du monde. Comme l'huile signifiait le bien de la charité, c'est pour cela aussi qu'on oignait d'huile des malades, et qu'ils étaient guéris, comme on le lit au sujet des disciples du Seigneur : « Étant partis, ils chassèrent des démons, et » *ils oignaient d'huile des malades,* et ils les guérissaient. » — Marc, VI. 13. — Dans David : « *Tu oindras d'huile ma tête,* ma

Digitized by Google

» coupe sera abondante. » — Ps. XXIII. 5; — oindre d'huile la tête, c'est gratifier du bien céleste. Dans Moïse : « Jéhovah l'a » nourri du produit des champs, il lui a fait sucer le miel de la ro- » che, et *l'huile du caillou du rocher.* » — Deutér. XXXII. 13; — là, il s'agit de l'ancienne Église; sucer l'huile du caillou du rocher, c'est être rempli du bien par les vrais de la foi. Dans Habakuk : « Le figuier ne fleurira pas, et point de produit dans les ceps, » elle mentira l'œuvre de l'olivier, et les champs ne rapporteront » point de nourriture. » — III. 17; — ici, ce n'est ni le figuier, ni les ceps, ni l'olivier, ni les champs qui sont entendus, mais ce sont les célestes auxquels ils correspondent; c'est aussi ce que peut reconnaître de soi-même quiconque reconnaît que la Parole traite de choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, par conséquent de choses qui appartiennent à l'âme; mais ceux qui ne pensent qu'aux mondains, aux terrestres et aux corporels, ne voient point ces célestes, et même ne veulent point les voir, disant en eux-mêmes : Qu'est-ce que des spirituels? qu'est-ce que des célestes? ainsi qu'est-ce que des aliments célestes? ils savent, il est vrai, quand on le leur dit, que ce sont des choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, mais ils ne veulent pas que ce soient des choses qui appartiennent à la foi et à l'amour; et cela, parce qu'ils n'en pénètrent pas leur vie, et que par conséquent ils ne parviennent pas jusqu'à l'intelligence ni jusqu'à la sagesse des vérités et des bontés célestes. Dans Ézéchiel : « Je t'ai lavée dans les eaux, et j'ai nettoyé tes » sangs de dessus toi, et *je t'ai ointe d'huile;* je t'ai vêtue de bro- » derie; tes vêtements *(étaient)* fin lin, soie et broderie; de la fine » farine, et du miel, et de *l'huile* tu mangeais; mais tu as pris tes » habits de broderie, et tu en as couvert des images; et *mon huile* » et mon parfum tu as mis devant elles. » — XVI. 9, 10, 13, 18; — qui ne peut voir que là, ce ne sont ni des habits de broderie, ni le fin lin, ni la soie, ni l'huile, ni le miel, ni la fine farine qui sont entendus, mais que ce sont des Divins qui appartiennent au Ciel et à l'Église, car il s'agit de Jérusalem, par laquelle est entendue l'Église? les objets qui y sont mentionnés signifient donc des choses qui appartiennent à l'Église; que chaque objet y signifie quelque chose de spécial à l'Église, cela est évident, car dans la Parole, qui est divine, il n'y a aucun mot inutile : que Jérusalem soit l'Église,

Digitized by Google

on le voit, N° 3654; du reste on a vu ce que c'est que la broderie, N° 9688; le fin lin, N°s 5319, 9469; la fine farine, N° 2177; le miel, N°s 5620, 6857; ce que c'est que laver dans les eaux, N°s 3147, 5954 f., 9088; et nettoyer les sangs, N°s 4735, 9127. Dans Hosée : « Éphraïm se repaît de vent, alliance avec l'Assyrien ils trai- » tent, et *l'huile en Égypte est portée.* » — XII. 2; — il est absolument impossible de comprendre ces paroles, si l'on ignore ce que c'est qu'Éphraïm, l'Assyrien et l'Égypte; cependant là est décrit l'Intellectuel de l'homme de l'Église, qui est perverti par les raisonnements tirés des scientifiques, car Éphraïm est cet Intellectuel, N°s 3969, 5354, 6222, 6238, 6267; l'Assyrien est le raisonnement, N° 1186, et l'Égypte le scientifique, N° 9391; de là, porter l'huile en Égypte, c'est souiller ainsi le bien de l'Église. Si le Seigneur monta tant de fois sur la *Montagne des Oliviers,* — Luc, XXI. 37. XXII. 39, — c'était parce que l'huile et l'olivier signifiaient le bien de l'amour, et que la montagne le signifiait aussi, N°s 6435, 8758; et parce que tous les représentatifs du ciel étaient dans le Seigneur, lorsqu'il était dans le monde; car par ces représentatifs tout le ciel était adjoint à Lui; c'est pourquoi tout ce qu'il faisait, et tout ce qu'il prononça, était Divin et Céleste, et les derniers étaient représentatifs; la Montagne des Oliviers représentait le ciel quant au bien de l'amour et de la charité, comme on peut aussi le voir dans Zacharie : « Jéhovah sortira et combattra contre les » nations; *ses pieds se tiendront en ce jour-là sur la Montagne* » *des Oliviers, qui* (est) *devant les faces de Jérusalem;* et sera » fendue *la Montagne des Oliviers,* en sorte qu'il y en ait partie » vers le levant, et *(partie)* vers la mer, par une vallée grande, » et se retirera une partie de la montagne vers le septentrion, et » une partie vers le midi. » — XIV. 3, 4; — là, il s'agit du Seigneur et de son avènement; la montagne des oliviers signifie le bien de l'amour et de la charité, ainsi l'Église, car ces biens font l'Église; que l'Église se retirerait de la nation juive et serait instaurée chez les nations, c'est ce qui est signifié en ce que cette montagne serait fendue vers le levant, vers la mer, et vers le septentrion et le midi; c'est la même chose que ce qui est signifié par ces paroles du Seigneur dans Luc : « Vous, vous serez jetés dehors; et il » en viendra d'orient et d'occident, et du septentrion et du midi,

Digitized by Google

» qui seront à table dans le Royaume de Dieu. » —XIII. 28, 29; —dans le sens universel, par « Jéhovah sortira et combattra contre les nations, et ses pieds se tiendront sur la montagne des oliviers, qui est devant les faces de Jérusalem, » il est entendu que le Seigneur d'après son Divin amour devait combattre contre les enfers, car les nations sont les maux qui proviennent des enfers, Nos 1868, 6306; et la montagne des oliviers, sur laquelle ses pieds se tiendraient, est le Divin amour.

9781. *Pure, broyée, signifie réel et évident :* on le voit par la signification de *pure,* quand il s'agit du bien qui est signifié par l'huile, en ce que c'est *réel,* car plus le bien est céleste et par conséquent réel, plus il est pur; et par la signification de *broyée,* quand il s'agit du bien qui est signifié par l'huile, en ce que c'est *évident;* le bien est dit évident, quand il devient le vrai, car le bien se fait voir par le vrai, puisque le vrai est la forme du bien, et que le bien ne se montre pas dans la lumière à moins qu'il ne soit dans une forme; le bien donc se fait voir d'une manière d'autant plus évidente, qu'il se présente dans une meilleure forme, car le bien lui-même en devient brillant, au point qu'il affecte tout à la fois et l'intellectuel et le volontaire d'autrui; en effet, il en est de la volonté et de l'entendement chez l'homme, de même qu'il en est du bien et du vrai, car la volonté a été destinée à la réception du bien, et l'entendement a été destiné à la réception du vrai; la volonté ne se montre non plus dans la lumière que par l'entendement, puisque c'est l'entendement qui forme le volontaire, et qui le présente évident : ce qui est formé est divisé comme en parties, et entre ces parties analytiquement consociées il s'établit divers aspects ou diverses relations, c'est ainsi que le bien se présente dans l'entendement et est rendu évident; le bien rendu évident dans l'entendement est le vrai de ce bien : c'est donc de là que l'huile devait être broyée, comme aussi l'encens, dont il est dit, qu'il serait pur, et *serait broyé bien menu,* et ainsi brûlé en parfum. — Exod. XXX. 34, 35, 36.—Ce qui est signifié par broyé est aussi signifié par moulu, comme on peut le voir par la signification du froment et de la fine farine; le froment signifie le bien, et la fine farine le vrai de ce bien. De même que broyé et moulu signifient dans le sens réel le bien évident, de même dans le sens opposé broyé et moulu signi-

Digitized by Google

fient le mal évident; cela est signifié en ce que Moscheh « *broya* » *le veau d'or en le moulant bien, et le jeta réduit en poudre* » dans le torrent qui descendait de la montagne. » —Deutér. IX. 21.—*Voir* N° 9391.

9782. *Pour le luminaire, signifie le ciel spirituel :* on le voit par la signification du *luminaire* ou du chandelier, en ce que c'est le ciel spirituel, N° 9548.

9783. *Pour faire monter la lampe perpétuellement, signifie la foi qui en procède, et au moyen de cette foi par le Seigneur l'intelligence du vrai et la sagesse du bien :* on le voit par la signification de *la lampe,* en ce qu'elle est la foi, et par suite l'intelligence du vrai et la sagesse du bien, N° 9548 : si la lampe est la foi, c'est parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur est la lumière dans les cieux; cette lumière reçue par les Anges dans les cieux, ou par l'homme, est à l'instar d'une lampe, car elle éclaire toutes les choses du mental, et elle donne l'intelligence et la sagesse; la lumière reçue est la foi. Mais il faut qu'on sache que la foi n'est une lampe, ou n'éclaire le mental, qu'autant qu'elle provient de la charité, par conséquent qu'autant qu'elle est la charité; il en est de la foi et de la charité comme du vrai et du bien, le vrai est la forme du bien, ou le bien formé pour qu'il se montre dans la lumière; de même la foi est la forme de la charité, ou la charité formée; à la foi aussi appartient le vrai, et à la charité le bien; en effet, ce qui est vrai, on le croit et il devient chose de foi; et ce qui est bien est aimé et devient chose de charité; le vrai même et le bien même qu'on aime, c'est le prochain; et l'amour du vrai et du bien, c'est la charité.

9784. *Dans la tente de convention, signifie la présence du Seigneur :* on le voit en ce que la Tente a été faite, afin que le Seigneur s'y rencontrât avec Moscheh et Aharon, et aussi avec les fils d'Israël; c'est même pour cela que le saint du culte y était institué, comme on peut le voir par les passages suivants dans l'Exode : « *Un holocauste à perpétuité ils feront à l'entrée de la Tente* » *de convention devant Jéhovah, où je me rencontrerai avec* » *vous* pour y parler avec toi, et *je me rencontrerai là avec les* » *fils d'Israël;* et il sera sanctifié par ma gloire; et je sanctifierai » *la Tente de convention;* et l'autel; et Aharon et ses fils je sanc-

Digitized by Google

» tifierai, afin que le sacerdoce ils M'exerçent, et j'habiterai au mi-
» lieu des fils d'Israël. » — XXIX. 42 à 45 ; — et ailleurs, il est dit que le Seigneur s'y rencontra avec eux, ou y fut présent : « Quand
» toutes ces choses furent achevées, la nuée couvrit *la Tente de*
» *convention*, et la gloire de Jéhovah remplit l'Habitacle, et Mos-
» cheh ne put entrer dans la Tente de convention, parce que sur
» elle habitait la nuée, et que la gloire de Jéhovah remplissait l'Ha-
» bitacle, la nuée de Jéhovah fut sur l'Habitacle pendant le jour,
» et le feu y fut pendant la nuit, aux yeux de toute la maison d'Is-
» raël. » — Exod. XL. 33 à 38 ; — d'après ces passages on peut voir que la Tente de convention signifie où est la présence du Seigneur ; et cela, parce que la Tente représentait le ciel, et que le ciel est le ciel d'après la présence du Seigneur ; c'est aussi pour cela qu'il était appélé l'Habitacle de Jéhovah.

9785. *En dehors du voile qui* (sera) *sur le Témoignage, signifie où il y a communication, et par le medium unissant, conjonction avec le Seigneur dans le ciel intime :* on le voit par la signification du *voile*, en ce qu'il est le medium unissant le ciel intime et le ciel moyen, N°s 9670, 9671 ; ainsi où il y a communication et conjonction ; et par la signification du *Témoignage*, en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Vrai.

9786. *Le rangera Aharon, et ses fils, signifie le perpétuel influx procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de *ranger*, quand il s'agit du Seigneur qui était représenté par Aharon, en ce que c'est l'influx, car toute communication du Divin Bien et du Divin Vrai procédant du Seigneur, et toute conjonction avec le Seigneur, sont faites par l'Influx ; les anges et les hommes sont les formes qui reçoivent ; s'il est signifié un influx perpétuel, c'est parce qu'il s'agit de l'arrangement de la lampe depuis le soir jusqu'au matin, ce qui signifie sans cesse et perpétuellement ; que ce soit l'influx procédant du Seigneur, c'est parce qu'*Aharon* représentait le Seigneur quant au Divin Bien et que *ses fils* Le représentaient quant au Divin Vrai ; il en sera parlé dans la suite.

9787. *Depuis le soir jusqu'au matin, devant Jéhovah, signifie sans cesse dans tout état :* on le voit par la signification du *soir*, en ce que c'est la fin d'un état, N° 8426 ; et par la signification du *matin*, en ce que c'est le commencement d'un autre

Digitized by Google

état, N° 8427; si c'est sans cesse dans tout état, c'est parce que le soir enveloppe tout état d'ombre signifié par la nuit qui suit le soir, et que le matin enveloppe tout état de lumière signifié par le jour qui suit le matin; en effet, chez le Seigneur les choses suivantes et futures sont tout à la fois dans le présent, car tout ce que le Seigneur met en ordre ou tout ce à quoi il pourvoit chez l'homme et chez l'ange est éternel : d'après cela, on peut voir que l'arrangement de lampe depuis le soir jusqu'au matin, signifie le perpétuel influx du bien et du vrai procédant du Seigneur sans cesse dans tout état.

9788. *Statut séculaire, signifie ordre Divin :* on le voit par la signification du *statut,* en ce que c'est l'ordre divin, N°s 7884, 7995, 8357; et par la signification de *séculaire,* en ce que c'est éternel; ce qui est Divin est éternel aussi.

9789. *Pour leurs générations, d'entre les fils d'Israël, signifie éternel pour le Royaume spirituel :* on le voit par la signification des *générations,* en ce que c'est éternel, ainsi qu'il va être montré; et par la signification des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église spirituelle, N° 9340, par conséquent aussi le Royaume spirituel, car le Royaume spirituel du Seigneur est dans les cieux le ciel spirituel, et dans les terres l'Église spirituelle. Si les générations signifient éternel, c'est parce que par elles dans le sens interne sont entendues les générations de la foi et de la charité, N°s 613, 2020, 2584, 6239, 9042, 9079, ainsi les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, lesquelles sont éternelles; par les fils d'Israël, auxquels s'appliquent les générations, est aussi signifiée l'Église, N° 9340. Qu'éternel soit signifié par les générations, c'est ce qu'on voit clairement dans la Parole par les passages suivants; dans Ésaïe : « Ma justice *durant l'éternité* sera, et mon » salut *durant les générations des générations;* réveille-toi » comme aux jours d'antiquités, *aux générations d'éternité.* » —LI. 8, 9.—Dans le Même : « Je te poserai en une magnificence » *d'éternités,* une joie *de génération et génération.* » — LX. 15.—Dans le Même : « Durant *l'éternité* montera sa fumée, *de* » *génération en génération* elle sera dévastée, à perpétuité des » perpétuités personne n'y passera. » —XXXIV. 10.—Dans David : « Le conseil de Jéhovah *durant l'éternité* subsistera; les

Digitized by Google

» pensées de son cœur, *de génération en génération.* » — Ps. XXXIII. 11. — Dans le Même : « Je louerai ton Nom *durant l'éternité* et à perpétuité ; *une génération à une génération* » louera tes œuvres. » — Ps. CXLV. 2, 4. — Dans le Même : « Ils » te craindront avec le Soleil et devant la Lune, *de génération* » *en génération.* » — Ps. LXXII. 5. — Dans Moïse : « Ceci *(est)* » mon Nom *pour l'éternité,* et ceci mon mémorial *de génération* » *en génération.* » — Exod. III. 15 ; — et dans plusieurs autres passages ailleurs : il est dit durant l'éternité et de génération en génération ; l'éternité s'applique au Divin Céleste ou au Divin Bien, et la génération au Divin Spirituel ou au Divin Vrai ; en effet, dans la Parole surtout dans la Parole Prophétique, il y a le plus souvent deux expressions pour une seule et même chose, par exemple, dans les passages rapportés : *Durant l'éternité* et *de génération en génération ;* et cela, à cause du mariage céleste dans toutes et dans chacune des choses de la Parole ; le mariage céleste est le mariage du Bien et du Vrai ou la Conjonction du Seigneur et du Ciel, *voir* les passages cités, N° 9263.

CONTINUATION SUR LA PREMIÈRE TERRE VUE DANS LE CIEL ASTRAL.

9790. Il m'a aussi été donné de voir quelques habitants, qui étaient d'une basse condition, ils me parurent vêtus comme les paysans en Europe : je vis aussi un homme avec sa femme ; celle-ci me parut d'une belle stature et d'un maintien décent ; l'homme pareillement ; mais, ce qui m'étonna, il marchait d'un air de grandeur et d'un pas presque fastueux, mais la femme au contraire avait une démarche humble : il me fut dit par les Anges que telle est la coutume sur cette Terre, et que les hommes qui sont tels sont aimés, parce que malgré cela ils sont bons. Il me fut encore dit qu'il ne leur est pas permis d'avoir plusieurs épouses, parce que cela est contre les lois.

9791. L'homme qui est en esprit, quand cela est donné par le Seigneur, peut voir les choses qui sont devant lui sur la terre près de laquelle il est ; car dans l'autre vie il n'y a point d'espace, ainsi

Digitized by Google

point d'éloignement à l'égard de ceux qui sont dans un semblable état, selon ce qui a été dit ci-dessus, N°s 9579, 9580, 9581 : cela a eu lieu, comme pour les Esprits de quelques Terres de notre Monde solaire, auxquels il a été donné par le Seigneur de voir par mes yeux plusieurs choses sur notre Terre, ainsi qu'il a été dit quelquefois ci-dessus.

9792. La femme que j'avais vue avait devant la poitrine un large vêtement, derrière lequel elle pouvait se cacher; il était fait de manière qu'elle pouvait y passer ses bras, s'en couvrir, et marcher ainsi; il pouvait se relever quant à la partie inférieure, et lorsqu'il était relevé et appliqué au corps, il paraissait comme le vêtement que des femmes de notre Terre mettent sur leur poitrine : mais il servait aussi de vêtement à l'homme; je vis qu'il le prenait à sa femme, et le mettait sur son dos; il détachait la partie inférieure, qui tombait alors jusqu'aux pieds comme une robe, et il marchait ainsi vêtu.

9793. Ensuite je parlai avec des Esprits qui étaient de cette Terre, auxquels je racontai diverses choses concernant notre Terre, par exemple, qu'il y a chez nous des Sciences qui ne sont pas ailleurs, comme l'Astronomie, la Géométrie, la Mécanique, la Physique, la Chimie, la Médecine, l'Optique, la Philosophie ; et en outre, des Arts qui ne sont pas non plus connus ailleurs, comme de construire des vaisseaux, de fondre les métaux, d'écrire sur le papier et de publier par l'imprimerie ce qui a été écrit, et ainsi de le communiquer à tous sur toute la terre, même de le conserver des milliers d'années pour la postérité; et que c'est ce qui est arrivé pour la Parole qui a été donnée par le Seigneur, et que c'est pour cela que sur notre Terre la Parole révélée reste constamment, *voir* N°s 9350 à 9360.

9794. Enfin l'enfer de ceux qui sont de cette Terre me fut montré; ceux que j'y vis inspiraient la plus grande terreur; je n'oserais décrire leurs faces monstrueuses : j'y vis aussi des magiciennes, qui exercent des arts abominables; elles apparaissaient vêtues de vert, et leur aspect faisait horreur.

9795. A la fin du Chapitre suivant il sera parlé de la Seconde Terre vue dans le Ciel Astral.

Digitized by Google

EXODE.

CHAPITRE VINGT-HUITIÈME.

Doctrine de la Charité et de la Foi.

9796. Quand on connaît ce que c'est que l'homme Interne et ce que c'est que l'homme Externe, on peut savoir d'où viennent l'Entendement du vrai et la Volonté du bien.

9797. Autant l'homme Interne a été ouvert du côté du ciel, par conséquent vers le Seigneur, autant il est dans la lumière du ciel, par conséquent autant il est dans l'entendement du vrai : la Lumière du ciel est le Divin Vrai procédant du Seigneur ; être illustré par cette lumière, c'est comprendre le vrai.

9798. Autant l'homme Interne a été ouvert vers le Seigneur et a sous ses ordres l'homme Externe, autant il est dans le feu du ciel, par conséquent autant il est dans la volonté du bien ; le feu du ciel est le Divin amour procédant du Seigneur ; être embrasé de ce feu, c'est vouloir le bien.

9799. En conséquence l'Entendement du vrai est de voir les vrais qui sont dans la Parole par l'illustration procédant du Seigneur ; et la Volonté du bien est de les vouloir par l'affection.

9800. Ceux qui sont dans l'amour et dans la foi envers le Seigneur et dans la charité à l'égard du prochain, sont dans l'Entendement du vrai et dans la Volonté du bien ; car chez eux il y a réception du bien et du vrai, qui procèdent du Seigneur.

9801. Mais autant l'homme Interne a été fermé du côté du ciel vers le Seigneur, autant il est dans le froid et dans les ténèbres quant aux choses qui sont du ciel ; et alors autant l'homme Externe a été ouvert du côté du monde, autant il pense le faux et veut le mal, et ainsi

Digitized by Google

devient insensé; car chez lui la lumière du monde éteint la lumière du ciel, et le feu de la vie du monde éteint le feu de la vie du ciel.

9802. Ceux qui sont dans l'amour de soi, et dans la persuasion de l'intelligence et de la sagesse par eux-mêmes, sont dans un tel froid et dans de telles ténèbres.

9803. De là il est bien évident qu'être Intelligent et Sage, ce n'est pas comprendre et goûter beaucoup de choses qui sont du monde, mais c'est comprendre et vouloir les choses qui sont du ciel ; car il y a des hommes qui comprennent et goûtent beaucoup de choses qui sont du monde, et cependant ne croient ni ne veulent celles qui sont du ciel, et par conséquent sont insensés : ceux-ci sont ceux de qui le Seigneur dit, dans Matthieu : « *Je parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent point et ne comprennent point.* » — XIII. 13; — et dans Jean : « *Le monde ne peut recevoir l'Esprit de vérité, puisqu'il ne le voit point et ne le connaît point.* » —XIV. 17.

CHAPITRE XXVIII.

1. Et toi, fais approcher vers toi Aharon ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi, Aharon, Nadah et Abihu, Éléazar et Ithamar, fils d'Aharon.

2. Et tu feras des habits de sainteté pour Aharon ton frère, pour gloire et pour honneur.

3. Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur, que j'ai remplis d'esprit de sagesse, et ils feront les habits d'Aharon pour le sanctifier, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi.

4. Et voici les habits qu'ils feront : un Pectoral, et un Éphod, et un Manteau, et une Tunique tissue, un Turban et un Baudrier;

Digitized by Google

et ils *(les)* feront habits de sainteté, pour Aharon, et pour ses fils, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi.

5. Et eux prendront l'or, et l'hyacinthe et la pourpre, et l'écarlate double-teint et le fin lin.

6. Et ils feront l'Éphod d'or, d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin tissu, ouvrage d'imaginateur.

7. Deux épaules jointes il aura à ses deux extrémités, et il sera joint.

8. Et sa ceinture d'Éphod, qui sera sur lui, selon son ouvrage, de lui sera, d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu.

9. Et tu prendras les deux pierres de Schoham, et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël.

10. Six de leurs noms sur une pierre, et les six noms restants sur l'autre pierre, selon leurs générations.

11. Ouvrage d'ouvrier en pierre, en gravures de sceau tu graveras les deux pierres d'après les noms des fils d'Israël; entourées d'enchâssures d'or tu les feras.

12. Et tu poseras les deux pierres sur les épaules de l'Éphod, pierres de souvenir pour les fils d'Israël; et Aharon portera leurs noms devant Jéhovah sur ses deux épaules pour souvenir.

13. Et tu feras des enchâssures d'or.

14. Et deux chaînettes d'or pur, en bordures tu les feras, ouvrage de cordon; et tu mettras les chaînettes de cordons sur les enchâssures.

15. Et tu feras un Pectoral de Jugement, ouvrage d'imaginateur, comme l'ouvrage d'Éphod tu le feras; d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu tu le feras.

16. Carré il sera, double, d'une palme sa longueur, et d'une palme sa largeur.

17. Et tu le rempliras de remplage de pierre; quatre rangs de pierre, par rang; Rubis, Topaze, Escarboucle, un rang.

18. Et le second rang : Chrysoprase, Saphir et Diamant.

19. Et le troisième rang : Lazuli, Agathe et Améthiste.

20. Et le quatrième rang : Thaschisch, et Schoham, et Jaspe; enchassés d'or ils seront dans leurs remplages.

21. Et les pierres seront d'après les noms des fils d'Israël, douze

Digitized by Google

d'après leurs noms, à gravures de sceau, à chacun d'après son nom, elles seront pour les douze tribus.

22. Et tu feras sur le Pectoral des chaînettes en bordure, ouvrage de cordon, en or pur.

23. Et tu feras sur le Pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras les deux anneaux sur les deux extrémités du Pectoral.

24. Et tu mettras les deux cordons d'or sur les deux anneaux aux extrémités du Pectoral.

25. Et les deux extrémités des deux cordons tu mettras sur les deux enchâssures, et tu les mettras sur les épaules de l'Éphod du côté de ses faces.

26. Et tu feras deux anneaux d'or, et tu les poseras sur les deux extrémités du Pectoral, sur son bord qui *(sera)* contre l'Éphod en dedans.

27. Et tu feras deux anneaux d'or, et tu les mettras sur les deux épaules de l'Éphod en bas, du côté de ses faces, contre sa jointure, au dessus de la ceinture de l'Éphod.

28. Et ils attacheront le Pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'Éphod avec un fil d'hyacinthe, pour être sur la ceinture de l'Éphod, et que ne s'écarte point le Pectoral de dessus l'Éphod.

29. Et Aharon portera les noms des fils d'Israël sur le Pectoral de jugement, sur son cœur, quand il entrera vers le Saint, pour souvenir devant Jéhovah à perpétuité.

30. Et tu mettras au Pectoral de jugement l'Urim et le Thumim, et ils seront sur le cœur d'Aharon quand il entrera devant Jéhovah ; et Aharon portera le jugement des fils d'Israël sur son cœur devant Jéhovah à perpétuité.

31. Et tu feras le Manteau d'Éphod, tout d'hyacinthe.

32. Et sera son ouverture de tête dans son milieu, un bord il y aura à son ouverture alentour, ouvrage de tisserand, comme une ouverture de cuirasse il aura, afin qu'il ne se déchire point.

33. Et tu feras sur ses franges des grenades d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, sur ses franges alentour ; et des clochettes d'or au milieu d'elles alentour.

34. Une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les franges du manteau alentour.

35. Et il sera sur Aharon pour exercer le ministère, et sera en-

Digitized by Google

tendue sa voix quand il entrera vers le Saint devant Jévovah, et quand il sortira, afin qu'il ne meure point.

36. Et tu feras une plaque d'or pur, et tu graveras sur elle en gravure de sceau : Sainteté à Jéhovah.

37. Et tu la poseras sur un fil d'hyacinthe, et elle sera sur le turban, du côté des faces du turban elle sera.

38. Et elle sera sur le front d'Aharon, et Aharon portera l'iniquité des saints, que sanctifieront les fils d'Israël quant à tous les dons de leurs saints; et elle sera sur son front à perpétuité, en bon plaisir pour eux devant Jéhovah.

39. Et tu brocheras la tunique de fin lin, et tu feras un turban de fin lin, et un baudrier tu feras en ouvrage de brodeur.

40. Et pour les fils d'Aharon tu feras des tuniques, et tu leur feras des baudriers, et des tiares tu leur feras pour gloire et pour honneur.

41. Et tu en revêtiras Aharon ton frère, et ses fils avec lui, et tu les oindras, et tu empliras leur main, et tu les sanctifieras, et ils exerceront le Sacerdoce pour moi.

42. Et fais-leur des caleçons de lin pour couvrir la chair de nudité, depuis les lombes et jusqu'aux cuisses ils seront.

43. Et ils seront sur Aharon et sur ses fils quand ils entreront vers la Tente de convention, ou quand ils approcheront de l'Autel pour exercer le ministère dans le Saint, en sorte qu'ils ne portent point iniquité, et ne meurent; statut séculaire pour lui, et pour sa semence après lui.

CONTENU.

9804. Il s'agit ici des Habits de Sainteté dont seraient revêtus Aharon et ses fils, quand ils exerceraient le ministère; le Sacerdoce, qu'Aharon devait exercer avec ses fils, représentait le Seigneur quant au Divin Céleste, qui est le Divin Bien dans le ciel; et les habits d'Aharon représentaient le Divin Spirituel, qui est le Divin Vrai procédant de ce Divin Bien.

Digitized by Google

SENS INTERNE.

9805. Vers. 1. 2. *Et toi, fais approcher vers toi Aharon ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi, Aharon, Nadab et Abihu, Éléazar et Ithamar, fils d'Aharon. Et tu feras des habits de sainteté pour Aharon ton frère, pour gloire et pour honneur.* —*Et toi, fais approcher vers toi Aharon ton frère,* signifie la conjonction du Divin Vrai avec le Divin Bien, dans le Divin Humain du Seigneur : *et ses fils,* signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien : *du milieu des fils d'Israël,* signifie dans le Ciel et dans l'Église : *pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi,* signifie le représentatif du Seigneur : *Aharon,* signifie quant au Divin Céleste : *Nadab et Abihu,* signifie quant au Divin Spirituel qui en procède : *Éléazar et Ithamar,* signifie quant au Divin Naturel : *fils d'Aharon,* signifie qui procèdent du Divin Céleste : *et tu feras des habits de sainteté pour Aharon ton frère,* signifie le représentatif du Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste : *pour gloire et pour honneur,* signifie pour présenter le Divin Vrai tel qu'il est dans le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste dans la forme interne et dans la forme externe.

9806. *Et toi, fais approcher vers toi Aharon ton frère, signifie la conjonction du Divin Vrai avec le Divin Bien, dans le Divin Humain du Seigneur :* on le voit par la représentation de Moscheh, qui ici devait faire approcher Aharon vers lui, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, N°s 6752, 6771, 7014, 9372; par la signification d'*approcher,* en ce que c'est la conjonction et la présence, N° 9378 ; par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de *frère,* en ce que c'est le bien, N°s 3303, 3803, 3815, 4121, 4191, 5686, 5692, 6756; il est donc évident que la conjonction du Divin Vrai avec le Divin Bien dans le Seigneur, est signifiée par cela que Moscheh devait faire approcher Aharon son frère vers lui ; que ce soit dans le Divin Humain du

Digitized by Google

Seigneur, c'est parce que le Divin Humain était ce dans quoi cette conjonction a été faite; en effet, le Seigneur avait d'abord fait Divin Vrai son Humain, puis il le fit Divin Bien, *voir* les articles cités, Nos 9199, 9315. Si Aharon a été choisi pour exercer le Sacerdoce, c'est parce qu'il était frère de Moscheh, car ainsi ils représentaient ensemble la fraternité du Divin Vrai et du Divin Bien dans le ciel, puisque, comme il a été dit ci-dessus, Moscheh représentait le Divin Vrai, et Aharon le Divin Bien. Toutes choses dans l'univers, tant dans le Ciel que dans le Monde, se rapportent au bien et au vrai pour qu'elles soient quelque chose, car le bien est l'Être du vrai, et le vrai est l'Exister du bien; c'est pourquoi le bien sans le vrai n'Existe point, et le vrai sans le bien n'Est point, il est donc évident qu'ils doivent être conjoints : leur conjonction est représentée dans la Parole par deux époux, et aussi par deux frères; par deux époux, quand il s'agit du mariage céleste, qui est le mariage du bien et du vrai, et quand il s'agit de la dérivation successive qui en résulte; par deux frères, quand il s'agit du double ministère, celui du Jugement et celui du Culte; ceux qui exerçaient le Ministère du Jugement étaient appelés Juges, et plus tard Rois; et ceux qui exerçaient le Ministère du Culte étaient appelés Prêtres; et comme tout jugement se fait par le vrai, et que tout culte provient du bien, c'est pour cela que dans la Parole les juges signifient, abstraction faite de la personne, le vrai d'après le bien, et les rois le vrai dont provient le bien, et que les prêtres signifient le bien lui-même : c'est de là que le Seigneur dans la Parole est appelé Juge, Prophète et aussi Roi lorsqu'il s'agit du vrai, et Prêtre lorsqu'il s'agit du bien; de même il est appelé Christ, Oint ou Messie quand il s'agit du vrai, et Jésus ou Sauveur quand il s'agit du bien. C'est à cause de cette fraternité, qui existe entre le vrai appartenant au Jugement et le bien appartenant au Culte, qu'Aharon frère de Moscheh a été choisi pour exercer le sacerdoce; que ce soit pour cela qu'Aharon et sa maison signifient le bien, on le voit dans David : « *Israël?* confie-toi en Jéhovah; il est, Lui, leur aide et leur bou- » clier. *Maison d'Aharon,* confiez-vous en Jéhovah; il est, Lui, » leur aide et leur bouclier. Jéhovah s'est souvenu de nous, il bé- » nira *la maison d'Israël,* il bénira *la maison d'Aharon.* » — Ps. CXV. 9, 10, 12. — Dans le Même : « Qu'*Israël* dise maintenant,

Digitized by Google

» que pour l'éternité *(est)* sa Miséricorde. Que *la maison d'Aha-* » *ron* dise maintenant, que pour l'éternité *(est)* sa Miséricorde. » —Ps. CXVIII. 2, 3 : — dans le Même : « *Maison d'Israël,* bé- » nissez Jéhovah : *maison d'Aharon,* bénissez Jéhovah. » —Ps. CXXXV. 19;—la maison d'Israël, ce sont ceux qui sont dans les vrais, et la maison d'Aharon ceux qui sont dans les biens; car, dans la Parole, lorsqu'il s'agit du vrai il s'agit aussi du bien, à cause du mariage céleste, N°s 9263, 9314; que la maison d'Israël signifie ceux qui sont dans les vrais, on le voit, N°s 5414, 5879, 5951, 7956, 8234. Dans le Même : « Jéhovah envoya *Moscheh* son » serviteur, *Aharon* qu'il avait élu. » — Ps. CV. 26; — Moscheh est appelé serviteur, parce que le serviteur se dit des vrais, N° 3409, et l'élu se dit du bien, N° 3755 f. Dans le Même : « Voici, » ô qu'il est bon et agréable qu'habitent *les frères ensemble!* » comme l'huile bonne sur la tête, descendant dans la barbe, la » barbe d'*Aharon,* descendant sur le bord de ses habits. » — Ps. CXXXIII. 1, 2;—celui qui ne sait pas ce qui est signifié par le frère, par l'huile, par la tête, par la barbe, par les habits, ni ce qui est représenté par Aharon, ne peut pas comprendre pourquoi ces choses ont été comparées avec la cohabitation des frères; car quelle similitude y a-t-il entre l'huile descendant de la tête d'Aharon sur sa barbe, et ensuite sur ses habits, et la concorde des frères? mais la similitude de la comparaison est évidente d'après le sens interne, dans lequel il s'agit de l'influx du bien dans les vrais, et dans lequel est ainsi décrite leur fraternité; en effet, l'huile est le bien, la tête d'Aharon est l'intime du bien, la barbe est ce qui en est le plus externe, les habits sont les vrais, descendre est l'influx, d'où il devient évident que ces paroles signifient l'influx du bien depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs dans les vrais, et là la conjonction; qui pourrait, sans le sens interne, voir que ces célestes sont dans ces paroles? que l'Huile soit le bien de l'amour, on le voit, N°s 886, 4582, 4638, 9780; et la tête l'intime, N°s 5328, 6436, 7859, 9656; que la barbe soit ce qui est le plus externe, cela est évident dans Ésaïe, VII. 20. XV. 2; dans Jérémie, XLVIII. 37; et dans Ézéchiel, V. 1; que les habits soient les vrais, on le voit, N°s 2576, 4545, 4763, 5319, 5954, 6914, 6917, 9093, 9212, 9216; qu'Aharon soit le bien céleste, c'est ce qu'on vient de

Digitized by Google

voir. De ce qu'Aharon a été choisi pour exercer le sacerdoce, et ainsi pour avoir le ministère des choses les plus saintes, on peut comprendre ce qu'il en était des Représentations dans l'Église Juive, à savoir, qu'elles regardaient non pas la personnne qui représentait, mais la chose qui était représentée; qu'ainsi les personnes dont les intérieurs étaient impurs, et même idolâtriques, pouvaient représenter une chose sainte, même la chose la plus sainte, pourvu que leurs externes, quand elles étaient dans le culte, fussent disposés à la sainteté; tel avait été Aharon, comme on peut le voir d'après ces paroles dans Moïse : « *Aharon prit* de la main des fils » d'Israël de l'or, et il le forma avec le burin, et il en fit un veau » de fonte; et *Aharon bâtit* un Autel devant lui, et *Aharon pro-* » *clama* et dit : Fête à Jéhovah, demain. » — Exod. XXXII. 4, 5, 25; — et ailleurs dans le Même : « Contre Aharon de colère fut » transporté Jéhovah extrêmement, pour le détruire; mais je priai » aussi pour Aharon en ce temps-là. » — Deutér. IX. 20; — que les Représentatifs de l'Église chez la nation Israélite et Juive aient regardé non pas les personnes, mais les choses elles-mêmes, on le voit dans les articles cités, N° 9229.

9807. *Et ses fils, signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien :* on le voit par la signification des *fils,* en ce qu'ils sont les vrais, N°s 489, 491, 533, 1147, 2623, 2803, 2813, 3373, 3704, ici le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, parce qu'ils étaient les fils d'Aharon, et qu'Aharon, comme Grand-Prêtre, représentait le Seigneur quant au Divin Bien, ainsi qu'il vient d'être montré ci-dessus. Si les fils sont les vrais, c'est parce que, dans le sens interne de la Parole, toutes choses sont spirituelles; et les fils dans le sens spirituel sont ceux qui naissent de nouveau du Seigneur, ainsi ceux qui sont dans les vrais d'après le bien; conséquemment, en faisant abstraction des personnes, les vrais eux-mêmes qui procèdent du bien : ce sont donc ces vrais qui sont entendus dans la Parole par les fils de Dieu, les fils du roi et les fils du royaume; ils sont aussi des fils de la nouvelle naissance ou de la régénération : les vrais et les biens chez l'homme régénéré, ou né de nouveau du Seigneur, sont absolument entre eux comme des familles issues, en vaste et longue série, d'un même père; il y en a qui y répondent aux fils et aux filles; d'autres, aux petits-fils et aux

Digitized by Google

petites-filles; d'autres, aux gendres et aux brus, et ainsi à des affinités de plusieurs degrés, et par conséquent de plusieurs genres : ce sont les vrais et les biens ainsi disposés qui, dans le sens spirituel, sont des fils, des filles, des petits-fils, des petites-filles, des gendres, des brus, en un mot, des alliés de différents degrés et par conséquent de différents genres : que les générations spirituelles soient dans un tel ordre, c'est ce qui m'a été montré par une vive expérience, et il m'a été dit en même temps que les vrais et les biens chez l'homme régénéré sont dans un ordre semblable, parce que les Sociétés Angéliques dans le ciel sont dans cet ordre, et que les vrais et les biens chez l'homme correspondent à ces sociétés; c'est même pour cela que l'homme, dont les vrais et les biens sont dans une pareille correspondance, est le ciel dans une très-petite forme. Celui qui sait que par les fils sont signifiés les vrais et par les filles les biens, peut voir dans la Parole, surtout dans la Parole prophétique, un grand nombre d'arcanes, qui autrement resteraient profondément cachés; comme il peut voir aussi ce qui est spécialement entendu par *le Fils de l'Homme,* nom que le Seigneur se donne souvent dans la Parole; que ce soit le Divin Vrai procédant du Divin Humain du Seigneur, qui est entendu par cette expression, on le voit par les passages où elle est employée, passages qui vont être rapportés, afin qu'en même temps il soit confirmé que le Fils est le Vrai; ainsi dans Jean : « La foule dit à Jésus : Comment, Toi, dis-tu » qu'il faut que *le Fils de l'homme* soit élevé? *Qui est ce Fils de* » *l'homme?* Jésus leur répondit : Pour encore un peu de temps *la* » *Lumière est avec vous,* marchez pendant que *la Lumière* vous » avez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent; pendant que » *la Lumière* vous avez, *croyez en la Lumière, afin que fils de* » *Lumière vous soyez.* » — XII. 34, 35, 36; — d'après ces paroles, il est évident que le Fils de l'homme signifie la même chose que la Lumière, car lorsqu'on demandait au Seigneur : Qui est ce Fils de l'homme? il répondit qu'Il était la Lumière en qui ils devaient croire; or la Lumière est le Divin Vrai, *voir* les articles cités, N°s 9548, 9684; le Fils de l'homme est donc aussi le Divin Vrai. Dans Luc : « Heureux vous serez, lorsque vous haïront les hommes » *à cause du Fils de l'homme.* » — VI. 22; — à cause du Fils de l'homme, c'est à cause du Divin Vrai qui procède du Seigneur; le

Divin Vrai est tout ce qui appartient à la foi et à l'amour envers le Seigneur; être haï à cause de cette foi et de cet amour, c'est la béatitude. Dans le Même : « Les jours viendront que vous désirerez » de voir *l'un des jours du Fils de l'homme,* mais vous ne *(le)* » verrez point; alors on vous dira : Voici, ici! ou voici, là! n'allez » point après, et ne recherchez point. » —XVII. 22, 23;—désirer de voir l'un des jours du Fils de l'homme, c'est l'un des états du Vrai Divin, qui est réel; dans ce passage, il s'agit de la fin de l'Église, quand il n'y a plus aucune foi, parce qu'il n'y a aucune charité, temps dans lequel tout Vrai Divin réel devait périr; et comme le Vrai Divin est signifié par le Fils de l'homme, voilà pourquoi il est dit : « Alors on dira : voici, ici! ou voici, là! ne recherchez point; » ce qui peut être dit du Vrai Divin procédant du Seigneur, mais non du Seigneur Lui-Même. Dans le Même : « *Quand le Fils de* » *l'homme viendra,* est-ce qu'il trouvera la foi sur la terre? » — XVIII. 8; — c'est-à-dire que quand le Vrai Divin sera révélé du ciel, on n'y croira point; le Fils de l'homme est encore ici le Seigneur quant au Vrai Divin, ou le Vrai Divin procédant du Seigneur; l'avènement du Seigneur est la révélation du Vrai Divin à la fin de l'Église. Dans Matthieu : « De même que l'éclair sort de » l'orient et brille jusqu'à l'occident, *de même sera l'avènement* » *du Fils de l'homme :* alors apparaîtra le *signe du Fils de* » *l'homme* dans le ciel, et alors gémiront toutes les Tribus de la » terre, et elles verront *le Fils de l'homme* venant dans les nuées » du ciel avec puissance et gloire. » — XXIV. 27, 30;—l'avènement du Fils de l'homme, c'est la révélation du Vrai Divin dans la consommation du siècle, c'est-à-dire, à la fin de l'Église; toutes les tribus de la terre qui alors gémiront sont tous les vrais et tous les biens de la foi et de l'amour procédant du Seigneur, et ainsi envers le Seigneur, dans le complexe; la nuée du ciel, dans laquelle il doit venir, est le sens littéral de la Parole; la puissance et la gloire, c'est le sens interne, dans lequel intimement il s'agit du Seigneur Seul; *voir* en outre l'explication de ces paroles, N° 4060. Pareillement ailleurs dans le Même : « Je vous dis que désormais vous verrez *le* » *Fils de l'homme* assis à droite de la puissance, et venant dans » les nuées du ciel. » —XXVI. 64 : — et dans Luc : « Désormais » *le Fils de l'homme* sera assis à droite de la puissance de Dieu. »

Digitized by Google

—XXII. 69 ; — le Fils de l'homme, c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur ; être assis à droite de la puissance, c'est que la toute-puissance Lui appartient, car la toute-puissance est au Divin Bien par le Divin Vrai ; s'il est dit que désormais ils le verront, cela signifie que le Divin Vrai était dans sa toute-puissance, dès l'instant que le Seigneur dans le monde avait vaincu les enfers, et avait remis toutes choses en ordre dans les enfers et dans les cieux ; et qu'ainsi ceux qui Le recevraient par la foi et par l'amour pourraient être sauvés, *voir* N° 9715 ; on peut voir aussi qu'être assis à droite, c'est la toute-puissance, N°s 3387, 4592, 4933 f., 7518, 8281, 9133 ; que toute la puissance du bien est par le vrai, N°s 6344, 6423, 8304, 9327, 9410, 9639, 9643 ; que la puissance Divine elle-même est le Divin Vrai, N° 6948 ; que les nuées dans lesquelles doit venir le Fils de l'homme, c'est-à-dire, le Divin Vrai, sont la Parole dans la lettre, Préf. du Chap. XVIII de la Gen. N°s 4060, 4391, 5922, 6343, 6752, 8443, 8781 ; et que la gloire est le Divin Vrai lui-même, tel qu'il est dans le sens interne de la Parole, Préf. du Chap. XVIII de la Gen. N°s 4809, 5922, 8267, 9429. Maintenant, d'après cela, on peut voir ce qui est signifié par ces paroles dans l'Apocalypse : « Je vis, et voici une nuée blanche, et » sur la nuée *quelqu'un assis semblable à un Fils d'homme,* » ayant sur sa tête une couronne d'or. » — XIV. 14 : — et dans Daniel : « Voyant je fus en visions de nuit, et voici avec les nuées » des cieux comme *un Fils d'Homme* qui venait. » —VII. 13. — Dans Jean : « Le Père Lui a donné pouvoir aussi de faire jugement, » *parce que Fils d'homme il est.* » —V. 27 ; — comme tout jugement se fait d'après le vrai, voilà pourquoi il est dit qu'il a été donné au Seigneur de faire jugement parce que Fils d'homme il est ; le Fils de l'homme, ainsi qu'il a été dit, est le Divin Vrai ; le Père de qui ce vrai procède est le Divin Bien, N°s 2803, 3704, 7499, 8328, 8897 ; comme c'est au Divin Vrai de faire jugement, il est dit en conséquence que, « quand *le Fils de l'homme* viendra, il » sera assis sur le trône de sa gloire, » — Matth. XIX. 28. XXV. 31 ; —et que « *le Fils de l'homme* rendra à chacun selon ses œu- » vres. » — XVI. 27. — Dans Matthieu : « Celui qui sème la bonne » semence est *le Fils de l'homme ;* le champ, c'est le monde ; *la* » *semence, ce sont les fils du royaume ;* l'ivraie, ce sont *les fils*

Digitized by Google

» *du méchant.* » — XIII. 37, 38 ; — la bonne semence est le vrai Divin ; c'est pour cela qu'il est dit que le Fils de l'homme la sème ; les fils du Royaume sont les vrais Divins dans le Ciel et dans l'Église, car le fils est le vrai, Nos 489, 491, 533, 1147, 2623, et dans le sens opposé le faux, qui est aussi le fils du méchant ; le royaume est le ciel, et aussi l'Église. Dans Jean : « Personne n'est » monté dans le ciel, sinon celui qui du ciel est descendu, *le Fils* » *de l'homme qui est dans les cieux.* » — III. 13 ; — de là il est évident que le Fils de l'homme est le Divin Vrai dans les cieux ; en effet, ce vrai descend et ainsi monte, car personne ne peut monter dans le ciel, à moins que le Divin Vrai ne soit descendu du ciel en lui, car l'influx est Divin, mais non autrement ; c'est parce que le Seigneur est ce vrai, qu'il se nomme le Fils de l'homme qui est dans les cieux. Dans Matthieu : « *Le Fils de l'homme* n'a pas où » appuyer la Tête. » — VIII. 20 ; — le Fils de l'homme, c'est le Divin Vrai ; ne pas avoir où appuyer la tête, c'est-à-dire, n'avoir un lieu nulle part ou chez aucun homme dans ce temps. « *Le Fils de* » *l'homme devait souffrir,* et être mis à mort, » — Matth. XVII. 12, 22. XX. 18. XXVI. 2, 24, 45. Marc, VIII. 31. IX. 12, 31, et ailleurs, — cela enveloppe qu'on en agissait ainsi envers le Divin Vrai, par conséquent envers le Seigneur, qui était le Divin Vrai même, ainsi qu'il le dit aussi Lui-Même dans Jean : « Moi, je suis » le chemin, et *la Vérité,* et la Vie. » — XIV. 6. — Dans Jérémie : « Il n'y habitera point d'homme, et n'y demeurera point *le Fils de* » *l'homme.* » — XLIX. 18, 33 : — et dans le Même : « Dans ses » villes n'habitera aucun homme, et ne passera point par elles *le* » *Fils de l'homme.* » — LI. 43 ; — celui qui ne connaît point le sens spirituel de la Parole croira qu'ici par les villes sont entendues des villes, et par l'homme et le fils de l'homme, un homme et un fils, et que les villes seront tellement désolées, qu'il n'y restera pas un habitant ; mais c'est l'état de l'Église, quant à la doctrine du vrai, qui est décrit par ces paroles ; car les villes sont les doctrinaux de l'Église, *voir* Nos 402, 2449, 3216, 4492, 4493 ; l'homme est le vrai même de l'Église conjoint au bien, Nos 3134, 7716, 9007 ; ainsi le fils de l'homme est le Vrai. Comme le Fils de l'homme signifiait le Divin Vrai procédant du Seigneur, c'est pour cela que les Prophètes aussi, par qui ce vrai était révélé,

Digitized by Google

étaient nommés *Fils de l'homme,* par exemple, Daniel, VIII, 17; et Ézéchiel, II. 1, 3, 6, 8. III. 1, 3, 4, 10, 17, 25. IV. 1, 16. VIII. 5, 6, 8, 12, 15. XII. 2, 3, 9, 18, 22, 27, et plusieurs fois ailleurs. Comme la plupart des expressions dans la Parole ont aussi le sens opposé, de même aussi la signification du *fils de l'homme,* qui dans ce sens est le faux opposé au vrai; par exemple, dans Ésaïe : « Qu'as-tu que tu aies peur de l'homme, il meurt; et » *d'un fils d'homme,* du foin lui est donné. » — LI. 12; — le foin donné à un fils d'homme, c'est le scientifique par lequel est le faux. Dans David : « Ne vous assurez point sur les princes, *sur un fils* » *d'homme,* en qu'il n'y a point de salut. » — Ps. CXLVI. 3; — les princes sont les principaux vrais, Nos 2089, 5044, ainsi dans le sens opposé les principaux faux; et un fils d'homme est le faux lui-même.

9808. *Du milieu des fils d'Israël, signifie dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification d'*Israël,* en ce que ce sont ceux qui sont de l'Église, ainsi par abstraction l'Église elle-même, Nos 4286, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223, 8805, 9340; et puisqu'Israël est l'Église, il est aussi le Ciel, car le Ciel et l'Église font un, et l'Église est aussi le Ciel du Seigneur sur les terres; et même chez chaque homme de l'Église, le Ciel est au dedans de lui, quand il est d'après le Seigneur dans le vrai et en même temps dans le bien.

9809. *Pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi, signifie le représentatif du Seigneur :* on le voit par la représentation du *sacerdoce,* en ce que, dans le sens suprême, c'est tout office que le Seigneur remplit comme Sauveur; et tout ce qu'il fait comme Sauveur procède du Divin Amour, par conséquent du Divin Bien, car tout bien appartient à l'amour; de là aussi le Sacerdoce dans le sens suprême signifie le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur. Il y a le Divin Bien, et il y a le Divin Vrai, le Divin Bien est dans le Seigneur, ainsi c'est l'Être du Seigneur, Être qui dans la Parole est appelé Jéhovah; mais le Divin Vrai est d'après le Seigneur, ainsi c'est l'Exister d'après cet Être, Exister qui dans la Parole est entendu par Dieu; et comme ce qui Existe d'après le Seigneur est aussi le Seigneur Lui-Même, c'est pour cela que le Seigneur est aussi le Divin Vrai, qui est son Divin dans les cieux; car les cieux

Digitized by Google

existent d'après le Seigneur, puisque les Anges y sont les réceptions de son Divin, les Anges célestes les réceptions du Divin Bien qui procède de Lui, et les Anges spirituels les réceptions du Divin Vrai qui provient de ce Divin Bien : d'après cela, on peut voir quelle chose du Seigneur a été représentée par le sacerdoce, et quelle chose du Seigneur a été représentée par la royauté ; savoir, par le Sacerdoce le Divin Bien de son Divin Amour ; et par la Royauté le Divin Vrai qui procède de ce Divin Bien. Que le Sacerdoce ait représenté le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur, ainsi tout office que le Seigneur remplit comme Sauveur, on le voit par les passages suivants de la Parole ; dans David : « Parole de Jéhovah à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ; le sceptre de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion ; domine au milieu de tes ennemis : ton peuple de promptes volontés *(sera)* au jour de ta vaillance, dans les honneurs de la sainteté : dès l'utérus, de l'aurore à toi la rosée de ta nativité : Jéhovah a juré, et il ne se repentira point ; Toi, (tu es) *Prêtre pour l'éternité,* selon ma parole, *Malkisédech :* le Seigneur *(est)* à ta droite, il a frappé au jour de sa colère les rois ; il a jugé entre les nations ; il a rempli de cadavres ; il a frappé le chef (la tête) sur beaucoup de terre, du fleuve dans le chemin lequel boira, c'est pourquoi il élèvera la tête. » — Ps. CX. 1 à 7 ; — d'après ces paroles, on voit clairement ce qu'est le Seigneur comme Prêtre, par conséquent ce que le sacerdoce représentait dans le Seigneur, savoir, toute l'œuvre de la salvation du genre humain ; en effet, dans ce Psaume, il s'agit des combats du Seigneur contre les enfers, quand il était dans le monde, combats par lesquels il s'est acquis sur les enfers la Divine Toute-Puissance par laquelle il a sauvé le genre humain, et sauve encore aujourd'hui tous ceux qui le reçoivent ; comme cette salvation elle-même procède du Divin Bien du Divin Amour, c'est d'après elle qu'il est dit du Seigneur : « Toi, tu es *prêtre pour l'éternité,* selon *ma parole, Malkisédeck ;* » Malkisédeck, c'est Roi de justice ; ainsi a été appelé le Seigneur, parce qu'il est devenu Justice et par conséquent Salut, selon ce qui a été expliqué, N° 9715. Mais comme chaque expression de ce Psaume contient, sur les combats du Seigneur quand il était dans le monde, des arcanes qui ne peuvent être révélés sans le sens in-

Digitized by Google

terne, je vais en donner l'explication en peu de mots : *parole de Jéhovah à mon Seigneur,* signifie qu'il s'agit du Seigneur quand il était dans le monde ; que le Seigneur dans ce passage signifie le Seigneur quant au Divin Humain, on le voit dans Matth. XXII. 41, 42, 43. Marc, XII. 36. Luc, XX. 42, 43, 44 : *Assieds-toi à ma droite,* signifie la toute-puissance du Divin Bien par le Divin Vrai, qui était alors le Seigneur, et d'après lequel il a combattu et a vaincu ; car s'asseoir à la droite, c'est l'état de la puissance, et quand il s'agit du Divin, c'est la toute-puissance, *voir* N°s 3387, 4592, 4933, 7518, 7673, 8281, 9133 ; et toute la puissance du bien est par le vrai, N°s 6344, 6423, 8304, 9327, 9410, 9639, 9643 : *jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds,* signifie jusqu'à ce que les maux, qui sont dans les enfers et viennent des enfers, aient été subjugués et soumis à sa Divine puissance : *le sceptre de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion,* signifie la puissance alors d'après le bien céleste ; que Sion soit ce bien, on le voit N°s 2362, 9055 : *domine au milieu de tes ennemis,* signifie à ce bien appartient la domination sur les maux ; les maux sont les ennemis, parce qu'ils sont contre le Divin, et spécialement contre le Seigneur : *ton peuple de promptes volontés* (sera) *au jour de ta vaillance,* signifie les Divins Vrais alors combattants : *dans les honneurs de la sainteté,* signifie qui procèdent du Divin Bien : *dès l'utérus, de l'aurore à Toi la rosée de ta nativité,* signifie la conception par le Divin Bien même, dont a procédé pour Lui le Divin Vrai : *Jéhovah a juré, et il ne se repentira point,* signifie le ferme et le certain : *toi,* (tu es) *Prêtre pour l'éternité,* signifie le Divin Bien du Divin Amour en Lui : *selon ma parole, Malkisédeck,* signifie son Divin Humain semblable ; Malkisédeck, c'est Roi de justice, ainsi par les combats et par les victoires il est devenu Jéhovah-Justice, N° 9715 : *le Seigneur* (est) *à ta droite,* signifie le Divin Vrai procédant alors de Lui, Vrai par lequel le Divin Bien a la toute-puissance, comme ci-dessus : *il a frappé au jour de sa colère les rois,* signifie la destruction des faux alors ; le jour de la colère, c'était quand il combattit contre les maux et les détruisit ; les rois sont les vrais et dans le sens opposé les faux, N°s 2015, 2069, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 5148 : *il a jugé entre les nations,* signifie la dissipation

Digitized by Google

des maux, car les nations sont les biens et dans le sens opposé les maux, N°s 1259, 1260, 1849, 6005 : *il a rempli de cadavres,* signifie ainsi la mort spirituelle, qui est la privation totale du vrai et du bien : *il a frappé le chef (la tête) sur beaucoup de terre,* signifie l'amour infernal de soi précipité dans les enfers et sa damnation : *du fleuve dans le chemin lequel boira, c'est pourquoi il élèvera la tête,* signifie l'effort d'en sortir par les raisonnements sur les vrais : voilà le sens de ces paroles, tel qu'il est perçu dans le ciel, quand ce Psaume est lu par l'homme. Comme le sacerdoce était le représentatif du Seigneur quant à toute l'œuvre de la salvation d'après le Divin Amour, voilà pourquoi aussi tout le culte Divin appartenait à l'office du Prêtre ; ce culte alors consistait principalement à offrir des holocaustes, des sacrifices, et des minchahs, à disposer les pains sur la table des faces, à allumer les lampes chaque jour, à brûler des parfums, par conséquent à expier le peuple, et à remettre les péchés ; et en outre à expliquer la Loi Divine, et à enseigner, quand en même temps ils étaient prophètes : qu'Aharon ait rempli avec ses fils toutes ces fonctions, on le voit d'après l'institution du sacerdoce dans Moïse : que toutes ces fonctions aient été des représentatifs des œuvres de salvation du Seigneur, cela est évident : c'est aussi pour cela qu'on donnait à Aharon les choses des sacrifices et des minchahs, qui appartenaient à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur ; pareillement les prémices de tout genre, et aussi les dîmes, *voir* Exod. XXIX. 1 à 36. Lévit. VII. 35, 36. XXIII. 15 à 22. XXVII. 21. Nomb. V. 6 à 11. XVIII. 8 à 20, et 25 à 32. Deutér. XVIII. 1 à 4 ; — et même les premiers-nés ; mais à la place de tous les premiers-nés d'entre les hommes, les Lévites ; que ceux-ci aient été donnés à Aharon, on le voit, Nomb. I. 47. III. 9 ; et cela, parce qu'ils appartenaient à Jéhovah, Nomb. III. 12, 13, 40 à 45. Comme le Seigneur quant à toute l'œuvre de la salvation était représenté par le grand-prêtre, et que l'œuvre même de la salvation était représentée par son office, qui est appelé sacerdoce, c'est pour cela qu'il n'avait été donné à Aharon et à ses fils ni héritage ni portion avec le peuple, car il est dit que Jéhovah Dieu était leur héritage et leur portion, Nomb. XVIII. 20 ; il n'en fut pas donné non plus aux Lévites, parce qu'ils appartenaient à Aharon, Nomb. XXVI. 58 à 63. Deutér. X. 9. XVIII. 1, 2 ; car le peuple re-

Digitized by Google

présentait le Ciel et l'Église, mais Aharon avec ses fils et avec les Lévites représentait le bien de l'amour et de la foi, qui fait le Ciel et l'Église, et par conséquent représentait le Seigneur de qui procède ce bien ; voilà pourquoi la terre échut en héritage au peuple, et non aux Prêtres, car le Seigneur est dans eux, mais non parmi eux comme un et distinct. Ces paroles, dans Ésaïe, enveloppent un semblable arcane : « *Vous, prêtres de Jéhovah* vous serez ap-
» pelés, ministres de notre Dieu ; on vous dira : Les richesses des na-
» tions vous mangerez, et dans leur gloire vous vous glorifierez. » — LXI. 6 ; — manger les richesses des nations, c'est s'approprier les biens ; se glorifier dans leur gloire, c'est jouir des vrais, par conséquent de la joie et de la félicité provenant des biens et des vrais ; car les nations sont les biens, N°s 1259, 1260, 4574, 6005 ; et la gloire est le vrai procédant du Divin, N° 9429. Dans la Parole, on trouve souvent mentionnés en série les Rois et les Prêtres, et aussi les Rois, les Princes, les Prêtres et les Prophètes ; mais là, dans le sens interne, les *Rois* signifient les Vrais dans le complexe, les *Princes* les principaux vrais, les *Prêtres* les biens dans le complexe, et les *Prophètes* les Doctrines ; par exemple : Dans l'Apocalypse : « Jésus-
» Christ nous a faits *Rois* et *Prêtres.* » — I. 6. V. 10. — Dans Jérémie : « Ils ont été confus, la maison d'Israël, eux, leurs *Rois,*
» leurs *Princes,* et leurs *Prêtres,* et leurs *Prophètes.* » — II. 26. — Dans le Même : « En ce jour-là sera éperdu le cœur du *Roi* et
» le cœur des *Princes,* et stupéfaits seront les *Prêtres,* et les *Pro-*
» *phètes* seront étonnés. » — IV. 9. — Dans le Même : « En ce
» temps-là on jettera dehors les os des *Rois* de Jehudah, et les os
» de ses *Princes,* et les os des *Prêtres,* et les os des *Prophètes.* » — VIII. 1 ; — que par les Rois, dans le sens où il est fait abstraction des personnes, soient signifiés les vrais dans le complexe, on le voit, N°s 1672, 2015, 2069, 4581, 4966, 5044, 6148 ; et par les Princes les principaux vrais, N°s 1482, 2089, 5044 ; et par les Prêtres les biens, N°s 1728, 2015 f., 3670, 6148 ; et par les Prophètes les doctrines d'après les vrais et les biens, N°s 2534, 7269 : la Royauté du Seigneur est aussi signifiée par son Nom de Christ, d'Oint, de Messie ; et son Sacerdoce par son Nom de Jésus, car Jésus signifie Sauveur ou Salut ; il en est parlé ainsi dans Matthieu : « Un Ange, apparaissant en songe à Joseph, lui dit : Tu

Digitized by Google

» appelleras *son Nom Jésus,* car *il sauvera* son peuple de leurs » péchés : » — I. 21 ; — comme cela appartenait au Sacerdoce, voilà pourquoi semblable chose a été représentée par la fonction du Grand-Prêtre d'expier le peuple de ses péchés, — Lévit. IV. 26, 31, 35. V. 6, 10, 13, 16, 18, 26. IX. 7. XV. 15, 30. — Le mal ne pouvant en aucune manière être adjoint au bien, car il y a entre eux une aversion mutuelle, c'est pour cela qu'il fut ordonné des purifications de divers genre pour Aharon et ses fils, quand ils remplissaient des fonctions du sacerdoce, soit à l'Autel, soit dans la Tente de convention ; c'est aussi pour cela que le Grand-Prêtre « ne devait prendre pour épouse qu'une vierge, et non une veuve, ni une femme répudiée, ni une prostituée, » — Lévit. XXI. 13, 14, 15 ; — que les impurs d'entre les fils d'Aharon, « s'ils mangeaient des choses sanctifiées, devaient être retranchés, » — Lévit. XXII. 2 à 6 ; — que « personne de la semence d'Aharon, ayant un vice corporel, ne devait offrir le pain, » — Lévit. XXI. 17 à 21 ; — que « le grand-prêtre ne devait pas raser sa tête, ni déchirer ses habits, ni se souiller en touchant un mort, pas même son père ou sa mère, ni sortir du sanctuaire. » — Lévit. XXI. 10, 11, 12 ; — ces lois et plusieurs autres ont été portées, comme il a été dit, par cette raison que le Grand-Prêtre représentait le Seigneur quant au Divin Bien, et que le Bien est tel, que le mal ne peut lui être adjoint, car le bien fuit le mal, et le mal a en horreur le bien, comme l'enfer a en horreur le ciel, c'est pourquoi aucune conjonction n'est possible entre eux : quant à ce qui concerne le Vrai, il est tel, que le faux peut lui être adjoint, non pas cependant le faux dans lequel il y a le mal, mais le faux dans lequel il y a le bien, tel qu'est le faux chez les petits enfants, chez les jeunes garçons et les jeunes filles encore dans l'innocence, chez les nations probes qui sont dans l'ignorance ; et tel qu'est le faux chez tous ceux qui restent dans le sens littéral de la Parole et dans la doctrine d'après ce sens, et qui cependant ont pour fin le bien de la vie ; car ce bien, comme fin, chasse toute malveillance du faux, et par application il forme le faux en une sorte de ressemblance du vrai.

9810. *Aharon, signifie quant au Divin Céleste ;* savoir, le représentatif du Seigneur : on le voit par la représentation d'*Aha-*

Digitized by Google

ron, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806 ; le Divin céleste est le Divin du Seigneur dans le ciel intime; en effet, les anges de ce ciel sont appelés anges célestes et sont les réceptions du Divin Vrai dans leur partie volontaire; le Divin Vrai procédant du Seigneur, reçu dans cette partie, est appelé bien céleste ; mais reçu dans la partie intellectuelle il est appelé bien spirituel : quel est l'un et l'autre bien, ou le bien céleste et le bien spirituel, et quelle différence existe entre eux, on le voit dans les passages cités, N°s 9277, 9543.

9811. *Nadab et Abihu, signifie quant au Divin Spirituel qui en procède :* on le voit par la représentation des fils d'Aharon, en ce qu'ils sont le Divin Vrai procédant du Divin Bien, N° 9807; le Divin spirituel est le Divin Vrai procédant du Divin céleste, ainsi le Divin du Seigneur reçu dans le ciel moyen ou second; ce Divin est représenté par les deux fils premiers-nés d'Aharon, puisqu'il procède, et par conséquent naît pour ainsi dire du Bien céleste, qui est dans le ciel intime, comme un fils naît de son père. Mais par les deux plus jeunes fils d'Aharon, qui sont Éléazar et Ithamar, tant qu'ont vécu les premiers-nés Nadab et Abihu, a été représenté le Divin dans le dernier ciel, qui succède immédiatement au ciel antérieur ou ciel moyen; ce Divin est le Divin Naturel, dont il sera parlé dans l'article qui va suivre.

9812. *Éléazar et Ithamar, signifie quant au Divin Naturel :* on le voit en ce qu'ils étaient les plus jeunes fils d'Aharon, et qu'Aharon représente le Seigneur quant au Divin céleste; ses fils représentent donc le Seigneur quant au Divin qui succède en ordre, ainsi les premiers-nés le Seigneur quant au Divin Spirituel, et les plus jeunes le Seigneur quant au Divin Naturel; car c'est dans cet ordre que se succèdent les Divins biens dans les cieux, et même les cieux qui sont dans ces biens; un bien aussi existe par un autre bien, et aussi subsiste. Le Divin bien céleste, qui fait le troisième ciel ou le ciel intime, est le bien de l'amour envers le Seigneur; le Divin bien spirituel, qui fait le ciel moyen ou second, est le bien de la charité à l'égard du prochain; et le Divin bien naturel, qui fait le ciel premier ou dernier, est le bien de la foi et de l'obéissance; au Divin bien naturel appartient aussi le bien civil, qui est appelé le juste entre citoyens, et aussi le bien moral, qui appartient à toutes les

vertus concernant l'honnête; ces trois biens se suivent en ordre comme la fin, la cause et l'effet; et de même que la fin est l'âme de la cause, et que la cause est tout ce qui est efficient dans l'effet, de même le bien céleste est l'âme du bien spirituel, et le bien spirituel est le tout dans le bien naturel; ce qui est l'âme, et ce qui est le tout dans un autre, est dans cet autre comme l'effort dans le mouvement, ou comme la volonté dans l'action; que la volonté soit l'âme et le tout dans l'action, cela est évident, car la volonté cessant l'action cesse : d'après cela, on peut voir ce qu'il en est du céleste, du spirituel et du naturel, à savoir, que dans le bien naturel doit être intimement le bien céleste, c'est-à-dire, le bien de l'amour envers le Seigneur, qui est aussi le bien de l'innocence.

9813. *Fils d'Aharon, signifie qui procèdent du Divin céleste :* on le voit par la signification des *fils,* en ce que ce sont les choses qui naissent d'un autre comme d'un père, par conséquent qui procèdent; et par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin céleste, N° 9810; de là, il est évident que les fils d'Aharon signifient qui procèdent du Divin céleste.

9814. *Et tu feras des habits de sainteté pour Aharon ton frère, signifie le représentatif du Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste :* on le voit par la signification des *habits,* en ce qu'en général ce sont les vrais, et même les vrais qui revêtent le bien, N°s 5954, 8212, 9216. Si les habits sont les vrais, cela vient du ciel, où les Anges apparaissent revêtus d'habits selon les vrais d'après le bien, N°s 165, 5248, 5954, 9212; par là, on peut voir que les habits d'Aharon représentaient le Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste; en effet, Aharon représentait le Seigneur quant au Divin céleste, N° 9810; de là les habits adjoints à Aharon représentaient le Divin spirituel adjoint au Royaume céleste comme l'habit au corps; le Divin Spirituel est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur; ce Vrai dans le ciel apparaît comme Lumière, et est aussi la Lumière qui éclaire la vue tant externe qu'interne des Anges; la modification de cette lumière selon les sujets qui reçoivent, lesquels sont les anges, présente à la vue divers phénomènes, par exemple, des nuées, des arcs-en-ciel, des couleurs et des splendeurs de divers genre, et aussi des habits brillants autour des anges : par là il est évident

Digitized by Google

que le Royaume spirituel du Seigneur a été représenté par les habits de sainteté d'Aharon. En effet, il y a deux Royaumes, dans lesquels ont été divisés les cieux, le Royaume céleste et le Royaume spirituel, *voir* N° 9277 ; ceux qui sont dans le Royaume céleste apparaissent nus, mais ceux qui sont dans le Royaume spirituel apparaissent vêtus; de là, on peut voir de nouveau que le Divin Vrai, ou le Divin spirituel, qui apparaît comme Lumière, est ce qui revêt. Mais qui pourrait jamais croire que dans l'Église, où cependant il y a la Parole, et par suite illustration au sujet des Divins et des célestes, il règne une si grande ignorance, qu'on ne sait pas que les anges et les esprits sont en forme humaine, qu'ils apparaissent à eux-mêmes comme hommes, qu'ils se voient mutuellement, s'entendent et conversent entre eux; et qu'on sait encore moins qu'ils apparaissent revêtus d'habits? Non-seulement il est mis en doute qu'il en soit ainsi, mais encore cela est nié absolument par ceux qui sont tellement dans les externes, qu'ils croient que c'est seulement le corps qui vit, et que ce qu'ils ne voient point des yeux du corps, et ne touchent point des mains du corps, n'est rien, *voir* N° 1881; lorsque cependant les cieux sont pleins d'hommes, qui sont anges, et ces anges sont revêtus d'habits diversement resplendissants : toutefois ces anges ne peuvent nullement être vus de l'homme sur terre par les yeux de son corps, mais ils peuvent l'être par les yeux de son esprit, quand le Seigneur les ouvre : les Anges qui ont été vus par les anciens, par exemple, par Abraham, par Sarah, par Loth, par Jacob, par Joschua, par Guidéon, et par les Prophètes, ont été vus, non par les yeux de leur corps, mais par les yeux de leur esprit qui alors étaient ouverts : qu'ils aient aussi apparu couverts de vêtements, cela est évident en ce que les Anges assis auprès du sépulcre du Seigneur furent vus en vêtements blancs qui resplendissaient par Marie Magdelaine et par Marie mère de Jacques, — Matth. XXVIII. 3. Marc, XVI. 5. Luc, XXIV. 4 ;—et surtout en ce que le Seigneur, quand il fut vu dans sa gloire par Pierre, Jacques et Jean, avait un Vêtement blanc resplendissant et comme la lumière, — Matth. XVII. 2. Luc, IX. 29, — Vêtement qui représentait aussi le Divin Spirituel ou le Divin Vrai procédant du Seigneur. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par les Vêtements blancs dans l'Apocalypse :

Digitized by Google

« Tu as quelque peu de Noms dans Sardes, *qui n'ont point* » *souillé leurs vêtements,* et *ils marcheront avec Moi en* (vê- » tements) *blancs,* parce qu'ils sont dignes ; celui qui aura vaincu » *sera revêtu de vêtements blancs.* » — III. 4, 5 ; — là, les vêtements sont les vrais spirituels, qui sont les vrais d'après le bien, comme il a été montré ci-dessus ; et le blanc est le vrai réel, N°s 3301, 4007, 5319 : pareillement ailleurs : « Je vis le ciel ouvert, » et voici, un Cheval blanc ; et celui qui était monté dessus était » appelé fidèle et véritable, et en Justice il juge et il combat ; ses » armées dans le ciel Le suivaient, *vêtues d'un fin lin blanc* et » *net.* » — XIX. 11, 14 ; — et ailleurs : « Sur les trônes je vis » vingt-quatre anciens, *revêtus de vêtements blancs.* » — IV. 4.

9815. *Pour gloire et pour honneur, signifie pour présenter le Divin Vrai tel qu'il est dans le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste dans la forme interne et dans la forme externe :* on le voit par la signification de *la gloire,* en ce qu'elle est le Divin Vrai, Préf. du Chap. XVIII de la Gen., et N°s 5922, 9429 ; et par la signification de l'*honneur,* en ce que c'est aussi le Divin Vrai, mais dans la forme externe, car la splendeur et la beauté du Divin Vrai, qui se font voir dans les externes, sont entendues par l'honneur ; c'est de là que la Parole dans le sens interne est appelé gloire, mais que dans le sens interne, respectivement à la splendeur et à la beauté qui en provient, elle est appelée honneur : conséquemment le ciel spirituel, entendu ici par les habits de sainteté qui sont pour gloire et pour honneur, est la gloire en tant qu'il y a dans ce ciel le Divin Vrai dans la forme interne, et il est aussi l'honneur. La même chose est signifiée par l'honneur dans les passages suivants ; dans Jérémie : « Dans sa » colère le Seigneur couvre de nuages la fille de Sion ; il a jeté des » cieux en terre *l'honneur d'Israël,* et il ne s'est point souvenu » du marchepied de ses pieds. » — Lament. II. 1 ; — la fille de Sion est l'Église céleste ; l'honneur d'Israël est l'Église spirituelle, qui est appelée honneur à cause de la splendeur et de la beauté du vrai : pareillement dans Ésaïe : « J'ai fait approcher ma Justice, non loin » elle est, et mon salut ne tardera pas ; je donnerai en Sion le salut, » *à Israël mon honneur.* » — XLVI. 13. — Dans le Même : « Re- » garde des cieux, de l'habitacle de ta sainteté, et *de ton honneur.* »

Digitized by Google

LXIII. 15;—l'habitacle de la sainteté est le Royaume céleste, et l'habitacle de l'honneur est le Royaume spirituel. Dans Daniel : « Il sortit une petite corne, et elle grandit beaucoup vers le midi, » et vers le levant, et *vers l'honneur.* » — VIII. 9;—et ailleurs dans le Même : « Le Roi du septentrion *se tiendra aussi sur la* » *terre de l'honneur,* et il y aura consommation par sa main ; et » quand il sera venu *dans la terre de l'honneur,* il y en aura » beaucoup de détruits. » — XI. 16, 41; — la terre de l'honneur, c'est l'Église du Seigneur, où est le Vrai Divin ou la Parole.

9816. Vers. 3, 4. *Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur, que j'ai remplis d'esprit de sagesse, et ils feront les habits d'Aharon pour le sanctifier, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi. Et voici les habits qu'ils feront : Un Pectoral, et un Éphod, et un Manteau, et une Tunique tissue, un Turban et un Baudrier; et ils* (les) *feront, habits de sainteté, pour Aharon ton frère, et pour ses fils, pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi. — Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur,* signifie l'influx du Seigneur par la Parole en tous ceux qui sont dans le bien de l'amour : *que j'ai remplis d'esprit de sagesse,* signifie dans lesquels a été inscrit le Divin Vrai : *et ils feront les habits d'Aharon,* signifie par lesquels existe le Royaume spirituel : *pour le sanctifier,* signifie ainsi le représentatif du Divin Vrai dans ce Royaume : *pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi,* signifie le représentatif du Seigneur : *et voici les habits qu'ils feront,* signifie les Divins Vrais dans le Royaume spirituel, dans leur ordre : *un Pectoral,* signifie le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien : *et un Éphod,* signifie le Divin Vrai là dans la forme externe, dans lequel se terminent les intérieurs : *et un Manteau,* signifie le Divin Vrai là dans la forme interne : *et une Tunique tissue,* signifie le Divin Vrai là intimement, procédant immédiatement du Divin céleste : *et un Turban,* signifie l'intelligence et la sagesse : *et un Baudrier,* signifie le lien commun pour que tout tende à une seule fin : *et ils* (les) *feront, habits de sainteté, pour Aharon ton frère, et pour ses fils,* signifie ainsi le représentatif du Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste : *pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi,* signifie le représentatif du Seigneur.

Digitized by Google

9817. *Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur, signifie l'influx du Seigneur par la Parole en tous ceux qui sont dans le bien de l'amour :* on le voit par la signification de *parler,* en ce que c'est l'influx, Nos 2951, 5481, 5743, 5797, 7270; et par la signification des *sages de cœur,* en ce qu'ils sont ceux qui sont dans le bien de l'amour, ainsi qu'il va être montré : que ce soit l'influx du Seigneur *par la Parole,* c'est parce que chez l'homme de l'Église le Seigneur influe principalement par la Parole; et cela, parce que la Parole est telle, que toutes choses en général et en particulier y correspondent aux Divins spirituels et aux Divins célestes, qui sont dans les cieux, d'où résulte la communication des affections et des pensées de l'homme avec les Anges, au point qu'ils sont pour ainsi dire un; c'est de là que le monde a été conjoint avec le ciel par la Parole, mais chez ceux qui sont dans le bien de la foi et de l'amour : d'après cela, on peut voir que l'influx du Seigneur chez l'homme de l'Église est par la Parole, car le Seigneur est le tout dans les cieux, puisque le Divin procédant du Seigneur, et reçu par les anges, fait le ciel. Que les sages de cœur soient ceux qui sont dans le bien de l'amour, c'est parce que la sagesse se dit de la vie du ciel chez l'homme, et parce que le cœur signifie le bien de l'amour : la vie du ciel chez l'homme est exprimée dans la Parole par l'Esprit et par le Cœur; par l'Esprit est entendue la vie de la partie intellectuelle, et par le Cœur la vie de la partie volontaire de l'homme; à la partie intellectuelle appartient le vrai, et à la partie volontaire appartient le bien; celui-là appartient à la foi, et celui-ci à l'amour, car l'Entendement reçoit les vrais qui appartiennent à la foi, et la volonté reçoit les biens qui appartiennent à l'amour; d'après cela, il est maintenant évident que les sages de cœur signifient ceux qui sont dans le bien de l'amour procédant du Seigneur; le bien de l'amour est le bien céleste, par lequel existe le bien spirituel; et le bien spirituel est ce qui couvre le bien céleste, comme les habits couvrent le corps; et puisque les habits d'Aharon représentaient le Royaume spirituel du Seigneur, adjoint à son Royaume céleste, et que celui-là existe par celui-ci, c'est pour cela qu'il est dit ici que les sages de cœur, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le bien de l'amour procédant du Seigneur, feraient des habits pour Aharon et pour ses fils, ainsi qu'il suit. Que le cœur soit le bien

Digitized by Google

de l'amour ou le bien céleste, on le voit, Nos 3635, 3880, 3883 à 3896, 9050; et que par conséquent il soit la volonté, on le voit, Nos 2930, 3888, 7542, 8910, 9113, 9300, 9495.

9818. *Que j'ai remplis d'esprit de sagesse, signifie dans lesquels a été inscrit le Divin Vrai :* on le voit par la signification de *l'esprit de sagesse,* quand il s'agit de ceux qui sont dans le bien céleste, en ce que c'est le Divin vrai, ainsi qu'il va être montré; il est dit, *être rempli* de cet esprit, quand ce vrai demeure inscrit. Voici ce qu'il en est : Ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur savent les vrais, non d'après la science ni d'après la foi, mais d'après une perception interne, car ils sont dans le bien de l'amour procédant du Seigneur, et tous les vrais sont greffés dans ce bien; le bien lui-même a été implanté dans leur partie volontaire, et le vrai a été par suite implanté dans leur partie intellectuelle; et chez eux la partie volontaire et la partie intellectuelle font absolument un, ce qui n'a pas lieu chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel; de là vient que ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur ne savent pas les vrais d'après leur partie intellectuelle, mais qu'ils perçoivent les vrais; en effet, le bien implanté dans la volonté est présenté en sa qualité et en sa forme dans l'entendement, et là dans une lumière comme enflammée; la forme du bien et la qualité du bien sont pour eux le vrai, qui n'est pas vu mais qui est perçu d'après le bien; c'est de là que chez eux il n'y a jamais aucune discussion sur les vrais, tellement que, quand la conversation tombe sur les vrais, ils disent : Cela est ainsi, ou n'est pas ainsi, et ils n'ajoutent rien, car ce qui est dit de plus ne vient pas du bien; ce sont eux qui sont entendus dans Matthieu : « Que » votre discours soit : Oui, oui; non, non; ce qui est en sus de cela » vient du mal. » —V. 37;—que tels soient ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur, on le voit, Nos 2715, 2718, 3246, 4448, 5113, 6367, 7877, 9166 f., 9543; quant à la différence entre ceux qui sont dans le Royaume céleste et ceux qui sont dans le Royaume spirituel, *voir* les passages cités, No 9277 : on peut donc maintenant voir ce qui est entendu quand il est dit que les Vrais Divins ont été inscrits. L'Esprit est nommé dans beaucoup de passages de la Parole, et quand il s'agit de l'homme, son esprit signifie le bien et le vrai inscrits dans sa partie intellectuelle, par

Digitized by Google

conséquent la vie de cette partie; si l'Esprit a cette signification, quand il se dit de l'homme, c'est parce que l'homme quant à ses intérieurs est un Esprit, et que même quant à ses intérieurs il est en compagnie avec les esprits; sur ce sujet on peut se reporter à ce qui a déjà été exposé fort au long, à savoir, qu'il y a chez l'homme des Esprits et des Anges, et que par eux le Seigneur gouverne l'homme, Nos 50, 697, 986, 2796, 2886, 2887, 4047, 4048, 5846 à 5866, 5976 à 5993; que l'homme est parmi des Esprits et des Anges qui sont tels qu'il est lui-même, Nos 4067, 4073, 4077, 4111; que pour chaque homme il y a un esprit par lequel son corps a la vie, No 4622. Par là on peut savoir ce qui entendu par l'Esprit, quand il s'agit du Seigneur, à savoir, que c'est le Divin Vrai procédant de son Divin Bien, et que, quand ce Divin influe chez l'homme et est reçu par lui, c'est l'Esprit de Vérité, l'Esprit de Dieu et l'Esprit Saint, car il influe immédiatement du Seigneur, et aussi médiatement par les Anges et par les Esprits, *voir* les articles cités, No 9682; que ce Divin soit l'Esprit de vérité, l'Esprit de Dieu et l'Esprit Saint, on le verra dans ce qui va suivre; car il faut d'abord montrer que l'Esprit dans la Parole, quand il s'agit de l'homme, est le bien et le vrai inscrits dans sa partie intellectuelle, et que par conséquent c'est la vie de cette partie; en effet, il y a la vie de la partie intellectuelle, et la vie de la partie volontaire; la vie de la partie intellectuelle est de savoir, de voir et de comprendre que le vrai est le vrai, et que le bien est le bien; et la vie de la partie volontaire est de vouloir et d'aimer le vrai pour le vrai, et le bien pour le bien; la vie du volontaire est appelée Cœur dans la Parole, et la vie de l'intellectuel est appelée Esprit. Que cela soit ainsi, on le voit dans la Parole par les passages suivants; dans Ézéchiel : « Faites-vous *un Cœur nouveau* et *un Esprit nou-* » *veau;* pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël! » — XVIII. 31; — et dans le Même : « Je vous donnerai *un Cœur nouveau,* et *un* » *Esprit nouveau* je donnerai au milieu de vous. » — XXXVI. 26; — un Cœur nouveau, c'est une nouvelle volonté, et un Esprit nouveau, c'est un nouvel entendement. Dans Zacharie : « Jéhovah » étend les cieux, et fonde la terre, et *il forme l'Esprit de l'homme* » *au milieu d'elle.* » — XII. 1; — étendre les cieux et fonder la terre, c'est une nouvelle Église; que celle-ci soit le ciel et la terre,

Digitized by Google

on le voit, N°s 1733, 1850, 2117, 2118 f., 3355 f., 4535; former l'esprit de l'homme au milieu d'elle, c'est régénérer quant à l'entendement du vrai et du bien. Dans David : « *Crée un Cœur* » *pur en Moi, ô Dieu,* et *renouvelle un Esprit ferme* au mi- » lieu de moi : ne me rejette pas de devant Toi, et *l'Esprit de ta* » *sainteté* n'ôte pas de moi; ramène en moi la joie de ton salut; » et qu'*un esprit ingénu* me soutienne : les sacrifices de Dieu (sont) » *l'Esprit froissé;* Dieu ne méprise point *le Cœur froissé* et con- » trit. » — Ps. LI. 12, 13, 14, 19; — le cœur pur est la volonté ayant en aversion les maux, qui sont des impuretés; l'esprit ferme est l'entendement et la foi du vrai; l'esprit froissé et le cœur froissé, c'est l'état de tentation et par suite l'humiliation de l'une et l'autre vie; que l'esprit soit la vie, cela est évident par chacune des expressions de ce passage; le Divin Vrai dont provient cette vie est l'esprit de sainteté. Dans le Même : « Une génération qui ne fait » point *son cœur* droit, et *dont l'Esprit* n'est point constant avec » Dieu. » —Ps. LXXVIII. 8;—le cœur qui n'est point droit, c'est une volonté qui n'est point droite; l'esprit qui n'est point constant avec Dieu, c'est l'entendement et la foi du Vrai Divin, qui ne sont point constants. Dans Moïse : « Jéhovah Dieu avait appesanti *l'Es-* » *prit de Sichon* roi de Chesbon, et il avait endurci *son cœur.* » —Deutér. II. 30;—là aussi l'esprit et le cœur, c'est l'une et l'autre vie; elles sont dites endurcies, quand il n'y a aucune volonté de comprendre le vrai et le bien, ni de les faire. Dans Ézéchiel : « *Tout cœur se fondra,* et toutes mains seront relachées, et *tout* » *esprit sera affaissé.* » —XXI. 12,—pareillement. Dans Ésaïe : « Jéhovah qui donne *l'âme* au peuple sur la terre, et *l'esprit* à » ceux qui y marchent. » — XLII. 5; —donner l'âme au peuple, c'est la vie de la foi, car l'âme est la vie de la foi, N° 9050; et donner l'esprit, c'est l'entendement du vrai. Dans le Même : « *De* » *mon âme* je T'ai désiré dans la nuit; même *de mon esprit au* » *milieu de moi* je T'ai attendu le matin. » —XXVI. 9,—pareillement. Dans le Même : « Concevez de la balle, enfantez du chaume, » *le feu dévorera votre esprit.* » — XXXIII. 11; —l'esprit que le feu dévorera, c'est l'entendement du vrai, ainsi l'intelligence; le feu est la convoitise qui détruit, parce qu'elle provient du mal. Dans Ézéchiel : « Malheur aux prophètes insensés *qui s'en vont*

Digitized by Google

» *après leur esprit!* » —XIII. 3;—dans le Même : « *Ce qui s'é-* » *lève dans votre esprit* n'arrivera point à jamais. » —XX. 32. —Dans Malachie : « Non pas un seul a fait cela, et les autres, *en* » *qui* (est) *l'esprit :* et quoi ! en est-il un seul qui cherche la se- » mence de Dieu? soyez donc attentifs par *votre esprit,* afin que » contre l'épouse de ta jeunesse il n'agisse pas perfidement. » —II. 15. —Dans David : « Heureux l'homme à qui Jéhovah n'impute » point l'iniquité, *pourvu qu'en son esprit il n'y ait point de* » *fraude!* » — Ps. XXXII. 2. — Dans Matthieu : « Heureux *les* » *pauvres par l'esprit,* car à eux est le Royaume des cieux. » — V. 3;—dans le Même : « Jésus dit aux disciples : Veillez et priez, » de peur que vous n'entriez en tentation ; *quant à l'esprit, il est* » *prompt,* mais la chair est faible. » — XXVI. 41. — Que la vie même de l'homme soit entendue dans ces passages par l'esprit, cela est bien évident; que ce soit la vie intellectuelle ou la vie du vrai, on peut le voir en ce que dans le sens naturel la vie de la respiration de l'homme est entendue par l'esprit; et la respiration, qui appartient aux poumons, correspond à la vie du vrai, qui est la vie de la foi et par suite la vie de l'entendement, tandis que le pouls, qui appartient au cœur, correspond à la vie de la volonté, par conséquent à la vie de l'amour; que ce soit là la correspondance des poumons et du cœur, on le voit, N°s 3883 à 3896, 9300, 9495 : d'après cela on peut voir quelle est la vie qui est entendue dans le sens spirituel par l'esprit. Que dans le commun sens l'esprit soit la vie de la respiration de l'homme, cela est bien évident dans David : « Ca- » ches-tu tes faces? elles sont troublées; *retires-tu leur esprit?* » elles expirent; tu envoies *ton esprit,* elles sont créées. » — Ps. CIV. 29, 30; — dans le Même : « Réponds-moi, Jéhovah ! *con-* » *sumé a été mon esprit ;* ne cache pas tes faces de moi. » —Ps. CXLIII. 7. —Dans Job : « *Mon esprit a été consumé,* mes jours » sont éteints. » —XVII. 1 :—Dans Luc : « Jésus prenant la main » de la jeune fille qui était morte, dit : Jeune fille, lève-toi ; *et son* » *esprit revint,* et elle se leva à l'instant. » — VIII. 54, 55 ; — dans Jérémie : « Insensé est devenu tout homme par la science, men- » songe *(est)* son image de fonte, et *point d'esprit en elle.* » — X. 14. LI. 17 :—dans Ézéchiel : « Il me transporta *dans l'esprit* » *de Jéhovah,* et me plaça dans le milieu de la vallée; et là le Sei-

Digitized by Google

» gneur Jéhovih dit à ces os secs : Voici, Moi, *je ramène en vous* » *esprit* afin que vous viviez; ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : *Des* » *quatre vents viens, esprit,* et souffle dans ces tués ; et *vint en* » *eux l'esprit,* et ils revécurent. » — XXXVII. 1, 5, 9, 10. — Dans l'Apocalypse : « Les deux témoins furent tués par la bête qui » monte de l'abîme ; mais après trois jours et demi l'*esprit de vie* » (venant) de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds. » » — XI. 7, 11 ; — d'après ces passages il est bien évident que l'esprit est la vie de l'homme : que ce soit spécialement la vie du vrai, laquelle est la vie de la partie intellectuelle dans l'homme et est appelée intelligence, on le voit clairement dans Jean : « L'heure » vient, et maintenant elle est *(venue)* que les vrais adorateurs ado- » reront le Père *en Esprit et en vérité :* Dieu est Esprit ; et ceux » qui L'adorent, il faut qu'*en Esprit et en vérité* ils adorent. » — IV. 23, 24 :—dans Daniel : « Il y avait en lui *un esprit excellent,* » et de science et d'intelligence.—V. 12, 14. —Dans Luc : « Jean » croissait, et *se fortifiait en esprit.* » — I. 80 : — et au sujet du Seigneur : « L'enfant croissait, et *se fortifiait en esprit,* et était » rempli de *sagesse.* » — II. 40.—Dans Jean : Celui que le Père » a envoyé prononce les paroles de Dieu, *car par mesure Dieu ne* » *lui a pas donné l'esprit.* » — III. 34 ; — ici l'esprit, c'est l'intelligence et la sagesse; prononcer les paroles de Dieu, c'est les Divins Vrais. D'après cela, on voit maintenant ce qui est signifié par l'esprit dans Jean : « Jésus dit à Nicodème : Si quelqu'un n'a pas » été engendré d'*eau et d'esprit,* il ne peut entrer dans le Royaume » de Dieu : ce qui est né de la chair est chair, *mais ce qui a été* » *engendré par l'esprit est esprit.* » — III. 5, 6 ; — être engendré d'eau, c'est par le vrai ; et être engendré d'esprit, c'est par suite la vie provenant du Seigneur, laquelle est appelée vie spirituelle; car l'eau est le vrai par lequel il y a régénération, Nos 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, 8568, 9323; et la chair est le propre de l'homme, dans lequel il n'y a rien de la vie spirituelle, Nos 3813, 8409. Semblable chose est signifiée par l'esprit et la chair dans le Même : « *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien :* » les paroles que Moi je vous prononce *sont esprit, et sont vie.* » — VI. 63 ;—les paroles que le Seigneur a prononcées sont les Divins Vrais; la vie qui en provient est l'esprit. Dans Ésaïe : « L'É-

Digitized by Google

» gypte *(est)* homme et non Dieu ; et *ses chevaux chair et non* » *esprit.* » — XXXI. 3 ; — l'Égypte est la science dans le commun ; ses chevaux sont le scientifique d'après l'intellectuel, qui est dit chair et non esprit, quand en lui il n'y a rien de la vie spirituelle ; on a vu que l'Égypte est la science, art. cités N°s 9340, 9391 ; que les chevaux sont l'intellectuel, N°s 2761, 2762, 3217, 5321 ; et les chevaux de l'Égypte les scientifiques d'après l'intellectuel, N°s 6125, 8146, 8148 : celui qui ne sait ce que signifient l'Égypte, les chevaux, la Chair et l'Esprit, ne peut nullement savoir ce que ces paroles enveloppent. Quand on connaît ce que signifie l'Esprit chez l'homme, on peut savoir ce qui est signifié par l'Esprit, quand il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, à Qui sont attribuées toutes les choses qui sont chez l'homme, par exemple, une face, des yeux, des oreilles, des bras, des mains, un Cœur, une Ame ; par conséquent aussi un esprit qui, dans la Parole, est appelé Esprit de Dieu, Esprit de Jéhovah, Esprit de sa bouche, Esprit de sainteté ou Esprit Saint ; que le Divin Vrai procédant du Seigneur soit entendu par cet Esprit, on le voit dans la Parole par plusieurs passages ; si le Divin Vrai procédant du Seigneur est signifié par l'Esprit de Dieu, c'est parce que de là procède toute vie de l'homme, et la vie céleste pour ceux qui reçoivent par la foi et l'amour ce Divin Vrai ; que ce Vrai soit l'Esprit de Dieu, le Seigneur l'enseigne Lui-Même dans Jean : « *Les paroles que Moi je vous prononce sont esprit et sont vie.* » —VI. 63 ; —les paroles que le Seigneur a prononcées sont les Divins Vrais. Dans le Même : « Jésus s'écria à haute voix disant : Si » quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive ; quiconque croit » en Moi, comme a dit l'Écriture, des fleuves de son ventre coule- » ront d'eau vive ; il disait cela *de l'Esprit* que devaient recevoir » ceux qui croyaient en lui ; *car il n'y avait pas encore Esprit* » *Saint,* parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » — VII. 37, 38, 39 ; — que l'Esprit, que devaient recevoir du Seigneur ceux qui croyaient en Lui, signifie la vie qui procède du Seigneur, laquelle est la vie de la foi et de l'amour, cela est évident d'après chaque mot de ce passage ; en effet, avoir soif et boire signifie le désir de savoir et de percevoir le Vrai ; les fleuves d'eau vive qui couleront du ventre sont les vrais Divins ; d'où il est évident que l'esprit qu'ils devaient recevoir, et qui est appelé Esprit Saint, est

Digitized by Google

la vie d'après le Divin Vrai procédant du Seigneur, laquelle est appelée, comme il vient d'être dit, la vie de la foi et de l'amour, et c'est la vie spirituelle et céleste elle-même chez l'homme ; s'il est dit qu'il n'y avait pas encore Esprit Saint, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié, c'est parce que le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, enseignait Lui-Même le Divin Vrai, et que, lorsqu'il eut été glorifié, ce qui arriva après la résurrection, il l'enseigna par les Anges et par les Esprits ; ce saint qui procède du Seigneur et influe par les Anges et par les Esprits chez l'homme, soit manifestement, soit non-manifestement, est là l'Esprit Saint, car le Divin Vrai procédant du Seigneur est ce qui, dans la Parole, est nommé le Saint, N° 9680 ; c'est de là que l'Esprit Saint est appelé « *Esprit de vérité ;* et qu'*il doit conduire dans toute la vérité ;* et qu'*il ne parlera pas de lui-même, mais prononcera ce qu'il aura entendu du Seigneur ;* et qu'il annoncera *ce qu'il aura reçu du Seigneur.* » — Jean, XVI. 13, 14 ; — c'est de là aussi que le Seigneur, lorsqu'il quitta ses disciples, « souffla sur eux, et » leur dit : *Recevez Esprit Saint.* » — Jean, XX. 21, 22 ; — la respiration signifie la vie de la foi, N°s 9229, 9281 ; l'inspiration (le souffle) du Seigneur signifie donc la faculté donnée de percevoir les Divins Vrais, et par conséquent de recevoir cette vie ; de là encore le nom d'esprit provenant du souffle et du vent, parce qu'il provient de la respiration, aussi l'esprit est-il quelquefois appelé Vent ; que la respiration, qui appartient aux poumons, corresponde à la vie de la foi, et que le pouls, qui appartient au cœur, corresponde à la vie de l'amour, on le voit, N°s 3883 à 3896, 9300, 9495 ; la même chose est signifiée par l'inspiration (ou le souffle) dans le livre de la Genèse : « *Et Jéhovah souffla dans les narines de l'homme* » *une âme de vies.* » — II. 7 ; — de là, le Seigneur est nommé » l'*Esprit de nos narines.* » — Lament. IV. 20 ; — et comme le Divin Vrai consume et dévaste les méchants, il est dit dans David : « Dé- » couverts ont été les fondements du globe *par le souffle de l'esprit* » *de ton nez.* » — Ps. XVIII. 16 ; — et dans Job : « *Par le souffle* » *de Dieu ils périssent,* et *par l'esprit de son nez* ils sont con- » sumés. » — IV. 9. — Dans David : « Par la Parole de Jéhovah les » cieux ont été faits, et *par l'Esprit de sa bouche toute leur ar-* » *mée.* » — Ps. XXXIII. 6 : — la Parole de Jéhovah est le Divin

Digitized by Google

Vrai, il en est de même de l'Esprit de sa bouche; que cela soit le Seigneur, on le voit dans Jean : « Au commencement était la Pa-
» role, et la Parole était chez Dieu, et Dieu elle était, la Parole!
» toutes choses par Elle ont été faites; et la Parole Chair a été
» faite, et elle a habité parmi nous. » — I. 1, 2, 3, 14. — Que le Divin Vrai, dont provient la vie céleste de l'homme, soit l'Esprit Saint, cela est encore évident par les passages suivants, dans Ésaïe : « Il sortira un rameau du tronc de Ischaï, et sur Lui reposera l'*Es-*
» *prit de Jéhovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit*
» *de conseil* et *de force, esprit de science* et *de crainte de Jé-*
» *hovah.* » — XI. 1, 2; — ces paroles sont dites du Seigneur, en qui le Divin Vrai, par conséquent la Divine Sagesse et la Divine Intelligence, sont appelés l'Esprit de Jéhovah, et cet Esprit est appelé esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil, de force et de science. Dans le Même : « *J'ai mis mon Esprit sur Lui,* il prononçera le
» jugement aux nations. » — XLII. 1; — là aussi il s'agit du Seigneur; l'Esprit de Jéhovah sur Lui, c'est le Divin Vrai, par conséquent la Divine Sagesse et la Divine Intelligence; le Divin Vrai aussi est appelé Jugement, N° 2235. Dans le Même : « Il viendra
» comme le fleuve resserré, l'*Esprit de Jéhovah* dressera l'éten-
» dard sur Lui. » — LIX. 19. — Dans le Même : « *L'Esprit du*
» *Seigneur Jéhovih* (est) *sur Moi,* c'est pourquoi Jéhovah M'a oint
» pour évangéliser aux pauvres. » — LXI. 1; — là encore il s'agit du Seigneur; l'Esprit de Jéhovah est le Divin Vrai qui était dans le Seigneur, pendant qu'il vivait dans le monde, et qui alors était le Seigneur Lui-Même. Que l'Esprit de Jéhovah soit le Divin Vrai, et par suite la vie céleste pour l'homme qui le reçoit, cela est encore évident dans ces passages, dans Ésaïe : « *Jusqu'à ce que soit ré-*
» *pandu sur vous l'esprit d'en-haut;* alors le désert sera en champ
» cultivé, alors dans le désert habitera le jugement. » — XXXII. 15, 16; — là il s'agit de la régénération; l'esprit d'en-haut est la vie procédant du Divin, car par cela que le Désert sera en champ cultivé et que le jugement habitera dans le désert, il est signifié que l'intelligence sera où il n'y en avait pas auparavant, ainsi c'est une vie nouvelle. Pareillement dans Ézéchiel : « Afin que vous connais-
» siez que *je mettrai mon esprit en vous, pour que vous viviez.* »
— XXXVII. 14. — Dans le Même : « Alors je ne cacherai plus mes-

Digitized by Google

» faces d'eux, *parce que je répandrai mon esprit sur la maison* » *d'Israël.* » —XXXIX. 29.—Dans Joël : « *Je répandrai mon* » *esprit* sur toute chair ; et sur les serviteurs et sur les servantes » en ces jours-là *je répandrai mon esprit.* — III. 1, 2. — Dans Michée : « Moi, j'ai été rempli de force *avec l'Esprit de Jéhovah,* » et de jugement et de vigueur, pour annoncer à Jacob sa prévari- » cation, et à Israël son péché. » —III. 8.—Dans Zacharie : « Les » chevaux qui sortent vers la terre du septentrion *ont fait repo-* » *ser mon esprit* dans la terre du septentrion. — VI. 8. — Dans Ésaïe : « Je répandrai des eaux sur l'altéré, et des ruisseaux sur » l'Aride ; *je répandrai mon esprit sur ta semence.* » —XLIV. 3 ;—que dans ces passages l'esprit de Jéhovah soit le Divin Vrai, et par ce Vrai la vie de la foi et de l'amour, cela est évident ; que ce Vrai influe immédiatement du Seigneur, et médiatement de Lui par les esprits et par les anges, on le voit, N° 9682 f. Pareillement ailleurs dans Ésaïe : « En ce jour-là Jéhovah Sébaoth sera » pour couronne d'ornement et pour tiare d'honneur aux restes de » son peuple, *et en esprit de jugement* pour celui qui est assis » sur le jugement, et en force pour eux. » —XXVIII. 5, 6 ;—la couronne d'ornement est la sagesse qui appartient au bien ; la tiare d'honneur est l'intelligence qui appartient au vrai ; l'esprit de jugement est le Divin Vrai, car le jugement se dit du Vrai, N°s 2235, 6397, 7206, 8685, 8695, 9260, 9383. Dans le Même : « L'Ange » des faces de Jéhovah les a délivrés ; à cause de son amour et de » sa clémence celui-ci les a rachetés ; eux cependant se sont ré- » voltés, et *ils ont aigri l'Esprit de sa Sainteté ;* de là il s'est » tourné contre eux en ennemi. Il a mis au milieu de lui *l'Esprit* » *de sa sainteté. L'Esprit de Jéhovah l'a conduit.* » —LXIII. 9, 10, 11, 14 ;—là, l'esprit de la sainteté est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi le Divin Vrai qui procède du Seigneur ; l'Ange des faces est le Seigneur quant au Divin Bien, car la face de Jéhovah est l'Amour, la Miséricorde, le Bien. Dans l'Apocalypse : « Le » Témoignage de Jésus est *l'Esprit de la prophétie.* » — XIX. 10 ;—le Témoignage de Jésus est le Divin Vrai procédant du Seigneur et concernant le Seigneur, N° 9503. Dans David : « Jého- » vah Dieu *fait de ses anges, des esprits (vents) ;* et de ses mi- » nistres, un feu enflammé. » — Ps. CIV. 4 ; —faire de ses Anges

des esprits ou vents, c'est les faire réceptacles du Divin Vrai ; en faire un feu enflammé, c'est les faire réceptacles du Divin Bien ou du Divin amour. Dans Matthieu : « Jean dit : Moi, je vous baptise d'eau » pour la repentance, mais celui qui après moi doit venir, lui vous » *baptisera d'esprit saint et de feu.* » — III. 11 ; — baptiser, c'est régénérer ; d'esprit saint, c'est par le Divin Vrai ; et de feu, c'est d'après le Divin Bien du Divin Amour ; car baptiser, c'est régénérer, Nos 5120 f., 9088 ; et le feu est le Divin Bien du Divin Amour, Nos 4906, 5215, 6314, 6832, 6834, 6849, 7324. Dans Luc : « Si donc vous, qui êtes méchants, savez donner de bonnes » choses à vos enfants, combien plus le Père, qui *(est)* dans le ciel, » *donnera-t-il l'Esprit Saint* à ceux qui le demandent. » — XI. 13 ; — donner l'esprit saint, c'est éclairer par le Divin Vrai, et gratifier de la vie qui en procède, laquelle est la vie de l'intelligence et de la sagesse. Dans l'Apocalypse : « Il y avait sept lampes de » feu ardentes devant le trône, *qui sont les sept Esprits de* » *Dieu.* » — IV. 5 ; — et ensuite : « Au milieu des Anciens un » Agneau debout, ayant sept cornes et sept yeux, *qui sont les sept* » *Esprits de Dieu* envoyés par toute la terre. » — V. 6 ; — que là les Esprits ne soient point des Esprits, cela est bien évident en ce que les lampes et les yeux de l'Agneau sont appelés les Esprits de Dieu ; en effet, les lampes sont les Divins Vrais, Nos 4638, 7072 ; les yeux sont l'entendement du Vrai ; et, quand il s'agit du Seigneur, la Divine Intelligence et la Divine Sagesse, Nos 2701, 4403 à 4421, 4523 à 4534, 9051 ; de là il est évident que les Esprits de Dieu signifient les Divins Vrais. Lors donc qu'on sait que l'Esprit Saint est le Divin Vrai procédant du Seigneur, Vrai qui est le Saint même, on peut connaître le sens Divin de la Parole partout où il est parlé de l'Esprit de Dieu et de l'Esprit Saint, comme dans les passages suivants ; dans Jean : « Moi, je prierai le Père, et un » autre Consolateur il vous donnera, afin qu'il demeure avec vous » pour l'éternité, l'*Esprit de Vérité* que le monde ne peut rece- » voir puisqu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, » vous le connaissez, parce que chez vous il demeure, et qu'en vous » il sera. Je ne vous laisserai point orphelins. *Le Consolateur,* » *l'Esprit Saint,* que vous enverra le Père en mon Nom, Lui vous » enseignera toutes choses ; et il vous fera souvenir de toutes celles

Digitized by

» que je vous ai dites. » — XIV. 16, 17, 18, 26 : — et ailleurs : « Lorsque sera venu le *Consolateur,* que Moi je vous enverrai » du Père, l'*Esprit de vérité,* qui sort du Père, celui-là rendra » témoignage de Moi ; et vous, vous rendrez témoignage. » — XV. 26, 27 : — et encore ailleurs : « Moi, *la Vérité* je vous dis : Il vous » est avantageux que je m'en aille ; si je ne m'en vais point, *le* » *Consolateur* ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous » l'enverrai. » — XVI. 7 ; — d'après ces passages, il est de nouveau évident que le Divin Vrai procédant du Divin Bien, qui est le Père, est le Consolateur et l'Esprit Saint ; c'est pourquoi aussi il est appelé l'Esprit de Vérité ; et il est dit de lui qu'il demeurera en eux, qu'il enseignera toutes choses, qu'il rendra témoignage du Seigneur ; rendre témoignage du Seigneur dans le sens spirituel, c'est instruire concernant le Seigneur : s'il est dit que le Consolateur, qui est l'Esprit Saint, est envoyé par le Père au Nom du Seigneur, et ensuite que le Seigneur l'enverra du Père, et enfin que le Seigneur l'enverra Lui-Même, c'est parce que le Père signifie le Divin Même qui est dans le Seigneur, et que d'après cela le Père et Lui sont un, comme le Seigneur le dit ouvertement dans Jean, — X. 30. XIV. 9, 10, 11. — Dans Matthieu : « Tout péché et blasphème sera par- » donné aux hommes, mais *contre l'Esprit le blasphème* ne sera » point pardonné aux hommes : si quelqu'un a dit une parole contre » le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; *mais celui qui l'aura* » *dite contre l'Esprit Saint,* cela ne lui sera point pardonné ni » dans ce siècle ni dans celui à venir. » — XII. 31, 32 ; — dire une parole contre le Fils de l'homme, c'est contre le Vrai Divin non encore implanté ou inscrit dans la vie de l'homme ; que le Fils de l'homme soit le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 9807 ; mais dire contre le Saint-Esprit, c'est contre le Divin Vrai implanté ou inscrit dans la vie de l'homme, surtout contre le Divin Vrai sur le Seigneur Lui-Même : dire contre ce Vrai ou le nier, quand une fois il a été reconnu, c'est une profanation ; et la profanation est telle, qu'elle détruit entièrement les intérieurs de l'homme ; c'est pour cela qu'il est dit que ce péché ne peut être pardonné ; ce que c'est que la profanation, on le voit, N°s 3398, 3898, 4289, 4601, 6348, 6960, 6963, 6971, 8394, 8882, 9298. Et dans le Même : « Jésus dit aux disciples : Allez, baptisez *au Nom du Père* et *du*

» *Fils* et *du Saint-Esprit.* » —XXVIII. 19 ;—dans ce passage, le Père est le Divin Même, le Fils est ce Divin Même dans une forme Humaine, et le Saint-Esprit est le Divin procédant, ainsi le Divin est un et cependant Trine : que le Seigneur soit le Divin Même sous une forme Humaine, c'est ce qu'il enseigne Lui-Même dans Jean : « *Dès à présent vous avez connu le Père, et vous L'avez* » *vu ; qui Me voit, voit le Père ; Moi dans le Père* (je suis), *et* » *le Père en Moi.* » —XIV. 7, 9, 10.

9819. *Et ils feront les habits d'Aharon, signifie par lesquels existe le Royaume spirituel :* on le voit par la signification des *habits d'Aharon,* en ce qu'ils sont le représentatif du Royaume Spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume Céleste, N° 9814 ; si des sages de cœur, remplis d'esprit de sagesse, devaient *faire* ces habits, c'est parce que par eux sont entendus ceux qui sont dans le Royaume céleste, et que le Royaume spirituel est ce qui procède de là, et ainsi ce qui le couvre, comme l'habit couvre le corps, ainsi qu'on peut aussi le voir d'après ce qui a été dit, N° 9818.

9820. *Pour le sanctifier, signifie ainsi le représentatif du Divin Vrai dans ce Royaume :* on le voit par la signification d'*être sanctifié,* en ce que c'est être rempli du Divin Vrai procédant du Seigneur ; car le Divin Vrai procédant du Seigneur est ce qui, dans la Parole, est appelé le Saint, par la raison que le Seigneur seul est Saint, ainsi tout ce qui procède de Lui, *voir* N° 9680 ; c'est de là que le Saint procédant de Lui est appelé Esprit Saint, comme il vient d'être montré, N° 9818 ; sur ce sujet, *voir* aussi ce qui a été rapporté dans les passages cités, N° 9229. Par là on voit clairement comment il faut entendre que les Anges, les Prophètes et les Apôtres sont dits saints ; les Anges, Matth. XXV. 31. Marc, VIII. 38. Luc, IX. 26 ; les Prophètes, Apoc. XVI. 6. XVIII. 24 ; et les Apôtres, Apoc. XVIII. 20 ; non pas qu'ils fussent Saints par eux-mêmes, mais ils le sont d'après le Seigneur ; les *Anges,* parce qu'ils sont les réceptacles du Divin Vrai qui procède du Seigneur, et qu'en conséquence par eux dans la Parole sont signifiés les Vrais Divins, et en général quelque chose du Seigneur, N°s 1925, 2821, 4085, 4295 ; les *Prophètes,* parce que par eux est signifiée la Parole, qui est le Divin Vrai, et spécialement les Doctrines tirées de la Parole, N°s 2534, 3652, 7269 ;

Digitized by Google

et les *Apôtres*, parce que par eux est signifié tout vrai qui appartient à la foi, et tout bien qui appartient à l'Amour, dans le complexe, N°s 3488, 3858 f., 6397. Que le Divin Vrai procédant du Seigneur soit le Saint même, ainsi le Seigneur dont procède ce saint, on le voit par plusieurs passages dans la Parole ; je vais seulement rapporter pour le moment les paroles du Seigneur dans Jean : « Père, sanctifie-les *dans ta Vérité, ta Parole est Vérité. Pour* » *eux, Moi, je Me sanctifie Moi-Même, afin qu'aussi eux* » *soient sanctifiés dans la Vérité.* » — XVII. 17, 19 ; — il est donc évident que c'est le Seigneur qui sanctifie l'homme, l'esprit et l'ange, puisque « *Lui Seul est Saint.* » — Apoc. XV. 4 ; — et qu'ils ne sont saints qu'autant qu'ils reçoivent du Seigneur, c'est-à-dire, qu'autant que par le Seigneur ils reçoivent de la foi et de l'amour envers lui.

9821. *Pour qu'il exerce le Sacerdoce pour Moi, signifie le représentatif du Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N° 9809.

9822. *Et voici les habits qu'ils feront, signifie les Divins Vrais dans le Royaume spirituel dans leur ordre :* on le voit par la signification des *habits* d'Aharon, en ce qu'ils sont le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste, N° 9814 : s'ils sont les Divins Vrais dans ce Royaume, c'est parce que les habits signifient les Vrais, *voir* N°s 5954, 9212, 9216, et que ce Royaume est appelé Royaume Spirituel, à cause des Divins Vrais qui y sont ; car il y a deux Royaumes, dans lesquels est distingué le ciel, le Royaume céleste et le Royaume spirituel ; dans le Royaume céleste règne le bien, et dans le Royaume spirituel le Vrai, l'un et l'autre procédant du Seigneur ; et comme les habits d'Aharon représentaient le Royaume spirituel, et que ces habits étaient l'Éphod, le Manteau et la Tunique, voilà pourquoi ils signifient les Divins Vrais dans ce Royaume dans leur ordre.

9823. *Un Pectoral, signifie le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien :* on le voit par la signification du *Pectoral*, en ce que c'est le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien, ici dans les derniers progressivement depuis les intimes dans les cieux ; car l'Éphod, sur lequel était ce pectoral, représentait les derniers du Royaume Spirituel, par conséquent les derniers du ciel : si le Pec-

Digitized by Google

toral a cette signification, c'est parce qu'il avait été attaché sur la poitrine où est le cœur, et qu'il avait été rempli de pierres précieuses ; or le cœur correspond au Bien céleste, qui est le Bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, et les douze pierres précieuses correspondent aux Divins Vrais qui procèdent de ce bien ; le Pectoral dans le sens suprême signifie donc le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur : que le Cœur corresponde au Bien céleste, ou au Bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, on le voit N°s 170, 172, 176, 3635, 3883 à 3896, 7542, 9050, 9300, 9494 ; et que les douze pierres précieuses correspondent aux Divins Vrais qui procèdent du Divin Bien, on le verra dans les versets de ce Chapitre où ce Pectoral est amplement décrit, et est appelé le Pectoral de jugement, et aussi Urim et Thumim, à cause des douze pierres précieuses dont il avait été rempli. Qu'il ait été attaché sur la poitrine où est le Cœur, on le voit par la description qui en est donnée plus bas, où cela est dit clairement en ces termes : « Aharon portera les noms des fils d'Israël » sur le Pectoral de jugement, *sur son cœur,* » —Vers. 29 ; — et encore : « *ils seront sur le cœur d'Aharon* quand il entrera de- » vant Jéhovah ; et Aharon portera le jugement des fils d'Israël *sur* » *son cœur* devant Jéhovah à perpétuité, » —Vers. 30 : —que le Jugement soit aussi le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, on le verra dans ce qui suit.

9824. *Et un Éphod, signifie le Divin Vrai là dans la forme externe, dans lequel se terminent les intérieurs :* on le voit par la signification de l'*Éphod,* en ce que c'est le Divin Vrai dans la forme externe ; si l'Éphod a cette signification, c'est parce que les habits de sainteté d'Aharon représentaient les Divins Vrais dans le Royaume spirituel dans leur ordre, N° 9822 ; et que l'Éphod était le plus extérieur des trois habits, car les habits du Sacerdoce d'Aharon étaient l'Éphod, le Manteau et la Tunique tissue ; ce qui est le plus extérieur, non-seulement contient les intérieurs, mais même les intérieurs s'y terminent ; il en est ainsi dans le corps humain, par conséquent aussi dans les cieux, auxquels correspondent les choses qui appartiennent au corps humain ; il en est de même des vrais et des biens, car les vrais et les biens font les cieux. Comme l'Éphod représentait ce qui est le plus externe dans le Royaume spi-

rituel du Seigneur, c'est pour cela qu'il était plus saint que les autres habits, et qu'il y avait sur lui le Pectoral où étaient l'Urim et le Thumim, au moyen desquels les réponses étaient données par le Divin : si ce qui est le plus externe est plus saint que les internes, c'est parce que l'externe contient tous les intérieurs dans leur ordre, et dans une forme et un enchaînement, de telle sorte que, si l'externe était ôté, les internes seraient dissipés, car non-seulement les internes se terminent là, mais même ils y sont ensemble : qu'il en soit ainsi, c'est ce que peuvent savoir ceux qui savent ce qui a lieu à l'égard des successifs et des simultanés, à savoir, que les successifs, qui procèdent et se suivent dans leur ordre, se présentent néanmoins aussi ensemble dans les derniers ; soient pour exemple la fin, la cause et l'effet : La fin est le premier dans l'ordre, la cause est le second, et l'effet est le dernier ; de même aussi ils s'avancent successivement ; mais néanmoins dans l'effet, qui est le dernier, se présente en même temps la cause, et dans la cause la fin ; par là l'effet est le complément dans lequel les intérieurs ou antérieurs ont aussi été rassemblés et sont logés. Il en est de même à l'égard de vouloir, de penser et de faire chez l'homme ; vouloir est le premier, penser le second, et faire est le dernier, qui aussi est l'effet dans lequel existent ensemble les antérieurs ou intérieurs, car autant faire contient en soi ce que l'homme pense et ce qu'il veut, autant les intérieurs sont contenus en forme et en enchaînement ; c'est de là que, dans la Parole, il est dit que l'homme doit être jugé selon ses faits ou selon ses œuvres, ce qui signifie qu'il doit être jugé selon son penser et son vouloir, car le penser et le vouloir sont dans les faits comme l'âme est dans son corps. Maintenant, puisque les intérieurs se présentent ensemble dans le dernier, voilà pourquoi le dernier, ainsi qu'il a été dit, si l'ordre est parfait, est considéré comme plus saint que les intérieurs, car dans le dernier la sainteté des intérieurs est complète. Puisque dans les derniers il y a ensemble les intérieurs, de même que, ainsi qu'il a été dit, il y a dans les faits ou les œuvres le penser et le vouloir de l'homme, ou dans les choses spirituelles sa foi et son amour, c'est pour cela que Jean fut aimé du Seigneur plus que tous les autres disciples, et qu'il s'appuya sur sa poitrine,—Jean, XIII. 23. XXI. 20, 22 ; —et cela, parce que ce disciple représentait les œuvres de la cha-

Digitized by Google

rité, *voir* Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Gen., et N° 3934; par là encore on voit clairement pourquoi l'externe ou le dernier, quand il est dans un ordre parfait, est plus saint que les intérieurs considérés en particulier; en effet, quand le Seigneur est dans le dernier, il est en même temps dans tous les intérieurs, et quand il est dans ce dernier, les intérieurs sont contenus dans leur ordre, en enchaînement et en forme, et sont sous son auspice et sous sa direction selon son bon plaisir : c'est cet arcane qui a été entendu, N° 9360, *voir* cet article. Si donc l'Éphod fut considéré comme plus saint que les autres habits du Sacerdoce, c'est parce qu'il était le représentatif du dernier dans le Royaume spirituel du Seigneur; c'est pour cette raison que l'Éphod fut le principal habillement sacerdotal, et qu'il avait été fait « de fils d'or au milieu de l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlate double-teint, et du fin lin tissu, » — Exod. XXXIX. 3; — tandis que pour les autres prêtres les Éphods étaient de lin, — I Sam. II. 18. XXII. 18; — et c'est pour cela que l'Éphod était pris pour tout l'habillement sacerdotal, et qu'on disait « porter l'Éphod » pour signifier qu'on était Prêtre, — I Sam. II. 28. XIV. 3; — c'est aussi pour cela que le Pectoral avait été attaché sur l'Éphod, et que les réponses y étaient données par l'Urim et le Thumim; et cela, parce que ce vêtement était le représentatif du dernier dans le Royaume spirituel du Seigneur, et que les réponses Divines se présentent dans les derniers, car elles passent par tous les intérieurs successivement, et sont prononcées dans les derniers, parce que c'est là qu'elles se terminent; que les réponses fussent données, quand les prêtres étaient revêtus de l'Éphod, c'est ce qu'on voit d'après I Sam. XXIII. 6 à 13. XXX. 7, 8; et aussi dans Hosée : « Pendant plusieurs jours s'assiéront les » fils d'Israël, point de Roi et point de Prince, et point de Sacrifice » et point de Statue, *et point d'Éphod,* ni de Théraphim. » — III. 4; — les Théraphim signifient les réponses Divines, car c'est par eux qu'elles étaient autrefois données, — Zach. X. 2. — L'Éphod aussi dans la Langue originale se dit de renfermer tous les intérieurs, comme cela est évident par la signification de ce mot, — Exod. XXIX. 5, Lévit. VIII. 7.

9825. *Et un manteau, signifie le Divin Vrai là dans la forme interne :* on le voit par la signification du *manteau,* en

Digitized by Google

ce que c'est le moyen du Royaume Spirituel, ainsi le vrai même qui est là, car les habits d'Aharon représentaient le Royaume Spirituel du Seigneur, N° 9814, ainsi les vrais qui sont là dans leur ordre, N° 9822; et comme ce Royaume a été distingué en trois degrés, l'intime, le moyen et l'externe, voilà pourquoi le manteau signifiait ce qui est dans le moyen de ce Royaume. Si ce Royaume a été distingué en trois degrés, c'est parce que l'intime y communique avec le céleste, et l'externe avec le naturel, et de cette manière le moyen tire également de l'un et de l'autre; et même pour que quelque chose soit parfait, il faut qu'il y ait distinction en trois degrés; ainsi est le ciel, et ainsi sont les biens et les vrais dans le ciel; qu'il y ait trois cieux, cela est notoire; par conséquent trois degrés de biens et de vrais dans les cieux; chaque ciel aussi est distingué en trois degrés, car son intime doit communiquer immédiatement avec le supérieur, l'externe avec l'inférieur, et ainsi le moyen par l'intime et l'externe avec le supérieur et l'inférieur; de là sa perfection : il en est de même des intérieurs de l'homme, qui ont été distingués en général en trois degrés, savoir, en céleste, en spirituel et en naturel; pareillement chacun de ceux-ci en ses trois degrés; car l'homme, qui est dans le bien de la foi et de l'amour envers le Seigneur, est un ciel dans une très-petite forme correspondant au Très-Grand Ciel, N° 9279; il en est de même aussi dans toutes les choses de la nature : que le naturel de l'homme ait été distingué en trois degrés, on le voit, N° 4570; et qu'il en soit de même en général de tous ses intérieurs et de tous ses extérieurs, on le voit, N° 4154. S'il en est ainsi, c'est parce que partout il faut qu'il y ait une fin, une cause et un effet; la fin doit être l'intime, la cause le moyen, et l'effet le dernier, pour que la chose soit parfaite; c'est de là que Trois dans la Parole signifie le complet depuis le commencement jusqu'à la fin, N°s 2788, 4495, 7715, 9198, 9488, 9489. D'après cela, on peut savoir pourquoi les habits d'Aharon étaient l'Éphod, le Manteau et la Tunique; et que l'Éphod a représenté l'Externe, le Manteau le Moyen, et la Tunique l'Intime dans le Royaume Spirituel. Comme le Manteau représentait le Moyen dans le Royaume Spirituel, et que le moyen tire de l'un et de l'autre, c'est pour cela que le manteau est pris d'une manière représentative pour ce Royaume même; par exemple,

Digitized by Google

dans le Livre I de Samuel : « Samuel se retourna pour s'en aller, » mais *Schaül prit le pan de son Manteau,* et il fut déchiré; c'est » pourquoi Samuel lui dit : Jéhovah déchirera le Royaume d'Israël » de dessus toi aujourd'hui, et il le donnera à ton compagnon, qui » est meilleur que toi. » —XV. 27, 28; par là il est évident que le pan du manteau de Samuel, qui fut déchiré, signifiait que le Royaume d'Israël serait enlevé à Schaül, car le Royaume d'Israël signifie le Royaume spirituel du Seigneur, N°s 4286, 4598, 6426, 6637, 6862, 6868, 7035, 7062, 7198, 7201, 7215, 7223, 8805 : pareillement dans le même Livre : « David coupa *un pan du Man-* » *teau* de Schaül dans l'obscurité; et quand il le montra à Schaül, » Schaül lui dit : Maintenant je connais que régnant tu régneras, » et qu'il sera ferme dans ta main, le Royaume d'Israël. » —XXIV. 5, 6, 12, 21 : — et encore, quand Jonathan fit alliance avec David : « *Il se dépouilla du Manteau qui* (était) *sur lui,* et il le donna » à David, et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. » —I Sam. XVIII. 3, 4, — par là il était représenté que Jonathan, qui était l'héritier, abdiquait le Royaume d'Israël, et le transférait à David. Puisque le Manteau représentait le Royaume Spirituel, il représentait aussi les vrais de ce Royaume en général; les vrais de ce Royaume sont ceux qui sont appelés vrais spirituels, lesquels sont dans la partie intellectuelle de l'homme; ils sont signifiés par des manteaux dans Ézéchiel : « Ils descendront de dessus leurs trônes, » tous les princes de la mer; et *ils jetteront leurs Manteaux,* et » de leurs habits de broderie ils se dépouilleront. » — XXVI. 16; — là, il s'agit de Tyr, par laquelle sont signifiées les connaissances du bien et du vrai, N° 1201; la vastation de ces connaissances dans l'Église y est décrite; les manteaux qu'ils jetteront, sont les vrais de la foi qui sont dans la partie intellectuelle, et les habits de broderie sont les vrais scientifiques qui sont dans le naturel, N° 9688; si ces vrais sont signifiés, c'est parce que dans le Royaume Spirituel du Seigneur règne le vrai qui appartient à l'entendement, tandis que dans le Royaume Céleste règne le bien qui appartient à la volonté. Dans Matthieu : « Les Scribes et les Pharisiens font toutes » leurs œuvres pour être vus des hommes, et *ils agrandissent les* » *bordures de leurs manteaux.* » —XXIII. 5, 6; —agrandir les bordures des manteaux, c'est parler des vrais avec élégance, seule-

Digitized by Google

ment afin d'être écouté et considéré par les hommes. Que le Manteau ait ces significations, c'est ce qu'on verra encore mieux par la description qui en est faite dans la suite de ce Chapitre, Vers. 31 à 35.

9826. *Et une tunique tissue, signifie le Divin Vrai là intimement, procédant immédiatement du Divin céleste :* on le voit par la signification de la *tunique,* en ce qu'elle est le vrai naturel ; mais quand il s'agit d'Aharon, dont les habits représentaient les vrais du Royaume spirituel du Seigneur, N°s 9814, 9822, la Tunique est le Divin Vrai intime dans ce Royaume, ainsi ce qui procède immédiatement du Divin céleste, qui est le Divin Bien du Seigneur dans le ciel intime ; que ce soit là ce qui est signifié par les Tuniques, on le voit, N° 4677 : en effet, il y a trois Cieux, l'intime qui est appelé céleste, le moyen qui est appelé spirituel, et le dernier qui approche du naturel ; dans le ciel intime règne le bien de l'amour envers le Seigneur, dans le moyen le bien de la charité à l'égard du prochain, et dans le dernier le bien de la foi : ces trois cieux sont très-distincts entre eux, au point que quiconque est dans l'un ne peut en aucune manière passer dans l'autre ; ces cieux cependant sont un seul ciel : ils sont conjoints par des Sociétés Angéliques intermédiaires ; ainsi un ciel procède d'un autre ciel : puis donc que les habits d'Aharon représentent le ciel spirituel, et par conséquent les vrais de ce ciel dans leur ordre, il est évident que le vêtement intime, qui est appelé tunique tissue, y représente le vrai intime procédant immédiatement du Divin céleste ; elle est dite tissue, parce qu'elle avait été tissée, comme on le voit plus loin dans le Livre de l'Exode : « Ils firent *des Tuniques de fin lin, ou-* » *vrage de tisserand,* pour Aharon et pour ses fils. » —XXXIX. 27 ; — si elles étaient de fin lin, c'était afin de représenter le vrai d'origine céleste, car ce vrai est signifié par le fin lin, *voir* N° 9469.

9827. *Et un turban, signifie l'intelligence et la sagesse :* on le voit par la signification du *turban,* en ce qu'il est l'intelligence et la sagesse : si le turban a cette signification, c'est parce qu'il servait à couvrir la tête, et que la tête signifie les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, N° 9656 : toutes les choses qui servent à couvrir tirent leur signification de cette partie du corps qu'elles couvrent ; par exemple, ce qui couvre

Digitized by Google

la poitrine, comme le pectoral ; ce qui couvre les lombes, comme les caleçons ; ce qui couvre les pieds, comme les bas ; ce qui couvre les plantes des pieds, comme les souliers ; par conséquent aussi ce qui couvre la tête, comme le turban, la tiare, le bonnet. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'on voit par les représentatifs dans l'autre vie ; là, quand la sagesse et l'intelligence sont ôtées aux esprits, ce qui arrive quand les Sociétés Angéliques sont éloignées d'eux, ce qui couvre leur tête apparaît leur être ôté, et aussitôt l'esprit devient stupide, et n'a plus aucune perception du vrai et du bien ; et, dans la suite, dès que l'intelligence et la sagesse reviennent, sa tête est de nouveau couverte ; toutefois dans le Royaume spirituel ce qui couvre la tête signifie, non pas la sagesse qui appartient au bien, mais l'intelligence qui appartient au vrai ; quant au turban qui était destiné à Aharon, il signifie aussi la sagesse, puisqu'il était de fin lin, et qu'il y avait sur lui une couronne de sainteté qui était une plaque d'or pur, sur laquelle il avait été gravé : Sainteté à Jéhovah ; il en est parlé dans la suite de ce Chapitre, Vers. 37, 39, puis Exod. XXIX. 6. XXXIX. 28 : — mais le turban de lin et les autres habillements de lin, qui étaient destinés à Aharon, signifiaient l'intelligence qui appartient au vrai, et non la sagesse qui appartient au bien ; quant à ces habillements et à ce turban, *voir* Lévit. XVI. 4. Ézéch. XLIV. 18 ; car le lin signifie le vrai dans le naturel de l'homme, N° 7601, ainsi le turban de lin est l'intelligence du naturel. Ceux qui ne savent pas ce qu'il en est des représentatifs et des correspondances peuvent difficilement être amenés à croire que de telles choses soient signifiées, mais qu'ils réfléchissent que dans le ciel au lieu des naturels on perçoit des spirituels, qu'ainsi au lieu d'un turban et en général au lieu des habits, on perçoit des choses qui appartiennent à l'intelligence et à la sagesse, à la foi et à l'amour, en général celles qui appartiennent au vrai et au bien, car les unes et les autres sont des spirituels, puisque le ciel est un monde spirituel : qu'ils réfléchissent aussi que les habits d'Aharon ont été décrits et commandés par Jéhovah du haut de la montagne de Sinaï, et qu'ainsi il y a dans chacun d'eux un Divin céleste qui y est contenu, et est développé seulement par les connaissances sur les correspondances et sur les représentatifs.

9828. *Et un Baudrier, signifie le lien commun pour que*

Digitized by Google

tout tende à une seule fin : on le voit par la signification du *baudrier* ou de la ceinture, en ce que c'est le lien commun, car il rassemble, renferme, contient en enchaînement et affermit tous les intérieurs, qui sans lui se désuniraient et se répandraient de côté et d'autre : que ce soit un lien commun pour que tout tende à une seule fin, c'est parce que la fin règne dans le monde spirituel, au point que toutes les choses qui y sont doivent être appelées des fins ; en effet, le Royaume du Seigneur, qui est le monde spirituel, est le Royaume des usages, et les usages y sont des fins, ainsi c'est le Royaume des fins : mais là les fins se succèdent et aussi sont consociées en ordre divers ; les fins qui succèdent sont appelées fins moyennes, et les fins qui sont consociées sont appelées fins consociées : toutes ces fins ont été conjointes mutuellement et subordonnées, tellement qu'elles tendent à une seule fin, qui est la fin universelle de toutes les fins ; cette fin est le Seigneur, et dans le ciel chez les récipients elle est l'amour envers le Seigneur et la foi au Seigneur ; l'amour y est la fin de toutes les volontés, et la foi est la fin de toutes les pensées qui appartiennent à l'entendement : quand toutes choses en général et en particulier tendent à une seule fin, elles sont tenues dans un enchaînement indissoluble, et elles font un ; car elles sont sous l'aspect, sous le gouvernement et sous la Providence d'Un Seul, qui tourne vers Lui tous les anges selon les lois de la subordination et de la consociation, et par là se les conjoint, et alors en même temps il les tourne mutuellement vers leurs compagnons, et par là les conjoint entre eux : de là vient que dans le ciel les faces de tous sont tenues tournées vers le Seigneur Qui là est le Soleil, et ainsi le centre de tous les aspects ; et cela, ce qui est étonnant, de quelque manière que se tournent les Anges, N° 3638 : et comme le Seigneur est dans le bien de l'amour mutuel, et dans le bien de la charité à l'égard du prochain, car il les aime tous et les conjoint tous par l'amour, c'est pour cela qu'en regardant leurs compagnons d'après cet amour, ils sont tournés aussi vers le Seigneur. Les choses donc qui sont dans les derniers, et qui rassemblent et renferment les intérieurs pour que tous en général et en particulier soient contenus dans cet enchaînement, ont été représentées par les baudriers ou par les ceintures ; ces choses dans le monde spirituel ne sont autres que les biens et les vrais dans les derniers ou les extrêmes, qui renferment

Digitized by Google

les intérieurs; par les ceintures des reins ont été représentés les biens célestes, et par les ceintures des cuisses et de la poitrine, les biens et les vrais spirituels dans les derniers ou les extrêmes; les ceintures des reins ont ces significations dans les passages suivants, dans Jérémie : « Jéhovah dit au Prophète : *Achète-toi une ceinture de* » *lin,* et mets-là *sur tes reins,* mais par l'eau ne la passe point. » *J'achetai donc la ceinture,* et je la mis *sur mes reins :* alors » me fut adressée la Parole de Jéhovah, disant : *Prends la cein-* » *ture,* et va-t'en vers l'Euphrate, et cache-la dans un trou du ro- » cher. A la fin de plusieurs jours je m'en allai vers l'Euphrate, et » *je repris la ceinture;* et voici, pourrie elle était, elle n'était plus » propre à rien; alors dit Jéhovah : Ce peuple *(est)* méchant, ils » refusent d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres » dieux; c'est pourquoi il sera *comme cette ceinture* qui n'est pro- » pre à rien. » — XIII. 1 à 12; — là, par la ceinture de lin dans le sens spirituel est entendu le bien de l'Église, lequel renferme et contient dans un enchaînement les vrais de l'Église; comme ce bien était alors nul, et que par suite les vrais avaient été dissipés, c'est pour cela qu'il est dit de ne pas faire passer la ceinture par l'eau, car l'eau est le vrai purifiant et ainsi rétablissant; le trou du rocher dans lequel elle fut cachée est le vrai falsifié; l'Euphrate est l'extension et la limite des célestes qui appartiennent au bien dans son dernier : celui qui ne sait pas quelle est la qualité de la Parole peut croire qu'il y a seulement comparaison du peuple et de sa corruption avec la ceinture et sa corruption; mais dans la Parole toutes les comparaisons et toutes les locutions métaphoriques sont de réelles correspondances, N°s 3579, 8989; si chaque expression de ce passage n'était pas une correspondance, il n'aurait pas été commandé au prophète de ne pas passer la ceinture par l'eau, de la mettre sur ses reins, d'aller vers l'Euphrate, et de l'y cacher dans un trou du rocher : il est dit que la ceinture serait mise sur les reins, parce que les reins d'après la correspondance signifient le bien de l'amour céleste, N°s 3021, 4280, 5050 à 5062, ainsi la position de la ceinture sur les reins est la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour au moyen de la Parole. Que la Ceinture soit le bien terminant et conjoignant, on le voit aussi dans Ésaïe : « Il sortira un » rameau du tronc de Jischaï; *la Justice sera la Ceinture de ses*

Digitized by Google

» *reins,* et *la Vérité la ceinture de ses cuisses.* » — XI. 5 ; — là, il s'agit du Seigneur ; la Justice qui sera la ceinture de ses reins est le Bien de son amour, qui protège le Ciel et l'Église. Il est dit des fils d'Israël que, lorsqu'ils mangeraient la Pâque, « *ils auraient les* » *reins ceints,* » — Exod. XII. 11 ; — ce qui signifie qu'ainsi tout doit être en ordre et prêt à recevoir du Seigneur le bien et à agir, N° 7863 ; c'est de là que ceux qui sont prêts sont dits ceints, comme aussi dans l'Apocalypse au sujet des sept anges : « Et sortirent les » sept anges, qui avaient les sept plaies, hors du Temple, vêtus » d'un lin blanc et éclatant, et *ceints autour de la poitrine de* » *ceintures d'or.* » — XV. 6. — Il est dit d'Élie que c'était un homme vêtu de poil, et « *qu'il était ceint d'une ceinture de cuir* » *autour de ses reins.* » — II. Rois, I. 8 : — il est dit pareillement de Jean : « Jean avait un vêtement de poils de chameau, et » *une ceinture de cuir autour de ses reins.* » — Matth. III. 4 ; — Élie et Jean étaient ainsi vêtus et ceints, par la raison qu'ils représentaient l'un et l'autre la Parole, leurs Vêtements sont donc la Parole dans le sens externe, qui est le sens naturel ; en effet, les poils sont le naturel, N°s 3301, 5247, 5569 à 5573 ; les chameaux sont les scientifiques communs dans le naturel, N°s 3048, 3071, 3143, 3145 ; le cuir et la peau signifient l'externe, N° 3540 ; ainsi la ceinture de cuir est ce qui rassemble, renferme et contient les intérieurs dans un enchaînement ; qu'Élie ait représenté la Parole, on le voit dans la Préface du Chap. XVIII de la Gen., et N°s 2762, 5247 f. ; il en est de même de Jean-Baptiste, N° 9372. Comme les vrais et les biens sont désunis et dissipés par les mauvaises actions, voilà pourquoi il est dit de Joab, après qu'il eut tué Abner par trahison, qu'il avait mis des sangs de guerre « *sur la cein-* » *ture qui* (était) *sur ses reins.* » — I Rois, II. 5, — ce qui signifie qu'il avait dissipé et détruit les vrais et les biens ; c'est pourquoi, quand les vrais ont été dissipés et détruits, il est dit que « *au lieu* » *de ceintures il y aura débraillement,* et au lieu d'un ouvrage » de frisure, chauveté. » — Ésa. III. 24 ; dans ce passage il s'agit des filles de Sion, par lesquelles sont signifiés les biens qui appartiennent à l'Église céleste ; au lieu de ceinture, débraillement, c'est la dissipation du bien céleste. Il est dit aussi de Oholibah, qui est Jérusalem, dans Ézéchiel, que, « lorsqu'elle eut vu des hommes

» peints sur la muraille, des images de Chaldéens, peintes au ver-
» millon, *ceints de ceintures autour des reins,* elle les aima avec
» passion. » — XXIII. 14, 15, — par là sont signifiés les vrais profanés ; en effet, les Chaldéens sont ceux qui dans les externes professent les vrais, mais qui dans les internes les nient et ainsi les profanent; les hommes peints sur la muraille sont les apparences du vrai dans les externes ; il en est de même des images peintes au vermillon ; les ceintures qu'ils avaient autour des reins sont les biens qu'ils feignent afin que par là les vrais soient crus. D'après cela, on peut maintenant voir ce que signifiaient, dans l'Église représentative, les ceintures qui rassemblaient en un les vêtements : mais qu'elles aient eu ces significations, l'homme naturel peut difficilement être amené à le croire ; et cela, parce qu'il peut difficilement rejeter l'idée naturelle qu'il a des ceintures, et en général celle qu'il a des vêtements, et la remplacer par l'idée spirituelle, qui est celle du bien contenant les vrais dans un enchaînement ; en effet, le naturel, qui se présente à la vue, tient le mental fixé sur lui, et n'est point repoussé, à moins que la vue intellectuelle ne puisse être élevée jusque dans la lumière du ciel, et qu'ainsi l'homme ne puisse penser en faisant presqu'abstraction des naturels ; quand cela arrive, alors entrent les spirituels qui appartiennent au vrai de la foi et au bien de l'amour, et qui ne sont pas perceptibles pour l'homme purement naturel.

9829. *Et ils* (les) *feront, habits de sainteté, pour Aharon ton frère, et pour ses fils, signifie ainsi le représentatif du Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste :* on le voit d'après ce qui vient d'être montré, N° 9814.

9830. *Pour qu'il exerce le sacerdoce pour Moi, signifie le représentatif du Seigneur :* comme ci-dessus, N°s 9809, 9810.

9831. Vers. 5, 6, 7, 8. *Et eux prendront l'or, et l'hyacinthe et la pourpre, et l'écarlate double-teint et le fin lin. Et ils feront l'Éphod d'or, d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin tissu, ouvrage d'imaginateur. Deux épaules jointes il aura à ses deux extrémités, et il sera joint. Et sa ceinture d'Éphod, qui sera sur lui, selon son ouvrage, de lui sera, d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu.—Et eux prendront l'or,*

Digitized by Google

signifie le bien universellement régnant : *et l'hyacinthe et la pourpre, et l'écarlate double-teint et le fin lin,* signifie le bien de la charité et de la foi : *et ils feront l'Éphod d'or, d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin tissu,* signifie l'externe du Royaume spirituel d'après ce bien : *ouvrage d'imaginateur,* signifie d'après l'intellectuel : *deux épaules jointes il y aura à ses deux extrémités, et il sera joint,* signifie la conservation du bien et du vrai de tout côté et à perpétuité par chaque œuvre et chaque puissance par l'union en toute manière : *et sa ceinture d'Éphod, qui sera sur lui,* signifie l'attache externe: *selon son ouvrage, de lui sera,* signifie la ressemblance et la continuité par l'externe du Royaume spirituel : *d'or, d'hyacinthe et de pourpre, d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu,* signifie ainsi d'après le bien qui appartient à la foi et qui appartient à la charité dans les externes.

9832. *Et eux prendront l'or, signifie le bien universellement régnant :* on le voit par la signification de l'*or,* en ce qu'il est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9490, 9510; que ce soit le bien universellement régnant, cela est signifié en ce que l'Or avait été entrelacé partout dans l'Éphod, comme on peut le voir dans la suite de ce Livre : « *Ils étendirent* » *des lames d'or,* et *il coupa des fils* pour *façonner au milieu* » de l'hyacinthe, et *au milieu* de la pourpre, et *au milieu* de l'é- » carlate double-teint, et *au milieu* du fin lin. » —Exod. XXXIX. 3. — L'universellement régnant est ce qui domine, et par conséquent ce qui est dans toutes et dans chacune des choses, *voir* N°s 5949, 6159, 7648, 8067, 8853 à 8858, 8865. Si l'or avait été entrelacé partout, c'était parce que les Habits d'Aharon représentaient le ciel spirituel, N° 9814, et que dans ce ciel, comme aussi dans les autres cieux, le bien règne, dans le ciel intime le bien de l'amour envers le Seigneur, dans le ciel moyen le bien de la charité à l'égard du prochain, et dans le dernier ciel le bien de la foi; or le vrai, qui appartient à la foi, introduit vers le bien, et ensuite il est produit d'après le bien; de là, il est évident que l'homme n'est point dans le ciel avant d'être dans le bien; s'il est seulement dans les vrais, qui sont appelés vrais de la foi, il se tient seulement devant la porte; et si d'après ces vrais il regarde le bien,

Digitized by Google

il entre dans le vestibule: mais si d'après ces vrais il ne regarde pas le bien, il ne voit pas le ciel, pas même de loin. Il est dit que l'homme n'est point dans le ciel avant d'être dans le bien, parce que l'homme, pendant qu'il est dans le monde, doit avoir le ciel en lui, afin qu'après la mort il puisse y entrer; car le ciel est dans l'homme, et il est donné d'après la Miséricorde à ceux qui, pendant qu'ils vivent dans le monde, se laissent introduire par les vrais de la foi dans la charité à l'égard du prochain, et dans l'amour envers le Seigneur, c'est-à-dire, dans le bien. Que l'homme ne soit point dans le ciel avant d'être en état que le Seigneur le conduise par le bien, on le voit, N°s 8516, 8539, 8722, 8772, 9139. Par le bien est entendu le bien de la vie, et le bien de la vie c'est faire le bien d'après vouloir le bien, et vouloir le bien vient de l'amour; car ce que l'homme aime, il le veut.

9833. *Et l'hyacinthe et la pourpre, et l'écarlate double-teint et le fin lin, signifie le bien de la charité et de la foi :* on le voit par la signification de *l'hyacinthe,* en ce que c'est le céleste amour du vrai, N° 9466; par la signification de *la pourpre,* en ce que c'est le céleste amour du bien, N° 9467; par la signification de *l'écarlate double-teint,* en ce que c'est le bien spirituel, N°s 9422, 4968; et par la signification du *fin lin,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N°s 5319, 9469; pris ensemble ces objets signifient le bien de l'amour et de la foi, mais ici le bien de la charité et de la foi, parce qu'ils se disent du Royaume spirituel, N° 9814. Si l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate double-teint et le fin lin signifient les choses qui appartiennent à l'amour ou à la charité, et celles qui appartiennent à la foi, cela vient de leurs couleurs; en effet, les couleurs, qui apparaissent dans le ciel, tirent leur origine de la lumière du ciel, lumière qui est le Divin Vrai procédant du Seigneur, dont provient toute intelligence et toute sagesse; ainsi les variétés de cette lumière, qui devant la vue externe y apparaissent comme couleurs, sont les variétés de l'intelligence et de la sagesse d'après les vrais et les biens qui appartiennent à la foi, à la charité et à l'amour, *voir* N°s 1042, 1053, 1624, 3993, 4530, 4677, 4741, 4742, 4922, 9466; que dans le ciel les couleurs signifient le bien en tant qu'elles tiennent du rouge, et qu'elles signifient le vrai en tant qu'elles tiennent du blanc, on le voit, N° 9467.

Digitized by Google

9834. *Et ils feront l'Éphod d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint et de fin lin tissu, signifie l'externe du Royaume spirituel d'après ce bien :* on le voit par la signification de l'*Éphod,* en ce que c'est l'externe du Royaume spirituel, N° 9824; et par la signification de l'*or,* en ce que c'est le bien, ici le bien universellement régnant, N° 9832; et par la signification de l'*hyacinthe,* de la *pourpre,* de l'*écarlate double-teint* et du *fin lin tissu,* en ce que c'est le bien de la charité et de la foi, N° 9833; c'est pour cela qu'il est dit *d'après ce bien.*

9835. *Ouvrage d'imaginateur, signifie d'après l'intellectuel :* on le voit par la signification de l'*imaginateur,* en ce que c'est l'intellectuel, N° 9598, 9688; l'ouvrage de l'imaginateur est donc ce qui provient de l'intellectuel : si l'imaginateur est l'intellectuel, c'est parce que la pensée appartient à l'entendement, comme l'affection qui appartient à l'amour appartient à la volonté : l'imaginateur dans le sens interne signifie la même chose que la pensée, car dans le sens interne on fait attention non pas à la personne, mais à la chose elle-même, et l'imaginateur enveloppe la personne; que cela soit ainsi, on le voit, N°s 5225, 5287, 5434, 8343, 8985, 9007. Il sera dit en peu de mots ce que signifie *d'après l'intellectuel :* Il s'agit là du Royaume spirituel du Seigneur, et ce Royaume, quant à tous les vrais et à tous les biens qui y sont, appartient à la partie intellectuelle, mais dans le Royaume céleste du Seigneur ils appartiennent à la partie volontaire; en effet, il y a deux choses auxquelles tout se rapporte dans l'univers, le bien et le vrai; il y a par conséquent dans l'homme deux facultés, la Volonté et l'Entendement; la Volonté est pour le bien, et l'Entendement pour le vrai, car la volonté reçoit le bien, et l'entendement le vrai. Il en est de même dans les cieux : là, il y a deux Royaumes, le céleste et le spirituel; le Royaume céleste est pour la réception du bien, et le Royaume spirituel pour la réception du vrai : et comme le ciel entier correspond à toutes les choses qui sont chez l'homme, et que c'est pour cela que le Ciel devant le Seigneur est comme un seul homme, qui a aussi par conséquent deux facultés, la Volonté et l'Entendement, sa Volonté est dans le Royaume céleste, et son Entendement dans le Royaume spirituel : maintenant, comme le royaume spirituel a été représenté par les habits d'Aharon, et que l'intellectuel du

ciel est dans ce Royaume, c'est de là que l'ouvrage de l'imaginateur signifie l'intellectuel. Que le ciel entier, d'après la correspondance avec toutes et chacune des choses chez l'homme, soit comme un seul homme, et soit appelé le Très-Grand Homme, on le voit dans les passages cités, N° 9276 f. ; que chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur les biens et les vrais aient été inscrits dans leur partie intellectuelle, mais chez ceux qui sont dans le Royaume céleste, dans la partie volontaire, on le voit aussi dans les passages cités, N°s 9277, 9596.

9836. *Deux épaules jointes il y aura à ses deux extrémités, et il sera joint, signifie la conservation du bien et du vrai de tout côté et à perpétuité par chaque œuvre et chaque puissance par l'union en toute manière :* on le voit par la signification des *épaules,* en ce qu'elles sont toute force et toute puissance, N°s 1085, 4931 à 4937; mais poser sur les épaules, et porter sur les épaules, comme dans la suite il est dit des deux pierres de Schoham sur lesquelles avaient été gravés les noms des fils d'Israël, c'est la conservation du bien et du vrai à perpétuité, car les noms des fils d'Israël signifient tous les biens et tous les vrais dans le complexe, comme il sera expliqué dans ce qui suit; par la signification de *jointes* et de *il sera joint,* en ce que c'est l'union en toute manière; et par la signification des *deux extrémités,* ou de à droite et à gauche, en ce que c'est de tout côté, N° 8613. Voici ce qu'il en est : Par l'Éphod, ainsi qu'il a été dit, était représenté l'externe du Royaume spirituel du Seigneur, par conséquent par les épaulières de l'Éphod, sur lesquelles avaient été placées les deux pierres de Schoham avec les noms des fils d'Israël, la conservation perpétuelle du bien et du vrai; et par la jonction de l'Éphod sur les épaules, et aussi devant la poitrine et derrière le dos, l'union en toute manière; de là on peut voir ce qui est signifié par les choses qui suivent concernant les épaulières et les gravures sur les épaulières, à savoir, que c'est la conservation du bien et du vrai à perpétuité par chaque œuvre et chaque puissance, ainsi la conservation des cieux; ces pierres avec les noms des fils d'Israël avaient été placées sur les épaulières de l'Éphod, par lequel était représenté l'externe du Royaume spirituel, par cette raison que toute conservation dépend de l'état des derniers, car les intérieurs s'y terminent tous, et y

Digitized by Google

forment un plan dans lequel ils subsistent ; les derniers sont comme les plantes des pieds et les pieds sur lesquels tout le corps se soutient, et aussi comme les mains et les bras par lesquels le corps exerce ses puissances ; et même les forces du corps y ont été transportées : de là vient que les mains et les bras, les plantes des pieds et les pieds correspondent aux derniers du ciel : que la puissance et la force consistent dans les derniers, c'est ce qui a été représenté dans l'ancienne Église par les cheveux chez les Naziréens ; dans leurs cheveux consistait leur force, comme on le voit par Samson, — Jug. Chap. XIV. XV. XVI ; et aussi la sainteté, N° 3301 ; que la chevelure, qui chez eux était le Naziréat, corresponde aux derniers du bien et du vrai, ou au bien et au vrai dans les derniers, on le voit, N°s 3301, 5247, 6437. Que dans les derniers il y ait la puissance et aussi la conservation des intérieurs dans leur état, c'est ce que peuvent comprendre ceux qui savent ce qui se passe à l'égard des successifs et des simultanés dans la nature, à savoir, que les successifs enfin dans les derniers forment un simultané, dans lequel ils sont côte à côte dans un ordre semblable ; c'est pourquoi les simultanés, qui sont les derniers, servent aux successifs, qui sont les antérieurs, de soutiens correspondants sur lesquels ils s'appuient, et ainsi par lesquels il y a pour eux conservation. Que les épaules signifient *toute force et toute puissance en résistant, en brisant et en agissant,* on le voit dans Ézéchiel : « *Du côté et de l'é-* » *paule vous poussez,* et de vos cornes vous frappez toutes les » brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez dispersées dehors. » —XXXIV. 21.—Dans le Même : « L'Égypte a été un bâton de » roseau à la maison d'Israël ; quand ils t'ont pris à la main, tu as » été brisé, et *tu leur as percé toute l'épaule.* » —XXIX. 6, 7 ; —percer toute l'épaule, c'est priver de toute puissance de saisir les vrais ; l'Égypte est le scientifique perverti, qui prive. Dans Zacharie : « Ils ont refusé d'écouter, et *ils ont présenté une épaule ré-* » *fractaire.* » —VII. 11 ; —présenter une épaule réfractaire, c'est résister. Dans David : « Ils ont pensé le crime, ils n'ont point pré- » valu. *Puisque tu leur opposeras l'épaule.* » —Ps. XXI. 12, 13 ; —leur opposer l'épaule, c'est aussi résister, ainsi c'est la puissance : que l'épaule soit la puissance, on le voit par les représentatifs dans l'autre vie, où ceux qui résistent paraissent opposer l'épaule. *Que*

poser sur les épaules et porter sur les épaules, ce soit conserver dans l'état du bien et du vrai à perpétuité par chaque œuvre et chaque puissance, on le voit dans Ésaïe : « Les nations apporte-» ront tes fils dans leur sein, *et tes filles sur l'épaule elles por-» teront.* »—XLIX. 22;—là, il s'agit de la Nouvelle Église; par les fils sont signifiés les vrais, et par les filles les biens; porter sur l'épaule, c'est les conserver. La conservation du bien dans son état était aussi représentée en ce que les fils d'Israël, quand ils sortirent d'Égypte, « *portèrent leur pâte sur l'épaule.* »—Exod. XII. 34; —et en ce que les fils de Kéhath « *portaient les charges du saint sur l'épaule.* »— Nomb. VII. 9 : — c'est de là que le Seigneur, qui parlait par Correspondances, a dit de la brebis perdue, que, dès que le berger l'a trouvée, « *il la met sur son épaule avec joie.* » —Luc, XV. 5;—la brebis perdue et retrouvée, c'est le bien chez l'homme qui se repent. Comme porter sur l'épaule avait cette signification, c'est aussi pour cela qu'il est dit de l'or et de l'argent que les hommes aiment et conservent, « *qu'ils les portent sur leurs épaules.* »—Ésaïe, XLVI. 7;—que porter soit aussi contenir dans son état, on le voit, N° 9500. D'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement ce qui était signifié en ce que les Noms des fils d'Israël gravés sur les deux pierres de Schoham furent mis sur les épaulières de l'Éphod, et en ce qu'il est dit qu'Aharon les porterait sur ses deux épaules en souvenir,— Vers. 12. — Que porter sur l'épaule, quand il s'agit de sujétion, signifie la servitude, on le voit — Gen. XLIX. 15. Ps. LXXXI. 7. Ésaïe, IX. 3. X. 27. Matth. XXIII. 4. Séph. III. 9 : — mais quand il s'agit de l'empire, c'est la souveraine puissance, — Ésaïe, IX. 5. XXII. 22.

9837. *Et sa ceinture d'Éphod, qui sera sur lui, signifie l'attache externe :* on le voit par la signification de la *ceinture,* en ce qu'elle est le lien commun, par lequel les intérieurs sont contenus dans un enchaînement, N° 9828, ainsi l'attache *(colligamentum)*; que ce soit l'attache externe, c'est parce que l'Éphod signifie l'externe du Royaume spirituel, N° 9824.

9838. *Selon son ouvrage, de lui sera, signifie la ressemblance et la continuité par l'externe du Royaume spirituel :* on le voit par la signification de *selon l'ouvrage,* en ce que c'est la ressemblance, car ce qui est selon l'ouvrage d'un autre, lui est sem-

Digitized by Google

blable; et par la signification de *de lui sera,* en ce que c'est la continuité, car ce qui procède d'un autre, non-seulement lui est semblable, mais en est aussi la continuité; s'il est signifié la continuité par l'externe du Royaume spirituel, c'est parce qu'il est entendu une continuité par l'Éphod, et que l'Éphod signifie l'Externe du Royaume spirituel, N° 9824.

9839. *D'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu, signifie ainsi d'après le bien qui appartient à la foi et qui appartient à la charité dans les externes :* on le voit par la signification de tous ces objets ensemble, en ce que c'est le bien de la foi et de la charité, N°s 9687, 9833 ; que ce soit dans les externes, c'est parce que le lien, qui devait être tissu d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin, signifie le lien ou l'attache externe, N° 9837.

9840. Vers. 9 à 14. *Et tu prendras les deux pierres de Schoham, et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël. Six de leurs noms sur une pierre, et les six noms restants sur l'autre pierre, selon leurs générations. Ouvrage d'ouvrier en pierre, en gravures de sceau tu graveras les deux pierres d'après les noms des fils d'Israël; entourées d'enchâssures d'or tu les feras. Et tu poseras les deux pierres sur les épaules de l'Éphod, pierres de souvenir pour les fils d'Israël; et Aharon portera leurs noms devant Jéhovah sur ses deux épaules pour souvenir. Et tu feras des enchâssures d'or. Et deux chaînettes d'or pur, en bordures tu les feras, ouvrage de cordon; et tu mettras les chaînettes de cordons sur les enchâssures.— Et tu prendras les deux pierres de Schoham,* signifie la mémoire intérieure formée par les vrais de la foi qui procèdent de l'amour : *et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël,* signifie dans laquelle ont été imprimés les vrais et les biens du Royaume spirituel quant à toute leur qualité : *six de leurs noms sur une pierre,* signifie toute qualité des vrais d'après le bien : *et les six noms restants sur l'autre pierre,* signifie toute qualité des vrais par lesquels est le bien : *selon leurs générations,* signifie l'une et l'autre dans cet ordre où l'un est engendré et procède de l'autre : *ouvrage d'ouvrier en pierre, en gravures de sceau tu graveras les deux pierres d'après les noms des fils d'Israël,*

Digitized by Google

signifie la forme céleste de toutes les vérités en leur ordre dans la mémoire d'après le bien de l'amour, ainsi les intellectuels là selon l'ordination par le volontaire chez le régénéré : *entourées d'enchâssures d'or tu les feras,* signifie l'existence et la subsistance par le bien : *et tu poseras les deux pierres sur les épaules de l'Éphod,* signifie la conservation du bien et du vrai par chaque œuvre et chaque puissance : *pierres de souvenir pour les fils d'Israël,* signifie d'après la Miséricorde à perpétuité pour le Royaume spirituel : *et Aharon portera leurs noms devant Jéhovah sur ses deux épaules pour souvenir,* signifie le représentatif de la Divine conservation du bien et du vrai à perpétuité d'après la Miséricorde : *et tu feras des enchâssures d'or,* signifie l'existence et la subsistance continuelle par le bien : *et deux chaînettes d'or pur,* signifie la cohérence avec le bien de tout le Royaume: *en bordures tu les feras,* signifie depuis les extrêmes par lesquels il y a influx : *ouvrage de cordon,* signifie le mode de conjonction : *et tu mettras les chaînettes de cordons sur les enchâssures,* signifie la conjonction avec le bien dont procèdent les vrais, et ainsi la conservation du Royaume spirituel par chaque œuvre et chaque puissance.

9841. *Et tu prendras les deux pierres de Schoham, signifie la mémoire intérieure formée par les vrais de la foi qui procèdent de l'amour :* on le voit par la signification des *pierres,* en ce qu'elles sont les vrais, N°s 114, 643, 1298, 3720, 6426, 8609, et des *pierres de Schoham,* en ce qu'elles sont les vrais de la foi d'après l'amour, N° 9476 : si elles sont la mémoire, c'est parce que sur elles avaient été gravés les noms des fils d'Israël, et que la gravure sur les pierres signifie la mémoire des choses qui doivent rester, comme la gravure et l'écriture de la Loi sur les tables de pierres, laquelle signifie les choses qui ont été imprimées dans la mémoire et dans la vie, et ainsi qui doivent rester, ainsi qu'on le voit, N° 9416 f. Que la sculpture ou l'écriture sur les pierres ait cette signification, c'est parce que dans la mémoire de l'homme ont été imprimés les vrais et les choses qui ont l'apparence du vrai, au point qu'elle en a été composée, et que les pierres signifient les vrais, et, quand elles contiennent de la gravure, la mémoire où sont les vrais; comme la gravure sur les mains dans

Digitized by Google

Ésaïe : « Quand bien même celles-ci oublieraient, Moi cependant » je ne t'oublierai point ; *voici, sur les mains je t'ai gravée.* » —XLIX. 16 : — c'est de là que ces pierres sont dites *pierres de souvenir* pour les fils d'Israël, Vers, 12. Si les pierres de Schoham, par la gravure faite sur elles, signifient la mémoire intérieure, c'est parce que les choses inscrites, qui étaient les noms des fils d'Israël, signifient les vrais spirituels, comme on le verra dans les articles suivants; les pierres de Schoham signifient aussi de tels vrais, et même la mémoire intérieure de l'homme consiste en de tels vrais. Qu'il y ait dans l'homme deux mémoires, l'une Extérieure et l'autre Intérieure, et que la mémoire Extérieure soit naturelle, par conséquent composée de choses qui existent dans le monde, tandis que la mémoire Intérieure est spirituelle, par conséquent composée de choses qui existent dans le ciel, on le voit, N°s 2469 à 2494, 5212, 8067. Si les pierres, sur lesquelles il y a de la gravure, signifient la mémoire où les vrais ont été inscrits, cela a pour origine les représentatifs dans le ciel ; les hommes qui après leur décès viennent dans l'autre vie, et apportent avec eux les vrais de la foi seulement dans la mémoire naturelle ou extérieure, et non dans la mémoire spirituelle ou intérieure, apparaissent à eux-mêmes, quand ils sortent, errer au milieu des rochers et des forêts; mais ceux qui apportent aussi avec eux les vrais de la foi dans la mémoire spirituelle apparaissent à eux-mêmes, quand ils sortent, marcher au milieu de collines qui sont cultivées, et aussi dans des jardins ; cela vient de ce que les vrais de la mémoire extérieure ou naturelle, qui sont les scientifiques, n'ont aucune vie, s'ils ne sont pas en même temps dans la mémoire intérieure ou spirituelle; en effet, ceux qui sont dans celle-ci sont devenus choses de la vie, car la mémoire intérieure ou spirituelle est le Livre de vie de l'homme, N° 2474, et les choses qui appartiennent à la vie sont représentées dans le ciel par des vergers, des olivaies, des vignes, des roseraies et des lieux de verdure, et les choses qui appartiennent à la charité par des collines où sont de semblables objets, N° 6435; quant aux choses qui n'appartiennent pas à la vie, elles sont représentées par des lieux pierreux et de broussailles, nus et escarpés. Il sera dit aussi en peu de mots ce que c'est que les vrais de la foi d'après l'amour : Les vrais de la foi d'après l'amour sont ceux que l'amour dicte, et ainsi ceux qui

Digitized by Google

tirent leur être de l'amour; ces vrais sont vivants, parce que les choses qui procèdent de l'amour vivent; de là, les vrais de la foi d'après l'amour sont ceux qui traitent de l'amour envers le Seigneur et de la charité à l'égard du prochain, car ce sont là les vrais que dicte l'amour; toute la Parole est la Doctrine de semblables vérités, car la Parole dans son sens spirituel traite uniquement de choses qui concernent le Seigneur et le prochain, ainsi de choses qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain; de là aussi la Parole est vivante; c'est ce qui est entendu quand il est dit que de ces deux préceptes dépendent la Loi et les Prophètes,—Matth. XXII. 34, 38;—la Loi et les Prophètes sont la Parole dans tout son complexe : toutefois, les vrais de la foi d'après l'amour ne sont pas les connaissances nues des choses dans la mémoire et par suite dans l'entendement chez l'homme, mais ce sont les affections de la vie chez lui, car les choses que l'homme aime, et que par suite il fait, appartiennent à sa vie : il y a aussi des vrais de la foi qui ne traitent pas de l'amour, mais qui seulement confirment ceux-là de plus près ou de plus loin; ces vrais de la foi sont appelés vrais secondaires : en effet, il en est des vrais de la foi comme des familles et de leurs générations dérivées successivement d'un seul père; le père de ces vérités est le bien de l'amour procédant du Seigneur et de là envers Lui, ainsi c'est le Seigneur; car dire le Seigneur, ou dire l'amour procédant de Lui et de là envers Lui, c'est la même chose; en effet, l'amour est la conjonction spirituelle, et fait que le Seigneur est où est l'amour, car l'amour rend présent en soi celui qui est aimé.

9842. *Et tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël, signifie dans laquelle ont été imprimés les vrais et les biens du Royaume spirituel quant à toute leur qualité :* on le voit par la signification de *graver sur les pierres,* en ce que c'est imprimer dans la mémoire, N° 9841; par la signification des *noms,* en ce que c'est la qualité, N°s 144, 145, 1754, 1896, 2009, 6674; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont tous les vrais et tous les biens du Royaume spirituel; ici par les fils d'Israël sont entendues les douze Tribus, puisque les noms des Tribus avaient été gravés sur ces pierres, et par les douze Tribus sont signifiés tous les vrais et tous les biens dans le complexe, N°s 3858, 3926,

Digitized by Google

3939, 4060, 6335, 6337; et comme l'Église ou le ciel consiste en ces vrais et en ces biens, c'est pour cela que les fils d'Israël signifient l'Église et le Royaume spirituel du Seigneur, N°s 4286, 6637, 7836, 7791, 7996, 7997, 9340. D'après cela, il est évident que par, « tu graveras sur elles les noms des fils d'Israël, » il est signifié toute qualité des vrais et des biens du Royaume spirituel imprimée dans la mémoire, ou les vrais et les biens de ce Royaume, quant à toute qualité, imprimés dans la mémoire.

9843. *Six de leurs noms sur une pierre, signifie toute la qualité des vrais d'après le bien :* on le voit par la signification du nombre *six,* en ce que c'est tout, N°s 3960 f., 7973, 8148, ici tous les vrais d'après le bien, ainsi qu'il sera montré; par la signification des *noms,* en ce que c'est la qualité, comme ci-dessus, N° 9842; et par la signification de *sur une pierre,* en ce que c'est l'impression dans la mémoire, N° 9841. Que ce soient tous les vrais d'après le bien, c'est parce qu'il y avait deux pierres, sur lesquelles les noms des fils d'Israël avaient été gravés, et que l'une de ces pierres était sur l'épaule droite, et l'autre sur l'épaule gauche; or, chez l'homme, les choses qui sont à sa droite correspondent au bien dont procèdent les vrais, ou aux vrais d'après le bien, et celles qui sont à sa gauche correspondent aux vrais par lesquels est le bien, *voir* N°s 9604 f., 9736; ainsi les noms des fils d'Israël, gravés sur la pierre qui était sur l'épaule droite, signifiaient les vrais d'après le bien, et les noms gravés sur celle qui était sur l'épaule gauche signifiaient les vrais par lesquels est le bien.

9844. *Et les six noms restants sur l'autre pierre, signifie toute qualité des vrais par lesquels est le bien :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit, N° 9843.

9845. *Selon leurs générations, signifie l'une et l'autre dans cet ordre où l'un est engendré et procède de l'autre :* on le voit par la signification des *générations,* en ce qu'elles sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, ou qui appartiennent au vrai et au bien dans le monde spirituel, N°s 613, 2020, 2584, 6239, 9042, 9079; ainsi *selon les générations,* c'est selon l'ordre où l'un est engendré et procède de l'autre, à savoir, où le bien est engendré et procède du vrai, et où le vrai est engendré et procède du bien. En effet, il y a deux états pour l'homme qui

Digitized by Google

est engendré de nouveau par le Seigneur ; le premier état est celui du vrai, et le second celui du bien ; quand l'homme est dans le premier état, il est conduit par les vrais vers le bien, mais quand il est dans le second état il est conduit par le bien ; ce second état est l'état du ciel chez l'homme, car l'homme n'est dans le ciel que quand il est dans le bien ; *voir* sur ce sujet ce qui a été montré ci-dessus, N° 9832. D'après cela, on voit clairement ce que signifie *selon les générations des fils d'Israël.* Il est dit « dans cet ordre où l'un est engendré et procède de l'autre, » car de même que le bien est engendré par les vrais, de même par la suite il procède ; pareillement de même que les vrais sont engendrés du bien, de même par la suite ils procèdent ; en effet, ils sont successivement engendrés, et ils procèdent ensuite dans cet ordre où ils sont successivement nés : mais cela est dit pour ceux qui savent comment les séries des choses sont successivement produites.

9846. *Ouvrage d'ouvrier en pierre, en gravures de sceau tu graveras les deux pierres d'après les noms des fils d'Israël, signifie la forme céleste de toutes les vérités en leur ordre dans la mémoire d'après le bien de l'amour, ainsi les intellectuels là selon l'ordination par le volontaire chez le régénéré :* on le voit par la signification d'*ouvrier en pierre,* en ce que c'est le bien de l'amour, ainsi le volontaire du régénéré, car ce volontaire provient du bien de l'amour, puisque le volontaire du régénéré reçoit le bien de l'amour, et que son intellectuel reçoit les vrais de la foi ; par la signification des *gravures de sceau,* en ce que c'est la forme céleste de toutes les vérités, telle qu'elle est dans l'intellectuel du régénéré, car là les vrais de la foi ont été disposés dans la forme céleste ; de là vient que l'homme régénéré est le ciel en petite image, *voir* les passages cités, N° 9279 f. ; et que l'intellectuel de l'homme régénéré correspond au Royaume spirituel dans le ciel, et le volontaire au Royaume céleste, N° 9835 ; d'où l'on voit clairement ce que c'est que la forme céleste des vérités chez l'homme ; par la signification de *graver les pierres,* en ce que c'est imprimer dans la mémoire, N° 9842, ici imprimer cette forme aux vérités qui y sont ; et par la signification des *noms des fils d'Israël,* en ce qu'ils sont les vrais et les biens quant à toute qualité dans leur ordre, N°s 9842, 9843, 9844, 9845. Si l'ou-

Digitized by Google

vrier en pierre signifie le bien de l'amour ou le volontaire du régénéré, c'est parce que le bien de l'amour opère, et dispose les vrais en ordre chez l'homme, pendant qu'il est régénéré, et qu'ensuite il les tient dans leur ordre quand il a été régénéré; en effet, les vrais sont créés selon toute ressemblance du bien, et selon tout penchant du bien, ainsi selon tout penchant de l'amour, car le bien appartient à l'amour; qu'il en soit ainsi, on le voit en ce que l'homme reconnaît pour des vrais les choses qu'il aime, et qu'ainsi il saisit et reconnaît les vrais selon son amour; de là vient que les vrais constituent la forme du bien : d'après cela, on peut savoir comment le Seigneur conduit l'homme par les vrais de la foi, ou par la foi, c'est-à-dire que c'est par le bien de l'amour chez l'homme; et aussi comment le Seigneur gouverne l'homme médiatement aussi par le ciel; car l'homme régénéré est, comme il vient d'être dit, le ciel en petite image, c'est pourquoi quand il gouverne le ciel, il gouverne aussi en même temps un tel homme.

9847. *Entourées d'enchâssures d'or tu les feras, signifie l'existence et la subsistance par le bien :* on le voit par la signification de l'*or*, en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9490; ainsi être *entouré d'enchâssures d'or*, c'est être continué par le bien, et en tenir l'existence, et par conséquent aussi la subsistance, car une chose qui existe par une autre doit aussi subsister par cette autre, puisque la subsistance est une perpétuelle existence. Il en est du bien et du vrai de même que de l'or dont est entourée une pierre précieuse; en effet, le bien est comme l'humus, et les vrais sont comme des semences dans l'humus, car les vrais ne naissent que dans le bien, et ils fleurissent aussi selon la qualité du bien.

9848. *Et tu poseras les deux pierres sur les épaules de l'Éphod, signifie la conservation du bien et du vrai par chaque œuvre et chaque puissance :* on le voit d'après ce qui a été montré ci-dessus, N° 9836.

9849. *Pierres de souvenir pour les fils d'Israël, signifie d'après le Miséricorde à perpétuité pour le Royaume spirituel :* on le voit par la signification de *pierres de souvenir* sur les épaules de l'Éphod, en ce que c'est la conservation du bien et du vrai d'après la Miséricorde à perpétuité; car les pierres sur les

Digitized by Google

épaules sont la conservation du bien et du vrai, ainsi qu'il a été montré, N° 9836, et le souvenir, quand il s'agit du Seigneur, est la Miséricorde, comme on le verra dans la suite; et par la signification des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont le Royaume spirituel du Seigneur, N° 9842. Dans la Parole, il est dit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, qu'il se souvient et qu'il ne se souvient pas, et par là il est signifié qu'alors la chose se fait d'après la Miséricorde, soit qu'il y ait conservation, soit qu'il y ait délivrance; il est dit pareillement qu'il voit, entend, connaît, et qu'il ne voit pas, n'entend pas et ne connaît pas, ce qui signifie aussi les commisérations et les non-commisérations; s'il est dit ainsi, c'est d'après la ressemblance avec l'homme et d'après l'apparence; en effet, lorsque l'homme se détourne du Seigneur, ce qui arrive quand il fait le mal, le Seigneur étant alors derrière lui, il lui semble que le Seigneur ne le voit pas, ne l'entend pas, ne le connaît pas, et ne se souvient pas de lui, lorsque cependant cela est une apparence chez l'homme, c'est donc d'après l'apparence qu'il est parlé ainsi dans la Parole; mais c'est le contraire lorsque l'homme se tourne vers le Seigneur, ce qui arrive quand il agit bien, *voir* les passages cités, N° 9306 : chacun peut savoir qu'il ne peut pas être dit du Seigneur qu'il se souvient ou se rappelle, puisqu'en Lui les choses passées et les choses futures sont éternelles, c'est-à-dire, présentes d'éternité à l'éternité. Que le souvenir, quand il s'agit du Seigneur, ce soit avoir compassion, et ainsi conserver ou délivrer d'après la Miséricorde, on le voit pas les passages suivants; dans David : « Jéhovah a fait con-
» naître son salut, devant les yeux des nations il a révélé sa Jus-
» tice; *il s'est souvenu de sa Miséricorde* et de sa vérité pour la
» maison d'Israël. » —Ps. XCVIII. 2, 3.—Dans le Même : « Jé-
» hovah dans notre humilité *s'est souvenu de nous,* car pour l'é-
» ternité (est) *sa Miséricorde.* » —Ps. CXXXVI. 23.—Dans le Même : « Des péchés de ma jeunesse et de mes prévarications *ne*
» *te souviens point ; selon ta Miséricorde souviens-Toi de*
» *moi,* à cause de ta bonté, Jéhovah ! » —Ps. XXV. 7.—Dans le Même : « *Il s'est souvenu pour eux de son alliance,* et il s'est
» repenti d'après la multitude de *ses miséricordes.* » — Ps. CVI. 45.—Dans le Même : « *Un ressouvenir il a fait* pour ses mer-
» veilles, gracieux et *Miséricordieux* (est) Jéhovah ; de la nour-

Digitized by Google

» riture il a donné à ceux qui Le craignent, il s'est pour l'éternité » *souvenu* de son alliance. » — Ps. CXI. 4, 5. — Dans le Même : « *Ne te souviens point des iniquités* antérieures; que nous pré- » viennent *tes commisérations.* » — Ps. LXXIX. 8. — Dans Luc : « Dieu a accepté Israël son serviteur, tellement qu'*il s'est sou-* » *venu de sa Miséricorde; pour faire Miséricorde* avec nos » pères, et *pour se souvenir de son alliance sainte.* » — I. 54, 72. — Dans David : « Qu'est-ce que l'homme, *que tu te souviennes* » *de lui?* » — Ps. VIII. 5. — Dans le Même : « *Souviens-toi de* » *moi, Jéhovah,* dans le bon plaisir de ton peuple. » — Ps. CVI. 4. — Dans le Même : « *Jéhovah s'est souvenu de nous,* il bénit. » — Ps. CXV. 12. — Dans le Livre I de Samuel : « Si regardant tu » regardes la misère de ta servante, et *que tu te souviennes de* » *moi,* et *que tu n'oublies pas* ta servante. » — I. 11, — c'est le vœu de Channah mère de Samuël; quand elle l'enfanta, il est dit, « *que Jéhovah s'était souvenu d'elle.* » — Vers. 19, — c'est-à-dire qu'il avait regardé sa misère, et lui avait fait miséricorde; il en est de même en plusieurs autres endroits, par exemple, Lévit. XXVI. 41, 42, 45. Nomb. X. 9. Ésaïe, XLIII. 25. XLIX. 1. LXIV. 8. Jérémie, XXXI. 34.

9850. *Et Aharon portera leurs noms devant Jéhovah sur ses deux épaules pour souvenir, signifie le représentatif de la Divine conservation du bien et du vrai à perpétuité d'après la Miséricorde :* on le voit par la signification de *porter sur les deux épaules,* en ce que c'est la Divine conservation du bien et du vrai, N° 9836; par la signification des *noms* des fils d'Israël, en ce que ce sont les biens et les vrais quant à toute qualité, N° 9842; et par la signification du *souvenir,* quant il s'agit du Seigneur, en ce que c'est la Miséricorde, N° 9849; que ce soit le représentatif de pareilles choses, cela est évident.

9851. *Et tu feras des enchâssures d'or, signifie l'existence et la subsistance continuelle par le bien :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 9847; que ce soit une subsistance continuelle, c'est parce qu'il est parlé ici des enchâssures pour la seconde fois.

9852. *Et deux chaînettes d'or pur, signifie la cohérence avec le bien de tout le Royaume :* on le voit par la signification des

Digitized by Google

chaînettes, en ce qu'elles sont la cohérence; si les chaînettes ont cette signification, c'est parce que par elles se font les conjonctions, et que les conjonctions étant faites il y a cohérence, ici avec le Royaume spirituel, puisque les chaînettes avaient été faites pour la cohérence avec l'Éphod, qui représentait le Royaume spirituel dans le commun, N° 9824; et par la signification de l'*or,* en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 9490: il est dit *d'or pur,* parce qu'il est signifié le bien d'après le Divin, car ce bien est pur, et contient toutes choses dans un enchaînement et en forme dans le ciel. Que les chaînettes soient la cohérence, on le voit aussi dans Ésaïe : « Un ouvrier fond l'image, et un orfèvre » étend l'or par-dessus, *et des chaînettes d'argent il fond.* » — XL. 19; — l'image de fonte est la doctrine du faux, laquelle provient de la propre intelligence, ainsi est sans la vie qui procède du Divin, N°s 8869, 8941; tirer une telle Doctrine est signifié par cela qu'un ouvrier fond l'image; faire qu'elle paraisse provenir du bien est signifié par cela qu'un orfèvre étend l'or par-dessus; et faire que les faux aient de la cohérence est signifié par cela qu'il fond des chaînettes d'argent; que l'argent soit le vrai, et dans le sens opposé le faux, on le voit, N°s 1551, 2954, 5658, 6112, 6914, 6917, 8932.

9853. *En bordures tu les feras, signifie depuis les extrêmes par lesquels il y a influx:* on le voit par la signification des *bordures,* en ce que ce sont les extrêmes; que par les extrêmes il y ait l'influx, savoir, du bien, c'est parce que les chaînettes signifient la cohérence, N° 9852; et toute cohérence dans le monde spirituel se fait par l'influx.

9854. *Ouvrage de cordon, signifie le mode de conjonction :* on le voit par la signification du *cordon,* en ce que c'est ce qui conjoint; si le cordon est ce qui conjoint, c'est parce que par lui se fait la conjonction, mais ici il signifie le mode de conjonction, parce qu'il est dit que les chaînettes d'or devaient être faites en *ouvrage de cordon :* dans la Langue originale il est entendu un cordon qui a été fait en ouvrage contourné et entrelacé, par lequel dans le sens interne est signifiée la conjonction, telle qu'est celle des vérités dans les scientifiques et parmi les scientifiques, ainsi qui est dans la mémoire naturelle ou externe : si c'est une telle conjonction, c'est parce

Digitized by Google

qu'il s'agit ici de la conjonction des vrais par le bien dans les derniers du Royaume spirituel, car l'Éphod et le Pectoral, avec lesquels il y avait conjonction par les chaînettes faites en *ouvrage de cordon,* signifient le Royaume spirituel dans les derniers, N° 9824; que l'entrelacé soit le scientifique, on le voit, N° 2831. Il apparaît aussi dans l'autre vie des cordes diversement contournées et de diverses grosseurs, et par elles sont représentés différents modes de conjonction : c'est de là aussi que les cordes dans la Parole signifient les choses qui conjoignent, comme dans les passages suivants; dans Ésaïe : « *Malheur à ceux qui attirent l'iniquité par les* » *cordes de la vanité,* et comme *la corde d'un chariot* le péché. » V. 18;—les cordes de la vanité sont les conjonctions des faussetés, par lesquelles il y a l'iniquité ou le mal de la vie. Dans le Même : « Regarde Sion, la ville de notre fête solennelle; que tes yeux voient » Jérusalem, l'habitacle tranquille, la tente qui ne sera point dé- » placée; ôtés ne seront point ses pieux à perpétuité, et *toutes ses* » *cordes ne seront point rompues. Relâchés ont été tes cordages,* » ils ne tiendront point ferme leur mât. »—XXXIII. 20, 23;—les pieux et les cordes sont les choses qui conjoignent les vrais et les biens du ciel, car l'habitacle et la tente, au sujet desquels il est ici parlé de cordes, sont le ciel, N°s 9457, 9481, 9485, 9615, 9784. Dans le Même : « Élargis le lieu de *ta tente,* que les courtines de » *tes habitacles* on étende, n'empêche point; *alonge tes cordages* » et affermis tes pieux. » — LIV. 2 : — et dans Jérémie : « Ma » tente a été dévastée, et *tous mes cordages ont été rompus.* » — X. 20;—ici encore les cordages sont les choses qui conjoignent et qui confirment; la tente est l'Église, qui est le ciel du Seigneur sur les terres. Dans Hosée : « *Par des cordes d'homme je les ai at-* » *tirés, par d'épaisses cordes d'amour.* » — XI. 4; — ici les cordes sont évidemment les choses qui conjoignent, car l'amour est la conjonction spirituelle. Dans Ézéchiel : « Aschur et Kilmad » *(étaient)* tes négociants *en trésors de vêtements liés par des* » *cordes.* »—XXVII. 23, 24;—là, il s'agit de Tyr, par laquelle sont signifiées les connaissances du bien et du vrai, N° 1201; leurs conjonctions externes sont les vêtements liés par des cordes. En outre, les cordes dans la Parole signifient aussi les portions des héritages et de la terre, et cela, parce que les mesures se faisaient

Digitized by Google

avec des cordes, par exemple, Deutér. XXXII. 9. Amos, VII. 17. Michée, II. 4, 5. Zach. II. 5. Ps. XVI. 6. Ps. LXXVIII. 55. Ps. CV. 11. Ps. CXL. 6; et en plusieurs autres endroits.

9855. *Et tu mettras les chaînettes de cordon sur les enchâssures, signifie la conjonction avec le bien dont procèdent les vrais, et ainsi la conservation du Royaume spirituel par chaque œuvre et chaque puissance :* on le voit par la signification des *chaînettes* en ouvrage de *cordons,* en ce qu'elles sont la cohérencence et la conjonction avec le bien, N°s 9852, 9854; et par la signification des *enchâssures* d'or, en ce qu'elles sont l'existence et la subsistance des vrais d'après le bien, N° 9847 : la conservation du bien et du vrai dans le Royaume spirituel, ou, ce qui est la même chose, la conservation du Royaume spirituel par chaque œuvre et chaque puissance, est signifiée par les deux pierres de Schoham posées sur les épaulières de l'Éphod, sur lesquelles avaient été gravés les noms des fils d'Israël, N°s 9836, 9848, 9849.

9856. Vers. 15 à 30. *Et tu feras un Pectoral de Jugement, ouvrage d'imaginateur, comme l'ouvrage d'Éphod tu le feras; d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et de fin lin tissu tu le feras. Carré il sera, double, d'une palme sa longueur, et d'une palme sa largeur. Et tu le rempliras de remplage de pierre; quatre rangs de pierre, par rang; Rubis, Topaze, Escarboucle, un rang. Et le second rang : Chrysoprase, Saphir et Diamant. Et le troisième rang : Lazuli, Agate et Améthyste. Et le quatrième rang : Tharschisch, et Schoham, et Jaspe; enchâssés d'or ils seront dans leurs remplages. Et les pierres seront d'après les noms des fils d'Israël, douze d'après leurs noms, à gravures de sceau, à chacun d'après son nom, elles seront pour les douze tribus. Et tu feras sur le Pectoral des chaînettes en bordure, ouvrage de cordon, en or pur. Et tu feras sur le Pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras les deux anneaux sur les deux extrémités du Pectoral. Et tu mettras les deux cordons d'or sur les deux anneaux aux extrémités du Pectoral. Et les deux extrémités des deux cordons tu mettras sur les deux enchâssures, et tu les mettras sur les épaules de l'Éphod du côté de ses faces. Et tu feras deux anneaux d'or, et tu les poseras*

Digitized by Google

sur les deux extrémités du Pectoral, sur son bord qui (sera) *contre l'Éphod en dedans. Et tu feras deux anneaux d'or, et tu les mettras sur les deux épaules de l'Éphod en bas, du côté de ses faces, contre sa jointure, au dessus de la ceinture de l'Éphod. Et ils attacheront le Pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'Éphod avec un fil d'hyacinthe, pour être sur la ceinture de l'Éphod, et que ne s'écarte point le Pectoral de dessus l'Éphod. Et Aharon portera les noms des fils d'Israël sur le Pectoral de jugement, sur son cœur, quand il entrera vers le Saint, pour souvenir devant Jéhovah à perpétuité. Et tu mettras au Pectoral de jugement l'Urim et le Thumim, et ils seront sur le cœur d'Aharon quand il entrera devant Jéhovah; et Aharon portera le jugement des fils d'Israël sur son cœur devant Jéhovah à perpétuité.—Et tu feras un Pectoral de Jugement,* signifie ce qui concerne le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien : *ouvrage d'imaginateur,* signifie d'après l'intellectuel : *comme l'ouvrage d'Éphod tu le feras,* signifie la continuité pour l'externe du Royaume spirituel : *d'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double teint, et de fin lin tissu tu le feras,* signifie le bien de la charité et de la foi : *carré il sera, double,* signifie le juste et le parfait : *d'une palme sa longueur, et d'une palme sa largeur,* signifie également quant au bien et quant au vrai : *et tu le rempliras de remplage de pierre,* signifie les vrais eux-mêmes dans leur ordre d'après un seul bien : *quatre rangs de pierre, par rang,* signifie la conjonction de tous les vrais : *Rubis, Topaze, Escarboucle,* signifie le céleste amour du bien : *un rang,* signifie le trine là comme un : *et le second rang,* signifie ce trine aussi comme un : *Chrysoprase, Saphir et Diamant,* signifie le céleste amour du vrai : *et le troisième rang,* signifie le trine aussi ici comme un : *Lazuli, Agate et Améthyste,* signifie le spirituel amour du bien : *et le quatrième rang,* signifie le dernier trine comme un : *Tharschisch et Schoham, et Jaspe,* signifie le spirituel amour du vrai : *enchâssés d'or ils seront dans leurs remplages,* signifie que tous les vrais et chacun d'eux dans le commun et dans le particulier procéderont du bien qui appartient à l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur : *et les pierres seront d'après les noms des*

fils d'Israël, signifie distinctement les biens et les vrais quant à toute qualité : *douze d'après leurs noms,* signifie tous en général et en particulier dans le complexe : *à gravures de sceau,* signifie selon la forme céleste : *à chacun d'après son nom,* signifie à chacun dans le particulier : *elles seront pour les douze tribus,* signifie à tous dans le commun : *et tu feras sur le Pectoral des chaînettes en bordure,* signifie la conjonction de tout le ciel dans les extrêmes : *ouvrage de cordon,* signifie indissoluble : *en or pur,* signifie par le bien céleste : *et tu feras sur le Pectoral deux anneaux d'or,* signifie la sphère du Divin bien par laquelle il y a conjonction par la partie supérieure du ciel : *et tu mettras les deux anneaux sur les deux extrémités du Pectoral,* signifie dans les extrêmes : *et tu mettras les deux cordons d'or sur les deux anneaux,* signifie le mode de la conjonction indissoluble : *aux extrémités du Pectoral,* signifie dans les extrêmes : *et les deux extrémités des deux cordons tu mettras sur les deux enchâssures,* signifie le mode de conjonction avec les soutiens dans les extrêmes : *et tu les mettras sur les épaules de l'Éphod,* signifie ainsi le soutien du ciel et la conservation du bien et du vrai là par chaque œuvre et chaque puissance : *du côté de ses faces,* signifie pour l'éternité : *et tu feras deux anneaux d'or,* signifie la sphère du Divin Bien : *et tu les poseras sur les deux extrémités du Pectoral,* signifie dans les extrêmes : *sur son bord qui* (sera) *contre l'Éphod en dedans,* signifie la conjonction et la conservation de la partie moyenne : *et tu feras deux anneaux d'or,* signifie la sphère du Divin Bien : *et tu les mettras sur les deux épaules de l'Éphod en bas,* signifie la conservation du bien et du vrai dans la partie infime du ciel : *du côté de ses faces,* signifie pour l'éternité : *contre sa jointure, au-dessus de la ceinture de l'Éphod,* signifie où il y a conjonction de toutes choses le plus près en dedans du lien externe, par lequel elles sont toutes contenues dans un enchaînement et en forme : *et ils attacheront le Pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'Éphod,* signifie la conjonction et la conservation de toutes les choses du ciel par la sphère du Divin Bien dans les externes du Royaume spirituel : *avec un fil d'hyacinthe,* signifie par le céleste amour du vrai : *pour être sur la ceinture de l'Éphod,* signifie pour qu'il soit conservé à perpétuité

Digitized by Google

dans son enchaînement et dans sa forme : *et que ne s'écarte point le Pectoral de dessus l'Éphod,* signifie que toutes les choses du ciel soient inséparables dans les externes du Royaume spirituel : *et Aharon portera les noms des fils d'Israël,* signifie la conservation du bien et du vrai quant à toute qualité procédant du Seigneur : *sur le Pectoral de jugement,* signifie le représentatif du ciel quant au Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur : *sur son cœur,* signifie d'après le Divin amour pour l'éternité : *quand il entrera vers le Saint,* signifie dans tout culte : *pour souvenir devant Jéhovah à perpétuité,* signifie d'après la Miséricorde pour l'éternité : *et tu mettras au Pectoral de jugement l'Urim et le Thumim,* signifie l'éclat du Divin Vrai procédant du Seigneur dans les derniers : *et ils seront sur le cœur d'Aharon,* signifie d'après le Divin Bien de son Divin Amour : *quand il entrera devant Jéhovah,* signifie dans tout culte : *et Aharon portera le jugement des fils d'Israël,* signifie le Divin Vrai du Ciel et de l'Église : *sur son cœur devant Jéhovah à perpétuité,* signifie perpétuellement brillant d'après le Bien.

9857. *Et tu feras un Pectoral de Jugement, signifie ce qui concerne le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien :* on le voit par la signification du *Pectoral,* en ce qu'il est le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien dans les derniers, N° 9823 ; il est appelé Pectoral de Jugement, parce qu'il donnait des réponses, et par elles révélait le Divin Vrai ; le Jugement aussi dans la Parole signifie le Divin Vrai, par conséquent la doctrine et la vie selon la doctrine ; c'est donc de là que ce Pectoral est appelé le Pectoral de Jugement, et aussi le Jugement dans la suite de ce Chapitre,—*Aharon portera le Jugement des fils d'Israël* sur son cœur devant » Jéhovah à perpétuité, » — Vers. 30 ; — et quand Joschua fut élu pour chef sur le peuple, il est dit « qu'il se tiendrait devant Éléazar » le prêtre, qui *l'interrogerait par le Jugement d'Urim devant » Jéhovah.* » — Nomb. XXVII. 21. — Que le Jugement soit le Divin Vrai et par suite l'intelligence, qu'ainsi ce soit la doctrine et la vie selon la doctrine, on le voit par plusieurs passages dans la Parole, par exemple par les suivants ; dans Ésaïe : « La vigne de Jé» hovah Sébaoth est la maison d'Israël ; il *attendait Jugement,* » mais voici, suppuration ; justice, mais voici, clameurs. » — V. 7 ;

— attendre jugement, c'est attendre l'intelligence d'après le Divin Vrai, et la vie selon les préceptes. Dans le Même : « Il s'est as-
» sis sur le trône dans la Vérité, dans le Tabernacle de David, *ju-*
» *geant et cherchant le Jugement.* » — XVI. 5 ; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur, le trône sur lequel il doit s'asseoir est le Divin Vrai procédant de Lui, et par suite le Royaume spirituel, *voir* N°s 5313, 6129, 6397, 8625, 9039 ; juger le jugement, c'est enseigner le Divin Vrai, et chercher le jugement, c'est chercher la réception de ce vrai chez l'homme. Dans le Même : « En ce jour-là
» Jéhovah sera pour tiare d'honneur aux restes de son peuple, et
« *en esprit de Jugement pour celui qui est assis sur le Juge-*
» *ment.* » — XXVIII. 5, 6 ; — la tiare d'honneur, quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, est la Divine Intelligence, *voir* ci-dessus, N° 9827 ; et l'esprit de jugement est la sagesse d'après le Divin Vrai, N° 9818 ; celui qui est assis sur le jugement est celui qui instruit sur le Divin Vrai, ou qui l'enseigne. Dans le Même : « Jéhovah a rempli Sion de *Jugement* et de *Justice.* » — XXXIII. 5 ; — Sion est l'Église céleste ; être rempli de jugement, c'est d'intelligence d'après le Divin Vrai ; être rempli de justice, c'est de sagesse d'après le Divin Bien. Dans le Même : « Qui a di-
» rigé l'esprit de Jéhovah, avec qui a-t-il délibéré pour qu'*intel-*
» *ligent* il le rendît, et *l'instruisit du chemin du Jugement,* et
» lui enseignât la *science,* et que *le chemin de l'intelligence* il
» lui montrât ? » — XL. 13, 14, — l'esprit de Jéhovah est le Divin Vrai, N° 9818 ; que l'instruire du chemin du jugement, ce soit le rendre savant, intelligent et sage, cela est évident. Dans Jérémie : « La cigogne dans le ciel connaît ses temps déterminés, mais le
» peuple de Jéhovah n'a point connu *le Jugement de Jéhovah ;*
» comment dites-vous : Sages nous *(sommes),* et la loi de Jéhovah
» *(est)* avec nous ? » — VIII. 7, 8 ; — n'avoir pas connu le jugement de Jéhovah, c'est le Divin Vrai dont procède la Sagesse ; c'est pour cela qu'il est dit : Comment dites-vous : Sages nous sommes? Dans le Même : « Malheur à celui qui bâtit sa maison *sans Justice,*
» et ses appartements *sans Jugement !* » — XXII. 13 ; — bâtir ses appartements sans jugement, c'est se remplir de non-vrais. Dans Hosée : « Je me fiancerai à toi pour l'éternité dans la Justice et *dans*
» *le Jugement ;* et je me fiancerai à toi *dans la vérité.* — II. 19,

20 ;—fiancer dans le jugement, c'est conjoindre par le Divin Vrai, ainsi par la foi et par la vie de la foi. Dans Amos : « *Que coule* » *comme l'eau le Jugement*, et la Justice comme un torrent fort. » —V. 24.—Dans le Même : « *Vous changez en fiel le Jugement,* » et le fruit de la justice en absinthe. » —VI. 12 ;—là aussi le jugement est l'intelligence d'après le Divin Vrai, et par suite la vie. Dans Séphanie : « Jéhovah au matin *produira son Jugement à la lumière.* » —III. 5 ;—produire le jugement à la lumière, c'est révéler le Divin Vrai. Dans Moïse : « *Toutes les voix de Jéhovah* » (sont) *Jugement.* » —Deutér. XXXII. 4.—Dans David : « Jé- » hovah ! *ta vérité* jusqu'aux éthers *(est élevée)*, ta Justice *(est)* » comme les montagnes de Dieu, *tes Jugements* (sont) *un abîme* » *grand.* » —Ps. XXXVI. 6. 7.—Dans le Même : « Jéhovah fera » sortir comme la lumière *ta Justice*, et *ton Jugement* comme » le midi. » — Ps. XXXVII. 6. — Dans le Même : « Écoute ma » voix selon ta Miséricorde, Jéhovah ! *selon tes Jugements vivi-* » *fie-moi.* » —Ps. CXIX. 149 ;—dans ces passages le Jugement et les Jugements, c'est le Divin Vrai. Dans Luc : « Malheur à vous, » Pharisiens, *vous passez par-dessus le Jugement* et l'Amour » de Dieu ; il fallait faire ces choses-ci. » —XI. 42 ; — passer par-dessus le jugement de Dieu, c'est négliger le Divin Vrai ; et passer par-dessus l'amour de Dieu, c'est négliger le Divin Bien, et la vie d'après l'un et l'autre ; comme la vie est aussi entendue, il est dit : Il fallait faire ces choses-ci. Dans Ésaïe : « Jéhovah Sébaoth sera exalté » *dans le Jugement*, et Dieu sera sanctifié *dans la Justice.* » —V. 16. — Dans le Même : « Sur le trône de David *pour affermir* son » Royaume *en Jugement* et en Justice, dès maintenant et jusqu'à » éternité. » — IX. 6. — Dans le Même : « Proposez le conseil, » *faites le Jugement ;* place comme une nuit ton ombre au milieu » du midi. » —XVI. 3 ;—faire le jugement, c'est faire selon le Vrai Divin. Dans Jérémie : « Je susciterai à David un germe juste, qui » *fera Jugement* et Justice en la terre. » — XXIII. 5. XXXIII. 15. — Dans Ézéchiel : « S'il y a eu un homme juste, *qui ait fait* » *Jugement* et Justice ; que dans mes statuts il marche, et que mes » préceptes il garde, *pour faire la vérité ;* juste *(il est)*, lui ; en » vivant il vivra. » — XVIII. 5, 9. — Dans Séphanie : « Cherchez » Jéhovah, vous tous, les débonnaires de la terre, qui *son Juge-*

Digitized by Google

» *ment avez fait.* » — II. 3 ; — faire le jugement de Dieu, c'est faire le Divin Vrai ou vivre selon ce vrai. Dans Ésaïe : « J'ai mis » mon esprit sur Lui, *il prononcera le Jugement aux nations;* » il n'éteindra point et ne brisera point, *jusqu'à ce qu'il ait posé* » *en la terre le Jugement.* » — XLII. 1, 4 ; — là, il s'agit du Seigneur ; prononcer le jugement aux nations, et poser en la terre le jugement, c'est enseigner le Divin Vrai, et l'instaurer dans l'Église. Dans le Même : « La Loi d'avec Moi sortira, et *mon Juge-* » *ment pour lumière des peuples je relèverai.* » — LI. 4 ; — le jugement, c'est le Divin Vrai ; pour lumière des peuples, c'est pour illustration. Dans Jean : « *Pour le Jugement dans ce monde* » *je viens,* afin que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui » voient deviennent aveugles. » — IX. 39 ; — pour le jugement venir dans le monde, c'est pour révéler le Divin Vrai, qui fait voir ceux qui sont sages par le Seigneur, et aveugle ceux qui sont sages par eux-mêmes, ainsi ceux qui ont la réputation d'être savants. Dans Jérémie : « Jure par le vivant Jéhovah dans la Vérité, *dans* » *le Jugement* et la Justice. » — IV. 2. — Dans le Même : « *Il n'y* » *a personne qui juge ton Jugement pour la guérison;* des mé- » dicaments de rétablissement, il n'y en a point pour toi. » — XXX. 13. — Dans David : « La *Justice* et le *Jugement* (sont) le soutien » de ton trône ; la miséricorde et la vérité *(sont)* devant tes faces. » Ps. LXXXIX. 15 ; — la justice est le bien qui appartient à la miséricorde, et le jugement est le vrai qui appartient à la foi ; de là il est dit aussi la miséricorde et la vérité. Dans Ézéchiel : « Jérusalem a » changé *mes Jugements* en impiété plus que les nations, et mes » statuts plus que les terres autour d'elle ; c'est pourquoi *je ferai* » *contre toi des Jugements* aux yeux des nations, et je disperse- » rai tous tes restes. » — V. 6, 7, 8, 10, 15 ; — changer les jugements, c'est changer les vrais qui sont de l'état civil ; que ces vrais soient signifiés par les jugements quand les statuts sont aussi nommés, on le voit, N° 8972 ; mais faire des jugements, c'est juger ou pour la mort, ce qui est la damnation, ou pour la vie, ce qui est la salvation : la salvation ou la damnation est signifiée aussi par le jugement, lorsqu'il est dit le jour ou l'heure du Jugement, comme dans Matth. XI. 22, 24. XII. 36, 41, 42. Luc, X. 14. XI. 31, 32. Jean, V. 28, 29. Apoc. XVIII. 10. XIV. 7 ; la même chose

Digitized by Google

aussi est signifiée par le Jugement, lorsqu'il s'agit de l'office de Juge, comme dans Matth. V. 21, 22. VII. 1, 2. XXIII. 14, 33. Jean, V. 24, 26, 27. VII. 24. VIII. 15, 16. XII. 31, 47, 48. Luc, VI. 37. XII. 13, 14, 56, 57. XIX, 21, 22. XX. 47. XXII. 30. Marc, XII. 40. Ésaïe, XLI. 1. III. 14. Jérém. XXV. 31. XLVIII. 21. Joël, IV. 12. Ps. VII. 8, 9. Ps. IX. 5, 8, 9. Lévit. XIX. 15. Deutér. I. 16, 17. XXV. 1. Apoc. XVII. 1. XVIII. 10. XX. 12, 13.

9858. *Ouvrage d'imaginateur, signifie d'après l'intellectuel :* on le voit par la signification de l'*imaginateur,* en ce que c'est l'intellectuel, N°s 9598, 9688. S'il est dit d'après l'intellectuel, c'est parce que le Royaume spirituel du Seigneur, qui est représenté par les Habits d'Aharon, est l'intellectuel du ciel, comme le Royaume céleste en est le volontaire; que l'Intellectuel et le Volontaire chez l'homme correspondent à ces cieux, on le voit, N° 9835.

9859. *Comme l'ouvrage d'Éphod tu le feras, signifie la continuité pour l'externe du Royaume spirituel :* on le voit par la représentation de *l'Éphod,* en ce que c'est le Divin Vrai dans le Royaume spirituel en la forme externe, dans laquelle se terminent les intérieurs, N° 9824; par conséquent l'externe de ce Royaume; sa continuité est signifiée par « *comme l'ouvrage d'Éphod,* » de même qu'au N° 9838.

9860. *D'or, d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double teint, et de fin lin tissu tu le feras, signifie le bien de la charité et de la foi;* comme ci-dessus, N°s 9687, 9832, 9833.

9861. *Carré il sera, double, signifie le juste et le parfait :* on le voit par la signification du *carré,* en ce que c'est le juste, N° 9717; que ce soit aussi le parfait, c'est parce qu'il était *double,* et que le double enveloppe tout ce qui appartient au bien et tout ce qui appartient au vrai; ce qui est du côté droit enveloppe le bien dont procède le vrai, et ce qui est du côté gauche enveloppe le vrai d'après le bien, N°s 9604 f., 9736, 9495, par conséquent aussi la parfaite conjonction de l'un et de l'autre; c'est aussi de là que deux signifie la conjonction, N° 8423; et aussi toutes choses en général et en particulier, N° 9166; et pareillement le plein, N° 9103.

9862. *D'une palme sa longueur, et d'une palme sa largeur,*

signifie également quant au bien et quant au vrai : on le voit par la signification de la *longueur,* en ce qu'elle est le bien, N°s 1613, 9487 ; et par la signification de la *largeur,* en ce qu'elle est le vrai, N°s 1613, 3433, 3434, 4482, 9487; « également quant à l'un et à l'autre » est signifié en ce que la longueur et la largeur étaient égales.

9863. *Et tu le rempliras de remplage de pierre, signifie les vrais eux-mêmes dans leur ordre d'après un seul bien :* on le voit par la signification du Pectoral, qui ici est *le,* en ce qu'il est le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur, N° 9823; par la signification du *remplage de pierre,* en ce que ce sont les vrais dans leur ordre, car le Pectoral était rempli de pierres selon les noms des fils d'Israël, et les pierres dans le commun sens signifient les vrais dans le dernier de l'ordre, N°s 114, 643, 1298, 3720, 6426, 8609; et les pierres précieuses, telles que celles qui étaient dans le Pectoral, signifient les vrais qui brillent d'après le bien, N° 9476. Il est dit d'après un seul bien, parce qu'il y a un seul bien dont procèdent tous les vrais, ce bien est le bien de l'amour dans le Seigneur, ainsi le Seigneur Lui-Même; et par suite le bien de l'amour procédant du Seigneur, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur; car le bien qui influe du Seigneur chez l'homme, l'esprit ou l'ange semble leur appartenir, de là l'amour envers le Seigneur est l'amour procédant du Seigneur : ce bien est le seul dont procèdent tous les vrais, et dont procède l'ordre entre eux, car les vrais sont les formes du bien. Que les pierres précieuses, qui étaient dans le Pectoral, aient signifié les Divins Vrais d'après le Divin Bien, on le voit par les passages de la Parole, où les Pierres précieuses sont nommées, comme dans Jean : « Les fondements de » la muraille de la ville de la Nouvelle Jérusalem *de toute Pierre* » *précieuse* étaient ornés; le premier fondement *Jaspe;* le second, » *Saphir;* le troisième, *Chalcédoine;* le quatrième, *Émeraude;* » le cinquième, *Sardonix;* le sixième, *Sardoine;* le septième, » *Chrysolithe;* le huitième, *Béril;* le neuvième, *Topaze;* le » dixième, *Chrysoprase;* le onzième, *Hyacinthe;* le douzième, » *Améthyste.* » — Apoc. XXI. 19, 20; — que ces Pierres précieuses signifient les vrais de l'Église, qui sont les Vrais Divins, on le voit par la signification de la ville de la Nouvelle Jérusalem, de

sa muraille, et des fondements de la muraille ; la Nouvelle Jérusalem signifie la nouvelle Église qui doit succéder à notre Église actuelle ; en effet, le Livre de l'Apocalypse traite de l'état de l'Église actuelle jusqu'à sa fin, et alors de la nouvelle Église qui est la sainte Jérusalem descendant du ciel ; ses murailles sont les vrais de la foi qui la défendent, et les fondements sont les vrais d'après le bien ; ces vrais eux-mêmes dans leur ordre sont désignés par les pierres précieuses nommées dans ce passage : chacun peut voir qu'une Jérusalem ne doit point descendre du ciel, et que les autres choses qui sont dites de cette ville ne doivent point exister, mais que dans chacune des parties de sa description sont signifiées des choses qui appartiennent à l'Église : que les vrais de la foi soient entendus par les fondements de sa muraille, on le voit en ce que ce sont ces vrais qui défendent l'Église contre toute insulte, comme les murailles défendent une ville ; il a déjà été montré que Jérusalem est l'Église, N°s 2117, 9166 ; que les murailles sont les vrais de la foi qui défendent l'Église, N° 6419 ; et que les fondements sont les vrais d'après le bien, N° 9643. Dans Ézéchiel : « Fils de l'homme, » pousse une lamentation sur le Roi de Tyr, et dis-lui : Ainsi a dit » le Seigneur Jéhovih : Plein de sagesse et parfait en beauté ; en » Éden, le jardin de Dieu, tu as été ; *toute pierre précieuse* (était) » ta couverture, *Rubis, Topaze* et *Diamant, Tharschisch,* » *Schoham* et *Jaspe, Saphir, Chrysoprase* et *Escarboucle,* et » *Or :* dans la montagne de sainteté de Dieu tu avais été, *au mi-* » *lieu des pierres de feu* tu avais marché. » — XXVIII. 12, 13, 14 ; — ici, les Pierres précieuses signifient aussi les vrais d'après le bien ; car Tyr, dans le sens interne représentatif, est celui qui est dans l'intelligence et dans la sagesse d'après les connaissances du bien et du vrai, N° 1201 ; de là il est dit de son Roi qu'il a été plein de sagesse et parfait en beauté ; la sagesse se dit du bien, et la beauté se dit du vrai, car toute sagesse dans les cieux provient du bien, et toute beauté y provient des vrais d'après le bien ; le jardin d'Éden signifie l'intelligence provenant du bien, N° 100, le jardin est l'intelligence elle-même, N°s 100, 108, 2702 ; de là il est évident que les pierres nommées dans ce passage signifient les vrais d'après le bien : quant aux vrais d'après le bien qui sont signifiés spécialement par chacune des pierres du Pectoral, on verra

Digitized by Google

dans ce qui suit quels ils sont; que ce soient tous les vrais et tous les biens dans le complexe, on le voit en ce qu'il y avait douze pierres, et que sur ces pierres avaient été gravés les noms des fils d'Israël ou des Tribus; car les douze Tribus signifient les vrais et les biens du Ciel et de l'Église dans tout le complexe, N°s 3858, 3926, 3939, 4060, 6335, 6337, 6397; et par suite elles ont signifié le ciel avec toutes les sociétés qui y sont, N°s 7836, 7891, 7996, 7997; elles ont signifié aussi des choses différentes suivant l'ordre dans lequel elles sont nommées dans la Parole, N°s 3862, 3926, 3939, 4603, 6337, 6640; et douze signifie tout, N°s 3272, 3858, 7973.

9864. *Quatre rangs de pierre, par rang, signifie la conjonction de tous les vrais,* à savoir, les vrais d'après le bien : on le voit par la signification de *quatre,* en ce que c'est la conjonction, N°s 1686, 9601, 9674; et par la signification des *rangs de pierre,* en ce qu'ils sont les vrais d'après le bien dans leur ordre. S'il y avait quatre rangs et dans chaque rang trois pierres, c'était afin que fût représentée la conjonction de tous les vrais d'après un seul bien, et ainsi la perfection, car quatre signifie la conjonction, ainsi qu'il vient d'être dit, et trois la perfection, N° 9825; en effet, puisqu'il y a un seul bien dont tous procèdent, N° 9863, et qu'ainsi tous regardent, ce bien est alors la conjonction de tous : qu'il en soit ainsi, c'est ce qui peut être illustré d'après ce qui existe dans les cieux : Ceux qui sont dans les cieux tournent tous leur face vers le Seigneur; et, ce qui est étonnant, cela arrive quelle que soit la plage vers laquelle ils se tournent; de là vient que tous ceux qui sont dans les cieux ont été conjoints comme un : au contraire, ceux qui sont hors du ciel tournent leur face vers le côté opposé au Seigneur, et d'autant plus vers ce côté, qu'ils sont plus éloignés du ciel; de là chez eux il y a disjonction, parce que leur amour est non pas à l'égard de Dieu et du prochain, mais à l'égard d'eux-mêmes et du monde. Toutefois, cet arcane n'est point croyable pour ceux qui pensent selon les illusions des sens; en effet, ceux-là ne peuvent pas saisir comment dans le ciel, de quelque manière qu'on se tourne, il peut y avoir une direction constante de toutes les faces vers le Seigneur, qui là est le Soleil; *voir* sur ce sujet ce qui a déjà été rapporté, N° 9828.

Digitized by Google

9865. *Rubis, Topaze, Escarboucle, signifie le céleste amour du bien :* on le voit par la signification de ces pierres, en ce qu'elles sont le bien du céleste amour; l'amour céleste est l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur. Si ces pierres signifient cet amour, c'est à cause de leur couleur rouge et enflammée, et parce que le rouge signifie l'amour, N° 3300; et que l'enflammé a la même signification, N°s 3222, 6832, 7620, 7622, 9570; ici elles signifient l'amour céleste, parce qu'elles sont au premier rang, et que les choses qui sont au premier rang correspondent à celles qui sont dans le ciel intime, où règne l'amour céleste, c'est-à-dire, l'amour envers le Seigneur : comme les douze Pierres dans le Pectoral représentaient tous les vrais d'après le bien, elles représentaient aussi par suite tout le ciel, car le Ciel est Ciel d'après le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur; les Anges, qui constituent le ciel, sont les récipients de ce Vrai; c'est de là que les trois pierres, qui étaient dans le premier rang, représentent le ciel intime, par conséquent l'amour qui est dans ce ciel, amour qui est appelé amour céleste du bien, et amour céleste du vrai, les pierres qui sont dans le premier rang l'amour céleste du bien, celles qui sont dans le second l'amour céleste du vrai : si ces pierres représentent cet amour, cela vient de la couleur, ainsi qu'il a été dit; car les pierres précieuses représentent selon leur couleur : il apparaît, en effet, dans les cieux des couleurs d'une beauté ineffable, car elles sont des modifications de la lumière céleste, et la lumière céleste est le Divin Vrai procédant du Seigneur; il est donc évident que les couleurs s'y présentent selon les variations du bien et du vrai; ainsi elles sont les modifications de la lumière procédant du Seigneur par les Anges : la Lumière qui procède du Seigneur apparaît dans le ciel intime comme une flamme, c'est pourquoi les couleurs qui en proviennent sont rouges et flamboyantes; mais cette même lumière apparaît dans le ciel moyen comme une lumière blanche, c'est pourquoi les couleurs qui en proviennent sont blanches; et, en tant qu'il y a du bien en elles, elles sont brillantes : c'est de là qu'il y a deux couleurs fondamentales, auxquelles toutes les autres se rapportent, savoir, la couleur rouge et la couleur blanche, et que la couleur rouge est représentative du bien, et la couleur blanche représentative du vrai, *voir* N° 9467. Maintenant, d'après

Digitized by Google

ce qui vient d'être dit, on peut voir pourquoi des pierres de tant de couleurs ont été posées selon les rangs dans le Pectoral, à savoir, que c'était afin qu'elles représentassent tous les biens et tous les vrais qui sont dans les cieux dans leur ordre, par conséquent le ciel entier : si les pierres du premier rang, qui sont le Rubis, la Topaze et l'Escarboucle, représentaient l'amour céleste du bien, c'est parce que ces pierres tiennent du rouge; et même, dans la Langue originale, le Rubis qui est à la première place est dérivé d'un mot qui signifie la rougeur; et l'Escarboucle, qui est à la troisième place, est dérivé d'un mot qui dans cette Langue signifie un éclat tel que celui qui jaillit du feu; quant à la Topaze, qui est placée au milieu, on ignore de quel mot elle dérive, il est vraisemblable que c'était une pierre d'une couleur rouge enflammée; c'est de là que dans Job il est dit de la Topaze la même chose que de l'or : « Avec la sagesse » ne rivalisera point la Topaze d'Éthiopie, au prix de l'or pur la » sagesse ne sera point estimée. » — XXVIII. 19; — l'or aussi est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510.

9866. *Un rang, signifie le trine là comme un :* on le voit par la signification du *rang,* en ce que c'est un trine, car trois pierres le constituaient, et trois signifie le complet depuis le commencement jusqu'à la fin, N° 2788, 4495, 7715, 9198, 9488; il est dit *comme un,* parce que l'unité existe d'après trois choses en ordre successif, car le simultané provenant de ces trois choses en ordre collatéral correspond aux successifs par lesquels chaque chose a existé et par lesquels elle subsiste, *voir* N° 9825; c'est de là que les trois cieux sont un dans les derniers, et qu'il en est de même de chaque ciel : cela tire son origine du Divin Même, dans lequel est un Trine, savoir, le Divin Même, le Divin Humain, et le Divin procédant, et ces Divins sont un; ce Trine Divin Lui-Même et cet Un Divin, c'est le Seigneur. D'après cela, on peut voir pourquoi dans chaque rang il y avait trois pierres, et pourquoi chaque rang signifie le trine comme un. S'il y avait quatre rangs, c'est parce que dans les cieux il y a deux Royaumes, le Royaume céleste et le Royaume spirituel, et que dans chaque Royaume il y a un Interne et un Externe; l'Interne et l'Externe du Royaume céleste étaient représentés par les deux rangs à droite du Pectoral, et l'Interne et

Digitized by Google

l'Externe du Royaume spirituel par les deux rangs à gauche, car le Pectoral était un carré doublé.

9867. *Et le second rang, signifie ce trine aussi comme un :* on le voit par ce qui vient d'être dit. En général, tout ce qui est un existe par l'harmonie et le concours de plusieurs, *voir* N° 457.

9868. *Chrysoprase, Saphir et Diamant, signifie le céleste amour du vrai,* dont procède les choses qui suivent : on le voit par la signification de ces pierres, en ce qu'elles sont le céleste amour du vrai, ainsi qu'il va être montré : il est dit « dont procèdent les choses qui suivent » parce que tous les biens et tous les vrais qui suivent procèdent en ordre de ceux qui précèdent, car il ne peut rien exister qui ne soit lié avec des antérieurs; le premier dans l'ordre est l'amour céleste du bien, le second est l'amour céleste du vrai, le troisième est l'amour spirituel du bien, et le quatrième est l'amour spirituel du vrai; c'est cet ordre qui a été représenté dans les rangs des Pierres sur le Pectoral de jugement, et c'est l'ordre même des biens et des vrais dans les cieux; dans le ciel intime il y a l'amour céleste du bien, et l'amour céleste du vrai, l'amour céleste du bien en est l'interne, et l'amour céleste du vrai en est l'externe; dans le second ciel il y a l'amour spirituel du bien, qui en est l'interne, et l'amour spirituel du vrai qui en est l'externe ; l'un influe aussi dans l'autre dans le même ordre, et ils constituent comme une unité; on voit donc clairement ce qui est entendu par « dont procèdent les choses qui suivent. » Quant à ce qui concerne les Pierres de ce rang, elles tirent, comme les précédentes et aussi comme les autres, leur signification de leurs couleurs ; que les Pierres précieuses signifient selon les couleurs, on vient de le voir, N° 9865 ; et que les couleurs dans les cieux y soient les modifications de la lumière et de l'ombre, et par conséquent des variétés de l'intelligence et de la sagesse chez les Anges, on le voit, N°s 3993, 4530, 4677, 4742, 4922, 9466; car la Lumière du ciel est le Divin Vrai procédant du Seigneur, Vrai d'où proviennent toute intelligence et toute sagesse. Les Pierres du premier rang ont tiré du rouge leur signification concernant l'amour céleste du bien; mais les Pierres de ce rang-ci tirent la leur de l'azur qui provient du rouge; car il y a un azur provenant du rouge, et un azur provenant du blanc; l'azur provenant du rouge brille en dedans d'après l'enflammé, c'est

Digitized by Google

cet azur qui signifie l'amour céleste du vrai ; mais l'azur provenant du blanc, tel qu'il est dans les pierres du rang suivant, et qui signifie l'amour spirituel du bien, brille en dedans non d'après l'enflammé, mais d'après le luisant. On ne peut pas voir, par la dérivation de son nom dans la Langue originale, si la *Chrysoprase,* qui est la première pierre de ce rang, était de couleur d'azur, mais il est évident qu'elle signifie le céleste amour du vrai dans Ézéchiel : « La Syrie fut ta commerçante pour la multitude de tes ouvrages, » avec la *Chrysoprase,* la Pourpre et la Broderie. » —XXVII. 16 ; —là, il s'agit de Tyr, qui signifie la sagesse et l'intelligence d'après les connaissances du bien et du vrai, N° 1201 ; la Chrysoprase est jointe à la pourpre, et comme la pourpre signifie l'amour céleste du bien, N° 9467, il s'ensuit que la Chrysoprase signifie l'amour céleste du vrai, car dans la Parole prophétique lorsqu'il est parlé du bien il est aussi parlé du vrai du même genre, à cause du mariage céleste qui est dans chaque chose, N°s 9263, 9314 ; la Syrie, qui est la commerçante, signifie aussi les connaissances du bien, N°s 1232, 1234, 3249, 4112 ; les connaissances du bien sont les vrais de l'amour céleste. Que le Saphir, qui est la seconde Pierre de ce rang, soit de couleur d'azur, tel qu'est le bleu céleste, cela est connu, aussi est-il dit dans le Livre de l'Exode : « Soixante-dix des Anciens » virent le Dieu d'Israël, et sous ses pieds *comme un ouvrage de* » *Saphir,* et comme *la substance du ciel* quant à la pureté. » — XXIV. 10 ; —que cette pierre signifie la transparence produite par les vrais intérieurs, qui sont les vrais de l'amour céleste, on le voit, N° 9407. Quant au *Diamant,* qui est la troisième Pierre de ce rang, c'est le vrai de l'amour céleste, et cela, à cause de sa transparence qui approche de l'azur intérieur ; car ainsi par cette pierre, parce qu'elle est la dernière du rang, les couleurs des pierres de ce rang et du rang précédent sont transparentes, et sont communiquées à celles des pierres du rang suivant ; il en est de même que du bien et des vrais dans le ciel intime avec le bien et les vrais dans les cieux suivants ; car le bien et les vrais de ces cieux tirent du bien et des vrais du ciel intime leur vie de la charité et de la foi par communication, comme par transparence.

9869. *Et le troisième rang, signifie le trine aussi ici comme un :* de même que ci-dessus, N° 9866.

Digitized by Google

9870. *Lazuli, Agate et Améthyste, signifie le spirituel amour du bien :* on le voit pareillement par leur couleur, car la couleur azur provenant du blanc signifie le bien spirituel, ou ce qui est la même chose l'amour spirituel du bien, N° 9868 ; l'amour spirituel du bien est la charité à l'égard du prochain, et l'amour spirituel du vrai est la foi d'après la charité ; c'est de ce bien et de ce vrai qu'est composé le second ciel ; l'interne de ce ciel est le bien de la charité, et l'externe est le bien de la foi. Que le Lazuli soit de couleur azur, cela est connu ; il en est de même de l'Améthyste ; quant à l'Agate, cela n'est pas si notoire, car dans la Langue originale on ne sait pas de quelle espèce est cette pierre, si c'est une Agate, ou une turquoise, ou une autre pierre.

9871. *Et le quatrième rang, signifie le dernier trine comme un :* on le voit d'après ce qui a été rapporté ci-dessus, N° 9866.

9872. *Tharschisch, et Schoham, et Jaspe, signifie le spirituel amour du vrai,* dans lequel se terminent les supérieurs : on le voit par la signification de ces pierres, qu'elles tirent de leurs couleurs ; car la couleur de toutes les pierres de ce rang approche de la blancheur qui provient de l'azur ; que la *Tharschisch* signifie le spirituel amour du vrai, on le voit par les passages de la Parole où elle est nommée, comme dans Ézéchiel : « Voici, quatre roues près des Chérubins ; *l'aspect des roues était à l'instar d'une Pierre de Tharschisch.* » — I. 16. X. 9 ; — les roues des chérubins signifient la même chose que les bras et les pieds chez l'homme, à savoir, la puissance d'agir et d'avancer progressivement, puissance qui appartient au vrai d'après le bien, N° 8215 ; c'est de là que leur aspect était à l'instar d'une pierre de Tharschisch ; car la Tharschisch est le vrai d'après le bien spirituel, vrai qui a la puissance. Dans Daniel : « Je levai les yeux et je vis, voici, un homme vêtu de lin, » ses reins ceints d'or d'uphaz, et *son corps comme une Tharschisch,* sa face comme l'aspect d'un éclair, et ses yeux comme » des flambeaux de feu. » — X. 5, 6, — l'homme vêtu de lin était un ange du ciel ; le vêtement de lin signifie le Vrai qui revêt le bien, N° 7601 ; les reins signifient l'amour conjugal, qui est l'amour du bien et du vrai, N°s 3021, 4280, 5050 à 5062 ; c'est de là que les reins sont dits ceints d'or d'uphaz, car l'or est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 9490, 9510 ; mais le corps

Digitized by Google

d'après la correspondance signifie le bien de l'amour céleste, et aussi le bien de l'amour spirituel, N° 6135; et son externe signifie le vrai provenant de ce bien; c'est pour cela que son corps apparut comme une Tharschisch, ainsi la Tharschisch est le vrai de l'amour spirituel. Que le *Schoham,* qui est la seconde pierre dans ce rang, signifie les vrais de la foi d'après l'amour, on le voit expliqué, N°s 9476, 9841. Que le *Jaspe,* qui est la troisième pierre de ce rang et la dernière, signifie le vrai de la foi, on le voit dans Jean : « La lumière de la cité, de la sainte Jérusalem, était *semblable* » *à une pierre très-précieuse,* telle qu'une *pierre de Jaspe, res-* » *plendissant comme le cristal.* » — Apoc. XXI. 11 ; — la sainte Jérusalem signifie l'Église qui doit succéder à la nôtre ; sa lumière est le vrai de la foi, et par suite l'intelligence, N°s 9548, 9551, 9555, 9558, 9561, 9684 ; c'est pour cela qu'elle est assimilée à une pierre de Jaspe qui resplendit comme le cristal ; le cristal aussi est le vrai de la foi d'après le bien. Dans le Même : « La structure de » la muraille de la sainte Jérusalem *était de Jaspe,* et la ville un » or pur semblable à un verre pur. » — Apoc. XXI. 18 ; — la muraille de cette ville est dite de Jaspe, parce que la muraille signifie le vrai de la foi défendant l'Église, N° 6419 ; et comme la muraille a cette signification, voilà pourquoi il est dit que la première pierre des fondements de cette muraille *était du Jaspe,* Vers. 19 ; en effet, le fondement est le Vrai de la foi d'après le bien, N° 9643.

9873. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir ce qui a été signifié par les douze pierres précieuses dans le Pectoral de Jugement, à savoir, que ce sont tous les biens et tous les vrais du ciel dans leur ordre; le ciel est distingué en deux Royaumes, le Céleste et le Spirituel, le Bien du Royaume céleste a été représenté par les deux premiers rangs qui étaient au côté droit du Pectoral ; et le Bien du Royaume spirituel par les deux rangs suivants qui étaient au côté gauche; le Bien interne du Royaume céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, c'est ce bien qui est entendu par l'amour céleste du bien ; et le Bien externe du Royaume céleste est le bien de l'amour mutuel, c'est ce bien qui est entendu par l'amour céleste du vrai : le Bien interne du Royaume spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, c'est ce bien qui est entendu par l'amour spirituel du bien : et le Bien externe du

Digitized by Google

Royaume spirituel est le bien de la foi, c'est ce bien qui est entendu par l'amour spirituel du vrai ; que les biens et les vrais dans cet ordre constituent les cieux, on le voit, N°s 9468, 9473, 9680, 9683, 9780 : d'après cela, on voit clairement ce qui a été représenté par les douze pierres qui étaient appelées l'Urim et le Thumim; plus loin, au N° 9905, il sera dit comment les Divins Vrais, qui étaient les Réponses, ont été manifestés par ces pierres : que le bien de l'amour y ait été au premier rang, et le vrai de la foi au dernier, on le voit par la première pierre qui était un Rubis, et par la dernière qui était un Jaspe, ainsi par la couleur de la première pierre qui était rouge, et par celle de la dernière qui était blanche, l'une et l'autre brillante, car le rouge signifie le bien de l'amour, N°s 3300, 9467, et le blanc signifie le vrai de la foi, N°s 3301, 3993, 4007, 5319 : les tissus dans l'Éphod signifiaient aussi la même chose que les Pierres dans le Pectoral; l'Éphod était tissu d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin, comme on le voit par le Vers. 6 de ce Chapitre; et l'hyacinthe signifiait le vrai de l'amour céleste, la pourpre le bien de l'amour céleste, l'écarlate double-teint le bien de l'amour spirituel, et le fin lin le vrai de l'amour spirituel, N° 9833; et cela, parce que l'Éphod signifiait le ciel dans les derniers, comme le signifiait le Pectoral, N° 9824; mais les biens et les vrais y sont recensés dans un autre ordre, parce que l'Éphod signifiait le ciel spirituel, tandis que le Pectoral signifiait tout le ciel depuis le premier jusqu'au dernier : et comme l'Habitacle avec la Tente représentait aussi le ciel, N°s 9457, 9481, 9485, 9615; c'est pour cela que le tissu de ses rideaux et de ses voiles était pareillement d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate double-teint et de fin lin, *voir* les Chap. précédents, XXVI. 1, 31, 36. XXVII. 16, et N°s 9466, 9467, 9468, 9469. En outre, il faut qu'on sache que le Saphir dans le commun sens signifie l'Externe du Royaume céleste, et le Schoham l'Externe du Royaume spirituel; et comme ces deux pierres avaient ces significations, c'est pour cela qu'elles étaient au milieu des derniers rangs des deux côtés du Pectoral, savoir, le Saphir la pierre du milieu dans le second rang, et le Schoham la pierre du milieu dans le quatrième ; les pierres du second rang signifiaient le bien externe du Royaume céleste, bien qui a été appelé l'amour céleste du vrai, et

les pierres du quatrième rang signifiaient le bien externe du Royaume spirituel, bien qui a été appelé l'amour spirituel du vrai, *voir* ce qui en a été dit ci-dessus dans cet Article. Que le Saphir signifie l'Externe du Royaume céleste, cela est évident par les passages de la Parole où il est nommé, comme dans le Livre de l'Exode : « Soixante-dix des Anciens virent le Dieu d'Israël, *et sous ses* » *pieds comme un ouvrage de Saphir*, et comme la substance » du ciel quant à la pureté. » — XXIV. 10 ; — ainsi c'est une description de l'Externe du Royaume spirituel, car il est dit sous ses pieds, ce qui est l'Externe ; et où est le Dieu d'Israël, c'est-à-dire, le Seigneur, là est le ciel. Dans Ésaïe : « Affligée et par les tem- » pêtes agitée, et de consolation privée; voici, je dispose avec l'an- » timoine *tes Pierres, et tes fondements je poserai sur les sa-* » *phirs.* » — LIV. 11 ; — dans ce Chapitre, il s'agit du Royaume céleste; les fondements, qui seront posés sur les saphirs, sont les externes de ce Royaume, car les fondements sont placés en dessous. Dans Jérémie : « Ses Naziréens étaient éclatants plus que la » neige, ils étaient blancs plus que le lait, leurs os étaient rouges » plus que les pierres précieuses, *du saphir ils avaient le poli.* » — Lament. IV. 7 : — les Naziréens représentaient l'homme céleste, c'est pour cela qu'il est dit que du Saphir ils avaient le poli, le poli est l'externe. Dans Ézéchiel : « Au-dessus de l'étendue, qui » était sur la tête des Chérubins, il y avait *comme un aspect de* » *Pierre de Saphir*, une ressemblance de trône, et sur cette res- » semblance de trône comme l'aspect d'un Homme assis dessus. » — I. 26. X. 1 ; — là aussi l'Externe du Royaume céleste est décrit par le Saphir, car ce qui est au-dessus de l'étendue, ou ce qui est tout autour, est en dehors, l'intime est celui qui était assis sur le trône. De même que la Pierre de Saphir signifie l'Externe du Royaume céleste, de même la Pierre de *Schoham* signifie l'Externe du Royaume spirituel; c'est pour cela aussi que c'était cette Pierre, qui avait été posée sur les deux Épaulières de l'Éphod avec les noms gravés des fils d'Israël, Vers. 9 à 14 de ce Chapitre, car l'Éphod représentait l'Externe du Royaume spirituel, N° 9824. Comme le Schoham et le Saphir dans le commun sens signifiaient les Externes des deux cieux, c'est pour cela aussi qu'ils étaient placés au milieu des trois pierres du second et du quatrième rang,

Digitized by Google

comme il vient d'être dit, car le milieu enveloppe tout l'intime; il en est de même du Manteau qui dans le commun sens a représenté le Royaume spirituel, parce qu'il était le vêtement du milieu, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 9825. Comme ces deux Pierres enveloppent tout ce que les autres pierres signifiaient dans ces rangs, c'est pour cela qu'il est dit dans Job : « La sagesse ne » se met pas en comparaison avec l'Or d'Ophir, *ni avec le pré-* » *cieux Schoham, ni avec le Saphir.* » —XXVIII. 16.

9874. *Enchâssés d'or ils seront dans leurs remplages, signifie que tous les vrais et chacun d'eux dans le commun et dans le particulier procéderont du bien qui appartient à l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur :* on le voit par la signification de l'*or,* en ce qu'il est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510; et par la signification d'*être enchâssés dans leurs remplages,* en ce que c'est procéder de ce bien ; en effet, toutes les pierres en général et chaque pierre en particulier étaient entourées d'or et ainsi enchâssées dans l'or, et puisque l'or signifie le bien de l'amour, l'enchâssure signifie ce qui provient de ce bien, ou ce qui en procède; il en est de même que des enchâssures d'or dont étaient entourées les deux pierres de Schoham posées sur les épaulières de l'Éphod, Vers. 11 de ce Chapitre. Voici ce qui a lieu à cet égard : Le Pectoral avec les douze Pierres représentait tout bien et tout vrai dans les cieux, ainsi le ciel entier, comme il a été montré ci-dessus; et non-seulement les cieux, mais aussi toutes les sociétés qui sont dans les cieux, et même chaque Ange qui est dans une société, tout est entouré de la Divine Sphère, qui est le Divin Bien et le Divin Vrai procédant du Seigneur, *voir* N°s 9490, 9491, 9492, 9498, 9499, 9534 : de même que le bien et le vrai de cette sphère sont reçus par les anges, de même aussi toutes choses en général et en particulier chez eux procèdent de là, car chaque ange est un ciel dans une très-petite forme : c'est ce bien lui-même procédant du Seigneur, qui est représenté par l'or entourant les pierres et les enchâssant. Que le bien soit le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, c'est ce qu'on peut voir en ce que tout bien appartient à l'amour, car ce que l'homme aime il l'appelle bien, et même il sent que c'est un bien : de là il est évident que le bien céleste est le

Digitized by Google

bien de l'amour envers le Seigneur, car par cet amour l'Ange et l'homme sont conjoints au Seigneur, et ainsi ils sont attirés à Lui, et ils jouissent de tout bien du ciel : que ce bien soit d'après le Seigneur, c'est ce que connaît l'Église, car sa doctrine enseigne que tout bien vient du Divin, et qu'aucun bien ne vient de l'homme, d'où il est évident que le bien de l'amour envers le Seigneur doit venir du Seigneur, et que le bien qui vient d'autre part n'est pas un bien.

9875. *Et les pierres seront d'après les noms des fils d'Israël, signifie distinctement les biens et les vrais quant à toute qualité :* on le voit par la signification des *pierres,* en ce qu'elles sont distinctement les biens et les vrais, car chaque pierre signifie d'une manière distincte quelque bien et quelque vrai, comme il a été expliqué, Nos 9865 à 9872 ; et par la signification des *noms des fils d'Israël,* en ce qu'ils sont ces mêmes biens et ces mêmes vrais quant à toute qualité, Nos 9842, 9843.

9876. *Douze d'après leurs noms, signifie tout en général et en particulier dans le complexe :* on le voit par la signification de *douze,* en ce que c'est tous, Nos 3272, 3858, 3913, 7973 ; et par la signification des *noms* des fils d'Israël, en ce qu'ils sont les biens et les vrais dans le complexe, quant à toute qualité, No 9875.

9877. *A gravures de sceau, signifie selon la forme céleste :* on le voit par la signification des *gravures de sceau,* en ce qu'elles sont la forme céleste, No 9846. Quant à ce qui concerne la forme céleste, c'est la forme selon laquelle toutes les sociétés ont été disposées en ordre dans les cieux, ainsi selon laquelle sont tous les vrais provenant du bien ; car les Anges dans les cieux sont les réceptions des vrais provenant du bien ; le Divin Bien procédant du Seigneur crée cette forme ; c'est selon cette forme que découlent toutes les affections qui appartiennent à l'amour, et par suite toutes les pensées qui appartiennent à la foi, car c'est selon cette forme qu'elles se répandent dans les sociétés angéliques, et en font la communion : de là vient que ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et par suite dans les vrais de la foi, sont dans l'état le plus libre de vouloir et de penser ; mais ceux qui ne sont pas dans ce bien, ni par conséquent dans les vrais qui

Digitized by Google

en proviennent, sont dans l'état esclave, car ils veulent et pensent d'après eux-mêmes, et non d'après le Seigneur, de qui procède cette forme. Toutefois, il n'est pas possible de comprendre en particulier quelle est cette forme ; et cela, parce qu'elle est au-dessus de toute intelligence.

9878. *A chacun d'après son nom, signifie à chacun dans le particulier : — Elles seront pour les douze tribus, signifie à tous dans le commun :* on le voit par la signification des *noms* des fils d'Israël, en ce qu'ils sont les biens et les vrais quant à toute qualité, N°s 9842, 9843 ; et comme chaque pierre avait un nom pris des tribus, c'est pour cela qu'il est signifié à chacun dans le particulier ; et par la signification des *douze tribus,* en ce qu'elles sont tous les biens et tous les vrais dans le complexe ; douze signifie tous, N°s 3272, 3858, 3913, 7973 ; et les Tribus signifient les biens de l'amour et les vrais de la foi dans tout le complexe, N°s 3858, 3926, 3939, 4060, 6335, 6397, 7836, 7891, 7996, 7997 ; ainsi à tous dans le commun.

9879. *Et tu feras sur le Pectoral des chaînettes en bordure, signifie la conjonction de tout le ciel dans les extrêmes :* on le voit par la signification du *Pectoral,* en ce qu'il est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N° 9823, par conséquent aussi le ciel, ainsi qu'il va être montré ; par la signification des *chaînettes,* en ce qu'elles sont la cohérence, N° 9852, par conséquent aussi la conjonction ; et par la signification de *la bordure,* en ce que c'est l'extrême, comme aussi ci-dessus, N° 9853. Que le Pectoral aussi soit le ciel, c'est parce que tous les biens et tous les vrais dans le complexe y ont été représentés par les douze pierres et par les noms des douze Tribus, et que les biens et les vrais dans le complexe constituent le ciel, à un tel point que, soit qu'on dise le ciel ou ces biens et ces vrais, c'est la même chose ; car les Anges, qui constituent le ciel, sont les réceptions du bien et du vrai procédant du Seigneur, et puisqu'ils en sont les réceptions, ils en sont aussi les formes, qui sont les formes de l'amour et de la charité ; les vrais de la foi font la beauté, mais la beauté selon les vrais provenant du bien, c'est-à-dire, selon les vrais par lesquels brille le bien ; les formes de l'amour et de la charité, telles que sont celles des anges dans les cieux, sont des formes humaines ; et cela, parce

Digitized by Google

que les biens et les vrais qui procèdent du Seigneur, et dont les réceptions sont les anges, sont des effigies et des images du Seigneur.

9880. *Ouvrage de cordon, signifie indissoluble :* on le voit par la signification du *cordon*, en ce qu'il est la conjonction, N° 9854 ; si c'est une conjonction indissoluble, c'est parce que le cordon était d'un ouvrage tissu et entrelacé, comme cela est évident d'après la Langue originale, dans laquelle un tel cordon est nommé ; ce qui est d'un ouvrage tissu et entrelacé est dans le sens spirituel indissoluble.

9881. *En or pur, signifie par le bien céleste :* on le voit par la signification de l'*or*, en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510 : et puisqu'il est dit *en or pur*, c'est le bien céleste qui est entendu, car il y a le bien céleste et le bien spirituel, et l'un et l'autre interne et externe ; le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien spirituel est le bien de l'amour à l'égard du prochain ; tous ces biens dans la Parole sont appelés or, et sont distingués par l'or d'Uphaz, d'Ophir, de Schébah et de Chavillah, et aussi de Tharschisch ; *par l'or d'Uphaz*, Jérém. X. 9. Daniel, X. 5, qui est le bien céleste ; *par l'or d'Ophir*, Ésaïe, XIII. 12. Ps. XLV. 10. Job, XXII. 24. XXXVIII. 16, qui est le bien spirituel ; *par l'or de Schébah*, Ésaïe, LX. 6. Ézéchiel, XXVII. 22. Ps. LXXII. 15, qui est le bien des connaissances ; et aussi *par l'or de Chavillah*, Gen. II. 11, 12 : puis *par l'argent* et *l'or de Tharschisch*, Ésaïe, LX. 9, qui sont le vrai et le bien scientifiques.

9882. *Et tu feras sur le Pectoral deux anneaux d'or, signifie la sphère du Divin Bien par laquelle il y a conjonction par la partie supérieure du ciel :* on le voit par la signification du Pectoral, en ce qu'il est le représentatif du ciel, N° 9879 ; et par la signification des *deux anneaux d'or*, en ce que c'est la Sphère du Divin Bien, par laquelle il y a conjonction, N°s 9498, 9501 ; que ce soit par la partie supérieure du ciel, cela est signifié en ce que les anneaux étaient à la partie supérieure du Pectoral, car c'était de là que les chaînettes étaient conduites vers les enchâssures d'or sur les épaulières de l'Éphod.

9883. *Et tu mettras les deux anneaux sur les deux extrémités du Pectoral, signifie dans les extrêmes :* on le voit par

Digitized by Google

la signification des *deux anneaux,* en ce qu'ils sont la sphère du Divin Bien par laquelle il y a conjonction, N° 9882 ; par la signification des *deux extrémités,* en ce qu'elles sont les derniers ou les extrêmes ; et par la signification du *Pectoral,* et ce qu'il est le représentatif du ciel, N° 9879 ; il est donc évident que par « tu mettras les deux anneaux sur les deux extrémités du Pectoral, » il est signifié la conjonction de la Sphère du Divin Bien dans les extrêmes du ciel.

9884. *Et tu mettras les deux cordons d'or sur les deux anneaux, signifie le mode de la conjonction indissoluble :* on le voit par la signification des *cordons,* en ce qu'ils sont la conjonction indissoluble, N° 9880 ; par la signification de l'*or,* en ce qu'il est le bien de l'amour, N° 9881 ; quant au mode de conjonction, il est signifié par *les mettre sur les deux anneaux ;* d'après cela, il est évident que par « tu mettras les deux cordons d'or sur les deux anneaux, » il est signifié le mode de la conjonction indissoluble du bien avec la Divine sphère.

9885. *Aux extrémités du Pectoral, signifie dans les extrêmes :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 9882.

9886. *Et les deux extrémités des deux cordons tu mettras sur les deux enchâssures, signifie le mode de conjonction avec les soutiens dans les extrêmes :* on le voit par la signification des *extrémités,* en ce qu'elles sont les derniers ou les extrêmes, N° 9882 ; par la signification des *cordons,* en ce qu'ils sont la conjonction indissoluble, N° 9880 ; le mode de conjonction est signifié par *les mettre sur les enchâssures ;* et par la signification des *enchâssures,* qui étaient sur les épaules, en ce qu'elles sont l'existence et la subsistance, N°s 9847, 9851 ; qu'elles soient aussi le soutien, c'est parce qu'elles étaient sur les épaules, et que les épaules signifient les soutiens, puisqu'elles soutiennent et portent.

9887. *Et tu les mettras sur les épaules de l'Éphod, signifie ainsi le soutien du ciel et la conservation du bien et du vrai là par chaque œuvre et chaque puissance :* on le voit par la signification de *mettre sur les épaules de l'Éphod,* en ce que c'est le soutien et la conservation du bien et du vrai dans les cieux ; il a été montré que c'est le soutien, N° 9886, et que c'est la conservation par chaque œuvre et chaque puissance, N° 9836 ; que ce soit

Digitized by Google

le soutien du ciel par le Divin procédant du Seigneur, et aussi la conservation du bien et du vrai là, c'est parce que le Pectoral, qui était attaché par les cordons aux épaulières de l'Éphod et était ainsi soutenu, signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N° 9823, par conséquent tous les biens et tous les vrais dans le complexe, lesquels font le ciel, N° 9879.

9888. *Du côté de ses faces, signifie pour l'éternité :* on le voit par la signification de *du côté des faces,* en ce que c'est pour l'éternité ; car le Pectoral signifie le ciel, et tout bien et tout vrai qui constituent le ciel, N° 9879 ; ce qui est là du côté des faces est sous la perpétuelle présence du Seigneur, par conséquent est conservé pour l'éternité.

9889. *Et tu feras deux anneaux d'or, signifie la sphère du Divin Bien :* on le voit par la signification des *anneaux,* en ce qu'ils sont la sphère du Divin Bien par laquelle il y a conjonction, N° 9882 ; et par la signification de l'*or,* en ce qu'il est le bien de l'amour, N° 9881.

9890. *Et tu les poseras sur les deux extrémités du Pectoral, signifie dans les extrêmes :* on le voit par la signification des *extrémités,* en ce que ce sont les derniers ou les extrêmes ; et par la signification du *Pectoral,* en ce qu'il est le représentatif du ciel, N° 9882,

9891. *Sur son bord qui sera contre l'Éphod en dedans, signifie la conjonction et la conservation de la partie moyenne :* on le voit par la signification du *bord du Pectoral qui est contre l'Éphod en dedans,* en ce que c'est la conjonction avec la partie moyenne du ciel, et ainsi la conservation, car l'Éphod signifie le Divin Vrai dans le ciel spirituel dans la forme externe, N° 9824, ainsi le ciel dans les externes ; et le bord qui est contre l'Éphod est la partie moyenne : en effet, il s'agit de la conjonction de tous les biens et de tous les vrais du ciel avec les derniers là, et par conséquent de la conjonction du tout et de toutes les parties : tous les biens et tous les vrais sont représentés par les douze Pierres du Pectoral, et par les noms des douze Tribus gravés sur ces pierres ; leur conjonction avec les derniers du ciel est représentée par l'attache du Pectoral à l'Éphod en six endroits, deux aux épaulières en haut, deux vers la partie moyenne, et deux aux épaulières en bas

au-dessus de la ceinture ; par là est montrée d'une manière représentative la conservation du tout et du ciel et de toutes les choses qui y sont ; la conjonction du Pectoral aux épaulières en haut représente la conservation des biens et des vrais célestes ; la conjonction au bord contre l'Éphod en dedans ou à la partie moyenne représente la conservation des biens et des vrais spirituels ; et la conjonction aux épaulières en bas contre la jointure au-dessus de la ceinture représente la conservation des biens et des vrais naturels qui procèdent des deux antérieurs : en effet, les biens et les vrais du ciel sont dans un ordre triple ; sont appelés célestes ceux qui sont dans les suprêmes, spirituels ceux qui sont dans les moyens, et naturels procédant des antérieurs ceux qui sont dans les inférieurs ; il sera parlé de ceux-ci plus loin.

9892. *Et tu feras deux anneaux d'or, signifie la sphère du Divin Bien :* comme ci-dessus, N°s 9882, 9889.

9893. *Et tu les mettras sur les deux épaules de l'Éphod en bas, signifie la conservation du bien et du vrai dans la partie infime du ciel :* on le voit par la signification de *mettre sur les épaules,* en ce que c'est la conservation par chaque œuvre et chaque puissance, comme ci-dessus, N° 9887 ; *en bas* y signifie la partie infime du ciel, où le bien et le vrai sont dans la forme naturelle, *voir* ci-dessus, N° 9891.

9894. *Du côté de ses faces, signifie pour l'éternité :* comme ci-dessus, N° 9888.

9895. *Contre sa jointure, au-dessus de la ceinture de l'Éphod, signifie où il y a conjonction de toutes choses le plus près en dedans du lien externe, par lequel elles sont toutes contenues dans un enchaînement et en forme :* on le voit par la signification de *contre la jointure* de l'Éphod, en ce que c'est où il y a conjonction de toutes les choses qui sont signifiées par l'Éphod, lesquelles sont les biens et les vrais dans le Royaume spirituel dans la forme externe, N° 9824 ; par la signification de *au-dessus de la ceinture de l'Éphod,* en ce que c'est le plus près en dedans du lien externe par lequel toutes choses sont contenues dans un enchaînement et en forme, car au-dessus signifie en dedans, parce que les supérieurs signifient les intérieurs, N°s 2148, 3084, 4599, 5146, 8325 ; et la ceinture de l'Éphod signifie le lien ex-

Digitized by Google

terne par lequel toutes choses sont contenues dans un enchaînement et en forme, N°s 9828, 9837. Il sera dit en peu de mots ce qu'il en est : Il a été montré que l'attache du pectoral aux épaulières en haut, au milieu et en bas, signifie la conjonction de toutes les choses du ciel, N° 9891 ; et que cette dernière attache, qui est au-dessus de la ceinture, signifie leur conservation dans la partie infime, où le bien et le vrai sont dans la forme naturelle, N° 9893 ; que les choses qui sont infimes, ou qui sont les dernières, contiennent les supérieures ou les intérieures dans un enchaînement et en forme, on le voit, N° 9828 ; cet infime ou ce dernier est représenté par la ceinture de l'Éphod, N°s 9828, 9837 ; mais ce qui est le plus près en dedans ou au-dessus a été représenté par ce qui est contre la jointure au-dessus de la ceinture, où le pectoral était attaché à l'Éphod par en bas.

9896. *Et ils attacheront le Pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'Éphod, signifie la conjonction et la conservation de toutes les choses du ciel par la sphère du Divin Bien dans les externes du Royaume spirituel :* on le voit par la signification d'*attacher,* en ce que c'est la conjonction et la conservation, ainsi qu'il a été montré dans les articles précédents, où il a été question de l'attache du Pectoral à l'Éphod ; par la signification du *Pectoral,* en ce qu'il est le représentatif de toutes les choses du ciel, N°s 9879, 9887 ; par la signification des *anneaux,* en ce qu'ils sont la sphère du Divin Bien par laquelle il y a conjonction, N°s 9498, 9501, 9882 ; et par la signification de l'*Éphod,* en ce que c'est le Divin Vrai dans le Royaume spirituel dans la forme externe, vrai dans lequel se terminent les intérieurs, N° 9824, ainsi tout externe de ce Royaume.

9897. *Avec un fil d'hyacinthe, signifie par le céleste amour du vrai :* on le voit par la signification du *fil d'hyacinthe,* en ce qu'il est le céleste amour du vrai, N°s 9466, 9687, 9833.

9898. *Pour être sur la ceinture de l'Éphod, signifie pour qu'il soit conservé à perpétuité dans son enchaînement et dans sa forme :* on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus, N° 9895.

9899. *Et que ne s'écarte point le Pectoral de dessus l'Éphod, signifie que toutes les choses du ciel soient inséparables d'avec les externes du Royaume spirituel :* on le voit par la

Digitized by Google

signification de *ne point s'écarter,* en ce que c'est ne point être séparé; par la signification du *Pectoral,* en ce qu'il est le représentatif de toutes les choses du ciel, Nos 9879, 9887; et par la signification de l'*Éphod,* en ce que c'est tout externe du Royaume spirituel, Nos 9824, 9896.

9900. *Et Aharon portera les noms des fils d'Israël, signifie la conservation du bien et du vrai quant à toute qualité procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de *porter,* quand il s'agit du Pectoral qui signifie tous les biens et tous les vrais du ciel, Nos 9879, 9887, en ce que c'est conserver, car ce qui est porté sur la poitrine est conservé; et même porter, quand il s'agit du Divin, c'est contenir dans l'état du bien et du vrai, Nos 9500, 9737; par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, No 9806; et par la signification des *noms des fils d'Israël,* en ce qu'ils sont les biens et les vrais du Ciel et de l'Église quant à toute qualité, No 9842.

9901. *Sur le Pectoral de Jugement, signifie le représentatif du ciel quant au Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur :* on le voit par la signification du *Pectoral de Jugement,* en ce qu'il est le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur, No 9857; et en ce qu'il est le représentatif du Ciel, Nos 9879, 9882.

9902. *Sur son cœur, signifie d'après le Divin amour pour l'éternité :* on le voit par la signification du *cœur,* en ce qu'il est le bien de l'amour, Nos 3313, 3635, 3883 à 3896, 7542, 9050; par suite, quand il s'agit du Seigneur qui est ici représenté par Aharon, c'est le Divin amour; ainsi porter sur le cœur, c'est conserver d'après le Divin amour pour l'éternité.

9903. *Quand il entrera vers le Saint, signifie dans tout culte :* on le voit par la signification d'*entrer vers le Saint,* en ce que c'est le culte, car on appelait le Saint tout ministère d'Aharon vers l'autel et dans la tente de convention; ce ministère était le culte.

9904. *Pour souvenir devant Jéhovah à perpétuité, signifie d'après la Miséricorde pour l'éternité :* on le voit par la signification du *souvenir,* quand il s'agit du Divin, en ce que c'est conserver ou délivrer d'après la Miséricorde, No 9849; et par la signification de *à perpétuité,* en ce que c'est pour l'éternité.

Digitized by Google

9905. *Et tu mettras au Pectoral de Jugement l'Urim et le Thumim, signifie l'éclat du Divin Vrai procédant du Seigneur dans les derniers :* on le voit par la signification du *Pectoral de Jugement,* en ce qu'il est le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur, N° 9857 ; et par la signification de l'*Urim et le Thumim,* en ce que c'est la Lumière et l'Éclat qui en proviennent ; si l'Urim et le Thumim sont la Lumière et l'Éclat, c'est parce que par les Pierres du Pectoral resplendissait la Lumière du ciel avec variété selon les réponses qui étaient données par ces pierres, aussi est-ce pour cela qu'elles étaient de diverses couleurs ; en effet, le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur apparaît devant les anges comme Lumière, de là vient toute Lumière du ciel ; les couleurs qui en proviennent, et qui sont les modifications de cette lumière chez les anges, sont les variétés de l'intelligence et de la sagesse chez eux, car toute sagesse et toute intelligence procèdent de ce Divin Vrai ou de cette Divine Lumière ; d'après cela, on peut voir que les Divins Vrais qui, dans les cieux, sont les réponses, se manifestent par les éclats de diverse couleur produits par cette Lumière : la même chose arrivait par l'Urim et le Thumim, quand le Divin était interrogé. Mais il faut qu'on sache que, quand l'éclat paraissait, la réponse à la chose demandée était en même temps donnée de vive voix ; cela était fait par des anges à qui le Seigneur par un tel éclat révélait la réponse ; car, ainsi qu'il vient d'être dit, les Divins Vrais, qui sont les réponses, apparaissent ainsi dans les cieux. Que la Lumière du ciel soit le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, on le voit, N°s 1053, 1521 à 1533, 1619 à 1632, 2776, 3094, 3138, 3167, 3190, 3195, 3222, 3323, 3337, 3339, 3341, 3636, 3643, 3862, 3993, 4060, 4180, 4302, 4408, 4414, 4415, 4419, 4527, 4598, 5400, 6032, 6313, 6315, 6608, 6907, 7174, 8644, 8707, 8861, 9399, 9407, 9570, 9571; et que des couleurs apparaissent dans les cieux, et soient des modifications de cette Lumière chez les Anges, par conséquent des variétés de l'intelligence et de la sagesse chez eux, on le voit, N°s 3993, 4530, 4677, 4742, 4922, 9466, 9467, 9865. Qu'il en soit ainsi, c'est encore ce qu'on voit par la signification d'Urim et de Thumim, car Urim signifie feu brillant, et Thumim, éclat provenant de ce feu ; le feu brillant est le Divin Vrai d'après le Divin Bien

Digitized by Google

du Divin Amour du Seigneur, et l'éclat est ce Vrai dans les derniers, ainsi dans l'effet : toutefois il faut qu'on sache que Thumim en Langue Hébraïque est intégrité, mais en Langue Angélique, éclat : il est dit en Langue Angélique, parce que les Anges entre eux parlent d'après l'essence même de la chose, essence qu'ils perçoivent intérieurement en eux, ainsi selon la qualité de la chose; le discours qui en provient efflue en un sonore conforme, qui ne peut être entendu que par les anges ; l'éclat du Divin Vrai a pour sonore *Thumim,* de là vient la dénomination de cet éclat : une chose semblable est perçue par les Anges, quand on lit en Langue Hébraïque le mot *Thum,* qui signifie l'*Intègre* ou l'*Intégrité ;* c'est de là que l'intègre dans le sens interne de la Parole signifie le Divin Vrai dans l'effet, ce qui est la vie selon les préceptes Divins, comme on peut le voir par plusieurs passages dans la Parole, par exemple, dans Josué, XXIV. 14 ; dans le Livre des Juges, IX. 16, 19; dans David, — Ps. XXV. 21. Ps. XXXVII. 37. Ps. LXXXIV. 12. Ps. CI. 2. Ps. CXIX. 1.—C'est encore de là que l'Urim et le Thumim sont nommés le *Jugement des fils d'Israël,* le *Pectoral de Jugement,* et le *Jugement de l'Urim,* car le Jugement signifie le Divin Vrai dans la doctrine et dans la vie, *voir* ci-dessus, N° 9857. D'après cela, il est maintenant évident que par l'Urim et le Thumim, c'est-à-dire, par l'Éclat de la Lumière du Ciel, le Pectoral révélait les Divins Vrais dans la sphère naturelle, ainsi dans les derniers : un semblable éclat existe aussi à l'intérieur chez ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, il dicte et donne en quelque sorte des réponses, quand par l'affection du cœur ceux-là recherchent le vrai, et qu'ils l'aiment comme bien : qu'il y ait un semblable éclat, par lequel le Divin Vrai est révélé du ciel dans l'homme naturel chez ceux qui sont illustrés d'après la Parole, c'est ce qu'on ne perçoit pas dans le monde, et cela, parce qu'on ignore que l'intellectuel de l'homme est illustré par une Lumière provenant du ciel, mais il m'a été donné de percevoir et même de voir que cela est ainsi. Il faut en outre savoir que cet éclat se manifeste dans les derniers, puisque toutes les choses qui appartiennent à la Lumière provenant du Divin descendent jusque dans les fins dernières ; et puisqu'elles y descendent, elles descendent aussi dans les derniers, et par suite elles y brillent : de là vient que

le Pectoral était placé sur l'Éphod et sur la ceinture de l'Éphod, car l'Éphod représentait le Divin Vrai dans les derniers, N° 9824, et la ceinture de l'Éphod représentait le lien commun afin que toutes les choses fussent tenues dans un enchaînement, N°s 9828, 9837 ; c'est pour cela qu'il est dit : « *Et ils attacheront le Pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'Éphod, pour être sur la ceinture de l'Éphod, et que ne s'écarte point le Pectoral de dessus l'Éphod.* » — Vers. 28 de ce Chapitre. — Si les noms des fils d'Israël avaient aussi été gravés, c'était parce que les douze Tribus représentaient aussi toutes les choses du Divin Bien et du Divin Vrai dans les cieux, par conséquent le ciel avec toutes les sociétés qui y sont, et que ces choses sont différentes selon l'ordre dans lequel les tribus sont nommées dans la Parole, *voir* N°s 3858, 3862, 3926, 3939, 4060, 4603, 6335, 6337, 6397, 6640, 7836, 7891, 7973, 7996, 7997.

9906. *Et ils seront sur le cœur d'Aharon, signifie d'après le Divin Bien du Divin Amour du Seigneur : voir* ci-dessus, N° 9902.

9907. *Quand il entrera devant Jéhovah, signifie dans tout culte :* on le voit par la signification d'*entrer devant Jéhovah,* ou, ce qui est la même chose, vers le Saint, en ce que c'est le culte, N° 9903.

9908. *Et Aharon portera le Jugement des fils d'Israël, signifie le Divin Vrai du Ciel et de l'Église :* on le voit par la signification du *Jugement,* en ce que c'est le Divin Vrai dans la doctrine et dans la vie, N° 9857. Comme c'était l'Urim et le Thumim, qui ici sont appelés le Jugement, voilà pourquoi c'est le Divin Vrai procédant du Seigneur, et brillant et resplendissant dans les derniers, qui est ici entendu par le Jugement, car c'est là ce que signifient l'Urim et le Thumim, N° 9905.

9909. *Sur son cœur devant Jéhovah à perpétuité, signifie perpétuellement brillant d'après le bien :* on le voit par la signification du *cœur,* en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 3313, 3635, 3883 à 3896, 7542, 9050 ; et par la signification de *à perpétuité,* en ce que c'est perpétuellement ; s'il est dit *brillant,* c'est parce que le Pectoral était sur le cœur, et que le Pectoral signifie le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur, N° 9823.

Digitized by Google

9910. Vers. 31, 32, 33, 34, 35. *Et tu feras le Manteau d'Éphod, tout d'hyacinthe. Et sera son ouverture de tête dans son milieu, un bord il y aura à son ouverture alentour, ouvrage de tisserand, comme une ouverture de cuirasse il aura, afin qu'il ne se déchire point. Et tu feras sur ses franges des grenades d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint, sur ses franges alentour; et des clochettes d'or au milieu d'elles alentour. Une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les franges du Manteau alentour. Et il sera sur Aharon pour exercer le ministère, et sera entendue sa voix quand il entrera vers le Saint devant Jéhovah, et quand il sortira, afin qu'il ne meure point. — Et tu feras le Manteau,* signifie le Divin Vrai dans la forme interne dans le Royaume spirituel : *tout d'hyacinthe,* signifie par l'influx procédant du bien du Royaume céleste : *et sera son ouverture de tête dans son milieu,* signifie le rapport de l'influx procédant du supérieur : *un bord il y aura à son ouverture alentour,* signifie terminé et fermé de tous côtés : *ouvrage de tisserand,* signifie d'après le céleste : *comme une ouverture de cuirasse il aura, afin qu'il ne se déchire point,* signifie ainsi fort et en sûreté contre le dommage : *et tu feras sur ses franges,* signifie dans les extrêmes, où est le naturel : *des grenades,* signifie les scientifiques du bien : *d'hyacinthe et de pourpre, et d'écarlate double-teint,* signifie d'après le bien de la charité et de la foi : *sur ses franges alentour,* signifie dans les extrêmes, où est le naturel, de tous côtés : *et des clochettes d'or,* signifie toutes les choses de la doctrine et du culte passant à ceux qui sont de l'Église : *au milieu d'elles alentour,* signifie de l'intérieur des scientifiques du bien de tous côtés : *une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les franges du Manteau alentour,* signifie ainsi partout : *et il sera sur Aharon,* signifie le représentatif du Seigneur : *pour exercer le ministère,* signifie pendant qu'il est dans le culte et dans l'évangélisation : *et sera entendue sa voix,* signifie l'influx du vrai chez ceux qui sont dans les cieux et chez ceux qui sont dans les terres : *quand il entrera vers le Saint devant Jéhovah, et quand il sortira,* signifie dans tout état du bien et du vrai dans le culte : *afin qu'il ne meure point,* signifie afin

Digitized by Google

que le représentatif ne périsse point, et qu'ainsi il y ait conjonction avec les cieux.

9911. *Et tu feras le Manteau, signifie le Divin Vrai dans la forme interne dans le Royaume spirituel :* on le voit par la signification du *manteau,* en ce que c'est en général le Royaume spirituel, et en particulier le Divin Vrai dans la forme interne de ce Royaume, N° 9825.

9912. *Tout d'hyacinthe, signifie par l'influx procédant du bien du Royaume céleste :* on le voit par la signification de l'*hyacinthe,* en ce que c'est le céleste amour du vrai, N° 9466; c'est le bien de l'amour mutuel, et le bien de l'amour mutuel est le bien externe du Royaume céleste ; en effet, les biens dans les cieux procèdent par ordre depuis les intimes jusqu'aux extrêmes, et dans l'ordre où ils procèdent ils influent aussi, car procéder, c'est influer ; *voir* N° 9873, dans quel ordre les biens procèdent ; c'est ce bien qui influe dans le bien interne du Royaume spirituel, signifié par le manteau : c'est par là qu'existe le bien de ce Royaume, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain ; c'est donc pour cela que le manteau était tout d'hyacinthe ; voici ce qu'il en est de l'influx des biens : Il n'existe aucun bien qui soit bien, à moins qu'il n'ait en lui un bien intérieur dont il procède ; le bien intérieur dont il procède fait son essence ; de là vient que le bien intérieur existe dans le bien qui le suit, presque comme une âme existe dans son corps : le bien qui suit est celui que l'on dit procéder de l'autre qui est intérieur : que le bien de la charité à l'égard du prochain procède du bien de l'amour mutuel, qui est le bien antérieur ou intérieur, c'est ce qui a été montré quelquefois : le bien de l'amour mutuel est le bien externe de l'innocence ; et le bien de la charité n'est point le bien de la charité, s'il n'a pas en lui le bien de l'innocence, N°s 2526, 2780, 3183, 4797, 6765, 7840, 9262, conséquemment s'il n'a pas en lui le bien de l'amour mutuel : de là vient donc que le manteau était tout d'hyacinthe, car l'hyacinthe est le bien de l'amour mutuel, ou, ce qui est la même chose, le bien externe de l'innocence ; et le manteau est le Divin Vrai dans la forme interne dans le Royaume spirituel, ce qui est la même chose que le bien de la charité, N° 9825.

9913. *Et sera son ouverture de tête dans son milieu, signi-*

Digitized by Google

fie le rapport de l'influx procédant du supérieur : on le voit par la signification de l'*ouverture de tête du manteau dans son milieu,* en ce que c'est où est l'influx procédant du supérieur, ou, ce qui est la même chose, de l'intérieur, ainsi du Royaume céleste dans le Royaume spirituel : que le bien externe du Royaume céleste influe dans le bien interne du Royaume spirituel, on vient de le voir, N° 9912. Si l'ouverture de tête du manteau dans son milieu a cette signification, c'est parce que le Manteau signifie le Royaume spirituel, et spécialement l'interne de ce Royaume, N° 9825, et que le cou, où est l'ouverture de la tête du manteau, signifie l'influx, la communication et la conjonction des célestes avec les spirituels, N°s 3542, 5320, 5328; car la tête chez l'homme correspond au Royaume céleste du Seigneur, et le corps au Royaume spirituel, ainsi le cou qui est entre la tête et le corps, et qu'entoure et revêt l'ouverture de tête du manteau correspond à l'intermédiation ou à l'influx du Royaume céleste dans le Royaume spirituel. Que l'ouverture de tête du manteau dans son milieu ait cette signification, c'est ce qui peut paraître un paradoxe, surtout à ceux qui ne savent rien sur le ciel, ni sur les esprits et les anges, par conséquent rien sur la Correspondance; qu'il y ait Correspondance de toutes les choses qui sont chez l'homme avec toutes celles qui sont dans les cieux, cela a été montré à la fin de plusieurs Chapitres, *voir* les articles cités, N° 9280; et qu'en général la Tête corresponde aux célestes, le corps aux spirituels, et les pieds aux naturels, on le voit, N°s 4938, 4939; de là, il est évident que le cou d'après la correspondance signifie l'influx, la communication et la conjonction des célestes avec les spirituels; par conséquent l'ouverture de tête du manteau, qui a été faite pour entourer le cou, signifie le rapport de cet influx ; car les habits d'Aharon ont représenté en général les choses qui sont du Royaume spirituel du Seigneur, N° 9814; de là, il est évident que par la description de cette ouverture qui entourait le cou, c'est l'influx lui-même qui est décrit. En outre, il faut qu'on sache que les anges et les esprits apparaissent couverts de vêtements, et que chacun de leurs vêtements représente; c'est ce que savent tous ceux qui sont dans les cieux : de là vient que chacun des vêtements d'Aharon est aussi un représentatif de choses qui sont dans les cieux; car la Parole procédant du Seigneur a été

écrite de manière que par elle il y ait conjonction : si l'homme de l'Église ne sait pas cela, quoiqu'il possède cette Parole, c'est parce qu'il tourne ses intérieurs vers le monde, de telle sorte qu'il ne peut être élevé vers le ciel, ni être instruit, *voir* N°s 9706, 9707, 9709.

9914. *Un bord il y aura à son ouverture alentour, signifie terminé et fermé de tous côtés :* on le voit par la signification du *bord* ou de la bordure autour de l'*ouverture* ou entrée supérieure du manteau, en ce qu'il signifie terminé et fermé de tous côtés; car ce bord ou cette bordure, qui était *alentour,* terminait et fermait. C'est par ces paroles, et par celles qui vont suivre, qu'est décrit le rapport de l'influx du bien céleste dans le bien spirituel; que cet influx soit dans un semblable rapport que l'influx des forces allant de la tête par le cou chez l'homme, on le voit d'après ce qui a été dit dans l'article précédent sur la correspondance. Il sera dit aussi en peu de mots quel est cet influx : Tous les premiers, qui appartiennent à la Tête, c'est-à-dire, au Cerveau et au Cervelet, se réunissent dans les petits faisceaux de fibres et dans les petits nerfs qui sont là, et réunis ils descendent par le cou dans le corps, et là ils se répandent de tout côté, et meuvent les parties organiques du corps entièrement au gré de la volonté qui commence dans les cerveaux; il y a aussi un semblable déflux et un semblable influx des puissances et des forces qui, du Royaume céleste, lequel est la Tête dans le Très-Grand Homme ou dans le Ciel, vont dans le Royaume spirituel, qui en est comme le corps. C'est aussi cet Influx qui est entendu et décrit par l'ouverture de tête du manteau dans son milieu, et c'est la limite de cet influx qui est décrite par le bord alentour : c'est donc pour cela que le bord de cette ouverture signifie terminé et fermé de tous côtés; la limite elle-même est maintenant décrite.

9915. *Ouvrage de tisserand, signifie d'après le céleste :* on le voit par la signification de *ouvrage de tisserand,* en ce que c'est d'après le céleste; ouvrage signifie ce qui est fait ou existe, ainsi ce qui *provient d'un* autre; et le tisserand est celui qui fait que cela est ou existe; ainsi, c'est le céleste; car d'après le céleste ou par le céleste existe le spirituel; que le bien du Royaume céleste influe dans le bien du Royaume spirituel, et fasse que ce bien existe, c'est ce qui vient d'être montré, N°s 9913, 9914 : soit qu'on dise

Digitized by Google

le bien du Royaume céleste ou le céleste, c'est la même chose, car le céleste est le bien de ce Royaume ; il en est de même du bien du Royaume spirituel et du spirituel : ce que c'est que le bien du Royaume céleste ou le céleste, et ce que c'est que le bien du Royaume spirituel ou le spirituel, *voir* les articles cités, N° 9277. Dans les cieux, il y a trois choses qui se succèdent en ordre, savoir, le céleste, le spirituel et le naturel ; le céleste fait le ciel intime, le spirituel le ciel moyen, et le naturel procédant du spirituel le dernier ciel : ces trois mêmes choses sont dans l'homme, et se succèdent en lui dans le même ordre que dans les cieux, car l'homme régénéré est un ciel dans une très-petite forme, correspondant au Très-Grand Ciel, N° 9279 ; mais les facultés qui reçoivent ces choses sont appelées le Volontaire, l'Intellectuel et le Scientifique dont provient le cogitatif ou l'imaginatif de l'homme Externe ou naturel ; le volontaire reçoit le céleste ou le bien, l'intellectuel reçoit le spirituel ou le vrai qui en procède, et le scientifique, qui fait l'intellectuel de l'homme naturel, les renferme : ces trois choses sont signifiées dans la Parole par le Brodeur, l'Imaginateur et le Tisserand ; on a déjà vu que le brodeur ou la broderie est le scientifique, N° 9688; et que l'imaginateur ou l'imagination est l'intellectuel, N°s 9598, 9688 ; ainsi le tisserand est le volontaire ; si le tisserand est le volontaire, c'est parce que le volontaire influe dans l'intellectuel, et le tisse, au point que les choses qui sont dans l'intellectuel sont des tissus provenant du volontaire, car ce que le volontaire veut, il le forme afin qu'il se montre à la vue dans l'intellectuel; cette vue est la pensée; de là imaginateur *(excogitator)* signifie l'intellectuel. Puisque les habits d'Aharon représentaient le ciel spirituel adjoint au Royaume céleste, N° 9814, et que le Royaume céleste correspond au volontaire chez l'homme, et le Royaume spirituel à l'intellectuel chez l'homme, N° 9835, c'est pour cela qu'en parlant de ces habits il est dit ouvrage de brodeur, d'imaginateur et de tisserand ; et que par là il est signifié ce qui vient du Scientifique, de l'Intellectuel et du Volontaire, ou, ce qui est la même chose, ce qui vient du naturel, du spirituel et du céleste. Que ce soit là ce qui est signifié, c'est ce que peuvent voir tous ceux qui croient que la Parole est Divine, et que par conséquent elle contient intérieurement les choses qui sont du Seigneur, celles qui sont du ciel et celles qui sont de

Digitized by Google

l'Église, car ces choses sont Divines ; sans cela, aurait-il été nécessaire que Jéhovah dît Lui-Même de quelles matières et de quel ouvrage seraient les habits d'Aharon, et que les uns seraient d'ouvrage de brodeur, d'autres d'ouvrage d'imaginateur, et d'autres d'ouvrage de tisserand? ces ouvrages sont même distinctement nommés dans la suite du Livre de l'Exode, en ces termes : « Il les » a remplis de sagesse de cœur, pour faire toute œuvre d'Artiste, » et d'*Imaginateur*, et de *Brodeur*, en hyacinthe et en pourpre, et » en écarlate double-teint, et de *Tisserand;* qui font toute œuvre, » et qui imaginent des imaginations. » —XXXV. 35;—là, l'Artiste est le Divin Bien céleste; de ce bien procède le volontaire du régénéré, N° 9846; son œuvre est nommée en premier lieu, parce que ce bien procède immédiatement du Divin; et que du bien céleste naissent et procèdent médiatement tous les biens.

9916. *Comme une ouverture de cuirasse il aura, afin qu'il ne se déchire point, signifie ainsi fort et en sûreté contre le dommage :* on le voit par la signification de la *cuirasse*, en ce que c'est ce qui a été fortement tissu, aussi est-il dit : *Afin qu'il ne se déchire point*, c'est-à-dire, afin qu'il soit en sûreté contre le dommage; un tel tissu est signifié par ce mot dans la Langue Originale. On peut par la correspondance avoir une idée de ce tissu ; en effet, là, dans le sens interne, il s'agit de l'influx du bien céleste dans le bien spirituel; c'est cet influx qui est signifié par l'ouverture de tête du manteau, et décrit par l'œuvre de tisserand et par l'œuvre de cuirasse; et à cet influx provenant des cieux correspond l'influx de la vie chez l'homme, allant de la tête par le cou dans le corps, N°s 9913, 9914; et parce qu'ainsi à cet influx correspond la tissure du cou provenant de forts nerfs, et au-dessous le tissu quasi circulaire provenant des os, par lesquels l'influx est mis en sûreté contre tout dommage, de là vient qu'on peut, comme il a été dit, avoir une idée de chacune des choses qui sont dans ce Verset, à savoir, de ce qui est signifié par l'ouverture de tête dans le milieu, par le bord alentour de l'ouverture, par l'ouvrage de tisserand, et par l'ouverture de cuirasse afin qu'il ne se déchire point. Il faut qu'on sache que tous les représentatifs dans la nature se rapportent à la forme humaine, et signifient selon le rapport à cette forme, N° 9496; et que tous les vêtements tirent leur signification de

Digitized by Google

cette partie du corps qu'ils couvrent, N° 9827 ; par conséquent aussi cette partie supérieure du manteau, qui entoure et couvre le cou.

9917. *Et tu feras sur ses franges, signifie dans les extrêmes où est le naturel :* on le voit par la signification des *franges du manteau,* en ce qu'elles sont les extrêmes où est le naturel ; en effet, le manteau signifie spécialement le Divin Vrai dans le Royaume spirituel dans la forme interne, et en général le Royaume spirituel, N° 9825 ; et les franges qui sont au bas alentour signifient les extrêmes du Royaume spirituel ; et les extrêmes du Royaume spirituel sont les naturels ; car les biens et les vrais dans les cieux se succèdent dans cet ordre : Dans les suprêmes ou intimes sont les biens et les vrais célestes, dans les moyens sont les biens et les vrais spirituels, et dans les derniers sont les biens et les vrais naturels ; sur cet ordre de succession dans les cieux et chez l'homme, *voir* ce qui vient d'être dit, N° 9915 ; et comme les scientifiques du vrai et du bien sont dans l'homme externe ou naturel, c'est aussi pour cela que des grenades avaient été placées sur les franges, car les grenades signifient les scientifiques du bien, et qu'il y avait aussi dans les grenades des clochettes d'or, parce que les clochettes signifient des choses qui appartiennent aux scientifiques. Que les franges du manteau soient les extrêmes où est le naturel, on le voit par les passages de la Parole où les franges sont nommées, par exemple, dans Ésaïe : « Je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et *ses franges » remplissaient le Temple.* » — VI. 1 ; — le trône sur lequel était le Seigneur signifie le ciel, et spécialement le ciel spirituel, N°s 5313, 8625 ; les franges dans ce passage signifient les Divins Vrais dans les derniers ou extrêmes, tels que sont les Vrais de la Parole dans le sens de la lettre ; elles sont dites remplir le Temple, quand ces vrais remplissent l'Église : par les franges remplissant le Temple il est signifié la même chose que par la fumée et la nuée remplissant le Tabernacle, et aussi le Temple, et dont il est quelquefois parlé dans la Parole ; que le Divin Vrai dans les derniers, tel qu'est le sens de la lettre de la Parole, soit signifié là par la fumée, on le voit, N°s 8916, 8918 ; et aussi par la nuée, N°s 4060, 4391, 5922, 6343. « Quand la femme travaillée d'une perte de sang *eut touché la frange du vêtement du Seigneur,* elle fut guérie. » —

Digitized by Google

Matth. IX. 20, 22 : — et en général, « *tous ceux qui touchaient la frange de son vêtement étaient guéris.* » — Matth. XIV. 36. Marc, VI. 56 ; — ce qui signifiait que le salut sortait du Divin dans les extrêmes ou derniers ; car c'est dans les derniers du bien et du vrai, procédant du Divin, qu'il y a la force et la puissance, *voir* N° 9836; et c'est là aussi que sont les réponses, N° 9905. Dans Matthieu : « Jésus dit des Scribes et des Pharisiens, qu'ils font toutes leurs œuvres pour qu'elles soient vues par les hommes, qu'ils élargissent leurs phylactères, *et agrandissent les franges de leurs manteaux.* » — XXIII. 5 ; — là, il est bien évident que les franges du manteau sont les externes qui se montrent à la vue, et que les agrandir, c'est faire des œuvres dans les externes pour qu'elles paraissent ou soient vues. Dans Jérémie : « Jérusalem a commis le » péché, *sa souillure est dans ses franges.* » — Lament. I. 9 ; — la souillure dans les franges, c'est dans les actions et dans les paroles, ainsi dans les extrêmes; en effet, les extrêmes tirent leur essence des intérieurs, c'est pourquoi quand les intérieurs sont souillés, les extrêmes le sont aussi, quoique les souillures ne se montrent pas devant les hommes, par la raison que les hommes regardent la forme externe, et par conséquent ne voient pas les intérieurs ; mais toujours est-il que ces souillures, qui sont dans les intérieurs, apparaissent devant les anges, et sont aussi mises à découvert chez chacun dans l'autre vie, car là les externes sont enlevés, d'où il résulte qu'on voit clairement quelles ont été les œuvres dans leur essence. Dans Nahum : « *Je relèverai tes franges sur tes faces,* » et je montrerai aux nations ta nudité. » — III. 5 ; — relever les franges sur les faces, c'est écarter les externes afin que les internes se montrent ; car les externes, qui appartiennent à l'homme naturel, cachent de diverses manières les internes, qui sont les hypocrisies, les fourberies, les mensonges, les haines, les vengeances, les adultères, et autres maux semblables; lors donc que les externes sont enlevés, les internes se montrent dans leur souillure et dans leur turpitude. Dans Jérémie : « Si tu dis dans ton cœur : Pourquoi me » sont arrivées ces choses? *A cause de la multitude* de ton ini- » quité *relevées ont été tes franges,* maltraités ont été tes talons. » Moi, *je mettrai à nu tes franges sur tes faces,* afin que soient » vus ton ignominie, tes adultères. » — XIII. 22, 26 : — là, il

Digitized by Google

s'agit des abominations de Jérusalem ; relever les franges, et les mettre à nu, c'est enlever les externes qui voilent et cachent, afin que les intérieurs soient vus ; car l'homme apprend à feindre le bien, l'honnête et le sincère, à cause de la réputation, de l'honneur et du gain, lorsque cependant il tient cachés en dedans de lui des maux et des faux de divers genres : comme les franges signifient les externes, c'est pour cela qu'il est aussi parlé des talons, puisque les talons sont les infimes du naturel, *voir* N°s 259, 4938 et suiv., 4940 à 4951. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on voit que les franges du manteau signifient les biens et les vrais dans les derniers ou extrêmes, qui sont dans le monde naturel.

9918. *Des grenades, signifie les scientifiques du bien :* on le voit par la signification des *grenades,* en ce qu'elles sont les scientifiques du bien, N° 9552; si des grenades avaient été placées dans les franges du manteau, c'était parce que les franges signifiaient les derniers ou extrêmes du Ciel et de l'Église ; et que les derniers ou extrêmes y sont les scientifiques, comme on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus de l'ordre successif des biens et des vrais dans les cieux et chez l'homme, N°s 9915 et 9917. Les scientifiques du bien et du vrai, qui sont signifiés par les grenades, sont les doctrinaux tirés de la Parole ; ces doctrinaux sont des scientifiques, tant qu'ils sont dans la mémoire qui est dans l'homme externe ou naturel ; mais quand ils entrent dans la mémoire qui est dans l'homme Interne ou Spirituel, ce qui arrive quand on vit selon eux, alors les doctrinaux quant au vrai deviennent des choses de la foi, et les doctrinaux quant au bien deviennent des choses de la charité, et ils sont appelés des spirituels ; quand cela arrive, ils s'évanouissent presque de la mémoire externe ou naturelle, et paraissent comme innés parce qu'ils sont greffés dans la vie de l'homme, de même que toutes les choses qui par un usage journalier ont contracté une quasi nature. D'après cela, on voit clairement ce que c'est que les scientifiques, et à quoi ils servent, par conséquent à quoi servent les doctrinaux de l'Église tant qu'ils ne sont tenus que scientifiquement ; en effet, quand ils ne sont tenus que scientifiquement, ils ont leur place au-dessous de l'intelligence et de la sagesse, et ils ne montent point ou n'entrent point dans la vie, avant de devenir des choses de la foi et de la charité dans l'homme Interne.

Digitized by Google

9919. *D'hyacinthe et de pourpre et d'écarlate double-teint, signifie d'après le bien de la charité et de la foi :* on le voit par la signification de ces objets, N°s 9687, 9833. Si le fin lin n'entrait point dans ce tissu, comme dans l'Éphod, c'est parce que la tunique, qui était le vêtement le plus intérieur, était de fin lin, et cela par la raison que le fin lin signifie le vrai d'origine céleste, N°s 5319, 9469, qui est le bien spirituel lui-même procédant du céleste.

9920. *Sur ses franges alentour, signifie dans les extrêmes, où est le naturel, de tous côtés :* on le voit par la signification des *franges,* en ce qu'elles sont les extrêmes, où est le naturel, N° 9917; et par la signification *d'alentour,* en ce que c'est de tous côtés; car les franges signifiant les extrêmes, toute la circonférence qui est formée par les franges, signifie tout extrême, par conséquent partout ou de tous côtés dans les extrêmes.

9921. *Et des clochettes d'or, signifie toutes les choses de la doctrine et du culte d'après le bien, passant à ceux qui sont de l'Église :* on le voit par la signification des *clochettes,* en ce qu'elles sont toutes les choses de la doctrine et du culte passant à ceux qui sont de l'Église, ainsi qu'il va être expliqué; que ce soit d'après le bien, c'est ce qui est signifié en ce qu'elles étaient *d'or,* car l'or signifie le bien, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510, 9874, 9881, 9884. Si les clochettes sont toutes les choses appartenant à la doctrine et au culte et passant à ceux qui sont de l'Église, c'est parce que par les clochettes le peuple entendait et percevait la présence d'Aharon dans son ministère, car le peuple signifie ceux qui sont de l'Église, et le ministère d'Aharon signifie toutes les choses de la doctrine et du culte; c'est pourquoi il est dit plus loin : « *Et il sera sur Aharon pour exercer le ministère, et sera entendue sa voix quand il entrera vers le Saint devant Jéhovah, et quand il sortira,* » — d'après ces paroles, on voit clairement ce qui est signifié par les clochettes. Si ces clochettes ont été placées dans les franges, c'était parce que les saints de la doctrine sont dans les extrêmes, et aussi parce que c'est dans les extrêmes et par les extrêmes qu'il y a audition et perception, *voir* N°s 9824, 9905.

9922. *Au milieu d'elles alentour, signifie de l'intérieur des scientifiques du bien de tous côtés :* on le voit par la signification

Digitized by Google

d'*au milieu*, en ce que c'est l'intérieur, N°s 1074, 2940, 2973, 5897; ainsi au milieu, quand il s'agit de l'audition et de la perception de la doctrine et du culte signifiées par les clochettes, c'est de l'intérieur; par la signification des grenades, au milieu desquelles elles étaient, en ce qu'elles sont les scientifiques du bien, N° 9918; et par la signification d'*alentour*, en ce que c'est de tous côtés, comme ci-dessus, N° 9920. Si les clochettes ont été placées au milieu des grenades, c'est parce que les scientifiques, qui sont signifiés par les grenades, sont les récipients et comme les vases du vrai et du bien, N°s 1469, 1496, 3068, 5373, 5489, 7770; et que la doctrine et le culte, qui sont signifiés par les clochettes, doivent provenir du bien et du vrai qui sont au dedans des scientifiques comme dans leurs vases; si la doctrine et le culte ne proviennent pas du bien et du vrai, et viennent seulement des scientifiques, la doctrine et le culte n'ont aucune vie : il est dit que la doctrine et le culte doivent provenir du bien et du vrai qui sont au dedans des scientifiques, et non des scientifiques sans ce bien et sans ce vrai; mais comme il est peu d'hommes qui puissent saisir comment cela a lieu, je vais l'expliquer, autant que possible, de manière à être compris : Sont appelés scientifiques toutes les choses de la mémoire externe ou naturelle; car il y a une mémoire externe, qui concerne les choses dans le monde naturel, et il y a une mémoire interne, qui concerne les choses dans le monde spirituel, *voir* N°s 2469 à 2494, 2831, 5212, 9394, 9723, 9841; les choses qui ont été inscrites dans la mémoire interne ne sont pas appelées scientifiques, parce qu'elles sont des choses de la vie de l'homme, mais elles sont appelées vrais de la foi et biens de l'amour; ce sont elles qui doivent être au dedans des scientifiques; en effet, dans l'homme il y a l'externe qui est appelé l'homme Externe, et l'interne qui est appelé l'homme Interne, l'interne doit être dans l'externe, comme l'âme est dans son corps; ainsi les choses qui sont dans l'homme interne doivent être dans celles qui sont dans l'homme externe, car ainsi il y a âme ou vie dans l'externe; si donc les internes ou les choses qui appartiennent à l'homme interne ne sont point dans les externes, il n'y a point d'âme dans les externes, par conséquent point de vie : puisque le bien de l'amour et de la foi est l'interne, il s'ensuit que ce bien doit être dans les externes, par conséquent

Digitized by Google

dans les scientifiques; car les scientifiques, comme il a déjà été dit, sont les récipients et comme les vases des internes, par conséquent c'est de ces internes qui sont dans des récipients ou vases que doivent provenir la doctrine et le culte, lesquels ne sont point dans des récipients ni dans des vases vains ou vides d'internes. D'après cela on voit comment il faut entendre que toutes les choses de la doctrine et du culte doivent provenir des intérieurs des scientifiques du bien, qui sont signifiés en ce qu'il devait y avoir des clochettes d'or au milieu des grenades. En outre, il faut qu'on sache qu'il y a des scientifiques du bien et des scientifiques du vrai, et que les vrais y sont de nouveau des vases récipients du bien, car les vrais de la foi sont les vases du bien de l'amour. Pour l'illustration de ce sujet, on peut se reporter à ce qui a déjà été dit et montré sur les scientifiques, à savoir, *que les scientifiques sont les choses de la mémoire dans l'homme naturel,* Nos 3293, 3309, 3310, 4967, 5212, 5774, 5874, 5886, 5889, 5934; *que par les scientifiques l'homme Interne est ouvert,* Nos 1495, 1548, 1563, 1895, 1940, 3085, 3086, 5276, 5871, 5874, 5901; *que les scientifiques sont des moyens de devenir sage, et aussi des moyens de devenir insensé,* Nos 4156, 4760, 8628, 8629; *que les scientifiques sont les vases du vrai, et les vrais les vases du bien,* Nos 1469, 1496, 3068, 3079, 3318, 5489, 5881, 6023, 6071, 6077, 6750, 7770, 8005, 9394, 9724; *que les scientifiques servent l'homme Interne,* Nos 1486, 1616, 2576, 3019, 3020, 3665, 5201, 5213, 6052, 6068, 6084, 9394; *que les scientifiques, qui sont les choses de la mémoire externe, lorsqu'ils deviennent choses de la vie, s'évanouissent de la mémoire externe, mais restent inscrits dans la mémoire interne,* Nos 9394, 9723, 9841; *que l'homme, qui est dans les vrais de la foi d'après le bien de la charité, peut être élevé au-dessus des scientifiques,* Nos 6383, 6384; *cela est appelé être élevé au-dessus des sensuels,* Nos 5089, 5094, 6183, 6313, 6315, 9730; *que l'homme emporte avec lui les scientifiques ou les choses de la mémoire externe dans l'autre vie, quand il meurt, mais qu'alors ces scientifiques se reposent, et de quelle manière,* Nos 2475 à 2486, 6931.

9923. *Une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les franges du manteau alentour, signifie*

Digitized by Google

ainsi partout et entièrement, à savoir, que la doctrine et le culte proviennent de l'intérieur des scientifiques partout et entièrement : on le voit d'après ce qui vient d'être expliqué sur les clochettes et sur les grenades ; la répétition enveloppe qu'ainsi c'est partout.

9924. *Et il sera sur Aharon, signifie le représentatif du Seigneur :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le représentatif du Seigneur quant au bien de l'amour, N°s 9806, 9809 ; ici quant aux choses qui concernent l'évangélisation et le culte, puisque ces choses sont signifiées par les clochettes dans les grenades, et par la voix qui en était entendue, quand Aharon entrait vers le Saint.

9925. *Pour exercer le ministère, signifie pendant qu'il est dans le culte et dans l'évangélisation :* on le voit par la signification d'*exercer le ministère,* quand il s'agit d'Aharon par qui est représenté le Seigneur, en ce que c'est le culte et l'évangélisation ; par le culte est signifié tout représentatif du culte d'après le bien de l'amour et les vrais de la foi, car le culte qui provient de ce bien et de ces vrais est véritablement le culte, mais le culte qui n'en provient pas est comme une coquille sans amande, et comme un corps sans âme ; tel était cependant le culte chez la nation juive et israélite, car il représentait seulement les internes, qui, ainsi qu'il a été dit, appartiennent à l'amour et à la foi ; mais toujours est-il que le Seigneur pourvoyait à ce qu'un tel culte fût perçu dans les cieux, et qu'ainsi par ce culte il se fit une conjonction du ciel avec l'homme, non pas par les internes, mais par les correspondances avec les externes, *voir* sur ce sujet les articles cités, N°s 9320 f., et 9380 : c'est ce culte qui est signifié par le ministère d'Aharon. Que ce soit aussi l'Évangélisation, c'est parce que par l'Évangélisation sont entendues toutes les choses qui, dans la Parole, traitent du Seigneur, et toutes celles qui dans le culte représentaient le Seigneur ; car l'Évangélisation est une annonce concernant le Seigneur, son avènement, et les choses qui procèdent de Lui, lesquelles appartiennent au salut et à la vie éternelle ; et comme toutes les choses de la Parole dans son sens intime traitent du Seigneur seul, et que toutes les choses du culte Le représentaient, c'est pour cela que toute la Parole est un Évangile, et que tout culte, qui a été fait selon les choses commandées dans la Parole, a été pareillement un Évangile ; et

Digitized by Google

comme les prêtres présidaient au culte, et aussi enseignaient, voilà pourquoi leur ministère signifiait le culte et l'évangélisation.

9926. *Et sera entendue sa voix, signifie l'influx du vrai chez ceux qui sont dans les cieux et chez ceux qui sont dans les terres :* on le voit par la signification d'*être entendu,* en ce que c'est la réception et la perception, N°s 5017, 5471, 5475, 7216, 8361, 9311, par conséquent aussi l'influx, car les choses qui sont reçues et perçues doivent influer ; et par la signification de la *voix,* quand il s'agit d'Aharon par qui est représenté le Seigneur, en ce qu'elle est le Divin Vrai, N° 8813 ; en effet, la voix est l'annoncé de ce Vrai, et puisque c'est l'annoncé, c'est chez ceux qui sont dans les cieux et dans les terres, car le Divin Vrai remplit toutes les choses du ciel, et fait toutes les choses de l'Église ; un tel annoncé était représenté par la voix provenant des clochettes d'or, quand Aharon entrait vers le Saint devant Jéhovah, et quand il sortait, ainsi qu'il est dit dans la suite de ce Verset. Que la Voix dans la Parole signifie le Divin Vrai qui est entendu et perçu dans les cieux et dans les terres, on le voit dans les passages suivants ; dans David : « *La voix de Jéhovah (est)* sur les eaux ; *la voix* » *de Jéhovah (est)* dans la force ; *la voix de Jéhovah (est)* avec » honneur ; *la voix de Jéhovah* brise les cèdres ; *la voix de Jé-* » *hovah* tranche comme une flamme de feu ; *la voix de Jéhovah* » fait trembler le désert ; *la voix de Jéhovah* fait mettre bas les » biches ; mais dans son Temple chacun publie sa gloire. » — Ps. XXIX. 3 à 9 ; — dans ce Psaume il s'agit du Divin Vrai qui détruit les faux et les maux ; ce Divin Vrai est la voix de Jéhovah ; mais la gloire, qui est publiée, est le Divin Vrai dans le Ciel et dans l'Église ; car la gloire est le Divin Vrai, *voir* N° 9429 ; et le Temple est le Ciel et l'Église, N° 3720. Dans Jean : « Celui-ci est le » Berger des brebis ; le portier lui ouvre, *et les brebis sa voix* » *entendent :* les brebis Le suivent, *parce qu'elles connaissent* » *sa voix ;* un étranger elles ne suivent point, parce *qu'elles ne* » *connaissent point des étrangers la voix.* Et d'autres brebis » j'ai, qui ne sont point de cette bergerie, il faut aussi que je les » amène, et *ma voix elles entendront :* mais vous, vous n'êtes » point de mes brebis, car *mes brebis ma voix entendent,* et Moi » je les connais, et elles Me suivent. » — X. 2, 3, 4, 5, 16, 26,

Digitized by Google

27 ; — ici, il est bien évident que la Voix est le Divin Vrai procédant du Seigneur, par conséquent la Parole ; la voix des étrangers est le faux. Dans Ésaïe : « *La voix de qui crie dans le désert :* » Préparez le chemin à Jéhovah, car sera révélée la gloire de Jé- » hovah. *Une voix dit : Crie ;* sur ta montagne élevée monte, » Sion qui annonce la bonne nouvelle ; *élève avec force ta voix,* » Jérusalem qui annonce la bonne nouvelle ; élève-là, voici, le Sei- » gneur Jéhovih dans sa force vient. » — XL. 3, 5, 6, 9, 10. Jean, I. 23 ; — dans ce passage, la voix est l'annoncé d'après la Parole sur l'avènement du Seigneur, par conséquent c'est aussi le Divin Vrai que la Parole annonce ; le désert est l'état de l'Église qui alors est comme un désert, parce que la Parole n'est plus comprise ; la gloire qui sera révélée est la Parole quant à ses intérieurs ; car c'est là la gloire, *voir* N° 9429 ; que Jéhovah à qui le chemin est préparé, et le Seigneur Jéhovih qui vient dans sa force, ce soit le Seigneur, cela est évident, car cela est dit clairement. Dans Ésaïe : « *La voix de tes sentinelles ; elles élèveront la voix,* quand œil à » œil elles verront que Jéhovah retournera à Sion. » — LII. 8 ; — les sentinelles sont ceux qui scrutent les écritures sur l'avènement du Seigneur ; leur voix est la Parole, qui est le Divin Vrai dont procèdent les vrais. Dans Jérémie : « Celui qui a fait la terre, par son » intelligence a étendu les cieux ; *à la voix qu'il donne, Lui, une* » *multitude d'eaux* (est) *dans les cieux.* » — X. 12, 13. LI. 16 ; — la voix est le Divin Vrai, les eaux sont les vrais qui sont dans les cieux, et qui influent des cieux ; que les eaux dans la Parole soient les vrais, on le voit, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 5668, 8568, 9323 ; comme aussi dans l'Apocalypse : « *La voix* » *du Fils de l'homme était comme le bruit de beaucoup d'eaux.* » — I. 15 : — « *J'entendis une voix du ciel comme une voix de* » *beaucoup d'eaux.* » — XIV. 2 : — et dans David : « *La voix* » *de Jéhovah sur les eaux,* Jéhovah *sur des eaux grandes.* » — Ps. XXIX. 3. — Dans Joël : « *Jéhovah a donné de sa voix* » devant son armée, car innombrables *(sont)* ceux qui *font sa Pa-* » *role.* » — II. 11, — là encore la voix est le Divin Vrai, et aussi la Parole qu'ils font. Dans le Même : « Jéhovah de Jérusalem *fera* » *entendre sa voix,* et ébranlés seront les cieux et la terre. » — IV. 16. — Dans David : « Royaumes de la terre, psalmodiez au Sei-

Digitized by Google

» gneur, qui chevauche sur le ciel du ciel de l'antiquité ; voici, *il* » *donnera dans sa voix la voix de la force.* » — Ps. LXVIII. 33, 34. — Dans Jean : « Je vous dis que viendra une heure, que » les morts *entendront la Voix du fils de Dieu,* et ceux qui l'en- » tendront vivront. » — V. 25 ; — que la voix, dans ce passage, soit le Divin Vrai, par conséquent la Parole du Seigneur, cela est évident. Dans Ézéchiel : « L'esprit m'éleva, et j'*entendis* derrière » moi *la voix d'un grand tremblement de terre ;* bénie *(soit)* » la gloire de Jéhovah, *et la voix des ailes des animaux, et la* » *voix des roues, et la voix d'un grand tremblement de terre.* » — III. 12, 13 ; — et ensuite : « *La voix des ailes des Chérubins* » fut entendue jusqu'au Parvis extérieur, comme *la voix du Dieu* » *Schaddaï* quand il parle. » — X. 5 ; — là aussi la voix est le Divin Vrai, car les Chérubins signifient la Providence et la garde du Seigneur, afin qu'il n'y ait accès vers Lui et dans le ciel que par le bien qui appartient à l'amour, N° 9277 f., 9509 ; la voix des ailes et la voix des roues sont les vrais spirituels. Dans ce Verset, où il s'agit d'Aharon, c'est le son ou le bruit des clochettes, qui est appelé voix : ailleurs, dans la Parole, ce sont aussi les sons et le bruit des trompettes, et les sons et le bruit des tonnerres, qui sont appelés voix, et par ces voix sont pareillement signifiés les Divins Vrais, *voir* N° 7573 ; de plus, les sons des instruments de musique de divers genre signifient aussi la même chose, mais ceux qui rendent un son perçant et discret signifient les Divins Vrais spirituels, et ceux qui rendent un son continu, les Divins Vrais célestes, N°s 418, 419, 420, 4138, 8337 ; d'après cela, il est évident que les sons ou les voix des clochettes signifient les Divins vrais spirituels ; car les Vêtements d'Aharon, et spécialement le manteau, dans les franges duquel il y avait des clochettes tout autour, représentaient le Royaume ou ciel spirituel du Seigneur, N°s 9814, 9825.

9927. *Quand il entrera vers le Saint devant Jéhovah, et quand il sortira, signifie dans tout état du bien et du vrai dans le culte :* on le voit par la signification d'*entrer vers le Saint,* et d'*entrer devant Jéhovah,* en ce que c'est le culte, N°s 9903, 9907 ; que ce soit l'état du bien et du vrai dans le culte qui est signifié, c'est parce que toutes les choses du culte chez la nation israélite et juive étaient des représentatifs du culte interne, et que le culte

zed by Google

interne procède du bien et du vrai, ou de l'affection du bien et de la foi du vrai. Que ce soit *tout* état du bien et du vrai qui est signifié, c'est parce qu'il est dit *quand il entrera et quand il sortira,* et que par entrer et sortir sont signifiées toutes les choses de l'état ; car ce qui tient au mouvement, comme marcher, aller, s'avancer, signifie l'état de la vie ; on a déjà vu que marcher a cette signification, N°s 519, 1794, 3335, 4882, 5493, 5605, 8417, 8420 ; et pareillement s'avancer et partir, N°s 8103, 8181, 8397, 8557 ; et que les mouvements et les marches dans l'autre vie sont les états, N°s 1273 à 1277, 1376 à 1381, 2837, 3356, 9440 ; de là, il est évident qu'entrer et sortir, c'est le tout de l'état ou de la chose dont il s'agit ; et comme ici il s'agit du culte procédant du bien et du vrai, c'est tout état du bien et du vrai dans le culte, qui est signifié par entrer et sortir. Si entrer et sortir signifie cela, c'est d'après les représentatifs dans l'autre vie ; car là on va, on se promène, on marche, on entre et on sort comme dans le monde, mais tout cela se fait selon l'état de la vie des pensées et des affections, *voir* les articles cités ci-dessus ; on ne s'aperçoit même pas que ces mouvements tirent leur origine de là, et que ce sont des correspondances, et par conséquent des apparences réelles : il est donc évident que tout ce qui appartient au mouvement signifie des choses qui appartiennent à l'état de la vie ; qu'ainsi entrer et sortir signifie tout état de la vie, par conséquent l'état de la chose dont il s'agit, depuis son commencement jusqu'à sa fin : de là vient que chez les anciens c'était une formule d'usage de dire qu'on savait l'*entrer* et le *sortir* de quelqu'un, ou son *entrée* et sa *sortie,* pour indiquer qu'on savait tout état de sa vie : et comme cette formule tire son origine des correspondances dans l'autre vie, ainsi qu'il vient d'être dit, voilà pourquoi de semblables expressions se trouvent dans la Parole ; et, lorsqu'elles se rencontrent, elles signifient une semblable chose, comme dans les passages suivants ; dans le Livre I de Samuel : « Achis appela David, et il lui dit : Droit *(tu es),* toi ; *et bon est* » *à mes yeux ton sortir et ton entrer avec moi* dans le camp ; » car je n'ai point trouvé en toi le mal. » — XXIX. 6 ; — bon à ses yeux son sortir et son entrer, c'est-à-dire que tout état de sa vie lui plaisait. Dans le Livre II de Samuel : « Tu sais qu'Abner » est venu pour te convaincre, et *afin de connaître ta sortie et*

Digitized by Google

» *ton entrée,* et de connaître tout ce que tu fais. » — III. 25 ; — connaître la sortie et l'entrée, c'est connaître toutes les pensées et tous les actes de la vie, c'est pourquoi il est dit aussi : Et afin de connaître tout ce qu'il fait. Dans le Livre II des Rois : « Ton asseoir, » et *ton sortir et ton entrer* je connais, et que tu t'es soulevé » contre moi. » — XIX. 27. Ésaïe, XXXVII. 28 ; — là, il s'agit de Sanchérib, Roi d'Assyrie ; connaître son sortir et son entrer, c'est connaître tout ce qui concerne son dessein. Dans David : « Jé- » hovah te gardera de tout mal, il gardera ton âme ; Jéhovah *gar-* » *dera ta sortie et ton entrée,* dès maintenant et jusque dans » le siècle. » — Ps. CXXI. 7, 8 ; — garder la sortie et l'entrée, c'est garder le tout de la vie selon l'état du bien et du vrai. Dans Moïse : « Jéhovah, le Dieu des esprits de toute chair, établira un » homme sur l'assemblée, *qui sorte devant eux et qui entre de-* » *vant eux,* afin que l'assemblée de Jéhovah ne soit pas comme » un troupeau qui n'a point de Berger. » — Nomb. XXVII. 16, 17 ; — qui sorte devant eux et qui entre devant eux, c'est qui les conduise, ainsi quelqu'un qu'ils regardent et suivent dans tout état de la vie. Dans Jean : « Celui qui *n'entre pas* par la porte dans » la bergerie des brebis, mais qui monte par un autre endroit, celui- » là est un voleur et un larron ; mais celui qui *entre* par la porte » est berger des brebis. Moi, je suis le Berger des brebis, *par Moi* » *si quelqu'un entre,* il sera sauvé ; *et il entrera et sortira ;* et » pâturage il trouvera. » — X. 1, 2, 9 ; — entrer, à savoir, dans le ciel, c'est entrer dans le bien de l'amour et de la foi, car ce bien fait le ciel ; c'est pourquoi entrer et sortir, c'est être conduit par le Seigneur quant à tout état de la vie, par conséquent penser et vouloir le bien d'après la liberté, c'est-à-dire, d'après l'amour et la foi qui procèdent du Seigneur, car l'amour et la foi font la liberté. Dans Luc : « Jésus envoya les douze disciples prêcher le Royaume de » Dieu, et il leur dit : *En quelque maison que vous entriez,* là » restez, et *de là sortez.* » — IX. 4 ; — entrer dans une maison, y rester, et en sortir, c'est jouir de la consociation céleste avec ceux qui reçoivent le Seigneur par la foi et l'amour ; car dans le ciel, ceux qui sont ensemble dans une société sont aussi dans une maison, et ils y entrent et ils en sortent, car ils sont dans un semblable bien ; mais ceux qui sont dans ce qui est dissemblable ne

Digitized by Google

peuvent pas faire ainsi, et s'ils entrent, ce n'est point par les portes, c'est par d'autres endroits; celui qui ne sait pas que de telles choses sont signifiées ne peut pas savoir ce qu'enveloppe ce commandement d'entrer dans une maison, d'y rester et de sortir. Dans Ézéchiel : « Quand *entrera le Prince,* par le chemin du portique de » la porte il entrera, et par ce chemin *il sortira.* Quand *entrera* » le peuple de la terre devant Jéhovah dans les fêtes établies, *celui* » *qui entre* par le chemin de la porte du septentrion pour adorer » *sortira* par le chemin de la porte du midi, mais *celui qui entre* » par le chemin de la porte du midi *sortira* par le chemin de la » porte vers le septentrion ; il ne retournera pas par le chemin de » la porte par laquelle *il était entré,* mais droit devant lui *il sor-* » *tira.* Or, le Prince au milieu d'eux, quand *il entre, ils entre-* » *ront,* eux ; et quand *ils sortiront,* eux ; *ils sortiront.* » —XLVI. 8, 9, 10;—là, dans le sens interne, il s'agit du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Église, et le Prince signifie le Vrai de la foi d'après le bien de l'amour; par l'entrée et la sortie du prince et du peuple de la terre, il est décrit comment ce vrai entre chez les anges dans les cieux et chez les hommes de l'Église dans les terres, et fait ensuite des progrès, quand il va par le chemin externe vers les intérieurs, et quand il va par le chemin interne vers les extérieurs; le midi est l'état du vrai de la foi dans l'homme interne, et le septentrion est l'état de ce vrai dans l'homme externe; l'entrée et la sortie, c'est l'état de la vie quant au bien et au vrai, par conséquent quant au culte : d'après cela, on peut assez clairement savoir qu'entrer et sortir signifie les choses qui concernent l'état de la vie d'après le bien et le vrai; car autrement que servirait-il de savoir que le prince entrerait par tel ou tel chemin, et le peuple de la terre par tel ou tel autre? là, en effet, par la Maison ou le Temple dans lequel on entre et d'où l'on sort, il est signifié le Ciel et l'Église, *voir* N° 3720; par le Prince, le Vrai de la foi, N° 5044; par le peuple de la terre, ceux qui sont dans le ciel ou ceux qui sont de l'Église, N° 2928; par le chemin, ce qui conduit au vrai, N°s 627, 2333; par la porte, le doctrinal, N°s 2851, 3187; par le midi, où le vrai est dans la lumière, N° 9642, ainsi le vrai dans l'homme interne; et par le septentrion, où le vrai est dans l'obscur, N° 3708, ainsi le vrai dans l'homme externe.

Digitized by Google

9928. *Afin qu'il ne meure point, signifie afin que le représentatif ne périsse point, et qu'ainsi il y ait conjonction avec les cieux :* on le voit par la signification de *mourir,* quand il s'agit d'Aharon et de son ministère, en ce que c'est la cessation des représentatifs, et par conséquent de la conjonction avec les cieux ; car par Aharon était représenté le Seigneur, et par son ministère toute œuvre de salvation, et de la part de l'homme, toute œuvre du culte ; que le culte ait été représentatif, et que par le culte représentatif il y ait eu conjonction avec les cieux, c'est ce qui a été déjà montré en plusieurs endroits, *voir* les articles cités, N° 9320 f. ; on peut voir aussi ce que c'était que le représentatif de l'Église chez la nation israélite et juive, N° 9280, et N°s 9457, 9481, 9576, 9577 ; et qu'alors par les représentatifs il y avait conjonction du Seigneur et du ciel avec l'homme, N°s 9481 : c'est aussi de là qu'Aharon devait être couvert d'habits qui représentaient les célestes, quand il remplissait ses fonctions saintes ; et que s'il agissait autrement, il mourrait ; surtout s'il allait remplir les fonctions saintes à l'insu du peuple, car chez le peuple était le représentatif de l'Église, et chez Aharon le représentatif du Seigneur, par Qui et pour Qui existe le tout du culte.

9929. Vers. 36, 37, 38. *Et tu feras une plaque d'or pur, et tu graveras sur elle en gravure de sceau : Sainteté à Jéhovah. Et tu la poseras sur un fil d'hyacinthe, et elle sera sur le turban, du côté des faces du turban elle sera. Et elle sera sur le front d'Aharon, et Aharon portera l'iniquité des saints, que sanctifieront les fils d'Israël quant à tous leurs dons de saints ; et elle sera sur son front à perpétuité, en bon plaisir pour eux devant Jéhovah.—Et tu feras une plaque d'or pur,* signifie l'illustration d'après le Divin Bien du Seigneur : *et tu graveras sur elle en gravure de sceau,* signifie perpétuel et imprimé dans les cœurs selon la sphère céleste : *Sainteté à Jéhovah,* signifie le Divin Humain du Seigneur, et par suite tout céleste et tout spirituel : *et tu la poseras sur un fil d'hyacinthe,* signifie l'influx dans le vrai de l'amour céleste : *et elle sera sur le turban,* signifie d'après la sagesse infinie : *du côté des faces du turban elle sera,* signifie pour l'éternité : *et elle sera sur le front d'Aharon,* signifie d'après le Divin amour du Seigneur : *et Aharon*

Digitized by Google

portera l'iniquité des saints, signifie de là l'éloignement des faux et des maux chez ceux qui sont dans le bien : *que sanctifieront les fils d'Israël quant à tous leurs dons de saints,* signifie les cultes représentatifs de l'éloignement des péchés : *et elle sera sur le front d'Aharon à perpétuité,* signifie le représentatif de l'amour du Seigneur pour l'éternité : *en bon plaisir pour eux devant Jéhovah,* signifie le Divin du Seigneur en eux.

9930. *Et tu feras une plaque d'or pur, signifie l'illustration d'après le Divin Bien du Seigneur :* on le voit par la signification de la *plaque,* en ce que c'est l'illustration; et par la significatoin de l'*or,* en ce que c'est le bien de l'amour, ici le Divin Bien du Seigneur, parce qu'il y avait été inscrit, Sainteté à Jéhovah : que l'or soit le bien de l'amour, on le voit, N°s 113, 1551, 1552, 5658, 6914, 6917, 8932, 9490, 9510, 9874, 9881. Si la plaque est l'illustration, c'est à cause de la splendeur; car elle resplendissait par l'or sur le front d'Aharon, et toute splendeur signifie l'illustration telle qu'elle est dans les cieux par le Seigneur comme Soleil; là, l'illustration est la sagesse et l'intelligence d'après le Divin Vrai procédant du Seigneur, car ce vrai illustre leurs intérieurs; et leurs intérieurs correspondent chez l'homme à l'intellectuel qui est illustré par le Seigneur, quand le vrai et le bien de l'Église et du ciel sont perçus; en effet, l'intellectuel est le sujet récipient, car sans sujet il n'y a aucune réception. Que cette plaque soit l'illustration procédant du Divin Bien du Seigneur, c'est parce qu'il y avait été inscrit, Sainteté à Jéhovah, et parce qu'elle avait été posée sur le front du turban qui était sur la tête d'Aharon; la Sainteté qui procède de Jéhovah est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N°s 6788, 8302, 8330, 9229, 9680, 9820 : pour que cela représentât l'éclat ou l'illustration dont proviennent la sagesse et l'intelligence, cette plaque était attachée au front du turban. Comme la plaque signifiait l'illustration procédant du Divin Bien du Seigneur, c'est pour cela qu'elle était aussi appelée plaque de la couronne de sainteté, et même couronne de sainteté, car la couronne est le représentatif du Divin Bien, et la sainteté est le Divin Vrai qui en procède, ainsi qu'il a été dit ci-dessus : qu'elle ait été appelée *plaque de la couronne de sainteté,* on le voit clairement dans la suite de ce Livre de l'Exode : « Enfin

Digitized by Google

» ils firent *la plaque de la couronne de sainteté* d'or pur, et ils écri-
» virent sur elle en écriture de gravures de sceau : Sainteté à Jého-
» vah. » —XXXIX. 30 : — qu'elle ait aussi été appelée *Couronne de sainteté*, on le voit ailleurs dans l'Exode : « Tu poseras le turban
» sur sa tête, et tu mettras *la couronne de sainteté* sur le turban. »
—XXIX. 6; —et dans le Lévitique : « Il lui mit le turban sur la
» tête, et il mit sur le turban du côté de ses faces *la Plaque d'or*,
» la *Couronne de Sainteté*. » — VIII. 9. — Que la Couronne ait représenté le Divin Bien dont procède le Divin Vrai, on le voit par les Couronnes des Rois, car les Rois représentaient le Seigneur quant au Divin Vrai, *voir* N°s 2015, 2069, 3009, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148; en conséquence ils avaient une couronne sur la tête et un sceptre dans la main, car le gouvernement d'après le Divin Bien était représenté par la couronne, et le gouvernement d'après le Divin Vrai par le sceptre. Que telle soit la signification de la couronne, on le voit par les passages suivants; dans David : « Je ferai
» germer une corne à David, je préparerai une lampe à mon Oint;
» ses ennemis je couvrirai de honte; *mais sur Lui fleurira sa cou-*
» *ronne*. » —Ps. CXXXII. 17, 18; —là, David est le Seigneur, N° 1888; l'Oint est aussi le Seigneur, N°s 3008, 3009; la corne est sa puissance, N°s 2832, 9081; la lampe est le Divin Vrai dont provient l'Intelligence, N°s 9548, 9783; la couronne est le Divin Bien dont provient la Sagesse; de là provient aussi son gouvernement; la couronne, qui est la sagesse, est dit fleurir par tout ce qu'il s'est acquis quant à l'Humain, dans le monde, par des combats et des victoires contre les enfers, N°s 9548, 9783; et les enfers sont les ennemis qui seront couverts de honte. Dans le Même : « Tu
» exerces la colère contre ton Oint, *tu a damné jusqu'à terre sa*
» *Couronne*. » —Ps. LXXXIX. 40; —là aussi l'Oint est le Seigneur; la colère est l'état des tentations, dans lequel il était, quand il combattait contre les enfers; la lamentation alors est décrite par la colère et par la damnation, comme dernière tentation du Seigneur sur la croix, en ce qu'il était abandonné; en effet, la croix était le dernier (degré) des tentations ou des combats contre les enfers, et après cette dernière tentation il revêtit le Divin Bien, et il unit ainsi son Divin Humain au Divin Même qui était en Lui. Dans Ésaïe : « En ce jour-là Jéhovah Sébaoth sera pour *Couronne d'or-*

Digitized by Google

» *nement,* et pour *tiare d'honneur,* aux restes de son peuple. » —XXVIII. 5;—la couronne d'ornement, c'est la sagesse qui appartient au bien d'après le Divin; la tiare d'honneur, c'est l'intelligence qui appartient au vrai d'après ce bien; cela est dit des Divins chez le peuple; là, le peuple est l'Église, parce que l'Église était chez ce peuple. Dans le Même : « A cause de Sion je ne me tairai point, » et à cause de Jérusalem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que » sorte comme une splendeur sa justice, et que son salut comme une » lampe s'enflamme : et tu seras *une couronne d'honneur* dans » la main de Jéhovah, et *un turban royal* dans la main de ton » Dieu. » — LXII. 1, 3; — par Sion et par Jérusalem il est entendu l'Église, par Sion l'Église céleste, et par Jérusalem l'Église spirituelle; la couronne d'honneur est la sagesse qui appartient au bien, et le turban royal est l'intelligence qui appartient au vrai; comme la couronne signifie la sagesse qui appartient au bien, il est dit « dans la main de Jéhovah; » et comme le turban signifie l'intelligence qui appartient au vrai, il est dit « dans la main de Dieu, » car lorsqu'il s'agit du bien, il est dit Jéhovah, et lorsqu'il s'agit du vrai, il est dit Dieu, N°s 2586, 2769, 6905. Dans Jérémie : « Dis » au Roi et à la Souveraine : Abaissez-vous, asseyez-vous, car il » est descendu l'ornement de votre tête, *votre couronne d'hon-* » *neur.* » —XIII. 18;—la couronne d'honneur est la sagesse qui appartient au bien d'après le Divin Vrai, car l'honneur est le Divin Vrai de l'Église, N° 9815. Dans le Même : « Elle a cessé, la joie » de notre cœur; elle s'est changée en deuil, notre danse; *elle est* » *tombée, la couronne de notre tête.* » — Lament. V. 15, 16; —la couronne de la tête, c'est la sagesse qu'ont ceux qui sont de l'Église d'après le Divin Vrai, sagesse par laquelle ils ont plus d'excellence que tous les autres peuples, et par suite une sorte de direction sur eux. Dans Ézéchiel : « Je mis un pendant sur ton nez, et » des boucles à tes oreilles, *et une couronne d'ornement sur ta* » *tête.* » — XVI. 12;—là, il s'agit de l'instauration de l'Église; le pendant sur le nez, c'est la perception du bien; les boucles aux oreilles, c'est la perception du vrai et l'obéissance; la couronne sur la tête, c'est la sagesse qui en provient. Dans Job : « Il m'a dé- » pouillé de ma gloire, et *il a ôté la couronne de ma tête.* » — XIX. 9;—la gloire est l'intelligence qui appartient au Divin Vrai,

Digitized by Google

N° 9429; la couronne de la tête est la sagesse qui en provient. Dans l'Apocalypse : « Sur les trônes je vis vingt-quatre Anciens couverts » de vêtements blancs, et *ils avaient sur leurs têtes des cou-* » *ronnes d'or*. Ils se prosternaient devant Celui qui était assis sur » le trône, et ils adoraient Celui qui vit dans les siècles des siècles, » et *ils jetaient leurs couronnes devant le trône.* » —IV. 4, 10; —les vingt-quatre Anciens signifient tous ceux qui sont dans le bien d'après les vrais, et dans le sens abstrait tous les biens d'après les vrais, N°s 6524, 9404; les trônes sont les vrais procédant du Divin, N°s 5313, 6397, 8625, 9039; les couronnes d'or sur les têtes sont les représentatifs de la sagesse procédant du Divin, et comme elle procède du Divin, c'est pour cela qu'ils jetaient les couronnes devant Celui qui était assis sur le trône. Comme le bien de la sagesse est acquis par les combats des tentations qui se font par les vrais de la foi, c'est pour cela que des couronnes étaient attribuées à ceux qui combattaient contre les maux et les faux, et qui étaient victorieux, c'est aussi pour cela que les couronnes du martyr étaient des marques de l'empire accordé par le Seigneur sur les maux : que les couronnes soient les prix de la victoire sur les maux, et que ce soit pour cela qu'elles sont les biens de la sagesse par la raison que ces biens sont des prix, c'est aussi ce qu'on voit d'après l'Apocalypse : « Je vis, et voici un Cheval blanc, et Celui qui était assis » dessus avait un arc, et *il lui fut donné une couronne;* et *il* » *sortit victorieux,* et *afin de vaincre.* » — VI. 2; — le cheval blanc et celui qui était assis dessus, c'est le Seigneur quant à la Parole, N°s 2760, 3761, 2762; l'arc est la doctrine du vrai, par laquelle on combat, N°s 2686, 2709; de là, il est évident que la Couronne, puisqu'il s'agit du Seigneur, est le Divin Bien, qui est le prix de la victoire. Et ailleurs : « Ensuite je vis, et voici une nuée » blanche, et sur la nuée quelqu'un assis semblable à un Fils » d'homme, *ayant sur sa tête une couronne d'or,* et dans sa » main une faux tranchante. » —XIV. 14; —la nuée blanche, c'est le sens littéral de la Parole, N°s 4060, 4391, 5922, 6343 f., 6752, 8981; le Fils d'homme est le Divin Vrai qui procède du Seigneur, N° 9807; la couronne d'or est le Divin Bien dont procède le Divin Vrai; la faux tranchante est la dissipation du mal et du faux. Ailleurs : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et *je te donnerai la couronne*

Digitized by Google

» *de la vie.* » — II. 10 : — et ailleurs : « Voici, je viens vite, re-
» tiens ce que tu as, afin que *personne ne prenne ta couronne.* »
— III. 11 ; — la couronne est le bien provenant des vrais, ainsi la sagesse, car la sagesse appartient au bien de l'amour provenant des vrais de la foi. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut voir ce qui est signifié par *la couronne,* et par suite ce qui est signifié par *la couronne de sainteté,* qui était la plaque d'or, sur laquelle il avait été inscrit : Sainteté à Jéhovah.

9931. *Et tu graveras sur elle en gravure de sceau, signifie perpétuel et imprimé dans les cœurs selon la sphère céleste :* on le voit par la signification de *graver,* en ce que c'est imprimer dans la mémoire, N°s 9841, 9842, par conséquent aussi dans le cœur, car ce qui est dans la mémoire intérieure, laquelle appartient à la vie, est dit imprimé dans le cœur ; et comme cela reste pour l'éternité, il est signifié aussi à perpétuité ; et par la signification de *gravure de sceau,* en ce que c'est la sphère céleste, N° 9846. S'il est dit imprimé dans les cœurs selon la sphère céleste, c'est parce que les choses qui ont été imprimées dans la mémoire, surtout dans la mémoire intérieure, qui est le Livre de vie, N° 2474, ont été imprimées selon la sphère céleste ; car l'homme qui est dans le bien de l'amour d'après les vrais de la foi ressemble au ciel, et est aussi un ciel en très-petite forme, *voir* les articles cités, N°s 9279, 9632, par conséquent il y a aussi en lui la forme céleste ; car toutes les sociétés dans les cieux ont été disposées en ordre selon la forme céleste, puisque toutes les affections du bien et par suite toutes les pensées du vrai découlent selon cette forme, N° 9877 : que tous les scientifiques soient aussi disposés en forme céleste, quand l'homme est dans l'amour céleste, et que ce soit l'amour qui les dispose, on le voit, N° 6690.

9932. *Sainteté à Jéhovah, signifie le Divin Humain du Seigneur, et par suite tout bien céleste et spirituel :* on le voit par la signification de la *sainteté,* en ce que c'est le Divin procédant du Seigneur, ainsi en ce que c'est le Seigneur Lui-Même quant au Divin Humain, dont procède tout Divin dans les cieux ; c'est de là que le bien céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, et le bien spirituel qui est le bien de l'amour à l'égard du prochain d'après le Seigneur, sont saints ;

Digitized by Google

car le Seigneur seul est saint, et ce qui procède de Lui est seul le saint dans les cieux et dans les terres, N°s 9229, 9680, 9820; c'est de là aussi que le saint procédant du Seigneur est appelé l'Esprit Saint, N° 9818; et que les Anges, les Prophètes et les Apôtres sont appelés Saints d'après la réception du Divin Vrai procédant du Seigneur, N° 9820; et qu'enfin le Sanctuaire est le ciel d'après le Divin qui est là, N°s 8330, 9479 : il est dit « Sainteté à Jéhovah, » parce que Jéhovah dans la Parole est le Seigneur, *voir* les passages cités, N° 9373. Si ces mots, sainteté à Jéhovah, ont été gravés sur une plaque d'or, et posés sur le front d'Aharon, c'est parce qu'ainsi cette sainteté était en présence de tout le peuple, par conséquent le saint était dans leur mental pendant qu'ils étaient dans le culte, et ce saint correspondait au saint qui est dans tout le ciel, et qui est le Divin Humain du Seigneur; car ce Divin, ainsi qu'il a été dit, fait le ciel. Ce qui est en la présence commune de tout le peuple, et par conséquent règne universellement dans les mentals, entre dans tout ce qui appartient à la pensée et à l'affection, et par suite dans tout ce qui appartient au culte, et il l'affecte, N°s 6159, 6571, 7648, 8067, 8865; puis donc que ce très-saint était continuellement devant les yeux, et par suite régnait universellement dans les mentals, il sanctifiait toutes les choses du culte.

9933. *Et tu la poseras sur un fil d'hyacinthe, signifie l'influx dans le vrai de l'amour céleste :* on le voit par la signification de l'*hyacinthe,* en ce que c'est le vrai de l'amour céleste, ainsi qu'il va être expliqué; l'influx dans ce vrai est signifié en ce que cette plaque, sur laquelle il avait été gravé « sainteté à Jéhovah, » avait été posée sur un fil d'hyacinthe, car ainsi elle en dépendait et y avait été attachée, et influer est signifié par être attaché et dépendre dans le sens spirituel, puisque toute conjonction dans le monde spirituel, quelle qu'elle soit, se fait par l'influx. Si l'influx est dans le vrai de l'amour céleste concernant le Divin Humain du Seigneur, Divin Humain qui est signifié par sainteté à Jéhovah, c'est parce que dans cette sphère du ciel, où est le Vrai de l'amour céleste, il n'est pas perçu d'autre Divin que le Divin Humain du Seigneur : en effet, voici ce qu'il en est : Il y a trois cieux, qui ont été distingués entre eux par les degrés du bien; dans le ciel intime est le bien de l'amour céleste, qui est le bien de l'amour

Digitized by Google

envers le Seigneur; dans le second ciel ou ciel moyen est le bien de l'amour spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain; dans le premier ou dernier ciel est le bien de l'amour naturel procédant du spirituel et du céleste, qui est le bien de la foi et de l'obéissance : dans chaque ciel il y a un interne et un externe; l'interne dans le ciel intime est le bien de l'amour envers le Seigneur, comme il a été dit ci-dessus, et l'externe y est le bien de l'amour mutuel, qui appartient à l'amour du bien pour le bien, c'est ce bien qui est entendu par le vrai de l'amour céleste que signifie le fil d'hyacinthe : dans cette sphère, où est ce vrai, il est perçu que l'Humain du Seigneur est le Divin Même dans les cieux; c'est pourquoi dès qu'un Ange est élevé dans cette sphère, il vient aussi dans cette lumière; cette perception influe du Seigneur, puisque le Divin Humain du Seigneur fait le ciel; c'est cet influx qui est signifié. Que l'hyacinthe soit le céleste amour du vrai, ou, ce qui est la même chose, le vrai de l'amour céleste, on le voit, N°s 9466, 9687, 9833.

9934. *Et elle sera sur le turban, signifie d'après la sagesse infinie :* on le voit par la signification du *turban,* en ce qu'il est l'intelligence, N° 9827, et quand il s'agit du Seigneur, qui était représenté par Aharon, le turban est la sagesse Divine ou infinie.

9935. *Du côté des faces du turban elle sera, signifie pour l'éternité :* on le voit par la signification de *du côté des faces du turban,* quand il s'agit du Seigneur, qui est représenté par Aharon, en ce que c'est pour l'éternité, N° 9888.

9936. *Et elle sera sur le front d'Aharon, signifie d'après le Divin amour du Seigneur :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, qui est le Bien de son Divin amour, N° 9806; et par la signification du *front,* quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est son Divin amour, car la face du Seigneur, ou, ce qui est la même chose, la face de Jéhovah, signifie toutes les choses qui appartiennent au Divin amour, comme la Miséricorde, la Paix, le Bien, la Sagesse, N°s 222, 223, 5585, 6848, 6849, 9306, 9545, 9546; si la face de Jéhovah ou la face du Seigneur a cette signification, c'est parce que la face en général signifie les intérieurs de l'homme, qui

Digitized by Google

sont ses affections et les pensées provenant de ses affections, ainsi les choses qui appartiennent à son amour et à sa foi, *voir* les articles cités, N° 9546 : que ces choses soient signifiées par la face, c'est parce qu'elles brillent sur la face, comme dans leur type ou dans leur effigie, aussi est-ce pour cela que la face est appelée l'effigie du mental (miroir de l'âme) : c'est de là que la face, quand il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, signifie les choses qui appartiennent à son Divin amour : si le Divin amour lui-même est spécialement signifié par le front, c'est parce que les intérieurs ont leurs provinces dans la face ; les intérieurs qui appartiennent à l'amour sont dans la province du front ; ceux qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, dans la province des yeux ; ceux qui appartiennent à la perception, dans la province des narines ; ceux qui appartiennent à l'énonciation, dans la province de la bouche ; par là on voit clairement pourquoi le front, quand il s'agit du Seigneur, qui est représenté par Aharon, signifie le Divin Amour. Comme le front chez l'homme correspond à son amour, c'est pour cela que ceux qui sont dans l'amour céleste, c'est-à-dire, dans l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, sont dits avoir un signe sur le front, ce qui signifie qu'ils sont sous la tutelle du Seigneur parce qu'ils sont dans son amour ; comme dans Ézéchiel : « Jéhovah dit : « Passe par le milieu de Jérusalem, et *marque un signe sur le* » *front des hommes* qui gémissent et soupirent sur toutes les abo- » minations faites au milieu d'elle ; et frappez ; que votre œil n'é- » pargne point ; *mais d'aucun homme sur qui* (sera) *le signe* » *n'approchez.* » — IX. 4, 5, 6. — Dans Jean : « Voici, l'Agneau » se tenait sur la montagne de Sion, et avec Lui cent quarante- » quatre mille, *qui avaient le Nom de son Père écrit sur leurs* » *fronts.* » — Apoc. XIV. 1 : — dans le Même : « Ils virent les » faces de Dieu et de l'Agneau, et *son Nom* (sera) *sur leurs* » *fronts.* » — Apoc. XXII. 4 : — dans le Même : « Il leur fut dit » de ne point causer de dommage à l'herbe de la terre, ni à aucune » verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes seuls *qui n'au-* » *raient point le signe de Dieu sur leurs fronts.* » — Apoc. IX. 4 ; — avoir le signe de Dieu et le nom de Dieu sur le front, c'est être à l'abri de l'infestation des maux qui proviennent de l'enfer, parce qu'on est dans le Seigneur par l'amour ; l'herbe et la verdure,

qui ne doivent point recevoir de dommage, sont le vrai scientifique par lequel existe le vrai de la foi, N°s 7571, 7691; l'arbre, qui ne doit pas non plus recevoir de dommage, est la perception du vrai d'après le bien, N°s 103, 2163, 2722, 2972, 4552, 7692. Dans Moïse : « Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de » toute ton âme, et de toutes tes forces; tu attacheras ces paroles » en signe sur ta main, *et qu'elles soient en fronteaux entre* » *tes yeux.* » — Deutér. VI. 4, 5, 8; — en fronteaux, c'est pour signe de l'amour envers Jéhovah Dieu; il est dit entre tes yeux, parce que les yeux signifient l'intelligence et la sagesse qui procèdent de cet amour, et la sagesse d'après cet amour est d'avoir continuellement Dieu devant les yeux; il est évident que cela est ainsi, puisqu'il s'agit de l'amour envers Jéhovah Dieu; il est dit qu'on doit l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, ce qui signifie qu'il faut l'aimer par toutes les choses qui sont chez l'homme; de tout le cœur, c'est d'après la volonté où est le bien de l'amour, N°s 7542, 9050, 9300, 9495; de toute l'âme, c'est d'après l'entendement où est le vrai de la foi, ainsi d'après la foi, N° 9050; ces deux facultés appartiennent à l'homme Interne; de toutes les forces, c'est d'après les choses qui appartiennent à l'Entendement et à la Volonté dans l'homme Externe; les forces et la puissance de l'amour de l'un et de l'autre, de l'homme Externe et de l'homme Interne, sont signifiées par les mains, N°s 4931 à 4937, 7518, c'est pourquoi il est dit que ces paroles seraient attachées pour signe sur la main. Parce que le front d'après la Correspondance signifie l'amour céleste chez les bons, il signifie chez les méchants l'amour infernal, qui est opposé à l'amour céleste; le front de ceux-ci est appelé *front d'airain* dans Ésaïe, XLVIII. 4; et *front endurci* dans Ézéchiel, III. 7, 8; et il est dit de ceux qui sont dans l'amour infernal, qu'*ils avaient le caractère de la bête sur le front,* Apoc. XIII. 16. XIV. 9. XX. 4; et aussi *le Nom de Babylone sur le front,* Apoc. XVII. 5.

9937. *Et Aharon portera l'iniquité des saints, signifie de là l'éloignement des faux et des maux chez ceux qui sont dans le bien procédant du Seigneur :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au bien de l'amour, N° 9806; et par la représentation du sacerdoce, dont Aharon était

zed by Google

revêtu, en ce que c'est tout office que remplit le Seigneur comme Sauveur, N° 9809; par la signification de *porter l'iniquité*, en ce que c'est l'éloignement des faux et des maux chez ceux qui sont dans le bien, ainsi qu'il sera expliqué; et par la signification des *saints*, en ce que ce sont les dons qu'ils apportaient à Jéhovah ou au Seigneur pour l'expiation de leurs péchés; ces dons étaient des holocaustes, des sacrifices et des minchahs; que ces dons soient entendus par les saints, cela est évident, car il est dit, *que sanctifieront les fils d'Israël quant à tous leurs dons de saints;* que porter l'iniquité, ce soit éloigner les faux et les maux ou les péchés chez ceux qui sont dans le bien, c'est parce que cela est dit du Seigneur, car le Seigneur était représenté par Aharon, et toute œuvre de salvation était représentée par l'office ou le sacerdoce d'Aharon : qu'il soit dit du Seigneur, qu'il a porté les péchés pour le genre humain, cela est connu dans l'Église, mais néanmoins on ne sait pas ce qui est entendu par porter les iniquités et les péchés; quelques-uns croient que c'est qu'il a pris sur lui les péchés du genre humain, et qu'il s'est laissé damner jusqu'à la mort sur la croix, et qu'ainsi, comme la damnation pour les péchés a été jetée sur lui, les mortels ont été délivrés de la damnation; et même que le Seigneur a détruit la damnation par l'accomplissement de la loi, puisque la Loi avait damné quiconque ne la remplirait pas; mais ce n'est point là ce qui est entendu par porter les iniquités, puisque les faits restent chez chaque homme après la mort, et qu'alors selon la qualité de ces faits il est jugé ou pour la vie ou pour la mort; la qualité des faits provient de l'amour et de la foi, car l'amour et la foi constituent la vie du fait; et c'est pour cela que les faits ne peuvent pas être enlevés par une translation sur un autre qui les porterait; il est donc évident que par porter les iniquités il est entendu autre chose; mais qu'est-il entendu? c'est ce qu'on peut voir d'après la manière même dont le Seigneur porte les iniquités ou les péchés; en effet, le Seigneur les porte quand il combat pour l'homme contre les enfers, car l'homme par lui-même ne peut pas combattre contre eux, le Seigneur seul combat, même continuellement pour chaque homme, mais avec différence selon la réception du Divin Bien et du Divin Vrai : quand le Seigneur était dans le monde, il a combattu contre tous les enfers, et il les a entièrement subjugués; c'est de là aussi

Digitized by Google

qu'il a été fait la Justice; il a ainsi délivré de la damnation ceux qui reçoivent le Divin Bien et le Divin Vrai procédant de Lui; si cela n'eût pas été fait par le Seigneur, aucun homme n'aurait pu être sauvé, car les enfers sont continuellement chez l'homme et dominent sur lui, en tant que le Seigneur ne les éloigne point, et autant l'homme s'abstient des maux, autant le Seigneur les éloigne; celui qui une fois est vainqueur des enfers, en est vainqueur pour l'éternité; pour obtenir cette victoire le Seigneur a fait Divin son Humain; Lui donc qui combat seul pour l'homme contre les enfers, ou, ce qui est la même chose, contre les maux et les faux, car les maux et les faux viennent de l'enfer, est dit porter les péchés, car seul il soutient ce fardeau : si porter les péchés signifie aussi l'éloignement des maux et des faux de chez ceux qui sont dans le bien, c'est parce que cela en est la conséquence; car autant les enfers sont éloignés de l'homme, autant sont éloignés les maux et les faux, car les maux et les faux, comme il a été dit, viennent des enfers; les maux et les faux sont les péchés et les iniquités : quant à la manière dont cela a lieu, *voir* ce qui a été montré ci-dessus, N°s 9715 et 9809, où il s'agit du Mérite et de la Justice du Seigneur, et aussi de la subjugation des Enfers par Lui. S'il est dit d'Aharon qu'il porterait les iniquités, c'est parce qu'il représentait le Seigneur, et que son Sacerdoce représentait toute œuvre de salvation du Seigneur, *voir* N°s 9806, 9809; or l'œuvre principale de la salvation est de racheter et de délivrer l'homme des enfers, et ainsi d'éloigner les maux et les faux. Il est dit éloigner les maux et les faux, parce que la délivrance des péchés ou leur rémission n'est autre chose qu'un éloignement, car ils restent chez l'homme; mais autant le bien de l'amour et le vrai de la foi ont été implantés, autant le mal et le faux sont éloignés; il en est de cela comme du ciel et de l'enfer; le ciel ne détruit pas l'enfer, mais il éloigne de lui ceux qui y sont, car c'est le bien et le vrai procédant du Seigneur, qui font le ciel, et ce sont eux qui éloignent le mal et le faux : il en est de même de l'homme, l'homme par lui-même est l'enfer, mais quand il est régénéré il devient le ciel, et autant il devient le ciel, autant l'enfer est éloigné. L'opinion commune est que les maux, c'est-à-dire, les péchés, ne sont pas ainsi éloignés, mais qu'ils sont entièrement séparés; ceux qui ont cette opinion ne savent pas que

Digitized by Google

par lui-même l'homme tout entier n'est que mal, et que les maux qui lui appartiennent apparaissent comme extirpés, en tant qu'il est tenu dans le bien par le Seigneur, car lorsque l'homme est tenu dans le bien, il est détourné du mal; mais on ne peut être détourné du mal et tenu dans le bien, à moins qu'on ne soit dans le bien de la foi et de la charité par le Seigneur, c'est-à-dire qu'autant qu'on se laisse régénérer par le Seigneur; car par la régénération le ciel est implanté chez l'homme, et par le ciel l'enfer qui est chez lui est éloigné, ainsi qu'il vient d'être dit. D'après cela, on peut voir de nouveau que porter les iniquités, quand il s'agit du Seigneur, c'est combattre continuellement pour l'homme contre les enfers, ainsi les éloigner continuellement, car il y a un éloignement perpétuel, non-seulement pendant que l'homme est dans le monde, mais aussi dans l'autre vie durant l'éternité; ainsi, nul homme ne peut éloigner les maux; en effet, par soi l'homme ne peut pas même éloigner la moindre partie du mal, encore moins les enfers, et encore moins durant l'éternité. Mais on peut se reporter à ce qui a déjà été montré sur ce sujet, à savoir, que les maux chez l'homme ne sont point entièrement séparés, mais qu'ils sont éloignés autant qu'il est dans ce bien par le Seigneur, N°s 8393, 9014, 9333 à 9336, 9444 à 9454; que le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, a vaincu les enfers par les combats des tentations, et a ainsi disposé toutes choses en ordre; qu'il a fait cela d'après son Divin amour, pour sauver le genre humain, et que de cette manière il a aussi fait Divin son Humain, *voir* les passages cités, N° 9528 f.; et que le Seigneur combat pour l'homme dans les tentations, qui sont des combats spirituels contre les maux provenant de l'enfer, N°s 1692, 6574, 8159, 8172, 8175, 8176, 8273, 8969. Comment le Seigneur a porté les iniquités du genre humain, c'est-à-dire, comment il a combattu contre les enfers et les a subjugés, pendant qu'il était dans le monde, et ainsi s'est acquis la Divine Puissance de les éloigner chez tous ceux qui sont dans le bien, et est de cette manière devenu le Mérite et la Justice, tout cela est décrit dans Ésaïe, Chap. LIX. 16 à 20, puis Chap. LXIII. 1 à 9, *voir* les explications, N°s 9715, 9809. D'après ces explications bien comprises, on peut savoir ce que signifient toutes les choses qui sont dites du Seigneur dans le même Prophète, Chapitre LIII, où depuis le com-

Digitized by Google

mencement jusqu'à la fin il s'agit de l'état des Tentations du Seigneur, par conséquent de l'état dans lequel il fut quand il combattit contre les enfers, car les tentations ne sont autre chose que des combats contre eux : cet état y est décrit par « *il s'est chargé de nos maladies, et il a porté nos douleurs; il a été percé à cause de nos prévarications, et meurtri à cause de nos iniquités; Jéhovah a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous; et il a ainsi livré les impies au sépulcre; la volonté de Jéhovah par sa main prospérera; par le travail de son âme il verra et sera rassasié, et par sa sagesse il justifiera plusieurs, parce que Lui-Même aura porté leurs iniquités; ainsi il a porté le péché de plusieurs :* » là aussi il est appelé *le Bras de Jéhovah,* ce qui signifie la Divine Puissance, N°s 4932, 7205 : que porter les maladies, les douleurs et les iniquités, être percé et meurtri par elles, signifie l'état des tentations, cela est évident; car ce sont alors des douleurs d'esprit, des angoisses et des désespoirs, qui tourmentent ainsi; les enfers amènent de tels tourments; car dans les tentations ils attaquent l'amour même de celui contre lequel ils combattent; l'amour de chacun est l'intime de la vie de chacun : l'amour du Seigneur a été l'amour de sauver le genre humain, amour qui était l'Être de sa vie, car le Divin en Lui était cet amour : cela est aussi décrit ainsi dans Ésaïe, lorsqu'il s'agit des combats du Seigneur, par ces paroles : « Il a dit : Certes, mon peuple, eux; c'est pour-
» quoi il est devenu pour eux un Sauveur; dans toute leur angoisse
» il a été en angoisse; *à cause de son amour* et de *sa clémence,*
» Lui les a rachetés, et il les a pris et *les a portés tous les jours*
» *de l'éternité.* » —LXIII. 8, 9.—Que le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, ait soutenu de telles tentations, c'est ce qui est décrit en peu de mots dans les Évangélistes, mais cela est décrit plus au long dans les Prophètes, et surtout dans les Psaumes de David; dans les Évangélistes, il est dit seulement que le Seigneur fut conduit dans le désert, et tenté ensuite par le diable, et qu'il fut là quarante jours, et avec les bêtes,—Marc, I. 12, 13. Matth. IV. 1;—mais le Seigneur n'a pas révélé qu'il avait été dans les tentations, c'est-à-dire, dans les combats contre les enfers, depuis sa première jeunesse jusqu'à la fin de sa vie dans le monde, selon ces paroles dans Ésaïe : « *L'exaction il a supporté,* et *il a été af-*

Digitized by Google

» *fligé, il n'a cependant pas ouvert sa bouche;* comme l'agneau » à la tuerie il est mené, et comme une brebis devant ceux qui la » tondent *il s'est tu; il n'a point ouvert sa bouche.* » — LIII. 7 : — sa dernière tentation fut en Gethsémané, — Matth. XXVI. Marc, XIV, — et ensuite la passion de la croix; que par elle il ait pleinement subjugué les enfers, Lui-Même l'enseigne dans Jean : « Père, délivre-moi de cette heure; mais pour cela je suis venu en » cette heure. Père, glorifie ton Nom; il sortit une voix du ciel : » Et j'ai glorifié et je glorifierai. Alors Jésus dit : *Maintenant* » *jugement il y a pour ce monde, maintenant le prince de ce* » *monde sera jeté dehors.* » — XII. 27, 28, 31; — le prince de ce monde est le diable, ainsi tout l'enfer; glorifier, c'est faire Divin l'Humain : s'il n'est parlé que de la tentation après les quarante jours dans le désert, c'est parce que les quarante jours signifient et enveloppent les tentations jusqu'au plein, ainsi les tentations de plusieurs années, *voir* N°s 8098, 9437; le désert signifie l'enfer, et les bêtes contre lesquelles il y combattit signifient la tourbe diabolique. L'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien, ou qui ont fait pénitence, a été représenté dans l'Église Juive par le bouc appelé Azazël; « Aharon posera ses mains sur la tête du » bouc, et il confessera les iniquités des fils d'Israël, et toutes leurs » prévarications quant à tous leurs péchés, et ensuite il l'enverra » au désert; et ainsi *le bouc portera sur lui toutes leurs iniquités* » *en une terre de séparation.* » — Lévit. XVI. 21, 22; — là, par Aharon est représenté le Seigneur; par le bouc est signifiée la foi; par le désert et par la terre de séparation l'enfer; et par y porter les iniquités des fils d'Israël éloigner les péchés et les jeter dans l'enfer : que de telles choses aient été représentées, c'est ce que personne ne peut savoir que d'après le sens interne; en effet, chacun peut voir que les iniquités de toute une assemblée ne pouvaient pas être transportées dans un désert par un bouc, car qu'est-ce que le bouc avait de commun avec les iniquités? mais puisque tous les représentatifs, dans ce temps, ont signifié des choses qui appartiennent au Seigneur, au Ciel et à l'Église, de même aussi ceux-ci; le sens interne enseigne donc ce qu'ils enveloppent, à savoir, que c'est par le vrai de la foi que l'homme est régénéré, qu'ainsi c'est par ce vrai que les péchés sont éloignés, et que comme la foi du vrai

Digitized by Google

vient du Seigneur, c'est le Seigneur Lui-Même qui fait cela, selon ce qui a été dit et montré dans la Préface du Chap. XXII de la Genèse et N°s 3332, 3876, 3877, 4738 : qu'Aharon représente le Seigneur, on le voit, N°s 9806, 9808 ; que le bouc de chèvres soit le vrai de la foi, on le voit, N°s 4169 f., 4769 ; que le désert soit l'enfer, c'est parce que le camp, où étaient les fils d'Israël, signifiait le ciel, N° 4236, aussi le désert est-il appelé terre de séparation ou d'excision ; ainsi porter les iniquités dans cette terre ou dans le désert, c'est jeter les maux et les faux dans l'enfer d'où ils sont ; et ils y sont jetés, quand ils sont éloignés au point qu'ils ne se font pas voir, ce qui arrive quand l'homme en est détourné par cela qu'il est tenu dans-le bien par le Seigneur, selon ce qui a été dit ci-dessus : par précipiter les péchés dans les profondeurs de la mer il est signifié la même chose que par les jeter dans le désert ; ainsi, dans Michée : « Il aura pitié de nous, *il supprimera nos iniquités,* et » *il précipitera dans les profondeurs de la mer tous leurs pé-* » *chés.* » — VII. 19 ; — la profondeur de la mer est aussi l'enfer. Maintenant, d'après cela, il est évident que par ces paroles, « Aharon portera l'iniquité des saints, » il est signifié l'éloignement des péchés chez ceux qui sont dans le bien procédant du Seigneur, et que cet éloignement est continuellement fait par le Seigneur, et que c'est là porter les iniquités ; comme encore ailleurs dans Moïse : « Jéhovah dit à Aharon : Toi, et tes fils avec toi, *vous porterez* » *l'iniquité du sanctuaire ;* toi aussi, et tes fils avec toi, *vous* » *porterez l'iniquité de votre sacerdoce :* les fils d'Israël n'ap- » procheront plus de la Tente de convention *pour porter le péché,* » *en mourant ;* mais le Lévite fera l'ouvrage de la Tente de con- » vention, *et eux porteront leur iniquité.* » — Nomb. XVIII. 1, 22, 23 ; — pareillement par porter dans Ésaïe : « Écoutez-Moi, » maison d'Israël, *portés dès l'utérus ;* jusques à la vieillesse Moi » le même, et jusques à la blanche vieillesse *Moi je porterai ; Moi* » *j'ai fait,* et *Moi je porterai,* et *Moi je supporterai,* et je déli- » vrerai. » — XLVI. 3, 4. — Que porter l'iniquité ce soit *expier,* ainsi éloigner les péchés, ou le voit dans Moïse : « Moscheh fut in- » digné contre Éléazar et contre Ithamar de ce que le bouc du sa- » crifice du péché avait été brûlé, disant : Pourquoi ne l'avez-vous » pas mangé dans le lieu de sainteté, puisque Jéhovah vous l'a

Digitized by Google

» donné *pour porter les iniquités de l'assemblée, pour faire* » *expiation pour eux devant Jéhovah?* » —Lévit. X. 16, 17;— que l'expiation soit la purification des maux, ainsi l'éloignement des péchés, on le voit, N° 9506 : et l'on voit qu'il a été enjoint à Aharon « *d'expier le peuple,* et *de leur pardonner les péchés.* » —Lévit. IV. 26, 31, 35. V. 6, 10, 13, 16, 18, 26. IX. 7. XV. 15, 30;—que *porter les péchés,* quand il ne s'agit pas du sacerdoce, c'est être damné, ainsi c'est mourir,—Lévit. V. 1, 17. VII. 18. XVII. 16. XIX. 8. XX. 17, 19, 20. XXII. 9. XXIV. 15. Nomb. IX. 13. XVIII. 22. Ézéch. XVIII. 19, 20. XXIII. 49.

9938. *Que sanctifieront les fils d'Israël quant à tous leurs dons de saints, signifie les cultes représentatifs de l'éloignement des péchés :* on le voit par la signification des *dons* ou des présents, qui étaient principalement les holocaustes, les sacrifices et les minchahs chez la nation Israélite et Juive, en ce que ce sont les intérieurs du culte, car ils les représentaient; les intérieurs du culte sont les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi, et par suite les pardons des péchés, c'est-à-dire, les éloignements des péchés, puisque par la foi et par l'amour procédant du Seigneur les péchés sont éloignés; car autant le bien de l'amour et de la foi entre, ou, ce qui est la même chose, autant le ciel entre, autant les péchés sont éloignés, c'est-à-dire, autant est éloigné l'enfer, tant celui qui est au dedans de l'homme que celui qui est hors de lui; de là, on voit clairement ce qui est entendu par les dons qu'ils sanctifiaient, c'est-à-dire, offraient. Si les dons ont été nommés saints, et si les donner ou les offrir a été dit sanctifier, c'est parce qu'ils représentaient des choses saintes; car ils étaient offerts pour les expiations, ainsi pour les éloignements des péchés, ce qui se fait par la foi et l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur. Les dons et les présents sont dits offerts à Jéhovah, quoique Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, ne reçoive point de dons ou de présents, mais donne gratuitement à chacun; cependant il veut toujours qu'ils viennent de l'homme comme de lui-même, pourvu qu'il reconnaisse qu'ils proviennent non de lui mais du Seigneur, car le Seigneur met en l'homme l'affection de faire le bien d'après l'amour, et l'affection de prononcer le vrai d'après la foi; mais l'affection elle-même influe du Seigneur, et se montre comme dans l'homme, ainsi comme

Digitized by Google

venant de l'homme, car tout ce que l'homme fait d'après l'affection qui appartient à l'amour, il le fait d'après la vie, puisque l'amour est la vie de chacun; de là, il est évident que les choses, qui sont appelées dons et présents offerts au Seigneur par l'homme, sont dans leur essence des dons et des présents offerts à l'homme par le Seigneur, et que s'ils sont appelés dons et présents, c'est d'après l'apparence; tous les sages de cœur voient cette apparence, mais non de même les simples; cependant toujours est-il que les dons et les présents de ceux-ci sont agréables, en tant qu'ils sont faits d'après l'ignorance dans laquelle il y a l'innocence; l'innocence est le bien de l'amour envers Dieu, et elle habite dans l'ignorance, surtout chez les sages de cœur, car ceux qui sont sages de cœur savent et perçoivent que rien de la sagesse en eux ne vient d'eux, mais que le tout de la sagesse vient du Seigneur, c'est-à-dire, le tout du bien qui appartient à l'amour et le tout du vrai qui appartient à la foi, et qu'ainsi cela chez les sages habite toujours dans l'ignorance : il est donc évident que la reconnaissance, et surtout la perception de cette vérité, est l'innocence de la sagesse. Les dons qui étaient offerts dans l'Église Juive, lesquels étaient principalement les holocaustes, les sacrifices et les minchahs, étaient aussi appelés expiations des péchés, car ils étaient offerts pour leur pardon, c'est-à-dire, pour leur éloignement; ceux qui étaient de cette Église croyaient aussi que les péchés étaient ainsi pardonnés, et même qu'ils étaient entièrement enlevés, car il est dit qu'après qu'ils ont offert leurs présents, les péchés leur sont pardonnés, *voir* Lévit. IV. 26, 31, 35. V. 6, 10, 13, 16, 18, 26. IX. 7. XV. 15, 30; mais ils ne savaient pas que leurs présents représentaient les intérieurs, par conséquent les choses qui sont faites par l'homme d'après l'amour et la foi procédant du Seigneur, et que ce sont ces choses qui expient, c'est-à-dire, éloignent les péchés, et que quand les péchés ont été éloignés, il semble qu'ils ont été entièrement éloignés ou enlevés, comme il a été montré dans cet article et dans le précédent : en effet, cette nation était dans le culte représentatif, ainsi dans un culte externe sans l'interne, culte par lequel il y avait alors conjonction du ciel avec l'homme, *voir* les articles cités, N°s 9320 f., 9380.

9939. *Et elle sera sur le front d'Aharon à perpétuité, si-*

Digitized by Google

gnifie le représentatif de l'amour du Seigneur pour l'éternité : on le voit par la signification du *front,* en ce qu'il est l'amour, N° 9936; par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur, N° 9806; et par la signification d'*à perpétuité,* en ce que c'est pour l'éternité; si à perpétuité signifie pour l'éternité, c'est parce que toutes les choses qui appartiennent au temps signifient des choses éternelles, lorsqu'il s'agit du Seigneur, par conséquent il en est de même d'à perpétuité, car à perpétuité, chaque jour et toujours, se disent du temps; c'est de là encore qu'hier et aujourd'hui, quand il s'agit du Seigneur, signifient aussi l'éternité, N° 2838.

9940. *En bon plaisir pour eux devant Jéhovah, signifie le Divin du Seigneur en eux :* on le voit par la signification du *bon plaisir,* quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, en ce que c'est d'après son Divin, car ce qui plaît au Seigneur est le Divin qui procède de Lui chez l'homme, chez l'esprit et chez l'ange, puisqu'alors le Divin est dans un autre en qui il est regardé, et est ainsi en bon plaisir. Les choses qui viennent du Seigneur en viennent de plus près ou de plus loin, et sont dites venir de *sa Volonté,* de *son Bon Plaisir,* de *son Indulgence* et de *sa Permission ;* celles qui viennent de sa Volonté, sont le plus près de Lui ; celles qui viennent de son Bon Plaisir sont un peu plus loin de Lui ; celles qui viennent de son Indulgence, en sont encore plus loin ; et celles qui viennent de sa Permission sont le plus loin de Lui ; ce sont là les degrés de l'influx et de la réception du Divin ; mais chaque degré contient des choses innombrables, qui sont distinctes de celles que renferme un autre degré, et ces choses innombrables sont les arcanes du ciel, dont un petit nombre seulement tombe dans l'entendement humain ; à prendre seulement les choses qui sont faites d'après *la Permission,* quoiqu'elles soient dans le dernier rang, toujours est-il qu'en raison des arcanes innombrables qui y sont, l'homme s'y confond, quand il les examine d'après les évolutions des choses dans la nature, et d'après les apparences, et encore plus quand c'est d'après les illusions des sens : mais les arcanes de permission sont en petit nombre relativement aux arcanes des degrés supérieurs, lesquels sont les choses qui se font d'après l'indulgence, d'après le bon plaisir et d'après la volonté.

Digitized by Google

9941. Vers. 39, 40. *Et tu brocheras la tunique de fin lin, et tu feras un turban de fin lin, et un baudrier tu feras en ouvrage de brodeur. Et pour les fils d'Aharon tu feras des tuniques, et tu leur feras des baudriers, et des tiares tu leur feras pour gloire et pour honneur.* — *Et tu brocheras la tunique de fin lin,* signifie les intimes du Royaume spirituel, procédant des vrais de l'amour céleste : *et tu feras un turban de fin lin,* signifie la sagesse là : *et un baudrier,* signifie le lien, et la séparation d'avec les externes de ce Royaume : *tu feras en ouvrage de brodeur,* signifie par les connaissances du bien et du vrai : *et pour les fils d'Aharon,* signifie les Divins Vrais procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux : *tu feras des tuniques,* signifie les choses qui appartiennent à la foi : *et tu leur feras des baudriers,* signifie la contenance en enchaînement : *et des tiares tu leur feras,* signifie l'intelligence là : *pour gloire et pour honneur,* signifie le vrai de l'Église spirituelle.

9942. *Et tu brocheras la tunique de fin lin, signifie les intimes du Royaume spirituel, procédant des vrais de l'amour céleste :* on le voit par la signification des habits d'Aharon en général, en ce qu'ils sont le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste, N° 9814 ; et comme la *tunique* était l'intime de ces habits, c'est pour cela qu'elle signifie les intimes de ce Royaume; il a été montré, N° 9826, que la tunique d'Aharon est le Divin Vrai dans le Royaume spirituel, procédant immédiatement du Divin céleste ; et par la signification du *fin lin,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N° 9469 : il est dit de cette tunique qu'elle serait *brochée,* et par une chose brochée il est entendu un ouvrage de tisserand, et par l'ouvrage de tisserand il est signifié ce qui provient du céleste, N° 9915 ; le même mot par lequel est exprimé brocher dans la Langue originale signifie aussi tisser : que cette tunique ait été tissée, ou d'ouvrage de tisserand, on le voit plus loin dans le Livre de l'Exode : « *Ils firent les tuniques de fin lin,* » *ouvrage de tisserand, pour Aharon et ses fils.* » — XXXIX. 27 ; — si elle a été brochée, ou tissée de fin lin, c'était pour représenter ce qui procède immédiatement du céleste, lequel est comme continu respectivement ; en effet, les choses qui procèdent du céleste sont comme celles qui procèdent du volontaire chez l'homme ;

Digitized by Google

car toutes les choses qui appartiennent à l'entendement chez l'homme procèdent de son volontaire ; celles qui intérieurement procèdent du volontaire sont comme continues respectivement à celles qui sont extérieurement; c'est pourquoi, dans celles qui intérieurement procèdent du volontaire, il y a principalement l'affection du vrai, car toute affection qui appartient à l'amour dans l'entendement influe de son volontaire : il en est de même dans les cieux, où le Royaume céleste correspond au volontaire de l'homme, et le Royaume spirituel à son intellectuel, *voir* N° 9835 ; et comme les habits d'Aharon représentaient le Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste, N° 9814, c'est pour cela que la tunique représentait ce qui y est intime, ainsi ce qui procède de plus près du Royaume céleste, car la tunique était le vêtement intime : de là, on voit clairement pourquoi elle était tissue ou brochée, et pourquoi elle était de fin lin ; en effet, le tissu signifie ce qui procède du volontaire ou du céleste, N° 9915, et le fin lin signifie le vrai qui procède de l'amour céleste, N° 9469 ; le spirituel qui procède du céleste est signifié aussi par des *Tuniques* dans d'autres passages de la Parole, par exemple, par *les Tuniques de peau,* que Jéhovah Dieu est dit avoir faites à l'homme et à son épouse, après qu'ils eurent mangé de l'arbre de la science,—Gen. III. 20, 21 ;—que ces tuniques signifient le Vrai d'origine céleste, c'est ce qu'on ne peut pas savoir, à moins que ces Historiques ne soient développés quant au sens interne ; c'est pourquoi ce sens va être expliqué : Là, par l'Homme et par son Épouse il est entendu l'Église céleste, par l'homme lui-même comme mari cette Église quant au bien, et par son épouse cette Église quant au vrai ; ce vrai et ce bien étaient le vrai et le bien de l'Église céleste : mais cette Église étant déchue, ce qui arriva par les raisonnements d'après les scientifiques sur les Vrais Divins, événement signifié dans le sens interne par le serpent qui persuada, le premier état après la chute de cette Église est celui qui est décrit ici, et le vrai de l'Église est décrit par les tuniques de peau. Il faut qu'on sache que par la création du ciel et de la terre dans le Premier Chapitre de la Genèse est entendue et décrite dans le sens interne la nouvelle création ou la régénération de l'homme de l'Église d'alors, ainsi l'instauration de l'Église céleste, et que par le Paradis sont entendues et décrites la sagesse et l'in-

Digitized by Google

telligence de cette Église, et par l'action de manger de l'arbre de la science, la chute de l'Église en ce qu'on raisonna d'après les scientifiques sur les Divins : qu'il en soit ainsi, on le voit par ce qui a été dit dans les explications sur ces Chapitres; en effet, toutes les choses qui sont contenues dans les Premiers Chapitres de la Genèse sont des Historiques factices, dans le sens interne desquels il y a des Divins concernant la nouvelle création ou la régénération de l'homme de l'Église céleste, ainsi qu'il a été dit; cette manière d'écrire existait dans les temps très-anciens, non-seulement chez ceux qui étaient de l'Église, mais même chez ceux qui étaient hors de l'Église, par exemple, chez les Arabes, les Syriens et les Grecs, comme on le voit clairement par les Livres tant sacrés que profanes de cette époque : c'est à l'imitation de ces livres, comme composé d'après eux, qu'a été écrit par Salomon le Cantique des Cantiques, livre qui n'est pas un livre sacré, puisqu'il ne contient pas intérieurement en série les Célestes et les Divins, comme les contiennent les Livres sacrés; le Livre de Job est aussi un livre de l'Ancienne Église; les Livres sacrés de l'Ancienne Église, qui maintenant sont perdus, sont mentionnés dans Moïse, Nomb. XXI. 14, 15, 27 et suiv.; les Historiques étaient appelés *les Guerres de Jéhovah* et les Prophétiques *les Énoncés, voir* N°s 2686, 2897; que dans les Historiques, qui ont été appelés les Guerres de Jéhovah, il y ait eu un tel style, on le voit clairement par les passages qui en ont été tirés et rapportés par Moïse; ainsi les Historiques de ces livres approchaient d'un certain style prophétique, tel, que les choses pouvaient être retenues de mémoire par les enfants et aussi par les simples : que ces livres, cités dans le Chap. XXI des Nombres, aient été des livres sacrés, cela est évident si l'on confère ce qui est dit Vers. 28, 29, 30, avec ce qu'on trouve dans Jérémie, Chap. XLVIII. 45, 46, où sont des paroles semblables. Qu'un tel style ait été très-usité et presque le seul adopté dans ce temps chez ceux qui ont été hors de l'Église, on le voit clairement par les récits fabuleux de leurs écrivains qui étaient hors de l'Église, récits dans lesquels ils enveloppaient des choses morales ou des choses qui appartiennent aux affections et à la vie. Dans les Historiques non factices, mais véritables, qui sont ceux que contiennent les Livres de Moïse après ces Chapitres, et les Li-

Digitized by Google

vres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, les tuniques signifient aussi le vrai et le bien du vrai spirituels procédant du vrai et du bien céleste : (il faut qu'on sache que le vrai et le bien spirituels sont tels que le vrai et le bien des Anges dans le moyen ou second ciel, mais que le vrai et le bien célestes sont le vrai et le bien tels que ceux des Anges dans le troisième ciel ou ciel intime, *voir* les passages cités, N° 9277) : dans les Livres de Moïse il est rapporté que « Israël donna à Joseph son fils *une tunique de diverses couleurs,* et qu'au sujet de *cette tunique* les frères de Joseph furent indignés contre lui, et qu'ils l'en dépouillèrent, la teignirent de sang, et l'envoyèrent ainsi à leur père. » — Gen. XXXVII. 3, 23, 31, 32, 33; — ce sont là des historiques véritables, et comme ils contenaient pareillement au dedans ou dans le sens interne les choses saintes du Ciel et de l'Église, par conséquent les Divins, cette tunique de diverses couleurs signifiait l'état du bien et du vrai que représentait Joseph, état qui était celui du vrai et du bien spirituels procédant du céleste, *voir* N°s 3971, 4286, 4592, 4963, 5249, 5307, 5584, 5869, 5877, 6417, 6526, 9671 ; car tous les fils de Jacob représentaient les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église dans leur ordre, N°s 3858, 3926, 4060, 4603 et suiv., 6335, 6337, 6397, 6640, 7836, 7891, 7996; mais là ils représentaient les choses opposées. Comme toutes les choses qui sont dans les Livres de la Parole sont des représentatifs et des significatifs des Divins célestes et spirituels, tant celles qui sont dans les Livres historiques que celles qui sont dans les Livres prophétiques, c'est pour cela que l'affection de ce vrai est représentée par la fille de Roi, et que le vrai lui-même est décrit par ses vêtements dans David : « La fille de Roi parmi tes précieuses, la reine se tient à » ta droite dans l'or excellent d'Ophir ; la fille de Tyr apportera » un présent; ils supplieront tes faces, les riches du peuple. Toute » glorieuse *(est)* la fille de Roi en dedans, de *tissus* ou *(brochages)* » d'or (est) *son vêtement (sa tunique);* dans des broderies elle » sera amenée au Roi. » — Ps. XLV. 10 et suiv.; — que la fille en général signifie l'affection du vrai et du bien spirituels, par conséquent aussi l'Église, on le voit, N°s 2362, 3024, 3963, 9055 f.; et le Roi, quand il s'agit du Seigneur, le Divin Vrai, N°s 2015, 2069, 3009, 4581, 4966, 5068, 6148 : de là, il est évident que tout ce

Digitized by Google

qui est dit de la fille de Roi, dans ce Psaume, signifie des choses qui appartiennent à l'affection du vrai et du bien procédant du Seigneur dans l'Église; ce qui est dit que la fille de Tyr apportera un présent, signifie les connaissances du bien et du vrai, car Tyr signifie ces connaissances, *voir* N° 1201; il en est de même des riches du peuple, car par les richesses dans le sens spirituel il n'est pas entendu autre chose que les connaissances du bien et du vrai, N°s 1694, 4508; de là, on voit clairement ce qui est signifié en ce que la fille de roi était glorieuse en dedans, et en ce que son vêtement était d'un tissu d'or; en effet, par le vêtement est entendue la tunique, comme cela est évident par la signification de ce mot dans la Langue originale, car il y signifie le vêtement le plus près du corps; que ce soit une tunique, on le voit dans Jean, Chap. XIX. 24, où il s'agit de la Tunique du Seigneur, laquelle, dans David, Ps. XXII. 19, est appelée Vêtement par le même mot; on le voit aussi dans le Livre II de Samuel, Chap. XIII. 18, où il est dit que les filles de roi étaient vêtues de tuniques de diverses couleurs; il en sera question incessamment; par le vêtement tissu d'or dans David, il est entendu la même chose que par la tunique brochée d'Aharon, c'est le même mot dans la Langue originale; quant à la broderie dans laquelle elle sera amenée au Roi, *voir* N° 9688. Comme la fille de Roi, et son vêtement, ou sa tunique, représentaient de telles choses, c'est pour cela que dans ce temps-là les filles de roi étaient vêtues de pareilles tuniques, comme on le voit dans le Livre II de Samuel : « *Thamar avait sur elle une tunique de* » *diverses couleurs, parce que les filles de roi étaient vêtues* » *de tels habillements.* » — XIII. 18. — Maintenant, puisque les biens et les vrais spirituels étaient représentés par des tuniques, on peut voir ce qui est signifié par la tunique d'Aharon, et aussi ce qui est signifié par les tuniques de ses fils, dont il s'agit dans le verset suivant de ce Chapitre, où il est dit qu'*on ferait pour les fils d'Aharon des tuniques,* des baudriers et des tiares, pour gloire et pour honneur : et comme leurs tuniques représentaient ces saints, c'est pour cela qu'il est dit que les fils d'Aharon, Nadab et Abihu, qui furent brûlés par le feu du ciel pour avoir embrasé les parfums avec un feu étranger, « seraient emportés hors du camp *dans leurs tuniques.* » — Lévit. X. 1 à 5; — en effet, le feu étranger signifie

Digitized by Google

l'amour provenant d'autre part que du céleste, car dans la Parole le feu sacré est l'amour céleste ou Divin, Nos 6832, 6834, 6849, 7324, 9434 ; les biens et les vrais spirituels, qui étaient signifiés par leurs tuniques, avaient donc été souillés, et c'est pour cela qu'ils furent emportés hors du camp dans leurs tuniques. La même chose est aussi signifiée par la tunique dans Michée : « Mon peuple » en ennemi se dresse *pour le vêtement; la tunique vous arra-* » *chez à ceux qui passent en sécurité.* » —II. 8;—dans ce passage, la tunique est exprimée dans la Langue originale par un autre mot, qui cependant signifie le vrai et le bien spirituels; arracher la tunique à ceux qui passent en sécurité, c'est priver de leurs vrais spirituels ceux qui vivent dans le simple bien ; se dresser en ennemi pour le vêtement, c'est leur faire le mal à cause du vrai qu'ils pensent, lorsque cependant personne ne doit souffrir de dommage à cause de ce qu'il croit être le vrai, pourvu qu'il soit dans le bien, Nos 1798, 1799, 1834, 1844. D'après cela, on peut maintenant voir ce qui est signifié par la tunique dans Matthieu : « Jésus dit : Tu ne jureras en aucune sorte, ni par le ciel, ni par » la terre, ni par Jérusalem, ni par ta tête : que votre discours » soit : Oui, oui ; non, non; ce qui est en sus de cela vient du mé- » chant : si quelqu'un veut contre toi plaider et *ta tunique enle-* » *ver,* laisse-lui aussi le manteau. » —V. 34, 35, 36, 37, 40;— celui qui ne sait pas quel est l'état des anges dans le Royaume céleste du Seigneur ne peut en aucune manière savoir ce qu'enveloppent ces paroles du Seigneur ; car là il s'agit de l'état du bien et du vrai chez ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur, chez lesquels tout vrai a été imprimé dans le cœur; en effet, d'après le bien de l'amour envers le Seigneur ils savent tout vrai, à un tel point que jamais ils n'en raisonnent, comme on le fait dans le Royaume spirituel ; c'est pourquoi, quand il s'agit des vrais, ils disent seulement : Oui, oui ; ou : Non, non ; bien plus, ils ne nomment pas même la foi ; *voir* sur l'état de ces anges les passages cités, No 9277; d'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par ne jurer en aucune sorte, car jurer signifie confirmer les vrais, Nos 3375, 9166, ce qui se fait dans le Royaume Spirituel par le rationnel et par les scientifiques d'après la Parole; plaider et vouloir enlever la tunique, c'est disputer sur les vrais et vouloir persuader

Digitized by Google

que ce n'est point le vrai; la tunique est le vrai provenant du céleste; en effet, les anges célestes laissent à chacun son vrai sans raisonnement ultérieur. La tunique signifie aussi le vrai provenant du céleste dans d'autres passages de Matthieu : « Jésus envoya les » douze pour prêcher le Royaume des cieux, disant : Ne vous pour- » voyez point d'or, ni d'argent, ni de cuivre dans vos ceintures; » ni de sac pour le chemin, *ni de deux tuniques,* ni de chaus- » sures, ni de bâtons. » — X. 9, 10; — par là il était représenté que ceux qui sont dans les biens et dans les vrais procédant du Seigneur ne possèdent rien du bien ni du vrai par eux-mêmes, mais que tout vrai et tout bien leur viennent du Seigneur; en effet, les douze disciples représentaient tous ceux qui sont dans les biens et dans les vrais d'après le Seigneur, dans le sens abstrait tous les biens de l'amour et tous les vrais de la foi procédant du Seigneur, N°s 3488, 3858 f., 6397; les biens et les vrais procédant de soi et non du Seigneur sont signifiés par se pourvoir d'or, d'argent et de cuivre dans les ceintures, et par le sac; mais les vrais et les biens procédant du Seigneur sont signifiés par la tunique, par la chaussure et par le bâton; par la tunique, le vrai intérieur ou le vrai d'après le céleste; par la chaussure, le vrai extérieur ou le vrai dans le naturel, N°s 1748, 6844; par le bâton, la puissance du vrai, N°s 4876, 4936, 6947, 7011, 7026; mais par les deux tuniques, les deux chaussures et les deux bâtons, les vrais et les puissances des vrais procédant tant du Seigneur que de soi-même: qu'il leur ait été permis d'avoir une tunique, une paire de chaussures et un bâton, on le voit dans Marc, Chap. VI. 8, 9; et dans Luc, Chap. IX. 2, 3. — Lorsque, d'après ces explications, on connaît ce qui est signifié par la tunique, on voit clairement ce qui est signifié par la Tunique du Seigneur, de laquelle il est parlé dans Jean : « Ils prirent ses *Vêtements,* et ils firent quatre parts, à » chaque soldat une part, et *la tunique;* or *la tunique était sans* » *couture, depuis le haut tissue partout.* Ils dirent : Ne la divi- » sons point, mais tirons au sort à qui l'aura; afin que fût accom- » plie l'Écriture qui dit : *Ils se sont partagé mes vêtements,* et » *sur ma tunique ils ont jeté le sort;* c'est ce que les soldats » tirent. » — XIX. 23, 24. Ps. XXII. 19; — qui ne peut voir, en pensant d'après une raison quelque peu illustrée, que ces choses

Digitized by Google

ont signifié des Divins, et qu'autrement elles n'auraient pas été prophétisées dans David? mais ce qu'elles signifient, on ne peut le savoir sans le sens interne, par conséquent si l'on ne sait pas d'après ce sens ce que signifient les vêtements, jeter le sort sur eux ou les partager, la tunique, sans couture ou tissue partout, et les soldats; d'après le sens interne il est évident que par les vêtements il est signifié les vrais, et par les vêtements du Seigneur les Divins vrais; par jeter le sort et partager, les désunir et les dissiper, N° 9093; par la tunique, le Divin Vrai spirituel d'après le Divin céleste, de même que par la tunique d'Aharon, puisqu'Aharon représentait le Seigneur; ainsi par la tunique sans couture et tissue depuis le haut partout, il est signifié aussi la même chose que par la tunique d'Aharon brochée ou tissue; ne point diviser la tunique signifiait que le Divin Vrai spirituel procédant le plus près du Divin Vrai céleste ne pourrait pas être dissipé, parce que ce vrai est le vrai interne de la Parole, tel qu'il est chez les Anges dans le ciel: s'il est dit que c'est ce que les soldats firent, c'est pour signifier que ce sont ceux qui devaient combattre pour les vrais, ainsi les Juifs eux-mêmes, chez lesquels était la Parole, et qui cependant étaient tels qu'ils la dissipaient; car ils avaient la Parole, et cependant ils ne voulaient pas en tirer la connaissance que le Seigneur était le Messie et le Fils de Dieu, qui devait venir, ni rien savoir d'interne de la Parole, admettant seulement l'externe, qu'ils tournaient même vers leurs amours, qui étaient les amours de soi et du monde, ainsi en faveur des cupidités qui découlent de ces amours: voilà ce qui est signifié par le partage des vêtements du Seigneur; car tout ce que les Juifs firent au Seigneur représentait l'état du Divin vrai et du Divin bien alors chez eux, ainsi représentait qu'ils traitaient les vrais Divins comme ils traitaient le Seigneur, puisque le Seigneur, pendant qu'il fut dans le monde, était le Divin Vrai Même; *voir* les articles cités, N°s 9199 f., 9315 f.

9943. *Et tu feras un turban de fin lin, signifie la sagesse là:* on le voit par la signification du *turban,* en ce que c'est l'intelligence, et quand il s'agit du Seigneur, qui ici est représenté par Aharon, en ce que c'est la sagesse, N° 9827; et par la signification du *fin lin,* en ce que c'est le vrai d'origine céleste, N° 9469; car c'est de ce vrai que vient la sagesse qui est signifiée ici par le

Digitized by Google

turban : en effet, toute sagesse et toute intelligence viennent du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur ; il ne peut exister d'autre sagesse ni d'autre intelligence, qui soient sagesse et intelligence, parce qu'elles ne viennent pas d'autre part : l'intelligence consiste à savoir et à comprendre les vrais Divins, et ensuite à y avoir foi ; et la sagesse consiste à les vouloir et à les aimer, et par suite à y conformer sa vie.

9944. *Et un baudrier, signifie le lien, et la séparation d'avec les externes de ce Royaume :* on le voit par la signification du *baudrier,* en ce que c'est le lien externe contenant toutes les choses de l'amour et de la foi dans un enchaînement et dans une forme, pour qu'elles tendent à une seule fin, N°s 9341 f., 9828, 9837 ; que ce soit aussi la séparation d'avec les externes, c'est parce qu'ainsi il rassemble et contient les internes, et que ce qui rassemble et contient les internes, les sépare aussi d'avec les externes : les internes du Royaume spirituel sont signifiés par la tunique, parce qu'elle était le vêtement intime ; et les externes de ce Royaume sont signifiés par le manteau et l'éphod, parce qu'ils étaient les vêtements extérieurs. Que le Royaume spirituel du Seigneur ait été représenté par les habits d'Aharon, on le voit, N° 9814 ; l'externe de ce Royaume par l'éphod, N° 9824 ; son intérieur par le manteau, N° 9825 ; et l'intime par la tunique, N° 9826.

9945. *Tu feras en ouvrage de brodeur, signifie par les connaissances du bien et du vrai :* on le voit par la signification de l'*ouvrage de brodeur,* en ce que c'est d'après les scientifiques, N° 9688 ; s'il est dit par les connaissances du bien et du vrai, c'est parce que par ces connaissances sont entendus les scientifiques intérieurs, tels que sont ceux de l'Église sur la foi et sur l'amour ; que ces scientifiques soient signifiés ici par l'ouvrage de brodeur, c'est parce que le baudrier de la tunique, qui était en ouvrage de brodeur, signifie le lien intime du Royaume spirituel, dont il vient d'être parlé ; et que toutes choses dans le monde spirituel sont contenues dans un enchaînement par les connaissances et par les affections qui en proviennent.

9946. *Et pour les fils d'Aharon, signifie les Divins Vrais procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux :* on le voit par la représentation des *fils d'Aharon,* en ce qu'ils sont les

Digitized by Google

Divins Vrais procédant du Divin Bien du Seigneur, N° 9807; que ce soit « dans les cieux » c'est parce que le Divin du Seigneur dans les cieux est ce que représente le sacerdoce d'Aharon et de ses fils; le Divin Bien dans les cieux est représenté par le Sacerdoce d'Aharon, et le Divin Vrai d'après le Divin Bien dans les cieux par le sacerdoce de ses fils; il est dit « dans les cieux, » parce que le Seigneur Lui-Même est au-dessus des cieux, car il est le Soleil du ciel, et néanmoins sa présence est dans les cieux, et elle y est comme si Lui-Même y était; Lui-Même dans les cieux, c'est-à-dire, son Divin Bien et son Divin Vrai là, peut être représenté, mais non son Divin au-dessus des cieux; et cela, parce que ce Divin ne peut tomber dans des mentals humains, ni même dans des mentals angéliques, car il est infini; mais le Divin dans les cieux, procédant du Divin au-dessus des cieux, est accommodé à la réception.

9947. *Tu feras des tuniques, signifie les choses qui appartiennent à la foi :* on le voit par la signification de *la tunique,* quand il s'agit d'Aharon, en ce qu'elle est le Divin Vrai dans le Royaume spirituel intimement, ainsi qui procède immédiatement du céleste, N°s 9826, 9942; mais quand il s'agit des fils d'Aharon, la tunique est ce qui appartient à la foi, car c'est le procédant du spirituel qui procède lui-même du céleste; c'est ce procédant qui est appelé la foi du vrai.

9948. *Et tu feras des baudriers, signifie la contenance en enchaînement :* on le voit par la signification des *baudriers,* en ce qu'ils sont les liens externes contenant les vrais et les biens de la foi et de l'amour dans un enchaînement, N°s 9341 f., 9828, 9837, 9944.

9949. *Et des tiares tu leur feras, signifie l'intelligence là :* on le voit par la signification du turban, et en général de la couverture de la tête, en ce que c'est l'intelligence et la sagesse, N° 9827; par conséquent aussi la *tiare,* car la couverture de la tête pour les fils d'Aharon était nommée tiare.

9950. *Pour gloire et pour honneur, signifie le Vrai de l'Église spirituelle :* on le voit par la signification de *pour gloire et pour honneur,* en ce que c'est pour présenter le Divin Vrai tel qu'il est dans le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste dans la forme interne et dans la forme externe, N° 9815; mais ici c'est

Digitized by Google

le vrai de l'Église spirituelle, lequel provient de ce Divin Vrai; car par Aharon est représenté le Divin Bien dans les cieux, et par ses fils le Divin Vrai qui procède du Divin Bien; le Divin Bien est aussi là comme Père, et le Divin Vrai comme Fils; et parce qu'il en est ainsi, le père dans la Parole signifie le bien, et les fils les vrais; les vrais naissent aussi des biens, quand l'homme est engendré de nouveau, c'est-à-dire, quand il est régénéré.

9951. Vers. 41. *Et tu en revêtiras Aharon ton frère, et ses fils avec lui, et tu les oindras, et tu empliras leur main, et tu les sanctifieras, et ils exerceront le sacerdoce pour Moi.* — *Et tu en revêtiras Aharon ton frère,* signifie un tel état du Divin Bien dans le Royaume spirituel : *et ses fils avec lui,* signifie un tel état là dans les externes qui en procèdent : *et tu les oindras,* signifie le représentatif du Seigneur quant au bien de l'amour : *et tu empliras leur main,* signifie le représentatif du Seigneur quant au vrai de la foi : *et tu les sanctifieras,* signifie ainsi le représentatif du Seigneur quant au Divin Humain : *et ils exerceront le sacerdoce pour Moi,* signifie le représentatif du Seigneur quant à toute œuvre de salvation par le Divin Humain.

9952. *Et tu en revêtiras Aharon ton frère, signifie un tel état du Divin Bien dans le Royaume spirituel :* on le voit par la signification de *revêtir,* en ce que c'est introduire l'état de la chose qui est représentée par les habits, ici l'état du Divin vrai dans le Royaume spirituel, car Aharon représente le Seigneur quant au Divin Bien, par conséquent aussi le Divin Bien qui procède du Seigneur, N° 9806; et ses habits représentent le Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste, N° 9814. Si par revêtir il est signifié introduire l'état que représentent les habits dont on est revêtu, cela tire son origine des représentatifs dans l'autre vie; les esprits qui y sont et les anges apparaissent tous couverts de vêtements, chacun selon l'état du vrai dans lequel il est, ainsi chacun selon son intellectuel correspondant au volontaire qui est dans cet intellectuel : il en est ainsi par la raison que l'intellectuel chez l'homme revêt le volontaire, et que l'intellectuel a été formé de vrais, et le volontaire de biens, et c'est le bien qui est revêtu, N° 5248; de là vient que les vêtements dans la Parole signifient les vrais, *voir* N°s 165, 1073, 4545, 4763, 5954, 6378, 6914, 6917, 9093,

Digitized by Google

9814 ; et que cela tire son origine des représentatifs dans l'autre vie, Nos 9212, 9216, 9814.

9953. *Et ses fils avec lui, signifie un tel état là dans les externes qui en procèdent :* on le voit par la signification de *revêtir,* en ce que c'est introduire l'état de la chose qui est représentée par les habits, Nos 9952, ici l'état qui est représenté par les habits des fils d'Aharon, c'est-à-dire, l'état des externes qui procèdent du Divin Vrai, dans le Royaume spirituel ; car par les *fils* il est signifié ce qui procède, par conséquent aussi par leurs habits, selon ce qui vient d'être dit, N° 9950.

9954. *Et tu les oindras, signifie le représentatif du Seigneur quant au bien de l'amour :* on le voit par la signification d'*oindre,* en ce que c'est l'inauguration pour représenter, N° 9474 ; que ce soit pour représenter le Seigneur quant au bien de l'amour, ou, ce qui est la même chose, pour représenter le bien de l'amour qui procède du Seigneur, c'est parce que l'huile, avec laquelle se faisait l'onction, signifie le bien de l'amour, Nos 886, 4582, 4638, 9780. Il est important de savoir ce qui a lieu à cet égard, puisque l'onction est restée en usage depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, car les rois sont oints, et l'onction passe également pour sainte aujourd'hui comme autrefois : Chez les anciens, quand tout culte externe se faisait par des représentatifs, à savoir, par des choses qui représentaient les intérieurs, lesquels appartiennent à la foi et à l'amour d'après le Seigneur et envers le Seigneur, et ainsi sont Divins, l'Onction fut instituée, par la raison que l'Huile, avec laquelle l'Onction était faite, signifiait le bien de l'amour ; car ils savaient que le bien de l'amour était l'essentiel même, par lequel vit tout ce qui apppartient à l'Église et tout ce qui appartient au culte, puisque ce bien est l'Être de la vie ; en effet, le Divin influe par le bien de l'amour chez l'homme, et il fait la vie de l'homme, et la vie céleste là où les vrais sont reçus dans le bien : d'après cela, on voit clairement ce que l'onction représentait ; c'est pourquoi les choses qui étaient ointes étaient appelées saintes, et passaient aussi pour saintes, et elles servaient à l'Église pour représenter les Divins et les célestes, et dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même, qui est le Bien même, ainsi pour représenter le bien de l'amour qui procède de Lui, et aussi le vrai de la foi en tant que ce vrai vit par le

Digitized by Google

bien de l'amour : de là vient donc que dans ce temps *on oignait les pierres dressées en statues : puis aussi les armes de guerre, telles que les boucliers et les écus : et dans la suite l'Autel et tous ses vases : puis la Tente de convention, et tout ce qu'elle contenait : et en outre ceux qui remplissaient les fonctions du sacerdoce, et leurs habits : et aussi les Prophètes : et enfin les rois, qui de là étaient appelés oints de Jéhovah : il avait même été reçu en usage commun de s'oindre soi-même et d'oindre les autres, pour témoigner l'allégresse du mental et la bienveillance.*—Quant au premier Point : *On oignait les Pierres dressées en statues,* on le voit dans le Livre de la Genèse : « Et » matin se leva Jacob au matin, et *il prit la pierre* qu'il avait posée » pour son chevet, et *il la posa en statue, et il répandit de l'huile* » *sur son sommet.* » — XXVIII. 18 ; — si l'on oignait ainsi les pierres, c'était parce que les pierres signifiaient les vrais, et que les vrais sans le bien n'ont point en eux la vie du ciel, c'est-à-dire, la vie procédant du Divin ; lors donc que les pierres avaient été ointes d'huile, elles représentaient les vrais provenant du bien, et dans le sens suprême le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, ainsi le Seigneur Lui-Même, qui de là fut appelé *la Pierre d'Israël,* N° 6426 ; que les Pierres soient les vrais, on le voit, N°s 643, 1298, 3720, 3769, 3771, 3773, 3789, 3798, 6426, 8941, 9476 ; pareillement les statues, N°s 3727, 4580, 9388, 9389 ; et que oindre les statues, ce soit faire que les vrais proviennent du bien, qu'ainsi ils soient des vrais du bien, par conséquent des biens, on le voit, N°s 3728, 4090, 4582. Que les Pierres dressées en statues aient ensuite passé pour saintes, on le voit par le même Chapitre de la Genèse, où Jacob « appela le nom de ce lieu Béthel, et » dit : Si je retourne en paix vers la maison de mon père, *cette* » *Pierre que j'ai posée en statue sera la maison de mon Dieu.*» —Vers. 19, 21, 22 ;—Béthel est la maison de Dieu, et la maison de Dieu est l'Église ; elle est aussi le Ciel, et dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même, N° 3720.—Secondement : *On oignait les armes de guerre, telles que les boucliers et les écus :* on le voit dans Ésaïe : « Levez-vous, princes, *oignez l'écu.* »—XXI. 5 ;— et dans le Livre II de Samuel : « Souillé a été le bouclier des héros, » *le bouclier de Schaül non oint d'huile.* » — I. 21. ; — si les

armes de guerre ont été ointes, c'est parce qu'elles signifiaient les vrais combattant contre les faux, et que ce sont les vrais d'après le bien qui prévalent sur les faux, et non pas les vrais sans le bien ; les armes de guerre représentaient donc les vrais provenant du bien qui procède du Seigneur, ainsi les vrais par lesquels le Seigneur Lui-Même combat chez les hommes pour eux contre les faux d'après le mal, c'est-à-dire, contre les enfers ; que les armes de guerre soient les vrais combattant contre les faux, on le voit, Nos 1788, 2686 ; car la guerre dans la Parole signifie le combat spirituel, Nos 1664, 2686, 8273, 8295 ; et les ennemis signifient les enfers, en général les maux et les faux, Nos 2851, 8289, 9314. — Troisièmement : *On oignait l'Autel et tous ses vases ; et aussi la Tente de convention et tout ce qu'elle contenait :* on le voit dans Moïse : « Jéhovah » dit à Moscheh : *Tu oindras l'Autel et tu le sanctifieras.* » — Exod. XXIX, 36 ;—dans le Même : « Tu feras *une huile d'onc-* » *tion* de sainteté, et *tu oindras la Tente de convention,* et l'*Ar-* » *che du Témoignage,* et *la Table,* et *tous ses vases,* et *le Chan-* » *delier* et *tous ses vases,* et l'*Autel du parfum,* et l'*Autel de* » *l'holocauste* et *tous ses vases,* et *le bassin* et *sa base ;* ainsi tu les » sanctifieras pour qu'ils soient saint des saints, quiconque les tou- » chera se sanctifiera. » — Exod. XXX. 25 à 29. —Dans le Même : « Tu prendras l'*huile d'onction,* et *tu oindras l'Habitacle,* et tout » ce qui *(est)* dedans, et tu le sanctifieras, lui et tous ses vases, et » il sera saint ; *tu oindras aussi l'Autel de l'holocauste,* et *tous* » *ses vases,* et tu sanctifieras l'autel, pour que l'autel soit saint » des saints ; et *tu oindras le bassin* et *sa base,* et tu les sanc- » tifieras. » — Exod. XL. 9, 10, 11. — Dans le Même : « Moscheh » *oignit l'Habitacle,* et toutes les choses qui *(étaient)* dedans, » ensuite il répandit de l'huile sur l'autel, et sur tous ses vases, et » sur le bassin et sur sa base pour les sanctifier. » — Lévit. VIII. 10, 11, 12. Nomb. VII. 1 ;—si l'Autel et l'Habitacle étaient oints avec tout ce qu'ils contenaient, c'était afin qu'ils représentassent les Divins et les saints du Ciel et de l'Église, par conséquent les saints du culte ; et ils n'auraient pas pu les représenter, s'ils n'avaient pas été inaugurés par une chose qui représentait le bien de l'amour, car le Divin entre par le bien de l'amour, et par ce bien il est présent dans le Ciel et dans l'Église, par conséquent aussi dans le culte ; et

sans ce bien le Divin n'entre point et n'est point présent, mais le propre de l'homme entre et est présent, et avec le propre l'enfer, et quand l'enfer y est entré, le mal et le faux y sont, car le propre de l'homme n'est pas autre chose ; de là, on voit clairement pourquoi l'onction se faisait avec de l'huile, car l'huile dans le sens représentatif est le bien de l'amour, *voir* N°s 886, 4582, 4638, 9780 ; et l'autel était le principal représentatif du Seigneur, et par conséquent du culte d'après le bien de l'amour, N°s 2777, 2811, 4489, 4541, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714 ; et l'Habitacle avec l'Arche était le principal représentatif du Ciel où est le Seigneur, N°s 9457, 9481, 9485, 9594, 9632, 9596, 9784 ; que le propre de l'homme ne soit que le mal et le faux, par conséquent l'enfer, on le voit N°s 210, 215, 694, 874, 875, 876, 987, 1047, 3812 f., 5660, 8480, 8941, 8944 ; et qu'autant le propre de l'homme est éloigné, autant le Seigneur puisse être présent, on le voit, N°s 1023, 1044, 4007 f. — Quatrièmement : *On oignait ceux qui remplissaient les fonctions du sacerdoce, et leurs habits :* on le voit dans Moïse : « *Tu* » *prendras l'huile d'onction, et tu* (la) *verseras sur la tête* » *d'Aharon et tu l'oindras.* » — Exod. XXIX. 7. XXX. 30. —Dans le Même : « Tu revêtiras Aharon des habits de sainteté, et » *tu l'oindras,* et tu le sanctifieras, pour qu'il exerce le sacerdoce » pour Moi ; et *tu oindras ses fils comme tu auras oint leur* » *père,* et ce sera afin que leur *onction* leur soit pour sacerdoce sé- » culaire en leurs générations. » — Exod XL. 13, 14, 15. —Dans le Même : « Moscheh *versa de l'Huile sur la tête d'Aharon,* et » *il l'oignit* pour le sanctifier. Ensuite il prit *de l'huile d'onction,* » et du sang qui *(était)* sur l'autel, et *il en répandit sur Aharon,* » *sur ses habits, sur ses fils, et sur les habits de ses fils avec* » *lui ;* et il sanctifia Aharon, ses habits, et ses fils et les habits de » ses fils avec lui. » — Lévit. VIII. 12, 30 ; — si Aharon, et ses fils, et leurs habits mêmes, étaient oints, c'était pour qu'ils représentassent le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai qui en procède, Aharon le Seigneur quant au Divin Bien, et ses fils le Seigneur quant au Divin Vrai qui procède du Divin Bien, et en général pour que le sacerdoce représentât le Seigneur quant à toute œuvre de salvation ; s'ils étaient oints dans leurs habits, Exod. XXIX. 29, c'était parce que les habits d'Aharon représentaient le

Digitized by Google

Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste ; le Royaume céleste est où règne le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, ainsi l'influx du Divin dans le Royaume spirituel se fait par le bien de l'amour ; c'est pour cela que l'inauguration pour représenter se faisait par l'huile qui, dans le sens spirituel, est le bien de l'amour : on peut voir qu'Aharon représentait le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806 ; que ses fils ont représenté le Seigneur quant au Divin Vrai procédant du Divin Bien, N° 9807 ; que le sacerdoce en général a représenté le Seigneur quant à toute œuvre de salvation, N° 9809 ; que les habits d'Aharon ont représenté le Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste, N° 9814 ; que les habits de ses fils ont représenté les choses qui en procèdent, N°s 9946, 9950 ; que dans le Royaume céleste règne le Bien de l'amour envers le Seigneur, articles cités N° 9277. Comme l'inauguration pour représenter se faisait par l'Onction, et qu'Aharon et ses fils représentaient le Seigneur et ce qui procède de Lui, c'est pour cela qu'on donnait à Aharon et à ses fils les choses saintes des fils d'Israël, lesquelles étaient des dons offerts à Jéhovah, et étaient appelées sublations, et il est dit qu'elles sont l'onction, et pour l'onction, c'est-à-dire, qu'elles sont la représentation ou pour la représentation du Seigneur, et qu'elles procèdent de Lui, comme on le voit par ces passages dans Moïse : « La poitrine » d'agitation, et l'épaule de sublation, je *(les)* ai prises des fils d'Is- » raël sur les sacrifices de pacifiques, *je les ai données à Aharon et* » *à ses fils ; ceci* (est) *l'onction d'Aharon et l'onction de ses fils* » sur les ignitions à Jéhovah, que j'ai commandé de leur donner, au » jour qu'*il les avait oints* d'entre les fils d'Israël. » — Lévit. VII. 34, 35, 36 ; — et ailleurs dans le Même : « Jéhovah parla à Aharon : » Voici, je t'ai donné la garde de *mes sublations,* quant à toutes » les choses saintes des fils d'Israël, *je te les ai données pour onc-* » *tion,* et *à tes fils,* en statut d'éternité ; tout présent des fils d'Is- » raël, quant à toute minchah, quant à tout sacrifice du péché et » du délit, toute agitation des fils d'Israël, toute graisse d'huile pure, » et toute graisse de moût et de blé, leurs prémices qu'ils donneront » à Jéhovah, je te les ai données ; et toute chose dévouée en Israël, » toute ouverture de l'utérus, *ainsi toute sublation de choses* » *saintes.* Dans leur terre tu n'auras point d'héritage, et de portion

Digitized by Google

» pour toi il n'y aura point au milieu d'eux ; *Moi, je serai ta por-* » *tion et ton héritage au milieu des fils d'Israël.* » — Nomb. XVIII. 8 à 20. — D'après ces passages il est évident que l'onction est la représentation, puisque par l'onction ils étaient inaugurés pour représenter, et que par là il était signifié que toute inauguration dans le saint du Ciel et de l'Église existe par le bien de l'amour qui procède du Seigneur, et que le bien de l'amour est le Seigneur chez eux ; cela étant ainsi, il est dit que Jéhovah est la portion et l'héritage d'Aharon. — Cinquièmement : *On oignait aussi les Prophètes :* on le voit dans le Livre I des Rois : « Jéhovah dit à Élie : *Oins Chazaël* » *pour Roi sur les Syriens,* et *oins Jéhu pour Roi sur Israël,* » et *oins Élisée pour Prophète en ta place.* » — XIX. 15. 16 ; — et dans Ésaïe : « L'esprit du Seigneur Jéhovih *(est)* sur moi, » *c'est pourquoi Jéhovah m'a oint* pour évangéliser aux pau- » vres, il m'a envoyé pour panser les froissés de cœur, pour pré- » cher aux captifs la liberté. » — LXI. 1 ; — si les prophètes étaient oints, c'était parce que les prophètes représentaient le Seigneur quant à la doctrine du Divin Vrai, par conséquent quant à la Parole, car la Parole est la doctrine du Divin Vrai ; que les prophètes aient représenté la Parole, on le voit, Nos 3652, 7269, spécialement Élie et Élisée, Nos 2762, 5247 f., 9372 ; et que ce soit le Seigneur quant au Divin Humain qui est représenté, par conséquent qui est entendu par celui que Jéhovah a oint, c'est ce que le Seigneur Lui-Même enseigne dans Luc, IV, 18, 19, 20, 21. — Sixièmement : *On oignait les Rois, qui de là étaient appelés oints de Jéhovah :* on le voit d'après un grand nombre de passages dans la Parole, par exemple, — I Sam. X. 1. XV. 1. XVI. 3, 6, 12. XXIV. 7, 11. XXVI. 9, 11, 16, 23. — II Sam. I. 16. II. 4, 7. V. 3. XIX. 22. I Rois, I. 34, 35. XIX. 15, 16. II Rois, IX. 3. XI. 12. XXIII. 30. Lament. IV. 20. Habak. III. 13. Ps. II. 2. 6. Ps. XX. 7. Ps. XXVIII. 8. Ps. XLV. 8. Ps. LXXXIV. 10. Ps. LXXXIX. 21, 39, 52. Ps. CXXXII. 17, et ailleurs ; — si les Rois ont été oints, c'était afin qu'ils représentassent le Seigneur quant au jugement d'après le Divin Vrai, aussi les Rois dans la Parole signifient-ils le Divin Vrai, *voir* Nos 1672, 2015, 2069, 3009, 3670, 4575, 4581, 4966, 5044, 5068, 6148. *Si les Rois ont été appelés Oints de Jéhovah,* et si par cela même c'était un

Digitized by Google

sacrilège de les offenser, c'est parce que par l'Oint de Jéhovah est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, quoique cela, quant au sens de la lettre, soit appliqué au Roi qui était oint d'huile, car le Seigneur, pendant qu'il vivait dans le monde était le Divin Vrai Même quant à l'Humain, et il était le Divin Bien Même quant à l'Être même de sa vie, lequel être chez l'homme est appelé l'Ame procédant de son père ; en effet, le Seigneur a été conçu de Jéhovah, Jéhovah dans la Parole est le Divin Bien du Divin Amour, qui est l'Être de toutes les choses de la vie ; de là vient que le Seigneur seul a été l'Oint de Jéhovah par l'essence même et par l'acte même, puisque le Divin Bien était en Lui, et que le Divin Vrai procédant de ce Bien était dans son Humain, pendant qu'il vivait dans le monde, *voir* les passages cités, Nos 9194, 9315 f. Or, les Rois de la terre n'ont pas été les Oints de Jéhovah, mais ils ont représenté le Seigneur qui seul était l'Oint de Jéhovah ; et en conséquence c'était un sacrilège d'offenser les rois de la terre à cause de l'onction ; mais l'onction des rois de la terre se faisait avec l'huile, tandis que l'onction du Seigneur quant au Divin Humain fut faite par le Divin Bien Même du Divin Amour, que l'Huile représentait : c'est de là qu'il a été appelé Messie et Christ ; Messie dans la Langue Hébraïque signifie Oint, pareillement Christ dans la Langue Grecque, — Jean, I. 42. IV. 25 ; — d'après cela, on peut voir que dans la Parole lorsqu'il est dit l'Oint de Jéhovah, il est entendu le Seigneur, comme dans Ésaïe : « L'Esprit du Seigneur Jéhovih *(est)* sur moi, » c'est pourquoi *Jéhovah M'a oint* pour évangéliser aux pauvres ; » il M'a envoyé pour panser les froissés de cœur, pour prêcher aux » captifs la liberté. » — LXI. 1 ; — que le Seigneur quant au Divin Humain soit celui que Jéhovah a oint, on le voit dans Luc, où le Seigneur le dit ouvertement, en ces termes : « On donna à Jésus » le livre d'Ésaïe le prophète ; et il déroula le Livre, et il trouva le » lieu où il était écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur Moi ; c'est* » *pourquoi il m'a oint, pour évangéliser aux pauvres il M'a* » *envoyé, pour guérir les froissés de cœur, pour annoncer aux* » *captifs le renvoi, et aux aveugles la vue, pour renvoyer les* » *blessés avec rémission, pour publier l'année favorable du* » *Seigneur ;* puis roulant le Livre, il le donna au ministre, et il » s'assit ; et dans la synagogue les yeux de tous étaient fixés sur

Digitized by Google

» Lui ; il commença à leur dire : *Aujourd'hui a été accomplie* » *cette écriture à vos oreilles.* » — IV. 17, 18, 19, 20, 21. — Dans Daniel : « Saches donc et perçois que, depuis la sortie de la » Parole jusqu'à ce qu'on rétablisse et bâtisse Jérusalem, *jusqu'au* » *Messie le prince,* (il y a) sept semaines. » — IX. 25 ; — bâtir Jérusalem, c'est instaurer l'Église, car Jérusalem est l'Église, N° 3654 ; le Messie le prince, ou l'Oint, c'est le Seigneur quant au Divin Humain. Dans le Même : « Soixante-dix semaines ont été dé- » cidées pour sceller la vision et le prophète, et *pour oindre le* » *Saint des saints.* » — IX. 24 ; — sceller la vision et le prophète, c'est terminer les choses qui ont été dites du Seigneur dans la Parole, et les compléter ; oindre le saint des saints, c'est le Divin Humain du Seigneur dans lequel a été le Divin Bien du Divin Amour ou Jéhovah. Par l'Oint de Jéhovah dans les passages suivants est aussi entendu le Seigneur ; dans David : « Les rois de la terre se sont » assemblés, les dominateurs ont consulté ensemble *contre Jého-* » *vah et contre son Oint. Moi, j'ai oint mon Roi sur Sion, la* » *montagne de ma sainteté.* » — Ps. II. 2, 6 ; — les rois de la terre sont les faux, et les dominateurs sont les maux, qui proviennent des enfers, contre lesquels le Seigneur a combattu pendant qu'il était dans le monde, et qu'il a vaincus et subjugués ; l'Oint de Jéhovah est le Seigneur quant au Divin Humain, car c'est d'après ce Divin qu'il a combattu ; Sion, la montagne de sainteté, sur laquelle il est dit qu'il a été oint comme Roi, est le Royaume céleste qui est dans le bien de l'amour, ce Royaume est l'intime du Ciel et l'intime de l'Église. Dans le Même : « J'ai trouvé David mon serviteur ; *de* » *l'huile de ma sainteté je l'ai oint.* » — Ps. LXXXIX. 21 ; — là, par David est entendu le Seigneur, comme aussi ailleurs, *voir* N° 1888 ; l'huile de sainteté dont Jéhovah L'a oint est le Divin Bien du Divin Amour, N°s 886, 4582, 4638 ; que ce soit le Seigneur qui est entendu là par David, on le voit clairement par ce qui précède et par ce qui suit ce passage, car il est dit : « Tu as parlé en » vision de ton Saint ; je poserai dans la mer sa main, et dans les » fleuves sa droite ; Lui, M'appellera mon Père ; aussi, Moi, je L'é- » tablirai premier-né, élevé sur les rois de la terre ; je poserai pour » l'éternité sa semence, et son trône comme les jours des cieux. » — Vers. 20, 26, 27, 28, 29, 30, — outre plusieurs autres choses.

Digitized by Google

Pareillement ailleurs dans le Même : « En Sion je ferai germer » une corne *à David, je préparerai une lampe à mon Oint,* ses » ennemis je couvrirai de honte, et sur Lui fleurira sa couronne. » —Ps. CXXXII. 17, 18 ;—Qu'ici encore le Seigneur soit entendu par David, cela est évident d'après ce qui précède ce passage, car il est dit : « Voici, nous avons entendu *(parler)* de Lui en Éphra- » thah, nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt, nous en- » trerons dans ses habitacles, nous nous courberons devant le mar- » chepied de ses pieds ; tes prêtres seront revêtus de justice, et tes » saints seront dans la jubilation ; *à cause de David ton serviteur,* » *ne rejette point les faces de ton Oint.* » — Vers. 6, 7, 9, 10 et suiv. ; — d'après cela, on peut voir que dans ce passage le Seigneur quant à son Divin Humain est entendu par David, l'Oint de Jéhovah. Dans Jérémie : « Sur les montagnes ils nous ont poursui- » vis, dans le désert ils nous ont dressé des embûches ; l'*esprit de* » *nos narines, l'Oint de Jéhovah,* a été pris dans leurs fosses, » *(celui)* de qui nous avions dit : Dans son ombre nous vivrons » parmi les nations. » —Lament. IV. 19, 20,—là aussi par l'Oint de Jéhovah est entendu le Seigneur, car là il s'agit de l'attaque du Divin Vrai par les faux et par les maux, ce qui est signifié par « sur les montagnes ils ont poursuivi, et dans le désert ils ont dressé des embûches ; » l'esprit des narines est la vie céleste même qui procède du Seigneur, N° 9818. On peut donc savoir maintenant pourquoi il y avait un si grand sacrilège à offenser l'Oint de Jéhovah, ainsi qu'on le voit encore d'après la Parole, par exemple dans le Livre I de Samuel : « David dit : Que loin de moi par Jéhovah il » soit que je fasse cette chose à mon Seigneur, *à l'Oint de Jého-* » *vah,* en mettant ma main sur lui, *car* (il est) *l'Oint de Jého-* » *vah, Lui.* » —XXIV. 7, 11 ;—et ailleurs : « David dit à Abis- » chaï : Ne le détruis point, car *qui mettrait la main sur l'Oint* » *de Jéhovah, et serait innocent ?* » — XXVI. 9. — Dans le Livre II de Samuel : « David dit à celui qui déclarait avoir tué » Schaül : Ton sang *(soit)* sur ta tête, car tu as dit : *J'ai tué* » *l'Oint de Jéhovah.* » — I. 16 ; — et ailleurs : « Abischaï dit : » Est-ce que pour cela ne sera point tué Schiméi, *puisqu'il a mau-* » *dit l'Oint de Jéhovah.* » — XIX. 22 ; — que ce soit pour cela que Schiméi a été tué par ordre de Salomon, on le voit, I Rois, II.

Digitized by Google

36 à 46. — Septièmement : *Il avait été reçu en usage commun de s'oindre soi-même et d'oindre les autres, pour témoigner l'allégresse du mental et la bienveillance :* on le voit par les passages qui suivent : Dans Daniel : « Moi, Daniel, je fus dans le » deuil trois semaines ; de pain de désirs je ne mangeai point, et ni » chair ni vin ne vinrent à ma bouche, et *oignant je ne fus point* » *oint*, jusqu'à ce que fussent accomplies les trois semaines de » jours. » — X. 3. — Dans Matthieu : « Toi, quand tu jeûnes, *oins* » *ta tête*, et lave ta face, afin que tu ne paraisses point aux hommes » jeûner, mais à ton Père dans le secret. » — VI. 17 ; — jeûner, c'est être dans le deuil. Dans Amos : « Ceux qui boivent dans des » cratères le vin, et s'*oignent avec les prémices des huiles*, mais » sur la fracture de Joseph ne sont point affectés de douleur. » — VI. 6. — Dans Ézéchiel : « Je te lavai d'eaux, et je nettoyai tes » sangs, et je t'oignis d'*huile*. » — XVI. 9 ; — là, il s'agit de Jérusalem par qui est signifiée l'Église. Dans Michée : « Tu fouleras » l'olive, *mais tu ne t'oindras pas d'huile*. » — VI. 15. — Dans Moïse : « Des oliviers tu auras dans toute ta frontière, *mais d'huile* » *tu ne t'oindras point*, parce que sera secoué ton olivier. » — Deutér. XXVIII. 40. — Dans Ésaïe : « Pour leur donner une tiare » au lieu de cendre, *une huile de joie au lieu de deuil*. » — LXI. 3. — Dans David : « *Ton Dieu t'a oint d'huile d'allégresse* » plus que tes compagnons. » — Ps. XLV. 8 : — dans le Même : « Tu dresseras devant Moi la table en présence de mes ennemis, *tu* » *oindras d'huile ma tête*. » — Ps. XXIII. 5. — Dans le Même : « Tu élèveras comme *(celle)* d'une licorne ma corne, *je vieillirai* » *dans de l'huile verte*. » — Ps. XCII. 11 : — dans le Même : « Le vin » qui réjouit le cœur de l'homme, *pour égayer les faces d'huile*. » Ps. CIV. 15. — Dans Marc : « Les disciples étant partis *oignirent* » *d'huile plusieurs infirmes*, et les guérirent. » — VI. 13 : — dans Luc : « Jésus dit à Simon : Je suis entré dans ta maison, *et d'huile* » *ma tête tu n'as point oint ; mais elle, d'une huile odoriférante elle a oint mes pieds*. — VII. 16 ; — d'après ces passages, il est évident qu'il avait été reçu en usage de s'oindre d'huile soi-même et les autres, non pas de l'huile de sainteté dont étaient oints les Prêtres, les Rois, l'Autel et le Tabernacle, mais d'huile commune, et cela, parce que cette huile signifiait la gaîté et le bonheur

Digitized by Google

appartenant au bien de l'amour ; quant à l'huile de sainteté, elle signifiait le Divin Bien ; il en est parlé ainsi : « *Sur chair d'homme* » *elle ne sera point versée, et dans sa qualité vous n'en ferez* » *point comme elle ; sainteté elle sera pour vous : l'homme* » *qui en ferait comme celle-là, ou qui en donnerait sur un* » *étranger, serait retranché de ses peuples.* » —Exod. XXX. 32, 33, 38.

9955. *Et tu empliras leur main, signifie le représentatif du Seigneur quant au vrai de la foi :* on le voit par la signification de remplir la main d'Aharon et de ses fils, en ce que c'est inaugurer pour représenter le Seigneur quant au Divin Vrai qui appartient à la foi ; car la main signifie la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, et c'est pour cela que la main se dit du vrai, Nos 3091, 3387, 4931 à 4937, 7518, 8281, 9025 ; de là vient que comme l'onction a représenté le Seigneur quant au Divin Bien, de même l'emplition des mains a représenté le Seigneur quant au Divin Vrai, car tout dans l'univers se réfère au bien et au vrai, et à l'un et à l'autre pour être quelque chose, c'est pourquoi dans la Parole, lorsqu'il s'agit du bien, il s'agit aussi du vrai, *voir* les passages cités, Nos 9263, 9314. Dans le Chapitre suivant il est décrit comment se faisait l'emplition des mains ; c'est pourquoi, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il en sera alors traité.

9956. *Et tu les sanctifieras, signifie le représentatif du Seigneur quant au Divin Humain :* on le voit par la signification de *sanctifier,* en ce que c'est représenter le saint même, qui est le Seigneur quant au Divin Humain, car c'est le Divin Humain qui seul est saint, et de qui procède tout saint dans les cieux et dans les terres ; chacun peut savoir que l'huile ne sanctifiait pas, mais qu'elle introduisait le représentatif de la sainteté. Voici ce qu'il en est : Le Seigneur Lui-Même est au-dessus des cieux, car il est le Soleil du ciel angélique ; le Divin qui de Lui procède de là dans les cieux est ce qui est appelé le saint ; le Divin du Seigneur au-dessus des cieux n'a pas pu être représenté, parce qu'il est infini, mais le Divin du Seigneur dans les cieux a pu être représenté, car ce Divin est accommodé pour la réception des anges qui y sont, lesquels sont finis ; ce Divin dans leur perception est le Divin Humain du Seigneur, qui seul est saint, lequel est représenté ; d'après cela on

Digitized by Google

voit clairement ce qui est signifié par être sanctifié, et pourquoi cela est dit après l'onction, comme dans Moïse : « Tu oindras l'autel, » *et tu le sanctifieras.* » — Exod. XXIX. 36. — « Tu oindras la » Tente de convention, et toutes les choses qui y sont, *et tu les* » *sanctifieras.* » — Exod. XXX. 25 à 29. — « Tu oindras Aha- » ron, *et tu le sanctifieras.* » — Exod. XL. 13. — « Il oignit » Aharon et ses habits, ses fils et leurs habits, *et il les sanctifia.* » — Lévit. VIII. 13, 30, — et en outre ailleurs. Que le Seigneur seul soit saint ; que tout saint procède de Lui, et que toute sanctification L'ait représenté, on le voit, N°s 9229, 9680 ; que le Seigneur dans les cieux soit le sanctuaire, par conséquent aussi le ciel, *voir* N° 9479 ; et que l'Esprit saint soit le Divin procédant du Seigneur, *voir* N°s 9818, 9820.

9957. *Et ils exerceront le sacerdoce pour Moi, signifie le représentatif du Seigneur quant à toute œuvre de salvation par le Divin Humain :* on le voit par la signification du *sacerdoce,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant à toute œuvre de salvation, N° 9809 ; cela est dit après la sanctification par l'onction, parce que l'œuvre de salvation est faite par le Divin Humain du Seigneur, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 9956.

9958. Vers. 42, 43. *Et fais-leur des caleçons de lin pour couvrir la chair de nudité, depuis les lombes jusqu'aux cuisses ils seront. Et ils seront sur Aharon et sur ses fils quand ils entreront vers la Tente de convention, ou quand ils approcheront de l'autel pour exercer le ministère dans le Saint, en sorte qu'ils ne portent point iniquité, et ne meurent ; statut séculaire pour lui, et pour sa semence après lui. — Et fais-leur des caleçons de lin,* signifie l'externe de l'amour conjugal : *pour couvrir la chair de nudité,* signifie pour que les intérieurs de l'amour, qui sont souillés et infernaux, n'apparaissent point : *depuis les lombes jusqu'aux cuisses ils seront,* signifie leur extension, à savoir, l'extension des extérieurs de l'amour conjugal : *et ils seront sur Aharon et sur ses fils,* signifie la défense contre les enfers : *quand ils entreront vers la Tente de convention,* signifie dans le culte représentatif de toutes les choses du Ciel et de l'Église : *ou quand ils approcheront de l'autel pour exercer le ministère dans le Saint,* signifie dans le culte représentatif du

Seigneur Lui-Même : *en sorte qu'ils ne portent point iniquité, et ne meurent,* signifie l'annihilation de tout le culte : *statut séculaire pour lui, et pour sa semence après lui,* signifie les lois de l'ordre dans l'Église Représentative.

9959. *Et fais-leur des caleçons de lin, signifie l'externe de l'amour conjugal,* on le voit par la signification des *caleçons,* en ce qu'ils sont l'externe de l'amour conjugal, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *lin,* en ce qu'il est le vrai externe ou vrai naturel, comme il va aussi être montré. Si les caleçons signifient l'externe de l'amour conjugal, c'est parce que les vêtements, ou ce qui couvre, tirent leur signification de la partie du corps qu'ils couvrent, N° 9827; et les lombes et les parties génitales, que les caleçons revêtent ou couvrent, signifient l'amour conjugal; que les lombes signifient cet amour, on le voit, N°s 3021, 4280, 4575; et que les parties génitales le signifient aussi, on le voit, N°s 4462, 5050 à 5062; dans l'article qui va suivre il sera dit ce que c'est que l'amour véritablement conjugal. Si les caleçons étaient faits de lin, c'est parce que le lin signifie le vrai externe ou vrai naturel, N° 7601; et l'externe lui-même est le vrai; l'externe est le vrai, par la raison que les internes se terminent dans les externes, et s'y reposent comme sur leurs appuis, et que les appuis sont les vrais; il en est de cela comme des fondements sur lesquels est construite une maison, aussi les fondements de la maison signifient-ils les vrais de la foi d'après le bien, N° 9643; et de plus, ce sont les vrais qui défendent les biens contre les maux et les faux, et qui leur résistent; et toute puissance qui est dans le bien se manifeste par les vrais, N° 9643; de là vient aussi que dans le dernier du ciel habitent ceux qui sont dans les vrais de la foi d'après le bien; c'est aussi pour cela que le dernier ou l'extrême chez l'homme, c'est-à-dire, la peau externe de l'homme, correspond à ceux qui dans les cieux sont dans les vrais de la foi, N°s 5552 à 5559, 8980, mais non à ceux qui sont dans la foi séparée d'avec le bien, car ceux-ci ne sont point dans le ciel : maintenant, d'après cela, on peut voir pourquoi les caleçons étaient de lin; mais les caleçons d'Aharon, quand il était revêtu des habits pour gloire et pour honneur, dont il a été traité dans ce Chapitre, étaient de lin avec fin lin entretissé, comme on le voit dans le passage suivant, où il est dit : « Ils

Digitized by Google

» firent les tuniques de fin lin, ouvrage de tisserand, et le turban en » fin lin, et les ornements des tiares en fin lin, *et les caleçons de » lin de fin lin entretissé.* » — Exod. XXXIX. 27, 28 : — toutefois, les caleçons d'Aharon, quand il était revêtu des habits de sainteté, étaient de lin, comme on le voit par ces passages dans Moïse : « Quand Aharon entrera dans le saint en dedans du voile, » *de la tunique de lin de sainteté* il se revêtira, *et les caleçons » de lin seront sur sa chair,* et *du baudrier de lin il se cein- » dra,* et *du turban de lin il se coiffera; habits de sainteté, » ceux-ci :* et même il lavera dans les eaux sa chair, quand il s'en » revêtira : et seulement alors il offrira les holocaustes et les sacri- » fices par lesquels il expiera le saint de toute impureté. » — Lévit. XVI. 1 à 34 ; — si Aharon devait alors entrer revêtu des habits de lin, qui étaient aussi appelés habits de sainteté, c'est parce qu'alors il s'acquittait de la fonction d'expier la Tente, comme aussi le peuple et lui-même, de toute impureté; et toute expiation, qui se faisait par des ablutions, des holocaustes et des sacrifices, représentait la purification du cœur au sujet des maux et des faux, ainsi la régénération ; et la purification des maux et des faux ou la régénération se fait par les vrais de la foi ; voilà pourquoi Aharon avait alors les habits de lin, car les habits de lin signifiaient les vrais de la foi, comme il a été dit ci-dessus ; que toute purification des maux et des faux se fasse par les vrais de la foi, on le voit, N°s 2799, 5954 f., 7044, 7918, 9089; de même la régénération, N°s 1555, 2046, 2063, 2979, 3332, 3665, 3690, 3786, 3876, 3877, 4096, 4097, 5893, 6247, 8635, 8638, 8639, 8640, 8772, 9088, 9089, 9103. C'était encore par la même raison que « le prêtre était vêtu » *d'un habillement de lin* et *de caleçons de lin,* quand il enle- » vait la cendre de l'autel. » — Lévit. VI. 2, 3, 4 ; — et qu'il en était de même pour les Prêtres lévites, fils de Sadoch, quand ils entraient dans le sanctuaire; il en est parlé ainsi dans Ézéchiel : « Les Prêtres » Lévites, fils de Sadoch, entreront dans mon sanctuaire, et ils s'ap- » procheront de ma table pour faire mon service ; quand ils entre- » ront par les portes du parvis intérieur, *d'habits de lin ils se re- » vêtiront,* et il ne montera point sur eux de laine ; quand ils en- » treront par les portes du parvis intérieur en dedans, *des turbans » de lin seront sur leur tête, et des caleçons de lin seront sur*

Digitized by Google

» *leurs lombes,* ils ne se ceindront point avec la sueur. » —XLIV. 16, 17, 19 ; — là, il s'agit du nouveau Temple, par lequel est signifiée la nouvelle Église; par les prêtres Lévites sont signifiés ceux qui sont dans les vrais d'après le bien ; par les habits de lin sont signifiés les vrais de la foi par lesquels il y a purification et régénération ; ne pas se ceindre avec la sueur signifie ne pas mêler les saints avec le propre de l'homme, car la sueur est le propre de l'homme, et le propre de l'homme n'est absolument que mal et faux, N°s 210, 215, 694, 874, 875, 876, 987, 1047, 3812 f., 8480, 8941. Si les caleçons que portait Aharon, quand il était revêtu des habits pour gloire et pour honneur, étaient de lin avec fin lin entretissé, comme on le voit par le passage cité ci-dessus, Exod. XXXIX. 27, 28, c'était parce qu'Aharon dans ces habits représentait le Seigneur quant au Divin Bien dans les cieux, Aharon lui-même le Seigneur quant au Divin céleste là, et les habits, quant au Divin spirituel là procédant du Divin céleste, N° 9814, et que le fin lin est le Divin spirituel procédant du Divin céleste, N°s 5319, 9469.

9960. *Pour couvrir la chair de nudité, signifie pour que les intérieurs de l'amour, qui sont souillés et infernaux, n'apparaissent point :* on le voit par la signification de *couvrir,* en ce que c'est faire qu'ils n'apparaissent point; par la signification des parties génitales et des lombes, qui sont désignés ici par *la chair de nudité,* en ce que ce sont les intérieurs de l'amour conjugal, car lorsque les caleçons signifient les externes de cet amour, N° 9959, la chair qu'ils couvrent en signifie les internes; il a déjà été montré que les lombes signifient l'amour conjugal, N°s 3021, 4280, 4575; que les parties génitales le signifient aussi, N°s 4462, 5050 à 5062; et que la chair signifie le bien de l'amour, N°s 3813, 7850, 9127; et comme dans la Parole la plupart des expressions ont aussi le sens opposé, les lombes, les parties génitales et la chair l'ont de même, et signifient dans ce sens les maux, les souillures et les choses infernales de cet amour, N°s 3813, 5059 ; qu'ils signifient ici les maux, les souillures et les choses infernales, cela est évident en ce qu'il est dit « pour couvrir la chair de nudité ; » la chair de nudité est ici ce qui est opposé au bien de l'amour conjugal, c'est-à-dire, le plaisir de l'adultère, ainsi l'infernal, dont il sera parlé dans ce qui suit. Quant à ce qui concerne la nudité, elle

tire sa signification des parties du corps qui se montrent nues ; de même les vêtements tirent la leur des parties du corps qu'ils couvrent, N° 9827 ; c'est pourquoi autre est la signification quand la nudité concerne la tête, ce qui est la Calvitie ; autre, quand elle concerne tout le corps ; et autre, quand elle concerne les lombes et les parties génitales : quand la nudité concerne la tête, ce qui est la calvitie, elle signifie la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien ; quand elle concerne tout le corps, elle signifie la privation des vrais qui appartiennent à la foi ; et quand elle concerne les lombes et les parties génitales, elle signifie la privation du bien de l'amour. Premièrement : *Quand la nudité concerne la tête, ce qui est la Calvitie, elle signifie la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien :* on le voit dans Ésaïe : « En ce jour-là *Jéhovah rasera, par le roi d'Aschur,* » *la tête* et le poil des pieds, et la barbe il consumera. » — VII. 20 ; — raser la tête, c'est priver des vrais internes de l'Église ; raser le poil et consumer la barbe c'est priver des vrais externes de l'Église ; par le roi d'Aschur, c'est par les raisonnements d'après les faux ; il est évident pour chacun que le roi d'Aschur ne raserait ni la tête, ni le poil des pieds, ni la barbe, et que ce sont là cependant des significatifs ; on peut voir que la tête signifie les intérieurs qui appartiennent à la sagesse et à l'intelligence, N°s 6292, 6436, 9166, 9656 ; que le roi d'Aschur est le raisonnement, N°s 119, 1186 ; que le poil est le vrai externe de l'Église, N°s 3301, 5247, 5569 à 5573 ; que les pieds aussi sont les externes ou les naturels, N°s 2162, 3147, 3986, 4280, 4938 à 4952 ; et l'on voit par les passages de la Parole, où la barbe est nommée, que la barbe signifie les scientifiques sensuels, qui sont les vrais derniers. Dans le Même : « *Sur toutes les têtes calvitie,* toute barbe rasée. » — XV. 2 ; — pareillement. Dans Jérémie : « *La calvitie viendra* sur » Gazah ; jusques à quand te feras-tu des incisions ? » — XLVII. 5. — Dans Ézéchiel : « Sur toutes les faces la honte, et *sur toutes* » *les têtes la calvitie :* leur argent par les rues ils jetteront, et » l'or en abomination sera. » — VII. 18. 19 ; — sur toutes les têtes la calvitie, c'est la privation de l'intelligence du vrai et de la sagesse du bien ; comme c'est là ce qui est signifié, il est dit aussi « leur argent par les rues ils jetteront, et l'or en abomination sera, »

car l'argent est le vrai qui appartient à l'intelligence; et l'or est le bien qui appartient à la sagesse, N°s 1551, 5658, 6914, 6917, 8932; il est bien évident qu'il n'est pas entendu que la calvitie sera sur toutes les têtes, qu'on jettera l'argent par les rues, ni qu'on aura l'or en abomination. Dans Moïse : « Moscheh dit à Aharon, » et à Éléazar et à Ithamar ses fils : *Vos têtes vous ne raserez* » *point,* et vos habits vous ne déchirerez point, de peur que vous » ne mouriez, et que contre toute l'assemblée il ne s'irrite. » — Lévit. X. 6 ;—et dans Ézéchiel : « Les Prêtres Lévites *ne rase-* » *ront point leur tête,* et *leur chevelure* ils ne dépouilleront » point. » —XLIV. 20 ;—comme Aharon et ses fils représentaient le Seigneur quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai, N°s 9806, 9807, et que la tête rasée et les habits déchirés signifiaient la privation de ce Bien et de ce Vrai, c'est pour cela qu'il fut défendu de raser la tête et de déchirer les habits, et qu'il est dit « de peur que vous ne mouriez, et que contre toute l'assemblée il ne s'irrite; » ce qui signifie qu'ainsi périrait le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai, par conséquent le représentatif de l'Église. Comme le deuil représentait le deuil spirituel, qui est le deuil à cause de la privation du vrai et du bien de l'Église, c'est pour cela que dans le deuil les Juifs reduisaient à la calvitie leurs têtes; comme dans Jérémie : « On ne les pleurera point, et à » *la calvitie on ne se réduira point pour eux.* » —XVI. 6.— Dans Amos : « Je changerai vos fêtes en deuil, *et je ferai monter* » *sur toute tête la calvitie,* et je la rendrai comme un deuil de » fils unique. » —VIII. 10 ;—et dans Michée : « *A la calvitie ré-* » *duis-toi,* et *tonds-toi à cause des fils de tes délices, élargis* » *ta calvitie,* comme l'aigle, parce qu'ils ont émigré loin de toi. » — I. 16;—les fils des délices sont les vrais Divins, leur émigration est la privation; que les fils soient les vrais, on le voit, N° 9807. Secondement. *Quand la nudité concerne tout le corps, elle signifie la privation des vrais de la foi :* on le voit dans Jean : « A » l'Ange de l'Église de Laodicée écris : Parce que tu dis : *Je suis* » *riche,* et d'aucune chose je n'ai besoin; et tu ne sais pas que » toi, tu es malheureux et misérable, et indigent et aveugle, *et nu;* » je te conseille d'acheter de Moi de l'or par le feu purifié, et *des* » *vêtements blancs pour que tu sois couvert, afin que ne soit*

Digitized by Google

» *point manifestée la honte de ta nudité.* » — Apoc. III. 17, 18; — l'Ange de l'Église est le Vrai Divin dans l'Église; dire qu'il est riche, c'est qu'il est dans les connaissances du vrai et du bien; malheureux, indigent, aveugle et nu, c'est qu'il est néanmoins sans les vrais implantés dans la vie, ainsi sans le bien; acheter de l'or par le feu purifié, c'est acquérir pour soi le bien; les vêtements blancs sont les vrais réels de la foi d'après le bien; de là, on voit clairement ce que signifie « afin que ne soit point manifestée la honte de ta nudité. » Dans le Même : « Voici, je viens comme un » voleur, heureux celui qui veille, et garde ses vêtements, *afin que* » *nu il ne marche point, et qu'on ne voit point sa honte.* » — Apoc. XVI. 15; — pareillement. Dans le Même : « Ils haïront la pros- » tituée, et *dévastée ils la rendront, et nue.* » — XVII. 16; — la prostituée, ce sont ceux qui falsifient les vrais Divins; la rendre nue, c'est évidemment la priver de ces vrais, car il est dit « dévastée et nue; » dévaster, c'est priver des vrais. *Par la nudité il est signifié aussi l'ignorance du vrai,* et par l'action de se vêtir, l'information, dans Ésaïe : « *Quand tu verras un nu,* et *que tu le* » *couvriras,* alors éclatera comme l'aurore ta lumière. » — LVIII. 7, 8; — et dans Matthieu : « Le Roi dira à ceux qui *(seront)* à sa » droite : *Nu j'ai été, et vous M'avez vêtu;* et il dira à ceux qui » *(seront)* à gauche : *Nu j'ai été, et vous ne M'avez point* » *vêtu.* » — XXV. 36, 38, 43, 44 : — ici nu signifie ceux qui ne sont pas dans les vrais et qui cependant les désirent; et aussi ceux qui reconnaissent qu'il n'y a rien du bien ni du vrai en eux, *voir* N°s 4956, 4958. Troisièmement. *La nudité, quand elle concerne les lombes et les parties génitales, signifie la privation du bien de l'amour :* on le voit dans Ésaïe : « Vierge, fille de » Babel, prends la meule, et mouds la farine, *découvre ta che-* » *velure, mets à nu tes pieds, découvre ta cuisse,* passe les » fleuves; *que soit découverte ta nudité,* que même on voie ton » opprobre. » — XLVII. 2, 3; — la fille de Babel est l'Église ou l'instar d'une Église, où il y a le saint dans les externes, mais le profane dans les internes; le profane, qui est dans les internes, c'est de se regarder soi-même et de regarder le monde comme fin; ainsi, de considérer la domination et l'abondance des richesses, et de regarder les choses saintes comme des moyens pour cette fin; pren-

Digitized by Google

dre la meule et moudre la farine, c'est arranger la doctrine d'après des choses qui doivent servir de moyens pour cette fin, N° 7780; découvrir la chevelure, mettre à nu les pieds et découvrir la cuisse, c'est prostituer sans pudeur et sans crainte les saints externes et internes; ainsi découvrir la nudité, c'est faire que les choses souillées et infernales, qui sont leurs fins, soient apparentes. Dans Jérémie : « Jérusalem a grièvement péché; ceux qui l'honoraient la mépri- » sent, *parce qu'ils voient sa nudité, son impureté dans ses* » *franges.* » — Lament. I. 8, 9; — Jérusalem est l'Église, ici l'Église qui est dans les faux d'après le mal; voir la nudité, c'est voir les amours souillés et infernaux; l'impureté dans les franges, ce sont ces amours dans les extrêmes; que les franges soient les extrêmes, on le voit, N° 9917. Dans Nahum : « Je relèverai » tes franges sur tes faces, *et je montrerai aux nations ta nu-* » *dité,* et aux royaumes ton ignominie. » — III. 5; — relever les franges, c'est enlever les externes afin que les intérieurs soient apparents; la nudité qui est montrée aux nations, et l'ignominie qui est montrée aux royaumes, sont les amours infernaux, qui sont les amours de soi et du monde, lesquels souillent les intérieurs. Dans Ézéchiel : « Tu parvins à la beauté des beautés, tes mamelles » furent affermies, et ta chevelure s'accrut; *tu étais nue et dé-* » *pouillée :* avec toutes tes abominations et tes scortations tu ne t'es » point ressouvenue des jours de ta jeunesse, *quand tu étais nue* » *et dépouillée,* foulée aux pieds dans ton sang. *Découverte a été* » *ta nudité* par tes scortations avec tes amants. » —XVI. 7, 22, 36. —Dans le Même : « Moi, je te livrerai dans les mains de ceux que » tu hais, afin qu'ils agissent avec toi par haine, *et qu'ils te lais-* » *sent nue et dépouillée,* et *que soit découverte la nudité* de » tes scortations. » — XXIII. 28, 29. — Dans Hosée : « Plaidez » avec votre mère, afin qu'elle éloigne ses scortations de ses faces, » et ses adultères d'entre ses mamelles, *de peur que je ne la dé-* » *pouille toute nue,* et que je ne la remette comme le jour de sa » naissance, et que je ne la réduise comme le désert, et ne la rende » comme une terre de sécheresse, et que je ne la tue par la soif. Je » reviendrai, et je prendrai mon blé, mon moût, ma laine et mon » lin, *qui étaient pour couvrir sa nudité;* et *je découvrirai sa* » *turpitude aux yeux des ses amants.* » — II. 2, 3, 9, 10; —

là et ici, il s'agit de Jérusalem, qui aussi est appelée mère, et par elle est signifiée l'Église; sa perversité est décrite par les scortations, par les adultères, et par la nudité découverte, choses qui ne sont autres que les amours souillés et infernaux, qui sont les amours de soi et du monde quand on a ces amours pour fins, et qui sont la source de tous les maux et de tous les faux provenant des maux; de là les falsifications du vrai et les adultérations du bien sont décrites dans la Parole par les scortations et par les adultères, et y sont aussi appelées scortations et adultères, *voir* N° 8904; d'après ce qui vient d'être dit, on voit clairement ce qui est entendu par la nudité et par la nudité découverte : comme il s'agit des vrais falsifiés et des biens adultérés de l'Église, voilà pourquoi il est dit « de peur que je ne la réduise comme le désert, et ne la rende comme une terre de sécheresse, et que je ne la tue par la soif, » le désert est ce qui est sans biens; la terre de sécheresse, ce qui est sans vrais; et la soif, la privation de toutes les choses de la foi; il est dit aussi qu'il prendrait son blé, son moût, sa laine et son lin, dont il avait couvert sa nudité, parce que le blé signifie le bien intérieur de l'Église spirituelle; le moût, le vrai intérieur de cette Église; la laine, son bien extérieur, et le lin, son vrai extérieur; que ce ne soit ni le lin, ni la laine, ni le moût, ni le blé, qui sont entendus, c'est ce que peut voir quiconque lit ce passage avec une raison quelque peu illustrée, et croit que dans la Parole il n'y a aucun mot inutile, et que partout il n'y a que le saint, parce qu'elle est Divine. Dans Jérémie : « Fille d'Édom, aussi vers toi passera la » coupe, *tu seras enivrée, et tu seras mise à nu.* » — Lament. IV. 21. — Dans Habakuk : « Malheur à celui qui fait *boire son* » *compagnon, en l'enivrant, afin qu'on porte les regards sur* » *leur nudité;* tu seras rassasié d'ignominie plus que de gloire; » *bois aussi, toi, afin que ton prépuce soit à découvert.* » — II. 15, 16; — et dans Ézéchiel : « Ils ont répandu le sang chez » toi; *la nudité du père il a mis à découvert chez toi.* » — XXII. 10; — on ne peut pas savoir ce que signifient ces passages, à moins qu'on ne sache ce qui est signifié par la coupe, par boire, par être enivré, par être mis à nu, par porter les regards sur les nudités, par les mettre à découvert, et par le prépuce; que toutes ces expressions doivent être entendues spirituellement, cela

Digitized by Google

est évident; spirituellement, boire c'est être instruit dans les vrais, et dans le sens opposé, dans les faux ; ainsi, c'est les puiser, N° 3069, 3168, 3772, 8562, 9412; d'après cela, on voit ce que c'est que la coupe, avec laquelle on boit, N° 5120; être enivré, c'est par suite devenir insensé; être mis à nu, c'est en être entièrement dénué; mettre les nudités à découvert, c'est mettre à découvert les maux des amours de soi et du monde, qui sont infernaux ; mettre à découvert les nudités du père, c'est mettre à découvert ces maux qui proviennent de l'héréditaire et du volontaire; mettre à découvert le prépuce, c'est corrompre ; que le prépuce soit la corruption des biens célestes par ces amours, on le voit, N° 2056, 3412, 4462, 7045; de là, la circoncision en est la purification, N° 2036, 2632. D'après cela, on peut voir ce qui est signifié par l'ivresse et ensuite par la nudité de Noach mise à découvert, il en est parlé ainsi dans la Genèse : « Noach but du vin, et » *il s'enivra,* et *il se découvrit dans le milieu de sa tente;* et » Cham, père de Canaan, *vit la nudité de son père,* et il le dé- » clara à ses deux frères; et Schem et Japheth prirent le vêtement » et le posèrent sur l'épaule, eux deux, et ils allèrent à reculons, » et *ils couvrirent la nudité de leur père,* et leurs faces *(étaient)* » en arrière, et *la nudité de leur père ils ne virent point.* » —Gen. IX. 21, 22, 23; —là est décrit l'homme de l'Ancienne Église, qui est Noach ; le vin qu'il but, et dont il s'enivra, est le faux dont cette Église fut imbue au commencement; il se découvrit dans le milieu de sa tente, signifie les maux provenant du manque de vrai dans le culte ; le vêtement, dont Schem et Japheth couvrirent sa nudité, est le vrai de la foi, par lequel ces maux étaient couverts et corrigés; l'implantation du vrai et du bien de la foi dans la partie intellectuelle est décrite en ce qu'ils posèrent le vêtement sur l'épaule, allèrent à reculons, et tournèrent la face en arrière, car il en est absolument de même des vrais et des biens de la foi chez l'homme de l'Église spirituelle; Schem et Japheth signifient ceux de l'Église spirituelle, qui ont reçu les vrais de la foi dans le bien, bien qui est la charité; mais Canaan signifie ceux qui n'ont point reçu les vrais de la foi dans le bien ou dans la charité : que Noach représente l'homme de l'Église Ancienne dans le commencement, et que les hommes de cette Église aient été tels, on le voit, N° 736, 773, 788, 1126; on

voit aussi que Schem représente l'homme de l'Église spirituelle interne, et Japheth l'homme de l'Église spirituelle externe, N°s 1102, 1127, 1140, 1141, 1150; que Canaan a représenté ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, ou, ce qui est la même chose, dans le culte externe séparé d'avec le culte interne, ainsi en particulier la nation Juive, N°s 1093, 1140, 1141, 1167; et que le vrai et le bien de la foi sont implantés dans la partie intellectuelle chez les hommes de l'Église spirituelle, N° 9596 : en outre, le vin, dont Noach s'enivra, signifie le faux, N° 6377; la tente dans laquelle il s'étendit découvert signifie le saint du culte, N°s 2145, 2152, 3312, 4128, 4391; le vêtement, dont ils couvrirent la nudité de leur père, signifie le vrai de la foi, N°s 5954, 9212, 9216; la nudité elle-même signifie son mal volontaire, qui est couvert par les vrais de la foi; et, quand il est couvert, les vrais regardent en arrière : que ces arcanes soient enveloppés par ces Historiques, cela est évident d'après le sens interne; et que ces arcanes soient les arcanes de l'Église, on peut le voir en ce que Schem et Japheth, par cela seul qu'ils ont couvert la nudité de leur père, ont été bénis, et avec eux toute leur postérité, et que Canaan avec toute sa postérité a été maudit seulement parce que Cham son père a déclaré à ses frères l'état de Noach. Comme chez la nation Israélite et Juive les intérieurs étaient souillés, car les descendants de Jacob étaient plus que toutes les autres nations dans les amours de soi et du monde, et comme les parties génitales avec les lombes signifient l'amour conjugal, et que cet amour est l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels, et ainsi les comprend tous, c'est pour cela qu'il fut pris des précautions pour que les nudités de ces parties chez Aharon et chez ses fils, quand ils étaient dans le culte saint, ne fussent en aucune manière apparentes; voilà la cause pour laquelle il est dit qu'on leur ferait des caleçons de lin pour couvrir la chair de nudité depuis les lombes jusqu'aux cuisses; et ailleurs : « *Qu'il ne monterait point par des degrés sur l'autel, afin que ne fût point découverte la nudité sur lui.* » —Exod. XX. 23 : — que chez la nation Israélite et Juive les intérieurs fussent souillés, et qu'ils fussent fermés quand on était dans le culte, on le voit dans les passages cités, N°s 9320 f., 9380 : on peut voir aussi, N°s 3021, 4280, 4462, 4575, 5050 à 5062, que les parties génitales avec

Digitized by Google

les lombes signifient l'amour conjugal; et N°s 686, 2734, 3021, 4280, 5054, que l'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les amours, célestes et spirituels, qu'ainsi ces amours sont aussi entendus par lui. D'après cela, on voit maintenant ce que signifie la nudité, principalement la nudité des parties destinées à la génération, quand les intérieurs sont souillés. Mais quand les intérieurs sont chastes, la nudité signifie l'innocence, parce qu'elle signifie l'amour conjugal, et cela, parce que l'amour vraiment conjugal est dans son essence l'innocence; que l'amour vraiment conjugal appartienne à l'innocence, on le voit, N° 2736; que par conséquent la nudité dans ce sens soit l'innocence, on le voit, N°s 165, 8375; c'est même pour cela que les anges du ciel intime, qui sont appelés Anges célestes, apparaissent nus, N°s 165, 2306, 2736. Comme la très-ancienne Église, qui est décrite dans les premiers Chapitres de la Genèse, et entendue dans le sens interne par l'Homme ou Adam et par son Épouse, a été une Église céleste, voilà pourquoi il est dit d'Adam et de son Épouse « *que tous deux étaient nus, et n'en rougissaient point.* » — Gen. II. 25; — mais quand cette Église fut tombée, ce qui arriva lorsqu'ils eurent mangé de l'arbre de la science, par quoi est signifié le raisonnement d'après les scientifiques sur les Divins, il est dit « *qu'ils connurent qu'ils étaient nus,* et qu'ils cousirent ensemble de la feuille de figuier, et se firent des ceintures, qu'ainsi ils couvrirent leurs nudités; et aussi, que l'homme, quand Jéhovah l'appela, répondit *qu'il avait craint parce qu'il était nu;* et enfin, que Jéhovah leur fit des *tuniques de peau,* et *les en revêtit.* » — Gen. III. 6 à 11, et 21; — par les feuilles de figuier dont ils se firent des ceintures, et aussi par les tuniques de peau, sont entendus les vrais et les biens de l'homme externe; si leur état après la chute est ainsi décrit, c'est parce que les hommes de cette Église étaient devenus d'hommes internes hommes externes; leur interne est signifié par le paradis, car le paradis est l'intelligence et la sagesse de l'homme interne, et être chassé du paradis signifie que l'homme interne était fermé; que la feuille soit le vrai naturel, qui est le scientifique, on le voit, N° 885; on peut voir aussi que le figuier est le bien naturel ou le bien de l'homme externe, N°s 217, 4231, 5113; que la tunique de peau est aussi le vrai et le bien de l'homme externe, N°s 294, 295, 296; et que la peau est l'externe, N° 3540.

Digitized by Google

9961. *Depuis les lombes jusqu'aux cuisses ils seront, signifie leur extension, à savoir, l'extension des extérieurs de l'amour conjugal,* qui sont signifiés par les caleçons de lin : on le voit par la signification des *lombes* et des *cuisses,* en ce que ce sont les choses qui appartiennent à l'amour conjugal, les lombes celles qui appartiennent à ses intérieurs, et les cuisses celles qui appartiennent à ses extérieurs, ainsi l'extension depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs : si les lombes signifient les intérieurs de cet amour, c'est parce qu'ils sont en haut ; et si les cuisses en signifient les extérieurs, c'est parce qu'elles sont en bas : en effet, les choses qui sont en haut chez l'homme signifient les intérieurs, et celles qui sont en bas signifient les extérieurs ; c'est de là que, dans la Parole, les intérieurs sont entendus par les supérieurs, et les extérieurs par les inférieurs, *voir* N°ˢ 3084, 4599, 5146, 8325 : les supérieurs chez l'homme correspondent aux célestes et aux spirituels, qui sont les intérieurs ; et les inférieurs correspondent aux naturels, qui sont les extérieurs ; de là vient que les pieds signifient les naturels, N°ˢ 2162, 3147, 3986, 4382, 4938 à 4952; et comme par les cuisses est entendue la partie inférieure des lombes, laquelle regarde les pieds, c'est pour cela que les extérieurs ou inférieurs de l'amour conjugal sont signifiés par elles, *voir* N°ˢ 4277, 4280; mais que les lombes en général signifient l'amour conjugal, on le voit, N°ˢ 3021, 3294, 4575, 5050 à 5062 : si les lombes ont cette signification, c'est d'après la correspondance; sur la correspondance de toutes les choses de l'homme avec le ciel, *voir* les preuves abondamment données dans les passages cités, N°ˢ 9276 f., et 9280. Il est dit l'extension de l'amour conjugal depuis les intérieurs jusqu'aux extérieurs; en effet, il y a une extension de toutes les choses de l'amour et de toutes celles de la foi, ou, ce qui revient au même, de toutes les choses du bien et de toutes celles du vrai, dans les cieux ; car là tous sont conjoints selon les affinités quant aux vrais de la foi et quant aux biens de l'amour ; une telle extension existe dans chaque ciel ; cette extension existe aussi pour les cieux qui sont au-dessous, puisque tous les cieux font un ; bien plus, les cieux s'étendent même jusqu'à l'homme, pour que lui aussi fasse un avec les cieux ; c'est cette extension qui est entendue par l'extension depuis les supérieurs ou intérieurs jusqu'aux inférieurs ou

Digitized by Google

extérieurs ; les supérieurs ou intérieurs sont appelés célestes et spirituels, et les inférieurs ou extérieurs sont appelés naturels ou mondains. Quant à ce qui concerne spécialement l'amour conjugal, de l'extension duquel il s'agit ici, il est l'amour fondamental de tous les amours, car il descend du mariage du bien et du vrai dans les cieux ; et comme le mariage du bien et du vrai est dans les cieux et fait les cieux, voilà pourquoi l'amour vraiment conjugal est le ciel lui-même chez l'homme ; le mariage du bien et du vrai dans les cieux descend de la conjonction du Seigneur avec les cieux, car ce qui procède du Seigneur et influe dans les cieux est le bien de l'amour, et ce qui est reçu là par les anges est le vrai qui en procède, ainsi le vrai qui procède du bien, ou dans lequel est le bien ; c'est pour cela que, dans la Parole, le Seigneur est appelé Fiancé et Mari, et que le Ciel avec l'Église est appelé Fiancée et Épouse. D'après cela, on peut voir combien les mariages sont saints dans le ciel, et combien les adultères y sont profanes ; en effet, les Mariages en eux-mêmes sont tellement saints, qu'il n'est rien de plus saint, et aussi pour cette raison qu'ils sont les séminaires du genre humain, et que le genre humain est le séminaire des cieux, car dans les cieux viennent les hommes qui dans le monde ont vécu d'une vie angélique ; et *vice versâ* les adultères sont tellement profanes, qu'il n'est rien de plus profane, puisqu'ils sont destructifs du Ciel et de l'Église chez l'homme : qu'il en soit ainsi, on le voit d'après ce qui a été dit et expliqué sur les mariages et sur les adultères, N°s 2727 à 2759. D'après cela, on peut voir de nouveau pourquoi les nudités signifient les souillures et les choses infernales, dont il a été question dans le paragraphe précédent, et pourquoi il a été si sévèrement enjoint à Aharon et à ses fils, sous peine d'être frappés de mort, de se couvrir de caleçons, quand ils rempliraient leur ministère, car il est dit : « *Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir la chair de nudité, depuis les lombes jusqu'aux cuisses ils seront : et ils seront sur Aharon et sur ses fils quand ils entreront dans la Tente de convention, ou quand ils approcheront de l'Autel pour exercer le ministère dans le Saint, en sorte qu'ils ne portent point iniquité, et ne meurent ; statut séculaire pour lui, et pour sa semence après lui.* » Il faut donc qu'on sache que par l'amour conjugal est entendu tout amour cé-

Digitized by Google

leste et spirituel; et cela, comme il vient d'être montré, parce que l'amour vraiment conjugal est l'amour fondamental de tous les amours; ceux donc qui sont dans cet amour sont aussi dans tous les autres amours du Ciel et de l'Église; car ainsi qu'il a été dit, il descend du mariage du bien et du vrai dans les cieux, mariage qui fait le ciel; de là vient aussi que le Ciel dans la Parole est comparé à un mariage, et est même appelé mariage; par là on voit encore clairement pourquoi il fut pris des précautions pour que les nudités d'Aharon et de ses fils ne parussent point, lorsqu'ils rempliraient leur ministère; car leurs nudités signifiaient tous les amours contraires aux amours célestes; ces amours sont appelés en général amours de soi et du monde, quand on les a pour fins, et ce sont des amours souillés et infernaux. Qu'il en soit ainsi, l'homme aujourd'hui l'ignore, et cela, parce qu'il est dans ces amours, et ne perçoit d'autre plaisir que celui qui en provient; c'est de là que lorsqu'il est dit l'amour spirituel et l'amour céleste, il ne sait pas ce que c'est, ni par conséquent ce que c'est que le ciel; et sans doute qu'il est dans un grand étonnement, lorsqu'il entend dire et qu'il pense que dans l'amour spirituel et céleste séparé de l'amour de soi et du monde il y a la félicité éternelle, qui est ineffable.

9962. *Et ils seront sur Aharon et sur ses fils, signifie la défense contre les enfers :* on le voit par la signification des *caleçons,* desquels il est dit qu'ils seront sur Aharon et sur ses fils, en ce qu'ils sont les externes de l'amour conjugal, N° 9959; et par la signification des nudités que les caleçons devaient couvrir, en ce qu'elles sont les intérieurs de cet amour, qui sont souillés et infernaux, N° 9960; et comme les nudités signifiaient ces intérieurs, voilà pourquoi les caleçons, qui devaient être sur Aharon et sur ses fils, étaient pour la défense contre les enfers. Voici ce qu'il en est : La nation Juive et Israélite, quant à ses intérieurs, était dans les amours de soi et du monde, ainsi dans les amours infernaux, plus que toutes les autres nations; mais quant aux extérieurs, elle pouvait être dans le saint plus que toutes les autres nations; c'est pourquoi quand ils étaient dans le saint, les intérieurs étaient fermés chez eux, car ainsi les saints externes ont pu par eux être en communication avec les cieux, et par conséquent la conjonction a pu exister; il en eût été tout autrement, si chez eux n'avaient pas été

Digitized by Google

fermés les internes, qui étaient, comme il a été dit, souillés et infernaux ; c'est de là que chez eux il y a eu non pas une Église, mais seulement un représentatif d'Église ; en effet, une Église, qui est Église, est dans les internes qui appartiennent à la foi et à l'amour, mais non dans les externes séparés des internes : les externes chez eux étaient tous représentatifs. Maintenant, puisque les caleçons signifient les externes de l'amour conjugal, en général les externes de tous les amours célestes, et que c'étaient les externes qui couvraient les internes, internes qui chez eux étaient souillés et infernaux, voilà pourquoi ces mots « ils seront sur Aharon et sur ses fils, » signifient la défense contre les enfers; car tant qu'ils étaient dans le saint externe, avec les internes couverts ou fermés, ils étaient éloignés des enfers, et ainsi en défense. Que chez la nation Juive et Israélite les internes fussent souillés et infernaux, et que ce soit pour cela que chez eux il y a eu non pas une Église, mais seulement un représentatif d'Église, on le voit dans les passages cités, N° 9320 f., et N° 9380 ; on peut voir aussi que, quand ils étaient dans le culte, ils étaient seulement dans le saint externe, N°s 3479, 4293, 4311, 6304, 8588, 9373, 9380; et que les intérieurs étaient alors fermés, N°s 8788, 8806.

9963. *Quand ils entreront dans la Tente de convention, signifie dans le culte représentatif de toutes les choses du Ciel et de l'Église :* on le voit par la signification d'*entrer dans la Tente de convention,* en ce que c'est le culte représentatif de toutes les choses du Ciel et de l'Église, car la Tente représentait le ciel où est le Seigneur, N°s 9457, 9481, 9485, 9784; ainsi entrer dans cette tente, quand il s'agit d'Aharon et de ses fils, signifie le culte du Seigneur; dans ce temps tout culte se faisait dans la Tente et à l'Autel, car dans la Tente étaient disposés les pains des faces, on y allumait les lampes, on y brûlait les parfums, et à l'Autel se faisaient les sacrifices; en cela principalement consistait le culte représentatif; le culte représentatif est le culte externe représentant les internes, qui appartiennent à l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, ainsi qui sont toutes les choses du Ciel et de l'Église, car dans le Ciel et dans l'Église toutes choses se réfèrent au bien qui appartient à l'amour et au vrai qui appartient à la foi d'après le Seigneur envers le Seigneur.

Digitized by Google

9964. *Ou quand ils approcheront de l'Autel pour exercer le ministère dans le saint, signifie dans le culte représentatif du Seigneur Lui-Même :* on le voit en ce que l'*Autel* était le principal Représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, N° 9714, ainsi approcher de l'autel et y exercer le ministère dans le saint, c'est le culte du Seigneur Lui-Même ; le culte représentatif du Seigneur consistait principalement dans les holocaustes et dans les sacrifices offerts sur l'autel, N°s 922, 923, 2180, 6905, 8680, 8936 ; le culte représentatif du Seigneur quant au Divin Bien était à l'Autel, et le culte représentatif du Seigneur quant au Divin Vrai était dans la Tente de convention ; c'est pour cela qu'il est dit que, entrer dans la Tente de Convention signifie le culte représentatif de toutes les choses du Ciel et de l'Église, N° 9963, et que, approcher de l'Autel signifie le culte représentatif du Seigneur Lui-Même ; car le Ciel et l'Église sont les réceptacles du Divin Vrai procédant du Seigneur ; le Divin Vrai procédant du Seigneur est le vrai procédant du bien de son amour, et est implanté où ce bien est aussi reçu, ainsi où est le Seigneur, de qui procède ce bien.

9965. *En sorte qu'ils ne portent point iniquité, et ne meurent, signifie l'annihilation de tout le culte :* on le voit par la signification de *porter iniquité,* quand il s'agit du sacerdoce d'Aharon et de ses fils, en ce que c'est l'éloignement des faux et des maux chez ceux qui sont dans le bien par le Seigneur, N° 9937 ; mais quand il est dit d'Aharon et de ses fils *porter iniquité et mourir,* cela signifie l'annihilation de tout le culte, *voir* N° 9928, car le culte représentatif mourait, puisque dans les cieux il n'apparaissait plus rien de ce culte. D'après ce qui a été dit et montré ci-dessus, N°s 9959, 9960, 9961, on peut voir ce qu'il en est ; qu'ils fussent même frappés de mort quand ils n'agissaient point selon les statuts, cela est évident d'après ce qui est arrivé aux fils d'Aharon, Nadab et Abihu, qui furent consumés par le feu du ciel, parce qu'ils avaient brûlé les parfums avec un feu étranger et non avec le feu de l'autel, — Lévit. X. 1, 2 et suiv. ; — le feu de l'autel représentait l'Amour Divin, ainsi l'Amour procédant du Seigneur, et le feu étranger, l'Amour procédant de l'enfer ; l'annihilation du culte était signifiée par les parfums brûlés avec ce feu, de là la mort de Nadab et d'Abihu ; que les feux signifient les amours, on le voit,

Digitized by Google

Nos 5215, 6832, 7324, 7575, 7852. Dans la Parole, il est dit dans plusieurs passages qu'*on portait l'iniquité,* quand on n'agissait pas selon les statuts, et par là était signifiée la damnation parce que les péchés n'avaient point été éloignés, non pas que pour cela on fût damné, mais par là on annihilait le culte représentatif, et ainsi on représentait les damnés qui restent dans leurs péchés; car personne n'est damné pour omission de rites externes, mais on l'est pour les maux du cœur, ainsi pour omission de rits par perversité du cœur; cela est signifié par porter l'iniquité dans les passages suivants; dans Moïse : « Si une âme a péché, et a fait » un des préceptes de Jéhovah, qui ne doivent point être faits, » quoique sans le savoir, coupable cependant elle sera, et *elle por-* » *tera son iniquité.* » — Lévit. V. 17; — ici, par porter l'iniquité, il n'est pas entendu la rétention des maux et ainsi la damnation, mais elle est signifiée, puisque le coupable n'a pas agi par perversité du cœur, car il est dit, « quoique sans le savoir. » Dans le Même : « Si » mangeant on mange de la chair du sacrifice de ses pacifiques au » troisième jour, non point agréé sera celui qui l'offre, c'est une » abomination, et l'âme qui aura mangé *portera son iniquité,* et » *elle sera retranchée d'entre ses peuples.* » — Lévit. VII. 18. XIX. 7, 8; — ici, porter l'iniquité signifie aussi rester dans ses péchés, et ainsi être dans la damnation, non pas parce qu'il a mangé de son sacrifice le troisième jour, mais parce que manger de ce sacrifice le troisième jour représentait une chose abominable méritant la damnation; ainsi porter l'iniquité et être retranché d'entre ses peuples, représentait la damnation de ceux qui commettent l'abomination signifiée par ce fait; mais néanmoins il n'y avait pas damnation, parce qu'il en avait mangé, car ce qui damne, ce sont les maux intérieurs qui étaient représentés, et non les extérieurs sans ces maux. Dans le Même : « Toute âme qui aura » mangé d'un cadavre et d'un déchiré, et n'aura pas lavé ses ha- » bits, et n'aura pas nettoyé sa chair, *portera son iniquité.* » — Lévit. XVII. 15, 16; — comme manger d'un cadavre et d'un déchiré représentait l'appropriation du mal et du faux, c'est pour cela qu'il est dit aussi d'une manière représentative porter l'iniquité. Dans le Même : « Si un homme, qui est net, a omis de faire la Pâ- » que, *retranchée sera cette âme d'entre ses peuples,* parce que

Digitized by Google

» le présent de Jéhovah il n'a point offert en son temps fixé; *son* » *péché il portera.* » —Nomb. IX. 13;—la pâque représentait la délivrance de la damnation, par le Seigneur, N°s 7093 f., 7867, 7995, 9286, 9287 à 9292; et le souper pascal représentait la conjonction avec le Seigneur par le bien de l'amour, N°s 7836, 7997, 8001; et comme c'est là ce qui était représenté, il avait été statué que celui qui ne ferait pas la pâque serait retranché d'entre ses peuples, et qu'il porterait son péché; cependant cette omission n'était pas un crime, mais seulement elle représentait ceux qui de cœur nient le Seigneur, et par suite la délivrance des péchés, et qui par conséquent ne veulent pas être conjoints à Lui par l'amour, ainsi la damnation de ceux-là. Dans le Même : « Les fils d'Israël n'ap- » procheront point de la Tente de convention, *pour porter l'ini-* » *quité, en mourant;* le Lévite fera l'ouvrage de la Tente de con- » vention, *et eux porteront l'iniquité.* » — Nomb. XVIII. 22, 23; — si le peuple devait porter l'iniquité en mourant, lorsqu'ils approcheraient de la Tente de convention pour y faire l'ouvrage, c'est parce qu'ils annihileraient ainsi le culte représentatif enjoint au ministère des prêtres; le ministère des prêtres ou le sacerdoce représentait toute œuvre de salvation du Seigneur, N° 9809; c'est pour cela qu'il est dit que les Lévites, qui aussi étaient prêtres, porteraient leur iniquité, ce qui signifiait l'expiation, c'est-à-dire, l'éloignement des maux et des faux chez ceux qui sont dans le bien par le Seigneur Seul, N° 9937. Porter l'iniquité signifie la véritable damnation, quand cela est dit de ceux qui d'un cœur mauvais font les maux, comme ceux dont il est parlé,—Lévit. XX. 17, 19, 20. XXIV. 15, 16. Ézéch. XVIII. 20. XXIII. 49, et ailleurs.

9966. *Statut séculaire pour lui, et pour sa semence après lui, signifie les lois de l'ordre dans l'Église Représentative :* on le voit par la signification du *statut séculaire,* en ce que c'est la loi de l'ordre Divin dans les Cieux et dans l'Église, N°s 7884, 7995, 8357; il est dit dans l'Église Représentative, parce qu'on donnait le nom de statut aux externes du culte qui représentaient les internes, N° 8972, ainsi qui étaient les représentatifs de l'Église; et comme les internes, qui étaient représentés, étaient Divins, ainsi éternels, voilà pourquoi il est dit statut séculaire, car le siècle signifie l'éternité.

Digitized by Google

De la Seconde Terre vue dans le Ciel Astral.

9967. Je fus ensuite conduit d'après le Seigneur vers une Terre dans l'Univers, qui était plus éloignée de notre Terre que cette Première, dont il a été traité à la fin des Chapitres précédents : il m'a été donné de savoir qu'elle était plus éloignée, par cela qu'il fallut deux jours pour que j'y fusse conduit quant à mon esprit : cette Terre était à gauche, et la première était à droite. L'éloignement dans l'autre vie provient non de la distance du lieu, mais de la différence de l'état, différence qui néanmoins apparaît toujours là comme une distance de lieu, selon ce qui a été dit ci-dessus, N° 9440 : c'est pourquoi, d'après la durée de la marche qui fut, comme il a été dit, de deux jours, je pus conclure que l'état des intérieurs chez les Esprits de cette Terre, état qui est celui des affections et des pensées, différait d'autant de l'état des intérieurs chez les Esprits de notre Terre. Puisque j'y fus conduit quant à l'esprit au moyen de changements de l'état des intérieurs, il m'a par conséquent été donné d'observer ces changements successifs avant d'y arriver, cela eut lieu pendant que j'étais éveillé.

9968. Quand j'y fus arrivé, je ne vis pas la Terre, mais je vis les Esprits de cette Terre ; car, ainsi qu'il a déjà été observé quelquefois, les Esprits de chaque Terre apparaissent autour de leur Terre, par la raison que les Esprits sont d'un génie différent d'après l'état différent de la vie, et que dans l'autre vie la différence de l'état disjoint, et que la ressemblance de l'état conjoint ; et surtout par la raison qu'ils sont chez les habitants de leur terre, qui sont d'un génie semblable, car l'homme sans les esprits ne peut vivre, et à chaque homme sont adjoints des esprits qui lui ressemblent, *voir* N°s 5846 à 5866, 5976 à 5993. Je vis ces Esprits tout à fait en haut au-dessus de la tête, et de là ils me virent arriver. Il faut qu'on sache que ceux qui sont en haut peuvent voir ceux qui sont au-dessous, et que plus ils se tiennent haut, plus le champ de leur vue s'étend ; et qu'ils peuvent non-seulement les voir, mais aussi converser avec eux. De là ils observaient que j'é-

Digitized by Google

tais non pas de leur Terre, mais de quelqu'autre endroit éloigné; c'est pourquoi de là ils m'adressèrent la parole en me faisant diverses questions, auxquelles il me fut aussi donné de répondre; et entre autres choses je leur racontai de quelle Terre j'étais, et quelle était cette Terre; et ensuite je leur parlai des Terres dans notre monde solaire; je leur parlai aussi des Esprits de la Terre ou planète de Mercure, auxquels il est donné d'aller çà et là vers un grand nombre de Terres, pour y acquérir des connaissances sur différentes choses qui leur plaisent, *voir* N°s 6808 à 6817, 6921 à 6932, 7069 à 7079 : quand ils entendirent cela, ils me dirent qu'ils les avaient vus aussi chez eux.

9969. Il me fut dit par des Anges de notre Terre que les Habitants et les Esprits de cette Terre ont pour rapport, dans le Très-Grand Homme, la pénétration de la vue externe, et que c'est pour cela qu'ils apparaissent en haut; et qu'ils sont aussi doués d'une vue très-perçante.

9970. De ce qu'ils avaient cela pour rapport dans le Très-Grand Homme, qui est le Ciel, et de ce qu'ils voyaient très-clairement ce qui était au-dessous d'eux, je les comparais dans la conversation à des Aigles qui volent très-haut, et qui ont une vue perçante et étendue; mais ils en étaient indignés, s'imaginant que je les croyais semblables aux Aigles quant à la rapine, et qu'ainsi je pensais qu'ils étaient méchants; mais je leur répondis que je les assimilais aux Aigles non pas quant à la rapine, mais quant à la pénétration de la vue, ajoutant que ceux qui sont semblables à des Aigles quant à la rapine sont méchants, tandis que ceux qui ressemblent aux Aigles seulement quant à la pénétration de la vue sont bons.

9971. Je leur demandai quel Dieu ils adoraient; ils répondirent qu'ils adoraient Dieu visible et invisible, Dieu visible sous une forme Humaine, et Dieu invisible sous aucune forme; et je compris par leurs discours, et aussi par les idées de leur pensée, qui m'étaient communiquées, que Dieu visible était notre Seigneur Lui-Même, et ils Le nommaient aussi Seigneur. Il me fut donné de leur répondre que, dans notre Terre, on adore aussi Dieu visible et invisible, et que Dieu invisible est appelé Père, et Dieu visible Seigneur; mais qu'ils sont l'un et l'autre un, comme le Seigneur nous l'a enseigné, en disant qu'on n'a jamais vu l'aspect du Père, mais que le Père et

Lui sont un, et que celui qui Le voit, voit le Père, et que le Père est en Lui et Lui dans le Père ; que conséquemment l'un et l'autre Divin est dans une seule Personne. Que ce soient là les paroles du Seigneur Lui-Même, on le voit dans Jean,—V. 37. X. 30. XIV. 7, 9, 10, 11.

9972. Je vis ensuite des Esprits de cette même Terre dans un lieu au-dessous des premiers ; je conversai aussi avec eux ; mais ceux-là étaient idolâtres, car ils adoraient une idole de pierre, semblable à un homme, mais non à un homme beau. Il faut qu'on sache que tous ceux qui viennent dans l'autre vie ont, dans le commencement, un culte semblable à leur culte dans le monde, mais qu'ils en sont successivement détournés ; s'il en est ainsi, c'est parce que tout culte reste implanté dans la vie intérieure de l'homme, de laquelle il ne peut être séparé ni déraciné que successivement. Quand je vis cette idole, il me fut donné de leur dire qu'il faut adorer non ce qui est mort, mais ce qui est vivant ; ils me répondirent qu'ils savaient que Dieu vit et non la pierre, mais qu'ils pensaient au Dieu vivant quand ils regardaient cette pierre semblable à un homme, et qu'autrement les idées de leur pensée ne pouvaient être fixées ni déterminées sur un Dieu invisible : alors il me fut donné de leur dire que les idées de la pensée peuvent être fixées et déterminées sur un Dieu invisible, quand elles le sont sur le Seigneur, qui est Dieu visible ; et qu'ainsi l'homme peut être conjoint à Dieu invisible par la pensée et l'affection, par conséquent par la foi et l'amour, lorsqu'il est conjoint au Seigneur ; mais non autrement.

9973. La continuation sur cette Seconde Terre dans le Ciel Astral est à la fin du Chapitre suivant.

Digitized by Google

EXODE.

CHAPITRE VINGT-NEUVIÈME.

Doctrine de la Charité et de la Foi.

9974. Ceux qui croient que par les biens qu'ils font ils méritent le ciel, font les biens d'après eux-mêmes, et non d'après le Seigneur.

9975. Les biens que les hommes font d'après eux-mêmes sont tous des non-biens, parce qu'ils sont faits pour eux, puisqu'ils le sont pour une rémunération; ainsi d'après ces biens on se regarde en premier lieu : mais les biens que les hommes font d'après le Seigneur sont tous des biens, puisqu'ils sont faits pour le Seigneur et pour le prochain; ainsi dans ces biens on regarde en premier lieu le Seigneur et le prochain.

9976. Ceux donc qui placent le mérite dans les œuvres s'aiment eux-mêmes, et ceux qui s'aiment méprisent le prochain; bien plus, ils s'irritent contre Dieu Lui-Même, s'ils ne reçoivent pas la récompense espérée, car ils agissent pour une récompense.

9977. De là il est évident que leurs œuvres ne proviennent pas de l'amour céleste, ni par conséquent de la vraie foi, car la foi qui regarde le bien d'après soi, et non d'après Dieu, n'est point la vraie foi : de tels hommes ne peuvent point recevoir le ciel en eux : c'est par l'amour céleste et par la vraie foi que le ciel est chez l'homme.

9978. Ceux qui placent le mérite dans les œuvres ne peuvent combattre contre les maux qui proviennent des enfers, car personne ne le peut par soi-même : mais quant à ceux qui ne placent point le mérite dans les œuvres, le Seigneur combat et est vainqueur pour eux.

9979. Le Seigneur Seul a mérité, parce que seul il a par Lui-Même vaincu les enfers et les a subjugués : de là le Seigneur Seul est le Mérite et la Justice.

9980. En outre, l'homme par lui-même n'est absolument que le mal; ainsi faire le bien d'après soi-même, c'est le faire par le mal.

9981. Qu'on ne doive pas faire le bien en vue d'une récompense, le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans Luc : « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle grâce est-ce à vous? si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quelle grâce est-ce à vous? car les pécheurs font de même : aimez plutôt vos ennemis, et faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, alors votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut.* » — VI. 32, 33, 34, 35.—Que l'homme ne puisse pas non plus par lui-même faire le bien, qui est réellement le bien, mais qu'il puisse le faire d'après le Seigneur, c'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « *Un homme ne peut rien prendre, s'il ne lui a été donné du ciel.* » — III. 27;—et ailleurs : « *Jésus dit : Moi, je suis le cep; vous, les sarments; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup; parce que sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » —XV. 5.

9982. Croire qu'on est récompensé si l'on fait le bien, n'est pas dangereux chez ceux qui sont dans l'innocence; par exemple, chez les enfants et chez les simples; mais se confirmer en cela, quand on devint adulte, c'est ce qui est dangereux : en effet, l'homme est initié dans le bien par la récompense qu'il a en vue, et il est détourné du mal par la punition qu'il a en vue; mais autant il vient dans le bien de l'amour et de la foi, autant il est éloigné d'avoir en vue le mérite dans les biens qu'il fait.

9983. Faire le bien, qui est le bien, doit avoir lieu d'après l'amour du bien, ainsi pour le bien; ceux qui sont dans cet amour ont en horreur le mérite, car ils aiment faire, et par là ils perçoivent le bonheur; et *vice versâ,* ils sont attristés, si l'on croit qu'ils agissent pour quelque avantage propre. Il en est de cela à peu près comme lorsqu'on fait du bien à des amis à cause de l'amitié, à un frère à cause de la fraternité, à son épouse et à ses enfants parce qu'ils sont épouse et enfants, à la patrie à cause de la patrie, ainsi par amitié et par amour; ceux qui pensent bien disent même et

Digitized by Google

persuadent même qu'ils font le bien, non pour eux-mêmes, mais pour ceux-là.

9984. Le plaisir même, qui réside dans l'amour de faire le bien sans but de rémunération, est la récompense qui demeure éternellement, car toute affection de l'amour demeure inscrite dans la vie; le ciel et la félicité éternelle sont insinués par le Seigneur dans cet amour.

CHAPITRE XXIX.

1. Et voici la parole que tu leur feras pour les sanctifier, pour exercer le sacerdoce pour Moi : Prends un taureau fils de gros bétail, et deux béliers intacts.

2. Et du pain d'azymes, et des gâteaux d'azymes mêlés d'huile, et des beignets d'azymes oints d'huile; de fleur de farine de froments tu les feras.

3. Et tu les mettras sur une corbeille, et tu les feras approcher dans la corbeille; et le taureau et les deux béliers.

4. Et Aharon et ses fils tu feras approcher vers l'entrée de la Tente de convention, et tu les laveras d'eaux.

5. Et tu prendras les habits, et tu revêtiras Aharon de la tunique et du manteau d'éphod, et de l'éphod, et du pectoral, et tu le ceindras de la ceinture de l'éphod.

6. Et tu poseras le turban sur sa tête, et tu mettras la couronne de sainteté sur le turban.

7. Et tu prendras l'huile d'onction, et tu *(la)* verseras sur sa tête, et tu l'oindras.

8. Et ses fils tu feras approcher, et tu les revêtiras de tuniques.

9. Et tu les ceindras d'un baudrier, Aharon et ses fils, et tu leur attacheras des tiares, et à eux sera le sacerdoce, en statut séculaire : et tu empliras la main d'Aharon, et la main de ses fils.

Digitized by Google

10. Et tu feras approcher le taureau devant la Tente de convention; et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du taureau.

11. Et tu immoleras le taureau devant Jéhovah, à l'entrée de la Tente de convention.

12. Et tu prendras du sang du taureau, et tu *(en)* mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt; et tout le sang tu répandras vers le fondement de l'autel.

13. Et tu prendras toute la graisse qui couvre les intestins, et le réticule sur le foie, et les deux reins, et la graisse qui *(est)* sur eux, et tu *(en)* feras fumer l'autel.

14. Et la chair du taureau, et sa peau, et sa fiente, tu brûleras au feu en dehors du camp; péché cela.

15. Et l'un des béliers tu prendras; et ils imposeront, Aharon et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier.

16. Et tu immoleras le bélier, et tu prendras son sang, et tu *(en)* feras aspersion sur l'autel alentour.

17. Et le bélier tu dépèceras en ses pièces, et tu laveras ses intestins, et ses jambes, et tu *(les)* mettras sur ses pièces et sur sa tête.

18. Et tu feras fumer avec tout le bélier l'autel, holocauste ceci à Jéhovah, odeur de repos, ignition à Jéhovah, ceci.

19. Et tu prendras le second bélier, et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier.

20. Et tu immoleras le bélier, et tu prendras de son sang, et tu *(en)* mettras sur le bout de l'oreille d'Aharon, et sur le bout de l'oreille de ses fils, la droite, et sur le pouce de leur main droite, et sur le pouce de leur pied droit, et tu *(en)* répandras le sang sur l'autel alentour.

21. Et tu prendras du sang qui sera sur l'autel, et de l'huile d'onction, et tu *(en)* feras aspersion sur Aharon, et sur ses habits, et sur ses fils, et sur les habits de ses fils avec lui, et saint il sera, lui, et ses habits, et ses fils, et les habits de ses fils avec lui.

22. Et tu prendras du bélier la graisse, et la queue, et la graisse qui couvre les intestins, et le réticule du foie, et les deux reins, et la graisse qui *(est)* sur eux, et l'épaule droite, car bélier d'emplitions *(est)* celui-ci.

Digitized by Google

23. Et une rondelle de pain, et un gâteau de pain à l'huile, et un beignet, de la corbeille d'azymes, qui sera devant JÉHOVAH.

24. Et tu poseras le tout sur les paumes d'Aharon, et sur les paumes de ses fils, et tu les agiteras en agitation devant JÉHOVAH.

25. Et tu les prendras de leur main, et tu *(en)* feras fumer l'autel sur l'holocauste, en odeur de repos devant JÉHOVAH, ignition ceci à JÉHOVAH.

26. Et tu prendras la poitrine du bélier d'emplitions, qui *(sera)* à Aharon, et tu l'agiteras en agitation devant JÉHOVAH, et elle te sera pour portion.

27. Et tu sanctifieras la poitrine d'agitation, et le gigot de sublation, laquelle aura été agitée et lequel aura été sublationné, du bélier d'emplitions, de ce qui *(est)* à Aharon, et de ce qui *(est)* à ses fils.

28. Et sera *(ceci)* à Aharon et à ses fils en statut séculaire de la part des fils d'Israël, car sublation *(est)* ceci, et sublation il y aura de la part des fils d'Israël, de leurs sacrifices, leur sublation à JÉHOVAH.

29. Et les habits de sainteté qui *(seront)* à Aharon, seront à ses fils après lui, pour oindre en eux, et pour emplir en eux leur main.

30. Sept jours les revêtira le prêtre après lui, d'entre ses fils, lequel entrera en la Tente de convention pour administrer dans le saint.

31. Et le bélier d'emplitions tu prendras, et tu cuiras sa chair en lieu saint.

32. Et mangera Aharon, et ses fils, la chair du bélier, et le pain qui *(sera)* dans la corbeille, à l'entrée de la Tente de convention.

33. Et ils mangeront ces choses par lesquelles il aura été fait expiation, pour emplir leur main, pour les sanctifier; et l'étranger n'en mangera point, car sainteté elles *(sont)*.

34. Et s'il reste de la chair d'emplitions, et du pain jusqu'au matin, et tu brûleras le restant au feu, il ne sera point mangé, car sainteté ceci.

35. Et tu feras à Aharon et à ses fils ainsi, selon tout ce que je t'ai commandé : sept jours tu empliras leur main.

Digitized by Google

36. Et un taureau de péché tu feras par jour, par-dessus les propitiations, et tu feras l'acquittement du péché sur l'autel en ce que tu feras propitiation sur lui, et tu l'oindras pour le sanctifier.

37. Sept jours tu feras propitiation sur l'autel, et tu le sanctifieras, et sera l'autel saint des saints; quiconque touchera l'autel sera sanctifié.

38. Et voici ce que tu feras sur l'autel : Des agneaux fils d'un an, deux par jour, à perpétuité.

39. L'un des agneaux tu feras au matin, et l'autre agneau tu feras entre les soirs.

40. Et un dixième de fleur de farine mêlée d'huile pilée, le quart d'un hin, et une libation du quart d'un hin de vin pour le premier agneau.

41. Et le second agneau tu feras entre les soirs, selon la minchah du matin, et selon sa libation, tu la feras, en odeur de repos, ignition à Jéhovah.

42. Holocauste à perpétuité, en vos générations, à l'entrée de la Tente de convention devant Jéhovah, où je conviendrai avec vous pour t'y parler.

43. Et je conviendrai là avec les fils d'Israël, et sanctifié il sera dans ma gloire.

44. Et je sanctifierai la Tente de convention, et l'autel; et Aharon et ses fils je sanctifierai pour exercer le sacerdoce pour Moi.

45. Et j'habiterai au milieu des fils d'Israël, et je leur serai pour Dieu.

46. Et ils connaîtront que Moi *(je suis)* Jéhovah leur Dieu, qui les ai retirés de la terre d'Égypte, pour que j'habite au milieu d'eux; Moi, Jéhovah leur Dieu.

CONTENU.

9985. Dans le sens interne de ce Chapitre, il s'agit de la Glorification du Seigneur quant à l'Humain, ce qui est signifié par l'inauguration d'Aharon et de ses fils dans le Sacerdoce.

Digitized by

SENS INTERNE.

9986. Vers. 1, 2, 3. *Et voici la parole que tu leur feras pour les sanctifier, pour exercer le sacerdoce pour Moi : Prends un taureau fils du gros bétail, et deux béliers intacts. Et du pain d'azymes, et des gâteaux d'azymes mêlés d'huile, et des beignets d'azymes oints d'huile; de fleur de farine de froments tu les feras. Et tu les mettras sur une corbeille, et tu les feras approcher dans la corbeille; et le taureau et les deux béliers.—Et voici la parole que tu leur feras,* signifie la loi de l'ordre : *pour les sanctifier,* signifie la représentation du Seigneur quant au Divin Humain : *pour exercer le sacerdoce pour Moi,* signifie pour représenter toute œuvre de salvation par le Seigneur : *prends un taureau fils du gros bétail,* signifie la purification de l'homme naturel ou externe : *et deux béliers intacts,* signifie la purification de l'homme spirituel ou interne : *et du pain d'azymes,* signifie la purification du céleste dans l'intime de l'homme : *et des gâteaux d'azymes mêlés d'huile,* signifie la purification du céleste moyen : *et des beignets d'azymes oints d'huile,* signifie le céleste dans l'homme externe : *de fleur de farine de froments tu les feras,* signifie le vrai qui procède du Divin Bien : *et tu les mettras sur une corbeille,* signifie le sensuel dans lequel ils sont : *et tu les feras approcher dans la corbeille,* signifie ainsi la présence de tous : *et le taureau et les deux béliers,* signifie le naturel ou l'externe de l'homme, et le spirituel ou l'interne de l'homme, qui doivent être purifiés.

9987. *Et voici la parole que tu leur feras, signifie la loi de l'ordre :* on le voit par la signification de la *parole,* en ce que c'est le Divin Vrai, et par suite la loi de l'ordre, ainsi qu'il va être montré : la parole dans le commun sens signifie l'énoncé de la bouche ou le discours; et comme le discours est la pensée du mental énoncée par des mots, c'est pour cela que la parole signifie la chose qui est pensée; de là tout ce qui existe réellement, et est quelque chose, est appelé parole dans la Langue originale; mais, dans un

Digitized by Google

sens élevé, la Parole est le Divin Vrai ; et cela, parce que tout ce qui existe réellement, et qui est quelque chose, procède du Divin Vrai ; c'est pour cela qu'il est dit dans David : « *Par la parole de* » *Jéhovah les cieux ont été faits, et par l'esprit de sa bouche* » *toute leur armée.* » — Ps. XXXIII, 6 ; — là, la parole de Jéhovah est le Divin Vrai procédant du Seigneur ; l'esprit de la bouche de Jéhovah est la vie qui en provient ; les cieux qui en ont été faits et toute leur armée, ce sont les anges, en tant qu'ils sont les réceptions du Divin Vrai ; si les cieux sont les anges, c'est parce que les anges constituent le ciel ; et comme les anges sont les réceptions du Divin Vrai, c'est pour cela que dans le sens abstrait les anges signifient les Divins Vrais qui procèdent du Seigneur, *voir* N° 8192, et que les armées des cieux dans le même sens sont les Divins Vrais, N°s 3448, 7236, 7988 : de là, on peut voir ce qui est signifié dans Jean par la Parole : « *Au commencement était la* » *Parole, et la Parole était chez Dieu ; et Dieu elle était, la* » *Parole! toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle* » *n'a été fait rien de ce qui a été fait : et la Parole Chair a* » *été faite, et elle a habité parmi nous, et nous avons vu sa* » *gloire.* » — I. 1, 3, 14 ; — que dans ce passage, le Seigneur soit entendu par la Parole, cela est évident, car il est dit que la Parole Chair a été faite : si le Seigneur est la Parole, c'est parce que le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, a été le Divin Vrai Même, et que, lorsqu'il est sorti du monde, le Divin Vrai a procédé de Lui, *voir* les passages cités, N°s 9199 f., et 9315 f. Que la Parole dans le sens suprême soit le Seigneur quant au Divin Vrai, ou, ce qui est la même chose, que la Parole soit le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit par un grand nombre de passages ; par exemple, dans David : « Ils ont crié a Jéhovah, et *il a envoyé* » *sa Parole, et il les a guéris.* » — Ps. CVII. 20. — Dans Jean : « *La Parole du Père, vous ne l'avez point demeurant en vous,* » parce qu'à Celui qu'il a envoyé, Lui, vous ne croyez point ; et » vous ne voulez point venir à Moi pour avoir la vie. » — V. 38, 40. — Dans le Même : « *Moi, je leur ai donné ta parole,* et le » monde les a haïs ; *sanctifie-les dans ta vérité, ta parole est* » *vérité.* » — XVII. 14, 17. — Et dans l'Apocalypse : « Celui qui » était monté sur le cheval blanc était revêtu d'un vêtement teint

» de sang, et *s'appelle son Nom la Parole de Dieu;* et il avait » sur son vêtement et sur sa cuisse *(ce)* nom écrit : Roi des rois » et Seigneur des seigneurs. » —XIX. 13, 16;—d'après ces passages et plusieurs autres, on voit que le Divin Vrai procédant du Seigneur est la Parole, et dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin Vrai, car il est dit que le Nom de Celui qui était monté sur le cheval blanc est la Parole de Dieu, et qu'Il est Roi des rois et Seigneur des seigneurs; et puisque la Parole est le Divin Vrai, voilà pourquoi il est dit que le Seigneur était revêtu d'un vêtement teint de sang, car par le vêtement est signifié le vrai, N° 9952, et par le sang le vrai d'après le bien; *voir* de plus amples explications, N°s 2760, 2761, 2762. C'est de là que tout vrai qui procède du Divin est appelé la Parole, comme dans Joël : « Jéhovah » a donné de sa voix devant son armée, très-grand *(est)* son camp, » *car innombrables* (sont) *ceux qui font sa parole.* » —II. 11; —la voix dont Jéhovah donne est le vrai qui procède du Divin, N° 9926; le camp de Jéhovah est le ciel, N°s 4236, 8193, 8196; de là, il est évident que ceux qui font sa parole sont ceux qui font le Divin Vrai. Dans Matthieu : « Quand *quelqu'un entend la pa-* » *role du royaume,* et ne la comprend pas, le méchant vient et » ravit ce qui a été semé dans son cœur; celui qui sur les endroits » pierreux a été semé, est *celui qui entend la parole,* et aussitôt » avec joie la reçoit, mais il n'a point de racine; celui qui parmi » les épines a été semé, est *celui qui entend la parole,* mais le » souci du siècle et la tromperie des richesses *étouffent la parole :* » celui qui dans la bonne terre a été semé, est *celui qui la parole* » *entend et comprend,* et qui par là porte du fruit. » —XIII. 19 à 23;—que la parole dans ce passage soit le vrai Divin, cela est évident sans explication; il est dit la parole du royaume, parce que c'est le vrai du Ciel et de l'Église, car le royaume est le Ciel et l'Église. D'après cela, on peut voir que les paroles sont les Divins vrais qui procèdent du Seigneur; par exemple, dans Jean : « *Les* » *paroles que Moi je vous prononce* sont esprit et sont vie. » — VI. 63;—c'est pour cela aussi que les préceptes du Décalogue sont appelés « *les dix paroles,* » — Exod. XXXIV. 28.—Que la Parole soit la loi de l'ordre, c'est parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur fait l'ordre dans les cieux, au point que ce vrai y est

Digitized by Google

l'ordre ; de là les lois de l'ordre céleste sont les Divins vrais ; *voir* N°s 1728, 1919, 2447, 2258, 4839, 5703, 7995, 8513, 8700, 8988. La loi de l'ordre, qui est signifiée par la *parole* dans ce Chapitre, c'est comment le Seigneur a glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'a fait Divin ; car il s'agit ici de ce sujet dans le sens interne; et par suite dans le sens respectif il s'agit de la régénération de l'homme, car la régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, N°s 3138, 3212, 3296, 4402, 5688, 3245, 3246 ; que cela soit principalement la loi de l'ordre, c'est parce que le Seigneur quant au Divin Humain est l'Ordre dans les cieux, et parce que quiconque est régénéré est ramené vers cet ordre; c'est pourquoi ceux qui sont dans cet ordre sont dans le Seigneur.

9988. *Pour les sanctifier, signifie pour représenter le Seigneur quant au Divin Humain :* on le voit par la signification de *Sanctifier,* en ce que c'est représenter le Seigneur quant au Divin Humain, N° 9956 ; que ce soit là sanctifier, c'est parce que le Seigneur seul est Saint; et parce que tout saint procède de Lui, et que toute sanctification le représente, N°s 9479, 9680, 9820.

9989. *Pour exercer le sacerdoce pour Moi, signifie toute œuvre de salvation par le Seigneur :* on le voit par la signification du *sacerdoce,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant à l'œuvre de la salvation, N° 9809.

9990. *Prends un taureau fils du gros bétail, signifie la purification de l'homme naturel ou externe :* on le voit par la signification du *taureau,* en ce qu'il est le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme naturel ou externe, N° 9391 ; et comme il est dit *fils du gros bétail,* il est signifié aussi le vrai de ce bien, car le fils est le vrai, et le gros bétail est le naturel, on peut voir que le fils est le vrai, N°s 489, 491, 533, 2623, 3373, 9807; et que le gros bétail est le naturel, N°s 2566, 5913, 8937. Si le taureau fils du gros bétail signifie ici la purification de l'homme naturel ou externe, c'est parce que ce taureau était sacrifié, et que les sacrifices signifiaient la purification des maux et des faux, ou l'expiation, ici la purification des maux et des faux qui sont dans l'homme naturel ou externe; mais la purification dans l'homme spirituel ou interne est signifiée par l'holocauste du bélier. Pour savoir ce que représentait chacun des holocaustes et des sacrifices, il faut

Digitized by Google

qu'on sache qu'il y a dans l'homme un externe et un interne, et que dans l'externe et dans l'interne il y a ce qui se réfère au vrai et ce qui se réfère au bien; lors donc que l'homme doit être régénéré, il doit l'être quant à l'externe et quant à l'interne, et dans l'un et l'autre quant au vrai et quant au bien; mais avant que l'homme puisse être régénéré, il doit être purifié des maux et des faux, car ils font obstacle; les purifications de l'homme externe étaient représentées par les holocaustes et par les sacrifices de bœufs, de taureaux et de boucs; les purifications de l'homme interne par les holocaustes et par les sacrifices de béliers, de chevreaux et de chèvres; et les purifications de l'interne même, qui est l'intime, par les holocaustes et les sacrifices d'agneaux : c'est pourquoi, par les animaux mêmes qui étaient sacrifiés, on peut voir quelle purification ou quelle expiation était représentée. Il est dit quelle purification ou quelle expiation était représentée, parce que les holocaustes et les sacrifices ne purifiaient pas ou n'expiaient pas l'homme, mais représentaient seulement la purification ou l'expiation; en effet, qui ne peut savoir que de telles cérémonies n'enlèvent rien du mal et du faux chez l'homme, *voir* les passages de la Parole, N° 2180; qu'elles n'aient rien enlevé, mais qu'elles aient seulement représenté, c'est parce que chez la nation Israélite et Juive il avait été institué un représentatif d'Église, par lequel se faisait la conjonction avec les cieux, et par les cieux avec le Seigneur; *voir* sur ce sujet ce qui a été montré dans les passages cités, N° 9320 f., et N° 9380. Quant à ce que représentaient spécialement les holocaustes et les sacrifices de taureaux, de béliers et d'agneaux, on le verra dans la suite de ce Chapitre, car là il en est question.

9991. *Et deux béliers intacts, signifie la purification de l'homme spirituel ou interne :* on le voit par la signification du *bélier,* en ce qu'il est l'interne de l'homme, ainsi le spirituel de l'homme, N° 2830; car chez l'homme l'interne est appelé spirituel, et l'externe est appelé naturel. Si la purification est signifiée, c'est parce que des holocaustes étaient faits avec ces béliers, et que par les holocaustes et par les sacrifices étaient en général représentées les purifications des maux et des faux ou les expiations, et par les holocaustes et les sacrifices de béliers les purifications ou expiations de l'homme interne ou spirituel; il en sera question dans la suite de ce Chapitre, où il est parlé de ces holocaustes et de ces sacrifices.

Digitized by Google

9992. *Et du pain d'azymes, signifie la purification du céleste dans l'intime de l'homme :* on le voit par la signification du *pain,* en ce que c'est le céleste, Nos 2165, 2177, 3478, 9545 ; et par la signification de l'*azyme,* en ce que c'est le purifié, ainsi qu'il va être montré ; que ce soit l'intime de l'homme c'est parce que le céleste est le bien de l'amour, et que le bien de l'amour est l'intime : il y a chez l'homme trois choses qui se suivent en ordre successif ; ces trois sont appelés le céleste, le spirituel et le naturel ; le céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, le spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le naturel, qui en provient, est le bien de la foi ; ce naturel, parce qu'il provient du spirituel, est appelé spirituel-naturel : en effet, il en est chez l'homme de même que dans les cieux ; dans le ciel intime, qui est aussi appelé troisième ciel, il y a le céleste ; dans le second ou moyen ciel, le spirituel ; et dans le premier ou dernier ciel, le naturel qui en provient ou le spirituel-naturel : s'il en est chez l'homme de même que dans les cieux, c'est parce que l'homme qui est dans le bien est un ciel dans une très-petite forme ; *voir* les articles cités, No 9279. Dans ce qui suit, lorsqu'il sera question des gâteaux et des beignets de fleur de farine de froments, il sera aussi parlé de la division du ciel ou du Royaume céleste en trois. Que l'azyme signifie le purifié, c'est parce que le levain signifie le faux d'après le mal, Nos 2342, 7906 ; de là l'azyme ou le non-fermenté signifie le pur ou ce qui est sans ce faux ; si le levain signifie le faux d'après le mal, c'est parce que ce faux souille le bien et aussi le vrai, et parce qu'il excite le combat, car lorsque ce faux s'approche du bien il y a fermentation, et lorsqu'il s'approche du vrai il y a collision ; c'est de là que la minchah, faite de pain azyme, a été employée dans les holocaustes et dans les sacrifices ; c'est pourquoi il fut statué, que « *toute minchah, qu'on apporterait à Jéhovah,* » *ne serait point faite avec du levain.* » — Lévit. II. 11 : — « *qu'on ne sacrifierait point sur du fermenté le sang du sa-* » *crifice.* » — Exod. XXIII. 18 : — et que « dans la fête de la » pâque, *on ne mangerait point du fermenté,* et *que celui qui* » *en mangerait serait retranché d'Israël.* » — Exod. XII. 15, 18, 19, 20 ; — si celui qui, dans la fête de la Pâque, mangeait du fermenté, devait être retranché d'Israël, c'est parce que la fête de

Digitized by Google

la Pâque signifiait la délivrance de la damnation, et spécialement la délivrance des faux d'après le mal chez ceux qui se laissent régénérer par le Seigneur, *voir* N°s 7093, 9286 à 9292; de là aussi cette fête était appelée la fête des azymes.

9993. *Et des gâteaux d'azymes mêlés d'huile, signifie la purification du céleste moyen :* on le voit par la signification des *gâteaux,* en ce qu'ils sont le céleste moyen, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de l'*huile,* en ce que c'est le bien de l'amour, N°s 886, 4582, 4638; delà il est évident que les gâteaux mêlés d'huile signifient le céleste qui provient de l'intime, car l'huile est le bien de l'amour, qui est l'intime. Voici à cet égard ce qui a lieu : Les cieux ont été distingués en deux Royaumes, dont l'un est appelé spirituel et l'autre céleste; au Royaume spirituel dans les cieux correspond l'Intellectuel chez l'homme, et au Royaume céleste correspond le Volontaire, N° 9835 : dans l'un et l'autre Royaume il y a un Interne et un Externe, de même que chez l'homme pour l'Intellectuel et pour le Volontaire, car chez l'homme il y a un Intellectuel interne et un Intellectuel externe, et il y a un Volontaire interne et un Volontaire externe; l'Intellectuel interne fait la vie spirituelle de l'homme Interne, et l'Intellectuel externe fait la vie spirituelle de l'homme externe; le Volontaire interne fait la vie céleste de l'homme interne, et le Volontaire externe fait la vie céleste de l'homme externe : que chez l'homme il y ait un Interne et un Externe, quiconque réfléchit peut le voir, surtout d'après les hypocrites, les fourbes, les astucieux et les malicieux, en ce que ceux-là intérieurement en eux-mêmes pensent contre les vrais de la foi, et veulent contre les biens de l'amour céleste, mais extérieurement ils pensent et veulent conformément à ces vrais et à ces biens, par suite aussi ils parlent et agissent, afin qu'ils apparaissent devant le monde : en outre, il faut qu'on sache que l'un et l'autre Royaume, le Spirituel et le Céleste, est dans les cieux divisé en trois parties; il y a son intime, son moyen et son externe, *voir* N° 9873; l'intime du Royaume céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, le moyen est le bien de l'amour mutuel, qui est le bien procédant du bien de l'amour envers le Seigneur, et l'externe est le plaisir procédant de ce bien; les deux premiers sont dans l'homme interne chez ceux qui sont dans le Royaume céleste

du Seigneur, mais le troisième est dans l'homme externe chez les mêmes ; ces trois ont été représentés par le pain d'azymes, par les gâteaux d'azymes mêlés d'huile, et par les beignets d'azymes oints d'huile, et leur purification est représentée par l'oblation de ces trois choses sur l'autel avec l'holocauste ou le sacrifice. Que ce soit là ce qui est signifié en ordre, on peut le voir par cela seul que ces trois choses ont été commandées, et que leur préparation est décrite dans les Livres de Moïse, ce qui n'aurait nullement été fait, si elles n'eussent pas enveloppé des arcanes du Ciel et de l'Église, autrement à quoi bon ce commandement et cette description? Mais je sais qu'il est à peine quelqu'un qui puisse aujourd'hui saisir ces arcanes, parce que le mondain aujourd'hui est le tout dans l'entendement et dans la volonté, et que ceux qui pensent au ciel et le veulent, n'ont point d'autre idée du ciel et n'en veulent pas avoir d'autre qu'une idée naturelle et terrestre, et là où il y a une telle idée et une telle volonté, par conséquent où il y a un tel amour, les arcanes du ciel n'ont point de place : il en serait tout autrement si le mental se plaisait dans les célestes plus que dans les mondains, car les choses auxquels l'homme se plaît, il les comprend; par exemple, lorsqu'il se plaît aux arcanes de l'état civil dans les Royaumes, et aux arcanes de l'état moral chez l'homme; par l'état moral est entendu l'état des amours et des affections, et par suite l'état des pensées, dont l'homme astucieux aperçoit facilement les arcanes ; et cela, parce qu'il se plaît à conduire les autres par ce moyen, pour acquérir des honneurs ou des richesses, ou de la réputation en vue des honneurs et des richesses. Quant aux gâteaux, s'ils signifient le céleste moyen dans l'homme interne, c'est parce qu'ils sont au second rang, car au premier rang est le pain d'azymes, au second sont les gâteaux mêlés d'huile, et au troisième les beignets oints d'huile, ces trois choses étaient appelées minchah, et étaient offertes sur l'autel avec les holocaustes et les sacrifices; il est décrit dans le Lévitique, Chapit. II, comment elles étaient faites, et dans divers passages comment elles étaient offertes ; par exemple, Lévit. VI. 13 à 16, comment elles furent offertes par Aharon le jour de son onction. Dans la Parole, par les gâteaux est aussi entendu le bien de l'amour en général; c'est de là que les pains des faces ou de proposition sont appelés gâteaux, dans Moïse : « Tu

Digitized by Google

» prendras de la fleur de farine, et *tu la cuiras en douze gâteaux,* » de deux dixièmes sera chaque gâteau ; et tu les poseras sur la » table devant Jéhovah, et tu mettras sur (chaque) rangée de l'en- » cens pur. » — Lévit. XXIV. 5 à 9 ; — l'encens pur, qui était mis sur les gâteaux, signifiait le vrai d'après le bien céleste, qui est le dernier ou l'extrême du Royaume céleste : les gâteaux signifient aussi le bien de l'amour en général dans Jérémie : « Les fils » amassent du bois, et les pères allument le feu, les femmes pétris- » sent de la pâte *pour faire des gâteaux à la Reine des cieux,* » et pour faire des libations à d'autres dieux. » —VII. 18. XLIV. 19 ; — faire des gâteaux à la Reine des cieux, c'est adorer le diable d'après le bien de l'amour céleste, et faire des libations à d'autres dieux, c'est adorer satan d'après les vrais de la foi, car la Reine des cieux signifie ceux qui sont dans l'enfer des génies, et les autres dieux signifient ceux qui sont dans l'enfer des mauvais esprits, *voir* N°ˢ 5977, 8593, 8622, 8625 ; pris ensemble, ceux qui sont dans l'enfer des génies sont appelés le diable, et ceux qui sont dans l'enfer des mauvais esprits sont appelés satan. Mais le bien de l'amour spirituel est signifié par les gâteaux dans Hosée : « *Éphraïm est devenu un gâteau non retourné.* » —VII. 8 ; — mais là le gâteau est exprimé dans la Langue originale par un autre mot, qui signifie le bien de l'amour spirituel ; le gâteau n'a point été retourné, quand l'homme Externe règne sur l'homme Interne ; quand cela arrive chez l'homme, l'ordre est renversé, car alors l'externe commande, et l'Interne sert ; Éphraïm est l'Intellectuel de l'Église, lequel est illustré et affecté, quand les vrais et les biens de la foi sont reçus.

9994. *Et des beignets d'azymes oints d'huile, signifie le céleste dans l'homme externe :* on le voit par la signification des *beignets,* en ce qu'ils sont le céleste dans l'homme externe, ainsi qu'il va être montré ; par la signification de l'*azyme,* en ce que c'est le purifié, N° 9992 ; et par la signification de l'*huile,* en ce que c'est le bien de l'amour, N°ˢ 886, 4582, 4638 ; de là il est évident que par « des beignets d'azymes oints d'huile, » il est signifié le céleste dans l'homme externe, céleste qui procède en ordre des célestes antérieurs. Les beignets sont dits oints d'huile, tandis que les gâteaux sont dits mêlés d'huile, par la raison que les bei-

Digitized by Google

gnets sont dans le troisième ordre, et les gâteaux dans le second, comme il vient d'être dit, N° 9993; or, ce qui est dans le second ordre procède de l'intime immédiatement, et par suite a en soi le céleste intime qui est signifié par l'huile; et ce qui est dans le troisième ordre procède de l'intime médiatement, savoir, par ce qui est dans le second ordre, et par conséquent n'a pas en soi l'intime de la même manière que ce qui est dans le second ordre; c'est pour cela que les gâteaux, parce qu'ils signifient le céleste du second ordre, sont dits mêlés d'huile, et que les beignets, parce qu'ils signifient le céleste du troisième ordre, sont dits oints d'huile. Mais ces arcanes ne peuvent être saisis qu'avec peine, si l'on ne sait pas ce qu'il en est de l'existence des choses dans l'ordre successif; cette existence se comporte comme la fin, la cause et l'effet; l'intime est la fin, le moyen est la cause, et le dernier est l'effet; la fin doit être dans la cause pour que celle-ci soit une cause de cette fin, et la cause doit être dans l'effet pour que celui-ci soit un effet de cette cause; la fin ne se montre pas dans l'effet comme dans la cause, parce que l'effet est plus éloigné de la fin, que ne l'est la cause : d'après cela, le mental peut être illustré sur la manière dont la chose se passe à l'égard de l'intime, du moyen et du dernier dans l'ordre successif.

9995. *De fleur de farine de froments tu les feras, signifie le vrai qui procède du Divin Bien,* vrai dont proviennent ces célestes : on le voit par la signification de *la fleur de farine,* en ce que c'est le vrai, ainsi qu'il va être expliqué; et par la signification de *froments,* en ce que c'est le bien de l'amour, N° 3941, ainsi dans le sens suprême le Divin Bien; et par la signification de *les faire,* en ce que c'est que ces biens célestes, signifiés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, proviennent de ce vrai. Voici ce qu'il en est : Tous les vrais et tous les biens, qui sont dans les cieux proviennent du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur; ce Divin Vrai reçu par les Anges dans le Royaume céleste est appelé bien céleste, mais reçu par les Anges dans le Royaume spirituel il est appelé bien spirituel; car quoique le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur soit appelé le Vrai, toujours est-il cependant qu'il est le bien; s'il est appelé le Vrai, c'est parce que dans les cieux, devant la vue externe des anges, il apparaît comme Lumière, car la Lumière y est le Divin Vrai; mais, dans

Digitized by Google

cette Lumière, la chaleur, qui est le bien de l'amour, fait qu'il est le bien : il en est de même chez l'homme; quand le vrai de la foi procède du bien de la charité, ce qui arrive lorsque l'homme a été régénéré, le vrai se montre comme un bien, qui même par suite est appelé bien spirituel, car l'être du vrai est le bien, et le vrai est la forme du bien ; de là, on peut voir pourquoi l'homme peut si difficilement distinguer entre penser et vouloir, car lorsqu'il veut quelque chose, il dit qu'il le pense, et souvent lorsqu'il pense quelque chose il dit qu'il le veut, et cependant penser et vouloir sont distincts comme le vrai et le bien, car l'être de la pensée est la volonté, et la forme de la volonté est la pensée, comme l'être du vrai est le bien, et la forme du bien est le vrai, ainsi qu'il vient d'être dit : comme l'homme distingue si difficilement entre ces deux choses, c'est pour cela qu'il ne sait pas non plus quel est l'être de sa vie, ni que le bien est cet être, et que le vrai ne l'est pas, si ce n'est qu'en tant qu'il existe d'après le bien : le bien appartient à la volonté, et la volonté est ce que l'homme aime, c'est pourquoi le vrai ne devient pas l'être de la vie de l'homme, avant que l'homme aime ce vrai, et quand l'homme l'aime il le fait; le vrai, au contraire, appartient à l'entendement dont la fonction est de penser, et quand l'homme pense le vrai, il peut en parler, et il lui est donné de comprendre et de penser le vrai sans le vouloir et sans le faire, mais quand c'est sans le vouloir, il n'est point approprié à la vie de l'homme, parce qu'en soi il n'a point l'être de sa vie : c'est parce que l'homme ignore cela, qu'il attribue le tout du salut à la foi, et à peine quelque chose à la charité, lorsque cependant la foi a l'être de sa vie par la charité, comme le vrai l'a par le bien. En outre, tout bien chez l'homme est formé par le vrai, car le bien influe du Seigneur par le chemin interne, et le vrai entre par le chemin externe, et ils contractent mariage dans l'homme Interne, mais autrement chez l'homme et chez l'ange spirituels, et autrement chez l'homme et chez l'ange célestes; chez l'homme et chez l'ange spirituels le mariage se fait dans la partie intellectuelle, mais dans l'homme et dans l'ange célestes il se fait dans la partie volontaire ; le chemin externe, par lequel entre le vrai, est par l'ouïe et par la vue dans l'entendement ; mais le chemin interne, par lequel le bien influe du Seigneur, est par l'intime dans la volonté; *voir* sur ce

Digitized by Google

sujet les explications données dans les passages cités, N° 9596 : d'après cela, il est évident que les biens célestes, qui sont signifiés par le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, existent par le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, et que cela est entendu par « de fleur de farine de froments tu les feras. » Cela étant ainsi, voilà pourquoi toutes les minchahs, qui étaient confectionnées de différentes manières, se faisaient avec de la fleur de farine mêlée d'huile, *voir* Lévit. II. 1 à 16. VI. 13 à 16. Nomb. VII. 13 et suiv. XV. 2 à 15. XXVIII. 11 à 15. — Que la fleur de farine, comme aussi la farine, soit le vrai qui provient du bien, on le voit par les passages suivants; dans Ézéchiel : « *De la fleur* » *de farine, du miel et de l'huile tu mangeais;* de là, belle tu » devins extrêmement. » — XVI. 13; — cela est dit de Jérusalem, par qui est entendue l'Ancienne Église; la fleur de farine est le vrai d'après le bien de cette Église, le miel est le plaisir de ce vrai, l'huile est le bien de l'amour, et manger, c'est s'approprier; voilà pourquoi il est dit qu'elle devint belle, car la beauté spirituelle provient des vrais et des biens. Dans Hosée : « La moisson debout, non » point pour lui; *le germe ne fera point de farine;* si toutefois il » en fait, des étrangers la dévoreront. » — VIII. 7; — la moisson debout, c'est le vrai de la foi d'après le bien en conception, N° 9146, le germe ne fera point de farine, c'est la stérilité, parce qu'il n'y a pas le vrai d'après le bien ; les étrangers qui dévoreront sont les faux d'après le mal qui consumeront. Dans le Livre I des Rois : « La femme de Sidon en Zorpa dit à Élie, qu'elle n'avait pour faire » un gâteau que *plein la paume de la main de farine dans une* » *cruche,* et un peu d'huile dans une fiole : Élie lui dit de faire » pour lui un gâteau en premier lieu, et que *la cruche de farine* » *ne serait point consommée,* et que la fiole d'huile ne manque- » rait point; ce qui aussi arriva. » — XVII. 12 à 16; — là, par la farine est signifié le vrai de l'Église, et par l'huile le bien; car la femme dans Sidon représente l'Église qui est dans les connaissances du vrai et du bien, et Élie le prophète représente le Seigneur quant à la Parole; de là on voit clairement ce que ce Miracle enveloppe, car tous les miracles dont il est parlé dans la Parole enveloppent des choses qui concernent l'Église, N°s 7337, 8364, 9086; par là on voit clairement ce qui est signifié, en ce que la cruche de farine

Digitized by Google

ne serait point consommée, et que la fiole d'huile ne manquerait point, si du peu qu'elle avait elle faisait en premier lieu un gâteau pour Élie, et en second lieu pour son fils; que la femme soit l'Église, on le voit, N°s 252, 253; on peut voir aussi que Sidon signifie les connaissances du vrai et du bien, N° 1201; et qu'Élie est le Seigneur quant à la Parole, N°s 2762, 5247 f. Dans Ésaïe : « Fille de Babel, *prends une meule*, et *mouds de la farine.* » — XLVII. 2; — la fille de Babel, ce sont ceux dans l'Église qui sont dans le saint externe, mais dans le profane interne; moudre de la farine, c'est choisir, dans le sens de la lettre de la Parole, des choses qui servent à confirmer les maux des amours de soi et du monde, ce mal est le profane; moudre, c'est choisir, et aussi expliquer en faveur de ces amours; et la farine est le vrai qui sert, *voir* N° 4335; par là on voit clairement ce que c'est que moudre, par conséquent ce que signifie ce qui est moulu, comme dans Jérémie : « Les princes par leur main ont été pendus, les faces des » vieillards n'ont point été honorées; *les jeunes gens pour mou-* » *dre ils ont entraînés.* » — Lament. V. 12, 13. — Dans Moïse : « Moscheh prit le veau, qu'ils avaient fait, et il le brûla au feu, et » *il le moulut* jusqu'en poudre, et il la répandit sur les faces des » eaux, et il *(en)* fit boire aux fils d'Israël. » — Exod. XXXII. 20. Deutér. IX. 21 : — et dans Matthieu : « Alors deux seront » dans le champ, l'un sera pris et l'autre laissé, *deux moudront* » au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. » — XXIV. 40, 41; — de là, on voit clairement ce que c'est que moudre; que, dans le sens bon, c'est choisir et expliquer les vrais tirés de la Parole pour qu'ils servent au bien, et dans le sens mauvais pour qu'ils servent au mal, *voir* N° 7780; de là, on voit encore ce que signifie ce qui a été moulu, par conséquent ce que signifient la farine et la fleur de farine.

9996. *Et tu les mettras sur une corbeille, signifie le sensuel dans lequel ils sont :* on le voit par la signification de la *corbeille*, en ce que c'est le sensuel; si la corbeille est le sensuel, c'est parce que le sensuel est le dernier de la vie de l'homme, et que dans le dernier se renferment tous les intérieurs en ordre, *voir* N°s 9828, 9836; et par les vases de tout genre dans la Parole sont signifiés les externes dans lesquels sont les intérieurs, N° 3079; c'est donc pour

Digitized by Google

cela qu'il est dit que le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes seraient mis sur une corbeille, et qu'on les ferait approcher dans la corbeille; que le sensuel chez l'homme soit le dernier de sa vie, on le voit, N°s 9212, 9216. Voici ce qu'il en est : Il y a chez l'homme deux choses qui font sa vie, l'intellectuel et le volontaire; le dernier de l'intellectuel est appelé scientifique sensuel, et le dernier du volontaire est appelé plaisir sensuel; le scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intellectuel, est puisé par deux sens, qui sont l'ouïe et la vue; et le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est puisé aussi par deux sens, qui sont le goût et le toucher; le dernier de la perception de l'un et de l'autre est l'odorat : le scientifique sensuel, qui est le dernier de l'intellectuel, est entendu dans la Parole par la coupe ou la tasse, car le vin ou l'eau qu'elle contient sont les vrais qui appartiennent à la partie intellectuelle; et le plaisir sensuel, qui est le dernier du volontaire, est entendu dans la Parole par la corbeille ou le panier; et comme le dernier est le contenant de tous les intérieurs, c'est aussi pour cela que les intérieurs sont entendus par ces vases, par la coupe ou la tasse les vrais intellectuels, et dans le sens opposé les faux, et par la corbeille ou le panier les biens volontaires, et dans le sens opposé les maux ; en effet, les biens appartiennent à la volonté et les vrais à l'entendement; que les coupes ou les tasses soient les vrais intellectuels dans le complexe, on le voit N°s 5120, 9557; et que les corbeilles ou les paniers soient les biens volontaires dans le complexe, on le voit N° 5144 ; soit qu'on dise le biens volontaires, ou qu'on dise les biens célestes, c'est la même chose; pareillement, soit qu'on dise les vrais intellectuels, ou qu'on dise les vrais spirituels; que les choses qui étaient mises dans la corbeille signifient les biens célestes, on vient de le voir, N°s 9992, 9993, 9994 ; et comme le sensuel est le dernier de ces biens, et ainsi les contient tous, il est dit que toutes ces choses seraient mises dans une corbeille.

9997. *Et tu les feras approcher dans la corbeille, signifie ainsi la présence de tous :* on le voit par la signification de *faire approcher,* en ce que c'est la conjonction et la présence, N° 9378; et par la signification de la *corbeille,* en ce qu'elle est le sensuel dans lequel sont tous ces biens, N° 9996.

9998. *Et le taureau et les deux béliers, signifie le naturel*

Digitized by Google

ou l'externe de l'homme, et le spirituel ou l'interne de l'homme, qui doivent être purifiés : on le voit par la signification du *taureau,* en ce qu'il est le naturel ou l'externe de l'homme, qui doit être purifié, N° 9990; et par la signification des *béliers,* en ce qu'ils sont le spirituel ou l'interne de l'homme, qui doit être purifié, N° 9991.

9999. Vers. 4 à 9. *Et Aharon et ses fils tu feras approcher vers l'entrée de la Tente de convention, et tu les laveras d'eaux. Et tu prendras les habits, et tu revêtiras Aharon de la tunique, et du manteau d'éphod, et de l'éphod, et du pectoral; et tu le ceindras de la ceinture de l'éphod. Et tu poseras le turban sur sa tête, et tu mettras la couronne de sainteté sur le turban. Et tu prendras l'huile d'onction, et tu* (la) *verseras sur sa tête, et tu l'oindras. Et ses fils tu feras approcher, et tu les revêtiras de tuniques. Et tu les ceindras d'un baudrier, Aharon et ses fils, et tu leur attacheras des tiares, et à eux sera le sacerdoce, en statut séculaire : et tu empliras la main d'Aharon, et la main de ses fils.—Et Aharon et ses fils,* signifie le Seigneur quant au Divin Bien et quant au Divin Vrai procédant de ce Bien : *tu feras approcher vers l'entrée de la Tente de convention,* signifie la conjonction de l'un et de l'autre dans le ciel : *et tu les laveras d'eaux,* signifie la purification par les vrais de la foi : *et tu prendras les habits, et tu revêtiras Aharon,* signifie le représentatif du Royaume spirituel du Seigneur : *de la tunique,* signifie l'intime de ce Royaume : *du manteau d'éphod,* signifie le moyen de ce Royaume : *et de l'éphod,* signifie le dernier de ce Royaume : *et du pectoral,* signifie le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur : *et tu poseras le turban sur sa tête,* signifie la Divine Sagesse : *et tu mettras la couronne de sainteté sur le turban,* signifie le Divin Humain du Seigneur : *et tu prendras l'huile d'onction,* signifie le représentatif de l'inauguration pour le Divin Bien : *et tu* (la) *verseras sur sa tête, et tu l'oindras,* signifie le représentatif du Divin Bien dans le Seigneur quant à tout l'humain : *et ses fils tu feras approcher,* signifie la conjonction du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur : *et tu les revêtiras de tuniques,* signifie le représentatif du Divin spirituel procédant : *et tu les cein-*

Digitized by Google

dras d'un baudrier, signifie le lien de conjonction afin que toutes choses soient tenues dans un enchaînement, et par suite dans la forme céleste : *Aharon et ses fils,* signifie le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai qui en procède : *et tu leur attacheras des tiares,* signifie l'intelligence d'après la sagesse : *et à eux sera le sacerdoce,* signifie le Seigneur quant à l'œuvre de salvation dans l'ordre successif : *en statut séculaire,* signifie selon les lois éternelles de l'ordre : *et tu empliras la main d'Aharon, et la main de ses fils,* signifie le représentatif de la Divine puissance du Seigneur par le Divin Vrai procédant du Divin Bien.

10000. *Et Aharon et ses fils, signifie le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai procédant de ce Bien :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806 ; et par la représentation de *ses fils,* en ce qu'ils sont le Seigneur quant au Divin Vrai procédant de ce Bien, N° 9807.

10001. *Tu feras approcher vers l'entrée de la Tente de convention, signifie la conjonction de l'un et de l'autre dans le ciel :* on le voit par la signification de *faire approcher,* en ce que c'est la présence et la conjonction, comme ci-dessus, N° 9997, ici la conjonction du Divin Bien et du Divin Vrai procédant du Seigneur dans le ciel ; par la signification de l'*entrée,* en ce que c'est l'introduction, N° 8989 ; et par la représentation de *la Tente de convention,* en ce que c'est le ciel, N°s 9457, 9481, 9485, 9963. Si le taureau, les béliers, le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes dans une corbeille, et Aharon avec ses fils, devaient être à l'entrée de la Tente de convention, et si ceux-ci devaient y être revêtus et oints, et les autres choses y être offertes sur l'autel, c'est parce que le lieu où était l'entrée de la Tente de convention représentait le mariage du Divin Bien avec le Divin Vrai ; en effet, l'Autel qui avait aussi été placé à l'entrée de la Tente représentait le Seigneur quant au Divin Bien, et la Tente de convention représentait le Seigneur quant au Divin Vrai ; par suite le lieu vers l'entrée de la Tente représentait la conjonction du Bien et du Vrai, conjonction qui est appelée mariage céleste : que l'Autel de l'holocauste ait représenté le Seigneur quant au Divin Bien, on le voit, N° 9964 ; et que la Tente de convention ait représenté le Seigneur quant au

Digitized by Google

Divin Vrai, on le voit, N° 9963 ; que l'Autel ait été placé dans cet endroit, cela est évident dans Moïse : « Et Moscheh *plaça l'Autel* » *de l'holocauste vers l'entrée de la Tente.* » —Exod. XL. 29 : — que la conjonction du bien et du vrai soit le mariage céleste, et qu'elle soit aussi le ciel, on le voit, N°s 2173, 2508, 2618, 2803, 3004 et suiv., 3132, 3952, 4434, 6179. Maintenant, d'après cela, il est évident que par « faire approcher Aharon et ses fils vers » l'entrée de la Tente de convention, » il est signifié la conjonction de l'un et de l'autre, savoir, du Divin Bien et du Divin Vrai procédant du Seigneur dans le ciel.

10002. *Et tu les laveras d'eaux, signifie la purification par les vrais de la foi :* on le voit par la signification de *laver d'eaux,* en ce que c'est la purification par les vrais de la foi, N°s 3147, 5954 f., 9088 ; il a été montré que toute purification et toute régénération se fait par les vrais de la foi, N°s 2799, 7044, 8635 à 8640, 8772 ; et que les eaux sont les vrais de la foi, N°s 739, 2702, 3058, 3424, 4976, 7307, 8568.

10003. *Et tu prendras les habits, et tu revêtiras Aharon, signifie le représentatif du Royaume spirituel du Seigneur :* on le voit par la signification des *habits* d'Aharon, en ce qu'ils sont le représentatif du Royaume spirituel du Seigneur, N° 9814.

10004. *De la tunique, signifie l'intime de ce Royaume :* on le voit par la signification de la *tunique,* dont Aharon était revêtu, en ce qu'elle est le Divin spirituel procédant immédiatement du Divin céleste, ainsi l'intime du Royaume spirituel, N°s 9826, 9942.

10005. *Du manteau d'éphod, signifie le moyen de ce Royaume :* on le voit par la signification du *manteau,* en ce qu'il est le Divin spirituel procédant médiatement du Divin céleste, ainsi le moyen du Royaume spirituel, N° 9825 : s'il est dit le manteau *d'éphod,* c'est parce que le manteau appartenait à l'éphod, il était même séparé de la tunique par une ceinture ; en effet, il y avait deux ceintures ; l'une, commune pour l'éphod et en même temps pour le manteau ; l'autre, pour la tunique seulement ; ce qui signifiait que les choses du Royaume spirituel, qui étaient représentées par la tunique, avaient été distinguées de celles qui étaient représentées par le manteau et par l'éphod en même temps ; la ceinture ou le baudrier signifie le lien commun par lequel les inté-

Digitized by Google

rieurs sont tenus dans un enchaînement, N° 9828, et aussi par lequel l'un est séparé de l'autre, N° 9944. Voici ce qu'il en est : Il y a trois choses qui se suivent ou se succèdent en ordre ; ces trois dans les cieux sont appelées le Céleste, le Spirituel, et le Naturel qui en provient ; le Céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur ; le Spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le Naturel qui en provient est le bien de la foi ; le Céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur, constitue le ciel intime ou troisième ; le Spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, constitue le ciel moyen ou second ; et le Naturel provenant de là, qui est le bien de la foi, constitue le ciel dernier ou premier : puisque les habits d'Aharon représentaient le Royaume spirituel du Seigneur, N° 9814, on voit clairement, d'après ce qui a été dit, ce qu'a représenté la Tunique, ce qu'a représenté le manteau, et ce qu'a représenté l'éphod, savoir, que la Tunique a représenté le médium unissant du Royaume spirituel avec le Royaume céleste, c'est pourquoi aussi par la ceinture la tunique a été séparée du manteau et de l'éphod, qui représentaient le Royaume spirituel interne et externe ; *voir* sur la Tunique, N°s 9826, 9942 ; sur le Manteau, N° 9825 ; et sur l'Éphod, N° 9824. On peut aussi avoir une idée de ce sujet d'après ce qui a déjà été dit de la Tente de convention, par laquelle a été représenté le Ciel où est le Seigneur ; son intime, où était l'Arche du Témoignage, représentait le ciel intime ou troisième ; l'Habitacle, qui était en dehors du Voile, représentait le ciel moyen ou second ; et le Parvis, le ciel dernier ou premier ; par conséquent aussi le Céleste, le Spirituel, et le Naturel qui en provient ; quant au médium unissant du ciel intime et du ciel moyen, il était représenté par le Voile entre le Saint et le Saint des saints ; c'est ce médium qui est représenté par la tunique sur Aharon : *voir* sur l'intime de la Tente où était l'Arche, N° 9485 ; sur l'Habitacle qui était en dehors du voile, N°s 9594, 9632 ; sur le Parvis, N° 9741 ; et sur le Voile, qui est le médium unissant du ciel intime et du ciel moyen, N°s 9670, 9671. On peut encore mieux se former une idée de ce sujet par la correspondance de l'homme avec les cieux, en ce qu'il existe une correspondance de toutes les choses qui sont chez l'homme avec toutes celles qui sont dans les cieux ; *voir* ce qui a déjà été montré à la fin de plusieurs

Digitized by Google

Chapitres; chez l'homme la Tête correspond au ciel intime ou troisième, où est le bien céleste; la Poitrine jusqu'aux lombes correspond au ciel moyen ou second, où est le bien spirituel; et les Pieds correspondent au ciel dernier ou premier, où est le bien naturel; mais le Cou est, d'après la correspondance, le médium unissant du ciel intime et du ciel moyen, N°s 9913, 9914, de même que le Voile dans la Tente; car tous les représentatifs dans la nature se réfèrent à la forme humaine, et signifient selon le rapport qu'ils ont avec cette forme, N° 9496. D'après cela, on peut maintenant voir pourquoi la tunique par la ceinture a été séparée du manteau et de l'éphod, et aussi pourquoi le manteau est nommé manteau d'éphod.

10006. *Et de l'éphod, signifie le dernier de ce Royaume,* savoir, du Royaume spirituel : on le voit par la signification de l'*éphod,* en ce que c'est le dernier du Royaume spirituel, N° 9824.

10007. *Et du pectoral, signifie le Divin Vrai brillant d'après le Divin Bien du Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été dit du *Pectoral,* N°s 9823, 9863 à 9873, 9905.

10008. *Et tu poseras le turban sur sa tête, signifie la Divine Sagesse :* on le voit par la signification du *turban,* en ce qu'il est l'intelligence, et quand il s'agit du Seigneur, qui est représenté par Aharon, la Divine Sagesse, N° 9827.

10009. *Et tu mettras la couronne de sainteté sur le turban, signifie le Divin Humain du Seigneur :* on le voit d'après ce qui a déjà été dit de la plaque d'or, où il avait été gravé, Sainteté à Jéhovah, laquelle est appelée ici couronne de sainteté, N°s 9930, 9931.

10010. *Et tu prendras de l'huile d'onction, signifie le représentatif du Divin Bien dans le Seigneur :* on le voit par la signification de l'*huile,* en ce qu'elle est le bien de l'amour, et dans le sens suprême le Divin Bien du Divin Amour dans le Seigneur, et par la signification de l'*onction,* en ce que c'est l'inauguration pour représenter ce bien, N°s 9474, 9954.

10011. *Et tu la verseras sur sa tête, et tu l'oindras, signifie le représentatif du Divin Bien dans le Seigneur quant à tout l'Humain :* on le voit par la signification de *verser l'huile sur la tête d'Aharon,* en ce que c'est le Divin Bien sur tout l'Hu-

Digitized by Google

main du Seigneur, car par l'huile est signifié le Divin Bien, N°s 4582, 9474, par Aharon le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806, et par la *Tête* tout l'Humain ; et par la signification *d'oindre,* en ce que c'est le représentatif de cette chose, N°s 9474, 9954. Si la Tête est tout l'Humain ou tout l'homme, c'est parce que le tout de l'homme descend de la Tête, car le corps est une dérivation de la tête, c'est pourquoi aussi ce que l'homme pense et veut,—et cela se fait dans la tête,—se montre en son effet dans le corps : il en est de la tête comme du suprême ou de l'intime dans les cieux, le suprême descend et influe dans les cieux qui sont au-dessous, et il les produit et les dérive, c'est même pour cela qu'au ciel intime correspond la tête chez l'homme, au ciel moyen le corps jusqu'aux lombes, et au ciel dernier les pieds : en somme, ce qui est intime est dans les dérivés l'unique chose qui vit essentiellement : il est donc manifeste que le Divin, puisqu'il est l'intime de toutes choses, ou, ce qui revient au même, le suprême de toutes choses, est l'unique chose dont procède la vie de toutes choses; autant donc l'homme reçoit du Divin, autant il vit. En outre, l'huile dont le prêtre était oint, coulait du sommet de sa tête jusque sur le corps, comme on peut le voir dans David : « *Comme l'huile bonne sur la tête, descendant* » *dans la barbe d'Aharon,* (et) *qui descend sur le bord de ses* » *habits.* »—Ps. CXXXIII. 2 :—dans Matthieu : « *Une femme* » *répandit un vase d'albâtre d'un parfum très-précieux sur* » *la tête de Jésus,* pendant qu'il était à table; Jésus dit : Elle a » répandu ce parfum *sur mon corps* pour mon ensevelissement. » — XXVI. 7, 12 ; — et dans Marc : « Il vint *une femme ayant* » *un vase d'albâtre d'un parfum de nard* pur très-précieux ; » et, *brisant le vase d'albâtre, elle le répandit sur la tête de* » *Jésus;* et Jésus dit : Elle a par avance *embaumé mon corps* » pour la sépulture. »—XIV. 3, 8; —par là, il est encore évident que oindre la tête, c'est oindre tout le corps. Que par la tête il soit entendu tout l'homme, on le voit aussi par plusieurs passages dans la Parole, par exemple dans Ésaïe : « Les rachetés de Jéhovah re- » tourneront, et ils viendront à Sion avec chant, et *une joie d'é-* » *ternité* (sera) *sur leur tête.* » — XXXV. 10. — Dans Moïse : « Des choses précieuses des productions du soleil, des prémices des » montagnes de l'orient, et *des choses précieuses de la terre,*

Digitized by Google

» (seront) *sur la tête de Joseph,* sur le sommet de la tête du Na-
» ziréen de ses frères. » — Deutér. XXXIII. 14, 15, 16. — Dans Jérémie : « La tempête de Jéhovah *sur la tête des impies* se pré-
» cipitera. » — XXX. 23. — Dans Ézéchiel : « Leur chemin *sur*
» *leur tête* je mettrai. » — XI. 21. XVI. 43. XXII. 31. Joël, IV. 4, 7. Obad. Vers 15. — Dans le Même : « Malheur à celles
» qui font des voiles *sur la tête de toute taille* pour chasser aux
» âmes. » — XIII. 18. — Dans David : « *Dieu brisera la tête,*
» le sommet de la chevelure. » — Ps. LXVIII. 22. — Maintenant, d'après ces passages, il est évident que la tête signifie tout l'homme, et qu'ainsi verser l'huile sur la tête d'Aharon, signifie le Divin Bien dans le Seigneur sur tout l'Humain : que le Seigneur, quand il était dans le monde, se soit fait Divin Vrai, et que, lorsqu'il sortit du monde, il se soit fait Divin Bien, on le voit dans les articles cités, N°s 9315 f., 9199.

10012. *Et ses fils tu feras approcher, signifie la conjonction du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur :* on le voit par la représentation des *fils d'Aharon,* en ce qu'ils sont le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N° 9807; et par la signification de *faire approcher,* en ce que c'est la conjonction, N°s 9806, 10001.

10013. *Et tu les revêtiras de tuniques, signifie le représentatif du Divin spirituel procédant :* on le voit par la signification des *tuniques,* qui étaient pour les fils d'Aharon, en ce qu'elles sont le Divin Vrai procédant du Divin spirituel, qui est représenté par la tunique d'Aharon, N° 9947.

10014. *Et tu les ceindras d'un baudrier, signifie le lien de conjonction afin de toutes choses soient tenues dans un enchaînement, et par suite dans la forme céleste :* on le voit par la signification du *baudrier,* en ce que c'est le lien externe contenant tous les vrais et les biens de la foi dans un enchaînement et dans une forme, N°s 9341 f., 9828, 9837, 9944.

10015. *Aharon et ses fils, signifie le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai qui en procède :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806; et par la représentation des *fils* d'Aharon, en ce qu'ils sont le Seigneur quant au Divin Vrai qui procède du Divin Bien, N° 9807.

Digitized by Google

10016. *Et tu leur attacheras des tiares, signifie l'intelligence d'après la sagesse :* on le voit par la signification des *tiares,* en ce qu'elles sont l'intelligence d'après la sagesse, N° 9949.

10017. *Et à eux sera le sacerdoce, signifie le Seigneur quant à l'œuvre de salvation dans l'ordre successif :* on le voit par la signification du *sacerdoce,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant à toute œuvre de salvation, N° 9809 : que ce soit dans l'ordre successif, c'est parce qu'il s'agit ici du sacerdoce des fils d'Aharon, et que les fils d'Aharon représentent les choses qui procèdent, ainsi qui se succèdent en ordre, N° 9807. Voici ce qu'il en est : Le sacerdoce, que représente Aharon, est l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur, Royaume qui est proprement entendu dans la Parole par le Royaume des prêtres; mais le sacerdoce, que représentent les fils d'Aharon, est l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, procédant le plus près de son Royaume céleste; de là vient qu'ici par le sacerdoce est entendue l'œuvre de salvation du Seigneur dans l'ordre successif; quant au sacerdoce qui est représenté par les Lévites, c'est l'œuvre de salvation du Seigneur, laquelle procède de nouveau de l'œuvre précédente. Il y a trois choses qui se succèdent en ordre : Le céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur; le spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain; et le naturel qui en procède, lequel est le bien de la foi; puisqu'il y a ces trois choses qui se succèdent en ordre, il y a aussi trois cieux, et dans les cieux les biens sont dans cet ordre; l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le bien céleste est représentée par le sacerdoce d'Aharon; l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le bien spirituel est représentée par le sacerdoce des fils d'Aharon; et l'œuvre de salvation de ceux qui sont dans le bien naturel qui en provient est représentée par le sacerdoce des Lévites; et comme ces biens, qui se succèdent en ordre, procèdent du bien de l'amour envers le Seigneur, bien qui est représenté par Aharon et par son sacerdoce, c'est pour cela qu'il est dit des Lévites, qu'ils ont été donnés à Aharon, car les choses qui procèdent appartiennent à celle de laquelle elles procèdent, puisque les procédants ou les successifs en tirent leur être, selon ce qui vient d'être dit, N° 10011. Que les Lévites aient été donnés à Aharon et à ses

fils pour exercer sous eux le ministère du sacerdoce, on le voit, — Nomb. III. 1 à 51.

10018. *En statut séculaire, signifie selon les lois éternelles de l'ordre :* on le voit par la signification du *statut,* en ce que c'est la loi de l'ordre, N°s 7884, 7995, 8357; et par la signification du *siècle,* en ce que c'est l'éternité.

10019. *Et tu empliras la main d'Aharon, et la main de ses fils, signifie l'inauguration pour représenter la Divine puissance du Seigneur par le Divin Vrai procédant du Divin Bien :* on le voit par la signification *d'emplir la main,* en ce que c'est inaugurer pour représenter le Seigneur quant au Divin Vrai procédant du Divin Bien, et par suite la puissance : il y avait deux choses par lesquelles se faisait l'inauguration pour le sacerdoce, l'Onction et l'Emplition de la main; par l'Onction se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien, car l'huile avec laquelle se faisait l'onction signifie le bien de l'amour, N° 10011; et par l'Emplition de la main se faisait l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au Divin Vrai procédant du Divin Bien, et ainsi la puissance; car la main signifie la puissance, N°s 878, 4931 à 4937, 5327, 5328, 6947, 7011, 7188, 7189, 7518, 7673, 8050, 8069, 8153; et la main se dit du vrai qui provient du bien, N°s 3091, 3563, 4931, 8281, 9025; puisque toute puissance appartient au vrai d'après le bien, N°s 5623, 6344, 6423, 6948, 8200, 8304, 9327, 9410, 9639, 9643; et comme la tête et tout le corps exercent leur puissance par les mains, et que la puissance est l'actif de la vie chez l'homme, c'est pour cela que la main signifie aussi tout ce qui est chez l'homme, ainsi l'homme lui-même en tant qu'agent, N° 9133; d'après cela, on peut voir ce qui est signifié par emplir la main; que le Seigneur Seul ait toute puissance, et qu'il n'y ait absolument aucune puissance chez l'ange, chez l'esprit et chez l'homme, si ce n'est celle qui vient du Seigneur, on le voit, N°s 8200, 8281, 9327, 9410, 9639 : si l'inauguration pour le sacerdoce se faisait par ces deux choses, savoir, par l'onction et par l'emplition de la main, c'est parce que tout ce qui est et existe, dans les cieux et dans les terres, se réfère au bien et au vrai. Quant à la manière dont se faisait l'Emplition de la main, elle est décrite dans ce Chapitre depuis le Vers. 9 jusqu'au Vers. 36;

Digitized by Google

et aussi dans le Lévit. Chap. VIII. Vers. 22 à 36 : elle se faisait par le second bélier, qui pour cela est nommé bélier d'emplitions : le procédé de l'emplition consistait en ce que ce bélier était immolé; qu'il était mis de son sang sur le bout de l'oreille droite, sur le pouce de la main droite, et sur le pouce du pied droit d'Aharon et de ses fils; qu'il était fait une aspersion du sang de l'autel et de l'huile d'onction sur Aharon et ses fils et sur leurs habits; que la graisse, la queue, la graisse au-dessus des intestins, le réticule du foie, les reins et leur graisse, et le gigot droit, pris de ce bélier, puis le pain, les gâteaux et les beignets d'azymes, pris de la corbeille, étaient posés sur les paumes d'Aharon et de ses fils, et étaient agités, et ensuite brûlés sur l'holocauste du premier bélier; que la poitrine, après avoir été agitée, et le gigot gauche, étaient pour Aharon et pour ses fils, et que cette chair cuite en lieu saint, et le pain de reste dans la corbeille, étaient mangés par eux à l'entrée de la Tente de Convention : c'était là le procédé d'emplitions de la main; quant à ces diverses cérémonies, il sera dit dans la suite, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, ce que chacune signifiait. La Divine Puissance du Seigneur, qui était représentée par l'Emplition de la main d'Aharon et de ses fils, est la Divine Puissance de sauver le genre humain; et la puissance de sauver le genre humain est la puissance sur les cieux et sur les enfers; car l'homme est sauvé par cette puissance du Seigneur, et non par une autre; en effet, tout bien qui appartient à l'amour, et tout vrai qui appartient à la foi, influent du Seigneur par les cieux; ils ne peuvent pas influer, si les enfers ne sont pas éloignés, car des enfers provient tout mal, et par suite tout faux; l'homme est sauvé, parce que les maux et les faux provenant des enfers sont éloignés, et parce qu'alors l'influx du bien de l'amour et du vrai de la foi vient du Seigneur par les cieux : que le Seigneur, quand il était dans le monde, ait subjugué les enfers, et remis les cieux en ordre, et qu'il se soit acquis la Divine puissance sur les enfers et sur les cieux, on le voit, N°s 9486, 9715, 9809, 9937, et dans les articles cités, N° 9528 f. C'est cette puissance du Seigneur, qui était représentée par l'emplition de la main des Prêtres, car le Sacerdoce signifiait toute œuvre de Salvation du Seigneur, N° 9809. Que le Seigneur ait cette puissance, c'est ce qu'il enseigne Lui-Même en termes clairs,

Digitized by Google

dans Matthieu : « *Il M'a été donné tout Pouvoir dans les cieux* » *et sur terre.* » — XXVIII. 18; — et dans Luc : « Jésus dit » aux soixante-dix, lorsqu'ils dirent *que les démons leur obéis-* » *saient : Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les* » *serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'en-* » *nemi,* et rien ne vous nuira. *Toutes choses M'ont été livrées* » *par mon Père.* » — X. 19, 22. — Par ces paroles est décrit le pouvoir du Seigneur sur les enfers; les démons sont ceux qui sont dans les enfers; les serpents et les scorpions sont les maux et faux du mal; marcher sur eux, c'est les détruire; les enfers sont aussi entendus par l'ennemi sur lequel ils auraient la puissance. Que le Seigneur se soit acquis cette puissance, quand il était dans le monde, on le voit dans Ésaïe : « *Qui est celui-ci qui vient d'É-* » *dom, marchant dans la multitude de sa force, grand pour* » *sauver? Salut m'a procuré mon bras. Ainsi il est devenu* » *pour eux un Sauveur.* » — LXIII. 1 à 10; — que ces paroles aient été dites du Seigneur, cela est notoire dans l'Église; pareillement ces paroles d'un autre passage dans le même Prophète : « *Salut Lui a procuré son bras, et sa Justice L'a soutenu; de* » *là il a revêtu la Justice comme une cuirasse, et le casque du* » *salut* (a été) *sur sa tête; et il est venu pour Sion, le Ré-* » *dempteur.* » — LIX. 16 à 21; — et dans David : « *Parole* » *de Jéhovah à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jus-* » *qu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes* » *pieds; le sceptre de ta force, Jéhovah l'enverra de Sion;* » *domine au milieu de tes ennemis; le Seigneur* (est) *à ta* » *droite.* » — Ps. CX. 1 et suiv.; — que ces paroles aient été dites du Seigneur, c'est ce que le Seigneur Lui-Même enseigne dans Matthieu, Chap. XXII. 43; sa domination sur les enfers est décrite par s'asseoir à la droite, car la droite signifie la Puissance qui est au Divin Vrai d'après le Divin Bien; les enfers et par suite les maux et les faux sont les ennemis qui devaient être mis pour marchepied de ses pieds, et aussi les ennemis au milieu desquels il devait dominer. Que la droite de Jéhovah soit la Divine Puissance, on le voit clairement par plusieurs passages dans la Parole, par exemple, dans Moïse : « *Ta droite, Jéhovah, est magnifiée en force;* » *par ta droite, Jéhovah, tu écrases l'ennemi.* » — Exod. XV.

Digitized by Google

6. — Dans David : « Dieu, tu me donnes le bouclier de ton salut, » et *ta droite me soutient.* » —Ps. XVIII. 36. —Dans le Même : « Leur bras ne les a point sauvés, mais *ta droite*, et *ton bras*, » et *la lumière de tes faces.* » — Ps. XLIV. 4; — il est dit ta droite et ton bras et la lumière de tes faces, parce que la droite est la puissance, le bras est la force, et la lumière des faces est le Divin Vrai d'après le Divin Bien; on peut voir que le bras est la force, N°s 4932, 4934, 4935, 7205; que la lumière est le Divin Vrai, N°s 9548, 9684, et que la face de Jéhovah est le Divin Bien, N°s 222, 5585, 9306. Dans le Même : « Dieu, *ta droite me sou-* » *tient.* » — Ps. LXIII. 9. — Dans le Même : « Jéhovah, à Toi » un bras avec vigueur, forte est ta main, *exaltée sera ta droite.* » — Ps. LXXXIX. 14. — Dans Ésaïe : « *Jéhovah a juré par* » *sa droite*, par le bras de sa force. » — LXII. 8. — Et dans David : « *Jéhovah, que ta main soit pour l'Homme de ta droite;* » pour *le Fils de l'homme* que tu t'es fortifié; alors nous ne nous » retirerons pas de Toi. » — Ps. LXXX. 18, 19. — D'après ces passages, on peut maintenant voir ce qui est entendu par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Jésus dit : *Désormais vous* » *verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance.* » —XXVI. 64; — et dans Luc : « *Désormais le Fils de l'homme* » *sera assis à la droite de la force de Dieu.* » — XXII. 69; — que le Fils de l'homme soit le Seigneur quant au Divin Vrai, on le voit, N° 9807; et que la droite soit la Divine Puissance, cela est constant d'après ce qui vient d'être montré, aussi est-il dit la droite de la puissance et la droite de la force. D'après cela, on voit clairement ce qui a été représenté par l'Onction d'Aharon et de ses fils, et ce qui a été représenté par l'Emplition de leur main, c'est à savoir, que par l'Onction a été représenté le Divin Bien du Divin Amour dans le Seigneur, N° 9954 f.; et par l'Emplition de la main, le Divin Vrai, et par suite la Divine Puissance : que toute puissance soit au Divin Bien par le Divin Vrai, et qu'elle soit au Seigneur seul, on le voit dans les articles ci-dessus cités : c'est encore pour cela que le Seigneur dans la Parole de l'Ancien Testament est appelé Héros, Homme de guerre, et aussi Jéhovah Sébaoth ou des armées.

10020. Vers. 10, 11, 12, 13, 14. *Et tu feras approcher le*

Digitized by Google

taureau devant la Tente de convention; et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du taureau. Et tu immoleras le taureau devant Jéhovah, à l'entrée de la Tente de convention. Et tu prendras du sang du taureau, et tu (en) *mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt; et tout le sang tu répandras vers le fondement de l'autel. Et tu prendras toute la graisse qui couvre les intestins, et le réticule sur le foie, et les deux reins, et la graisse qui* (est) *sur eux, et tu* (en) *feras fumer l'autel. Et la chair du taureau, et sa peau, et sa fiente, tu brûleras au feu en dehors du camp; péché cela.—Et tu feras approcher le taureau,* signifie l'état de l'application de l'homme naturel ou externe, tel qu'il est dans son enfance : *devant la Tente de convention,* signifie à la purification, à la réception du vrai procédant du ciel, et à sa conjonction avec le bien : *et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du taureau,* signifie le représentatif de la réception du bien et du vrai dans l'homme naturel ou externe : *et tu immoleras le taureau devant Jéhovah,* signifie la préparation à la purification du bien et du vrai par le Divin dans l'homme externe ou naturel : *à l'entrée de la Tente de convention,* signifie afin qu'il y ait conjonction : *et tu prendras du sang du taureau,* signifie le Divin Vrai accommodé dans l'homme naturel ou externe : *et tu* (en) *mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt,* signifie la puissance Divine du Seigneur d'après le propre : *et tout le sang tu répandras vers le fondement de l'autel,* signifie le Divin Vrai tout dans le sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme : *et tu prendras toute la graisse,* signifie le bien accommodé : *qui couvre les intestins,* signifie qui est dans les derniers ou les infimes : *et le réticule sur le foie,* signifie le bien intérieur de l'homme externe ou naturel : *et les deux reins et la graisse qui* (est) *sur eux,* signifie le vrai intérieur de l'homme externe ou naturel, et le bien de ce vrai : *et tu* (en) *feras fumer l'autel,* signifie d'après le Divin amour du Seigneur : *et la chair du taureau,* signifie le mal des amours antérieurs là : *et sa peau,* signifie le faux dans les derniers : *et sa fiente,* signifie les autres impuretés : *tu brûleras au feu en dehors du camp,* signifie que ces choses doivent être reléguées dans l'enfer, et consumées par les maux de l'amour de soi : *péché cela,* signifie ainsi la purification des maux.

Digitized by Google

10021. *Et tu feras approcher le taureau, signifie l'état de l'application de l'homme naturel ou externe, tel qu'il est dans son enfance :* on le voit par la signification de *faire approcher,* en ce que c'est la présence et la conjonction, N°s 9378, 9997, 10001, et aussi l'application, N° 8439, ici l'application à la purification et à la réception du bien et du vrai procédant du Divin, car c'est là ce qui est signifié par ce sacrifice, et par les sacrifices en général ; et par la signification du *taureau,* en ce qu'il est le bien de la charité et de l'innocence dans l'homme naturel ou externe, N° 9391, ainsi l'homme externe ou naturel tel qu'il est dans son enfance, car alors il est dans le bien de l'innocence ; tandis qu'il est dans cet état, il est aussi dans l'état de l'application à la purification et à la réception du bien et du vrai procédant du Seigneur. Puisqu'il s'agit maintenant de ce sujet dans le sens interne, il faut dire comment cela a lieu : Quand l'homme est régénéré, ce qui arrive quand il a crû en âge, il est d'abord mis dans l'état d'innocence, mais dans un état d'innocence externe, presque telle qu'est celle des enfants ; l'innocence de ceux-ci est l'innocence externe, qui habite dans l'ignorance ; cet état est le plan de la nouvelle vie quand l'homme est régénéré, l'homme aussi est alors comme un enfant, car quand il est régénéré, il est conçu de nouveau, il naît, devient enfant, croît en âge, ce qui s'opère par le vrai implanté dans le bien ; et autant alors il vient dans le bien réel, autant il vient dans le bien de l'innocence interne, innocence qui habite dans la sagesse : et comme la Régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, il est évident que le Seigneur s'est ainsi glorifié, c'est-à-dire, a fait ainsi Divin son Humain ; car dans le sens interne de ce Chapitre il s'agit de la glorification du Seigneur, N° 9985 ; mais comme la glorification du Seigneur quant à son Humain surpasse l'entendement, c'est pour cela qu'afin qu'elle soit en quelque sorte saisie, elle est expliquée par son instar ou son image. Ceci est dit d'avance, afin qu'on sache ce qui est entendu par la purification et la réception du bien et du vrai, et par leur conjonction, lesquelles sont signifiées par les sacrifices en général, et ici en particulier par les sacrifices de l'inauguration d'Aharon et de ses fils pour le sacerdoce. Que la régénération de l'homme soit l'image de la glorification du Seigneur, on le voit, N°s 3138, 3212,

Digitized by Google

3296, 3490, 4402, 5688. On voit aussi que l'innocence des enfants est l'innocence externe, et habite dans l'ignorance, N°s 2306, 3494, 3504, 4563, 4797, 5608, 2305, 9301 ; que l'homme qui est régénéré, est conçu de nouveau, naît, devient enfant du premier âge, puis du second âge, et grandit, N° 3203 ; que l'innocence de l'enfance est le plan, N°s 2780, 3183, 3994, 4797, 5608, 7840; que les connaissances du vrai et du bien sont implantées dans l'innocence de l'enfance, comme dans leur plan, N°s 1616, 2299, 3504, 4797; que l'innocence des régénérés est l'innocence interne, et habite dans la sagesse, N°s 1616, 3495, 3994, 4797, 5608, 9301, 9939; la différence entre l'innocence externe qui est celle des enfants, et l'innocence interne qui est celle des sages, N°s 2280, 4563, 9301 ; que la chose se passe ainsi, ce qui devient évident d'après l'éducation et la régénération des enfants dans l'autre vie, N° 2289 à 2309 ; que tout bien de l'Église et du Ciel a en soi l'innocence, et que sans elle le bien n'est point le bien, N°s 2736, 2780, 6013, 7840, 7887, 9262; ce que c'est que l'innocence, N°s 3994, 4001, 4797, 5236, 6107, 6765, 7902, 9262, 9936.

10022. *Devant la Tente de convention, signifie à la purification, à la réception du vrai procédant du ciel, et à sa conjonction avec le bien :* on le voit par la signification de *la Tente de convention,* en ce qu'elle est le Ciel où est le Seigneur, N°s 9457, 9481, 9485; s'il est aussi signifié ici la purification, l'implantation du vrai et sa conjonction avec le bien, c'est parce que le taureau était amené devant la Tente de convention pour être sacrifié, et que les sacrifices signifient tant la purification que l'implantation du vrai et du bien, et leur conjonction : que les sacrifices aient représenté les purifications des maux et des faux, et les expiations, on le voit, N°s 9990, 9991 ; et que le lieu devant la Tente, qui est appelé l'entrée de la tente, représente la conjonction du vrai et du bien, qui est appelée mariage céleste, on le voit, N° 10001 : c'est donc de là que par « tu feras approcher le taureau devant la Tente de convention, » il est signifié l'application de l'homme externe ou naturel, tel qu'il est dans son enfance, à sa purification des maux et des faux, et ainsi à la réception du vrai procédant du ciel, et à la conjonction de ce vrai avec le bien. Puis-

Digitized by Google

que dans les versets suivants de ce Chapitre il s'agit des Sacrifices et des Holocaustes, il va être dit ce qui a été en général représenté par eux : En général, les holocaustes et les sacrifices ont représenté la purification des maux et des faux, et parce qu'ils représentaient la purification, ils représentaient aussi l'implantation du bien et du vrai procédant du Seigneur, et la conjonction de ce bien et de ce vrai, car lorsque l'homme a été purifié des maux et des faux, ce qui se fait par leur éloignement, le bien et le vrai influent du Seigneur, et autant le bien et le vrai influent dans cet état, autant ils sont implantés et conjoints ; en effet, le Seigneur est sans cesse présent avec le bien et le vrai chez chaque homme, mais il n'est reçu qu'autant que les maux et les faux sont éloignés, par conséquent qu'autant que l'homme en est purifié ; la conjonction du vrai et du bien est la régénération : de là, on peut voir ce que les holocaustes et les sacrifices ont représenté en général ; quant à ce qu'ils ont représenté en particulier, on le voit d'après les animaux de diverse espèce qui étaient sacrifiés. Comme ces trois choses, savoir, la purification des maux et des faux, l'implantation du vrai et du bien, et leur conjonction, ont été représentées par les sacrifices et par les holocaustes, c'est pour cela que par eux est aussi signifié tout culte d'après le vrai de la foi et le bien de l'amour, N°s 6905, 8680, 8936 ; car tout culte a pour fin que l'homme soit purifié des maux et des faux, par conséquent que les biens et les vrais procédant du Seigneur soient implantés en lui, et qu'ainsi il soit régénéré, ce qui se fait par la conjonction des biens et des vrais ; leur conjonction est le Ciel ou le Royaume du Seigneur chez l'homme.

10023. *Et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du taureau, signifie le représentatif de la réception du bien et du vrai dans l'homme naturel ou externe :* on le voit par la signification d'*imposer les mains,* en ce que c'est communiquer à un autre ce qui est à soi ; que ce soit aussi la réception, c'est parce que ce qui est communiqué est reçu par l'autre ; par la signification de la *tête,* en ce que c'est le tout, N° 10011 ; et par la signification du *taureau,* en ce qu'il est le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme externe ou naturel, N°s 9391, 10021. Si imposer la main signifie la communication et la réception, c'est parce que par les mains il est signifié la puissance, et comme la

Digitized by Google

puissance est l'actif de la vie, par les mains il est même signifié tout ce qui est chez l'homme, ainsi tout l'homme en tant qu'agissant; *voir* les passages cités, N° 10019; et par l'imposition, la communication respectivement à celui qui impose, et la réception respectivement à la personne ou à la chose sur laquelle l'imposition est faite : par là, on voit clairement ce qui a été signifié chez les anciens par l'imposition de la main, à savoir, la communication et la translation de la chose dont il s'agissait, et aussi la réception de cette chose par un autre, soit que cela fût puissance, ou obéissance, ou bénédiction, ou témoignage. Que l'imposition des mains ait signifié la puissance, on le voit par les passages suivants, dans Moïse : « Jéhovah dit à Moscheh d'imposer la main sur Joschua, et de l'établir devant Éléazar le Prêtre en présence de toute l'assemblée, et *qu'ainsi il donnerait de sa gloire sur lui,* afin que lui obéisse toute l'assemblée. » — Nomb. XXVII. 18, 19, 20; — qu'imposer la main signifie ici la communication et la translation de la puissance qu'avait Moscheh, et la réception de cette puissance par Joschua, cela est évident; de là il est dit « qu'ainsi il donnerait de sa gloire sur lui. » Dans le Même : « Quand furent purifiés les Lévites, et que leur fut attribué le ministère du sacerdoce sous Aharon, il fut ordonné que deux taureaux seraient amenés avec une minchah, et qu'Aharon amènerait les Lévites devant Jéhovah; que *les fils d'Israël imposeraient leurs mains sur les Lévites;* que *les Lévites imposeraient leurs mains sur la tête des taureaux,* dont l'un serait offert en sacrifice, et l'autre en holocauste; et qu'ainsi on séparerait les Lévites du milieu des fils d'Israël, et qu'ils seraient à Jéhovah. » — Nomb. VIII. 7 à 14; — que les fils d'Israël imposeraient leurs mains sur les Lévites, cela signifiait la translation de la puissance de remplir les fonctions du ministère pour eux, et la réception de la part des Lévites, ainsi la séparation; et que les Lévites imposeraient leurs mains sur la tête des taureaux, cela signifiait la translation de cette puissance à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur; c'est pour cela qu'il est dit « qu'ainsi on les séparerait du milieu des fils d'Israël, et qu'ils seraient à Jéhovah. » Dans le Même : « Après que les fils d'Israël auront confessé leurs péchés, » *Aharon imposera ses deux mains sur la tête du bouc vivant,* » *Azazel,* et confessera sur lui toutes les iniquités des fils d'Israël,

Digitized by Google

» et tous leurs péchés, et il les mettra sur la tête du bouc, et l'en-
» verra au désert. » — Lévit. XVI. 21; — que l'imposition des mains sur le bouc ait signifié la communication et la translation de toutes les iniquités et de tous les péchés des fils d'Israël, et la réception de la part du bouc, cela est évident; le désert, où le bouc devait être envoyé, est l'enfer. Dans le Même : « *Les témoins et tous ceux qui avaient entendu le blasphème imposaient la main sur celui qui devait être lapidé.* » — Lévit. XXIV. 14; — ce qui signifiait le témoignage ainsi communiqué et transmis; le témoignage étant reçu, le coupable était destiné à la mort. Dans le Même : « L'homme qui amène du gros bétail ou du menu bétail
» un holocauste en présent à Jéhovah, *imposera la main sur la*
» *tête de l'holocauste,* alors avec bon plaisir il sera reçu de lui,
» pour l'expier. » — Lévit. I. 2, 3, 4; — pareillement « *sur la tête de l'offrande qui était pour le sacrifice.* » — Lévit. III. 1, 2, 8, 13; — pareillement devait faire *le prêtre,* si c'était lui qui avait péché; pareillement *les anciens;* pareillement *toute l'assemblée;* pareillement *le prince,* s'il avait péché; et pareillement *toute âme* qui avait péché, — Lévit. IV. 4, 15, 24, 29; — l'imposition de leur main sur l'holocauste et sur le sacrifice signifiait le tout du culte de celui qui offrait, savoir, la reconnaissance des péchés, la confession, par suite la purification, l'implantation du bien et du vrai, ainsi la conjonction avec le Seigneur, toutes choses qui se faisaient par la communication, la translation et la réception; par la translation et la réception est entendu ce qui est signifié par porter les iniquités, Nos 9937, 9938. Puisque les communications, les translations et les réceptions, étaient signifiées par l'imposition des mains, on peut savoir ce qui est signifié par l'imposition des mains dans Matthieu : « Un chef vint vers Jésus, et lui dit : Ma fille à
» l'instant est morte; mais *viens, impose ta main sur elle,* et
» elle vivra. Jésus, étant entré, *lui prit la main,* et la jeune fille
» se leva. » — IX. 18, 19, 25. — Dans Marc : « *Jésus mit la*
» *la main sur les yeux de l'aveugle,* et il fut rétabli. » — VIII. 25; — dans le Même : « On amena un sourd à Jésus, *afin qu'il*
» *lui imposât la main;* l'ayant tiré de la foule à part, *il lui mit*
» *ses doigts dans les oreilles,* et *il lui toucha la langue;* et fu-
» rent ouvertes ses oreilles. » — VII. 32, 33, 35. — Dans Luc :

Digitized by Google

« Une femme, ayant un esprit d'infirmité, était devenue courbée; » *Jésus lui imposa les mains,* et *la guérit.* » — XIII. 11, 13. — Dans Marc : « *Jésus imposa la main à des malades,* et *il les* » *guérit.* » — VI. 5 ; — ici, l'imposition des mains par le Seigneur, et aussi le toucher, signifient la communication et la réception d'une puissance Divine; que ce soit là ce qui est signifié, on le voit clairement dans Marc : « Une femme vint par derrière, et *toucha* » *le vêtement de Jésus,* disant : Si *seulement son vêtement je* » *touche,* je serai guérie; et aussitôt elle fut guérie de son fléau. » *Et Jésus connut en Soi-Même la puissance qui était sortie* » *de Lui.* » —V. 27 à 30.—Dans Luc : « *Une femme qui toucha* » *le vêtement de Jésus* fut guérie; Jésus dit : *Quelqu'un M'a tou-* » *ché,* car *je connais qu'une puissance est sortie de Moi.* » — VIII. 44, 46;—et dans Luc : « *Toute la foule cherchait à tou-* » *cher Jésus, parce qu'une puissance sortait de Lui, et les gué-* » *rissait tous.* » —VI. 19; — on voit donc clairement ce qui est signifié par toucher de la main ou du doigt; et aussi ce que signifie dans le Même : « *Jésus s'approchant toucha la bière,* où était » le mort, et les porteurs s'arrêtèrent; alors il dit : Jeune homme, » je te dis : Lève-toi; et sur son séant se leva le mort, et il com- » mença à parler. » — VII. 14, 15 : — et ce que signifie l'imposition des mains sur les enfants et petits enfants; sur les enfants, dans Matthieu : « On amena vers Jésus des enfants, *afin qu'il* » *leur imposât les mains;* Jésus dit : Laissez les enfants, et ne » les empêchez point de venir à Moi, car à ceux qui sont tels ap- » partient le Royaume des cieux; et *il leur imposa les mains.* » — XIX. 13, 14, 15 : — et sur les petits enfants, dans Marc : « Jé- » sus prit les petits enfants dans ses bras, et *il leur imposa les* » *mains,* et les bénit. — X. 16; — l'imposition des mains sur les enfants et petits enfants signifie aussi ici la communication et la réception de la puissance Divine, par lesquelles se fait la guérison des intérieurs, qui est la salvation. Si le toucher, qui se fait par les mains, signifie de telles choses, cela tire son origine des représentatifs dans l'autre vie; là, ceux qui sont dans un état dissemblable de vie apparaissent éloignés à distance; mais ceux qui sont dans un état semblable apparaissent consociés; et ceux qui là se touchent mutuellement se communiquent l'un à l'autre l'état de leur

Digitized by Google

vie; si le toucher se fait par les mains, le tout de la vie est communiqué; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, les mains d'après la correspondance signifient la puissance qui est l'actif de la vie de l'homme, ainsi tout ce qui est chez lui : de tels représentatifs existent dans le monde des esprits, mais se font par l'influx provenant du ciel, où seulement sont perçues les consociations quant aux affections du bien et du vrai.

10024. *Et tu immoleras le taureau devant Jéhovah, signifie la préparation à la purification du bien et du vrai par le Seigneur dans l'homme externe ou naturel :* on le voit par la signification d'*immoler,* quand il s'agit des animaux qui étaient offerts en holocaustes ou en sacrifices, en ce que c'est la préparation aux choses qui étaient représentées par les holocaustes et par les sacrifices; que ces choses fussent la purification des maux et des faux, l'implantation du bien et du vrai, et leur conjonction, on le voit, N° 10022; et comme elles procèdent du Divin, c'est pour cela qu'il est dit *devant Jéhovah;* et par la signification du *taureau,* en ce qu'il est la purification de l'homme externe ou naturel, N° 9990 : de là vient qu'immoler, quand il s'agit d'holocaustes et de sacrifices, signifie dans la Parole tout ce qui est représenté par l'holocauste même et par le sacrifice même, puisque tout cela est alors entendu.

10025. *A l'entrée de la Tente de convention, signifie afin qu'il y ait conjonction :* on le voit par la signification de *l'entrée de la Tente de convention,* en ce que c'est la conjonction du vrai et du bien, laquelle est appelée mariage céleste, N° 10001. Comme telle était la signification de l'entrée de la Tente de convention, c'est pour cela qu'il avait été statué, « que si l'immolation était faite ailleurs, le sang serait imputé, et que cette âme-là serait retranchée d'entre ses peuples. » — Lévit. XVII. 3, 4, 8, 9; — c'est parce qu'alors il était représenté non pas la conjonction du bien et du vrai, ni par conséquent le mariage céleste, mais la conjonction du mal et du faux, laquelle est le mariage infernal.

10026. *Et tu prendras du sang du taureau, signifie le Divin Vrai accommodé dans l'homme naturel ou externe :* on le voit par la signification du *sang,* en ce qu'il est le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, ainsi qu'il va être montré;

Digitized by Google

et par la signification du *taureau*, en ce qu'il est le naturel de l'homme, naturel qui doit être purifié, et dans lequel le Vrai et le Bien doivent être implantés, N° 9990. Si d'abord ici il est parlé du sang, et s'il est dit qu'il doit être mis sur les cornes de l'autel, et que le reste de ce sang doit être répandu vers le fondement de l'autel, c'est parce que le sang, dans la Parole, signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, et que toute purification se fait par ce Vrai, car le Vrai enseigne à l'homme ce que c'est que le bien, et comment il doit vivre; or quand l'homme connaît cela, chez lui peut alors être implantée l'affection ou l'amour du bien, et ainsi il peut être régénéré; en effet, la connaissance doit précéder, avant que l'homme puisse avoir la foi, et vivre de la vie de la foi, qui est la vie du bien; que ce soit par les vrais de la foi que s'opère toute purification des maux et des faux, par conséquent toute régénération, on le voit dans les articles cités, N° 9959. Ceux qui ne connaissent pas le sens interne de la Parole, qui par conséquent ne savent pas que le sang signifie le Divin Vrai, et que la purification est faite par ce vrai qui procède du Seigneur, croient que l'homme est purifié par le sang du Seigneur, c'est-à-dire, par la passion de la croix qu'ils entendent par ce sang; mais qu'ils sachent que personne n'est purifié par la passion de la croix du Seigneur, ni par conséquent par son sang, mais qu'on est purifié par la vie selon les préceptes du Seigneur, comme Lui-Même l'enseigne en plusieurs endroits; la passion de la croix a été la dernière chose de la tentation du Seigneur, par laquelle il a pleinement glorifié son Humain, comme il le dit aussi Lui-Même dans Luc : « *Ne fallait-il* » *pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât dans sa gloire.* » — XXIV. 26; — en effet, le Seigneur est venu dans le monde pour subjuguer les enfers, et remettre toutes choses dans l'ordre, même dans les cieux, ce qui a été opéré par les tentations admises en Lui; et la passion de la croix a été la dernière chose de sa tentation, par laquelle il a pleinement vaincu les enfers, a mis les cieux dans l'ordre, et a glorifié en même temps son Humain; et s'il n'avait pas fait ainsi, aucun homme n'aurait pu être sauvé; mais sur ce sujet, *voir* ce qui a déjà été amplement montré dans les passages cités, N° 9528, et N°s 9715, 9937, 10019; que le sang du Seigneur signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Sei-

Digitized by Google

gneur, on le voit, Nos 4735, 6978, 6378, 7317, 7326, 7850, 9127, 9393.

10027. *Et tu en mettras sur les cornes de l'autel avec ton doigt, signifie la puissance Divine du Seigneur d'après le propre :* on le voit par la signification des *cornes de l'autel,* en ce que c'est la puissance du vrai d'après le bien, car les cornes sont la puissance, Nos 9081, 9719, 9720, 9721, et l'autel est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, ou le représentatif du Divin Bien dans le Seigneur, Nos 9388, 9389, 9714, 9964; et par la signification du *doigt,* en ce qu'il est la puissance, No 7430 : que ce soit d'après la puissance propre ou d'après le propre, c'est parce que cela a été fait par Moscheh, et que Moscheh représente le Seigneur quant au Divin Vrai, Nos 9372, 9806, c'est pourquoi il est dit, « *avec ton doigt.* » Si le sang était d'abord mis sur les cornes de l'autel, c'est pour que la puissance même du Divin Vrai procédant du Divin Bien fût représentée, car par la puissance du Divin Vrai procédant du Divin Bien toutes choses sont faites, et rien n'est fait sans elle; *voir* les articles cités ci-dessus, No 10019.

10028. *Et tout le sang tu répandras vers le fondement de l'autel, signifie le Divin Vrai tout dans le sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme :* on le voit par la signification du *sang,* en ce que c'est le Divin Vrai d'après le Divin Bien du Seigneur, No 10026; et par la signification du *fondement de l'autel,* en ce que c'est le sensuel, qui est le dernier de la vie de l'homme; si telle est la signification du fondement de l'autel, c'est parce que l'Autel était le représentatif du Divin Humain du Seigneur, c'est pourquoi son fondement signifie ce qui est le dernier de la vie dans l'humain, et le dernier de la vie dans l'humain, est ce qui est appelé sensuel-externe, sensuel qui est entendu ici; que l'Autel ait été le principal représentatif du Divin Humain du Seigneur, on le voit, Nos 9388, 9389, 9714, 9964; que le fondement en soit le dernier, cela est évident; que cela chez l'homme soit le sensuel externe, et quel est ce sensuel, on le voit, Nos 9212, 9216, 9996. Il faut dire en peu de mots ce qui se passe à ce sujet : Quand l'homme est purifié, il apprend d'abord les vrais qui peuvent être saisis par l'homme sensuel, tels sont les vrais qui sont dans le sens littéral de la Parole; ensuite il apprend les vrais intérieurs, tels que

Digitized by Google

sont les vrais que recueillent de la Parole ceux qui sont dans l'illustration, car ceux-ci recueillent le sens intérieur de la Parole de divers passages, où le sens de la lettre y est expliqué ; ces vrais étant connus, ils puisent ensuite chez les illustrés des vrais encore plus intérieurs, qui, avec les précédents, servent à l'Église pour doctrine, ces derniers pour doctrine à ceux qui sont hommes de l'Église interne, et les précédents pour doctrine à ceux qui sont hommes de l'Église externe : les uns et les autres, s'ils ont vécu selon ces vrais, sont élevés dans le ciel parmi les anges, et y sont imbus de la sagesse angélique qui provient de vrais encore plus intérieurs, et enfin de vrais intimes dans le troisième ciel : ces vrais avec les antérieurs dans leur ordre se terminent dans les derniers, qui appartiennent au sensuel externe, et ils y sont tous ensemble; de là il est évident, que tous les vrais intérieurs sont ensemble dans les vrais du sens de la lettre de la Parole, car ceux-ci, comme il a été dit, sont les vrais derniers : que tous les intérieurs se reposent en ordre dans les derniers, et y soient ensemble, on le voit, N°s 9828, 9836. D'après cela, on voit clairement ce qui est entendu en ce que le Divin Vrai est tout dans le sensuel, ce qui est signifié en ce que tout le sang était répandu sur le fondement de l'autel.

10029. *Et tu prendras toute la graisse, signifie le bien accommodé :* on le voit par la signification de la *graisse,* en ce qu'elle est le bien, N° 5943 : il est dit le bien accommodé, parce qu'il s'agit ici de la purification de l'homme externe ou naturel, et de l'implantation du vrai et du bien, et par conséquent de la conjonction de l'un et de l'autre, car ce sont ces trois choses qui sont signifiées par les sacrifices et par les holocaustes ; c'est pour cela qu'ici par la graisse du taureau il est entendu le bien accommodé à l'homme naturel ou externe, et qui peut y être conjoint avec le vrai, car le vrai doit être accommodé à son bien, et le bien à son vrai, parce qu'ils doivent être un. Il faut aussi qu'on sache que le vrai et le bien dans l'homme naturel ou externe diffèrent du vrai et du bien dans l'homme interne, comme l'extérieur diffère de l'intérieur, ou comme l'inférieur diffère du supérieur, ou, ce qui est la même chose, comme le postérieur diffère de l'antérieur ; le vrai dans le naturel est un scientifique, et le bien y est le plaisir du scientifique, tous deux perceptibles à l'homme pendant qu'il est dans le monde,

Digitized by Google

car ils sont apparents quand l'homme pense; mais le vrai dans l'homme interne n'est pas un scientifique apparent, c'est un vrai implanté dans sa partie intellectuelle; le bien n'y est pas non plus perceptible, parce qu'il est implanté dans sa partie volontaire, ils sont implantés l'un et l'autre dans la vie intérieure de l'homme, dans laquelle le vrai appartient à la foi, et le bien à l'amour : telle est la différence qu'il y a entre le vrai et le bien dans l'homme interne ou spirituel, et le vrai et le bien dans l'homme externe ou naturel; l'implantation et la conjonction du vrai et du bien dans l'homme externe sont signifiées par le sacrifice du taureau, mais l'implantation et la conjonction du vrai et du bien dans l'homme interne sont signifiées par l'holocauste du bélier, dont il est parlé dans la suite de ce Chapitre. Par là, on voit clairement ce qui est entendu par le bien accommodé, que signifie la graisse du taureau.

10030. *Qui couvre les intestins, signifie qui est dans les derniers ou les infimes :* on le voit par la signification des *intestins,* en ce qu'ils sont les derniers ou les infimes. Si les intestins sont les derniers ou les infimes, c'est parce qu'ils sont les derniers et les infimes des viscères intérieurs de l'homme, non-seulement quant à la situation, mais même quant à l'usage; quant à la situation, ils sont au-dessous de l'estomac, auquel ils sont suspendus; et quant à l'usage, ils reçoivent en dernier ce qui est digéré chez l'homme; au-dessus d'eux il y a, comme on sait, l'estomac, le foie, le pancréas, la rate; et plus haut encore le cœur et le poumon, et encore plus haut la tête; on sait aussi que ces supérieurs jettent leurs saletés et leurs ordures dans les intestins, et que par eux ils les chassent, partie par l'estomac, partie par les conduits du foie, qui sont appelés conduits hépatiques, et aussi cystiques ou biliaires, partie par les conduits du pancréas, conduits qui ont avec tous les autres leurs issues dans l'intestin duodénum; on voit donc maintenant pourquoi les intestins signifient les derniers ou les infimes. Que les viscères, qui sont chez l'homme, signifient des choses qui appartiennent au monde spirituel, c'est ce qu'on peut voir d'après ce qui a été exposé au long à la fin de plusieurs Chapitres, où il a été traité de la Correspondance du Très-Grand Homme, qui est le ciel, avec tout ce qui est chez l'homme; on peut voir ce qui correspond spécialement aux Intestins, N° 5392; et que les enfers correspon-

Digitized by Google

dent aux matières et aux excréments rejetés par les intestins, N°s 5393 à 5396. Comme dans ce qui suit il va être parlé de quelques viscères du corps, tels que le Réticule, le Foie, les Reins, les Jambes, la Poitrine, l'Épaule, la Tête, et qu'il s'agit de l'ordre dans lequel ces parties sont placées dans les sacrifices, il va d'abord être montré ici qu'en général les membres de l'homme signifient des choses qui sont dans le Très-Grand Homme, c'est-à-dire, dans le Ciel, ici seulement ceux par lesquels est décrite la statue de Nébuchadnézar dans Daniel : « Que la *Tête* de la statue était d'or pur, la *Poitrine* et les *Bras* d'argent, le *Ventre* et le *Flanc* d'airain, les *Jambes* de fer, et les *Pieds* en partie de fer, et en partie d'argile. » — II. 32, 33; — celui qui ne sait pas que la Parole du Seigneur est spirituelle croit que ces choses ont été dites des Royaumes de la terre, mais dans la Parole il ne s'agit pas des Royaumes de la terre, il s'agit du Royaume de Dieu, par conséquent du Ciel et de l'Église : que ce soit là ce qui est décrit par les choses qui sont dans les terres, et dans leurs Royaumes, c'est parce que les mondains et les terrestres correspondent à des choses qui sont dans le Ciel; car toute la nature et le monde entier sont le théâtre représentatif du Royaume du Seigneur; *voir* les articles cités, N° 9280; et les terrestres et les mondains sont ce que l'homme saisit d'abord; de là, il devient évident que la statue vue en songe par Nébuchadnézar signifie non pas des mondains mais des célestes; quant à ce qui est spécialement signifié par la Tête, par la Poitrine, par le Ventre et le Flanc, par les Jambes et par les Pieds, on peut le savoir d'après la correspondance de ces parties, ainsi d'après le sens interne de la Parole; d'après la correspondance on sait que la Tête signifie le Premier état de l'Église; la Poitrine et les Bras, le Second état; le Ventre et le Flanc, le Troisième; les Jambes, le Quatrième; et les Pieds, le dernier : parce que le Premier état de l'Église a été l'état du bien de l'amour envers le Seigneur, il est dit que la Tête était d'or; parce que le Second état a été l'état du vrai d'après ce bien, il est dit que la Poitrine et les Bras étaient d'argent; parce que le Troisième état a été le bien de l'amour et le vrai de ce bien dans l'homme externe ou naturel, il est dit que le Ventre et le Flanc étaient d'airain; parce que le Quatrième état a été le vrai de la foi, il est dit que les Jambes étaient de fer; parce

Digitized by Google

que le dernier état a été le vrai, qui est appelé vrai de la foi, sans le bien, il est dit que les Pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile; et parce qu'un tel état de l'Église a été le dernier, il est dit, « *que du Rocher fut détachée une Pierre, qui brisa et dispersa tous ces métaux, tellement que le vent les emporta, et qu'aucun lieu ne fut trouvé pour eux.* » — Vers. 34, 35; — ce qui signifie que le bien de l'amour envers le Seigneur, le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien de la foi, furent tout à fait dissipés, tellement qu'on ne savait plus ce que c'était; on savait seulement quelque chose des vrais de la foi sans le bien, ou avec le bien qui n'est point le bien, ainsi qui n'est point cohérent avec le vrai de la foi; ce bien est le bien externe sans l'interne, tel qu'est le bien du mérite, le bien pour soi et pour le monde, ainsi pour le gain, l'honneur et la réputation, pour les amitiés qu'on en retire ou pour la faveur, et aussi seulement par crainte de la loi, et non pour le bien de la charité, qui est le bien du concitoyen, le bien d'une société humaine, le bien de la patrie, et le bien de l'Église; ces biens mentionnés plus haut sont signifiés par l'argile ou limon, le vrai avec lequel ce bien n'est point cohérent est le fer; c'est pour cela qu'il est dit : « *De ce que tu as vu le fer mêlé avec* » *l'argile de limon,* (c'est qu') *ils se mêleront par la semence* » *de l'homme, mais ils n'auront point de cohérence l'un avec* » *l'autre, de même que le fer ne se mêle point avec l'argile.*» — Vers. 43; — la semence de l'homme est le vrai de la foi d'après le propre, ainsi le vrai falsifié et adultéré par l'application aux maux d'après l'intuition de soi-même et du monde : d'après cela, il est évident que les membres de l'homme depuis la Tête jusqu'à la plante des pieds signifient des choses qui appartiennent à l'Église. Qu'en général la Tête signifie le bien céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur; la Poitrine, le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain; et les Pieds, le bien naturel, qui est le bien et le vrai de la foi, on le voit, Nos 9913, 9914; que l'or, l'argent, l'airain et le fer aient de semblables significations, on le voit, No 5658 : quant aux significations spéciales, on peut voir ce que signifie la Tête, Nos 4938, 4939, 5328, 9913, 9914; l'or, Nos 113, 1551, 1552, 5658, 9510, 9881; la poitrine, Nos 4938, 4939, 5328, 6436, 9913, 9914; l'argent,

Digitized by Google

Nos 1551, 5658, 6914, 6917; d'où l'on voit clairement ce que signifient le ventre et le flanc qui sont au-dessous de la poitrine; l'airain, Nos 425, 1551; les pieds, Nos 2162, 3147, 3761, 4938 à 4952; le fer, Nos 425, 426; et l'argile ou le limon, Nos 1300, 6669. Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on peut savoir que les membres ou les viscères de l'homme signifient des choses qui y correspondent dans le Très-Grand Homme, ou dans le Ciel, qui toutes se réfèrent au bien de l'amour et au vrai de la foi; et ce qui correspond à ces choses correspond aussi aux mêmes choses dans l'Église, car le Ciel du Seigneur dans les terres est l'Église. Qu'il y ait correspondance de l'homme, et de tout ce qui est chez l'homme, avec le Très-Grand Homme, qui est le Ciel, on le voit expliqué, d'après l'expérience même, à la fin de plusieurs Chapitres dans les articles, Nos 3624 à 3649, 3741 à 3751, 3883 à 3896, 4039 à 4051, 4218 à 4228, 4318 à 4331, 4403 à 4421, 4527 à 4533, 4622 à 4633, 4652 à 4660, 4791 à 4805, 4931 à 4953, 5050 à 5061, 5171 à 5189, 5377 à 5396, 5552 à 5573, 5711 à 5727, 5846 à 5866, 5976 à 5993, 6053 à 6058, 6189 à 6215, 6307 à 6326, 6466 à 6495. Ce que c'est que la correspondance, on le voit, Nos 2987 à 3003, 3213 à 3227, 3337 à 3352, 3472 à 3485.

10031. *Et le réticule sur le foie, signifie le bien intérieur de l'homme externe ou naturel :* on le voit par la signification du *réticule qui est sur le foie,* en ce que c'est le bien intérieur de l'homme externe ou naturel; si le réticule est ce bien, c'est parce qu'il est tout entier graisse, et que la graisse signifie le bien, N° 10029; s'il est le bien intérieur, c'est parce que cette graisse est plus haut ou plus intérieurement dans le corps que n'est la graisse qui couvre les intestins, et dont il vient d'être parlé; le foie aussi signifie la purification intérieure, car le foie purifie le sang, mais les intestins purifient les choses dont provient le sang; si c'est le bien de l'homme externe ou naturel, c'est parce que le (jeune) taureau, dans lequel est ce réticule, signifie le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme externe ou naturel, N° 9990. D'ailleurs, le foie signifie le bien externe de l'innocence, tel qu'il est chez les petits enfants, et cela, parce que les petits enfants, avant que tous les autres viscères aient été pleinement formés pour leur usage, ce qui

se fait quand ils sont embryons, sont nourris par le foie, car tout suc nutritif y est amené de l'utérus de la mère par le placenta et l'ombilic; ce suc correspond au bien de l'innocence : que ce bien soit signifié par le foie, on le voit dans Jérémie : « Consumés ont » été par les larmes mes yeux, émues ont été mes entrailles, *ré-* » *pandu a été à terre mon foie,* à cause de la fracture de la fille » de mon peuple : *le petit enfant* et *celui qui tette* sont défail- » lants dans les places ; à leurs mères ils disent : Où y a-t-il du » blé et du vin? » — Lament. II. 11, 12; — là est décrite la douleur de l'Église dévastée; la douleur à cause du vrai perdu est signifiée en ce que les yeux ont été consumés par les larmes; la douleur à cause du vrai de l'innocence perdu, est signifiée en ce que les entrailles ont été émues; et la douleur à cause du bien de l'innocence perdu, est signifiée en ce que le foie a été répandu à terre; c'est pour cela qu'il est dit : « Le petit enfant et celui qui tette sont défaillants dans les places, et à leurs mères ils disent : Où y a-t-il du blé et du vin? » la fille de mon peuple, dont la fracture cause cette douleur, est l'Église, N°s 2362, 3963, 6729; les yeux sont les choses qui appartiennent à la vue interne, ainsi les vrais de la foi, N°s 4526, 4528, 9051; les entrailles sont les vrais de l'innocence, N° 3294; le foie est le bien de l'innocence, car les petits enfants et ceux qui tettent, tombant en défaillance dans les places, sont ceux qui sont dans le bien de l'innocence, N°s 430, 3183, 4563, 5608; le blé et le vin, au sujet desquels ils disent à leurs mères, « où y en a-t-il, » sont le bien du vrai et le vrai du bien; le blé, le bien du vrai, N° 5959; le vin, le vrai du bien, N°s 1071, 1798.

10032. *Et les deux reins, et la graisse qui est sur eux, signifie le vrai intérieur de l'homme externe ou naturel, et le bien de ce vrai :* on le voit par la signification des *reins,* en ce qu'ils sont les vrais intérieurs, ainsi qu'il va être montré; et par la signification de la *graisse,* en ce qu'elle est le bien, N° 10029; que ce soit le bien de ce vrai, c'est parce que c'est la graisse qui était sur les reins. Il est dit le bien de ce vrai, parce que chaque bien a son vrai, et chaque vrai a son bien; il existe des genres innombrables du bien, et à chaque genre du bien il y a un vrai qui est du même genre; car dans tout le ciel, ce sont les biens et les vrais qui y font la vie, et partout ils sont différents. Quant au bien

Digitized by Google

qui est signifié par la graisse sur les reins, on voit quel il est d'après les vrais qui sont signifiés par les reins ; les reins signifient les vrais qui explorent, purifient et châtient : cette signification tire son origine de la fonction des reins ; de là, on voit clairement ce qui est signifié par les reins dans les passages suivants : « *Jéhovah éprouve les reins et le cœur.* » — Jérém. XX. 12. — Dans David : « *Tu éprouves les cœurs et les reins, Dieu juste.* » — Ps. VII. 10. — Dans le Même : « *Jéhovah ! explore mes reins et mon cœur.* » — Ps. XXVI. 2. — Dans le Même : « *Jéhovah ! Toi, tu possèdes mes reins.* » — Ps. CXXXIX. 13. — Dans Jean : « *Moi, je suis celui qui sonde les reins et les cœurs.* » — Apoc. II. 23 ; — sonder et éprouver les reins, c'est explorer les vrais de la foi ; sonder et éprouver le cœur, c'est explorer les biens de l'amour, car le Cœur est le bien de l'amour, N°s 3883 à 3896, 7542, 9050 : que les vrais de la foi soient signifiés par les reins, on le voit clairement dans David : « *Jéhovah ! voici, la vérité tu désires dans les reins.* » — Ps. LI. 8. — Si les reins signifient le vrai intérieur et son exploration, c'est parce que les urétères et la vessie, qui sortent des reins, signifient le vrai extérieur et son exploration, puis aussi la correction, N°s 5381, 5382, 5383, 5384.

10033. Comme dans ce Chapitre il s'agit du sacrifice et de l'holocauste, par lesquels Aharon et ses fils devaient être inaugurés au sacerdoce, il sera encore parlé en peu de mots du sang et de la graisse : D'après les statuts et les lois sur les Holocaustes et les Sacrifices dans le Lévitique, on voit que tout sang du sacrifice et de l'holocauste était répandu à l'autel, et que toute graisse était brûlée sur l'autel ; si cela était fait ainsi, c'était parce que le sang signifiait le Divin Vrai, et la graisse le Divin Bien ; que le sang ait signifié le Divin Vrai, on le voit d'après ce qui a été dit du Sang, N°s 4735, 6978, 6378, 7317, 7326, 7850, 9127, 9393 ; et que la graisse ait signifié le Divin Bien, on le voit d'après ce qui a été dit, N° 5943. Que le sang signifie le Divin Vrai, cela est manifeste dans Ézéchiel : « Rassemblez-vous de toute part sur mon Sacrifice, que Moi je sacrifie pour vous, Sacrifice grand sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez de la chair, et *que vous buviez du sang ;* chair de forts vous mangerez, et *sang des princes de la terre vous boirez ;* vous mangerez de *la graisse* à satiété, et

» *boirez du sang jusqu'à l'ivresse,* de mon sacrifice que je sacri-
» fierai pour vous; vous serez rassasiés, sur ma table, de cheval, de
» char, d'*(homme)* fort et de tout homme de guerre : ainsi je don-
» nerai ma gloire parmi les nations. » — XXXIX. 17 à 22; — chacun peut voir que là par le sang il n'est pas entendu du sang, car il est dit qu'ils boiraient du sang des princes de la terre jusqu'à l'ivresse; et aussi qu'ils mangeraient de la graisse jusqu'à satiété; et ensuite qu'ils seraient rassasiés de cheval et de char; d'où il est évident que par le sang il est entendu autre chose que du sang, par les princes de la terre autre chose que des princes de la terre, et par la graisse, le cheval et le char autre chose que graisse, cheval et char; quant à ce qui est signifié, on ne peut le savoir que par le sens interne; ce sens enseigne que le Sang est le Divin Vrai; les princes de la terre, les principaux vrais de l'Église; la graisse, le Divin Bien; le cheval, le sens interne de la Parole; et le char, la doctrine même tirée de la Parole : que le sang soit le Divin Vrai, on le voit dans les articles ci-dessus cités; on peut voir aussi que les princes de la terre sont les principaux vrais, N° 5044; que la terre est l'Église, N° 9325; que le cheval est le sens interne de la Parole, N°s 2760, 2761, 2762; et que le char est la doctrine, N°s 5321, 8215. Maintenant, d'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par les paroles du Seigneur dans Jean : « Jésus dit : Si
» vous ne mangez *la chair du Fils de l'homme,* et *ne buvez son*
» *sang,* vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. Celui qui *mange*
» *ma chair,* et *boit mon sang,* a la vie éternelle; et Moi je le res-
» susciterai au dernier jour : car *ma chair est véritablement une*
» *nourriture,* et *mon sang est véritablement un breuvage.*
» Celui qui *mange ma chair,* et *boit mon sang,* en Moi demeure,
» et Moi en lui. » — VI. 53, 54, 55, 56; — que la Chair soit le Divin Bien, on le voit, N°s 3813, 7850, 9127; et que le Fils de l'homme, dont ils devaient manger la chair et boire le sang, soit le Seigneur quant au Divin Vrai procédant du Divin Bien, on le voit, N° 9807. Quant à la graisse, il est évident que c'est le Divin Bien, dans Ésaïe : « Jéhovah fera à tous les peuples sur cette montagne
» *un festin de graisses.* » — XXV. 6; — dans le Même : « Écou-
» tez-Moi, et mangez *(de ce qui est)* bon, et *que se délecte dans*
» *la graisse votre âme.* » — LV. 2 : — et dans Jérémie : « Je

Digitized by Google

» remplirai l'âme des prêtres de *graisse*, et mon peuple *de mon* » *bien sera rassasié.* » —XXXI. 14; — d'après cela, on peut voir pourquoi toute la graisse du sacrifice devait être brûlée sur l'autel, et pourquoi tout le sang devait être répandu au côté de l'autel. Comme le Sang et la Graisse signifiaient ces Divins, c'est pour cela qu'il avait été absolument défendu au peuple Israélite de manger de la graisse et du sang, comme on le voit dans Moïse : « Statut d'éternité dans » vos générations : *Aucune graisse ni aucun sang vous ne man-* » *gerez.* » — Lévit. III. 17 :— dans le Même : « *Aucune graisse* » *soit de bœuf, soit de brebis, soit de chèvre, vous ne mange-* » *rez ; quiconque aura mangé de la graisse d'une bête, dont* » *il aura été offert une oblation ignée à Jéhovah,* retranchée » sera l'âme, qui en aura mangé, d'entre ses peuples. » — Lévit. VII. 23, 25; — et dans le Même : « *Quiconque mangera quel-* » *que sang que ce soit,* je mettrai mes faces contre l'âme *qui* » *mange le sang,* et je la retrancherai du milieu de son peuple. » — Lévit. XVII. 10 à 14; puis Deutér. XII. 16, 23, 24, 25. — S'il a été si sévèrement défendu de manger le sang et la graisse, c'est parce que par là était représentée la profanation du Divin Vrai et du Divin Bien; en effet, la Nation Israélite et Juive était dans les externes séparés d'avec les internes, ainsi elle n'était dans aucun vrai Divin, ni dans aucun bien Divin, quant à la foi et à l'amour; elle avait le culte externe sans le vrai ni le bien; car les descendants de Jacob étaient dans l'amour de soi et du monde plus que toutes les autres nations, par conséquent dans les maux qui jaillissent de ces amours, et qui sont le mépris pour les autres, l'inimitié, la haine, la vengeance, l'inhumanité et la cruauté; c'était même pour cela que les vrais internes ne leur avaient pas été révélés, car s'ils eussent été révélés, il leur aurait été impossible de ne pas les profaner : que telle ait été cette nation, on le voit dans les articles cités, N° 9320 f., et N° 9380; ils auraient donc représenté la profanation, s'ils eussent mangé le sang et la graisse; car tout ce qui avait été institué chez eux était représentatif des intérieurs de l'Église et du Ciel. Par là, on voit clairement de nouveau ce qui est signifié par manger de la graisse à satiété, et boire du sang, du sang des princes de la terre, jusqu'à l'ivresse, dans Ézéchiel, Chap. XXXIX. 17 à 22, dont il a été parlé plus haut; à savoir, que quand

les intérieurs auraient été ouverts, ceux qui seraient dans les intérieurs, c'est-à-dire, dans la foi et dans l'amour envers le Seigneur, s'approprieraient le Divin Vrai et le Divin Bien, ce qui est arrivé chez les nations, quand le Seigneur est venu dans le monde; c'est pourquoi il est dit aussi dans ce passage : « *Ainsi je donnerai ma gloire parmi les nations;* » la gloire signifie le Divin Vrai procédant du Seigneur, tel qu'il est dans le ciel, N° 9429; et les nations signifient tous ceux qui sont dans le bien, N°s 1259, 1260, 1416, 1849, 4574, 6005, 8771, 9256. C'est ce que confirme le Seigneur Lui-Même quand il dit que « *sa chair était véritablement une nourriture,* et *son sang véritablement un breuvage;* » et : «*Celui qui* » *mange ma chair* et *boit mon sang* demeure en Moi, et Moi en » lui. » — Jean, VI. 55, 56; — et aussi quand il a institué la Sainte Cène dans laquelle *on mangerait sa chair, et l'on boirait son sang.* » — Matth. XXVI. 26, 27, 28; — ce qui signifie l'appropriation du Divin Bien et du Divin Vrai procédant de Lui; et l'appropriation du Divin Bien et du Divin Vrai procédant de Lui ne peut avoir lieu que chez ceux qui reconnaissent le Divin du Seigneur, car c'est là le premier, et l'essentiel même de tout ce qui appartient à la foi dans l'Église; en effet, le ciel ne peut pas être ouvert à d'autres, parce que tout le ciel est dans cette foi; ainsi le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, vrai qui est entendu ici par le sang, ne peut pas être communiqué à d'autres : que tout homme, qui est au dedans de l'Église, se garde donc de nier le Seigneur, et aussi de nier le Divin du Seigneur, car à cette négation le ciel se ferme et l'enfer s'ouvre; en effet, on est séparé du ciel, où le Divin du Seigneur est tout dans tous, car il fait le ciel; et quand le ciel a été fermé, il se peut que la science des vérités de la foi provenant de la Parole et de la doctrine de l'Église soit donnée, mais jamais la foi qui est la foi, car la foi qui est la foi vient d'en-haut, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel. Si le Seigneur a parlé ainsi, c'est-à-dire, s'il a appelé le Divin Bien procédant de Lui sa Chair, et le Divin Vrai procédant de son Divin Bien son Sang, c'est parce que la Parole, qui procède de Lui, est le Divin remplissant tout le ciel; une telle Parole doit être par correspondances, par conséquent représentative et significative tant en général qu'en particulier, puisque c'est ainsi et non autrement qu'elle conjoint les hommes de

Digitized by Google

l'Église avec les anges dans les cieux; car lorsque les hommes perçoivent la Parole selon la lettre, les anges la perçoivent selon le sens interne, ainsi au lieu de la Chair du Seigneur ils perçoivent le Divin Bien, et au lieu de son sang le Divin Vrai, l'un et l'autre procédant du Seigneur; c'est de là que le Saint influe par la Parole.

10034. *Et tu en feras fumer l'autel, signifie d'après le Divin amour du Seigneur :* on le voit par la signification de *faire fumer,* en ce que c'est l'embrasement du Divin amour; et par la représentation de l'Autel, en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien de l'amour, N°s 9388, 9389, 9714 : si faire fumer signifie l'embrasement du Divin amour, c'est parce que le feu sur l'autel signifiait le Divin amour, N° 6832.

10035. *Et la chair du taureau, signifie le mal des amours antérieurs là :* on le voit par la signification de *la Chair,* en ce que c'est le bien de l'amour, et dans le sens opposé le mal de l'amour, ainsi qu'il va être montré; et par la signification du *taureau,* en ce que c'est l'externe ou le naturel, ainsi qu'il a déjà été dit; en effet, le taureau et le veau dans le sens bon signifient l'externe ou le naturel de l'homme quant au bien de l'innocence et de la charité, mais dans le sens opposé l'externe ou le naturel de l'homme quant au mal qui est contraire au bien de l'innocence et de la charité, car la plupart des expressions qui sont dans la Parole ont aussi le sens opposé. Que la Chair du taureau signifie ici le mal des amours antérieurs dans l'homme externe ou naturel, c'est parce que la Chair signifie le volontaire de l'homme, ainsi le propre de l'homme; car ce qui appartient à la volonté est le propre : et comme la chair signifie le volontaire ou le propre, c'est pour cela qu'elle signifie aussi le bien de l'amour, ou le mal de l'amour; en effet, il y a chez l'homme deux facultés, qui sont appelées Entendement et Volonté; à l'Entendement appartiennent les vrais ou les faux, et à la Volonté les biens ou les maux; ainsi, à l'Entendement appartiennent les choses qui concernent la foi, et à la Volonté les choses qui concernent l'amour, car les choses qui concernent l'amour sont perçues comme biens, et celles qui concernent la foi sont perçues comme vrais; chez ceux qui sont dans les faux et dans les maux, les faux appartiennent aussi à la foi, et les maux à l'amour : par là, on peut voir ce qui est entendu par le propre

Digitized by Google

volontaire, que signifie la chair dans l'un et l'autre sens. En outre, il faut qu'on sache que tout propre volontaire de l'homme est le mal, parce que de soi-même l'homme n'aime que soi et le monde, et s'il aime le prochain, c'est pour soi-même; c'est pour cela qu'il doit être régénéré, et que par la régénération il doit recevoir une nouvelle volonté, mais la volonté qu'il reçoit par la régénération appartient non à l'homme, mais au Seigneur chez l'homme; quand cette volonté ou ce volontaire est entendu par la chair, la Chair signifie le bien de l'amour : mais sur la Chair et sur le Propre, on peut voir ce qui en a été dit précédemment, à savoir, que la Chair signifie le Propre du Seigneur, qui est le Divin Bien, et par suite tout bien de l'amour chez l'homme régénéré, N°s 3813, 7850, 9127; et que dans le sens opposé elle signifie le propre volontaire de l'homme, qui est le mal de l'amour, N°s 999, 3813, 8409 : que le Propre du Seigneur est le Divin Bien, et par suite le bien de l'amour envers Lui et à l'égard du Prochain, puisque le Propre du Seigneur est ce qui donne la vie du ciel à l'homme quand il est régénéré, N°s 1023, 1044, 1937, 1947, 3812, 5660, 5786, 8480; et que le propre de l'homme n'est que le mal, N°s 210, 215, 694, 874, 875, 876, 987, 1047, 3812, 4328, 5660, 5786, 8480, 8497. Que la Chair de ce taureau signifie le mal de l'amour, on le voit par les paroles qui suivent dans ce Verset, à savoir, que la Chair, la Peau et la Fiente seraient brûlées en dehors du camp, parce que, « péché cela. » Quant à ce qui était représenté en ce que la Chair du sacrifice devait être mangée par le Prêtre et par le peuple dans le lieu saint, on le verra plus bas, N° 10040.

10036. *Et sa peau, signifie le faux dans les derniers :* on le voit par la signification de la *peau,* en ce que c'est le vrai dans les derniers, et dans le sens opposé le faux dans les derniers; si la peau a cette signification, c'est d'après la correspondance; car ceux qui, dans le Très-Grand Homme ou dans le Ciel, ont pour rapport la peau, sont ceux qui sont dans les vrais de la foi, et non de même dans le bien correspondant, lesquels sont à l'entrée du ciel, *voir* N°s 5552 à 5559; de là, la peau dans le sens abstrait signifie le vrai dans les derniers, N°s 3540, 8980; si elle signifie ici le faux dans les derniers, c'est parce que la chair signifie le mal de l'amour, N° 10035; quand la chair signifie le mal de l'amour, sa peau signifie le faux de la foi provenant de ce mal.

Digitized by Google

10037. *Et sa fiente, signifie les autres impuretés :* on le voit par la signification de *la fiente,* en ce que c'est l'impur. Que la fiente signifie l'impur, par conséquent le mal et le faux, car le mal et faux dans le sens spirituel sont les impuretés, c'est parce que tout ce que l'aliment a d'inutile et de défectueux s'en va en fiente et en fumier, et que l'aliment dans le sens spirituel est le vrai et le bien de la foi et de l'amour, N°s 4792, 5147, 5293, 5340, 5342, 5576, 5915, 8562, 9003 ; c'est de là aussi que la fiente, le fumier et l'excrément, correspondent aux maux qui sont dans l'enfer, lequel aussi, dans la Parole, est appelé latrines ; sur cette correspondance, *voir* N°s 954, 2755, 4948, 5394, 5395, 7161 : c'est donc de là que de telles choses dans la Parole signifient ce qui est infernal, comme on peut le voir par ces passages, dans Ésaïe : « Il arrivera que le resté dans Sion, et le résidu dans Jé-» rusalem, sera appelé Saint, quiconque a été écrit pour la vie » dans Jérusalem, *lorsque le Seigneur aura lavé l'excrément* » *des filles de Sion,* et que les sangs de Jérusalem il aura net-» toyé. » — IV. 3, 4 ; — par Sion et par Jérusalem est signifiée l'Église, par Sion l'Église chez ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par Jérusalem l'Église chez ceux qui sont dans les vrais d'après ce bien ; laver l'excrément des filles de Sion, c'est purifier des maux ceux dans l'Église qui sont dans le bien de l'amour ; et laver les sangs de Jérusalem, c'est purifier des faux du mal ceux qui y sont dans les vrais. Dans Jérémie : « On retirera les os des » rois de Jehudah, et les os de ses princes, et les os des prêtres, et » les os des prophètes, et on les exposera au soleil et à la lune, et » à toute l'armée des cieux qu'ils ont aimés et qu'ils ont servis ; ils » ne seront ni recueillis, ni ensevelis, *en fumier sur les faces de* » *la terre ils seront.* » — VIII. 1, 2 ; — par là est décrit l'état de ceux qui ont profané les biens et les vrais de l'Église, état qui aussi dans ce temps était représenté par l'extraction des os hors des sépulcres ; les os des rois et des princes retirés hors des sépulcres signifient les vrais profanés ; les os des prêtres et des prophètes signifient les biens profanés ; être exposé au soleil, à la lune, et à toute l'armée des cieux, signifie l'éloignement de tout bien et de tout vrai ; n'être ni recueillis ni ensevelis, signifie la non-résurrection à la vie ; être en fumier sur les faces de la terre, signifie n'a-

Digitized by Google

voir rien que d'infernal. Dans le Même : « De morts de maladies » malignes ils mourront, et ils ne seront ni pleurés, ni ensevelis; » *en fumier sur les faces de la terre ils deviendront.* » —XVI. 4. XXV. 33; — le fumier sur les faces de la terre signifie la même chose que ci-dessus. Dans les Lamentations : « Ceux qui mangeaient » des mets délicats ont été dévastés dans les rues, *ceux qui avaient* » *été élevés sur la pourpre ont embrassé le fumier.* » — IV. 5; — ceux qui mangeaient des mets délicats sont ceux qui ont la Parole, et par suite les connaissances du vrai; ceux qui ont été élevés sur la pourpre sont ceux qui sont dans les connaissances du bien; embrasser le fumier, c'est au lieu de cela apprendre et préférer des faussetés. Dans Malachie : « Si vous n'écoutez pas, et si vous ne » posez pas sur votre cœur, j'enverrai contre vous la malédiction, » et *je répandrai du fumier sur vos faces, le fumier de vos fê-* » *tes.* » —II. 2, 3; —répandre du fumier sur les faces, c'est souiller les intérieurs de la vie par les faux du mal; répandre le fumier des fêtes, c'est souiller les saints du culte. Dans Ézéchiel : « Il fut ordonné au Prophète de se faire un gâteau d'orge *avec de la fiente d'homme,* parce qu'ainsi les fils d'Israël mangeraient leur pain souillé; mais il dit : Ah! Seigneur Jéhovih, mon âme n'a point été souillée, dans ma bouche il n'est point entré de chair d'abomination; alors il répondit : *Je te donne l'excrément de bœuf au lieu de la fiente d'homme,* afin que tu en fasses ton pain; car je ferai qu'ils manquent de pain et d'eau, et que soient désolés l'homme et son frère, et qu'ils soient languissants à cause de leur iniquité. » — IV. 9 à 17; — par là il était représenté quels seraient le bien et le vrai de l'Église de la nation Juive; le gâteau d'orge avec la fiente d'homme signifie le bien intérieur de l'Église souillé par les maux de l'amour de soi; le gâteau avec les excréments de bœuf signifie le bien externe de l'Église souillé par les maux de cet amour; comme c'est là ce qui est signifié par le gâteau, il est dit qu'ils manqueraient de pain et d'eau et seraient désolés; le pain et l'eau, c'est le bien et le vrai; en manquer et être désolé, c'est en être privé. Comme la fiente, le fumier et les excréments avaient ces significations, on voit clairement ce qui est signifié par ces paroles dans Moïse : « Un espace il y aura hors du camp, où tu sor- » tiras dehors, et un pic tu auras, *avec lequel tu couvriras tes*

Digitized by Google

» *excréments,* car Jéhovah marche au milieu de ton camp ; que » ton camp soit donc saint, et qu'il ne voie en toi la nudité d'aucune » chose, et ne s'en retourne pas d'auprès de toi. » —Deutér. XXIII. 13, 14, 15 ;— cela avait été commandé parce que l'impur était signifié par les excréments ; en effet, le camp où étaient les fils d'Israël représentait le Ciel et l'Église où le Seigneur est présent par la foi et par l'amour ; le lieu hors du camp représentait donc où il n'y a ni le Ciel ni l'Église, ainsi où il n'y a pas présence du Seigneur par la foi et l'amour ; c'est pourquoi il est dit : « Jéhovah marche au milieu de ton camp ; que ton camp soit saint, et qu'il ne voie la nudité d'aucune chose, et ne s'en retourne pas ; » la nudité est l'impur provenant des maux et des faux. Que là le Camp ait signifié le Ciel et l'Église où est le Seigneur, on le verra dans ce qui va suivre.

10038. *Tu brûleras au feu en dehors du camp, signifie que ces choses doivent être reléguées dans l'enfer, et consumées par les maux de l'amour de soi :* on le voit par la signification de *brûler au feu,* en ce que c'est consumer par les maux de l'amour de soi, car brûler signifie consumer, et le feu signifie le mal de l'amour de soi ; c'est là, en effet, ce qui est signifié par brûler et par le feu, Nos 1297, 5071, 5215, 6314, 6832, 7324, 7575, 9141, 9434 ; et par la signification du *camp,* en ce que c'est le Ciel et l'Église ; et, dans le sens opposé, où il n'y a ni le Ciel ni l'Église, ainsi l'enfer, comme il va être expliqué. Si être brûlé au feu, c'est être consumé par les maux de l'amour de soi, c'est parce que cet amour consume tous les biens et tous les vrais de la foi : aujourd'hui il est à peine quelqu'un qui sache que cet amour produit de tels effets, et que par suite cet amour est l'enfer chez l'homme, et que c'est là ce qui est entendu par le feu infernal. En effet, il y a chez l'homme deux feux de la vie, l'un est l'amour de soi, l'autre est l'amour envers Dieu ; ceux qui sont dans l'amour de soi ne peuvent pas être dans l'amour envers Dieu, puisque ces amours sont opposés ; s'ils sont opposés, c'est parce que l'amour de soi produit tous les maux, qui sont le mépris pour les autres en les comparant à soi, l'inimitié contre ceux qui ne sont pas favorables, enfin les haines, les vengeances, les inhumanités, les cruautés ; ces maux résistent absolument à l'influx Divin, par conséquent éteignent les vrais et les biens de la foi et de la charité, car ce sont ces

Digitized by Google

vrais et ces biens qui influent du Seigneur. Que l'amour de chacun soit le feu de sa vie, quiconque réfléchit peut le savoir, car sans l'amour point de vie, et tel est l'amour, telle est la vie; et par conséquent on peut savoir que l'amour de soi produit les maux de tout genre, et qu'autant on l'a pour fin, c'est-à-dire, qu'autant il règne, autant il en produit. Le genre le plus mauvais de l'amour de soi est l'amour de dominer pour soi-même, c'est-à-dire, seulement pour l'honneur et pour le gain; ceux qui sont dans cet amour peuvent, à la vérité, professer la foi et la charité, mais ils le font de bouche et non de cœur; bien plus, ceux d'entre eux qui sont les plus mauvais ont pour moyens de parvenir à leurs fins les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, ainsi les saints de l'Église; mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera parlé en particulier de l'amour de soi et de ses genres, des maux qui en jaillissent, et de l'état de ces maux dans l'autre vie : ce qui précède a été dit, afin qu'on sache ce que c'est qu'être brûlé au feu en dehors du camp. Que le Camp où les fils d'Israël campaient ait représenté le Ciel et l'Église, et que par suite en dehors du camp, ce soit où il n'y a ni le Ciel ni l'Église, ainsi l'enfer, c'est ce qu'on peut voir dans la Parole par les passages où il est parlé du Camp et du Campement des fils d'Israël dans le désert; par exemple, dans Moïse : « *Les fils d'Israël camperont chacun auprès de* » *son camp,* et chacun auprès de son étendard, selon leurs armées : » et *les Lévites camperont autour de l'Habitacle du témoi-* » *gnage,* afin qu'il n'y ait point d'emportement contre l'assemblée » des fils d'Israël. » — Nomb. I. 52, 53. II. 2. — Et ensuite : « Les Tribus de Jehudah, de Jisaschar et de Zébulon campaient à l'Orient; les Tribus de Ruben, de Schiméon et de Gad, au Midi; les Tribus d'Éphraïm, de Ménassé et de Benjamin, à l'Occident; et les Tribus de Dan, d'Ascher et de Naphtali, au Septentrion; mais les Lévites au milieu du camp. » —Nomb. II. X.— Si leurs campements avaient été disposés dans cet ordre, c'était afin qu'ils représentassent le Ciel et l'Église, N° 9320 f.; les Tribus, selon lesquelles ils campaient, représentaient aussi tous les biens et tous les vrais du Ciel et de l'Église dans le complexe, N°s 3858, 3926, 3939, 4060, 6335, 6337, 6397, 6640, 7836, 7891, 7996, 7997 : de là vient qu'il est dit « *que Jéhovah habite au milieu*

Digitized by Google

» *du camp.* » — Nomb. V. 3; — et « *qu'il marche au milieu du* » *camp; et que, à cause de cela, le camp sera saint.* » — Deutér. XXIII. 15; — et dans l'énoncé prophétique de Biléam : « Lors- » qu'il vit Israël *habitant selon les Tribus,* il dit : *Combien sont* » *bons tes Tabernacles, Jacob!* et *tes Habitacles, Israël!* » — Nomb. XXIV. 2, 3, 5. — Puisque le camp représentait le Ciel et l'Église, il s'ensuit que en dehors du camp signifiait où il n'y a ni le Ciel ni l'Église, ainsi l'Enfer; c'est pourquoi tout homme impur et aussi tout coupable y était envoyé, comme on peut le voir par les passages suivants : « Vous enverrez hors du camp tout lépreux, » et quiconque est attaqué de flux, tout impur à cause d'une âme, » depuis le mâle jusqu'à la femelle; *en dehors du camp vous les* » *enverrez,* afin qu'*ils ne souillent pas le camp,* au milieu du- » quel Jéhovah habite. » — Nomb. V. 2, 3. Lévit. XIII. 45, 46. — « S'il y a parmi vous un homme qui ne soit pas pur par un ac- » cident de nuit, *il sortira en dehors du camp,* et *il ne viendra* » *pas au milieu du camp :* quand il se sera lavé dans les eaux, et » que le soleil se sera couché, *il entrera dans le camp.* Un espace » il y aura pour toi *hors du camp,* où tu sortiras dehors, et un » pic tu auras, avec lequel tu couvriras tes excréments, car Jéhovah » marche au milieu de ton camp; que ton camp donc soit saint. » — Deutér. XXIII. 11 à 15 : — et en ce que « *l'on était lapidé hors du camp.* » — Lévit. XXIV. 14. Nomb. XV. 35, 36. — Maintenant, d'après ce qui vient d'être dit, on voit que par « tu brûleras au feu la chair, la peau et la fiente du taureau, en dehors du camp, » il est entendu que les maux que ces choses signifient doivent être relégués dans l'enfer. Ce qui a été représenté par le camp et par en dehors du camp, l'a aussi été par la terre de Canaan et par les terres qui l'environnaient, après que cette terre eut été distribuée en héritages entre les fils d'Israël; c'est de là que la terre de Canaan, et simplement la terre, signifie dans la Parole le Ciel et l'Église, et que les fils d'Israël signifient ceux qui sont dans le Ciel et dans l'Église; que la terre signifie le Ciel et l'Église, on le voit dans les articles cités, N° 9325; et que les fils d'Israël signifient ceux qui sont dans le Ciel et dans l'Église, on le voit, N° 9340.

10039. *Péché cela, signifie la purification des maux :* on le voit par la signification du *péché,* quand par là il est entendu un

Digitized by Google

sacrifice, en ce que c'est la purification des maux et des faux ; en effet, dans la Langue Originale par *le Péché,* lorsqu'il s'agit de Sacrifices, il est entendu *un sacrifice pour le péché,* et le sacrifice signifie la purification des maux et des faux, N°s 9990, 9991 : que dans la Parole le sacrifice pour le péché soit appelé le péché, on le voit, Lévit. IV. 3, 8, 14, 20, 21, 24, 25, 29, 33, 34. V. 6, 8, 9. VI. 10, 18, 19, 23 ; et ailleurs.

10040. Puisque la Chair du taureau, avec sa peau et sa fiente, était brûlée au feu en dehors du camp, on peut voir que la Chair signifiait non pas le bien de l'amour, mais le mal de l'amour, selon ce qui vient d'être dit sur la chair de ce taureau, N° 1035, et sur le Camp, N° 10038. S'il a été accordé de manger la Chair du sacrifice, comme on peut le voir par les passages qui suivent, c'est parce que cette nation, pendant qu'elle était dans le culte, était dans l'externe sans l'interne ; *voir* les articles cités, N° 9320 f., et N° 9380 ; et l'externe sans l'interne n'est en aucune manière saint, parce qu'alors il n'y a que le geste qui agit et que la bouche qui parle, mais le cœur et l'âme sont loin : néanmoins l'externe sans l'interne était appelé saint, parce qu'il représentait les saints internes ; les saints internes sont tout ce qui appartient à l'amour et à la foi d'après le Seigneur envers le Seigneur : comme cette nation était telle, il ne lui était pas permis de manger le sang et la graisse, puisque le sang signifiait le Divin Vrai qui appartient à la foi, et la graisse le Divin Bien qui appartient à l'amour, l'un et l'autre d'après le Seigneur, *voir* ci-dessus, N° 10033 ; mais il lui était permis de manger la chair du sacrifice parce qu'elle signifiait le propre de l'homme, N° 10035, et que le propre de cette nation était d'adorer les externes comme saints, et de regarder absolument comme rien les internes ; ce culte, excepté le représentatif qui était saint, était idolâtre, *voir* N°s 4281, 4311 : la Chair, considérée comme représentatif, n'est pas non plus autre chose, quand son sang représentait le Divin Vrai, et la graisse le Divin Bien, N° 10033, car alors la Chair représentait quelque chose sans vie et sans âme qu'on appelle mort, tel qu'est l'externe sans l'interne selon ces paroles dans Moïse : « Tu ne mangeras pas le sang, parce que le sang, » c'est l'âme ; tu ne mangeras pas l'âme avec la Chair. » — Deutér. XII. 23. — *Il y a un culte presque semblable chez la gente*

Digitized by Google

de la religion Catholique, comme on l'appelle, à savoir, un culte externe sans l'interne; en effet, il n'est pas accordé au vulgaire de savoir les internes de la Parole, puisqu'on ne lui permet pas de lire la Parole; c'est pour cela aussi que par la Divine Providence du Seigneur il est arrivé que dans la Sainte Cène on lui a donné le Pain qui est la Chair, et non le Vin qui est le Sang; et cependant c'est le Sang qui vivifie la Chair comme le Vin vivifie le Pain; car de même que le Pain sans le Vin ne donne point de nutrition au corps, de même aussi le bien de l'amour, qui est signifié par le Pain et par la Chair, ne donne point de nutrition à l'âme sans le vrai de la foi, qui est signifié par le Vin et par le Sang : c'est encore par la Divine Providence du Seigneur qu'il est arrivé que là le prêtre a bu le Vin, parce que par là est signifiée la nutrition de l'âme par le Divin Vrai sans le bien de l'amour, ce qui est le saint externe sans le saint interne : que cela soit arrivé par la Divine Providence du Seigneur, c'est ce qu'ils ignorent, et cela, parce qu'ils adorent d'une manière idolâtre les externes, et qu'ainsi ils ne saisissent pas les internes; si donc il en eût été autrement, ils auraient, comme les Juifs, profané les saints : boire le vin seulement signifie aussi savoir le Divin Vrai seulement, et ne le faire connaître au vulgaire qu'autant et que tel qu'ils veulent, comme cela s'y pratique aussi. Que dans la Sainte Cène la Chair et le Pain soient le Divin Bien du Divin amour du Seigneur à l'égard du genre humain, et le réciproque de l'homme envers le Seigneur; et que le Sang et le Vin soient le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, ainsi le Vrai de la foi d'après le Seigneur envers le Seigneur, on le voit, Nos 3464, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 6135, 6789, 6377, 7850, 9127. Quant à ce qui concerne la chair des sacrifices, lorsque cette chair devait être portée hors du camp et brûlée au feu, *voir* Lévit. IV. 11, 12, 21; et lorsqu'elle devait être mangée, et par qui elle devait l'être, *voir* Lévit. VI. 19 à 30. VII. 6, 15 à 19. XIX. 5, 6. Deutér. XII. 7, 17, 18, 27. XXVII. 6, 7.

10041. Vers. 15, 16, 17, 18. *Et l'un des béliers tu prendras, et ils imposeront, Aharon et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier. Et tu immoleras le bélier, et tu prendras son*

Digitized by Google

sang, et tu (en) *feras aspersion sur l'autel alentour. Et le bélier tu dépèceras en ses pièces, et tu laveras ses intestins, et ses jambes, et tu* (les) *mettras sur ses pièces, et sur sa tête. Et tu feras fumer avec tout le bélier l'autel : holocauste ceci à Jéhovah, odeur de repos, ignition à Jéhovah, ceci. — Et l'un des béliers tu prendras,* signifie le bien de l'innocence dans l'homme interne : *et ils imposeront, Aharon et ses fils, leurs mains,* signifie la communication de la puissance : *sur la tête du bélier,* signifie avec le tout : *et tu immoleras le bélier,* signifie la préparation à la purification de l'homme interne : *et tu prendras son sang,* signifie le Divin Vrai : *et tu* (en) *feras aspersion sur l'autel alentour,* signifie la conjonction avec le Divin Bien : *et le bélier tu dépèceras en ses pièces,* signifie les intérieurs devant être mis distinctement en ordre : *et tu laveras les intestins,* signifie la purification des infimes : *et ses jambes,* signifie la purification des extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel : *et tu* (les) *mettras sur ses pièces, et sur sa tête,* signifie l'ordination des extérieurs sous les internes et sous les intimes : *et tu feras fumer avec tout le bélier l'autel,* signifie l'interne du Divin Humain du Seigneur uni au Divin Bien de son Divin Amour, qui est en Lui : *holocauste ceci à Jéhovah,* signifie la glorification de l'Humain du Seigneur : *odeur de repos,* signifie le perceptif de la paix : *ignition à Jéhovah, ceci,* signifie toutes choses d'après le Divin amour.

10042. *Et l'un des béliers tu prendras, signifie le bien de l'innocence dans l'homme interne :* on le voit par la signification du *bélier,* en ce qu'il est le bien de l'innocence dans l'homme interne, ainsi qu'il va être montré. Comme dans ce Chapitre il s'agit de sacrifices et d'holocaustes de béliers et d'agneaux, il sera dit ce qu'ont signifié les animaux en général qui étaient offerts en sacrifices et en holocaustes : ces animaux étaient des Bœufs, des Taureaux, des Boucs, des Béliers, des Chèvres et des Chevreaux, des Agneaux, des Agnelles, et des Chevrettes de chèvres : celui qui ne sait pas ce que ces animaux signifient ne peut nullement savoir ce que signifient les Sacrifices et les Holocaustes faits avec chacune de ces espèces ; il faut qu'on sache que tous les animaux, qui sont dans les terres, signifient des choses qui sont chez l'homme,

Digitized by Google

lesquelles se réfèrent en général aux affections qui appartiennent à sa volonté, et aux pensées qui appartiennent à son entendement, ainsi aux biens et aux vrais, car les biens appartiennent à la volonté, et les vrais appartiennent à l'entendement; et comme elles se réfèrent aux biens et aux vrais, elles se réfèrent aussi à l'amour et à la foi, car toutes les choses qui appartiennent à l'amour sont appelées biens, et toutes celles qui appartiennent à la foi sont appelées vrais. Si les animaux de divers genre signifient de telles choses, cela tire son origine des représentatifs dans l'autre vie; là apparaissent des animaux de plusieurs genres et d'espèces innombrables; ces animaux y sont des apparences tout-à-fait frappantes *(ad vivum)* correspondant aux affections et aux pensées qui sont chez les Esprits et chez les Anges : qu'il en soit ainsi, on peut même le voir par les visions prophétiques rapportées çà et là dans la Parole; en effet, toutes les choses qui ont été vues par les prophètes sont de celles qui apparaissent devant les anges dans le ciel : c'est de là qu'il est si souvent parlé de bêtes dans la Parole, et que chaque bête signifie quelque chose qui se réfère à des affections ou à des pensées qui sont chez l'homme; l'homme, quant à son homme externe, n'est autre chose qu'un animal, mais il en est distingué par son homme interne, en ce que son homme interne et son homme externe peuvent être élevés vers le ciel et jusqu'à Dieu, et par suite recevoir la foi et l'amour; de là vient que des bêtes ont été employées dans les sacrifices et dans les holocaustes : celui qui ne sait pas ces choses ne peut nullement savoir pourquoi il a été ordonné d'offrir tantôt des Taureaux, des Béliers, des Agneaux, tantôt des Bœufs, des Chèvres et des Agnelles, tantôt des Boucs, des Chevreaux et des Chevrettes de chèvres; autrement, à quoi bon tout cela? Que les bêtes dans la Parole signifient les biens et les maux chez l'homme, comme aussi les vrais et les faux, on le voit, N°s 142, 143, 246, 714, 715, 776, 1823, 2179, 2180, 2781, 3218, 3519, 5198, 7523, 7872, 9090; et que ce soit à cause de cela qu'elles ont été employées dans les sacrifices, on le voit, N°s 1823, 2180, 2805, 2807, 2830. Quant à ce qui concerne les Sacrifices et les Holocaustes offerts avec ces animaux, il faut qu'on sache : I. Que le culte représentatif chez la Nation Juive et Israélite a principalement consisté en Sacrifices et en Holocaustes. II. Que les Sacrifices et

Digitized by Google

les Holocaustes en général ont signifié la Régénération de l'homme par les vrais de la foi et les biens de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, et dans le sens suprême la Glorification de l'Humain du Seigneur. III. Que le tout du culte a été représenté par les sacrifices et les holocaustes selon les diversités, ainsi avec toute variété; et que c'est pour cela qu'il a été ordonné d'offrir divers genres d'animaux. Mais examinons chacun de ces points : I. *Le culte représentatif chez la nation Juive et Israélite a principalement consisté en Sacrifices et en Holocaustes :* on le voit en ce qu'ils étaient employés pour tout péché et pour tout délit; et aussi pour toute consécration et pour toute inauguration ; et en outre chaque jour, chaque sabbath, chaque nouvelle lune, et chaque fête ; et en ce que pour cela même l'autel était la chose la plus sainte de toutes; toutes les autres choses du culte chez cette nation dépendaient des sacrifices et des holocaustes : c'est pourquoi, lorsqu'il s'agit de l'abolition du culte représentatif dans Daniel, il est dit que *le Sacrifice* et *l'Oblation* cesseront, — Chap. IX. 27 ; — et que *le Sacrifice perpétuel* sera ôté. — Chap. VIII. 10, 11, 12, 13. XI. 31. XII. 11 ; — le Sacrifice perpétuel *(Juge)* signifie spécialement le sacrifice qui se faisait chaque jour, et en général tout le culte ; mais on peut se reporter à ce qui a déjà été dit sur ce sujet, à savoir, que les Sacrifices en général signifient tout culte représentatif, N°s 923, 2165, 6905, 8680, 8936 ; que l'autel a été le principal représentatif du Seigneur, et par conséquent du culte, N°s 2777, 2811, 8935, 8940, 9388, 9389, 9714, 9964; que les Anciens avant Éber n'ont rien connu des sacrifices, N° 2180; que depuis Éber, ainsi chez la nation des Hébreux, et par suite chez les descendants de Jacob, les sacrifices ont été institués, et pourquoi, N°s 1128, 1343, 2180, 2818; que les Sacrifices ont été non pas commandés mais permis, N° 2180. II. *Les Sacrifices et les Holocaustes en général ont signifié la Régénération de l'homme par les vrais de la foi et les biens de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur :* on le voit en ce que toutes les choses du culte se réfèrent à la purification des maux et des faux, à l'implantation du vrai et du bien, et à leur conjonction, ainsi à la Régénération, car c'est par ces trois choses que l'homme est régénéré; de là vient que les sacrifices et les holocaustes ont été offerts pour

Digitized by Google

tout péché et pour tout délit; et que, lorsqu'ils ont été offerts, il est dit qu'il a été expié, et qu'il sera pardonné, — Lévit. IV. 20, 26, 31, 35. V. 6, 10, 13, 16, 18, 26. VII. 7. X. 17. XIV. 18, 19. XV. 30, 31. XVI. 6, 24. XVII. 11;—le pardon des péchés, l'expiation, la propitiation, et la rédemption, ne sont pas non plus autre chose que la purification des maux et des faux, l'implantation du bien et du vrai, et leur conjonction, ainsi la régénération, N°s 9076, 9452, 9453, 9454, 9937, 9938; tout procédé de la Régénération est aussi décrit par chacun des rites de chaque Sacrifice et de chaque Holocauste, et se manifeste quand les représentatifs sont développés par le sens interne, N° 10022. (II bis.) *Les Sacrifices et les Holocaustes dans le sens suprême signifient la Glorification de l'Humain du Seigneur :* c'est parce que tous les rites du culte institués chez la Nation Israélite et Juive regardaient uniquement le Seigneur; ainsi Le regardaient principalement les Sacrifices et les Holocaustes qui en général représentaient le tout du culte, comme il a été montré ci-dessus; la Régénération de l'homme ne vient pas non plus d'autre part que du Seigneur, N°s 9506, 9715, 9486, 9487, 9809, 10019; c'est pourquoi, lorsque dans la Parole il s'agit de la régénération de l'homme, dans le sens suprême il s'agit de la glorification de l'Humain du Seigneur; car la régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur, N°s 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688 : Glorifier l'Humain, c'est le faire Divin; régénérer l'homme, c'est le faire céleste, afin que le Divin du Seigneur puisse habiter en lui. III. *Le tout du culte a été représenté par les Sacrifices et les Holocaustes selon les diversités, ainsi avec toute variété; et c'est pour cela qu'il a été ordonné d'offrir divers genres d'animaux :* on le voit par les divers motifs pour lesquels on offrait des sacrifices et des holocaustes, à savoir, pour les péchés par erreur, et pour les péchés non par erreur; pour toute prévarication et toute impureté, soit chez le prêtre, soit chez toute l'assemblée, soit chez le prince, soit chez quelque âme; pour le nettoiement de la lèpre; pour la purification après les couches; pour la consécration de l'autel, de la Tente de convention, et de tous les objets qui y étaient; pour le nettoiement de ces objets, quand Aharon une fois chaque année entrait dans le Saint des saints; pour l'inauguration d'Aharon et de ses fils dans

le sacerdoce; pour la consécration des Naziréens; et en général dans les trois Fêtes, à chaque Nouvelle Lune, à chaque Sabbath, et chaque jour le matin et entre les deux soirs, sans compter les sacrifices Votifs et les sacrifices Volontaires. Comme il y avait des Sacrifices et des Holocaustes pour tant de motifs différents, et que par eux étaient représentées diverses choses du culte, c'est pourquoi il avait été commandé que les animaux qu'on offrirait seraient de divers genres, à savoir, des Taureaux, des Bœufs et des Boucs, des Béliers, des Chèvres et des Chevreaux, des Agneaux, des Agnelles et des Chevrettes de chèvres; et par les sacrifices et les holocaustes du taureau, du bœuf et du bouc, étaient représentées la purification et la régénération de l'homme Externe ou naturel; par ceux du bélier, de la chèvre et du chevreau, la purification et la régénération de l'homme Interne ou spirituel; et par ceux de l'agneau, de l'agnelle et de la chevrette de chèvres, la purification et la régénération de l'homme Intime ou céleste; qu'il y ait chez l'homme trois choses qui se succèdent, le Céleste, le Spirituel et le Naturel, on le voit, N°s 9992, 10005, 10017; et que pour être régénéré, l'homme doive être régénéré quant aux internes et quant aux externes, on le voit dans les articles cités, N° 9325 f. Quant à ce qui est spécialement signifié par le Sacrifice et l'Holocauste du bélier, dont il s'agit dans ce Chapitre, on le voit par les passages de la Parole, où les sacrifices et les holocaustes du bélier sont décrits, et où le bélier est nommé; d'après ces passages, il est évident que le bélier signifie le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme interne, et que le sacrifice et l'holocauste du bélier signifient la purification et la régénération de l'homme interne, ainsi l'implantation du bien de l'innocence et de la charité dans cet homme; que ce soit là ce qui est signifié par le bélier, on le voit par les passages suivants; dans Ésaïe : « Tous les troupeaux de l'Arabie seront rassemblés pour » toi, *les béliers de Nébajoth seront à ton service; ils monte-* » *ront à mon bon plaisir sur mon autel.* » — LX. 7; — là, il s'agit du Seigneur, de son Ciel et de son Église; les troupeaux de l'Arabie sont tous les biens de l'homme interne; les béliers de Nébajoth sont les biens de l'innocence et de la charité dans cet homme; on peut voir que les troupeaux sont les biens de l'homme interne, N°s 8937, 9135; que l'Arabie, c'est où est le bien, N° 3268; et

Digitized by Google

que Nébajoth, ce sont ceux qui dans l'homme interne sont dans ce bien, N°s 3268, 3686, 3688. Dans Ézéchiel : « L'Arabie et tous » les princes de Kédar, les marchands de ta main *en petit bétail,* » et *en béliers* et *en boucs.* » — XXVII. 21 ; — là, il s'agit de Tyr, par laquelle est signifiée l'Église où sont les connaissances du bien et du vrai, N° 1201 ; les marchands sont ceux qui ont ces connaissances et qui les communiquent, N°s 2967, 4453 ; le petit bétail, ce sont les biens de l'amour ; les béliers sont les biens de la charité, et les boucs sont les biens de la foi ; dans la Parole il est parlé de menu bétail *(greges),* de petit bétail *(pecora),* et de bétail *(pecudes),* qui dans la Langue originale sont distingués par leurs noms ; et par le menu bétail sont signifiés en général les internes, par le bétail les externes spécialement, et par le petit bétail les intimes spécialement ; mais par le gros bétail *(armenta)* sont signifiés les externes. Dans Jérémie : « Je les ferai descendre comme » le *petit bétail* à la tuerie, comme les *béliers* avec les *boucs.* » — LI. 41 ; — le petit bétail, les béliers et les boucs signifient ici les mêmes choses. Dans Ézéchiel : « Ainsi a dit le Seigneur Jého- » vih : Voici, Moi, je juge entre *bétail* et *bétail,* entre les béliers et » les boucs. » — XXXIV. 17 ; — entre bétail et bétail, c'est entre ceux qui dans les intérieurs sont bons, et ceux qui sont mauvais ; entre les béliers et les boucs, c'est entre ceux qui sont dans la charité et par suite dans la foi, et ceux qui sont dans les vrais de la foi sans la charité ; les béliers signifient ici la même chose que les brebis, car les béliers sont les mâles des brebis ; que les brebis soient ceux qui sont dans la charité et par suite dans la foi, on le voit, N°s 4169, 4809 ; et que les boucs soient ceux qui sont dans les vrais, appelés vrais de la foi, sans la charité, on le voit, N°s 4169 f., 4769 ; les mêmes choses sont signifiées par le *bélier* et le *bouc,* dans Daniel, Chap. VIII ; et aussi par les *brebis* et les *boucs,* dans Matthieu, Chap. XXV. 32. Dans Moïse : « Si une âme a péché par erreur, » elle apportera son délit à Jéhovah, *un bélier sans défaut d'en- » tre le menu bétail.* » — Lévit. V. 15, 18, 25 ; — les sacrifices du bélier signifient la purification de l'homme interne et l'implantation du bien de l'innocence dans cet homme, car le péché par erreur est le péché provenant de l'ignorance dans laquelle est l'innocence, et l'innocence de l'ignorance appartient à l'homme interne.

Digitized by Google

Dans le Même : « Dans les Nouvelles Lunes on offrait deux *taureaux,* un *bélier* et sept *agneaux,* et ensuite *un bouc de chèvres.* Pareillement chacun des jours de la Pâque : et pareillement *le jour des prémices.* » — Nomb. XXVIII. 11, 15, 19, 22, 27; — c'était pour que fût représentée la purification de tout l'homme, tant de l'externe que de l'interne et de l'intime; par le sacrifice et l'holocauste des taureaux, la purification de l'homme externe; par celui du bélier, la purification de l'homme interne; et par ceux des agneaux, la purification de l'homme intime; et comme la purification était représentée, l'implantation du bien de l'innocence l'était aussi, car le taureau est le bien de l'innocence dans l'homme externe, le bélier dans l'homme interne, et l'agneau dans l'homme intime, ainsi qu'il a été dit ci-dessus; si le bouc était sacrifié le dernier de tous, c'est parce que le bouc signifie le vrai de la foi dans l'homme externe, et que le vrai de la foi dans cet homme est le dernier, N° 9959. Comme les biens et les vrais chez l'homme se suivent dans cet ordre, c'est pour cela aussi que les présents des princes d'Israël, quand on oignait l'autel et la Tente de convention, étaient un *Taureau,* un *Bélier* et un *Agneau* en holocaustes, et un *Bouc de chèvres* en sacrifice, — Nomb. VII. 15, 16, 17, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 33 et suivants. — Maintenant, d'après ce qui a été dit, on peut voir que le bélier signifie les biens de l'innocence et de la charité dans l'homme interne.

10043. *Et ils imposeront, Aharon et ses fils, leurs mains, signifie la communication de la puissance :* on le voit par la signification d'*imposer les mains,* en ce que c'est la communication de la puissance, N° 10023.

10044. *Sur la tête du bélier, signifie avec le tout :* on le voit par la signification de la *Tête,* en ce que c'est tout l'homme, ainsi le tout, N° 10011; si la tête est le tout, c'est parce qu'elle est la partie suprême, et que là est l'intime de l'homme; du suprême procède tout ce qui est au-dessous, comme de l'intime procède aussi tout ce qui est en dehors, car le dehors vient de l'intime et le dessous vient du suprême; l'intime chez l'homme est sa volonté et son entendement, l'une et l'autre en principes sont dans la Tête; ce qui en procède, ce sont les actes, qui sont les effets des intérieurs dans le corps; c'est pourquoi, lorsqu'il est dit la volonté et l'en-

Digitized by Google

tendement, il est entendu tout l'homme, car c'est delà que l'homme est homme; les actes du corps tiennent aussi de la volonté tout ce qui est à eux ; c'est de là que l'homme est considéré, non pas d'après les actes du corps ou les œuvres, mais d'après la volonté qui est dans les œuvres; c'est parce qu'il en est ainsi, que *par l'âme* dans la Parole il est entendu tout l'homme, et que l'homme est appelé âme, comme Lévit. IV. 27. V. 1, 4, 17, 21. XVII. 10, 15, et ailleurs. Il y a deux choses qui signifient le tout, savoir, le suprême et l'infime; si l'infime ou le dernier signifie aussi le tout, c'est parce que dans les derniers se terminent tous les intérieurs depuis le premier ou le suprême, et qu'ils y sont ensemble, *voir* N°s 9828, 9836; c'est de là que le suprême contient par le dernier tous les intérieurs, qui sont intermédiaires, dans un enchaînement et dans une forme, afin qu'ils tendent à une seule fin, N° 9828. Que le dernier signifie aussi le tout, on le voit par plusieurs passages dans la Parole, comme lorsque tout l'homme est appelé Chair, — Gen. VI. 12. Nomb. XVI. 22. XXVII. 16. Ésaïe, XL. 5. Zachar, II. 17, et ailleurs. — Comme les derniers aussi signifient toutes choses ou le tout, c'est pour cela que le Cheveu, le Poil, la Barbe, qui sont les dernières excroissances chez l'homme, sont pris pour le tout; de même les Pieds, et aussi les doigts des pieds et des mains : quant au *Cheveu,* au *Poil,* à la *Barbe,* on le voit dans Ésaïe : « En ce jour-là, le Seigneur *rasera avec un rasoir,* » par le roi d'Aschur, la *tête,* les *poils des pieds,* et même la » *barbe.* » — VII. 20; — le roi d'Aschur est le raisonnement, tel qu'il est chez ceux qui par lui détruisent les Divins, N° 1186; raser la tête, les poils des pieds et la barbe, c'est ôter les derniers; car les derniers étant ôtés les intérieurs se répandent de côté et d'autre, et périssent : c'est pour cela aussi qu'il avait été défendu au prêtre de *raser sa tête,* — Lévit. XXI. 10; — et que même défense avait été faite au Naziréen, dont la chevelure était appelée le Naziréat de Dieu, — Nomb. VI. N°s 6437, 9407f., — et est entendue par *le Sommet de la tête du Naziréen* de ses frères, — Gen. XLIX. 25, 26. Deutér. XXXIII. 16 : — c'est de là aussi qu'il est dit que « *les cheveux de la tête ont tous été comptés.* » — Matth. X. 30; — ce qui signifie toutes choses en général et en particulier dans l'homme; et que « *pas un cheveu de la tête ne*

Digitized by Google

» *se perdra.* » —Luc, XXI. 18.—Que les Pieds, et les doigts des pieds et des mains signifient aussi toutes choses, et ainsi le tout, on le voit dans Jean : « Pierre dit : Seigneur tu ne laveras pas mes » pieds seulement, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : » *Celui qui a été lavé n'a besoin que d'être lavé quant aux* » *pieds, et net il est tout entier.* » — XIII. 9, 10; — les pieds sont le naturel, qui est le dernier, N°s 2162, 3147, 4938 à 4952, 9406. Et dans la suite de ce Chapitre : « Tu mettras du sang du » bélier *sur le bout de l'oreille* d'Aharon, et *sur le pouce de la* » *main droite,* et *sur le pouce du pied droit.* » — Vers. 20, — ce qui est sur toutes choses, en général et en particulier, signifiées par l'oreille, par la main et par le pied. Comme le suprême et l'infime, ou ce qui est la même chose, le premier et le dernier, signifient également toutes choses en général et en particulier, ou le tout avec les parties, c'est pour cela que la Toute-Puissance et la Toute-Science du Seigneur sont décrites, en ce qu'il est « *Le Premier et* » *le Dernier, le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'O-* » *méga.*» — Apoc. I. 8. XXI. 6. XXII. 13. Esaïe, XLI. 4. — Que toutes choses soient contenues dans un enchaînement et se tiennent ensemble depuis le Premier ou le Suprême par les Derniers ou les Infimes, cela est ainsi décrit dans Ésaïe : « *Moi le Premier,* » et *Moi le Dernier;* ma main a fondé *la terre,* et ma droite a » étendu *le Ciel; Moi, je les convoque, ils se tiennent ensem-* » *ble.* » — XLVIII. 12 13; — la main et la droite de Jéhovah ou du Seigneur, c'est la toute-puissance; la terre qu'il a fondée est le dernier; le ciel qu'il a étendu, c'est ce qui est entre le Premier et le dernier; les convoquer pour qu'ils se tiennent ensemble, c'est contenir tous les intérieurs par le dernier dans un enchaînement et dans une forme, pour qu'ils tendent à une seule fin; la seule fin à laquelle ils tendent, c'est celui qui est le Premier et le Dernier; que celui-là soit le Seigneur, on le voit dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah, » *le Roi d'Israël* et *son Rédempteur : Moi le Premier* et *Moi* » *le Dernier.* » — XLIV. 6; — Le Roi d'Israël est le Seigneur, — Jean, XVIII. 37; — que le Rédempteur soit aussi le Seigneur, cela est évident; et dans l'Apocalypse : « Voici ce que dit *le Pre-* » *mier et le Dernier,* qui a été mort et a revécu. » — II. 8. — Que le Premier contienne toutes choses dans un enchaînement par

Digitized by Google

le dernier, c'est ce qu'on peut voir d'après *la Parole* et d'après *l'Homme;* la Parole dans les derniers est le sens de sa lettre, la Parole dans le Premier est le Seigneur, et la Parole dans les intérieurs est son sens interne, qui est perçu dans les cieux et fait que tous ceux qui y sont tendent à une seule fin, qui est le Seigneur; sur cet arcane, *voir* N°s 9360, 9824. Quant à l'Homme, l'homme dans les derniers est l'Église dans les terres, l'Homme dans le Premier est le Seigneur, l'homme dans les intérieurs est le Ciel, car l'Église et le Ciel devant le Seigneur sont comme un seul Homme, aussi le Ciel est-il appelé le Très-Grand Homme, dont il a été parlé à la fin de plusieurs Chapitres, *voir* les articles cités, N° 10030 f.: il y a un enchaînement continu, et selon l'enchaînement un influx de toutes choses, qui procède du Seigneur par les cieux jusqu'à l'Église dans les terres; par les Cieux sont entendus les Anges qui y sont, par l'Église les hommes qui sont véritablement hommes de l'Église, et par l'Homme dans le Premier le Seigneur quant à son Divin Humain; que du Premier par le Dernier toutes choses soient contenues dans un enchaînement et se tiennent ensemble, c'est ce qui est entendu par les paroles du Seigneur rapportées plus haut, dans Ésaïe : « *Moi le Premier, et Moi le Dernier; ma main a* » *fondé la terre, et ma droite a étendu le Ciel; Moi, je les* » *convoque, ils se tiennent ensemble.* » — XLVIII. 12, 13; — que dans la Parole l'Église soit entendue par la Terre, c'est aussi ce qui a été montré en plusieurs endroits, *voir* les articles cités, N° 9325. On peut avoir une idée de ce sujet d'après le dernier et l'intime chez l'homme; le dernier de l'homme est la peau, l'intime est le cœur, les intermédiaires ou les intérieurs sont les Viscères; depuis le cœur jusqu'à la peau à travers les viscères il y a un enchaînement continu par les vaisseaux sanguins, car ces vaisseaux partent du cœur et se terminent dans la peau; que la peau soit le dernier contenant les intérieurs dans un enchaînement, cela est évident; car, la peau étant ôtée, les intérieurs se répandent de côté et d'autre. D'après cela, on peut voir pourquoi de même que le Suprême ou l'Intime signifie toutes choses en général et en particulier, de même aussi l'infime ou le dernier les signifie. D'après cela encore se manifeste cet arcane, pourquoi le Seigneur a glorifié aussi son Humain quant aux derniers; les derniers sont nommés Os et Chair;

c'est pourquoi le Seigneur a dit à ses disciples qui s'imaginaient voir un Esprit : « Voyez mes mains et mes pieds, que Moi je suis; » *palpez-Moi,* et *voyez; car un Esprit Chair et Os n'a point,* » *comme vous Me voyez avoir.* » — Luc, XXIV. 37, 39; — qu'en Lui le Divin Même ait été le Premier, cela est notoire, car il avait été conçu de Jéhovah, et ce qui est conçu du père est le premier de l'homme; que le Seigneur ait glorifié aussi les derniers de son Humain, cela est évident d'après ses paroles dans ce passage, et aussi en ce qu'il n'a rien laissé de son Humain dans le sépulcre. Que les intérieurs se terminent et se reposent dans les derniers et y soient ensemble, et que les derniers contiennent les intérieurs dans un enchaînement, même dans les choses spirituelles, on le voit, N°s 9216, 9828; on peut voir aussi que c'est pour cela que dans les derniers il y a la force et la puissance, N° 9836; qu'en eux il y a la sainteté, N° 9905; et qu'en eux se font les révélations et les réponses, N° 9905.

10045. *Et tu immoleras le bélier, signifie la préparation à la purification de l'homme interne :* on le voit par la signification d'*immoler,* quand il s'agit d'un sacrifice ou d'un holocauste, en ce que c'est la préparation à la purification, N° 10024; et par la signification du *bélier,* en ce que c'est quant à l'homme interne, N° 10042.

10046. *Et tu prendras son sang, signifie le Divin Vrai : voir* N°s 10026, 10033; que toute purification des maux et des faux, et toute régénération, se fassent par le Divin Vrai procédant du Seigneur, on le voit dans les articles cités, N° 9959.

10047. *Et tu en feras aspersion sur l'autel alentour, signifie la conjonction avec le Divin Bien :* on le voit par la signification du sang dont il était fait aspersion sur l'autel alentour, en ce qu'il est le Divin Vrai, N°s 10026, 10033; et par la représentation de l'*Autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, N°s 9388, 9389, 9714, 9964; de là, il est évident que *faire aspersion* du sang sur l'autel *alentour,* c'est unir le Divin Vrai avec le Divin Bien dans le Seigneur. Voici ce qu'il en est : Il a été dit ci-dessus que, dans ce Chapitre, il s'agit de la Glorification de l'Humain du Seigneur, et, dans le sens représentatif, de la Régénération de l'homme par le Seigneur; quant

Digitized by Google

à ce qui concerne la Glorification de l'Humain du Seigneur, elle a été faite par l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien; le Divin Bien, qui est Jéhovah, a été dans le Seigneur comme l'âme provenant du père dans l'homme, car il a été conçu de Jéhovah, et il a fait Divin Vrai son Humain par les Divins Moyens, principalement par les combats des tentations, et autant il a uni, autant il a glorifié, c'est-à-dire, fait Divin ; c'est cette union qui est signifiée dans le sens suprême par l'aspersion du sang autour de l'autel: que le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, ait fait Divin Vrai son Humain, et ait uni ce Vrai avec le Divin Bien qui était en Lui, et qu'ainsi il ait glorifié son Humain, on le voit dans les articles cités, Nos 9199 f., 9315 f.; et que Jéhovah son Père soit le Divin Bien qui était en Lui, on le voit dans les articles cités, N° 9194. Le Seigneur régénère aussi l'homme de la même manière qu'il a glorifié son Humain; en effet, le Seigneur influe chez l'homme avec le bien par l'âme, ce qui est par le chemin interne, et avec le vrai par l'ouïe et par la vue, ce qui est par le chemin externe, et autant l'homme renonce aux maux, autant le Seigneur conjoint le bien avec le vrai, et le bien devient bien de la charité à l'égard du prochain et bien de l'amour envers Dieu, et le vrai devient vrai de la foi; ainsi le Seigneur crée un homme nouveau ou régénère l'homme, car la régénération de l'homme, ainsi qu'il a déjà été dit, se fait par la purification des maux et des faux, par l'implantation du bien et du vrai, et par leur conjonction; c'est la régénération de l'homme, et dans le sens suprême la glorification du Seigneur, qui ont été représentées par les sacrifices et par les holocaustes, N° 10022. Il faut qu'on sache que dans les Holocaustes le sang était répandu sur l'Autel alentour; pareillement dans les sacrifices eucharistiques; mais dans les sacrifices pour le délit et pour le péché le sang était répandu au fondement de l'autel; l'aspersion du sang sur l'autel alentour représentait l'union du Divin Vrai et du Divin Bien en toute manière, tant dans l'homme interne que dans l'homme externe, et l'aspersion du sang au fondement de l'autel représentait l'union du Divin Vrai et du Divin Bien seulement dans l'homme externe; chez les régénérés la conjonction se fait dans l'homme externe, selon les paroles du Seigneur dans Jean: « Celui qui a été lavé n'a besoin que d'être lavé quant aux pieds,

» et net il est tout entier. » — XIII. 9, 10; — être lavé signifie la purification et la régénération, N°s 3147, 9089; ainsi celui qui a été lavé signifie celui qui a été purifié et régénéré; et les pieds signifient le naturel ou l'externe de l'homme, N°s 2162, 3147, 4938 à 4952, 9406. Que dans les Holocaustes le sang ait été répandu sur l'autel alentour, on le voit, — Lévit. I. 5, 11; — pareillement dans les sacrifices eucharistiques, — Lévit. III. 2, 8, 13; — et que dans les sacrifices pour le délit et pour le péché le sang ait été répandu au fondement de l'autel, on le voit, — Lévit. IV. 7, 18, 25, 30, 34. V. 9.

10048. *Et le bélier tu dépèceras en ses pièces, signifie les intérieurs devant être mis distinctement en ordre :* on le voit par la signification du *bélier,* en ce qu'il est le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme interne, N° 10042, ici la préparation à sa purification, qui est signifiée par l'holocauste de ce bélier; et par la signification de *dépecer en ses pièces,* en ce que c'est l'ordination des intérieurs dans l'homme interne : que la préparation à l'ordination des intérieurs soit signifiée par dépecer en pièces, morceaux, membres et parties, c'est parce que l'ordination est décrite en ce que les intestins et les jambes étaient mis sur les pièces et sur la tête; et par les intestins sont signifiés les infimes qui sont appelés sensuels-externes; par les jambes immédiatement supérieures, ceux qui sont appelés naturels; ainsi par les pièces, qui étaient encore plus supérieures, sont signifiés les intérieurs, et par la tête les intimes; que les intestins, les jambes et la tête, aient ces significations, on le verra dans ce qui suit; que les Viscères et les membres de l'homme signifient de telles choses en ordre, on le voit ci-dessus, N° 10030. Puisque la régénération de l'homme est entendue dans le sens représentatif par les sacrifices et par les holocaustes, il sera dit en peu de mots comment se fait l'ordination pendant la régénération : Chez ceux qui sont régénérés, les intérieurs et les extérieurs sont mis en ordre par le Seigneur pour tous les états suivants, à un tel point que les présents enveloppent les futurs, et qu'il en est de même des futurs quand ils deviennent présents, et cela jusque dans l'éternité; car le Seigneur prévoit toutes choses et pourvoit à toutes choses, et sa Prévoyance et sa Providence sont pour l'éternité, ainsi sont éternelles; en effet,

Digitized by Google

le Divin, qui n'appartient qu'au Seigneur, est Infini en soi, et l'infini respectivement à la durée est éternel; de là vient que tout ce que le Seigneur dispose et met en ordre est éternel; c'est ainsi qu'il en arrive à l'égard de ceux que le Seigneur régénère; la régénération de l'homme commence dans le monde, et continue pendant l'éternité, car l'homme, quand il devient ange, est toujours perfectionné. Dans l'homme il y a les externes, les internes et les intimes, ils sont tous disposés et mis en ordre ensemble et successivement pour la réception de ceux qui suivent durant l'éternité; mais dans la suite, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera dit dans quel ordre sont régénérés les externes, les intérieurs et les intimes, et *vice versâ*.

10049. *Et tu laveras les intestins, signifie la purification des infimes :* on le voit par la signification de *laver,* en ce que c'est purifier, Nos 3147, 5954 f., 9089; la purification, qui était représentée par l'action de laver, est la purification des maux et des faux, car dans le sens spirituel ce sont là des ordures; et par la signification des *intestins,* en ce qu'ils sont les infimes, N° 10030. S'il est dit que les intestins et les jambes devaient être lavés, c'est parce qu'ils signifient les infimes et les naturels, et que les infimes et les naturels sont bien plus souillés de maux et de faux que les intérieurs; car ils sont dans le monde; et les sensuels, qui sont les infimes, s'élèvent du monde, et par cette raison reçoivent immédiatement les choses qui sont dans le monde; les choses qu'ils reçoivent sont les plaisirs des amours de soi et du monde, avec les plaisirs des sens et leurs illusions; mais il n'en est pas de même des intérieurs, car ils sont dans le ciel et non pas dans le monde; et les choses qui sont du monde ne peuvent pas entrer dans celles qui sont du ciel, car il n'y a pas d'influx physique; mais celles qui sont du ciel peuvent entrer dans celles qui sont du monde chez l'homme; c'est pourquoi dès que l'homme externe veut pénétrer dans l'interne, ce qui a lieu par les raisonnements provenant des amours de soi et du monde et des illusions des sens, l'homme interne est fermé; ainsi pourvoit le Seigneur : par conséquent la purification de l'homme interne, quand l'homme est régénéré, se fait dans le ciel par le Seigneur : de là vient que l'homme, tant qu'il est dans le monde, ne perçoit pas ce qui s'opère dans son homme

Digitized by Google

interne, quand il est régénéré; c'est là ce qui est entendu par les paroles du Seigneur dans Jean : « Le vent où il veut souffle, et sa » voix tu entends, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va; ainsi » est quiconque a été engendré par l'esprit. » — III. 8, — l'esprit est la vie de la charité par la foi.

10050. *Et ses jambes, signifie la purification des extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel :* on le voit par la signification de *laver les jambes,* en ce que c'est la purification de l'homme naturel, car laver, c'est purifier, N° 10049; et par la signification des *jambes,* en ce qu'elles sont les extérieurs qui appartiennent à l'homme naturel; si les jambes signifient ces extérieurs, c'est parce qu'en même temps sont entendus les pieds; en effet, les jambes des bêtes sont au nombre de quatre, et sont cohérentes aux pieds, et les pieds, d'après la correspondance, signifient le naturel ou l'externe de l'homme, *voir* N° 2162, 3147, 3761, 4938 à 4952. La même chose est signifiée par les jambes dans Amos : « De même que le berger arrache de la gueule du lion *deux jam-* » *bes* ou un bout d'oreille, de même seront arrachés les fils d'Is- » raël qui habitent dans Samarie, dans l'angle du lit et à l'extré- » mité de la couche. » —III. 12; — ici, par le lion sont signifiés ceux qui dévastent l'Église; par les jambes, l'externe de l'Église, lequel appartient aussi à l'homme naturel; par le bout d'oreille, son aperceptif; par ceux qui habitent dans Samarie, ceux qui sont dans le culte externe; l'angle du lit et l'extrémité de la couche, c'est l'infime naturel, qui est le sensuel externe, et aussi le vrai et le bien de ce sensuel. Lorsqu'il s'agit de la statue de Nébuchadnézar dans Daniel : « De cette statue la Tête était d'or pur; la Poitrine et les » Bras, d'argent; le Ventre et le Flanc, d'airain; les Jambes, de » fer; et les Pieds, en partie de fer et en partie d'argile. » — II. 32, 33; — les jambes signifient le vrai de la foi dans l'homme externe ou naturel, ce que signifie aussi le fer, *voir* N° 10030 : si les Jambes ici sont distinguées des Pieds, c'est parce qu'il en est des Jambes autrement chez l'homme que chez les bêtes.

10051. *Et tu les mettras sur ses pièces, et sur sa tête, signifie l'ordination des extérieurs sous les intérieurs et sous les intimes :* on le voit par la signification des *pièces,* en ce qu'elles sont les intérieurs, N° 10048; et par la signification de la *tête,* en

Digitized by Google

ce qu'elle est l'intime, Nos 5328, 6436, 9656, 9913, 9914; et par la signification des intestins et des jambes, qui devaient être mis sur les pièces et sur la tête, en ce qu'ils sont les extrêmes et les extérieurs, car les intestins sont les extrêmes ou les infimes, N° 10030, et les jambes sont les extérieurs, N° 10050; et par la signification de les *mettre sur* elles, en ce que c'est disposer en ordre. Que ce soit disposer en ordre les extérieurs *sous* les intérieurs, et non pas *sur* eux selon le sens de la lettre, c'est parce que l'Autel et le Feu sur l'autel sont les suprêmes ou intimes, car l'autel représentait le Divin Humain du Seigneur quant au Divin Bien, et le Feu le Divin Amour lui-même; c'est pourquoi les parties du bélier et de l'holocauste, qui étaient le plus près du feu de l'autel, étaient supérieures ou intérieures, et celles qui étaient placées au-dessus de celles-là, étant plus éloignées du feu de l'autel, étaient inférieures ou extérieures; car dans le sens interne on considère comme supérieures ou intérieures les choses qui sont le plus près du Suprême, et comme inférieures ou extérieures celles qui en sont le plus loin, tout autrement que dans le sens de la lettre; soit qu'on dise les supérieurs et les inférieurs, ou qu'on dise les intérieurs et les extérieurs, c'est la même chose, car ce qui est supérieur est intérieur, et ce qui est inférieur est extérieur, Nos 2148, 3084, 4599, 5146, 8325 : il est donc évident que par « tu mettras les intestins et les jambes sur les pièces et sur la tête, » il est signifié que les extrêmes et les extérieurs doivent être disposés en ordre sous les intérieurs et sous les intimes. Que l'Autel ait été le représentatif du Divin Humain du Seigneur quant au Divin Bien, on le voit, Nos 921, 2777, 2811, 9388, 9389, 9714, 9964; et que le feu de l'Autel soit le Divin Amour du Seigneur, on le voit, N° 6832.

10052. *Et tu feras fumer avec tout le bélier l'Autel, signifie l'interne du Divin Humain du Seigneur uni au Divin Bien de son Divin amour, qui est en Lui :* on le voit par la signification de *faire fumer,* en ce que c'est unir au Divin Bien du Divin amour, ainsi qu'il va être montré; par la signification du *bélier,* en ce qu'il est l'interne chez l'homme, ainsi dans le sens suprême l'interne du Divin Humain du Seigneur, N° 10042; et par la signification de l'*Autel,* en ce que c'est le principal représentatif du Divin Humain du Seigneur quant à son Divin Bien, N° 10051.

Digitized by Google

Il faut qu'on sache que chez chaque homme il y a un interne et un externe, qui sont appelés son homme Interne et son homme Externe, et que quand l'homme est régénéré, il est régénéré tant quant à l'interne que quant à l'externe, et que la régénération est la conjonction du bien et du vrai dans l'un et dans l'autre : il en a été de même dans le Seigneur quant à son Humain; toutefois, on ne peut pas dire de son Humain qu'il ait été régénéré, mais on doit dire qu'il a été glorifié; car son intime, qui chez l'homme est appelé l'âme venant du père, a été le Divin Même, puisqu'il avait été conçu de Jéhovah; le Divin Même est le Divin Bien du Divin Amour; et comme c'est avec ce Divin que le Seigneur a uni son Humain, et a fait ainsi Divin son Humain, c'est pour cela qu'on ne peut pas dire que son Humain a été régénéré, mais qu'on doit dire qu'il a été glorifié; car glorifier, c'est faire Divin, *voir* plus bas, N° 10053 : la glorification de l'homme Interne du Seigneur, ou de son Humain Interne, est décrite par les représentatifs dans les holocaustes de béliers et d'agneaux. Si faire fumer l'Autel avec tout le bélier, c'est unir le Divin Bien du Divin amour du Seigneur avec l'Interne de son Humain, c'est parce que l'Autel était le représentatif du Divin Humain du Seigneur, et que le feu sur l'autel pour faire fumer l'holocauste signifiait le Divin Bien du Divin amour, comme on peut le voir par les articles cités, N° 10051 f. ; et parce que le bélier, qui est l'holocauste, et qu'on faisait fumer, signifie l'interne chez l'homme, ainsi l'Interne de l'Humain du Seigneur, N° 10042. D'après cela, il est évident que par « tu feras fumer avec tout le bélier l'Autel en holocauste, » il est signifié l'interne du Divin Humain du Seigneur uni au Divin Bien de son Divin amour, qui est en Lui.

10053. *Holocauste ceci à Jéhovah, signifie la glorification de l'Humain du Seigneur :* on le voit par la représentation de l'*holocauste,* en ce que c'est la glorification de l'Humain du Seigneur; chez la Nation Juive il y avait des Sacrifices et des Holocaustes; les sacrifices signifiaient la purification des maux et des faux, et l'implantation du vrai; les holocaustes signifiaient la conjonction du vrai avec le bien, ainsi la régénération plénière; mais dans le sens suprême, où il s'agit du Seigneur, les sacrifices signifiaient le rejet des maux et des faux de son Humain

Digitized by Google

qui venait de la mère, et l'implantation du Divin Vrai provenant du Divin Bien qui était en Lui, et les holocaustes signifiaient l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien; c'est cette union qui est entendue par la Glorification; car le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, a fait Divin Vrai son Humain, et successivement aussi par l'union avec le Divin Bien, qui était en Lui, et était l'Être de sa Vie, il a fait Divin Bien son Humain, ainsi un avec Jéhovah; l'Être de la vie du Seigneur était ce qui chez l'homme est appelé l'âme venant du père, et c'était le Divin Bien Même, ou le Divin Amour; mais sur ce sujet, on peut voir ce qui a été montré dans les articles cités, N°s 9194, 9315 f., 9528 f.; on peut voir aussi que le Seigneur a rejeté tout l'humain qu'il tenait de la mère, tellement qu'enfin il n'était plus son fils, N° 9315; et que le Fils de l'homme, nom que se donne le Seigneur, n'est point le fils de Marie, mais est le Divin Vrai, N° 9807. Que la Glorification, lorsqu'il s'agit du Seigneur, soit l'union de son Humain avec le Divin Même qui était en Lui, ainsi avec Jéhovah son Père, union par laquelle Il a fait aussi Lui-Même Divin Bien son Humain, on le voit dans la Parole par les passages où la Gloire et la Glorification sont nommées, quand elles se disent de Jéhovah ou du Seigneur; par exemple, dans Ésaïe : « Alors sera révélée *la Gloire de Jéhovah,* et ils » la verront, toute chair ensemble, car la bouche de Jéhovah a » parlé. » — XL. 5; — dans le Même : « Moi, Jéhovah, je T'ai ap- » pelé dans la justice pour ouvrir les yeux aveugles, pour tirer de » la prison l'enchaîné; Moi, Jéhovah, c'est là mon Nom, et *ma* » *Gloire à un autre je ne donnerai point.* » — XLII. 6, 7, 8; — dans le Même : « Sur Toi se lèvera Jéhovah, et *sa Gloire sur* » *Toi sera vue,* et marcheront les nations à ta lumière. » — LX. 2, 3; — dans ces passages il s'agit du Seigneur, et par la Gloire de Jéhovah est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai, car le Divin Vrai procédant du Seigneur est la Gloire de Jéhovah, N° 9429; que le Divin Vrai ne vienne point d'autre part, c'est ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « Vous n'avez jamais entendu la voix » du Père, ni vu son aspect. » — V. 37; — et comme la gloire est le Seigneur, elle est Jéhovah Lui-Même, car il dit : « Moi Jéhovah, c'est là mon Nom, et ma gloire à un autre je ne donnerai point. » C'est de là aussi que le Seigneur est appelé Roi de gloire,

Digitized by Google

dans David : « Élevez, portes, vos Têtes; exhaussez-vous, entrées » du monde, et entrera *le Roi de gloire.* Qui est ce Roi de gloire? » Jéhovah le fort et le héros, Jéhovah le héros de guerre. » — Ps. XXIV. 7 à 10 ; — ici, le Seigneur est appelé Roi de gloire d'après le Divin Vrai, par lequel il a combattu, vaincu et subjugué les enfers ; que cela ait été fait par son Humain, pendant qu'il était dans le monde, on le voit, N°s 9715, 9809, 10019 ; c'est de là qu'il est dit Jéhovah le fort et le héros de guerre ; il est aussi appelé héros dans Ésaïe : « Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, on » appellera son Nom *Dieu, Héros, Père d'éternité.* » — IX. 5. — Que la gloire de Jéhovah soit le Seigneur quant au Divin Vrai procédant de son Divin Bien, qui est Jéhovah ou le Père, le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans Jean : « La Parole Chair a été » faite, et *nous avons vu sa Gloire, gloire comme de l'Unique-* » *Engendré du Père.* » — I. 14 ; — que là le Seigneur soit entendu par la Parole qui a été faite Chair, cela est évident ; la Parole est le Divin Vrai, et la Gloire l'est aussi. Dans Matthieu : « Le » Fils de l'homme doit venir *dans la gloire de son Père.* » — XVI. 27 ; — et dans Luc : « Jésus dit aux disciples : Ne fallait-il » pas que le Christ souffrît, et *qu'il entrât dans sa gloire.* » — XXIV. 26 ; — entrer dans sa gloire, c'est être uni au Divin Bien, qui était en Lui, ainsi être uni à Jéhovah ou à son Père : d'après cela on voit clairement ce que c'est qu'être glorifié dans ces passages, dans Jean : « Il n'y avait pas encore Esprit Saint, *parce que* » *Jésus n'avait pas encore été glorifié.* » — VII. 39 : — dans le Même : « Les disciples de Jésus ne connaissaient pas ces choses, » mais *quand Jésus fut glorifié,* alors ils s'en ressouvinrent. Jé- » sus dit : *L'heure est venue que le Fils de l'homme doit être* » *glorifié.* Et il dit : Père, *glorifie ton Nom;* il sortit une voix » du ciel : Et je l'ai glorifié, et de nouveau je le glorifierai. » — XII. 16, 23, 27, 28 : — et dans le Même : « Après que Judas fut » sorti, Jésus dit : *Maintenant a été glorifié le Fils de l'homme,* » et *Dieu a été glorifié en Lui,* et *Dieu Le glorifiera en Soi-* » *Même,* et à l'instant *il Le glorifiera.* » — XIII. 31, 32 ; — de là, il est évident que l'union du Seigneur quant à l'Humain avec le Divin Même, qui était en Lui et est appelé le Père, est la glorification, car il est dit que Dieu Le glorifiera en Soi-Même : il est en-

Digitized by Google

core évident que cette union est devenue plénière par la passion de la croix qui a été le dernier des tentations : que le Seigneur ait glorifié son Humain par les combats contre les enfers, combats qui sont les tentations, on le voit dans les articles cités, N°s 9528, 9937. Que ce soit depuis que le Seigneur a été glorifié, que le Divin Vrai procède de Lui, c'est ce qu'il enseigne Lui-Même, dans Jean : « Il n'y avait pas encore Esprit Saint, *parce que Jésus* » *n'avait pas encore été glorifié.* » — VII. 39 : — et dans le Même : « Le Consolateur, l'Esprit de vérité, que je vous enverrai, » ne parlera pas par Soi-même; *Lui Me glorifiera,* parce qu'il » recevra de ce qui est à Moi, et vous l'annoncera. *Toutes les cho-* » *ses que le Père a sont à Moi.* » — XVI. 13, 14, 15, 28; — l'Esprit de vérité est le Divin Vrai procédant du Seigneur, N° 9818; l'union de l'Humain avec le Divin en Lui, est aussi décrite ici, en ce que toutes les choses que le Père a sont à Lui; et ailleurs, en ce que *le Père et Lui sont un,* et que *le Père est en Lui,* et *Lui dans le Père,* — Jean, X. 30. XIV. 10, 11, — *voir* N° 3704; ainsi la glorification ou l'union a été réciproque, ce que le Seigneur enseigne aussi dans Jean : « *Père, glorifie ton Fils, afin qu'aussi* » *ton Fils te glorifie.* » — XVII. 1; — le Père est le Divin Même qui est en Lui, et le Fils est le Divin Humain; que le Père soit le Divin Bien qui est dans le Seigneur, on le voit, N°s 3704, 7499. On peut voir aussi que Jéhovah dans la Parole est le Seigneur, N°s 2921, 6303, 8865; et que le Seigneur est le Divin Même ou Jéhovah sous la forme humaine, dans les articles cités, N° 9315.

10054. *Odeur de repos, signifie le perceptif de la paix :* on le voit par la signification de l'*odeur,* en ce que c'est le perceptif, N°s 3577, 4624 à 4634, 4748; et par la signification du *repos,* en ce que c'est la paix. Ce que c'est que la Paix Divine dans les cieux, *voir* N°s 92, 93, 2780, 5662, 8455, 8665, 8722; que la Paix dans le sens suprême soit le Seigneur, et le Divin qui procède de Lui affectant le bien dans les cieux par l'intime, on le voit, N°s 3780, 8517. Si l'Holocauste est appelé odeur de repos à Jéhovah, c'est parce que l'holocauste représentait l'union du Divin Humain du Seigneur avec le Divin Même, N° 10053, et parce que la Paix dans les Cieux a été acquise par cette union; en effet, par le Seigneur, quand il était dans le monde, tous les enfers ont été

Digitized by Google

subjugués, et tous les cieux ont été remis dans l'ordre, Nos 9715, 9809, 9937, 10019 : par là on voit clairement d'où vient que l'Holocauste est appelé odeur de repos à Jéhovah; comme ailleurs en plusieurs endroits, lorsqu'il s'agit d'Holocaustes et de Minchah, par exemple, Lévit. I. 9, 13, 17. II. 2, 9, 12. III. 5. IV. 31. VI. 8, 14. VIII. 28. XXIII. 13, 18. Nomb. XV. 3, 7, 13. XXVIII. 6, 8, 13. XXIX. 2, 6, 13.

10055. *Ignition à Jéhovah, ceci, signifie toutes choses d'après le Divin amour :* on le voit par la signification de l'*ignition à Jéhovah,* en ce que c'est ce qui procède du Divin amour, car le feu dans la Parole signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, et quand il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, il signifie le Divin amour; car le feu est l'amour dans l'un et l'autre sens, Nos 4906, 5215, 6314, 7324; et dans le sens suprême, où il s'agit de Jéhovah ou du Seigneur, c'est le Divin amour, Nos 6832, 6834, 6849. L'Holocauste est appelé ignition à Jéhovah, parce que le Divin a pris sur lui l'Humain, et d'après l'Humain a combattu contre les enfers et les a subjugués, et qu'en même temps il a uni l'Humain au Divin pour sauver le genre humain par pur amour : que cette union soit signifiée par l'Holocauste, on le voit, Nos 10042, 10053.

10056. Vers. 19 à 35. *Et tu prendras le second bélier, et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier. Et tu immoleras le bélier, et tu prendras de son sang, et tu* (en) *mettras sur le bout de l'oreille d'Aharon, et sur le bout de l'oreille de ses fils, la droite, et sur le pouce de leur main droite, et sur le pouce de leur pied droit, et tu feras aspersion du sang sur l'autel alentour. Et tu prendras du sang qui* (sera) *sur l'autel, et de l'huile d'onction, et tu* (en) *feras aspersion sur Aharon, et sur ses habits, et sur ses fils, et sur les habits de ses fils avec lui; et saint il sera, lui, et ses habits, et ses fils, et les habits de ses fils avec lui. Et tu prendras du bélier la graisse, et la queue, et la graisse qui couvre les intestins, et le réticule du foie, et les deux reins, et la graisse qui* (est) *sur eux, et le gigot droit, car bélier d'emplitions* (est) *celui-ci. Et une rondelle de pain, et un gâteau de pain à l'huile, et un beignet, de la corbeille d'azymes, qui* (sera) *devant Jéhovah. Et tu poseras le tout sur les paumes*

Digitized by Google

d'Aharon, et sur les paumes de ses fils, et tu les agiteras en agitation devant Jéhovah. Et tu les prendras de leur main, et tu (en) *feras fumer l'autel sur l'holocauste, en odeur de repos devant Jéhovah, ignition ceci à Jéhovah. Et tu prendras la poitrine du bélier d'emplitions, qui* (sera) *à Aharon, et tu l'agiteras en agitation devant Jéhovah, et elle te sera pour portion. Et tu sanctifieras la poitrine d'agitation, et le gigot de sublation, laquelle aura été agitée, et lequel aura été sublationné, du bélier d'emplitions, de ce qui* (est) *à Aharon, et de ce qui* (est) *à ses fils. Et sera* (ceci) *à Aharon et à ses fils en statut séculaire de la part des fils d'Israël, car sublation* (est) *ceci, et sublation il y aura de la part des fils d'Israël, de leurs sacrifices pacifiques, leur sublation à Jéhovah. Et les habits de sainteté qui* (seront) *à Aharon, seront à ses fils après lui, pour oindre en eux, et pour emplir en eux leur main. Sept jours les revêtira le prêtre après lui, d'entre ses fils, lequel entrera en la Tente de convention pour administrer dans le saint. Et le bélier d'emplitions tu prendras, et tu cuiras sa chair en lieu saint. Et mangera Aharon, et ses fils, la chair du bélier, et le pain qui* (sera) *dans la corbeille, à l'entrée de la Tente de convention. Et ils mangeront ces choses par lesquelles il aura été fait expiation, pour emplir leur main, pour les sanctifier; et l'étranger n'en mangera point, car sainteté elles* (sont). *Et s'il reste de la chair d'emplitions, et du pain jusqu'au matin, et tu brûleras le restant au feu, il ne sera point mangé, car sainteté ceci. Et tu feras à Aharon et à ses fils ainsi, selon tout ce que je t'ai commandé : sept jours tu empliras leur main. — Et tu prendras le second bélier,* signifie l'état suivant, qui est celui du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux : *et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier,* signifie la communication de la puissance avec le tout : *et tu immoleras le bélier,* signifie la préparation : *et tu prendras de son sang,* signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux : *et tu* (en) *mettras sur le bout de l'oreille d'Aharon, et sur le bout de l'oreille de ses fils, la droite,* signifie tout perceptif du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les

Digitized by Google

cieux : *et sur le pouce de leur main droite,* signifie l'intellectuel provenant de là dans le ciel moyen : *et sur le pouce de leur pied droit,* signifie l'intellectuel dans le dernier ciel : *et tu feras aspersion du sang sur l'autel alentour,* signifie l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien : *et tu prendras du sang qui* (sera) *sur l'autel,* signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien dans le Seigneur : *et de l'huile d'onction,* signifie le Divin Bien du Divin amour, Bien qui est dans le Seigneur : *et tu* (en) *feras aspersion sur Aharon et sur ses habits,* signifie l'union réciproque de Divin Bien avec le Divin Vrai dans le Divin Humain du Seigneur dans les cieux supérieurs : *et sur ses fils, et sur les habits de ses fils,* signifie l'union réciproque du Divin Bien avec le Divin Vrai dans le Divin Humain du Seigneur dans les cieux inférieurs : *et saint il sera, lui, et ses habits, et ses fils, et les habits de ses fils,* signifie ainsi tous les divins dans les cieux : *et tu prendras du bélier la graisse,* signifie le Bien dans les cieux : *et la queue,* signifie tout Vrai là : *la graisse qui couvre les intestins,* signifie le bien dans les derniers : *et le réticule du foie,* signifie le bien intérieur purifié de l'homme naturel : *et les deux reins, et la graisse qui* (est) *sur eux,* signifie le vrai intérieur purifié de l'homme naturel, et le bien de ce vrai : *et le gigot droit,* signifie le bien intime : *car bélier d'emplitions* (est) *celui-ci,* signifie le représentatif de la puissance du Divin du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après son Divin Bien : *et une rondelle de pain,* signifie le bien céleste intime procédant du Seigneur : *et un gâteau de pain à l'huile,* signifie le bien céleste moyen : *et un beignet,* signifie le bien céleste dernier : *de la corbeille d'azymes,* signifie qui sont ensemble dans le sensuel : *qui* (sera) *devant Jéhovah,* signifie d'après le Divin Bien du Seigneur : *et tu poseras le tout sur les paumes d'Aharon, et sur les paumes de ses fils,* signifie la reconnaissance dans les cieux que ces choses appartiennent au Seigneur et procèdent du Seigneur : *et tu les agiteras en agitation devant Jéhovah,* signifie la vie Divine qui en procède : *et tu les prendras de leur main, et tu* (en) *feras fumer l'autel sur l'holocauste,* signifie l'union avec le Divin Bien du Divin amour : *en odeur de repos devant Jéhovah,* signifie le perceptif de la paix : *ignition ceci à Jéhovah,* signifie d'après le

Digitized by Google

Divin amour : *et tu prendras la poitrine,* signifie le Divin spirituel dans les cieux, et son appropriation là : *du bélier d'emplitions, qui* (sera) *à Aharon,* signifie le représentatif de la puissance Divine du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après son Divin Bien : *et tu l'agiteras en agitation devant Jéhovah,* signifie la vivification : *et elle te sera pour portion,* signifie la communication avec ceux qui sont dans les vrais Divins : *et tu sanctifieras la poitrine d'agitation,* signifie le Divin Spirituel reconnu dans le Ciel et dans l'Église : *et le gigot de sublation,* signifie le Divin Céleste, qui appartient au Seigneur seul, perçu dans le Ciel et dans l'Église : *laquelle aura été agitée, et lequel aura été sublationné,* signifie ce qui a été reconnu et ce qui a été perçu : *du bélier d'emplitions, de ce qui* (est) *à Aharon, et de ce qui* (est) *à ses fils,* signifie le représentatif de la Divine puissance du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après le Divin Bien : *et sera* (ceci) *à Aharon et à ses fils en statut séculaire de la part des fils d'Israël,* signifie la loi de l'ordre dans l'Église représentative quant au Divin Bien du Seigneur, et quant au Divin Vrai qui procède de ce Bien : *car sublation* (est) *ceci,* signifie le représentatif du Divin Bien et du Divin Vrai qui procède de ce Bien : *et sublation il y aura de la part des fils d'Israël, de leurs sacrifices pacifiques, leur sublation à Jéhovah,* signifie la réception dans les Cieux et dans l'Église, et la reconnaissance que cela appartient au Seigneur seul : *et les habits de sainteté qui* (seront) *à Aharon,* signifie le Divin spirituel procédant immédiatement du Divin céleste : *seront à ses fils après lui,* signifie dans le naturel successivement : *pour oindre en eux,* signifie pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien : *et pour emplir en eux leur main,* signifie le représentatif du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux : *sept jours les revêtira le prêtre après lui, d'entre ses fils,* signifie la reconnaissance et la réception plénière : *lequel entrera en la Tente de convention pour administrer dans le saint,* signifie en tout culte dans le Ciel et dans l'Église : *et le bélier d'emplitions tu prendras,* signifie le représentatif de la puissance Divine du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après le Divin Bien, et aussi son communicatif et son réceptif là : *et tu cuiras sa chair en lieu saint,* signifie la pré-

paration du bien à l'usage de la vie par les vrais de la doctrine dans l'illustration provenant du Seigneur : *et mangera Aharon, et ses fils, la chair du bélier,* signifie l'appropriation du bien spirituel procédant du Seigneur : *et le pain qui* (sera) *dans la corbeille,* signifie l'appropriation du bien céleste procédant du Seigneur : *(à l'entrée de la Tente de convention,* signifie pour entrer dans le ciel :) *et ils mangeront ces choses par lesquelles il aura été fait expiation,* signifie l'appropriation du bien chez ceux qui ont été purifiés des maux et des faux du mal : *pour emplir leur main,* signifie pour recevoir le Divin Vrai : *pour les sanctifier,* signifie afin qu'ils soient dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur : *et l'étranger n'en mangera point,* signifie nulle appropriation chez ceux qui ne reconnaissent point le Seigneur : *car sainteté elles* (sont), signifie parce que ce sont des Divins : *et s'il reste de la chair d'emplitions, et du pain jusqu'au matin,* signifie les biens spirituels et célestes, qui n'ont point été conjoints à l'état nouveau : *et tu brûleras le restant au feu,* signifie leur dissipation : *il ne sera pas mangé,* signifie la non-appropriation : *car sainteté ceci,* signifie le Divin auquel cela ne doit point être conjoint, parce que de là provient le profane : *et tu feras à Aharon et à ses fils ainsi,* signifie ce représentatif de la glorification du Seigneur, et l'influx du Seigneur dans les Cieux et dans l'Église : *selon tout ce que je t'ai commandé,* signifie selon les lois de l'ordre Divin : *sept jours tu empliras leur main,* signifie le représentatif de la puissance plénière du Seigneur dans les cieux par l'influx procédant du Divin Bien du Divin amour de son Humain.

10057. *Et tu prendras le second bélier, signifie l'état suivant, qui est celui du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux :* on le voit d'après ce qui précède et ce qui suit ; dans ce qui précède il a été question des Sacrifices du Taureau, et de l'holocauste du premier bélier ; dans ce qui suit il s'agit du second bélier, et de l'emplition de la main par lui, et enfin du sacrifice d'un taureau, et de l'holocauste journalier des agneaux. Qui est l'homme, pourvu qu'il pense d'après une raison quelque peu illustrée, qui ne puisse voir qu'il y a des arcanes du ciel cachés dans chacune de ces opérations? car autrement à quoi bon des

Digitized by Google

sacrifices et des holocaustes avec un si grand nombre de rites? par exemple, inonder de sang l'autel; mettre du sang sur le bout de l'oreille, sur le pouce de la main et sur le pouce du pied d'Aharon et de ses fils, et aussi sur leurs vêtements; faire fumer sur l'autel dans le sacrifice la graisse des intestins, du foie et des reins avec les reins eux-mêmes, et brûler le reste au feu hors du camp, ou le manger, et dans l'holocauste faire fumer les intestins et les jambes après les avoir mis sur les pièces et sur la tête; puis agiter d'abord sur les paumes d'Aharon et de ses fils certaines parties du second bélier, et en manger quelques-unes : que celui qui veut réfléchir examine si de semblables rites n'auraient pas été des choses terrestres de nulle importance, s'ils n'eussent pas renfermé de saints arcanes; et si ces arcanes sont saints, ils doivent absolument être de ces choses qui appartiennent au Ciel et à l'Église, et dans le sens suprême au Seigneur, car ce sont là les seules qui soient saintes, parce qu'elles sont Divines; s'il est de foi que la Parole est sainte, et qu'elle a été inspirée par le Divin tant en général qu'en particulier, il doit être aussi de foi que tout ce qui, en général et en particulier, a été institué au sujet des sacrifices et des holocaustes, renferme et contient en soi de ces choses : quant à ce qui y est renfermé et contenu, personne dans les terres ne peut en aucune manière le savoir, s'il ne sait point ce qui par ces rites est signifié dans les cieux; le sens interne de la Parole enseigne seul ce qui est signifié, puisque ce sens déroule des correspondances; car toutes les choses qui sont dans le monde naturel correspondent à celles qui sont dans le monde spirituel; et cela, parce que le monde naturel existe et subsiste d'après le monde spirituel. Mais il va être dit en série, d'après le déroulement des correspondances par le sens interne, ce qu'enveloppent les sacrifices et les holocaustes qui sont décrits dans ce Chapitre. Dans le sens suprême, dans lequel sont tous les Saints Divins, il s'agit de la Glorification de l'Humain du Seigneur; et, dans le sens représentatif, de la Régénération de l'homme; le Procédé de la Glorification de l'Humain du Seigneur, et de la Régénération de l'homme, est lui-même pleinement décrit par ce qui a été ordonné au sujet des sacrifices et des holocaustes : pour que ce procédé soit saisi, il convient de l'exposer au moyen de choses qui puissent tomber dans l'entendement : Il est notoire que les

Digitized by Google

choses vues par les yeux et entendues par les oreilles sont aperçues en dedans chez l'homme, et pour ainsi dire passent du monde par les yeux ou par les oreilles dans la pensée, ainsi dans l'entendement, car la pensée appartient à l'entendement ; et si ce sont des choses qu'on aime, elles passent de là dans la volonté, et ensuite de la volonté par le chemin intellectuel dans le langage de la bouche, et aussi dans l'acte du corps ; tel est le cercle des choses allant du monde par l'homme naturel dans l'homme spirituel, et de celui-ci de nouveau dans le monde : toutefois, il faut qu'on sache que ce cercle est institué d'après la volonté, qui est l'intime de la vie de l'homme, et que là il commence, et de là accomplit son cours ; et la volonté de l'homme qui est dans le bien est gouvernée du ciel par le Seigneur, quoiqu'il semble qu'il en soit autrement ; en effet, il y a influx du monde spirituel dans le monde naturel, ainsi par l'homme interne dans l'homme externe, mais non *vice versâ,* car l'homme interne est dans le ciel, et l'homme externe dans le monde. Comme ce cercle est le cercle de la vie de l'homme, voilà pourquoi quand l'homme est régénéré, il est régénéré selon ce cercle, et quand il a été régénéré il vit et agit selon ce même cercle; c'est pourquoi quand l'homme est régénéré, c'est par l'ouïe et la vue que doivent être insinués les vrais qui appartiennent à la foi, et ils sont implantés dans la mémoire de son homme naturel ; ils sont amenés de cette mémoire dans la pensée qui appartient à l'entendement, et ceux qui sont aimés deviennent des choses de la volonté ; et autant ils deviennent des choses de la volonté, autant ils deviennent des choses de la vie, car la volonté de l'homme est sa vie même ; et autant ils deviennent des choses de la vie, autant ils deviennent des choses de son affection, ainsi des choses de la charité dans la volonté et des choses de la foi dans l'entendement; dans la suite c'est d'après cette vie, qui est la vie de la charité et de la foi, que l'homme parle et agit; de la charité, qui appartient à la volonté, sort le langage de la bouche, et aussi l'acte du corps, l'un et l'autre par le chemin intellectuel, ainsi par le chemin de la foi : d'après cela, on voit que le cercle de la régénération de l'homme est semblable au cercle de sa vie dans le commun, et que celui-là est semblablement institué dans la volonté par l'influx provenant du ciel d'après le Seigneur. De là, il est encore évident qu'il y a deux états pour l'homme qui

Digitized by Google

est régénéré ; le premier, quand les vrais de la foi sont implantés et sont conjoints au bien de la charité ; le second, quand d'après le bien de la charité il parle par les vrais de la foi, et agit selon ces vrais ; que par conséquent le premier état procède du monde par l'homme naturel dans l'homme spirituel, ainsi dans le ciel, et que le second procède du ciel par l'homme spirituel dans l'homme naturel, ainsi dans le monde ; l'homme spirituel ou interne est, comme il a été dit ci-dessus, dans le ciel, et l'homme naturel ou externe est dans le monde ; ce cercle est le cercle de la régénération de l'homme, et par suite c'est le cercle de sa vie spirituelle ; sur ces deux états de l'homme qui est régénéré, *voir* les articles cités, N° 9274. D'après ce qui vient d'être dit, on peut se former quelque idée de la Glorification de l'Humain du Seigneur ; car de même que le Seigneur a glorifié son Humain, de même il régénère l'homme, c'est pourquoi, ainsi qu'il a déjà été dit plusieurs fois, la régénération de l'homme est l'image de la glorification du Seigneur ; de là il est évident que le premier état de la glorification du Seigneur a été de faire Divin Vrai son Humain, et de l'unir avec le Divin Bien qui était en Lui ; et que le second état a été d'agir d'après le Divin Bien par le Divin Vrai, car par le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur a été fondé le Ciel et a été fondée l'Église ; et par ce Vrai tous ceux qui sont dans l'Église sont régénérés. Voilà ce qui est décrit par les Sacrifices et les Holocaustes et par leurs rites, dont il s'agit dans ce Chapitre ; par le sacrifice du taureau et par l'holocauste du premier bélier, le Premier état ; et par les emplitions de la main avec le second bélier, le Second état ; et enfin par le sacrifice d'un taureau et par les holocaustes est signifiée la continuité de ce second état. Il faut qu'on sache que chez l'homme qui est régénéré, la purification des maux et des faux du mal dure continuellement, car autant l'homme est purifié des maux et des faux, autant les vrais qui appartiennent à la foi sont implantés, et sont conjoints au bien qui appartient à la charité, et autant ensuite l'homme agit d'après le bien de la charité ; la purification des maux et des faux chez l'homme n'est pas la délivrance de ces maux et de ces faux, mais c'en est l'éloignement, *voir* N°s 868, 887, 894, 929, 1581, 2269, 2406, 4564, 8206, 8393, 8988, 9014, 9333, 9446 à 9451, 9938. Toutefois, chez le Seigneur, il n'y a pas eu

Digitized by Google

éloignement, mais il y a eu rejet des maux et des faux qu'il tenait de la mère, ainsi délivrance plénière de ces maux et de ces faux, tellement qu'il n'était plus le fils de Marie; *voir* les articles cités, N° 9315 f. Ces détails ont été donnés comme préliminaires, afin qu'on sache ce qui est signifié par l'emplition de la main avec le second bélier, dont il va maintenant être parlé.

10058. *Et imposera Aharon, et ses fils, leurs mains sur la tête du bélier, signifie la communication de la puissance avec le tout :* on le voit par la signification d'*imposer les mains,* en ce que c'est la communication de la puissance, la translation et la réception, N° 10023 ; et par la signification de *la tête,* en ce que c'est le tout avec les parties, N° 10011, ainsi toutes les choses, en général et en particulier, qui sont représentées par ce second bélier.

10059. *Et tu immoleras le bélier, signifie la préparation:* on le voit par la signification d'*immoler,* quand il s'agit de sacrifice et d'holocauste, en ce que c'est la préparation, N° 10024.

10060. *Et tu prendras de son sang, signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, dans les cieux :* on le voit par la signification du *sang,* quand il s'agit de sacrifice et d'holocauste, en ce que c'est le Divin Vrai, N°s 10026, 10033, ici le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Divin Humain du Seigneur, Vrai communiqué et reçu dans les cieux, car dans ce qui va suivre il s'agit de ce vrai. Il a été dit ci-dessus, N° 10057, qu'il y a deux états pour l'homme qui est régénéré, le premier quand le vrai est implanté et que ce vrai est conjoint au bien, le second quand l'homme est dans le bien et agit d'après le bien ; quand il est dans ce second état, les vrais chez lui procèdent du bien, car c'est d'après le bien qu'il les regarde, qu'il les prononce et qu'il les fait; alors le bien est dans chacun de ces vrais comme l'âme dans l'homme, ou comme le cœur dans le corps ; c'est même ce que perçoit le sage d'après les discours et les actes de ceux qui sont dans le bien ; à l'aide de cette idée de la régénération de l'homme, on peut en quelque manière porter sa pensée sur la glorification de l'Humain du Seigneur, car de même que le Seigneur a glorifié son Humain, de même aussi il régénère l'homme, N°s 3138, 3212, 3296, 3490, 4402, 5688: en effet, le Premier état de la glorification de l'Humain du Seigneur a été l'implantation du Divin Vrai, et l'union de ce Vrai avec

Digitized by Google

le Divin Bien ; de là le Seigneur, quand il était dans le monde, a fait Divin Vrai son Humain, et il l'a fait aussi Divin Bien par l'union avec le Divin Bien qui était en Lui, *voir* les passages cités, N°s 9199 f., 9315 f.; le second état de la glorification de l'Humain du Seigneur consiste en ce que du Divin Bien procède le Divin Vrai, qui est le Divin du Seigneur dans les cieux : le Premier état de la glorification de l'Humain du Seigneur est décrit dans le sens interne par ce qui a été dit du sacrifice du taureau et de l'holocauste du premier bélier, dont il s'agit dans ce Chapitre, Vers. 10 à 18; et le Second état est décrit par ce qui va être dit maintenant du second bélier, qui est appelé le bélier d'emplitions. Il est donc évident que le sang ici signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, Vrai communiqué et reçu dans les cieux.

10061. *Et tu en mettras sur le bout de l'oreille d'Aharon, et sur le bout de l'oreille de ses fils, la droite, signifie tout perceptif du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux :* on le voit par la signification du *sang, qui était mis sur le bout de l'oreille,* en ce que c'est le Divin Vrai dans les Cieux et dans l'Église, vrai qui procède du Divin Bien du Seigneur, N° 10060; par la signification de *l'oreille,* en ce que c'est le perceptif, N° 9397, ici le perceptif du Divin Vrai dans les Cieux et dans l'Église, car tout perceptif là appartient à ce vrai ; ici est spécialement entendu le perceptif dans le Royaume céleste, car là est perçu le vrai qui procède du bien, *voir* les articles cités, N° 9277 ; par la signification du *bout* de l'oreille, qui en est l'extrême, en ce que c'est l'entier ou le tout, car de même que le premier ou le suprême signifie l'entier ou le tout, de même aussi le dernier ou l'extrême le signifie, *voir* N° 10044 ; et par la signification de l'oreille *droite,* en ce que c'est le perceptif du vrai qui procède du bien; si l'oreille droite est ce perceptif, c'est parce que les parties qui sont au côté droit de l'homme correspondent au bien dont proviennent les vrais, et que celles du côté gauche correspondent aux vrais par lesquels existe le bien, N°s 9604, 9736 ; il en est ainsi dans le cerveau, ainsi dans la face et dans les organes *sensoria* qui y sont, ainsi dans la poitrine, ainsi dans les lombes, et ainsi dans les pieds ; celui qui ne connaît pas cet arcane ne peut en aucune manière savoir pourquoi il a été ordonné de mettre du

Digitized by Google

sang sur le bout de *l'oreille droite,* sur le pouce de la *main droite,* et sur le pouce du *pied droit* d'Aharon et de ses fils; ni pourquoi, outre la graisse de ce bélier, on faisait fumer sur l'autel *le gigot droit,* dont il est parlé dans la suite de ce Chapitre, Vers. 22, 25; ni pareillement pourquoi « on mettait du sang du sacrifice sur le bout de *l'oreille droite* de celui qui devait être purifié de la lèpre, et sur le pouce de sa *main droite,* et sur le pouce de son *pied droit;* » ni pourquoi « le prêtre prenait de l'huile du log, et la répandait sur *sa paume gauche,* puis trempait son doigt droit dans l'huile qui était sur *sa paume gauche,* et faisait aspersion de l'huile avec *son doigt droit* sept fois devant Jéhovah. » — Lévit. XIV. 14 à 18, 25 à 28. — Il ne peut pas non plus savoir ce que signifient ces paroles du Seigneur aux disciples, quand ils pêchaient : « Jetez » le filet au *côté droit de la barque;* ils le jetèrent donc, et ils ne » pouvaient plus le tirer, à cause de la multitude des poissons. » — Jean, XXI. 6; — par là il était représenté qu'agir et enseigner d'après le bien, c'est tirer d'innombrables conclusions qui appartiennent au vrai, mais non *vice versâ.* Ceux aussi qui sont dans les vrais d'après le bien sont entendus « *par les brebis qui sont à droite,* » tandis que ceux qui sont dans les vrais mais non d'après le bien sont entendus « par les boucs qui sont à gauche. » — Matth. XXV. 33. — Par la droite sont aussi entendus ceux qui sont d'après le bien dans la lumière du vrai, dans David : « A Toi les cieux, » et à Toi la terre; le globe et sa plénitude, Toi, tu les as fondés; » le septentrion et *la droite (le midi), Toi, tu les as créés.* » — Ps. LXXXIX. 12, 13; — par les cieux, la terre et le globe, est signifiée l'Église, N° 9325; par la plénitude, tout vrai et tout bien qui font l'Église; par le septentrion, ceux qui dans l'Église sont dans l'état obscur quant au vrai, N° 3708; et par la droite, ceux qui sont d'après le bien dans la lumière du vrai; ainsi, de même que par le midi, N° 9642. Par là, on peut voir ce qui est signifié par être assis à la droite de Dieu, lorsque cela est dit du Seigneur, — Ps. CX. 1, 5. Matth. XXVI. 63, 64. Marc, XII. 36. XIV. 61, 62. Luc, XX. 42, 43; — c'est à savoir, la Divine Puissance par le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N°s 3387, 4592, 4933, 7518, 8281, 9133. Comme dans la Parole la plupart des mots ont aussi le sens opposé, il en est de même de la droite et de la

Digitized by Google

gauche, et dans ce sens à droite signifie le mal dont provient le faux, et à gauche signifie le faux par lequel existe le mal, comme dans Zacharie : « Malheur au pasteur de néant qui abandonne le trou-» peau ! l'épée sur son bras, et *sur son œil droit* (sera); son bras » en séchant séchera, et *son œil droit* en s'obscurcissant s'obscur-» cira. » — XI. 17 ; — là, le bras est la puissance du vrai appliqué à confirmer le mal, et comme cette puissance n'est rien, il est dit que le bras en séchant séchera ; l'œil droit est la science du bien appliqué à confirmer le faux, et comme cette science n'est rien, il est dit que cet œil en s'obscurcissant s'obscurcira ; le pasteur est celui qui enseigne les vrais et par eux conduit au bien, N°s 343, 3795, 6044 ; ainsi le pasteur de néant est celui qui enseigne et conduit au mal ; le bras est la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, N°s 4931 à 4937, 7205 ; mais le bras du pasteur de néant est nulle puissance ; l'œil est l'entendement et la perception du vrai, N°s 4403 à 4421, 4523 à 4534, 9051 ; mais l'œil droit du pasteur de néant est la science du bien sans l'entendement et sans la perception du bien, parce qu'elle est appliquée au faux ; l'obscurcissement est le faux d'après le mal, N° 7711. Dans Matthieu : « Jésus dit : *Si ton œil droit te scandalise,* arrache-le, et » jette-le loin de toi ; et *si ta main droite te scandalise,* coupe-» la, et jette-la loin de toi ; il vaut mieux pour toi qu'un de tes » membres périsse, et que tout ton corps ne soit pas jeté dans la » géhenne. » — V. 29, 30 ; — l'œil droit est l'entendement et la foi du faux d'après le mal, et la main droite est le faux lui-même d'après le mal ; chacun peut savoir qu'ici l'œil n'est pas entendu par l'œil, ni la main par la main, et qu'il ne faut pas arracher l'œil qui scandalise, ni couper la main qui scandalise, car il n'en résulterait rien pour le salut de l'homme. Dans Jean : « La bête leur don-» na à tous un caractère *sur leur main droite* ou sur leur front. » — Apoc. XIII. 16 ; — la droite ici est le faux d'après le mal, et le front est l'amour du mal dont provient le faux ; que le front soit l'amour céleste, et par suite dans le sens opposé l'amour infernal, on le voit, N° 9936.

10062. *Et sur le pouce de leur main droite, signifie l'intellectuel provenant de là dans le ciel moyen :* on le voit par la signification du *pouce de la main,* en ce que c'est la puissance du

Digitized by Google

bien par le vrai, ou le vrai dans sa puissance d'après le bien, et par suite l'intellectuel, ainsi qu'il va être montré; que ce soit l'intellectuel dans le ciel moyen, c'est parce que le sang, qui était mis sur le pouce de la main, signifie le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux, N° 10060; ici donc l'intellectuel provenant de là; en effet, le sang sur le bout de l'oreille droite signifie le perceptif dans le ciel intime; par suite le sang sur le pouce de la main droite signifie l'intellectuel dans le ciel moyen; et sur le pouce du pied droit l'intellectuel dans le dernier ciel; car ce qui appartient au ciel intime est signifié par la tête, et par ce qui appartient à la tête, ici donc le perceptif de ce ciel est signifié par l'oreille droite, puisque l'oreille appartient à la tête; ce qui appartient au ciel moyen est signifié par le corps et par ce qui appartient au corps, ici donc l'intellectuel dans ce ciel est signifié par la main droite; et ce qui appartient au dernier ciel est signifié par les pieds et par ce qui appartient aux pieds; qu'il y ait une telle correspondance des cieux avec l'homme, on le voit ci-dessus, N° 10030, et dans les passages qui y sont cités. Dans le ciel intime il y a aussi un perceptif du vrai d'après le bien; mais dans le ciel moyen il n'y a pas le perceptif du vrai, il y a son intellectuel, et de même dans le dernier ciel; *voir* les articles cités, N°s 9277, 9596, 9684. Que le pouce de la main droite signifie le vrai d'après le bien dans sa puissance, et par suite l'intellectuel dans le ciel moyen, il semble, il est vrai, que ce soit une chose inférieure et de trop peu d'importance pour signifier le ciel, car on peut se demander d'où le pouce pourrait avoir une si grande et une telle signification; mais il faut qu'on sache que le dernier ou l'extrême d'un membre quelconque signifie la même chose que le membre tout entier, que la main signifie toute la puissance du corps, et que la puissance est au corps par les bras et par les mains; on peut voir ci-dessus que le dernier ou l'extrême signifie tout et le tout, de même que le premier et le suprême, N° 10044; que les mains signifient la puissance, et que toute puissance appartient au vrai d'après le bien, N° 10019; et que la main droite signifie la puissance du vrai d'après le bien, et la main gauche le vrai par lequel existe le bien, N° 10061: si c'est l'intellectuel qui est entendu, c'est parce que tout intellectuel a été formé de vrais, mais tout volontaire a été formé de biens, car

Digitized by Google

toutes choses dans le monde et dans le ciel se réfèrent au vrai et au bien, et l'entendement de l'homme lui a été donné pour les vrais, et la volonté pour les biens; puis donc que les mains signifient le vrai dans sa puissance, elles signifient aussi l'entendement. Comme le pouce de la main, de même que la main, signifiait la puissance qui appartient au vrai d'après le bien, c'est pour cela que dans le temps ancien chez les nations, et aussi chez le peuple Israélite, il a été en usage « de couper aux ennemis les pouces des mains et les pouces des pieds. » — Juges, I. 6, 7; — ce qui représentait l'enlèvement de toute puissance; la principale puissance de la main est aussi dans le pouce, car le pouce étant coupé, la main n'a plus de force pour la guerre. De même que le pouce, les doigts signifient aussi la puissance; par exemple, dans David : « Jéhovah enseigne » à mes mains les combats, et *à mes doigts la guerre.* » — Ps. CXLIV. 1 :— dans le Même : « Quand je regarde les cieux, *l'ou-* » *vrage de tes doigts.* » — Ps. VIII. 4. — Dans Luc : « Jésus » dit : Si *par le doigt de Dieu* je chasse les démons, certes vers » vous est parvenu le Royaume de Dieu. » — XI. 20.

10063. *Et sur le pouce de leur pied droit, signifie l'intellectuel dans le dernier ciel :* on le voit d'après ce qui vient d'être dit et montré, N° 10062.

10064. *Et tu en répandras le sang sur l'autel alentour, signifie l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien :* on le voit par la signification du *sang,* quand il s'agit de sacrifice et d'holocauste, en ce qu'il est le Divin Vrai, N°s 10026, 10033; et par la signification de l'*Autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, N° 9964 : quand il est dit le Divin Bien, il est entendu aussi le Divin amour, car tout bien appartient à l'amour, puisque tout ce qu'on aime est perçu comme bien, et par suite est aussi appelé bien; mais tout vrai appartient à la foi, car tout ce que l'on croit est aperçu et aussi appelé vrai; il suit de là que les choses qui forment l'entendement de l'homme appartiennent à la foi, et que celles qui forment sa volonté appartiennent à l'amour, car l'entendement de l'homme a été destiné à recevoir les vrais qui appartiennent à la foi, et sa volonté a été destinée à recevoir les biens qui appartiennent à l'amour; c'est pourquoi l'entendement de l'homme est tel que sont les vrais qui le forment, et tel

Digitized by Google

qu'est la foi de ces vrais; et la volonté de l'homme est telle que sont les biens qui la forment, et telle qu'est l'amour de ces biens : dans le sens opposé il y a l'amour du mal et la foi du faux, par suite aussi volonté et entendement ; mais l'entendement est tel qu'est le faux qui le forme, et tel qu'est la foi du faux ; et la volonté est telle qu'est le mal qui la fait, et telle qu'est l'amour du mal ; que la volonté du mal et l'entendement du faux proviennent de l'enfer, et soient l'enfer chez l'homme, cela est évident, puisqu'ils sont opposés à l'entendement du vrai et à la volonté du bien qui procèdent du ciel d'après le Seigneur, et qui font par conséquent le ciel chez l'homme.

10065. *Et tu prendras du sang qui sera sur l'autel, signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien dans le Seigneur :* on le voit par la signification du *sang sur l'autel,* en ce que c'est le Divin Vrai uni au Divin Bien, N° 10064. Dans ce qui va suivre, il sera dit comment la chose se passe.

10066. *Et de l'huile d'onction, signifie le Divin Bien du Divin amour, Bien qui est dans le Seigneur :* on le voit par la signification de l'*huile d'onction,* en ce que c'est le représentatif du Divin Bien du Divin amour, Bien qui est dans le Seigneur, N°s 9954, 10019.

10067. *Et tu en feras aspersion sur Aharon, et sur ses habits, signifie l'union réciproque du Divin Bien et du Divin Vrai (dans le Divin Humain du Seigneur) dans les cieux supérieurs :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806, c'est-à-dire, le Divin Bien du Seigneur dans le Royaume Céleste, N° 9946, ou, ce qui est la même chose, dans les cieux supérieurs; et par la signification des *habits* d'Aharon, en ce qu'ils sont le représentatif du Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste, N° 9814 ; et par la signification de *faire aspersion sur eux,* en ce que c'est unir, car ce qui était jeté par aspersion et répandu sur quelqu'un, représentait l'union, comme aussi ci-dessus en ce que le sang était répandu sur l'autel alentour, N° 10064. Que ce soit le Divin Humain du Seigneur dans les cieux qui est entendu, c'est parce qu'ici et dans ce qui va suivre il s'agit du Divin du Seigneur dans les cieux, et de son union avec les anges là, ainsi du second état de la glorification de l'Humain du Seigneur, *voir* N° 10057; ici donc

Digitized by Google

par Aharon est représenté le Seigneur quant au Divin Bien dans le Royaume céleste, et par les *habits* d'Aharon le Seigneur quant au Divin Vrai dans le Royaume spirituel adjoint au Royaume céleste, ainsi quant à l'un et à l'autre dans les cieux supérieurs; que ce soit du Divin Humain que cela procède, c'est parce que dans les cieux il n'est pas reconnu ni adoré d'autre Divin que le Divin Humain du Seigneur, car le Divin que le Seigneur a appelé son Père était le Divin dans Lui : que dans les cieux il ne soit pas reconnu ni adoré d'autre Divin que le Seigneur quant au Divin Humain, on peut le voir par les paroles du Seigneur dans plusieurs passages des Évangélistes, par exemple, par celles-ci : « *Toutes choses M'ont été li-* » *vrées par le Père.* » — Matth. XI. 27. Luc, X. 22. — « *Le Père* » *a donné toutes choses en la main du Fils.* » — Jean, III. 34, 35. — « *Le Père a donné au Fils pouvoir sur toute chair.* » — Jean, XVII. 2. — « *Sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » — Jean. XV. 5. — « *Père, tout ce qui est à Moi est à Toi, et* » *tout ce qui est à Toi est à Moi.* » — Jean, XVII. 10. — « *Il* » *M'a été donné tout pouvoir dans les cieux et sur terre.* » — Matth. XXVIII. 18. — « Jésus dit à Pierre : *Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » — Matth. XVI. 19. — Que cela soit ainsi, c'est aussi ce qui est évident en ce que personne ne peut par la foi et l'amour être conjoint au Divin Même sans le Divin Humain; en effet, le Divin Même qui est appelé le Père ne peut pas tomber dans la pensée, parce qu'il est incompréhensible, et ce qui ne peut pas tomber dans la pensée ne tombe pas dans la foi, ni par conséquent dans l'amour, lorsque cependant le principal de tout ce qui concerne le culte est de croire en Dieu, et de L'aimer par dessus toutes choses : que le Divin Même, qui est le Père, soit incompréhensible, c'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « *Dieu, personne ne Le vit jamais;* l'Unique-Engendré Fils, qui » est dans le sein du Père, Lui, L'a exposé. » — I. 18 : — dans le Même : « *Vous n'avez jamais entendu la voix du Père, ni* » *vu son aspect.* » — V. 37. — Il enseigne aussi que le Divin Même, qui est le Père, est compréhensible dans le Seigneur par son Divin Humain, dans Jean : « *Qui Me voit, voit Celui qui*

» *M'a envoyé.* » — XII, 45 : — Dans le Même : « *Si vous M'a-* » *viez connu, et mon Père vous auriez connu, et dès à pré-* » *sent vous l'avez connu, et vous l'avez vu; qui Me voit, voit* » *le Père.* » — XIV. 6 à 11. — Et dans Matthieu : « *Toutes* » *choses M'ont été livrées par mon Père, et nul ne connaît* » *le Fils que le Père, ni le Père personne ne Le connaît que* » *le Fils,* et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. » — XI. 27. Luc, X. 22 ; — s'il est dit aussi que nul ne connaît le Fils que le Père, c'est parce que par le Fils est entendu le Divin Vrai, et par le Père le Divin Bien, l'un et l'autre dans le Seigneur, et que l'un ne peut être connu que par l'autre; c'est pourquoi le Seigneur dit d'abord que toutes choses Lui ont été livrées par le Père, et ensuite que celui-là à qui le Fils aura voulu le révéler le connaît; que le Fils soit le Divin Vrai, et le Père le Divin Bien, l'un et l'autre appartenant au Seigneur, on le voit, Nos 2803, 2813, 3704, 7499, 8328, 8897, 9807 : d'après cela, il est maintenant évident que le Divin dans les cieux est le Divin Humain du Seigneur. A présent, il va être dit ce qui était représenté par l'aspersion du sang du second bélier sur l'autel alentour, et par ce rite de prendre de ce sang et de l'huile d'onction, et d'en faire aspersion sur Aharon et sur ses habits; que cela ait signifié l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien, et du Divin Bien avec le Divin Vrai dans le Divin Humain du Seigneur, on le voit clairement d'après ce qui vient d'être dit et montré, Nos 10064, 10065, 10066, 10067; mais l'arcane qui s'y trouve caché n'a pas encore été dévoilé; cet arcane est qu'il y a eu une union réciproque du Divin Bien et du Divin Vrai, ainsi du Divin Même qui est appelé le Père, et du Divin Vrai qui est appelé le Fils; l'union du Divin Vrai avec le Divin Bien est signifiée par répandre le sang sur l'autel, No 10064; les deux Divins unis sont signifiés par le sang sur l'autel, d'où il devait être pris, No 10065; et par l'huile d'onction par laquelle est signifié le Divin Bien, No 10066; par suite l'union réciproque du Divin Vrai et du Divin Bien dans le Divin Humain du Seigneur, est signifiée par l'aspersion de ce sang, et en même temps de l'huile d'onction sur Aharon et sur ses *habits,* No 10067. Que l'union ait été réciproque, on le voit clairement par les paroles du Seigneur dans les passages suivants, dans Jean : « *Le Père et Moi nous sommes un ;* si donc à

Digitized b

» Moi vous ne croyez pas, croyez à mes œuvres, afin que vous con-
» naissiez et que vous croyiez *que le Père est en Moi, et Moi*
» *dans le Père.* » — X. 30, 38. — Dans le Même : « Ne crois-
» tu pas que *Moi* (je suis) *dans le Père, et que le Père* (est) *en*
» *Moi?* croyez-Moi, *que Moi* (je suis) *dans le Père, et que le Père*
» (est) *en Moi.* » — XIV. 6 à 11. — Dans le Même : « Jésus dit :
» Père, l'heure est venue, *glorifie ton Fils, afin qu'aussi ton*
» *Fils Te glorifie; tout ce qui est à Moi est à Toi, et tout ce qui*
» *est à Toi est à Moi.* » —XVII. 1, 10.—Dans le Même : « Main-
» tenant a été glorifié le Fils de l'homme, et *Dieu a été glorifié*
» *en Lui; et Dieu Le glorifiera en Soi-Même.* » — XIII. 31,
32; — par ces passages on peut voir que le Divin Bien du Divin amour, qui est le Père, a été uni au Divin Vrai qui est le Fils, et réciproquement, dans le Seigneur; et que par suite son Humain Même est le Divin Bien : c'est aussi ce qui est signifié, quand il est dit « *qu'il est sorti du Père et est venu dans le monde, et qu'il s'en va au Père.* » — Jean, XVI. 28, 29; — et « *que toutes les choses du Père sont à Lui.* » — Jean, XVI. 15; — et « *que le Père et Lui sont un.* » — Jean, X. 30. — Mais ceci peut encore être mieux saisi d'après la conjonction réciproque du bien et du vrai chez l'homme qui est régénéré par le Seigneur; car, ainsi qu'il a déjà été dit, le Seigneur régénère l'homme de la même manière qu'il a Lui-Même glorifié son Humain, N° 10057; quand le Seigneur régénère l'homme, il insinue dans l'Intellectuel de l'homme le vrai qui doit appartenir à la foi, et dans le Volontaire de l'homme le bien qui doit appartenir à l'amour, et là il les conjoint; et quand ils ont été conjoints, le vrai qui appartient à la foi tire sa vie du bien qui appartient à l'amour, et le bien qui appartient à l'amour tire la qualité de sa vie du vrai qui appartient à la foi; cette conjonction est achevée réciproquement par le bien et est appelée le mariage céleste, et elle est le ciel chez l'homme; dans ce ciel habite le Seigneur comme dans ce qui est sien, car tout bien de l'amour vient de Lui, et aussi toute conjonction du vrai avec le bien; le Seigneur ne peut habiter dans aucun propre de l'homme, parce que ce propre est le mal : c'est cette conjonction réciproque qui est entendue par les paroles du Seigneur, dans Jean : « En ce jour-là
» vous connaîtrez que Moi *(je suis)* dans mon Père, *et vous en*

Digitized by Google

» *Moi, et Moi en vous.* » — XIV. 20; — et dans le Même : « Tout » ce qui est à Moi est à Toi, et tout ce qui est à Toi est à Moi; mais » j'ai été glorifié en eux, afin que tous soient un, comme Toi, Père » *(tu es)* en Moi, et *Moi en eux, qu'aussi eux en nous* soient » un. » — XVII. 10, 21 : — la conjonction réciproque est ainsi décrite, mais néanmoins il est entendu non pas que l'homme se conjoint au Seigneur, mais que le Seigneur conjoint à soi l'homme qui renonce aux maux ; car renoncer aux maux a été laissé à l'arbitre de l'homme ; et quand il y renonce, la conjonction réciproque du vrai qui appartient à la foi et du bien qui appartient à l'amour est faite par le Seigneur et nullement par l'homme; en effet, il est connu dans l'Église que l'homme par lui-même ne peut rien faire de bien, ni par conséquent par lui-même rien recevoir de vrai dans le bien ; c'est aussi ce que le Seigneur confirme dans Jean : « *De-* » *meurez en Moi,* et *Moi en vous;* celui qui *demeure en Moi,* » *et Moi en lui,* celui-là porte du fruit beaucoup; car *sans Moi* » *vous ne pouvez faire rien.* » — XV. 4, 5. — Cette Conjonction réciproque peut être illustrée par la conjonction de l'entendement et de la volonté chez l'homme; l'entendement de l'homme est formé de vrais, et sa volonté est formée de biens; et les vrais appartiennent à la foi chez lui, et les biens à l'amour; l'homme puise les vrais d'après ce qu'il entend par l'ouïe, et d'après ce qu'il lit par la vue, et il les place dans sa mémoire; ces vrais concernent ou l'état civil ou l'état moral, et sont appelés scientifiques; l'amour de l'homme, qui appartient à sa volonté, examine par l'entendement ces vrais qui sont dans la mémoire, et de là il choisit ceux qui concordent avec l'amour, et il attire à lui ceux qu'il choisit et se les conjoint, et par eux il se corrobore de jour en jour; les vrais ainsi vivifiés par l'amour font son intellectuel, et les biens eux-mêmes qui appartiennent à l'amour font son volontaire; les biens de l'amour sont là comme des feux, et les vrais dans les périphéries alentour, étant vivifiés par l'amour, sont comme la lumière provenant de ce feu : à mesure que les vrais sont embrasés par ce feu, en eux s'embrase le désir de se conjoindre réciproquement; de là, la conjonction réciproque qui dure continuellement. D'après cela, on voit que le bien qui appartient à la foi est le conjoignant même, et que ce n'est le vrai qui appartient à la foi, qu'autant que ce vrai a en

Digitized by Google

lui du bien de l'amour : soit qu'on dise l'amour ou qu'on dise le bien, c'est la même chose, car tout bien appartient à l'amour, et ce qui appartient à l'amour est appelé bien ; et de même soit qu'on dise l'amour ou qu'on dise la volonté, c'est encore la même chose, car ce que l'homme aime, il le veut. Il faut qu'on sache que les choses qui sont de l'état civil et de l'état moral, desquelles il vient d'être parlé, se conjoignent dans l'homme externe, mais que celles qui sont de l'état spirituel, desquelles il a été parlé précédemment, se conjoignent dans l'homme interne, et ensuite par l'interne dans l'externe ; car les choses qui sont de l'état spirituel, lesquelles sont les vrais de la foi et les biens de l'amour envers le Seigneur, et concernent la vie éternelle, communiquent avec le ciel, et ouvrent l'homme interne ; et elles l'ouvrent en même quantité et en même qualité, que les vrais qui appartiennent à la foi sont reçus dans le bien qui appartient à l'amour envers le Seigneur et à l'égard du prochain, d'après le Seigneur : de là il est évident que les hommes qui ne sont pas en même temps imbus des choses appartenant à l'état spirituel, sont seulement des hommes externes ; et que ceux qui les nient sont des hommes entièrement sensuels, quoiqu'ils paraissent parler avec intelligence.

10068. *Et sur ses fils, et sur les habits de ses fils, signifie l'union réciproque du Divin Bien et du Divin Vrai d'après le Divin Humain du Seigneur dans les cieux inférieurs :* on le voit en ce que l'aspersion du sang de l'autel et de l'huile d'onction sur Aharon signifiant l'union réciproque du Divin Bien et du Divin Vrai d'après le Divin Humain du Seigneur dans les cieux supérieurs, N° 10067, la même aspersion sur les fils d'Aharon et sur leurs habits signifie une semblable union dans les cieux inférieurs ; car le Divin du Seigneur dans les cieux inférieurs est représenté par les fils d'Aharon, quand le Divin du Seigneur dans les cieux supérieurs est représenté par Aharon lui-même ; s'il en est ainsi, c'est parce que les cieux inférieurs naissent des cieux supérieurs, comme les fils naissent du père, *voir* N°s 9468, 9473, 7004, 9680, 9683, 9780. Il faut qu'on sache que par les cieux supérieurs est entendu le Royaume céleste du Seigneur, et par les cieux inférieurs son Royaume spirituel : que les cieux aient été distingués en deux Royaumes, c'est ce qui a été plusieurs fois dit et

montré. Dans l'un et l'autre Royaume le Divin du Seigneur est semblable, mais il est dissemblable quant à la réception par les Anges.

10069. *Et saint il sera, lui, et ses habits, et ses fils, et les habits de ses fils, signifie ainsi tous les Divins dans les cieux:* on le voit par la signification de *saint,* en ce que c'est ce qui procède du Seigneur, puisque le Seigneur est seul Saint, N°s 9229, 9479, 9680, 9818, 9820, 9956, 9988, ainsi c'est le Divin; et comme Aharon et ses habits, et ses fils et leurs habits, représentaient les saints ou les Divins dans les cieux, N°s 10067, 10068, c'est pour cela que ces paroles signifient tous les Divins dans les cieux : qu'Aharon, ses fils et leurs habits aient été appelés saints, parce qu'ils représentaient les saints Divins, cela est évident; en effet, quiconque réfléchit convenablement peut savoir que ni le sang du bélier, ni l'huile d'onction, ne peuvent sanctifier qui que ce soit; car le sang et l'huile sont des choses mortes, et par conséquent ne peuvent pas affecter les intérieurs de l'homme; les intérieurs mêmes de l'homme sont seulement affectés par les vrais de la foi et par le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur, ainsi par les Divins, et ce sont eux qui sanctifient, parce qu'eux seuls sont saints.

10070. *Et tu prendras du bélier la graisse, signifie le bien dans les cieux :* on le voit par la signification de *la graisse,* en ce qu'elle est le bien, N° 10033; que ce soit dans les cieux, c'est parce que l'emplition de la main avec le second bélier signifie le Divin procédant du Seigneur dans les cieux, N° 10057.

10071. *Et la queue, signifie tout vrai là :* on le voit par la signification de *la queue* du bélier, en ce qu'elle est le vrai; si la queue est le vrai, c'est parce qu'elle est le dernier, et que dans les derniers est le vrai, N° 6952 : la queue est aussi le dernier du cerveau et du cervelet, car ils sont continués dans la moëlle épinière, laquelle se termine dans la queue, qui en est ainsi le dernier appendice; aussi est-il dit que dans les Sacrifices « *la queue serait ôtée* » *près de l'épine du dos.* » — Lévit. III. 9. — Que la Queue signifie le vrai dans les derniers, et dans le sens opposé le faux, on le voit par ces passages; dans Ésaïe : « Jéhovah retranchera d'Israël la *Tête* et la *Queue;* le vieillard et celui qui est honoré, c'est » la *Tête, mais le prophète docteur de mensonge, c'est la*

Digitized by Google

» *queue.* » — IX. 13, 14; — retrancher la tête et la queue, c'est dans le sens spirituel le bien et le vrai, car il s'agit de l'Église, et lorsqu'elle est dévastée, la tête signifie le mal, et la queue le faux; que la Tête soit le bien, on le voit, N°s 4938, 4939, 5328, 9913, 9914; il en est de même du vieillard, N°s 6524, 9404; et le prophète est celui qui enseigne le vrai, ainsi par abstraction le vrai, N°s 2534, 7269; dans le sens opposé la Tête est donc le mal, pareillement le vieillard et l'homme honoré qui font la tête; et la queue est le faux, pareillement le prophète; de là il est appelé prophète de mensonge; en effet, le mensonge est le faux. Dans le Même : « Il » n'y aura point pour l'Égypte d'ouvrage *qui fasse la tête et la* » *queue.* » — XIX. 15; — l'Égypte, ce sont ceux qui veulent entrer dans les vrais et dans les biens de la foi par les raisonnements d'après les scientifiques, et non d'après les choses révélées, ainsi non d'après la foi de ces choses, N°s 1164, 1165, 1186; point d'ouvrage qui fasse la tête et la queue, c'est point de bien ni de vrai pour eux; que la queue soit le vrai dans les derniers, cela est évident par sa signification dans le sens opposé, où la queue est le faux, dans Jean : « *Les sauterelles avaient des queues semblables à des scorpions,* et *des aiguillons il y avait à leurs* » *queues,* et leur pouvoir était de nuire aux hommes. » — Apoc. IX. 10; — les queues semblables à des scorpions, et les aiguillons aux queues, ce sont les raisonnements insidieux d'après les faux par lesquels ils persuadent, et par conséquent nuisent, aussi est-il dit que leur pouvoir est de nuire aux hommes; que la sauterelle soit aussi le faux dans les extrêmes, on le voit, N° 7643. Dans le Même : « *Les queues des chevaux* étaient semblables à des serpents, elles » avaient des têtes, et par elles elles nuisaient. » — Apoc. IX. 19; — les queues semblables à des serpents sont aussi ici les raisonnements d'après les faux, par lesquels il est causé du dommage. Dans le Même : « *La queue du dragon entraina la troisième partie* » *des étoiles du ciel,* et les jeta en la terre. » — Apoc. XII. 4; — la queue du dragon, ce sont les vrais falsifiés, surtout par l'application aux maux; les étoiles sont les connaissances du vrai et du bien, qui sont falsifiées; jeter en la terre, c'est détruire.

10072. *La graisse qui couvre les intestins, signifie le bien dans les derniers :* on le voit par la signification de *la graisse,* en

Digitized by Google

ce que c'est le bien, N° 10033 ; et par la signification des *intestins,* en ce qu'ils sont les derniers, et les infimes, N°s 10030, 10049.

10073. *Et le réticule du foie, signifie le bien intérieur purifié de l'homme naturel :* on le voit par la signification du *réticule du foie,* en ce que c'est le bien intérieur de l'homme externe ou naturel, N° 10031 ; que ce soit le bien purifié, c'est parce que le foie est un organe qui purifie, N° 10031 ; et comme les reins signifient le vrai purifié, N° 10032, c'est pour cela qu'il est dit que ce réticule sera enlevé auprès des reins,—Lévit. III. 4, 10, 15.

10074. *Et les deux reins, et la graisse qui est sur eux, signifie le vrai intérieur purifié de l'homme naturel, et le bien de ce vrai :* on le voit par la signification des *reins,* en ce qu'ils sont le vrai intérieur de l'homme externe ou naturel ; et par la signification de *la graisse qui est sur eux,* en ce que c'est le bien de ce vrai, N° 10032 : que ce soit le vrai purifié qui est signifié par les reins, c'est parce que les reins sont des organes qui purifient le sang, N° 10032, et que le sang est le vrai, N°s 9393, 10026.

10075. *Et le gigot droit, signifie le bien intime :* on le voit par la signification du *gigot droit,* en ce que c'est le bien intime ; si le gigot droit est le bien intime, c'est parce que les gigots des animaux signifient la même chose que les lombes et les cuisses chez l'homme, et que les lombes et les cuisses chez l'homme signifient l'amour conjugal, et par suite le bien de l'amour céleste, lequel bien est le bien du ciel intime, *voir* N°s 3021, 4277, 4280, 4575, 5050 à 5062, 9961, et le lombe droit et la cuisse droite signifient le bien intime là ; car les parties qui sont du côté droit de l'homme signifient d'après la correspondance le bien dont provient le vrai, et celles qui sont du côté gauche le vrai par lequel il y a le bien ; et par suite celles qui sont au milieu signifient la conjonction de l'un et de l'autre, ou du bien et du vrai. De là encore on peut voir que les gigots sont les parties postérieures de l'animal, où sont les parties génitales, et que ce ne sont pas les parties antérieures, car celles-ci sont nommées poitrine. Comme le gigot droit signifie le bien intime ou le bien céleste, c'est pour cela que, lorsqu'il a été sublationné du sacrifice et donné à Aharon, il est appelé l'onction d'Aharon, dans Moïse : « Vous donnerez *le gigot droit* au prêtre

Digitized by Google

» en sublation sur vos sacrifices eucharistiques : la poitrine d'agi-
» tation et *le gigot de sublation,* je les ai pris des fils d'Israël sur
» leurs sacrifices eucharistiques ; je les ai donnés à Aharon le prêtre
» et à ses fils en statut d'éternité ; *ceci est l'Onction d'Aharon,*
» *et l'Onction de ses fils,* des ignitions de Jéhovah. » — Lév. VII. 32, 34, 35 ; — la poitrine et le gigot sont appelés l'onction à cause de la représentation du bien spirituel et du bien céleste, car d'après la correspondance la poitrine signifie le bien spirituel, qui est le bien du ciel moyen ou second ciel, et le gigot droit le bien céleste, qui est le bien du ciel intime ou troisième ciel, et l'onction est la représentation du Seigneur quant au Divin Bien, N°s 9954, 10019. *La Poitrine* et *le Gigot droit* étaient aussi donnés à Aharon sur les sacrifices des premiers-nés de la vache, de la brebis et de la chèvre. Que le gigot droit signifie le bien intime, cela est encore évident en ce qu'il est nommé en dernier lieu ; en effet, il est d'abord parlé de la queue et des intestins, puis du réticule du foie et des reins ; et enfin du gigot droit ; les parties nommées en premier lieu sont ce qu'il y a de plus externe, celles qui sont nommées en second lieu sont les intérieurs, et celles qui le sont en dernier lieu sont l'intime.

10076. *Car Bélier d'emplitions est celui-ci, signifie le représentatif de la puissance Divine du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après le Divin Bien, et aussi le communicatif et le réceptif de ce Divin Vrai dans les cieux :* on le voit par la signification du *bélier,* en ce qu'il est l'interne de l'homme quant au bien de l'innocence et de la charité, N° 9991 ; car toutes les bêtes signifient quelque chose d'affection ou d'inclination chez l'homme, N° 9280 ; c'est de là que ceux qui sont dans la charité et dans l'innocence sont appelés brebis et agneaux ; le bélier, qui est le mâle des brebis, signifie donc le bien de la charité et de l'innocence dans l'homme interne, et dans le sens suprême le même bien dans l'Interne de l'Humain du Seigneur ; car ce qui signifie dans le sens interne quelque chose de l'homme, ainsi quelque chose de l'Église ou du Ciel chez l'homme, signifie dans le sens suprême la même chose éminemment chez le Seigneur lorsqu'il était dans le monde ; toutes les parties de la Parole dans le sens intime traitent du Seigneur, de là le saint de la Parole ; et par la signification *d'em-*

Digitized by Google

plitions de la main, en ce que c'est le représentatif du Divin Vrai d'après le Divin Bien du Seigneur dans les cieux, et le communicatif de ce Divin avec les anges là, et le réceptif par eux; car, ainsi qu'il a déjà été dit, de même que chez l'homme qui est régénéré il y a deux états, le premier quand les vrais qui appartiennent à la foi sont implantés dans le bien qui appartient à l'amour, et sont conjoints, et le second quand l'homme agit d'après le bien de l'amour, de même il y a eu éminemment deux états dans le Seigneur; le premier état de la glorification de son Humain a été de le faire Divin Vrai, et de le conjoindre avec le Divin Bien qui était en Lui et a été appelé le Père, et ainsi de devenir Divin Bien du Divin Amour, qui est Jéhovah; le second état de sa glorification a été d'agir d'après le Divin Bien du Divin Amour, ce qui est fait par le Divin Vrai procédant de ce Bien. Quant à ce qui concerne l'homme, dans le premier état il est imbu de ce qui doit appartenir à la foi, et à mesure qu'il en est imbu d'après le bien, c'est-à-dire, par le bien procédant du Seigneur, son intellectuel est formé; quand les vrais qui appartiennent à l'intellectuel ont été implantés et conjoints au bien, l'homme vient dans le second état, qui est d'agir d'après le bien par les vrais; de là, on voit clairement quel est le second état de l'homme qui est régénéré, à savoir, de penser et d'agir d'après le bien, ou ce qui est la même chose, d'après l'amour, ou ce qui est encore la même chose, d'après la volonté, car ce que l'homme veut il l'aime, et ce que l'homme aime il le nomme bien : mais l'homme ne commence à être dans le second état que lorsqu'il est tout entier, de la tête aux pieds, tel qu'est son amour, ainsi tel qu'est sa volonté et par suite son entendement. Qui peut jamais croire que l'homme tout entier soit à l'instar de sa volonté et de l'entendement de sa volonté, par conséquent à l'instar de son bien et du vrai de ce bien, ou à l'instar de son mal et du faux de ce mal, car le bien ou le mal forment la volonté et le vrai ou le faux forment l'entendement? Cet arcane, tous les anges dans les cieux le connaissent : si l'homme ne le connaît pas, c'est parce qu'il n'a aucune connaissance de son âme, ni par suite aucune connaissance que le corps est formé à la ressemblance de l'âme, et qu'ainsi l'homme tout entier est tel qu'est son âme; qu'il en soit ainsi, c'est ce qui est bien manifeste d'après les esprits et les anges dans l'au-

Digitized by Google

tre vie; tous sont des formes humaines, et des formes telles que sont leurs affections qui appartiennent à l'amour et à la foi; et cela, au point que ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité peuvent être appelés des amours et des charités dans une forme : et *vice versâ*, ceux qui sont dans les maux d'après les amours de soi et du monde, par conséquent dans les haines et autres affections semblables, sont des haines dans une forme. Que cela soit ainsi, c'est aussi ce qu'on peut voir d'après ces trois choses qui dans toute la nature se suivent en ordre, savoir, l'Effet, la Cause et la Fin; l'effet tient son tout de la cause, car l'effet n'est autre chose que la cause dans une forme externe, puisque, quand la cause devient effet, elle se revêt de choses qui sont dans les externes, pour se montrer dans la sphère inférieure qui est la sphère des effets : il en est de même pour la cause de la cause, qui dans la sphère supérieure est appelée cause finale, ou fin; la fin est le tout dans la cause, pour qu'elle soit une cause pour quelque chose, puisqu'une cause qui n'est pas pour quelque chose ne peut point être appelée cause, car autrement à quoi servirait-elle? le pour quelque chose est la fin, qui est le premier dans la cause, et qui en est aussi le dernier; de là, il est évident que la fin est comme l'âme de la cause, et comme sa vie, par conséquent elle est aussi l'âme et la vie de l'effet; car si dans la cause et dans l'effet il n'y a pas ce qui produit la fin, cela n'est point quelque chose, parce que ce n'est point pour quelque chose, ainsi c'est comme mort sans âme ou sans vie, et cela périt, comme le corps quand l'âme s'en est retirée. Il en est de même chez l'homme, son âme même est sa volonté; la cause la plus proche par laquelle sa volonté produit l'effet est son entendement, et l'effet qui est produit est dans le corps, ainsi appartient au corps; qu'il en soit ainsi, on le voit clairement par cela que, ce que l'homme veut et par suite pense se présente convenablement en effet dans le corps, ainsi quand il parle et ainsi quand il agit : il est donc de nouveau évident que telle est la volonté de l'homme, tel est l'homme tout entier; soit qu'on dise la volonté, ou la fin, ou l'amour, ou le bien, c'est la même chose, car tout ce que l'homme veut est regardé comme fin, et est aimé, et est appelé bien : pareillement soit qu'on dise l'entendement, ou la cause de la fin, ou la foi, ou le vrai, c'est aussi la même chose, car ce que l'homme com-

Digitized by Google

prend ou pense d'après la volonté, il l'a pour cause, et le croit, et l'appelle vrai. Quand cela est bien saisi, on peut savoir quel est dans son premier état l'homme qui est régénéré, et quel il est dans le second état. D'après ce qui vient d'être dit, on peut se former quelque idée de la manière dont il faut entendre que le Seigneur, quand il a été dans le monde et quand il a glorifié son Humain, l'a d'abord fait Divin Vrai, et par degrés Divin Bien du Divin amour; et que, depuis ce moment, d'après le Divin Bien du Divin amour il agit dans le ciel et dans le monde, et leur donne la vie, ce qui est fait par le Divin Vrai qui procède du Divin Bien du Divin amour de son Divin Humain, car c'est d'après ce Divin Vrai que les cieux ont existé, et d'après Lui qu'ils existent perpétuellement, c'est-à-dire, subsistent; ou, ce qui est la même chose, c'est d'après lui que les cieux ont été créés, et d'après lui qu'ils sont perpétuellement créés, c'est-à-dire, conservés, puisque la conservation est une perpétuelle création, comme la subsistance est une perpétuelle existence. C'est aussi ce qu'enveloppent ces paroles dans Jean : « Au » commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu; et » Dieu elle était, la Parole. Toutes choses par Elle ont été faites, » et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. Et la Parole » Chair a été faite. » — I. 1, 3, 14; — la Parole est le Divin Vrai; le Premier état est décrit par « Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu; et Dieu elle était, la Parole; » et le Second état par « Toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait : » il en a été de même quand le Seigneur est venu dans le monde, et qu'il a remis en ordre les cieux, et les a comme créés de nouveau; que le Seigneur soit entendu dans ce passage par la Parole, cela est constant, puisqu'il est dit que la Parole a été faite Chair. Le communicatif et le perceptif du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Divin amour du Divin Humain du Seigneur est ce qui est entendu par l'emplition de la main, et décrit par les représentatifs ici sur le second bélier. Comme le Seigneur quant au Divin Bien est représenté par Aharon, N° 9806, c'est pour cela que la Glorification du Seigneur quant à son Humain est décrite d'une manière représentative dans le procédé de l'inauguration d'Aharon et de ses fils; le premier état de la glorification, par les choses qui sont dites sur le sacrifice du

Digitized by Google

taureau et sur l'holocauste du premier bélier; et le second état de la glorification, par celles qui sont dites sur le second bélier, qui est appelé bélier d'emplitions; le premier état est appelé onction, et le second, emplition de la main; de là, quand Aharon et ses fils eurent été inaugurés dans le sacerdoce par l'onction et par l'emplition de la main, ils ont été appelés les oints, et ceux dont il a empli les mains, comme dans Moïse : « Le Grand Prêtre, *sur la tête* » *duquel aura été répandue l'huile d'onction,* et *qui aura em-* » *pli sa main* pour revêtir les habits, sa tête ne rasera point, et » ses habits il ne déchirera point. » — Lévit. XXI. 10 ;— d'après cela, il est encore évident que l'emplition de la main est le représentatif de la communication et de la réception du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux, car il est dit, « qui aura empli sa main, » et non qui aura été empli par la main, et il est dit aussi « qui aura empli sa main pour revêtir les habits ;» en effet, par Aharon et par son onction est représenté le Seigneur quant au Divin Bien, et par ses habits la même chose que par l'emplition de la main, à savoir, le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur ; que les habits représentent ce Divin Vrai, on le voit, N° 9814 ; la dissipation de ce vrai est signifiée par les déchirer, et la dissipation du Divin Bien dans les cieux est signifiée par raser la tête. Comme l'influx et la communication du Divin Vrai procédant du Seigneur, et la réception de ce vrai dans les cieux, sont signifiés par l'emplition de la main, c'est pour cela que par elle est aussi signifiée la purification des maux et des faux, car autant l'homme ou l'ange en est purifié, autant il reçoit du Seigneur le Divin Vrai ; emplir la main est entendu dans ce sens par ces paroles, dans Moïse : « Les fils de Lévi frappèrent du peuple trois mille » hommes; et Moscheh dit : *Emplissez votre main aujourd'hui* » *à Jéhovah,* pour qu'il donne aujourd'hui sur vous la bénédic- » tion. » — Exod. XXXII. 28, 29 ;— être béni, dans le sens spirituel, c'est être gratifié du bien de l'amour et de la foi, ainsi recevoir le Divin procédant du Seigneur, N°s 2846, 3017, 3406, 4981, 6091, 6099, 8939. Il est dit aussi emplir après Jéhovah, et par là il est signifié faire selon le Divin Vrai, par conséquent par là est aussi signifié le réceptif de ce Vrai, dans Moïse : « Il y a eu » un autre Esprit avec Kaleb, et *il a empli après Jéhovah.* » —

Nomb. XIV. 24. Deutér. I. 36; — et ailleurs : « Jéhovah jura, » en disant : S'ils voient, les hommes depuis le fils de vingt ans et » au-dessus, la terre que j'ai jurée à Abraham, à Jischak et à Jacob, » *car ils n'ont point empli après Moi,* excepté Kaleb et Jos- » chua, qui ont empli après Jéhovah. » —Nomb. XXXII. 11, 12.

10077. *Et une rondelle de pain, signifie le bien céleste intime procédant du Seigneur :* on le voit par la signification du *pain,* en ce qu'il est le bien céleste, N°s 2165, 2177, 3478, 9545; le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur; comme ce bien est le bien du Royaume céleste, il est appelé bien céleste.

10078. *Et un gâteau de pain à l'huile, signifie le bien céleste moyen :* on le voit par la signification du *gâteau de pain à l'huile,* en ce que c'est le bien céleste moyen, N° 9993.

10079. *Et un beignet, signifie le bien céleste dernier :* on le voit par la signification du *beignet,* en ce que c'est le bien céleste dans l'homme externe, N° 9994, ainsi le dernier. Dans les cieux il y a deux Royaumes distincts, l'un est appelé Royaume céleste, et l'autre Royaume spirituel; l'un et l'autre Royaume est en trois parties, il a son intime, son moyen et son dernier ; le bien intime du Royaume céleste est signifié par le pain, le bien moyen par les gâteaux, et le bien dernier par les beignets, *voir* N° 9993. Il est dit qu'on prendrait une rondelle de pain, un gâteau et un beignet, et qu'après qu'on les aurait agités, on les ferait fumer sur l'holocauste, et qu'Aharon et ses fils mangeraient à l'entrée de la Tente de convention le reste du pain dans la corbeille; par là étaient signifiés le communicatif du bien de l'amour procédant du Seigneur, et le réceptif de ce bien dans les cieux supérieurs ou dans le Royaume céleste, le communicatif par ces pains que l'on faisait fumer sur l'holocauste après les avoir agités, et le réceptif de ce bien par les pains qu'on mangeait : il est dit une rondelle de pain, un gâteau et un beignet, parce que le Divin Bien en soi est un. Maintenant, il sera dit aussi pourquoi il avait été statué qu'on ferait fumer sur l'autel non-seulement la graisse du bélier et son gigot droit, mais aussi les pains qui étaient appelés minchah, lorsque cependant la graisse et le gigot signifient le bien de même que les pains ou minchah le signifient ; à moins qu'on ne sache la raison pour laquelle cela était fait ainsi, on pourrait le regarder comme superflu ; cette raison, c'est

Digitized by Google

que les Sacrifices et les Holocaustes avaient été permis et non pas commandés, et qu'en conséquence il n'y avait pas en eux bon plaisir dans les cieux ; c'est pourquoi les minchah, qui étaient des pains, étaient aussi employées, comme encore les libations de vin, dans lesquelles il y avait bon plaisir, car le Pain signifie tout bien céleste, et le Vin tout vrai de ce bien ; c'est même de là que les Sacrifices et les Holocaustes ont été appelés le Pain, et aussi les minchah ou présents, car dans la Langue originale les minchah sont les présents : mais sur ce sujet, *voir* ce qui en a été dit ci-dessus ; à savoir, que les Sacrifices et les Holocaustes ont d'abord été institués par Éber, et que par suite ils sont passés chez les descendants de Jacob, N°s 1128, 1343, 2818, 4874, 5702 ; que les Sacrifices et les Holocaustes ont été permis et non pas commandés, N° 2180 ; que les Sacrifices et les Holocaustes ont été appelés le Pain, N° 2165 ; que le Pain est le bien céleste, et le Vin le vrai de ce bien, N°s 276, 680, 2165, 2177, 3735, 4217, 4735, 4976, 5915, 6118, 6377, 8410, 9323, 9545 ; pareillement la minchah et la libation, N° 4581 : de là, il est évident que c'est aussi pour cette raison que les holocaustes et les sacrifices ont été abrogés par le Seigneur, et que le Pain et le Vin ont été retenus. Mais il faut qu'on sache que la Chair du sacrifice et de l'holocauste signifiait spécialement le bien spirituel, et le Pain de la minchah le bien céleste, et que c'est pour cela qu'on offrait non-seulement la chair, mais aussi le pain.

10080. *De la corbeille d'azymes, signifie qui sont ensemble dans le sensuel :* on le voit par la signification de *la corbeille,* dans laquelle étaient les pains, qui signifient les biens, en ce qu'elle est le sensuel externe dans lequel ces biens sont ensemble, N° 9996 ; et par la signification des *azymes,* en ce qu'ils sont les choses qui ont été purifiées, N° 9992.

10081. *Qui sera devant Jéhovah, signifie d'après le Divin Bien du Seigneur :* on le voit en ce que *Jéhovah* dans la Parole est le Seigneur, qui est appelé Jéhovah d'après le Divin Bien, et Dieu d'après le Divin Vrai. Que toutes les choses qui sont dites ici sur le second bélier, et sont appelées emplitions de la main, signifient le Divin du Seigneur dans les cieux procédant du Divin Bien de son Divin amour, cela est évident d'après ce qui a été montré

ci-dessus. Que Jéhovah dans la Parole soit le Seigneur, on le voit dans les articles cités, N° 9373 ; on voit aussi que le Seigneur est appelé Jéhovah quand il s'agit du Divin Bien, et Dieu quand il s'agit du Divin Vrai, N°s 2769, 2807, 2822, 4402, 6303, 9167.

10082. *Et tu poseras le tout sur les paumes d'Aharon, et sur les paumes de ses fils, signifie la reconnaissance dans les cieux que ces choses appartiennent au Seigneur et procèdent du Seigneur :* on le voit par la signification de toutes les choses qui sont tirées du bélier, comme les graisses, les reins et le gigot droit, et celles qui sont dans la corbeille, comme le pain, le gâteau, le beignet, en ce que ce sont les Divins Biens et les Divins Vrais qui appartiennent au Seigneur, parce qu'ils procèdent du Seigneur, N°s 10070 à 10080 ; et par la signification des *paumes,* en ce qu'elles sont les choses qui proviennent de la propre puissance, ainsi le propre, comme il va être montré; et par la représentation d'*Aharon* et de *ses fils,* en ce qu'ils sont le Seigneur quant au Divin Bien et au Divin Vrai procédant de ce Bien, N°s 9806, 9807, 10017. Que les paumes soient les choses qui proviennent de la propre puissance, et qu'ainsi *être posé sur les paumes* ce soit la reconnaissance que tous ces biens et ces vrais appartiennent au Seigneur et procèdent du Seigneur, c'est parce que les paumes font partie des mains, et que les mains signifient la puissance; et poser sur les mains, c'est attribuer, ainsi c'est reconnaître ; car il est dit ensuite qu'on les agiterait sur les paumes, ce qui signifie par suite la vie procédant du Divin, et la vie procédant du Divin existe par la foi, dont le premier point est la reconnaissance. Comme les mains signifient la puissance, il s'ensuit que les paumes des mains signifient la pleine puissance, puisque les paumes saisissent pleinement ; de là, quand les paumes se disent du Seigneur et du Divin Vrai procèdant de son Divin Bien, comme ici, elles signifient la Toute-Puissance : il est donc évident que poser sur les paumes d'Aharon et de ses fils, signifie la reconnaissance de la Toute-Puissance du Seigneur, qu'ainsi toutes ces choses Lui appartiennent, parce qu'elles procèdent toutes de Lui dans les Cieux. Que les mains soient la puissance, on le voit, N°s 4931 à 4937, 5327, 5328, 6947, 7188, 7189, 7518 ; on voit aussi que la main et la droite, quand il s'agit du Seigneur, sont la Toute-

Digitized by Google

Puissance, N°s 3387, 4592, 4933, 7518, 7673, 8050, 8153, 8281, 9133; et que toute puissance est au Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, N°s 6948, 8200, 9327, 9410, 9639, 10019.

10083. *Et tu les agiteras en agitation devant Jéhovah, signifie la vie Divine qui en procède :* on le voit par la signification d'*agiter en agitation*, en ce que c'est vivifier, ainsi c'est la vie; et comme il est dit *devant Jéhovah,* c'est la Vie Divine. Qu'agiter en agitation, ce soit vivifier ou donner la vie Divine, cela est évident par les passages de la Parole où il est dit agiter en agitation, comme dans Moïse : « Quand vous apporterez la poignée » des prémices de votre moisson au prêtre, il *agitera la poignée* » *devant Jéhovah,* en bon plaisir pour vous ; le lendemain du Sabbath l'*agitera le prêtre.* » — Lévit. XXIII. 10, 11 ; — la moisson signifie l'état du vrai de la foi d'après le bien, ainsi l'état du bien, N° 9295; la poignée des prémices est cet état collectivement; de là être agité par le prêtre signifie être vivifié pour recevoir la bénédiction, car toute bénédiction doit avoir en elle la vie procédant du Divin, pour être une bénédiction. Dans le Même : « *Aharon agitera les Lévites en agitation devant Jéhovah* » d'avec les fils d'Israël, afin qu'ils soient pour remplir le ministère » de Jéhovah. Tu placeras les Lévites devant Aharon et devant ses » fils, et *tu les agiteras en agitation à Jéhovah :* après cela » viendront les Lévites pour servir dans la Tente de convention, et » tu les purifieras, et *tu les agiteras en agitation :* et quand » eurent été purifiés les Lévites, et *Aharon les agita en agitation* » *devant Jéhovah,* et il les expia pour les purifier. » — Nomb. VIII. 11, 13, 15, 21 ; — par ces passages on peut voir ce que c'est qu'agiter en agitation, c'est-à-dire que c'est vivifier par la reconnaissance qui est la première chose de la vie procédant du Divin chez l'homme; la connaissance, il est vrai, précède la reconnaissance, mais il n'y a rien de la vie Divine dans la connaissance, avant qu'elle soit reconnaissance, et ensuite foi : les Lévites représentaient les vrais qui servent au bien, et Aharon représentait le bien auquel les vrais servaient, voilà pourquoi les Lévites étaient agités, c'est-à-dire que ces vrais étaient vivifiés; c'est aussi pour cela qu'il est dit qu'ils devaient être purifiés, car il faut que la vie

Digitized by Google

procédant du Divin soit dans les vrais pour qu'ils servent au bien, et cette vie influe d'abord par la reconnaissance. La même chose est signifiée par l'agitation de l'or, dans Moïse : « Les hommes » vinrent avec les femmes, et ils apportèrent agrafe, bague, or, » ceinture, tous vases d'or, tout homme qui *agita agitation* » *d'or à Jéhovah.* » — Exod. XXXV. 22 ; — agiter agitation d'or à Jéhovah, c'est vivifier par la reconnaissance que cela appartenait à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur. Si agiter en agitation a une telle signification, c'est d'après la correspondance, car tout mouvement correspond à un état de la pensée ; de là les marches, les départs, et autres choses semblables qui appartiennent au mouvement, signifient dans la Parole des états de la vie, *voir* N°s 3335, 4882, 5493, 5605, 8103, 8417, 8420, 8557. Dans Jean : « Au- » près de la piscine de Béthesda était étendue une multitude nom- » breuse de malades, et un ange en un certain temps descendait » dans la piscine, et *remuait l'eau ;* le premier donc qui entrait » après le *remuement de l'eau* était guéri, de quelque maladie » qu'il fût détenu. » — V. 2 à 7 ; — ici par remuer l'eau est pareillement signifiée la vivification par la reconnaissance et par la foi, par conséquent aussi la purification par les vrais ; que le mouvement signifie les états de la vie, on le voit, N°s 2837, 3356, 3387, 4321, 4882, 5605, 7381, 9440, 9967 ; on voit aussi que les eaux sont les vrais de la foi, N°s 2702, 3058, 3424, 4976, 8568, 9323 ; que toutes les purifications se font par les vrais de la foi, N°s 2799, 5954 f., 7044, 7918, 9088 ; et que les guérisons ont représenté les rétablissements de la vie spirituelle, N°s 8365, 9031 f. Puisque l'agitation sur les paumes d'Aharon signifie la vivification par la reconnaissance du Seigneur, et par la reconnaissance que toutes choses procèdent de Lui, il va être dit quelques mots sur cette reconnaissance et sur la foi qui en provient : quand le Seigneur guérissait des malades, il leur a souvent dit d'avoir la foi, et qu'il leur est fait selon leur foi, — Math. VII. 10 à 13. IX 2, 22, 27, 28, 29. XIII. 57, 58. XV. 28. XXI. 21, 22, 31, 32. Marc, V. 34, 36. X. 49, 52. Luc, VII. 9, 48, 49, 50. VIII. 48. XVII. 19. XVIII. 42, 43 ;—c'est parce qu'avant tout il faut reconnaître que le Seigneur est le sauveur du monde, car sans cette reconnaissance personne ne peut rien recevoir du vrai et du bien venant du ciel,

Digitized by Google

ni par conséquent recevoir la foi; et comme c'est là le point principal et le plus essentiel, voilà pourquoi le Seigneur, afin qu'il fût reconnu quand il est venu dans le monde, interrogeait sur la foi, lorsqu'il guérissait les malades, et que ceux qui avaient la foi étaient guéris; la foi consistait à croire qu'il était Lui-Même le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde, et qu'il avait le pouvoir de guérir et de sauver; toutes les guérisons opérées par le Seigneur, pendant qu'il était dans le monde, signifient aussi les guérisons de la vie spirituelle, ainsi ce qui concerne la salvation, N°s 8364, 9086, 9031 f. Puisque la reconnaissance du Seigneur est la première chose de la vie spirituelle, et le point le plus essentiel de l'Église, et que sans elle personne ne peut recevoir du ciel rien du vrai de la foi ni rien du bien de l'amour, c'est pour cela que le Seigneur a dit souvent aussi que celui qui croit en Lui a la vie éternelle, et que celui qui ne croit point en Lui n'a point cette vie, — Jean, I. 1, 4, 12, 13, III. 14, 15, 16, 36. V. 39, 40, VI. 28, 29, 30, 34, 35, 40, 47, 48. VII. 37, 38. VIII. 24. XI. 25, 26. XX. 30, 31; — mais aussi en même temps il enseigne que ceux-là ont la foi en Lui, qui vivent selon ses préceptes de manière que la vie par suite entre dans la foi. Ces détails ont été donnés, afin d'illustrer et de confirmer que la reconnaissance du Seigneur, et la reconnaissance que toute Salvation vient de Lui, est la première chose de la vie procédant du Divin chez l'homme; cette première chose de la vie est signifiée par les agitations sur les paumes d'Aharon.

10084. *Et tu les prendras de leur main, et tu en feras fumer l'autel sur l'holocauste, signifie l'union avec le Divin Bien du Divin amour :* on le voit par la signification de *prendre de leur main,* en ce que c'est l'état après la reconnaissance, car puisque l'agitation sur les paumes d'Aharon et de ses fils signifie la reconnaissance par laquelle il y a la vie Divine, les prendre de leur main signifie l'état après la reconnaissance, état qui est celui de conjonction avec le bien signifié par *faire fumer l'autel sur l'holocauste;* car faire fumer l'autel signifie être conjoint au bien, N° 10052; et par l'holocauste est signifiée et décrite la conjonction elle-même.

10085. *En odeur de repos devant Jéhovah, signifie le per-*

Digitized by Google

ceptif de la paix : on le voit par la signification de *en odeur de repos,* quand cela est dit de Jéhovah ou du Seigneur, en ce que c'est le perceptif de la paix, N° 10054.

10086. *Ignition ceci à Jéhovah, signifie d'après le Divin amour :* on le voit par la signification de l'*ignition à Jéhovah,* en ce que c'est le Divin amour, N° 10055.

10087. *Et tu prendras la poitrine, signifie le Divin spirituel dans les cieux, et l'appropriation là :* on le voit par la signification de la *poitrine,* en ce qu'elle est le bien de la charité, et dans le sens suprême le Divin spirituel, ainsi qu'il va être montré ; que ce soit l'appropriation de ce Divin dans les cieux, c'est parce que, dans ce qui va suivre, il s'agit de la chair du bélier, et du pain de la corbeille, qu'on ne faisait pas fumer sur l'autel, mais qui étaient donnés pour portion à Moscheh, à Aharon et à ses fils, et qui étaient mangés par eux, ce qui signifie l'appropriation ; le procédé de l'appropriation est décrit dans ce qui va suivre. Si la Poitrine signifie le bien de la charité, et dans le sens suprême le Divin spirituel, c'est d'après la correspondance ; en effet, chez l'homme la Tête correspond au bien de l'amour envers le Seigneur, bien qui est le bien du ciel intime et est appelé Divin céleste ; la Poitrine correspond au bien de la charité, qui est le bien du ciel moyen ou second ciel et est appelé Divin spirituel ; et les Pieds correspondent au bien de la foi, ainsi au bien de l'obéissance, qui est le bien du dernier ciel et est appelé Divin naturel ; sur cette correspondance, *voir* ce qui a été montré ci-dessus, N° 10030. Puisque la Poitrine, d'après la correspondance, est le bien de la charité, et que le bien de la charité est de faire le bien d'après le vouloir, c'est pour cela que Jean, qui représentait ce bien, *était couché sur la poitrine* ou *dans le sein du Seigneur,* — Jean, XIII. 23, 25, — ce qui signifie que ce bien était aimé du Seigneur, car être couché sur la poitrine ou dans le sein, c'est aimer : celui qui sait cela peut aussi savoir ce que signifient ces paroles du Seigneur à Pierre et à Jean : « Jésus dit à Simon Pierre : Simon de » Jona, M'aimes-tu? Il dit : Oui, Seigneur, tu sais que je T'aime. » Il lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon » de Jona, M'aimes-tu? Il dit : Oui, Seigneur, tu sais que je T'aime. » Il lui dit : Pais mes brebis. Il lui dit une troisième fois : Simon

Digitized by Google

» de Jona, M'aimes-tu? Attristé fut Pierre, c'est pourquoi il dit : » Seigneur, Toi, toutes choses tu connais; Toi, tu connais que je » T'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. En vérité, je te dis : Quand » tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu marchais où tu » voulais; mais quand vieux tu seras, tu étendras les mains, et un » autre te ceindra et te mènera où tu ne veux pas. Et, ayant ainsi » parlé, il lui dit : Suis-moi. Pierre, s'étant retourné, *vit le dis-* » *ciple qu'aimait Jésus, qui suivait, lequel aussi s'était pen-* » *ché, pendant le souper, sur Sa poitrine;* Pierre le voyant, dit : » Seigneur; celui-ci, qu'est-ce? Jésus lui dit : Si je veux qu'il » reste jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-Moi. » — Jean, XXI. 15 à 22; — ce que ces paroles signifient, on ne peut le savoir que par le sens interne, qui enseigne que les douze disciples du Seigneur ont représenté toutes les choses de la foi et de l'amour dans le complexe, comme les avaient représentées les douze Tribus d'Israël, et que Pierre a représenté la foi, Jacques la charité, et Jean les œuvres ou les biens de la charité; que les douze disciples du Seigneur aient représenté toutes les choses de la foi et de l'amour dans le complexe, on le voit, N°s 3488, 3858 f., 6397; on voit aussi que les douze Tribus d'Israël les ont pareillement représentées, N°s 3858, 3926, 4060, 6335, 6640; que Pierre a représenté la foi, Jacques la Charité, et Jean les œuvres de la charité, Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Gen. et N°s 3750, 4738, 6344 f.; et que la Pierre, comme Pierre aussi est nommé, est le Seigneur quant à la foi, N° 8581. Comme la foi sans la charité n'aime pas le Seigneur, et peut néanmoins enseigner les choses qui concernent la foi et l'amour et qui appartiennent au Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur a dit trois fois : « M'aimes-tu? » et : « Pais mes agneaux; » et : « Pais mes brebis; » c'est aussi pour cela que le Seigneur dit : « Quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu marchais où tu voulais; mais quand vieux tu seras, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne veux pas; » ce qui signifie que la foi de l'Église, dans son lever, est dans le bien de l'innocence comme un petit enfant, mais que dans son coucher, qui est à la fin de l'Église, la foi ne serait plus dans ce bien, ni dans le bien de la charité; et qu'alors le mal et le faux conduiraient, ce qui est signifié par « quand vieux tu seras, tu étendras tes mains, et un autre

Digitized by Google

te ceindra et te mènera où tu ne veux pas ; » ainsi de libre devenir esclave ; ceindre, c'est savoir et apercevoir les vrais dans la lumière d'après le bien, N° 9952; marcher, c'est vivre selon les vrais, N°s 8417, 8420 ; par suite se ceindre soi-même et marcher où l'on veut, c'est agir d'après la liberté ; et agir d'après la liberté, c'est agir d'après l'affection du vrai provenant du bien, N°s 2870 à 2893, 9585 à 9591 ; et c'est être conduit par le Seigneur, N°s 9096, 9586, 9589, 9590, 9591 ; mais être ceint par un autre et mené où l'on ne veut pas, c'est être esclave ; et être esclave, c'est agir d'après le mal, ainsi c'est être conduit par l'enfer, N°s 9096, 9586, 9589, 9590, 9591 : que les agneaux, dont le Seigneur parle d'abord, soient ceux qui sont dans le bien de l'innocence, on le voit, N° 3994; que les brebis, dont le Seigneur parle la seconde et la troisième fois, soient ceux qui sont dans le bien de la charité et par suite dans la foi, on le voit, N°s 4169, 4809 ; et que *trois* soit toute une période depuis le commencement jusqu'à la fin, on le voit, N°s 2788, 4495, 7715, 9198 ; c'est pourquoi comme le Seigneur parlait à Pierre de l'Église depuis le lever de cette Église jusqu'à son coucher, il lui dit trois fois : « M'aimes-tu? » Quant à ce que Jean suivit le Seigneur, cela signifiait que ceux qui sont dans les biens de la charité suivent le Seigneur, et qu'ils sont aimés du Seigneur, et ne se retirent point ; mais que ceux qui sont dans la foi séparée, non-seulement ne suivent point le Seigneur, mais même sont indignés contre ceux qui le suivent, comme ici Pierre ; sans parler de plusieurs autres arcanes qui sont dans ces paroles. D'après ce qui vient d'être dit, il est encore évident qu'*être couché sur la poitrine et dans le sein du Seigneur,* c'est être aimé de Lui, et que cela est dit de ceux qui sont dans les biens de la charité, de même que *porter dans le sein,* — Ésaïe, XL, 10, 11 ; — et *coucher dans le sein,* — II. Sam. XII. 3.

10088. *Du bélier d'emplitions, qui sera à Aharon, signifie le représentatif de la puissance Divine du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après son Divin Bien ; et le communicatif et le réceptif de ce Divin Vrai dans les cieux : voir* ci-dessus, N° 10076.

10089. *Et tu l'agiteras en agitation devant Jéhovah, signifie la vivification :* on le voit par la signification d'*agiter en agitation devant Jéhovah,* en ce que c'est la vivification par la

Digitized by Google

reconnaissance du Seigneur, et par la reconnaissance qu'il a tout pouvoir dans les cieux et dans les terres, N° 10083. Que la première chose de l'Église soit de reconnaître le Seigneur, cela est notoire, car la doctrine de l'Église enseigne que sans le Seigneur il n'y a point de salut : que le Seigneur ait tout pouvoir, la Parole l'enseigne dans un grand nombre de passages, et le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans ceux qui suivent : « *Toutes choses M'ont* » *été livrées par le Père.* » — Matth. XI. 27. Luc, X. 22. — « *Le Père a donné toutes choses en la main du Fils.* » — Jean, III. 34, 35. — « *Le Père a donné au Fils pouvoir sur toute* » *chair.* » —Jean, XVII. 2. — « *Sans Moi vous ne pouvez rien* » *faire.* » — Jean, XV. 5. — « *Il M'a été donné tout pouvoir* » *dans le ciel et sur terre.* » — Matth. XXVIII. 18. — « Jésus dit » à Pierre : Toi, tu es pierre, *je te donnerai les clefs du Royaume* » *des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans* » *les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié* » *dans les cieux.* » — Matth. XVI. 19 ; — que par Pierre ici soit entendue la foi procédant du Seigneur, ainsi le Seigneur quant à la foi, à qui est ce pouvoir, on le voit dans la Préface du Chap. XXII de la Genèse, N°s 4738, 6344 f. ; et que la pierre, ainsi qu'il est nommé dans ce passage, soit le Seigneur quant à la foi, on le voit, N° 8581.

10090. *Et elle te sera pour portion, signifie la communication avec ceux qui sont dans les vrais Divins :* on le voit par la représentation de Moscheh, à qui la poitrine devait être pour portion, en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Vrai, ainsi le Divin Vrai qui procède du Seigneur, N°s 6752, 7010, 7014, 9372; et par la signification d'*être pour portion,* en ce que c'est la communication, car les choses des sacrifices qui étaient données à Moscheh, à Aharon, à ses fils et au peuple, signifiaient la communication du saint Divin avec eux ; et toute communication se fait selon la qualité de celui qui reçoit, ainsi selon la qualité de la représentation chez ceux qui recevaient : si la poitrine a été donnée pour portion à Moscheh, et le gigot à Aharon, comme il est dit ensuite, c'est parce qu'ici il s'agit de la communication et de l'appropriation du Divin Vrai et du Divin Bien procédant du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église ; et il y a deux choses qui y sont reçues, à savoir,

le Divin Vrai et le Divin Bien, l'un et l'autre procédant du Seigneur, le Divin Vrai par ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, et le Divin Bien par ceux qui sont dans le Royaume céleste, *voir* les articles cités, N°s 9277, 9684; c'est pour cela que la Poitrine était donnée pour portion à Moscheh, et le Gigot à Aharon, car la Poitrine signifie le Divin Vrai dans le Royaume spirituel du Seigneur, N° 10087, et le Gigot le Divin Bien dans le Royaume céleste, N° 10075, ce Bien-ci est aussi signifié par les pains dans la corbeille, qui revenaient encore à Aharon, N° 10077. Que Moscheh ait représenté le Seigneur quant au Divin Vrai, cela vient d'être montré; et qu'Aharon, lorsqu'il eut été inauguré dans le sacerdoce, ait représenté le Seigneur quant au Divin Bien, on le voit, N° 9806. Que la poitrine ait été donnée pour portion à Moscheh, c'est ce qu'on voit dans le Lévitique, où il s'agit aussi de l'inauguration d'Aharon et de ses fils dans le sacerdoce : « Moscheh prit la » poitrine, et l'agita en agitation devant Jéhovah, du bélier d'em- » plitions, et elle fut à Moscheh pour portion, comme l'avait or- » donné Jéhovah à Moscheh. » — VIII. 29.

10091. *Et tu sanctifieras la poitrine d'agitation, signifie le Divin spirituel reconnu dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *sanctifier,* en ce que c'est représenter le Seigneur et les saints qui procèdent de Lui, N°s 9956, 9988; par la signification de la *poitrine,* en ce qu'elle est le Divin spirituel dans le ciel, N° 10087; et par la signification de l'*agitation,* en ce que c'est la vivification par la reconnaissance, N°s 10083, 10089; le Divin spirituel est le Divin Vrai dans le ciel moyen ou second, qui est aussi appelé Royaume spirituel.

10092. *Et le gigot de sublation, signifie le Divin céleste, qui appartient au Seigneur seul, perçu dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification du *gigot,* en ce qu'il est le Divin céleste dans le Ciel et dans l'Église, N° 10075; et par la signification de la *sublation,* en ce que c'est ce qui a été donné et ce qui a été reçu, ainsi qu'il sera montré dans ce qui suit. Le Divin céleste est le Divin Bien, procédant du Seigneur, reçu dans le ciel intime, ciel qui est aussi appelé Royaume céleste : de là, le Divin bien reçu dans le ciel intime est appelé bien céleste.

10093. *Laquelle aura été agitée, et lequel aura été subla-*

Digitized by Google

tionné, signifie ce qui a été reconnu et ce qui a été perçu : on le voit par la signification de l'*agité,* quand cela est dit de la poitrine, en ce que c'est ce qui a été vivifié par la reconnaissance, N° 10091 ; et par la signification du *sublationné,* en ce que c'est le Divin céleste, qui appartient au Seigneur seul, perçu dans le Ciel et dans l'Église, ainsi qu'il va être montré. Il sera dit en peu de mots ce qu'il en est : Il y a deux Royaumes dont se composent les cieux, le Royaume céleste et le Royaume spirituel ; le Divin Vrai dans le Royaume spirituel est reconnu, mais dans Royaume céleste il est perçu ; s'il en est ainsi, c'est parce que le Divin Vrai dans le Royaume spirituel est reçu dans la partie intellectuelle, tandis que dans le Royaume céleste il est reçu dans la partie volontaire ; ce qui est reçu dans la partie intellectuelle est dit reconnu, et ce qui est reçu dans la partie volontaire est dit perçu ; que chez ceux du Royaume spirituel il y ait seulement reconnaissance du Divin Vrai, tandis que chez ceux du Royaume céleste il y a perception de ce vrai, on le voit d'après ce qui a été amplement expliqué sur ces deux Royaumes dans les passages cités, N°s 9277, 9596, 9683. Quant à ce qui concerne la Sublation, est appelé sublation ce qui était à Jéhovah ou au Seigneur, et est donné à Aharon à cause de la représentation ; et comme Aharon représentait le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9806, c'est pour cela que ce qui était sublationné dans les sacrifices, et donné à Aharon, représentait le Divin du Seigneur, et est aussi appelé Onction dans Moïse : « La *poitrine d'agitation,* et *le gigot de sublation,* je les ai pris » des fils d'Israël sur leurs sacrifices eucharistiques, et je les ai » donnés à Aharon le prêtre et à ses fils en statut d'éternité de la » part des fils d'Israël : ceci est l'*Onction d'Aharon,* et l'*Onc-* » *tion de ses fils,* des ignitions de Jéhovah, le jour que je les ai » fait approcher pour exercer le sacerdoce à Jéhovah. » — Lévit. VII. 34, 35 ; — il est dit l'onction, parce que l'onction est l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien, *voir* N°s 9954, 10019. Et aussi ailleurs dans le Même : « Jéhovah parla » à Aharon : Moi, voici, je t'ai donné *la garde de mes sublations,* » quant à toutes les choses saintes des fils d'Israël *à toi je les ai* » *données pour onction,* et à tes fils. A toi *la sublation du don* » *quant à toute agitation des fils d'Israël, toute graisse d'huile*

Digitized by Google

» *pure, et toute graisse de moût et de blé, des prémices,* et » quant à *toutes les prémices* qu'ils donneront à Jéhovah, à toi » elles seront : quant à toute *chose dévouée ;* toute *ouverture* » *d'utérus quant à toute chair* qu'on offrira à Jéhovah, *d'entre* » *les premiers-nés de la vache, de la brebis et de la chèvre,* » leur chair sera à toi, comme *la poitrine d'agitation,* et comme » *le gigot droit ; toute sublation des choses saintes.* De portion » ni d'héritage il n'y aura point pour toi dans la terre, parce que » Jéhovah sera ta portion et ton héritage : puis toute sublation de » dîmes et de dons, qui ont été donnés aux Lévites. » — Nomb. XVIII. 8, 11 à 20, 28, 29 ; — d'après cela, on voit clairement ce que c'est que les sublations, à savoir, qu'ainsi ont été appelées toutes les choses qui appartenaient à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur. Et comme les Lévites représentaient les Divins Vrais dans le Ciel et dans l'Église, servant au Divin Bien, ils furent aussi donnés à Aharon à la place de tous les premiers-nés qui appartenaient à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur ; il en est parlé ainsi dans Moïse : « J'ai pris les Lévites du milieu des fils d'Israël à la place » de tout premier-né, ouverture de l'utérus, d'entre les fils d'Is- » raël ; et sont à Moi les Lévites, parce qu'à Moi tout premier-né ; » et parce que les Lévites M'ont été donnés, je les ai donnés en » dons à Aharon et à ses fils. » — Nomb. III. 12, 13. VIII. 16, 17, 18. — Les dons attribués à Jéhovah, c'est-à-dire, au Seigneur, de la part des fils d'Israël, sont appelés sublations ; mais il est entendu que ces choses sont à Jéhovah, non d'après quelque don, mais d'après la possession, puisque tout saint ou tout Divin chez l'homme, appartient non à l'homme, mais au Seigneur chez l'homme ; que tout bien et tout vrai, et qu'ainsi tout saint Divin, procède du Seigneur Dieu, et que rien ne vienne de l'homme, cela est connu dans l'Église, d'où il est évident que c'est d'après l'apparence qu'il est dit : « don fait par l'homme ; » c'est même pour cela que dans ce qui va suivre il est dit : « Car sublation est ceci, et sublation il y aura de la part des fils d'Israël, *leur sublation à Jéhovah ;* » ce qui signifie que la sublation de la part des fils d'Israël est la sublation de Jéhovah, qu'ainsi le don fait par eux est un don fait par le Seigneur. De là, on voit clairement ce que c'est que la Sublation.

Digitized by Google

10094. *Du bélier d'emplitions, de ce qui est à Aharon, et de ce qui est à ses fils, signifie le représentatif de la Divine puissance du Seigneur dans les cieux par le Divin Vrai d'après le Divin Bien :* on le voit d'après ce qui vient d'être montré ci-dessus, N° 10076.

10095. *Et sera ceci à Aharon et à ses fils en statut séculaire de la part des fils d'Israël, signifie la loi de l'ordre dans l'Église représentative quant au Divin Bien du Seigneur, et quant au Divin Vrai qui procède de ce Bien :* on le voit par la représentation d'*Aharon* et de *ses fils,* en ce qu'ils sont le Seigneur quant au Divin Bien, et quant au Divin Vrai qui procède de ce Bien, N° 9806, 9807, 10068 ; par la signification du *statut séculaire,* en ce que c'est la loi de l'ordre Divin, N°s 7884, 7995, 8357 ; et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église, N°s 4286, 6426, 6637, 9340 ; que ce soit l'Église représentative, c'est parce que cette Église a été instituée chez les fils d'Israël, *voir* les articles cités, N° 9320 f.

10096. *Car sublation est ceci, signifie le représentatif du Divin Bien et du Divin Vrai qui procède de ce Bien :* on le voit d'après ce qui vient d'être montré, N° 10093.

10097. *Et sublation il y aura de la part des fils d'Israël, de leurs sacrifices pacifiques, leur sublation à Jéhovah, signifie la réception dans les Cieux et dans l'Église, et la reconnaissance que cela appartient au Seigneur seul :* on le voit aussi d'après ce qui vient d'être montré, N° 10093. Il est dit « de leurs sacrifices pacifiques » parce qu'ils signifient le culte qui se fait d'après la liberté; car les sacrifices pacifiques ou eucharistiques étaient des sacrifices volontaires, et ce qui est volontaire est fait d'après la liberté de l'homme ; est appelé libre, ce qui est fait d'après l'amour, ainsi d'après la volonté, car ce que l'homme aime il le veut : le Seigneur influe chez l'homme dans l'amour de l'homme, ainsi dans la volonté de l'homme, et il fait que ce que l'homme reçoit est dans la liberté ; et ce que l'homme reçoit dans la liberté devient aussi liberté, et il l'aime, par conséquent cela devient une chose de sa vie ; par là on voit clairement ce que c'est que le culte provenant de la liberté, culte qui est signifié par les sacrifices pacifiques ou volontaires ; par conséquent aussi ce que c'est que la sublation dans ces

Digitized by Google

sacrifices, à savoir, que c'est ce qui appartient au Seigneur seul : que les sacrifices signifient tout culte en général, on le voit, N°s 6905, 8936, 10042 ; et que la liberté de l'homme soit ce qui appartient à son amour, on le voit, N°s 2870 à 2893, 3158, 4031, 7439, 9096, 9585 à 9591.

10098. *Et les habits de sainteté qui seront à Aharon, signifie le Divin spirituel procédant immédiatement du Divin céleste :* on le voit par la signification des *habits d'Aharon,* en ce qu'ils sont le représentatif du Royaume spirituel du Seigneur adjoint à son Royaume céleste, N° 9814 ; par conséquent aussi le Divin Spirituel, car le Royaume Spirituel du Seigneur existe d'après le Divin du Seigneur là, Divin qui est appelé Divin spirituel; le ciel tout entier n'est pas non plus autre chose que le Divin du Seigneur ; car les anges, qui y sont, savent, reconnaissent, croient et perçoivent que tout bien de la foi et tout bien de l'amour, qui font le ciel, procèdent du Seigneur, et que rien ne vient d'eux-mêmes. Ces habits sont dits *habits de sainteté,* parce qu'ils représentaient les saints Divins qui procèdent du Seigneur : que le Seigneur seul soit Saint, et que tout ce qui est saint procède de Lui, et que toute sanctification L'ait représenté, on le voit, N°s 9229, 9680, 9818, 9820, 9956, 9988 ; et que par suite le Ciel soit appelé le Sanctuaire, on le voit, N° 9479.

10099. *Seront à ses fils après lui, signifie dans le naturel successivement :* on le voit par la signification des *fils d'Aharon,* en ce qu'ils sont ce qui procède du Divin Bien comme d'un Père, N°s 9807, 10068 ; et par la signification de *après lui,* en ce que c'est successivement ou dans l'ordre successif ; et comme cela est dit des habits d'Aharon, par lesquels a été représenté le Divin spirituel, N° 10098, c'est pour cela que par « ils seront à ses fils après lui, » il est signifié le Divin spirituel dans le naturel successivement. En effet, il y a trois choses qui se succèdent dans le ciel, et pour qu'elles soient distinctement conçues, elles doivent être appelées par leurs noms, qui sont le Céleste, le Spirituel et le Naturel; ces trois choses y procèdent en ordre, l'une de l'autre; et, par l'influx de l'une dans l'autre successivement, elles sont connexes, et ainsi font un : le Divin du Seigneur dans les cieux est appelé de ces noms d'après la différence de réception. Comme il s'agit ici du second bélier, qui est

Digitized by Google

appelé le bélier d'emplitions, et que par l'emplition de la main il est signifié l'inauguration pour représenter le Divin du Seigneur dans les cieux, et aussi le communicatif et le réceptif de ce Divin dans les cieux, N° 10019, c'est pour cela qu'ici, afin que sa réception dans le naturel soit aussi décrite, il s'agit maintenant des habits d'Aharon revêtus successivement par ses fils après lui, et par là il est entendu le successif de cette chose dans les cieux, qui est signifiée par l'emplition de la main : de là il est évident que dans le sens interne il y a continuellement liaison, tandis que dans le sens de la lettre la série des choses sur le bélier semble ici rompue. Comme il s'agit ici des successifs dans le ciel, il sera dit aussi ce que c'est que le successif : La plupart des érudits aujourd'hui n'ont des successifs d'autre idée que celle qu'ils ont du continu, ou de ce qui est cohérent par continuité ; comme ils ont sur la succession des choses cette idée, ils ne peuvent pas concevoir quelle différence il y a entre les extérieurs et les intérieurs de l'homme, ni par conséquent entre le corps et l'esprit de l'homme ; lors donc qu'ils y pensent d'après ces idées, ils ne peuvent nullement comprendre que l'esprit de l'homme puisse vivre sous une forme humaine après la dissipation ou la mort du corps. Or, les successifs se produisent non pas d'une manière continue, mais d'une manière discrète, c'est-à-dire, distinctement selon les degrés ; car les intérieurs sont absolument distincts des extérieurs, et tellement même que les extérieurs peuvent être séparés, et les intérieurs persister toujours dans leur vie ; de là vient que l'homme peut être détaché du corps, et penser dans son esprit ; ou, selon la formule usitée chez les anciens, être détaché des sensuels et élevé vers les intérieurs ; les anciens savaient aussi que, quand l'homme est détaché des sensuels qui appartiennent au corps, il est tiré du bas en haut ou élevé dans la lumière de son esprit, ainsi dans la lumière du ciel : de là aussi les Érudits anciens savaient qu'après la dissolution du corps ils vivraient de leur vie intérieure, qu'ils appelaient leur esprit ; et parce qu'ils considéraient cette vie intérieure comme la vie humaine elle-même, ils savaient aussi par là, qu'ils vivraient sous une forme humaine ; telle était l'idée qu'ils avaient de l'âme de l'homme ; et comme cette vie avait de l'affinité avec la vie Divine, ils percevaient de là que leur âme était immortelle ; car ils savaient que cette partie de

l'homne, qui avait de l'affinité avec la vie Divine, et qui par conséquent lui était conjointe, ne pouvait nullement mourir. Mais cette idée sur l'âme et sur l'esprit de l'homme fut détruite après ces temps anciens, et cela, comme il a déjà été dit, parce qu'on n'eut pas une juste idée des successifs : c'est de là aussi que ceux qui pensent d'après l'érudition d'aujourd'hui ne savent pas qu'il y a un spirituel, et qu'il est distinct du naturel, car ceux qui ont sur les successifs la même idée qu'ils ont sur le continu, ne peuvent saisir le spirituel que comme un naturel plus pur, lorsque cependant le spirituel et le naturel sont distincts entre eux, comme l'antérieur et le postérieur, ainsi comme ce qui engendre et ce qui est engendré; de là vient que ces érudits ne saisissent pas de différence entre l'homme Interne ou spirituel et l'homme Externe ou naturel, ni par conséquent entre la pensée et la volonté internes de l'homme et sa pensée et sa volonté externes; de là vient aussi qu'ils ne peuvent non plus rien saisir sur la foi et l'amour, sur le ciel et l'enfer, ni sur la vie de l'homme après la mort. Ceux, au contraire, qui ont une idée juste et distincte sur les successifs, peuvent en quelque manière comprendre que chez l'homme, qui est régénéré, les intérieurs sont successivement ouverts, et qu'à mesure qu'ils sont ouverts, ils sont élevés aussi dans la lumière et dans une vie intérieure et plus près du Divin, et que cette ouverture, et l'élévation qui en est la conséquence, se font par les vrais Divins, qui sont les vases récipients du bien de l'amour procédant du Divin ; le bien de l'amour est ce qui conjoint immédiatement l'homme au Divin, car l'amour est la conjonction spirituelle; il s'ensuit que l'homme peut ainsi être ouvert de plus en plus intérieurement et être élevé, selon qu'il est dans le bien de l'amour procédant du Divin; et que, *vice versâ,* il n'y a aucune ouverture, ni par conséquent aucune élévation, chez l'homme qui ne reçoit pas les vrais Divins, ce qui arrive s'il est dans le mal. Mais, d'après la Divine Miséricorde du Seigneur, il sera donné ailleurs de plus grandes explications sur cet ordre successif et sur les arcanes qui le concernent.

10100. *Pour oindre en eux, signifie pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien :* on le voit par la signification de l'*onction,* en ce que c'est l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien, Nos 9954, 10019, ici par ceux qui re-

Digitized by Google

çoivent le Divin du Seigneur dans le naturel ; car par cela que « les habits d'Aharon seront à ses fils après lui, » il est signifié le Divin spirituel du Seigneur dans le naturel, Nos 10098, 10099.

10101. *Et pour emplir en eux leur main, signifie le représentatif du Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, dans les cieux :* on le voit par la signification de l'*emplition de la main,* en ce que c'est l'inauguration pour représenter le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur, et aussi le communicatif et le réceptif de ce Vrai dans les cieux, N° 10019, ici par ceux qui y sont dans les derniers.

10102. *Sept jours les revêtira le prêtre après lui, d'entre ses fils, signifie la reconnaissance et la réception plénière :* on le voit par la signification de *sept jours,* en ce que c'est l'état plein, Nos 6508, 9228, ainsi une chose plénière ; et par la signification de *revêtir les habits d'Aharon après lui, d'entre ses fils,* en ce que c'est représenter la réception du Divin spirituel dans le Naturel, Nos 10098, 10099.

10103. *Lequel entrera en la Tente de convention pour administrer dans le saint, signifie en tout culte dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *la Tente de convention,* en ce que c'est le représentatif du Ciel et de l'Église, Nos 9457, 9481, 9485 ; et par la signification d'y *entrer pour administrer dans le saint,* en ce que c'est le culte, Nos 9963, 9964.

10104. *Et le bélier d'emplitions tu prendras, signifie le représentatif de la puissance Divine dans les cieux par le Divin Vrai d'après le Divin Bien, et aussi son communicatif et son réceptif là : voir* ci-dessus, N° 10076.

10105. *Et tu cuiras sa chair en lieu saint, signifie la préparation du bien pour les usages de la vie par les vrais de la Doctrine dans l'illustration procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de *cuire,* en ce que c'est préparer pour l'usage de la vie par les vrais de la doctrine ; par la signification de *la chair,* en ce qu'elle est le bien, Nos 7850, 9127 ; et par la signification de *en lieu saint,* en ce que c'est d'après l'illustration Divine ; car le lieu saint, c'est où le Divin du Seigneur est présent, ainsi par application aux vrais de la doctrine, c'est où il y a illustration Divine, car là où le Divin du Seigneur est présent, il y a illustration.

Digitized by Google

Si cuire la chair du sacrifice, c'est préparer le bien pour l'usage de la vie par les vrais de la doctrine, c'est parce que la chair, par laquelle est signifié le bien, est ainsi préparée pour l'usage du corps; de là, dans le sens spirituel, pour l'usage de la vie : que cette préparation se fasse par les vrais de la doctrine, cela est évident, puisque ces vrais enseignent l'usage ; les eaux aussi dans lesquelles sa cuisson se fait signifient les vrais, *voir* N°s 2702, 3058, 3424, 5668, 8568, 9323. Il est dit « par les vrais de la doctrine dans l'illustration procédant du Seigneur, » parce que les vrais tirés de la Parole doivent être arrangés en doctrine, pour qu'ils servent à l'usage, ce qui doit être fait par ceux qui sont dans l'illustration procédant du Seigneur ; et dans l'illustration sont ceux qui, lorsqu'ils lisent la Parole, sont dans l'affection du vrai pour le vrai, et pour le bien de la vie, et non ceux qui sont dans cette affection pour la gloire d'eux-mêmes, pour la réputation ou le gain, comme foi. Que la Doctrine doive être entièrement tirée de la Parole, pour que la Parole soit comprise, on le voit, N°s 9025, 9409, 9410, 9424, 9430; et que ceux qui recueilleront la doctrine dans la Parole doivent être dans l'illustration procédant du Seigneur, on le voit, N°s 9382, 9424. Que cuire dans les eaux, ce soit rédiger les vrais en doctrine, et ainsi préparer pour l'usage de la vie, cela au premier aspect paraît non conforme et éloigné ; mais que cependant il en soit ainsi, c'est ce qu'on peut voir d'après les passages de la Parole, où il est dit cuire dans les eaux, et aussi où il est parlé de la marmite dans laquelle se fait la cuisson, comme dans le Livre II des Rois : « Élisée » revint à Gilgal, et la famine *(était)* dans la terre; comme les » fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur : » *Dispose la marmite grande, et cuis un potage pour les fils* » *des prophètes.* Et l'un *(d'eux)* sortit dans le champ pour re- » cueillir des légumes, et il trouva un cep sauvage, et il recueillit » sur lui des coloquintes, et *il les coupa dans la marmite du po-* » *tage.* Quand ils mangèrent du potage, ils crièrent : *La mort dans* » *la marmite! homme de Dieu!* Il dit donc que l'on prit de *la* » *farine, qu'il jeta dans la marmite,* et il dit : Verse au peuple » pour qu'on mange ; *alors il n'y eut rien de mauvais dans la* » *marmite.* » — IV. 38 à 42 ; — ce miracle, comme tous les autres dans la Parole, enveloppe des saints de l'Église, qui sont clai-

rement manifestés par le sens interne; d'après ce sens, on sait qu'Élisée, de même qu'Élie, a représenté le Seigneur quant à la Parole; que les fils des prophètes sont ceux qui enseignent les vrais d'après la Parole; que la marmite qui fut placée par ordre d'Élisée, est la doctrine qui provient de la Parole; que le cep sauvage et les coloquintes sont les faux; de là, on voit clairement ce que c'est que la mort dans la marmite; la farine, qu'il jeta dans la marmite, est le vrai d'après le bien, et comme la doctrine est corrigée d'après ce vrai, il arriva qu'il n'y eut rien de mauvais dans la marmite; de là, il est encore évident que cuire dans la marmite, c'est assembler en corps de doctrine, et ainsi préparer pour l'usage : que tous les miracles dans la Parole enveloppent des saints de l'Église, on le voit, Nos 7337, 8364, 9086; on voit aussi qu'Élisée a représenté le Seigneur quant à la Parole, N° 2762; que les prophètes sont ceux qui enseignent les vrais; et, en faisant abstraction des personnes, les vrais de la doctrine, Nos 2524, 7269; que le cep est le vrai de l'Église, et les raisins le bien de ce vrai, Nos 5113, 5117, 9277, ainsi le cep sauvage et les coloquintes sont les faux et les maux; que la farine est le vrai réel de la foi d'après le bien, N° 9995; que le potage qu'ils faisaient cuire est la collection des doctrinaux, telle qu'était celle des Juifs, N° 3316 : de là on peut conclure ce que c'est que cuire, et ce que c'est que la marmite. Dans Ézéchiel : « Parabolise contre la maison de rebellion une parabole : *Dispose* » *la marmite,* dispose; et même *verse des eaux dedans;* en y » rassemblant ses morceaux, tout morceau bon, cuisse et épaule, » d'un choix d'os remplis-la; *que ses os soient cuits au milieu* » *d'elle;* ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Malheur à la ville de » sangs, *à la marmite* dont l'écume est en elle, et dont l'écume » ne sort pas d'elle. » — XXIV. 3 à 6; — là, est décrite la Parole telle qu'elle est quant à la doctrine, à savoir, qu'en elle sont les Divins Vrais procédant du Divin Bien; et ensuite est décrite la doctrine d'après la Parole telle qu'elle était chez la nation Juive, à savoir, pleine de corruptions et de faux; la marmite est la doctrine; la cuisse, l'épaule et le choix d'os sont les Divins Vrais procédant du Divin Bien en ordre successif; la ville de sangs est la nation Juive respectivement au vrai de la doctrine chez elle, ainsi, abstraction faite de la nation ou de la personne, c'est la doctrine qui

Digitized by Google

détruit le bien ; l'écume en elle est l'externe favorisant les amours corrompus, lequel externe n'étant point écarté le vrai est souillé ; par là aussi il est évident que la marmite est la doctrine, et que cuire, c'est préparer pour l'usage. Dans le Même : « L'Esprit me » dit : Fils de l'homme, ceux-ci *(sont)* les hommes qui pensent l'ini- » quité, et qui forment un conseil de malice dans la ville, qui di- » sent : On n'est pas près de bâtir des maisons ; *elle, la marmite;* » *nous, la chair.* » — XI. 2, 3, 7 ; — ici aussi, la marmite est la doctrine du faux d'après le mal, car ainsi est appelée la ville où l'on pense l'iniquité, et où l'on forme un conseil de malice ; que la ville soit aussi la doctrine, on le voit, N°s 402, 2712, 2943, 3216, 4492, 4493 ; ici, une telle doctrine. Dans Jérémie : « Jéhovah dit : » Que vois-tu? Je dis : *Une marmite bouillonnante moi je vois,* » dont la face *(est)* vers le septentrion. Et Jéhovah dit : Du côté » du septentrion sera ouvert le mal sur tous les habitants de la » terre. » — I. 13, 14 ; — la marmite bouillonnante est encore ici la doctrine du faux d'après le mal ; le septentrion est l'état obscur quant au vrai de la foi, et aussi l'obscurité provenant des faux, N° 3708 ; de là, on voit clairement ce que cette vision prophétique enveloppe. Dans Zacharie : « En ce jour-là *sera toute marmite* » *dans Jérusalem et dans Jehudah une sainteté à Jéhovah* » *Sébaoth;* et viendront tous ceux qui sacrifient, et ils en pren- » dront, et *ils y cuiront.* » — XIV. 21 ; — ici, la marmite signifie la doctrine de la charité et de la foi, ainsi la doctrine du vrai d'après le bien ; Jérusalem est l'Église du Seigneur ; ceux qui sacrifient sont ceux qui sont dans le culte Divin ; il est donc évident que cuire dans la marmite, c'est préparer pour l'usage de la vie spirituelle. Dans Moïse : « *Tout vase de terre, dans lequel cuit la* » *chair du sacrifice* du délit et du péché, *sera brisé;* mais si dans » un vase d'airain *elle a été cuite,* il sera récuré et plongé dans » les eaux. » — Lévit. VI. 21 ; — le vase de terre dans lequel la chair cuit est le faux qui n'est point cohérent avec le bien ; le vase d'airain est le doctrinal dans lequel est le bien ; la cuisson de la chair du sacrifice du délit et du péché dans ces vases, est la préparation pour la purification des maux et des faux provenant des maux ; de là, on voit clairement ce qui a été représenté par cela que le vase de terre devait être brisé, et que le vase d'airain devait être récuré et plongé dans les eaux.

Digitized by Google

10106. *Et mangera Aharon, et ses fils, la chair du bélier, signifie l'appropriation du bien spirituel procédant du Seigneur chez ceux qui sont dans les internes :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est l'appropriation, Nos 3168, 3513 f., 3596, 4745 ; par la représentation d'*Aharon,* et de *ses fils,* en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Bien et au Divin Vrai, Nos 9806, 9807, 10068, ici dans les cieux, parce qu'il s'agit de l'emplition de la main, qui signifie leur communicatif et leur réceptif dans les cieux ; par la signification de *la chair du bélier,* en ce que c'est le bien de l'homme interne, ou le bien dans les internes; car la chair est le bien, Nos 3813, 7850, 9127; et le bélier est le bien de l'innocence et de la charité dans l'homme interne, No 9991, 10042. Il est dit le Seigneur quant au Divin Bien et au Divin Vrai dans les cieux, et leur communicatif et leur réceptif dans les cieux, parce que le Seigneur est au-dessus des cieux, car il est le Soleil du ciel, et même il apparaît en actualité comme Soleil à ceux qui sont dans le ciel ; toute Lumière des cieux procède aussi de là ; par la Lumière et par la Chaleur qui en procèdent il est présent dans les cieux, et aussi présent que s'il y était, car il remplit les cieux, et il les fait. La Lumière procédant de Lui comme Soleil est dans son essence le Divin Vrai, et est par suite la sagesse et l'intelligence qui sont chez les Anges; et la Chaleur procédant de Lui comme Soleil est le Divin Bien de son Divin amour dans les cieux : la communication et la réception de ce Divin Bien et de ce Divin Vrai, dans les cieux, sont ce qui est signifié par l'emplition de la main. Que le Seigneur soit le Soleil du ciel, et que de ce Soleil procèdent dans les cieux la Lumière et la Chaleur par lesquelles les Anges ont la vie, c'est-à-dire, la sagesse et l'amour, on le voit, Nos 3636, 3643, 4321 f., 5097, 7078, 7083, 7171, 7173, 7270, 8644, 8812.

10107. *Et le pain qui sera dans la corbeille, signifie l'appropriation du bien céleste procédant du Seigneur* : on le voit par la signification de manger, ici le pain, en ce que c'est l'appropriation, comme ci-dessus, No 10106; par la signification du *pain,* en ce que c'est le bien de l'amour et de la charité, Nos 2165, 2177, 3464, 3478, 3735, 3813, 4217, 4735, 4976, 5915, 6118, 9323, 9545 ; et par la signification de la *corbeille,* en ce qu'elle est le sensuel externe, No 9996 ; de là, il est évident que

Digitized by Google

manger le pain qui sera dans la corbeille, signifie l'appropriation du bien procédant du Seigneur dans les externes. Les pains qui devaient être dans la corbeille étaient des pains d'azyme, des gâteaux d'azyme et des beignets d'azyme, et par eux sont signifiés les biens purifiés tant internes qu'externes, Nos 9992, 9993, 9994. Lors donc qu'il est dit le pain dans la corbeille, cela signifie tous ces biens dans le sensuel externe, et le sensuel externe est le dernier de la vie de l'homme, contenant en soi tous les intérieurs ensemble; que le sensuel externe soit le dernier de la vie de l'homme, on le voit, Nos 5077, 5081, 5094, 5125, 5128, 5767, 6183, 6311, 6313, 6318, 6564, 7645, 9212, 9216, 9730, 9996; et qu'il contienne tous les intérieurs, parce qu'il est le dernier, on le voit, Nos 6451, 6465, 9216, 9828, 9836, 10044.

10108. *A l'entrée de la Tente de Convention, signifie pour entrer dans le ciel :* on le voit par la signification de l'*entrée,* en ce que c'est l'action d'entrer, Nos 2145, 2152, 2356, 2385; et en ce que c'est l'introduction, No 8989; et par la représentation de la *Tente de Convention,* en ce que c'est le ciel où est le Seigneur, Nos 9457, 9481, 9485, 9963.

10109. *Et ils mangeront ces choses par lesquelles il aura été fait expiation, signifie l'appropriation du bien chez ceux qui ont été purifiés des maux et des faux du mal* : on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est l'appropriation, No 10106; et par la signification de l'*expiation faite,* en ce que c'est ce qui a été purifié des maux et des faux du mal, No 9506. Il est dit purifié des maux et des faux du mal, parce qu'il y a des faux et aussi des vrais chez ceux qui sont dans le mal, et aussi des faux et des vrais chez ceux qui sont dans le bien; les faux chez ceux qui sont dans le mal sont les faux du mal, et les vrais chez eux sont des vrais falsifiés, qui sont morts; mais les faux chez ceux qui sont dans le bien sont acceptés comme vrais, car ils sont adoucis par le bien et appliqués à des usages bons, et les vrais chez eux sont les vrais du bien, qui sont vivants; sur l'un et l'autre genre du faux et du vrai, *voir* ce qui a été montré, Nos 2243, 2408, 2863, 4736, 4822, 6359, 7272, 7437, 7574, 7577, 8051, 8137, 8138, 8149, 8298, 8311, 8318 f., 9258, 8929. Puisque manger les choses saintes, par lesquelles il a été fait expiation, signifie l'appropriation

Digitized by Google

du bien chez ceux qui ont été purifiés des maux et des faux du mal, c'est pour cela qu'il fut sévèrement défendu à tout homme impur d'en manger, car l'impureté signifie la souillure produite par les maux et par les faux du mal : en effet, voici comment la chose se passe : Tant que l'homme est dans les maux et dans les faux du mal, le bien ne peut nullement lui être approprié, car le mal monte de l'enfer, et le bien descend du ciel ; où est l'enfer, là ne peut pas être le ciel, car le ciel et l'enfer sont diamétralement opposés ; afin donc que le ciel, c'est-à-dire, le bien procédant du ciel, ait sa place, il faut que l'enfer, c'est-à-dire, le mal provenant de l'enfer, soit éloigné : d'après cela, on peut voir que le bien ne peut nullement être approprié à l'homme, tant que l'homme est dans le mal ; par l'appropriation du bien est entendue l'implantation du bien dans la volonté, car le bien ne peut pas être dit approprié à l'homme, avant de devenir chose de sa volonté, puisque la volonté de l'homme est l'homme lui-même, et que l'entendement n'est l'homme qu'autant qu'il procède de la volonté ; en effet, ce qui appartient à la volonté appartient à l'amour de l'homme, et par suite à la vie de l'homme, car ce que l'homme veut, il l'aime et le nomme bien, et quand il le fait, il le sent aussi comme bien ; il en est tout autrement des choses qui appartiennent à l'entendement, et non en même temps à la volonté : il faut aussi qu'on sache que par l'appropriation du bien chez l'homme, il est entendu seulement la faculté de recevoir le bien procédant du Seigneur, faculté dont l'homme est gratifié par la régénération ; de là le bien chez l'homme appartient non pas à l'homme, mais au Seigneur chez l'homme, et l'homme est tenu dans ce bien autant qu'il se laisse détourner des maux. Comme le bien ne peut être approprié à l'homme, c'est-à-dire, lui être communiqué, tant qu'il est dans le mal, voilà pourquoi il a été défendu à tout homme impur de manger la chair et le pain du sacrifice, car l'action d'en manger représentait l'appropriation du bien, ainsi qu'il a été dit ci-dessus. Qu'il ait été interdit sous peine de mort à ceux qui étaient impurs de manger des choses sanctifiées, on le voit dans Moïse : « Quiconque *(sera)* net man-
» gera la chair ; l'âme qui mangera de la chair des sacrifices,
» tandis que *son impureté est sur elle, sera retranchée d'entre*
» *ses peuples.* Une âme qui aura touché quelque chose d'impur,

Digitized by Google

» *impureté de l'homme,* ou *une bête impure,* ou *quelque rep-*
» *tile impur,* et qui mangera de la chair d'un sacrifice eucha-
» ristique, *sera retranchée d'entre ses peuples.* » — Lévit. VII. 18, 19, 20, 21; — toutes ces impuretés externes représentaient des impuretés internes, qui sont des maux chez l'homme, et de ces maux qui appartiennent à sa volonté, et ont été appropriés par la vie actuelle. Cela est décrit ailleurs plus au long dans Moïse : « Tout homme de la semence d'Aharon, qui sera *lépreux* ou *af-*
» *fecté de flux,* ne mangera point des choses saintes, jusqu'à ce
» qu'il ait été purifié : celui qui aura touché quelqu'impur d'âme,
» l'homme dont sera sorti *une couche de semence,* ou l'homme
» qui aura touché quelque *reptile* dont il soit souillé, ou un homme
» dont il se soit souillé quant à toute sienne impureté, l'âme qui
» aura touché cela sera impure jusqu'au soir, et ne mangera point
» des choses saintes ; mais quand il aura lavé sa chair dans les
» eaux, et que le soleil sera couché, il sera pur, et ensuite il man-
» gera des choses saintes, parce que c'est là son pain. Aucun é-
» tranger *(alienus)* ne mangera ce qui est saint ; l'étranger *(in-*
» *quilinus)* du prêtre et le mercenaire ne mangeront point ce qui
» est saint. Si le prêtre a acheté une âme par achat de son ar-
» gent, celui-là peut en manger ; et le né de sa maison ; ceux-là
» mangeront de son pain. Quand la fille du prêtre aura été mariée
» à un homme étranger, de la sublation des choses saintes elle ne
» mangera point ; mais si la fille du prêtre devient veuve, ou est
» répudiée, et qu'elle n'ait point de semence, tellement qu'elle soit
» revenue à la maison de son père, comme dans son adolescence,
» du pain de son père elle mangera. » — Lévit. XXII. 1 à 16; — il est bien évident que toutes ces choses sont des significatifs des intérieurs, qu'ainsi elles enveloppent la communication et l'appropriation des choses saintes par ceux qui sont en état de recevoir ; que « l'étranger *(alienus)* n'en mangera point » signifiait que les choses saintes ne seraient pas pour ceux qui ne connaissent pas le Seigneur au dedans de l'Église, ainsi qui ne sont ni dans les vrais ni dans les biens de l'Église ; que « l'étranger *(inquilinus)* et le mercenaire n'en mangeront point, » signifiait ni pour ceux qui sont dans le bien naturel sans le bien de la foi, ni pour ceux qui font le bien pour une récompense ; que « l'acheté d'argent et le né de la maison peuvent en

Digitized by Google

manger, » signifiait qu'elles pourraient être pour ceux qui ont été convertis, et qui sont d'après la foi et l'amour dans le vrai et le bien de l'Église; que « la fille du prêtre mariée à un étranger n'en mangera point, » signifiait que les choses saintes ne pouvaient point être appropriées au bien qui n'a pas été conjoint avec les vrais de l'Église; que « mais si elle devient veuve ou répudiée et sans semence elle en mangera, » signifiait l'appropriation du bien après que les choses qui n'appartiennent pas à l'Église ont été éloignées, si de leur conjonction il n'est pas sorti ou né quelque chose qui soit devenu chose de foi; que ce soit là ce qui est signifié, on le voit clairement d'après le sens interne de chacune des expressions. Que les maux héréditaires n'empêchent pas l'appropriation du bien, cela est décrit aussi dans Moïse : « Tout homme de la semence d'Aharon, en qui il y » aura une tache, ne s'approchera point pour offrir le pain de Dieu; » l'homme aveugle, boiteux, trop court ou trop long; l'homme qui » aura une fracture au pied ou à la main, bossu, meurtri, à l'œil » trouble, galleux, dartreux, ou ayant le testicule froissé; il ne » s'approchera point pour offrir le pain de son Dieu, mais du pain » des saints des saints, et des saints il mangera. » — Lévit. XXI. 17 à 23; — ces défauts, comme il a été dit, signifient des maux héréditaires, et chaque défaut signifie un mal spécial : si ceux qui avaient ces défauts ne devaient pas offrir le pain, ni s'approcher de l'autel, comme prêtres, c'est parce que ces défauts ou ces maux étaient ainsi en évidence devant le peuple, et que ce qui était en évidence tombait dans une espèce de représentation, tandis qu'il n'en était pas de même des défauts cachés; car quoique le prêtre, le Lévite ou le peuple fussent impurs quant aux intérieurs, toujours est-il cependant qu'ils étaient dits purs, et crus sanctifiés, pourvu qu'extérieurement ils parussent nets et purs.

10110. *Pour emplir leur main, signifie pour recevoir le Divin Vrai :* on le voit par la signification d'*emplir la main,* en ce que c'est représenter le Seigneur quant au Divin Vrai, et aussi son communicatif et son réceptif dans les cieux, N° 10076. Il est dit qu'ils mangeront les choses saintes par lesquelles il aura été fait expiation pour emplir leur main, et que par là il est signifié l'appropriation du bien chez ceux qui ont été purifiés des maux et des faux du mal, ainsi pour recevoir le Divin Vrai : voici ce qu'il en

Digitized by Google

est : La première chose qui est appropriée à l'homme est le bien, et successivement le vrai ; s'il en est ainsi, c'est parce que le bien est l'humus, et que le vrai est la semence; ainsi pareillement le bien adopte le vrai et se le conjoint, parce qu'il l'aime comme père; en effet, il y a entre le bien et le vrai un conjugal céleste, et c'est le bien qui fait la vie chez l'homme, puisque le bien appartient à la volonté, et que la volonté de l'homme est l'homme lui-même; mais le vrai ne fait point la vie chez l'homme, si ce n'est qu'autant qu'il la tire du bien, puisque le vrai appartient à l'entendement, et que l'entendement sans la volonté n'est point l'homme lui-même; il n'est qu'une entrée vers l'homme, car c'est par l'entendement qu'on entre : l'homme peut être comparé à une maison, dans laquelle sont plusieurs chambres, dont l'une conduit dans l'autre; ceux qui sont dans les vrais seulement quant à l'entendement ne sont dans aucune des chambres de la maison, ils sont seulement dans le vestibule; mais autant le vrai entre par l'entendement dans la volonté, autant il entre dans les chambres et habite dans la maison; l'homme aussi est comparé dans la Parole à une maison, et le vrai qui appartient à l'entendement seul est comparé au vestibule; mais le vrai qui est devenu chose de volonté, et qui dans la volonté devient bien, est comparé à une chambre qu'on habite, et à la chambre à coucher elle-même. Que le bien soit la première chose, procédant du Seigneur, appropriée à l'homme, on le voit d'après le premier et le second âge de l'enfance de l'homme; il est notoire qu'alors il a le bien de l'innocence, et le bien de l'amour à l'égard de ses parents et de sa nourrice, et le bien de la charité à l'égard des petits enfants de son âge; ce bien influe du Seigneur chez eux, afin que dans la progression de l'âge il serve comme première chose de la vie du Seigneur chez l'homme, et ainsi comme plan pour recevoir les vrais; ce plan est même conservé chez l'homme quand il grandit, s'il ne le détruit pas par la vie du mal et par suite par la foi du faux. Quand il est dit le bien, il est entendu la charité à l'égard du prochain et l'amour envers le Seigneur, car tout ce qui appartient à l'amour et à la charité est le bien. Que le bien soit à la première place, et le vrai à la seconde, chez ceux qui sont régénérés, quoiqu'il semble autrement, on le voit, N°s 3325, 3494, 3539, 3548, 3556, 3563, 3570, 4925, 4926, 4928, 4930, 6256, 6269, 6272, 6273.

Digitized by Google

10111. *Pour les sanctifier, signifie afin qu'ils soient dans les vrais d'après le bien procédant du Seigneur :* on le voit par la signification d'*être sanctifié,* en ce que c'est représenter le Seigneur et les saints qui procèdent de Lui, Nos 9956, 9988, ainsi dans le sens spirituel, c'est être conduit par le Seigneur, puisque le Seigneur seul est saint, et que tout saint procède de Lui, Nos 8806, 9229, 9479, 9688, 9818, 9820 ; de là il est évident que recevoir les vrais par le bien procédant du Seigneur, ainsi la foi par l'amour procédant du Seigneur envers le Seigneur, c'est être sanctifié ; non pas que l'homme considéré en lui-même soit pour cela saint, mais c'est le Seigneur chez lui ; car la foi et l'amour sont le Seigneur chez l'homme, parce que c'est du Seigneur qu'ils procèdent continuellement.

10112. *Et l'étranger n'en mangera point, signifie nulle appropriation du bien chez ceux qui ne reconnaissent point le Seigneur :* on le voit par la signification de l'*étranger,* en ce que c'est celui qui est hors de l'Église, Nos 2049, 2115, 7996 ; et ceux là sont dits être hors de l'Église, qui ne reconnaissent pas le Seigneur ; chez la nation Israélite, c'étaient ceux qui ne reconnaissaient pas Jéhovah pour leur Dieu, et ne se laissaient pas instruire dans les rites de l'Église ; ceux qui le reconnaissaient, et se laissaient instruire, étaient appelés voyageurs, et avaient le même droit que les indigènes, *voir* Nos 8007, 8013, 9196 ; et par la signification de *manger,* en ce que c'est l'appropriation du bien, No 10109 : s'il n'y a pas appropriation du bien chez ceux qui ne reconnaissent pas le Seigneur, c'est parce que reconnaître son Dieu est la première chose de la religion, et que chez les Chrétiens reconnaître le Seigneur est la première chose de l'Église, car sans la reconnaissance, il n'y a pas de communication, ni par conséquent pas de foi, ainsi pas d'amour non plus : de là le principal de la doctrine dans l'Église Chrétienne est que sans le Seigneur il n'y a aucun salut : en effet, tout ce que l'homme nomme vrai et croit, et tout ce qu'il nomme bien et aime, ne peut être appelé vrai ou bien, s'il ne procède du Divin, ainsi s'il ne procède du Seigneur, car il est notoire que l'homme par lui-même ne peut ni croire ni faire le bien, mais que tout vrai et tout bien viennent d'en haut : d'après cela, il est bien évident que ceux qui ne reconnaissent pas le Seigneur au de-

Digitized by Google

dans de l'Église ne peuvent avoir la foi, ni par conséquent l'amour envers Dieu, et qu'ainsi ils ne peuvent être sauvés. Cela était représenté chez la Nation Israélite en ce qu'ils reconnaissaient Jéhovah pour leur Dieu, et que leur culte était accepté et appelé saint, et eux-mêmes alors sanctifiés, quels qu'ils fussent quant aux intérieurs; en effet, les représentatifs n'étaient que des externes, et chez cette nation il suffisait d'être dans les externes, *voir* les articles cités, N° 9320 f. : ceux donc d'entre eux qui reconnaissaient non pas Jéhovah, mais un autre Dieu, quoiqu'ils fissent de semblables sacrifices et adorassent de la même manière, étaient néanmoins rejetés de l'Église, comme ceux qui adoraient Baal et d'autres dieux. De là, on peut voir quel est dans l'autre vie le sort de ceux qui sont nés au dedans de l'Église, et qui néanmoins nient de cœur le Seigneur, quels qu'ils soient d'ailleurs dans la vie morale. Il m'a même été donné de savoir par un grand nombre d'expériences que ceux-là ne peuvent pas être sauvés; c'est aussi ce que le Seigneur enseigne ouvertement dans Jean : « *Celui qui croit au Fils a la* » *vie éternelle, mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra* » *pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » — III. 36. — Quant à ce qui concerne les gentils hors de l'Église, qui d'après leur religiosité ont vécu dans une sorte de charité à l'égard du prochain, et dans une sorte d'amour envers un Dieu Créateur de l'Univers sous une forme Humaine, ils sont acceptés dans l'autre vie par le Seigneur et sont sauvés, car lorsqu'ils ont été instruits par les anges, ils reconnaissent le Seigneur, ils croient en Lui et ils L'aiment, *voir* N°s 2589 à 2604.

10113. *Car des saints elles sont, signifie car ce sont des Divins :* on le voit par la signification des *saints,* en ce que ce sont des choses qui procèdent du Seigneur, N° 10111, ainsi des Divins.

10114. *Et s'il reste de la chair d'emplitions, et du pain jusqu'au matin, signifie les biens spirituels et célestes, qui n'ont point été conjoints à l'état nouveau :* on le voit par la signification de *ce qui reste de la chair et du pain,* en ce que c'est ce qui n'a point été approprié, car manger signifie être approprié, N° 10109; ainsi ce qui n'a point été mangé signifie ce qui n'a point été approprié; par la signification de la *chair,* en ce qu'elle est le bien, N°s 7950, 9127; par la signification d'*emplitions,* en ce

Digitized by Google

que c'est le réceptif, Nos 10076, 10110; de là, la chair d'emplitions signifie la réception du vrai dans le bien, par conséquent la conjonction du vrai et du bien, mais ici la non-réception et la non-conjonction, parce qu'il est entendu ce qui en reste; par la signification du *pain,* en ce qu'il est le bien céleste, qui est le bien intime, N° 10077; et par la signification du *matin,* en ce que c'est l'état nouveau, Nos 8211,8427; de là il est évident que par « s'il reste de la chair d'emplitions et du pain jusqu'au matin, » il est signifié les biens spirituels et célestes qui n'ont point été conjoints à l'état nouveau; car la chair du sacrifice signifie le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le pain signifie là le bien céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur. De plus, il sera dit en peu de mots ce qui est entendu par la non-conjonction à l'état nouveau : L'état nouveau est tout état de conjonction du bien et du vrai, c'est-à-dire, quand l'homme qui est régénéré agit d'après le bien, ainsi d'après l'affection appartenant à l'amour, et non comme précédemment d'après le vrai, ou d'après l'obéissance seule; il y a aussi état nouveau, quand ceux qui sont dans le ciel sont dans le bien de l'amour, cet état y est appelé le matin, car les états de l'amour et de la foi y varient comme dans les terres le midi, le soir, le point du jour et le matin ; il y a encore état nouveau quand une vieille Église finit, et qu'une nouvelle Église commence ; tous ces nouveaux états sont signifiés dans la Parole par le matin ; il a été parlé çà et là de chacun de ces états dans les explications sur la Genèse et sur l'Exode. De semblables choses sont signifiées par « il ne sera point laissé de chair de la bête paschale » *jusqu'au matin,* et ce qui en restera sera brûlé au feu. » — Exod. XII. 10; — et aussi par « la graisse de la fête ne passera » point la nuit *jusqu'au matin,* » — Exod. XXIII. 18 : — de semblables choses sont encore signifiées en ce que « le reste de la chair du sacrifice eucharistique était mangé aussi le lendemain, mais *était brûlé au troisième jour.* » — Lévit. VII. 16, 17, 18, XIX. 6, 7; — le troisième jour signifie aussi l'état nouveau, *voir* Nos 4901, 5123, 5159; si cela a été ainsi permis, c'est parce que les sacrifices eucharistiques étaient des sacrifices votifs et volontaires, non pas, comme les autres, pour la purification et la sanctification, mais pour manger dans un lieu saint, et pour témoigner la joie du

Digitized by Google

cœur d'après le culte Divin; et ces repas, qu'ils appelaient saints, les réjouissaient plus que tout autre culte. De semblables choses sont encore signifiées en ce qu'on ne laissait rien de la manne jusqu'au matin; il en est parlé ainsi dans Moïse : « Moscheh dit : *Que » personne ne laisse de la manne jusqu'au matin;* mais ils » n'obéirent point à Moscheh, car ils en réservèrent jusqu'au matin, » et elle produisit des vers et se putréfia. » — Exod. XVI. 19, 20.

10115. *Et tu brûleras le restant au feu, signifie leur dissipation :* on le voit par la signification du *restant* de la chair et du pain, en ce que c'est ce qui n'a point été approprié, comme ci-dessus, N° 10114; et par la signification de *brûler au feu,* en ce que c'est dissiper, ici par les amours qui sont du propre de l'homme, ainsi par les maux qui appartiennent à ces amours; en effet, le feu signifie l'amour dans l'un et l'autre sens, ici le propre amour, qui est l'amour de soi; que cet amour soit signifié par le feu, on le voit, N°s 1297, 2446, 5071, 5215, 6314, 6832, 7575; et que le propre de l'homme ne soit que mal, on le voit, N°s 210, 215, 694, 874, 875, 876, 987, 1023, 1044, 3812 f., 5660 : si le propre amour est signifié ici, c'est parce que ce qui reste jusqu'au matin signifie ce qui n'a point été conjoint au bien, N° 10114; et ce qui ne peut point être conjoint ne procède pas du Divin, mais vient du propre; que cela ait été impur, ainsi le mal, on le voit dans Moïse : « *Celui » qui mange ce qui est resté jusqu'au matin* portera son ini- » quité, et cette âme sera retranchée d'entre ses peuples. » — Lévit. XIX. 7, 8; — Dans le Même : « *Si mangeant on mange » de la chair du sacrifice eucharistique au troisième jour,* ne » sera point réconcilié celui qui l'offre, et il ne lui sera point imputé, » abomination ce sera, et l'âme qui en aura mangé portera son ini- » quité. » — Lévit. VII. 16, 17, 18; — pareillement en ce que « le restant de la manne produisait des vers et se putréfiait. » — Exod. XVI. 20.

10116. *Il ne sera point mangé, signifie il ne sera point approprié :* on le voit par la signification de *manger,* en ce que c'est approprier, N° 10106.

10117. *Car saint, ceci, signifie le Divin, auquel cela ne doit pas être conjoint, parce que de là provient le profane :* on le voit par la signification de *saint,* en ce que c'est le Divin,

Digitized by Google

N° 10111 ; que ce soit auquel cela ne doit pas être conjoint, c'est parce que le restant de la chair et du pain signifie ce qui n'a point été conjoint, N° 10114, par conséquent aussi ce qui ne doit pas être conjoint; que ce soit le propre de l'homme, qui n'est que mal, on le voit, N° 10115; et conjoindre le Divin avec le propre de l'homme, ainsi avec le mal, c'est profaner, N°s 6348, 9298; de là, il est dit que « celui qui aura mangé ce qui est resté jusqu'au matin, » *profane le saint de Jéhovah,* et que cette âme sera retranchée » d'entre ses peuples. » — Lévit. XIX. 7, 8 : — et aussi, « que la » chair du sacrifice, qui aura touché quelque chose d'impur, au feu » sera brûlée. » — Lévit. VII. 19 : — d'après cela, il est maintenant évident que la profanation du saint est signifiée par manger la chair et le pain du sacrifice le jour suivant.

10118. *Et tu feras à Aharon et à ses fils ainsi, signifie ce représentatif de la glorification du Seigneur, et l'influx du Seigneur dans les Cieux et dans l'Église :* on le voit par la représentation d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au Divin Bien, N° 9809; et par la représentation de *ses fils,* en ce que c'est le Seigneur quant au Divin Bien spirituel, N° 10068; et par la signification de *faire ainsi,* c'est-à-dire, de les oindre et d'emplir leur main, et ainsi de les inaugurer pour le sacerdoce, en ce que c'est afin qu'ils représentent le Seigneur quant à la Glorification de son Humain, et l'influx par suite dans les Cieux et dans l'Église; en effet, l'Onction était le représentatif de la Glorification du l'Humain du Seigneur, et l'emplition de la main était le représentatif de l'influx procédant de cet Humain dans les Cieux et dans l'Église : que l'onction ait représenté le Divin Bien du Seigneur dans son Divin Humain, on le voit, N° 9954, par conséquent la glorification, qui est l'union du Divin Humain avec le Divin Même appelé le Père, N° 10053; et que l'emplition de la main ait représenté la puissance Divine du Seigneur par le Divin Vrai dans les Cieux et dans l'Église, et aussi son communicatif et son réceptif là, on le voit, N° 10019, ainsi son influx.

10119. *Selon tout ce que je t'ai commandé, signifie selon les lois de l'ordre Divin :* on le voit par la signification de *commander,* quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, en ce que c'est selon les lois de l'ordre Divin, car tout ce que le Sei-

Digitized by Google

gneur commande est selon l'ordre Divin, ainsi selon les lois de cet ordre, puisque le Divin Vrai procédant du Divin Bien du Seigneur dans les cieux, ainsi le Seigneur dans les cieux, est l'ordre lui-même; tout ce que le Seigneur commande est donc une loi de l'ordre; que les lois de l'ordre soient les Divins Vrais du Seigneur, on le voit, Nos 1728, 2447, 2258, 5703, 7995, 8512, 8700, 8988.

10120. *Sept jours tu empliras leur main, signifie le représentatif de la puissance plénière du Seigneur dans les cieux par l'influx procédant du Divin Bien du Divin Amour de son Divin Humain :* on le voit par la signification de *sept jours,* en ce que c'est l'état plein, Nos 6508, 9228; et par la signification d'*emplir la main,* en ce que c'est le représentatif de la Divine puissance du Seigneur dans les cieux, et aussi le communicatif et le réceptif dans les cieux, No 10019; et comme cela est fait par l'influx procédant du Divin Bien de son Divin Amour, d'après son Divin Humain, voilà pourquoi c'est aussi ce qui est signifié.

10121. Vers. 36 à 46. *Et un taureau de péché tu feras par jour, par-dessus les propitiations, et tu feras l'acquittement du péché sur l'autel en ce que tu feras propitiation sur lui, et tu l'oindras pour le sanctifier. Sept jours tu feras propitiation sur l'autel, et tu le sanctifieras, et sera l'autel saint des saints; quiconque touchera l'autel sera sanctifié. Et voici ce que tu feras sur l'autel : Des agneaux fils d'un an, deux par jour, à perpétuité. L'un des agneaux tu feras au matin, et l'autre agneau tu feras entre les soirs. Et un dixième de fleur de farine mêlée d'huile pilée, le quart d'un hin, et une libation du quart d'un hin de vin pour le premier agneau. Et le second agneau tu feras entre les soirs, selon la minchah du matin, et selon sa libation tu la feras, en odeur de repos, ignition à Jéhovah. Holocauste à perpétuité en vos générations, à l'entrée de la Tente de convention devant Jéhovah, où je conviendrai avec vous pour t'y parler. Et je conviendrai là avec les fils d'Israël, et sanctifié il sera dans ma gloire. Et je sanctifierai la Tente de convention, et l'autel; et Aharon et ses fils je sanctifierai, pour exercer le sacerdoce pour Moi. Et j'habiterai au milieu des fils d'Israël, et je leur serai pour Dieu. Et ils connaîtront que Moi* (je suis) *Jéhovah leur*

Digitized by Google

Dieu, qui les ai retirés de la terre d'Égypte, pour que j'habite au milieu d'eux ; Moi, Jéhovah leur Dieu.— Et un taureau de péché tu feras par jour, par-dessus les propitiations, signifie l'éloignement continuel des maux et des faux du mal dans l'homme naturel par le bien de l'innocence procédant du Seigneur : *et tu feras l'acquittement du péché sur l'autel,* signifie la purification des maux dans le Ciel et dans l'Église : *en ce que tu feras propitiation sur lui,* signifie ainsi la faculté de recevoir le bien procédant du Seigneur : *et tu l'oindras,* signifie l'inauguration pour représenter le Divin Bien de l'Amour procédant du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église : *pour le sanctifier,* signifie ainsi le Seigneur là : *sept jours tu feras propitiation sur l'autel,* signifie le plein quant à l'influx dans le Ciel et dans l'Église : *et tu le sanctifieras,* signifie pour recevoir le Seigneur : *et sera l'autel saint des saints,* signifie le Royaume céleste, où le Seigneur est présent dans le bien de l'amour : *quiconque touchera l'autel sera sanctifié,* signifie quiconque reçoit le Divin du Seigneur : *et voici ce que tu feras sur l'autel,* signifie ce qui en général concerne la réception du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église : *des agneaux fils d'un an, deux par jour,* signifie le bien de l'innocence dans tout état : *à perpétuité,* signifie dans tout culte Divin : *l'un des agneaux tu feras au matin,* signifie l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur dans l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme interne : *et l'autre agneau tu feras entre les soirs,* signifie la même chose dans l'état de la lumière et de l'amour dans l'homme externe : *et un dixième de fleur de farine mêlée d'huile pilée, le quart d'un hin,* signifie le bien spirituel d'après le bien céleste, autant qu'il en faut pour la conjonction : *et une libation du quart d'un hin de vin,* signifie le vrai spirituel autant qu'il en faut pour la conjonction : *pour le premier agneau,* signifie cela dans l'homme interne : *et le second agneau tu feras entre les soirs,* signifie l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur dans l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme externe : *selon la minchah du matin, et selon sa libation tu la feras,* signifie le bien spirituel procédant du céleste et le vrai de ce bien, autant qu'il en faut pour la conjonction : *en odeur de repos,* signifie le perceptif de la paix :

Digitized by Google

ignition à Jéhovah, signifie d'après le Divin amour du Seigneur: *holocauste à perpétuité,* signifie tout culte Divin en général : *en vos générations,* signifie perpétuellement dans l'Église : *à l'entrée de la Tente de convention,* signifie la conjonction du bien et du vrai : *devant Jéhovah,* signifie procédant du Seigneur : *où je conviendrai avec vous pour t'y parler,* signifie la présence et l'influx du Seigneur : *et je conviendrai là avec les fils d'Israël,* signifie la présence du Seigneur dans l'Église : *et sanctifié il sera dans ma gloire,* signifie le réceptif du Divin Vrai procédant du Seigneur : *et je sanctifierai la Tente de convention,* signifie le réceptif du Seigneur dans les cieux inférieurs : *et l'autel,* signifie le réceptif du Divin procédant du Seigneur dans les cieux supérieurs : *et Aharon et ses fils je sanctifierai, pour exercer le sacerdoce pour Moi,* signifie le représentatif du Seigneur dans les uns et les autres quant à l'œuvre de la salvation : *et j'habiterai au milieu des fils d'Israël,* signifie la présence du Seigneur et son influx par le bien dans le Ciel et dans l'Église : *et je leur serai pour Dieu,* signifie la présence du Seigneur et son influx dans le Vrai dans l'Église : *et ils connaîtront que Moi* (je suis) *Jéhovah leur Dieu,* signifie le perceptif que du Seigneur procèdent tout bien et tout vrai : *qui les ai retirés de la terre d'Égypte,* signifie qu'on est sauvé de l'enfer par le Seigneur : *pour que j'habite au milieu d'eux,* signifie le Divin du Seigneur, qui est tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église : *Moi, Jéhovah leur Dieu,* signifie de qui procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi.

10122. *Et un taureau de péché tu feras par jour, pardessus les propitiations, signifie l'éloignement continuel des maux et des faux du mal dans l'homme naturel par le bien de l'innocence procédant du Seigneur :* on le voit par la signification du *taureau,* en ce qu'il est le bien de l'innocence dans l'homme naturel, N°s 9391, 9990; par la signification du *péché,* en ce que c'est la purification des maux et des faux du mal, car par le péché est entendu le sacrifice du péché, N° 10039, et par le sacrifice du péché est signifiée la purification des maux et des faux, N°s 9938, 9990, 10022, 10053 : s'il est dit l'éloignement des maux et des faux du mal, c'est parce que les maux et les faux chez l'homme ne sont point rejetés, mais sont seulement éloignés, *voir*

Digitized by Google

les articles cités, N° 10057 ; par la signification de *par jour*, ou chaque jour, en ce que c'est continuellement ; et par la signification des *propitiations*, en ce qu'elles sont la réception du bien de l'amour et de la foi procédant du Seigneur, après l'éloignement des maux et des faux du mal, N° 9506. Il est dit l'éloignement des maux et des faux du mal, parce que tous les faux proviennent du mal, c'est pourquoi autant est éloigné le mal, autant sont éloignés les faux ; voici ce qu'il en est : Toutes choses, dans le ciel, se réfèrent au bien et par suite au vrai ; et toutes choses, dans l'enfer, se réfèrent au mal et par suite au faux ; par conséquent il en est de même dans l'homme ; toutes les choses qui viennent du ciel chez lui se réfèrent au bien et au vrai, et toutes celles qui viennent de l'enfer chez lui se réfèrent au mal et au faux ; ou, ce qui est la même chose, tout ce qui procède du Seigneur chez l'homme se réfère au bien et au vrai, et tout ce qui vient de l'homme lui-même se réfère au mal et au faux ; comme c'est à ces choses que tout se réfère dans l'univers, et que l'homme en est le réceptacle, voilà pourquoi chez l'homme il y a deux réceptacles, l'un est appelé la Volonté, et l'autre l'Entendement ; la Volonté est le réceptacle du bien ou du mal, et l'Entendement est le réceptacle du vrai ou du faux ; la Volonté, qui est formée par le Seigneur et est aussi appelée Volonté nouvelle, est le réceptacle du bien ; et l'Entendement, qui est formé par le Seigneur et est aussi appelé Entendement nouveau, est le réceptacle du vrai ; mais la Volonté, qui vient du propre de l'homme et est aussi appelée Volonté vieille, est le réceptacle du mal ; et l'Entendement, qui vient du propre de l'homme et est aussi appelé Entendement vieux, est le réceptacle du faux ; l'homme naît par ses parents dans cet Entendement-ci et dans cette Volonté-ci ; mais par le Seigneur l'homme naît dans cet Entendement-là et dans cette Volonté-là ; cela a lieu quand il est régénéré, car lorsque l'homme est régénéré, il est conçu et naît de nouveau ; l'homme a été créé de manière que la Volonté et l'Entendement fassent un, ainsi de manière que les deux constituent ensemble un seul homme ; en effet, l'Entendement a été donné à l'homme, pour qu'il puisse comprendre le vrai, mais pour cette fin que le vrai soit implanté dans la volonté et devienne le bien, et autant le vrai devient chose de volonté, autant il est dans l'homme, car la volonté est l'intime de l'homme,

Digitized by Google

et elle est l'être de sa vie, mais l'entendement est extérieur, et il existe par suite ; car ce que l'homme veut, il l'aime, et ce qu'il aime, il le sent comme plaisir, et en conséquence il l'appelle bien ; l'entendement est favorable à ce que l'homme aime, et il le confirme par des raisons, et l'homme appelle vrais ces raisons ; c'est de là que la volonté et l'entendement font réellement un, mais il semble qu'il en soit autrement, ainsi qu'il arrive, quand l'homme comprend le vrai, et cependant veut le mal ; néanmoins quand il a été laissé à lui-même, et qu'il pense par lui-même, il comprend absolument comme il veut, c'est-à-dire, comme il aime : si l'homme qui veut le mal peut néanmoins énoncer le vrai, et aussi faire le bien, c'est par une hypocrisie à laquelle le vrai et le bien servent de moyens ; un tel homme, si ces moyens lui sont ôtés, et qu'il soit abandonné à sa liberté, se précipite dans les maux selon le caprice de sa volonté, et il en prend la défense par sa faculté intellectuelle : c'est ce qui est surtout évident par de semblables hommes dans l'autre vie ; là, chacun vient dans un état semblable à sa volonté ; et alors ceux qui n'ont pas reçu du Seigneur une volonté nouvelle se précipitent dans les maux de tout genre, et ont des pensées qui sont favorables à ces maux, quoique dans le monde ils aient parlé autrement et agi autrement : en effet, la loi de l'ordre Divin est que la Volonté et l'Entendement fassent un seul mental, ainsi un seul homme, et que par conséquent l'homme soit tout entier dans le ciel ou dans l'enfer, et ne soit pas suspendu entre l'un et l'autre, c'est-à-dire qu'il ne regarde pas de l'œil vers les choses qui sont du ciel, et de cœur vers celles qui sont de l'enfer ; par le cœur il est entendu la volonté, et par l'œil l'entendement.

10123. *Et tu feras l'acquittement du péché sur l'autel, signifie la purification des maux dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *faire l'acquittement,* en ce que c'est purifier ; par la signification du *péché,* en ce que c'est le mal, car tout mal provenant de l'homme est appelé péché ; et par la signification de l'*autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, et le culte du Seigneur, Nos 9714, 9964 ; ici quant au Divin Bien dans le Ciel et dans l'Église : comme il continue encore à être traité de l'influx, de la présence et de la réception du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église, c'est pour cela que

Digitized by Google

l'autel signifie aussi le Ciel et l'Église quant à la réception du Divin Bien qui y procède du Seigneur; en effet, c'est le Divin du Seigneur qui fait le Ciel et l'Église, puisque le Seigneur y habite dans ce qui est à Lui, et non dans le propre de l'homme; de là vient encore que l'autel signifie aussi l'homme lui-même dans lequel est le Ciel, ou dans lequel est l'Église, ainsi dans lequel est le Seigneur, et en faisant abstraction de la personne, l'Autel est le Bien même qui procède du Seigneur chez les Anges du Ciel, et chez les hommes de l'Église : c'est dans ces sens que l'autel est nommé dans Jean : « Il me fut donné une canne semblable à un bâton; et il se pré- » senta un Ange, et il dit : *Mesure le Temple de Dieu et l'Au-* » *tel,* et ceux qui y adorent. » — Apoc. XI. 1; — là, le Temple de Dieu et l'Autel sont le Ciel et l'Église, le Temple est l'Église spirituelle et l'Autel est l'Église céleste ; mesurer, c'est connaître la quantité et la qualité du vrai et du bien, c'est pourquoi non-seulement il est dit mesurer le Temple et l'Autel, mais aussi ceux qui y adorent; que le Temple soit l'Église spirituelle, on le voit, N° 3720; et que mesurer, ce soit connaître l'état de la chose quant au vrai et au bien, on le voit, N° 9603. Dans le Même : « J'entendis un » autre Ange *de l'Autel,* disant : Seigneur Dieu tout puissant, vé- » ritables et justes sont tes jugements. » — Apoc. XVI. 7; — de l'Autel, c'est du ciel intime, où règne le bien céleste; le bien céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur. Dans Jérémie : « *Le* » *Seigneur a abandonné son Autel,* il a eu en abomination son » Sanctuaire. » — Lament. II. 7; — abandonner l'Autel et le Sanctuaire, c'est le tout de l'Église; l'Autel, le tout de l'Église quant au bien, et le sanctuaire, le tout de l'Église quant au vrai.

10124. *En ce que tu feras propitiation sur lui, signifie ainsi la faculté de recevoir le bien procédant du Seigneur :* on le voit par la signification de *faire propitiation sur l'autel,* en ce que c'est, après l'éloignement des maux et des faux du mal, l'implantation du bien procédant du Seigneur, et la réception de ce bien par l'homme de l'Église et par l'Ange du Ciel, N° 9506; car l'Autel, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 10123, signifie le Ciel et l'Église, quant à la réception du bien procédant du Seigneur. Comme l'Autel signifie le Ciel et l'Église, où règne le bien céleste, qui est le bien de l'amour procédant du Seigneur envers le Sei-

Digitized by Google

gneur, il sera dit en peu de mots ce qu'il en est de la réception du bien dans le Royaume céleste : Il a déjà été dit souvent que le Ciel a été distingué en deux Royaumes, dont l'un est appelé Royaume céleste, et l'autre Royaume spirituel ; dans l'un et l'autre Royaume le bien est implanté par le vrai, mais chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel le bien est implanté par le vrai dans la partie intellectuelle, et chez ceux qui sont dans le Royaume céleste le bien est implanté par le vrai dans la partie volontaire : l'implantation du bien par le vrai, chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel, se fait d'une autre manière que chez ceux qui sont dans le Royaume céleste ; chez ceux qui sont dans le Royaume spirituel le vrai est implanté dans l'homme externe ou naturel, et il y devient d'abord science ; et, en tant que l'homme en est affecté et y conforme sa vie, il est évoqué dans l'intellectuel, et devient foi et en même temps charité à l'égard du prochain ; cette charité constitue le volontaire nouveau de l'homme, et la foi l'entendement nouveau, et l'un et l'autre la conscience : mais chez ceux qui sont dans le Royaume céleste le vrai ne devient ni science, ni foi, ni conscience, mais il devient réception dans le bien de l'amour ; et, en tant qu'on y conforme sa vie, il devient une perception, qui s'accroît et se perfectionne chez eux selon l'amour ; cela se fait de jour en jour à leur insu presque comme chez les petits enfants : si cela se fait à leur insu, c'est parce que le vrai ne s'attache pas comme science dans la mémoire, et ne s'arrête pas comme intellectuel dans la pensée, mais passe aussitôt dans le volontaire et devient chose de la vie ; voilà pourquoi ceux-ci ne voient point le vrai, mais le perçoivent, et ils le perçoivent en quantité et en qualité, selon qu'ils sont dans le bien de l'amour procédant du Seigneur envers le Seigneur ; de là vient qu'ils diffèrent beaucoup des autres : et comme ils perçoivent le vrai d'après le bien, c'est pour cela qu'ils ne le confirment jamais par des raisons, mais quand il s'agit de vrais, ils disent seulement : Oui, oui ; ou : Non, non ; ce sont eux qui sont entendus par le Seigneur dans Matthieu : « *Que votre discours soit : Oui, oui ; non, non ; ce qui est en sus de cela vient du mal.* » — V. 37 ; — en effet, raisonner au sujet des vrais si la chose est ainsi, cela ne provient pas du bien, puisqu'alors le vrai n'est pas perçu, mais seulement est cru d'après une autorité, et par suite d'après une con-

Digitized by Google

firmation par soi-même; ce qu'un homme croit d'après une autorité appartient aux autres en lui, et ne lui appartient pas; et ce qu'il croit seulement par suite d'après une confirmation se présente après la confirmation comme un vrai, lors même que ce serait un faux; c'est ce qu'on peut voir clairement par la foi de chaque religiosité, et d'après la variété de cette foi sur tout le globe : par là on voit clairement qu'il y a une différence entre ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur et ceux qui sont dans son Royaume spirituel, et quelle est cette différence : la cause de cette différence, c'est que ceux-là tournent aussitôt les vrais de l'Église en biens par la vie, et que ceux-ci restent dans les vrais et préfèrent la foi à la vie. Ceux qui tournent aussitôt les vrais de l'Église en biens par la vie, ainsi ceux qui sont du Royaume céleste, sont décrits par le Seigneur dans Marc, IV. 26, 27, 28, 29, et ailleurs plusieurs fois. Sur la différence du Royaume céleste et du Royaume spirituel, *voir* les articles cités, N° 9277.

10125. *Et tu l'oindras, signifie l'inauguration pour représenter le Divin Bien de l'amour procédant du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de l'Onction, en ce que c'est l'inauguration pour représenter le Seigneur quant au Divin Bien du Divin amour procédant de son Divin Humain, N°s 9474, 9954, 10019, ici procédant du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église, car il s'agit de son influx et de sa réception dans le Ciel et dans l'Église : tout ce qui représente le Seigneur, Le représente aussi chez les hommes de l'Église et chez les Anges du ciel, ainsi représente le Ciel et l'Église, puisque les hommes, en qui est l'Église, constituent l'Église dans le commun, et que les anges, en qui est le Ciel, constituent le Ciel dans le commun ; toutefois ce ne sont pas les hommes considérés en eux-mêmes qui constituent l'Église, mais c'est le Seigneur chez eux ; ainsi ce ne sont pas non plus les Anges considérés en eux-mêmes qui constituent le Ciel, mais c'est le Seigneur chez eux ; car le Seigneur habite, non pas dans quelque propre de l'homme et de l'ange, mais dans ce qui est à Lui chez eux ; de là vient que lorsqu'il est dit le Ciel et l'Église, il est entendu le Divin du Seigneur chez ceux qui y sont; d'après cela, on voit clairement comment on doit comprendre que le Seigneur est tout dans toutes les choses du Ciel et de l'É-

Digitized by Google

glise, et que le Seigneur Lui-Même est le Ciel et l'Église : c'est encore ce qui est évident d'après ce doctrinal connu et reçu dans le monde Chrétien, que tout bien de la foi et de l'amour vient de Dieu, que rien de ce bien ne vient de l'homme, et que tout ce qui vient de l'homme comme de lui-même n'est pas un bien ; c'est de là aussi que le mérite n'appartient à personne, et que personne n'a de justice d'après le propre. Cela a été dit, afin qu'on sache ce que c'est que le Seigneur dans le Ciel et dans l'Église, ainsi ce que c'est que le Ciel et l'Église ; et par suite ce que c'est que le représentatif du Seigneur par l'autel et par l'onction de l'autel, dont il s'agit ici. On oignait toutes les choses qui devaient représenter le Seigneur et les Divins qui procèdent du Seigneur, telles que l'Autel, la Tente de Convention, les Tables qui étaient dans cette tente, le Chandelier, l'Arche, Aharon lui-même, ses fils, et leurs habits ; et quand ces personnes et ces objets avaient été oints, ils étaient appelés saints, non pas que l'huile introduisît quelque chose de saint, mais parce qu'ainsi ils représentaient les Divins procédant du Seigneur, qui seuls sont saints : si l'huile a été employée pour cet usage, c'est parce que l'huile signifiait le bien de l'amour, et le Divin Bien du Divin Amour est le Divin même, car il est l'Être Même de toutes choses ; ainsi pour le représenter, l'inauguration se faisait par l'huile : le Divin Même, qui est l'Être de toutes choses, a été dans le Seigneur seul, car le Seigneur avait été conçu de Jéhovah ; et tout homme tient de son père l'être de sa vie, qui est appelé son âme ; par là, on voit que le Divin Bien du Divin Amour a été dans l'Humain du Seigneur, comme l'âme d'un père est dans un fils ; et comme chez l'homme rien ne vit que son âme, car le corps sans l'âme ne vit point, et que le tout du corps est produit d'après l'âme, ainsi à l'instar de l'âme, afin que l'âme soit dans un état adéquat, et qu'elle soit accommodée aux fonctions dans les derniers de l'ordre, qui sont dans le monde, il s'ensuit que l'Être Même dans l'Humain du Seigneur a été Jéhovah, c'est-à-dire, le Divin Bien du Divin Amour ; et ce qui est l'Être de la vie fait à sa ressemblance tout ce qui par suite existe, ainsi le Seigneur d'après le Divin Même qui était en Lui, ainsi qui Lui appartenait, a fait aussi son Humain Divin Bien du Divin Amour. Dans le symbole d'Athanase, où est consignée la foi reçue dans le monde Chrétien,

Digitized by Google

il est dit aussi : *Comme le Corps et l'Ame sont un seul homme, de même le Divin et l'Humain dans le Seigneur sont un seul Christ ;* celui donc qui connaît l'union de l'âme dans le corps, et l'instar de celle-là dans celui-ci, peut en quelque manière connaître l'union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur, et l'instar de l'un dans l'autre, et par suite il connaîtrait que le Divin qui est appelé Père, et l'Humain qui est appelé Fils, étaient un, et l'un dans l'autre, c'est-à-dire, le Père en Lui, et Lui dans le Père, selon les paroles du Seigneur dans Jean,—X. 30. XIV. 10, 11 : — mais comme aujourd'hui l'on ne sait pas ce que c'est que l'âme, et qu'on sait à peine que l'âme vient du père, que le corps est à l'instar de l'âme, et que les deux sont un comme l'antérieur et le postérieur, ou comme l'être et ce qui par suite existe, c'est pour cela que l'homme a séparé le Divin de l'Humain dans le Seigneur, et les a distingués en deux natures, et que par suite il n'a pris de l'Humain du Seigneur d'autre idée que celle qu'il a de l'humain de l'homme, lorsque cependant l'âme de l'homme, provenant de son père, est finie et a en soi le mal d'après l'héréditaire; mais l'âme du Seigneur, parce qu'elle procédait de Jéhovah, a été infinie, et n'était autre que le Divin Bien du Divin Amour, et par suite son Humain après la glorification n'a pas été comme l'humain de l'homme : c'est pour cette raison que le Seigneur a emporté dans le ciel tout son Humain glorifié, c'est-à-dire, fait Divin par Lui, et qu'il n'en a rien laissé dans le sépulcre, tout autrement qu'il n'arrive pour l'homme. Que le Seigneur ait glorifié son Corps même, jusqu'aux derniers qui sont les os et la chair, c'est ce que le Seigneur a même manifesté aux disciples, en disant : « Voyez mes mains et » mes pieds, que Moi-Même je suis ; Touchez-Moi et voyez, *car* » *un esprit chair et os n'a point, comme vous Me voyez* » *avoir.* » — Luc, XXIV. 39 :— et néanmoins « il entra les portes » étant fermées, et après qu'il se fut manifesté, invisible il devint. » — Jean, XX. 19. Luc, XXIV. 31. — Cela a été dit, afin qu'on sache que le Seigneur Seul quant à son Humain a été l'Oint de Jéhovah, oint non pas d'huile, mais du Divin Bien Même du Divin Amour, qui est signifié par l'Huile, et qui était représenté par l'Onction, *voir* N° 9954.

10126. *Pour le sanctifier, signifie ainsi le Seigneur là :* on

Digitized by Google

le voit par la signification de *sanctifier*, en ce que c'est représenter le Seigneur, et les saints qui procèdent de Lui, ainsi la présence du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église, N° 10111 ; ce qui est représenté est signifié dans le sens interne ; la Parole dans la lettre consiste en représentatifs de célestes et de spirituels qui appartiennent au Ciel et à l'Église, et par conséquent dans le sens interne ces représentatifs signifient ces célestes et ces spirituels : c'est de là que la Parole du Seigneur peut être appelée un quasi-ciel dans les derniers, car dans les derniers du ciel toutes les choses qui sont vues et entendues sont des représentatifs des choses que prononcent et pensent les anges dans les cieux supérieurs, choses qui se réfèrent toutes aux vrais de la foi et aux biens de l'amour : si dans les derniers du ciel il y a de tels représentatifs, c'est parce que ceux qui sont dans les derniers du ciel ne saisissent pas les intérieurs de la sagesse angélique, mais seulement les choses qui les représentent ; il est même selon l'ordre Divin, que, quand les supérieurs tombent dans les inférieurs, ils se tournent en de semblables représentatifs, et se présentent de cette manière devant les sens externes, par conséquent accommodés à la portée de chacun ; c'est de là que la Parole dans les derniers, c'est-à-dire, dans le sens de la lettre, est représentative et par suite significative des célestes et des spirituels qui sont dans les cieux supérieurs, et que par là aussi elle se présente accommodée à la portée des hommes ; de cette manière encore elle sert de base et de fondement aux cieux.

10127. *Sept jours tu feras propitiation sur l'autel, signifie le plein quant à l'influx dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *sept jours*, en ce que c'est le plein, ainsi qu'il va être montré ; par la signification de *faire propitiation*, en ce que c'est la purification des maux et des faux du mal, comme il va être aussi montré ; et par la signification de l'*autel*, en ce que c'est le représentatif du Divin Humain du Seigneur quant au Divin Bien, N°s 9388, 9389, 9714, 9964, ici dans le Ciel et dans l'Église, N° 10123. Si le sacrifice d'un taureau pour faire propitiation et pour sanctifier l'Autel se faisait pendant sept jours, c'est parce que sept jours signifiaient une période entière, grande ou petite, depuis le commencement jusqu'à la fin, de même que la semaine ; c'est de là aussi que sept jours signifient le plein : le

Digitized by Google

nombre trois signifie de même une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, et par suite aussi le plein ; mais avec cette différence que sept se dit quand il s'agit d'une chose sainte, et trois quand il s'agit d'une chose quelconque : il faut qu'on sache que tous les nombres dans la Parole signifient des choses, ce qui est très-bien connu dans l'autre vie, où parfois des papiers pleins de nombres sont envoyés du ciel vers les esprits qui sont au-dessous, et ceux d'entre les esprits qui reçoivent du Seigneur l'influx savent par là les choses qui sont signifiées, en série continue, comme si cela avait été écrit en lettres ; il m'a même été donné quelquefois de voir de ces papiers, et il m'a aussi été dit que quelques-uns des très-anciens qui étaient, quant à leurs intérieurs, en société avec les anges, enveloppaient dans des nombres les choses de leur Église et les arcanes célestes, et les serraient comme un mémorial pour eux : de là, on peut voir que tous les nombres dans la Parole sont significatifs de choses, car dans la Parole il n'y a pas un seul petit mot qui ne signifie, puisqu'elle a été écrite non-seulement pour les hommes, mais aussi en même temps pour les anges dans le ciel ; c'est de là que la Parole est le Divin traversant tous les cieux. Que tous les nombres dans la Parole signifient des choses, on le voit, Nos 575, 1963, 1988, 2075, 2252, 3252, 4264, 4495, 4670, 5265, 6175, 9659 ; on a vu aussi que sept dans la Parole enveloppe les saints, Nos 395, 433, 716, 881, 5265, 5268 ; et qu'il signifie une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, ainsi l'état plein, Nos 6508, 9228 ; qu'il en est de même de la semaine, Nos 2044, 3845 ; et aussi du nombre trois, Nos 2788, 4495, 4901, 5123, 5159, 7715, 9198, 9488, 9489, 9825. Quant à ce qui concerne faire propitiation, cela signifie la purification des maux et des faux du mal, ou, ce qui est la même chose, l'éloignement des maux et des faux : et comme faire propitiation et expiation a cette signification, il enveloppe aussi l'implantation du bien et du vrai, et la conjonction de l'un et de l'autre par le Seigneur ; s'il enveloppe cette implantation et cette conjonction, c'est parce que, autant l'homme est purifié des maux et des faux, autant le bien et le vrai sont implantés et sont conjoints par le Seigneur ; c'est pourquoi le premier étant admis en fait, le second l'est aussi ; en effet, le Seigneur est présent chez chaque homme avec le bien de

Digitized by Google

l'amour, car il aime tous les hommes, et d'après son amour il veut se les conjoindre, ce qui se fait par le bien de l'amour et le vrai de la foi ; mais les maux et les faux du mal que l'homme s'approprie par la vie du mal font obstacle, et empêchent l'influx ; par là, on voit clairement ce que c'est que la propitiation et l'expiation ; *voir* aussi, N° 9506.

10128. *Et tu le sanctifieras, signifie pour recevoir le Seigneur :* on le voit par la signification de *sanctifier,* en ce que c'est la réception du Seigneur ; si sanctifier est la réception du Seigneur, c'est parce que seul le Seigneur est saint, et que par suite tout ce qui procède du Seigneur est saint ; autant donc l'homme reçoit du Seigneur le bien, et avec le bien le vrai, lesquels sont saints, autant il reçoit le Seigneur ; en effet, soit qu'on dise recevoir du Seigneur le bien et le vrai, ou recevoir le Seigneur, c'est la même chose, car le bien et le vrai appartiennent au Seigneur parce qu'ils procèdent de Lui, ainsi sont le Seigneur dans le Ciel et dans l'Église. Que le Seigneur seul soit saint, et que tout saint procède de Lui, et qu'ainsi recevoir le Seigneur ce soit être sanctifié, on le voit, N°s 9229, 9479, 9680, 9818, 9820, 9956, 9988, 10069. Qu'être sanctifié, ce soit la réception du Seigneur, c'est ce qui est encore évident en ce qu'il est dit « tu feras propitiation et tu sanctifieras, » car par faire propitiation ou expiation il est signifié la purification des maux et des faux du mal, et en même temps l'implantation du vrai et du bien procédant du Seigneur, N° 10127 ; l'implantation du vrai et du bien procédant du Seigneur est la réception du Seigneur, ainsi la sanctification ; c'est de même que ci-dessus dans ce Chapitre, où il est dit : « Ils mangeront ces choses *par lesquelles il aura été fait expiation,* pour emplir leur main *pour les sanctifier,* » — Vers. 33 ; — là, ce par quoi il a été fait expiation signifie ce qui a été purifié des maux et des faux du mal, N°s 9506, 10109 ; emplir la main signifie implanter le bien et le vrai, et les conjoindre, N° 10076 ; ainsi être sanctifié signifie les recevoir du Seigneur, N° 10111.

10129. *Et sera l'autel saint des saints, signifie le Royaume céleste, où le Seigneur est présent dans le bien de l'amour :* on le voit par la signification de l'*autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, N°s 9388, 9389, 9714,

Digitized by Google

9964 ; ici quant au Divin Bien dans le Ciel et dans l'Église, N° 10123 ; et par la signification de *saint des saints,* en ce que c'est le bien céleste, ou le bien de l'amour procédant du Seigneur ; que ce soit le Royaume céleste qui est signifié ici par l'autel, et le bien là par saint des saints, c'est parce que dans ce Royaume on reçoit du Seigneur le bien de l'amour envers le Seigneur, ce qui est le bien céleste : en effet, il y a deux Royaumes, dans lesquels les cieux ont été distingués, le Royaume céleste et le Royaume spirituel ; dans le Royaume céleste on reçoit du Seigneur le bien de l'amour envers le Seigneur ; et dans le Royaume spirituel on reçoit du Seigneur le bien de la charité à l'égard du prochain, *voir* les articles cités, N°s 9277, et N°s 9680, 10068 ; par l'autel est représenté le Royaume céleste, ou, ce qui est la même chose, est représenté le Seigneur où il est présent dans le bien de l'amour ; et par la Tente de convention en dehors du voile est représenté le Royaume spirituel, ou, ce qui est la même chose, est représenté le Seigneur où il est présent dans le bien de la charité à l'égard du prochain ; le bien du Royaume spirituel ou le bien spirituel est appelé saint, et le bien du Royaume céleste ou le bien céleste est appelé saint des saints : si le bien céleste, qui est le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur est appelé saint des saints, c'est parce que le Seigneur par ce bien influe immédiatement dans les cieux ; mais par le bien spirituel, qui est le bien de la charité à l'égard du prochain, il influe médiatement par le bien céleste, *voir* N°s 9473, 9683, 9873, 9992, 10005. Il est dit influer, parce que le Seigneur est au-dessus des cieux, et que de là il influe, N° 10106; cependant il est toujours comme présent dans les cieux. Que le bien céleste, qui est le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur soit entendu par saint des saints, on le voit par les passages de la Parole où il est dit saint des saints, comme dans Moïse : « Que le voile distingue pour vous *entre le Saint et le Saint des* » *saints;* et tu mettras le propitiatoire sur l'arche du Témoignage » dans *le Saint des saints.* » — Exod. XXVI. 33, 34 ; — de là, il est évident que la partie de la Tente qui était en dehors du voile est appelée le saint, et la partie qui était en dedans du voile, le saint des saints ; que la Tente ou l'Habitacle en dehors du voile ait représenté le Royaume spirituel du Seigneur, ou le Ciel moyen, et

Digitized by Google

que la Tente ou l'Habitacle en dedans du voile ait représenté le Royaume céleste du Seigneur, on le voit, Nos 9457, 9481, 9485, 10001, 10025 ; cette partie de la Tente qui est en dedans du voile est aussi appelée « *le sanctuaire de sainteté,* » — Lévit. XVI. 33. — Comme l'arche, dans laquelle était le Témoignage, et sur laquelle était le Propitiatoire, représentait le Ciel intime, où règne le bien céleste, c'est pour cela que *le lieu secret du Temple,* où était l'arche d'alliance, est aussi nommé « *le saint des saints,* » — I Rois, VI. 16; VIII. 6.—Le pain et la minchah, signifiant le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, ce qui est le bien céleste, sont aussi appelés saint des saints, dans Moïse : « *Le* » *pain des faces ou de proposition* sera mangé par Aharon et par » ses fils dans le lieu saint, car *saint des saints, lui,* d'entre les » ignitions à Jéhovah. » —Lévit. XXIV. 9 ;—que le pain des faces ou de proposition signifie le bien céleste, on le voit, N° 9545 ; dans le Même : « *Le restant de la Minchah* sera pour Aharon et pour » ses fils, *saint des saints* d'entre les ignitions à Jéhovah. » — Lévit. II. 3, 10 ; — que la minchah, qui était le pain azyme, les gâteaux, et les beignets azymes mêlés avec l'huile, soient le bien céleste, ou le bien de l'amour, on le voit, Nos 4581, 9992, 10079. Dans le Même : « Toute minchah, sacrifice du péché et du délit, » pour Aharon et pour ses fils, *saint des saints à Jéhovah.* » — Nomb. XVIII. 9, 10 ; — si ces choses ont été appelées saint des saints, c'est parce que ces sacrifices signifiaient la purification des maux, et que toute purification des maux se fait dans l'état du bien de l'innocence; ce bien est aussi le bien céleste; c'est pourquoi dans les sacrifices du péché et du délit on offrait des agnelles ou des agneaux, ou des béliers, ou des taureaux, ou des tourterelles, comme on le voit, Lévit. Chap. IV et V ; et par ces animaux est signifié ce bien ; par les agneaux, *voir* Nos 3994, 3519, 7840; par les béliers, N° 10042 ; par les taureaux, N° 9391 ; par les tourterelles, ainsi qu'il est évident par les passages de la Parole où elles sont nommées ; que la purification des maux et la régénération se fassent dans l'état de l'innocence, on le voit, N° 10021 : voilà pourquoi ces sacrifices sont appelés saint des saints aussi dans le Lévitique,—VI. 18. VII. 6. X. 17. XIV. 13.—Que l'autel de l'holocauste ait représenté le Seigneur quant au bien de l'amour,

Digitized by Google

et le réceptif par les anges et par les hommes, cela a été montré ci-dessus ; c'est pourquoi il en est parlé ainsi dans Moïse : « *Tu oin-* » *dras l'autel de l'holocauste* et tous ses vases, et le bassin et » sa base, et tu les sanctifieras, et ils seront *saint des saints;* » quiconque les touchera sera sanctifié. » — Exod. XXX. 29. — Le *parfum,* dont on faisait usage devant le Témoignage dans la Tente de convention, est aussi appelé « *saint des saints.* » — Exod. XXX. 36, — parce qu'il signifiait le bien céleste dans les derniers, et aussi les choses qui procèdent de ce bien, N° 9475. Dans Ézéchiel : « Voici la loi *de la maison :* Sur la *tête de la monta-* » *gne* toute sa limite alentour, *saint des saints.* » — XLIII. 12; — si la maison avec sa limite alentour est dite saint des saints, c'est parce que la maison de Dieu signifie le Royaume céleste, et dans le sens suprême le Seigneur quant au bien de l'amour, N° 3720; c'est pour cela aussi qu'il est dit sur la tête de la montagne, car la tête de la montagne signifie la même chose, N°s 6435, 9422, 9434. Dans Daniel : « Soixante-dix semaines ont été décidées sur » le peuple et sur la ville sainte, pour sceller la vision et le pro- » phète, et *pour oindre le saint des saints.* » — IX. 24; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur, qui est seul l'Oint de Jéhovah et seul saint, et qui est aussi quant à son Humain le Divin Bien du Divin Amour, ainsi saint des saints : que le Seigneur quant au Divin Humain soit seul l'Oint de Jéhovah, on le voit, N° 9954, et Seul saint, N° 9229; et qu'il soit le Divin Bien du Divin Amour, *voir* art. cités, N° 9199 f. ; si le bien céleste est le saint des saints, et le bien spirituel le saint, c'est parce que le bien céleste est le bien intime, aussi ce bien est-il le bien du ciel intime; et parce que le bien spirituel est le bien qui en procède, aussi est-il le bien du ciel moyen; et ce bien-ci est le bien, et par suite est le saint, seulement en tant qu'il a en lui le bien céleste, car le bien céleste influe dans le bien spirituel, et il le conçoit et l'engendre comme un père son fils; par le bien céleste est entendu le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, et par le bien spirituel est entendu le bien de la charité à l'égard du prochain, bien qui procède du Seigneur; le bien même de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur est le saint des saints, parce que le Seigneur par ce bien se conjoint immédiatement, et le bien de la charité à l'égard du pro-

Digitized by Google

chain est le saint, parce que le Seigneur par ce bien se conjoint médiatement, et ne se conjoint qu'autant que ce bien a en soi le bien de l'amour d'après le Seigneur. Le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur est dans tout bien de la charité qui est réel, et aussi dans tout bien de la foi qui est réel, car il influe du Seigneur; en effet, personne ne peut aimer le prochain, ni d'après l'amour lui faire du bien d'après soi-même, mais c'est d'après le Seigneur, et personne ne peut croire en Dieu d'après soi-même, mais c'est d'après le Seigneur; lors donc que le Seigneur est reconnu, et que le prochain est aimé, le Seigneur est dans l'amour à l'égard du prochain, quoique l'homme ne le sache pas; c'est aussi ce qui est entendu par les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Les » justes répondront : Seigneur, *quand T'avons-nous vu* avoir » faim, et T'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et T'a- » vons-nous donné à boire? *Quand T'avons-nous vu* malade et » en prison, et sommes-nous venus vers Toi? Mais le Roi leur dira : » En vérité, je vous dis qu'*en tant que vous avez fait* (ces cho- » ses) *à l'un de ces plus petits de mes frères, à Moi vous* (les) » *avez faites.* » — XXV. 37, 38, 39, 40; — par là, il est évident que le Seigneur est dans le bien de la charité, et qu'il est ce bien, même à l'insu de ceux qui sont dans ce bien; par les frères, dans le sens le plus proche, sont entendus ceux qui sont dans le bien de la charité; et, dans le sens abstrait de la personne, les frères du Seigneur sont les biens de la charité eux-mêmes, *voir* N°s 5063 à 5071.

10130. *Quiconque touchera l'autel sera sanctifié, signifie quiconque reçoit le Divin du Seigneur :* on le voit par la signification de *toucher,* en ce que c'est la communication, la translation, la réception, ainsi qu'il va être montré; par la signification de l'*autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au bien de l'amour, ici dans le Ciel et dans l'Église, N° 10129; et par la signification d'*être sanctifié,* en ce que c'est recevoir le Divin du Seigneur, N° 10128. Que toucher, ce soit la communication, la translation et la réception, c'est parce que les intérieurs de l'homme se dévoilent par les externes, principalement par le toucher, et ainsi se communiquent à un autre, et se transfèrent dans un autre, et sont reçus en tant que la volonté de l'autre concorde

Digitized by Google

et fait un ; soit qu'on dise la volonté ou l'amour, c'est la même chose, car ce qui appartient à l'amour de l'homme appartient aussi à sa volonté ; de là suit aussi que les intérieurs de l'homme, qui appartiennent à son amour et par suite à sa pensée, se dévoilent par le toucher, et ainsi se communiquent à un autre et se transfèrent dans un autre, et qu'ils sont reçus en tant que l'autre aime la personne, ou les choses que la personne prononce ou fait ; cela se manifeste principalement dans l'autre vie, car là tous agissent de cœur, c'est-à-dire, d'après la volonté ou l'amour ; et il n'est pas permis d'agir par des gestes séparés d'avec la volonté ou l'amour, ni de parler d'une bouche qui dissimule, c'est-à-dire, séparée d'avec la pensée du cœur ; là, on voit clairement comment les intérieurs se communiquent à un autre et se transfèrent dans un autre par le toucher ; et comment l'autre les reçoit selon son amour ; la volonté ou l'amour de chacun constitue là tout l'homme, et sa sphère de vie efflue de lui comme une exhalaison ou une vapeur, et elle l'environne et forme comme un lui-même autour de lui ; c'est à peu près comme dans le monde les effluves autour des végétaux, qui sont même senties à distance au moyen des odeurs ; et aussi comme celles qui sont autour des bêtes, et qui sont très-bien senties par un chien d'un odorat subtil ; de semblables effluves sortent de même de chaque homme, comme on le sait aussi par de nombreuses expériences : mais quand l'homme dépose son corps, et devient esprit ou ange, ces effluves ou émanations ne sont pas matérielles comme dans le monde, mais c'est un spirituel qui efflue de son amour ; cet amour forme alors autour de lui une sphère, qui fait qu'il est perçu à distance par les autres tel qu'il est ; sur cette sphère, *voir* ce qui a été montré dans les passages cités, N° 9606 : comme là cette sphère est communiquée à un autre et transférée dans un autre, et qu'elle est reçue par l'autre selon son amour, il en résulte qu'il existe là plusieurs choses admirables qui sont inconnues de l'homme dans le monde ; ainsi I. Toute présence est selon les ressemblances des amours, et toute absence selon les dissemblances des amours. II. Tous sont consociés selon les amours ; ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur sont consociés dans le ciel intime ; ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain d'après le Seigneur sont consociés dans le ciel moyen ; ceux

Digitized by Google

qui sont dans l'obéissance de la foi, c'est-à-dire, qui font le vrai pour le vrai, sont consociés dans le dernier ciel, mais ceux qui sont dans l'amour de soi et du monde, c'est-à-dire, qui font ce qu'ils font pour eux-mêmes et pour le monde comme fins, sont consociés dans l'enfer. III. Tous tournent leurs yeux vers ceux qu'ils aiment; ceux qui aiment le Seigneur tournent leurs yeux vers le Seigneur comme Soleil; ceux qui aiment le prochain d'après le Seigneur tournent leurs yeux vers le Seigneur comme Lune; pareillement ceux qui font le vrai pour le vrai : sur le Seigneur comme Soleil et comme Lune, *voir* ce qui a été montré, N°s 1521, 1529, 1530, 1531, 3636, 3643, 4060, 4321 f., 5097, 5377, 7078, 7083, 7171, 8644, 8812 : et, ce qui est étonnant, de quelque côté, ou vers quelque plage, qu'ils se tournent, ils regardent toujours le Seigneur devant eux. C'est le contraire pour ceux qui sont dans l'enfer, plus ils y sont dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, plus ils se détournent du Seigneur, et L'ont par derrière, cela aussi de quelque côté, ou vers quelque plage, qu'ils se tournent. IV. Quand un ange du ciel fixe sa vue sur les autres, ses intérieurs leur sont communiqués et sont transférés en eux, selon la quantité et la qualité de son amour, et ils sont reçus par eux selon la qualité et la quantité de leur amour; si donc un ange du ciel fixe sa vue sur des bons, il y a allégresse et joie; mais si c'est sur des méchants, il y a douleur et torture. Que le toucher de la main signifie aussi la communication, la translation et la réception, c'est parce que l'actif de tout le corps a été réuni dans les bras et dans les mains, et que les intérieurs sont exprimés dans la Parole par les extérieurs; de là vient que les bras, les mains, et principalement la main droite, signifient la puissance, *voir* les articles cités, N° 10019, et les N°s 10023, 10076; et que les mains signifient tout ce qui est chez l'homme, ainsi l'homme tout entier en tant qu'agent, *voir* les articles cités, N° 10019. En outre, il est connu dans le Monde savant que tous les sens externes, comme la Vue, l'Ouie, le Goût et l'Odorat, se réfèrent au Toucher, et sont des espèces de toucher. Que Toucher signifie la communication, la translation et la réception, on le voit dans la Parole par un grand nombre de passages, dont je rapporterai les suivants : Dans Moïse; « Tu oindras la Tente de convention, et l'Arche du Témoignage,

Digitized by Google

» et la Table et tous ses vases, et le Chandelier et ses vases, et » l'Autel du parfum, et l'Autel de l'holocauste et tous ses vases, et » le Bassin et sa base, et tu les sanctifieras, afin qu'ils soient saint » des saints ; *quiconque les touchera sera sanctifié.* » — Exod. XXX. 26 à 29. — Dans le Même : « *Tout ce qui touchera le restant de la minchah,* et *le restant de la chair des sacrifices,* qui sont pour Aharon et pour ses fils, *sera sanctifié,* » — Lévit. VI. 11, 20. — Dans Daniel : « *Un ange toucha Daniel,* et le » rétablit sur sa position, et le soutint sur ses genoux ; et *il tou-* » *cha ses lèvres ;* et lui *(Daniel)* ouvrit sa bouche; et *il se reprit* » *à le toucher,* et le fortifia. » — X. 10, 16, 18. — Dans Ésaïe : « Un des séraphins toucha avec un charbon ma bouche, et dit : » Voici, *ce (charbon)*-ci *a touché tes lèvres ;* c'est pourquoi est » écartée ton iniquité, et ton péché est expié. » — VI. 7. — Dans Jérémie : « Jéhovah étendit sa main, et *il toucha ma bouche,* et il » dit : Je donne mes paroles dans ta bouche. » — I. 9. — Dans Matthieu : « Jésus, étendant la main vers le lépreux, *le toucha,* » en disant : Je veux, sois nettoyé ; et aussitôt fut nettoyée sa lè- » pre. » — VIII. 3. — Dans le Même : « Jésus vit la mère de la femme » de Pierre affligée d'une fièvre, et *il toucha sa main,* et la fièvre » la quitta. » — VIII. 14, 15. — Dans le Même : « *Jésus tou-* » *cha les yeux de deux aveugles,* et furent ouverts leurs yeux. » — IX. 29. — Dans le Même : « *Jésus toucha les yeux de deux* » *aveugles,* et aussitôt ils reçurent la vue. » — XX. 34. — Dans Luc : « *Jésus toucha l'oreille d'un sourd,* et il le guérit. » — XXII. 51. — Dans Marc : « On amenait les malades vers Jésus, » *afin qu'au moins ils touchassent le bord de son vêtement,* » et tous ceux qui le touchaient étaient guéris. » — VI. 56. Matth. XIV. 36. — Dans Luc : « Une femme qui avait une perte de sang, » *toucha le bord du vêtement de Jésus ;* et à l'instant s'arrêta » le flux de sang ; Jésus dit : *Qui est-ce qui M'a touché? Quel-* » *qu'un M'a touché ; Moi, j'ai connu qu'une puissance est* » *sortie de Moi.* » — VIII. 44 à 48. — Dans Marc : « On appor- » tait à Jésus de petits enfants, *afin qu'il les touchât ;* et *les* » *ayant pris dans ses bras, il leur imposa les mains et les bé-* » *nit.* » — X. 13, 16 : — par ces passages, il est évident que toucher signifie la communication, la translation et la réception. Il en

Digitized by Google

est de même lorsqu'il s'agit de choses impures par lesquelles dans le sens interne sont signifiés les maux et les faux qui proviennent des enfers ; comme dans Moïse : « *Celui qui touche un mort* » quant à toute âme d'homme, impur sera sept jours. *Quiconque* » *touche un mort,* quant à l'âme d'un homme qui meurt, et ne se » sera pas expié, *l'Habitacle de Jéhovah il a souillé,* c'est pour- » quoi cette âme sera retranchée d'Israël. *Quiconque aura touché* » *sur la superficie d'un champ un transpercé par l'épée,* ou » *un mort,* ou *un os d'homme,* ou *un sépulcre,* sera impur sept » jours. *Celui qui touche les eaux de séparation* est impur jus- » qu'au soir. *Tout ce qu'aura touché l'impur* deviendra impur; » et *l'âme qui l'aura touché* sera impure jusqu'au soir. » —Nomb. XIX. 11, 13, 16, 21, 22. — Dans le Même : « *Celui qui tou-* » *che des bêtes impures, des reptiles impurs,* sera impur jus- » qu'au soir ; *tout ce sur quoi il en tombera sera impur,* soit » vase de bois, habit, eau, vase de terre, aliment, boisson, four, » fontaine, citerne, réservoir d'eaux, ces choses seront impures. » — Lévit. XI. 31 à 36 ; — pareillement V. 2, 3, VII. 21. — Dans le Même : « Celui qui est affecté de flux est impur ; *l'homme qui* » *en aura touché le lit ; celui qui se sera assis sur le meuble* » *où celui-là s'était assis ; celui qui lui aura touché la chair,* » *les vêtements :* si celui qui est affecté du flux *crache* sur celui » qui est net ; le char sur lequel il est porté ; *le vase de terre ; le* » *vase de bois,* tout ce qu'il *touchera* sera impur. » —Lévit. XV. 1 à 33. —Et aussi : « *Celui qui aura touché un lépreux.* » — Lévit. XXII. 4. — Dans le Même : « *S'il est tombé de leur cadavre* » *sur quelque semence de semailles* qu'on sème; elle sera nette; » mais si l'on avait mis de l'eau sur la semence, et *que quelque* » *chose du cadavre soit tombé sur elle,* elle sera impure. » — Lévit. XI. 37, 38 ; — par ces choses impures sont signifiés les divers genres de maux et de faux du mal, qui proviennent de l'enfer, lesquels sont communiqués, transférés et reçus ; chaque chose impure signifie spécialement quelque mal ; en effet, ce sont les maux qui rendent l'homme impur, car ils infectent son âme : les maux débordent du cœur des mauvais esprits et des génies, et infectent selon les persuasions du mal ceux qui sont présents ; c'est cette contagion qui est signifiée par le toucher des choses impures. Dans

Digitized by Google

Moïse : « Du fruit de l'arbre, qui est dans le milieu du jardin, vous » ne mangerez point, et *vous n'y toucherez point,* de peur que » vous ne mouriez. » — Gen. III. 3. — Dans le Même : « L'ange, » qui lutta avec Jacob, voyant qu'il ne l'emportait point, *lui tou-* » *cha l'emboîture de la cuisse,* et fut luxée l'emboîture de la » cuisse. » — Genès. XXXII. 25. — Dans le Même : « Moscheh » dit : *Ne touchez à rien de ce qui appartient* à Korach, à Da- » than et à Abiram, de peur que vous ne soyez consumés à cause » de tous leurs péchés. » — Nomb. XVI. 26. — Dans Ésaïe : « Retirez-vous, retirez-vous ; *à ce qui est impur ne touchez* » *point,* sortez du milieu d'elle ; purifiez-vous, vous qui portez les » vases de Jéhovah. » — LII. 11. — Dans Jérémie : « Ils ont erré » aveugles dans les rues, ils ont été souillés de sang ; les choses » qu'ils ne peuvent (toucher), *ils (les) touchent de leurs vête-* » *ments ;* retirez-vous, impur il est ; on leur criait : Retirez-vous, » *ne touchez point.* » — Lament. IV. 14, 15. — Dans Haggée : « Voici, un homme portera de la chair de sainteté dans le pan de » son habit, et *de son pan il touche le pain,* ou *le vin,* ou *l'huile,* » ou *quelque aliment,* est-ce que cela néanmoins sera sanctifié ? Si » *l'impur pour une âme touche à quelqu'une de ces choses,* il » sera néanmoins impur. » — II. 12, 13, 14. — Dans Hosée : « Se » parjurer, et mentir, et tuer, et voler, et commettre adultère ; ils » ravagent, et *les sangs touchent les sangs ;* c'est pourquoi dans » le deuil sera la terre. » — IV. 2, 3.

10131. *Et voici ce que tu feras sur l'autel, signifie ce qui en général concerne la réception du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification de *ce que tu feras sur l'autel,* en ce que c'est ce qui concerne en général la réception du Seigneur dans les Cieux ; car par l'*autel* est signifié le Divin du Seigneur dans les Cieux, N° 10129, par conséquent aussi la réception du Seigneur ; et, par *ce que tu feras sur lui,* il est signifié ce qui concerne en général ; en effet, dans ce qui suit, il s'agit d'holocautes quotidiens, et par eux est représenté ce qui en général concerne la réception du Seigneur, car par les agneaux est signifié le bien de l'innocence, et le bien de l'innocence est l'unique bien qui reçoit le Seigneur, puisque sans le bien de l'innocence il n'existe ni amour envers le Seigneur, ni charité à l'égard du prochain, ni

Digitized by Google

foi qui ait en soi la vie, ni en général aucun bien dans lequel il y ait le Divin, *voir* les articles cités, N° 10021; de là vient que par « ce que tu feras sur l'autel, » il est signifié ce qui en général concerne la réception du Seigneur dans le Ciel et dans l'Église. Quand il est dit le Ciel, il est entendu aussi l'Église, car le Ciel du Seigneur dans les terres est l'Église; et, dans tout homme en qui est l'Église, il y a aussi le Ciel, car le Seigneur est dans cet homme, et où est le Seigneur, là est le Ciel; l'Église aussi fait un avec le Ciel, car ils dépendent l'un de l'autre par un lien indissoluble; la Parole est ce qui conjoint, dans la Parole est le Seigneur, et le Seigneur est la Parole, — Jean, I. 1 et suiv.

10132. *Des agneaux fils d'un an, deux par jour, signifie le bien de l'innocence dans tout état :* on le voit par la signification des *agneaux,* en ce qu'ils sont le bien de l'innocence, ainsi qu'il va être montré; par la signification de *fils d'un an,* en ce que c'est la qualité de l'enfance, dans laquelle cependant les vrais ont été implantés, ainsi qu'il sera aussi montré; et par la signification de *par jour,* en ce que c'est dans tout état, car le jour signifie l'état; et par le matin et le soir du jour, temps où se faisaient les holocaustes d'agneaux, il est signifié tout état; que le jour soit l'état, on le voit, N°s 893, 2788, 3462, 3785, 4850, 7680; et qu'il en soit des alternatives des états comme de celles du jour quant au matin, au midi, au soir, à la nuit, et de nouveau au matin, on le voit, N°s 5672, 5962, 6110, 8426. Que les agneaux soient le bien de l'innocence, cela est évident dans la Parole par les passages où les agneaux sont nommés, comme dans Ésaïe : « Le loup demeurera *avec l'agneau,* » et le léopard *avec le chevreau* couchera, et le veau et le jeune » lion et le bétail gras ensemble; et *un petit garçon* les conduira; » *l'enfant qui tette* jouera sur le trou de la vipère, et sur la caverne » du basilic *l'enfant sévré* sa main mettra. Ils ne se corrompront » point dans toute la montagne de ma sainteté. Et il arrivera en ce » jour-là que la racine de Jischaï, dressée pour enseigne des peu- » ples, les nations *(la)* chercheront; et sera son repos gloire. » — XI. 6, 8, 9, 10; — là, est décrit l'état de paix et d'innocence dans les Cieux et dans l'Église, après que le Seigneur fut venu dans le monde; et parce que l'état de paix et d'innocence est décrit, il est parlé de l'agneau, du chevreau et du veau, puis du petit garçon,

Digitized by Google

de l'enfant qui tette, et de l'enfant sévré, et par eux tous il est signifié le bien de l'innocence; le bien intime de l'innocence par l'agneau, le bien intérieur de l'innocence par le chevreau, et le bien extérieur de l'innocence par le veau; pareillement par le petit garçon, l'enfant qui tette et l'enfant sévré; la montagne de la sainteté est le Ciel et l'Église où est le bien de l'innocence; les nations sont ceux qui sont dans ce bien; la racine de Jischaï est le Seigneur de qui procède ce bien; le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, qu'on nomme aussi bien céleste, est le bien de l'innocence : que l'Agneau soit le bien de l'innocence en général, et spécialement le bien intime de l'innocence, cela est évident en ce qu'il est nommé en premier lieu, et aussi en ce que le Seigneur Lui-Même est appelé Agneau, comme on le verra dans ce qui suit. Que le chevreau soit le bien intérieur de l'innocence, on le voit, Nos 3519, 4871; on voit aussi que le veau ou le taureau est le bien extérieur de l'innocence, Nos 430, 9398; que le petit garçon est l'innocence, No 5236; pareillement celui qui tette, celui qui est sévré, ou le petit enfant, Nos 430, 2280, 3183, 3494, 5608; que la montagne de la sainteté, c'est où il y a le bien de l'amour envers le Seigneur, Nos 6435, 8758; que les nations sont ceux qui sont dans ce bien, Nos 1416, 6005 : que le bien de l'amour envers le Seigneur, qu'on appelle bien céleste, soit le bien de l'innocence, on le voit d'après ceux qui sont dans le ciel intime, lesquels, parce qu'ils sont dans ce bien, apparaissent nus et comme de petits enfants, par la raison que la nudité est l'innocence, et que l'enfance l'est pareillement, *voir* les articles cités, No 9277 et les Nos 3887, 9680. Il est dit que le loup demeurera avec l'agneau, parce que le loup signifie ceux qui sont contre l'innocence, comme aussi dans le Même Prophète : « Le *Loup* et l'*Agneau* paîtront ensemble; ils ne feront point de » mal et ne ravageront point dans toute la montagne de ma sain- » teté. » — LXV. 25 : — et dans Luc : « Jésus dit aux disciples » qu'il envoyait : *Voici, je vous envoie comme des agneaux au* » *milieu des loups.* » — X. 3. — Comme le Seigneur, pendant qu'il a été dans le monde, était quant à son Humain l'Innocence Même, et comme par suite le tout de l'Innocence procède de Lui, c'est pour cela qu'il est appelé Agneau, et Agneau de Dieu; par exemple, dans Ésaïe : « *Envoyez l'Agneau du Dominateur de*

Digitized by Google

» *la terre* du rocher vers le désert à la montagne de la fille de » Sion. » — XVI. 1. — Dans le Même : « L'exaction il a supporté, » et il a été affligé, il n'a pas cependant ouvert sa bouche, *comme* » *un Agneau à la tuerie il est mené.* » — LIII. 7. — Dans Jean : « Jean-Baptiste vit Jésus qui venait, et il dit : *Voici l'Agneau de* » *Dieu* qui ôte le péché du monde. » — I. 29, 36. — Dans l'Apocalypse : « *L'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra,* et » les conduira aux vives fontaines des eaux. » — VII. 17 : — et ailleurs : « Ce sont ceux qui avec les femmes ne se sont point » souillés ; *ce sont ceux qui suivent l'Agneau* où il va ; eux ont » été achetés d'entre les hommes, *pour prémices à Dieu et à* » *l'Agneau.* » — XIV. 4 ; — et en plusieurs autres endroits dans l'Apocalypse, comme Chap. V. 6, 8, 12, 13. VI. 1, 16. VII, 9, 10, 14. XII. 11. XIII. 8. XIV. 1. XV. 3. XVII. 14. XIX. 7, 9. XXI. 9, 14, 22, 23, 27. XXII. 1, 3. — Comme les Agneaux sont ceux qui sont dans l'innocence, c'est pour cela que le Seigneur a dit à Pierre, d'abord : « *Pais mes agneaux;* » et ensuite : « *Pais mes brebis;* » et encore : « Pais mes brebis. » — Jean, XXI. 15, 16, 17 ; — là, les agneaux sont ceux qui sont dans le bien de l'amour envers le Seigneur, car ceux-là sont plus que tous les autres dans le bien de l'innocence ; les brebis sont ceux qui sont dans le bien de la charité à l'égard du prochain, et ceux qui sont dans le bien de la foi. Les Agneaux signifient la même chose dans Ésaïe : « Voici, » le Seigneur Jéhovih en fort vient, et son bras domine pour Lui ; » comme berger il paîtra son troupeau, *sur son bras il recueil-* » *lera les Agneaux,* dans son sein il *(les)* portera ; *ceux qui tet-* » *tent il conduira doucement.* » — XL. 10, 11 ; — que ces paroles aient été dites du Seigneur, cela est évident ; puisque par les agneaux sont entendus ceux qui sont dans l'amour envers Lui, ainsi dans le bien de l'innocence, c'est pour cela qu'il est dit qu'il les recueillera sur son bras et les portera dans son sein ; en effet, ils sont conjoints au Seigneur par l'amour, et l'amour est la conjonction spirituelle ; et c'est aussi pour cela qu'il est ajouté qu'il conduira doucement ceux qui tettent, car ceux qui tettent et les petits enfants sont ceux qui sont dans le bien de l'innocence, N°s 430, 2280, 3183, 3494. Maintenant, on peut voir ce que signifient les holocaustes et les sacrifices d'agneaux, et pourquoi il en était fait chaque

Digitized by Google

jour, chaque sabbath, chaque nouvelle lune, et chaque fête, dans la fête de Pâques chaque jour; et pourquoi à la fête de Pâques on mangeait un agneau, qui était appelé l'Agneau Pascal; il en est parlé ainsi dans Moïse : « Ce mois-ci *(sera)* pour vous la tête des mois; » le premier, lui, pour vous des mois de l'année, vous prendrez » une bête, un mâle d'entre les agneaux ou d'entre les chevreaux; » et ils prendront de son sang, et ils en mettront sur les deux po- » teaux, et sur le linteau, et sur les maisons dans lesquelles ils la » mangeront; ils n'en mangeront rien de cru, ou de cuit dans l'eau, » mais rôti au feu. » — Exod. XII. 2, 3, 5, 7, 9; — la fête de Pâques signifiait la délivrance de ceux qui reçoivent le Seigneur par l'amour et par la foi, délivrance de la damnation, Nos 9286, 9287 à 9292, ainsi la délivrance de ceux qui sont dans le bien de l'innocence, car le bien de l'innocence est l'intime de l'amour et de la foi, et en est l'âme; voilà pourquoi il est dit qu'ils mettront de son sang sur les deux poteaux, sur le linteau et sur les maisons, car où est le bien de l'innocence, là l'enfer ne peut pas entrer; s'ils la mangeaient rôtie au feu, c'est parce que par là était signifié le bien de l'amour céleste, qui est le bien de l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur. Comme l'agneau signifiait l'innocence, c'est pour cela que, quand les jours après l'enfantement étaient remplis, on offrait « *un Agneau fils d'un an en holocauste,* et un fils de co- » lombe ou une tourterelle en sacrifice. » — Lévit. XII. 6; — l'innocence était signifiée par le fils de la colombe et par la tourterelle, de même que par l'agneau; par l'enfantement, dans le sens spirituel, il est signifié l'enfantement de l'Église, qui est celui du bien de l'amour, car dans le ciel il n'est pas entendu d'autre enfantement; et par l'holocauste et le sacrifice de ces bêtes il est signifié la purification des maux par le bien de l'innocence, car c'est dans ce bien que le Divin influe, et c'est par lui qu'il purifie. S'il est dit que « celui qui aura péché par erreur, *offrira un agneau* ou *une* » *chevrette de chèvres,* ou *deux tourterelles,* ou *deux fils de* » *colombes,* pour le délit, » — Lévit. V. 1 à 13, — c'est parce que le péché par erreur est le péché par suite d'ignorance, et que si dans l'ignorance il y a l'innocence, la purification se fait. Il est aussi dit du Naziréen que « quand il aurait rempli son Naziréat, *il offri-* » *rait un Agneau fils d'un an* en holocauste, et *une agnelle fille*

Digitized by Google

» *d'un an* en sacrifice du péché, et *un bélier* en sacrifice eucharis-
» tique; puis une corbeille d'azymes, des gâteaux pétris à l'huile, et
» des beignets d'azymes oints d'huile. » —Nomb. VI. 13, 14, 15;
—toutes ces offrandes, savoir, l'agneau, l'agnelle, le bélier, les pains azymes, les gâteaux, les beignets et l'huile, signifient des célestes, c'est-à-dire, des choses qui appartiennent à l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur; si le Naziréen les sacrifiait après l'accomplissement des jours du naziréat, c'est parce que le Naziréen représentait l'homme céleste, ou le Seigneur quant au Divin céleste; le Divin céleste est le Divin du Seigneur dans le ciel intime; et ce Divin est l'innocence. D'après cela, on peut voir que l'agneau signifie le bien de l'innocence, car toutes les bêtes, qui étaient sacrifiées, signifiaient quelque chose de l'Église; on peut le voir surtout en ce que le Seigneur Lui-Même est appelé l'Agneau, comme le montrent clairement les passages ci-dessus cités; et aussi en ce que sont appelés Agneaux ceux qui aiment le Seigneur, comme dans Ésaïe, XL. 10, 11; et dans Jean, XXI. 15; et même en ce que les hommes probes sont appelés brebis, comme dans Matth. XV. 21 à 29. XXV. 31 à 41. XXVI. 31. Jean, X. 7 à 16, 26 à 31. XXI. 16, 17, et ailleurs; et les hommes méchants, boucs, Matth. XXV. 31, 32. Zachar. X. 3. Daniel, VIII. 5 à 11, 25 : — que toutes les bêtes utiles et douces signifient les affections et les inclinations bonnes, et les bêtes inutiles et non-douces les affections et les inclinations mauvaises, on le voit dans les articles cités, N° 9280. Le bien de l'innocence est signifié non-seulement par l'agneau, mais aussi par le bélier et par le taureau, néanmoins avec cette différence que par l'agneau est signifié le bien intime de l'innocence, par le bélier le bien intérieur ou moyen de l'innocence, et par le taureau le bien externe de l'innocence; il faut qu'en toute chose il y ait le bien externe, interne et intime de l'innocence, pour que l'homme ait été régénéré, car le bien de l'innocence est l'essence même de tout bien : comme ces trois degrés de l'innocence sont signifiés par le taureau, le bélier et l'agneau, voilà pourquoi ces trois animaux étaient offerts en sacrifice et en holocauste, quand était représentée la purification par ce bien, ce qui se pratiquait à chaque nouvelle Lune, dans les Fêtes, le Jour des prémices, quand l'Autel était inauguré, comme on le voit clairement dans les Nomb. VII.

Digitized by Google

15, 21, 27, 39, et suiv. XXVIII et XXIX : — que le Taureau soit le bien externe de l'innocence, on le voit, N°s 9391, 9990 ; et le Bélier le bien interne de l'innocence, N° 10042. Ce que c'est que l'Innocence, et quelle elle est chez les petits enfants, quelle chez les simples qui sont dans l'ignorance, et quelle chez les sages, on le voit dans les articles cités, N° 10021 f. Quand il est dit que l'agneau, qui serait offert en holocauste, devait être fils d'un an, cela signifiait que c'était alors un agneau, car lorsqu'il avait plus d'un an, c'était un mouton; et parce que l'agneau était comme le petit enfant d'une brebis, il signifiait ce bien qui appartient à l'enfance, c'est-à-dire, le bien de l'innocence; de là venait aussi que des agneaux étaient offerts en holocauste au Premier mois de l'année, quand on célébrait la Pâque, Exod. XII. 2 et suiv. Nomb. XXVIII. 16, 19; au jour des prémices, Nomb. XXVIII. 26, 27; au jour qu'on agitait la poignée *(de blé)*, Lévit. XXIII. 11, 12; car le premier mois de l'année, le jour des prémices, et le jour de l'agitation de la poignée, signifiaient aussi l'état de l'enfance, ainsi l'état de l'innocence.

10133. *A perpétuité, signifie dans tout culte Divin :* on le voit par la signification de *à perpétuité,* quand cela se dit de choses qui appartiennent au culte Divin, en ce que c'est tout et dans tout ; en effet, il s'agit de la purification des maux et des faux par le bien de l'innocence, car ce bien est signifié par les agneaux, et la purification des maux et des faux est signifiée par l'holocauste d'agneaux ; cet holocauste est dit à perpétuité, parce que c'était dans tout culte Divin; c'est aussi pour cela qu'il était fait deux fois chaque jour, le matin et le soir ; et ce qui se faisait le matin et le soir représentait en général tout culte, et dans tout culte ; en effet, le bien de l'innocence doit être dans tout bien, et par suite dans tout vrai, pour que ce soit le bien et le vrai, dans lesquels il y ait la vie procédant du Divin, ainsi il doit être dans tout culte, car tout culte doit procéder du bien de l'amour et des vrais de la foi, pour que ce soit un culte : que tout bien de l'Église et du Ciel ait en soi l'innocence, et que sans elle le bien ne soit pas un bien, ni par conséquent le culte un culte, on le voit, N°s 2736, 2780, 6013, 7840, 9262, 7887 ; quant à l'innocence, on voit ce que c'est, N°s 3994, 4001, 4797, 5236, 6107, 6765, 7902, 9262, 9936,

Digitized by Google

et dans les articles cités, N° 10021 f. Qu'à perpétuité, ce soit tout et dans tout, à savoir, le tout du culte et dans tout culte, c'est parce que à perpétuité enveloppe tout le temps; et dans les cieux, où la Parole est entendue non pas dans le sens naturel, mais dans le sens spirituel, il n'y a aucune notion de temps, mais au lieu des temps on perçoit des choses qui appartiennent à l'état; ici donc par à perpétuité on perçoit un état perpétuel dans le culte, ainsi le tout du culte et dans tout culte; il en est de même de toutes les expressions qui, dans la Parole, enveloppent quelque chose du temps, comme hier, aujourd'hui, demain, dans deux jours, dans trois jours, le jour, la semaine, le mois et l'année; puis les temps du jour et de l'année, comme le matin, midi, le soir, la nuit, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver; afin donc que le sens spirituel de la Parole soit entendu, il faut rejeter de son sens naturel tout ce qui appartient au temps, et aussi tout ce qui appartient au lieu, et même tout ce qui appartient à la personne, et au lieu de cela concevoir des états de choses; par là, on peut voir combien la Parole est pure dans le sens interne, ainsi combien elle est perçue purement par les anges dans les cieux, et par conséquent combien la sagesse et l'intelligence des anges sont au-dessus de l'intelligence et de la sagesse des hommes, qui pensent seulement d'après un naturel fixé sur des choses très-finies dans le monde et sur la terre; que les temps dans les cieux soient des états, on le voit, N°s 1274, 1382, 2625, 2788, 2837, 3254, 3356, 3404, 3827, 4814, 4882, 4901, 4916, 6110, 7218, 7381, 8070; et ce que c'est que l'état, N° 4850. D'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par l'holocauste perpétuel d'agneaux; ainsi, ce qui est signifié par à perpétuité et perpétuellement ailleurs, par exemple : « Le feu sera *perpétuellement* » allumé sur l'autel. » — Lévit. VI. 6 : — « *Le pain à perpé-* » *tuité* sera sur la table. » — Nomb. IV. 7; — dans ces passages le feu et le pain signifient le bien de l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur; on voit, que le feu est ce bien, N°s 4906, 5215, 6314, 6832, 6834, 6849, 7324, 7852, 10055; et que le pain l'est aussi, N°s 2165, 2177, 3478, 3735, 3813, 4211, 4217, 4735, 4976, 9323, 9545; là aussi, par à perpétuité il est signifié que ce bien doit être dans tout culte; que le vrai de la foi luirait d'après ce bien comme par son feu, cela est signifié par « *faire*

Digitized by Google

» *monter la lampe perpétuellement.* » — Exod. XXVII. 20; — que la lampe soit le vrai et le bien de la foi, on le voit, N°s 9548, 9783.

10134. *Un des agneaux tu feras le matin, signifie l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur dans l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme interne :* on le voit par la signification de *faire un des agneaux* ou de le sacrifier, en ce que c'est l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification du *matin,* en ce que c'est l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme interne, ainsi qu'il sera aussi montré : si faire ou sacrifier l'agneau signifie l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur, c'est parce que les holocaustes et les sacrifices signifiaient la purification des maux et des faux du mal, ou, ce qui est la même chose, l'éloignement de ces maux et de ces faux, et aussi l'implantation du bien et du vrai et leur conjonction par le Seigneur, N°s 9990, 9991, 10022, 10042, 10053 ; que la purification des maux en soit l'éloignement, on le voit dans les articles cités, N° 10057 ; que l'agneau soit le bien de l'innocence, on le voit, N° 10132 ; si l'éloignement des maux, et l'implantation du bien et du vrai et leur conjonction, se font par le bien de l'innocence procédant du Seigneur, c'est parce qu'il faut que dans tout bien il y ait l'innocence pour que ce soit le bien, et que sans elle le bien n'est pas le bien ; en effet, l'innocence est non-seulement le plan dans lequel sont semés les vrais, mais elle est aussi l'essence même du bien ; autant donc l'homme est dans l'innocence, autant le bien devient le bien, et le vrai vit par le bien, par conséquent autant l'homme devient vivant, et sont éloignés chez lui les maux ; et autant les maux sont éloignés, autant les biens et les vrais sont implantés et conjoints par le Seigneur ; de là vient que l'holocauste perpétuel a été fait avec des agneaux : que tout bien du Ciel et de l'Église ait en soi l'innocence, et que sans elle le bien ne soit pas le bien, on le voit, N°s 2736, 2780, 6013, 7840, 9262, 7887 : *voir* aussi ce que c'est que l'innocence, N°s 3994, 4001, 4797, 5236, 6107, 6765, 7902, 9262, 9936. Si le matin est l'état de l'amour et de la lumière de l'amour dans l'homme interne, c'est parce que dans les

Digitized by Google

cieux chez les anges les états varient quant à l'amour et à la foi, comme dans le monde chez les hommes les temps varient quant à la chaleur et à la lumière ; ces temps, comme on le sait, sont le matin, midi, le soir et la nuit ; de là, dans la Parole, le matin signifie l'état de l'amour, midi l'état de la lumière dans le clair, le soir l'état de la lumière dans l'obscur, et la nuit ou le crépuscule l'état de l'amour dans l'obscur ; que dans les cieux il y ait de telles variations d'états, on le voit, Nos 5672, 5962, 6110, 7218, 8426; on voit aussi que le matin y est l'état de la paix et de l'innocence, ainsi l'état de l'amour envers le Seigneur, Nos 2405, 2780, 8426, 8812, 10114 ; que midi est l'état de la lumière dans le clair, Nos 3708, 5672, 9642 ; que le soir est l'état de la lumière dans l'obscur, Nos 3056, 3833, 6110 ; et qu'il n'y a point de nuit dans le ciel, mais qu'il y a un crépuscule, No 6110, par lequel est signifié l'état de l'amour dans l'obscur. Si le matin signifie l'état de l'amour et de la lumière *dans l'homme interne,* c'est parce que quand l'ange est dans l'état de l'amour et de la lumière, il est dans son homme interne, et que quand il est dans l'état de la lumière et de l'amour dans l'obscur, il est dans son homme externe ; en effet, les anges ont l'interne et l'externe, quand ils sont dans l'interne, l'externe pour ainsi dire se repose, mais quand ils sont dans l'externe, ils sont dans un état plus grossier et plus obscur ; de là vient que quand ils sont dans l'état de l'amour et de la lumière, ils sont dans leur homme interne, ainsi dans leur matin ; et que quand ils sont dans l'état de la lumière et de l'amour dans l'obscur, ils sont dans leur homme externe, ainsi dans leur soir ; par là, il est évident que les variations des états se font par des élévations vers les intérieurs, ainsi dans la sphère supérieure de la lumière et de la chaleur célestes, par conséquent plus près du Seigneur, et par des abaissements vers les extérieurs dans la sphère inférieure de la lumière et de la chaleur célestes, par conséquent plus loin du Seigneur : il faut qu'on sache que les intérieurs sont les supérieurs, ainsi ce qui est plus près du Seigneur, et que les extérieurs sont les inférieurs, ainsi ce qui est plus loin du Seigneur ; il faut aussi qu'on sache que la Lumière dans les cieux est le Divin Vrai qui appartient à la foi, et que la Chaleur dans les cieux est le Divin Bien qui appartient à l'amour, l'un et l'autre procédant du Seigneur ;

Digitized by Google

car le Seigneur dans le Ciel est le Soleil, d'où les anges tirent le tout de la vie, et d'où par suite l'homme tire le tout de la vie spirituelle et céleste, *voir* les articles cités, N°s 9548, 9684 ; que les intérieurs soient les supérieurs, ainsi ce qui est plus près du Seigneur, on le voit, N°s 2148, 3084, 4599, 5146, 8325. L'homme qui est régénéré, et même l'homme qui a été régénéré, subissent aussi des variations d'état quant à l'amour et à la foi, par des élévations vers les intérieurs et par des abaissements vers les extérieurs ; mais il en est peu qui puissent réfléchir là-dessus, parce qu'on ne sait pas ce que c'est que penser et vouloir dans l'homme interne, et ce que c'est que penser et vouloir dans l'homme externe, ni même ce que c'est que l'homme interne, et ce que c'est que l'homme externe ; penser et vouloir dans l'homme interne, c'est penser et vouloir dans le ciel, car l'homme interne est dans le ciel; mais penser et vouloir dans l'homme externe, c'est penser et vouloir dans le monde, car l'homme externe est dans le monde; lors donc que l'homme est dans l'amour envers Dieu, et dans la foi qui procède de cet amour, il est dans l'homme interne, parce qu'il est dans le ciel ; mais lorsqu'il est dans l'obscur quant à l'amour et à la foi procédant de l'amour, il est dans l'homme externe, parce qu'il est dans le monde : ces états sont aussi entendus par le matin, midi, le soir et la nuit ou le crépuscule dans la Parole ; pareillement les états de l'Église; le premier état de l'Église est appelé matin dans la Parole, son second état midi, son troisième le soir, et son quatrième ou dernier la nuit ; mais quand l'Église est dans sa nuit, c'est-à-dire, quand elle n'est plus ni dans l'amour envers Dieu, ni dans la foi, le matin commence par le crépuscule chez une autre nation, où une nouvelle Église est instaurée ; en effet, il en est de l'Église dans le commun comme de l'homme dans le particulier ; le premier état de l'homme est l'état de l'innocence, par conséquent aussi l'état de l'amour à l'égard de ses parents, de sa nourrice et aussi à l'égard des petits enfants ses camarades ; son second état est l'état de la lumière, car lorsque l'enfant entre dans l'âge puéril, il apprend les choses qui appartiennent à la lumière, c'est-à-dire, les vrais de la foi, et il les croit ; le troisième état est quand il commence à aimer le monde et à s'aimer lui-même, ce qui arrive lorsqu'il devient jeune homme, et qu'il pense d'après lui-

Digitized by Google

même, et autant ces amours croissent, autant décroît la foi, et avec la foi la charité à l'égard du prochain et l'amour envers Dieu ; le quatrième et dernier état est lorsqu'il ne s'inquiète ni de la foi ni de la charité, et plus encore lorsqu'il les nie : de tels états sont aussi les états de chaque Église depuis son commencement jusqu'à sa fin, son premier état est aussi l'état de l'enfance, ainsi l'état de l'innocence, par conséquent l'état de l'amour envers le Seigneur, cet état est appelé son matin ; le second état est l'état de la lumière, c'est son midi ; le troisième état est l'état de la lumière dans l'obscur, c'est son soir ; et le quatrième état est l'état où il n'y a aucun amour, ni par suite aucune foi, c'est sa nuit : s'il en est ainsi, c'est parce que les maux s'accroissent de jour en jour, et autant ils s'accroissent, autant comme une contagion l'un infecte l'autre, surtout les parents infectent leurs enfants ; et en outre les maux héréditaires sont successivement condensés et ainsi dérivés. Que le Matin signifie le premier état de l'Église, et aussi l'état de l'amour, on le voit dans Daniel : « Un saint dit : Jusques à quand cette vision, le » *(sacrifice)* perpétuel, et la prévarication dévastatrice ? Il me dit : » *Jusqu'au soir au matin,* deux mille et trois cents ; alors sera » justifié le saint. » — VIII. 13, 14 ; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur ; le soir est l'état de l'Église avant l'avènement du Seigneur, mais le matin est le premier état de l'Église après l'avènement, et dans le sens suprême, c'est le Seigneur Lui-Même ; si le Seigneur, dans le sens suprême, est le Matin, c'est parce qu'il est le Soleil du ciel, et que le Soleil du ciel ne se couche jamais, mais est toujours l'Orient ; de là encore le Seigneur est appelé orient, par conséquent aussi matin, *voir* N°s 2405, 2780, 9668. Dans Ésaïe : « A moi on crie de Séir : Qu'y a-t-il *touchant la* » *nuit ?* Qu'y a-t-il *touchant la nuit,* sentinelle ? La sentinelle a » dit : *Le matin est venu, et aussi la nuit.* » — XXI. 11, 12 ; — par la sentinelle dans le sens interne il est entendu celui qui observe les états de l'Église, et ses changements, ainsi tout prophète ; par la nuit il est entendu le dernier état de l'Église ; par le matin, son premier état ; par Séir d'où crie la sentinelle, l'illumination des nations qui sont dans les ténèbres ; que Séir ait cette signification, on le voit, N° 4240 ; et que la nuit soit le dernier état de l'Église, on le voit, N° 6000 ; « le matin vient et aussi la nuit, » signifie

Digitized by Google

que quoiqu'il y ait illumination pour ceux qui sont de la nouvelle Église, il y a néanmoins nuit pour ceux qui sont dans la vieille Église. La même chose est signifiée par le matin dans David : « *Au* » *soir* dureront de nuit les pleurs, *au matin* le chant. » — Ps. XXX. 6.—Et dans Ésaïe : « *Vers le temps du soir* voici la ter- » reur, *avant le matin,* il n'y en a point. » —XVII. 14.—Comme le matin, dans le sens suprême, signifie le Seigneur, et par suite l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, c'est pour cela que la manne, qui était le pain céleste, « *tombait en pluie chaque* » *matin.* » — Exod. XVI. 8, 12, 13, 21 ;—que le Seigneur soit le Pain qui est descendu du ciel, ainsi la manne, on le voit dans Jean,— VI. 33, 35, 48, 50 ; et que le pain soit l'amour céleste, qui est l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, on le voit, N°s 2165, 2177, 3464, 4217, 4735, 5405, 5915, 9545 : et comme le Seigneur est l'orient et le matin, et que le tout de l'amour céleste procède de Lui, c'est aussi pour cela qu'il est ressuscité « *le matin le jour du sabbath.* » — Marc, XVI ; — et c'est encore pour cela que le jour avant la fête de la Pâque était appelé soir, car la fête de la Pâque signifiait la présence du Seigneur, et par Lui la délivrance de la damnation pour les fidèles, N°s 7867, 9286, 9287 à 9292. Celui qui connaît le sens interne de la Parole peut savoir ce qui est enveloppé, quand il est dit que Pierre « nierait trois fois le Seigneur, avant que le coq eût chanté deux fois. » — Matth. XXVI. 34, 74, 75. Marc, XIV. 30, 68, 72. Luc, XXII. 34, 60, 61. Jean, XVIII. 27 ; — en effet, Pierre représentait la foi de l'Église, ou, ce qui est la même chose, l'Église quant à la foi ; le temps, quand le coq chantait, signifiait le dernier état de l'Église ; ce temps était aussi appelé le chant du coq ; le triple reniement signifiait le reniement complet du Seigneur à la fin de l'Église ; on peut voir que Pierre a représenté la foi de l'Église, ainsi l'Église quant à la foi, Préf. des Chap. XVIII et XXII de la Gen. et N°s 3750, 4738 ; et que ces paroles adressées à Pierre ont signifié le reniement du Seigneur dans l'Église, quand arrive sa fin, N°s 6000, 6073 f., 10087 ; car le Seigneur est renié, quand il n'y a plus aucune foi ; et il n'y a plus aucune foi, quand il n'y a plus aucune charité ; que trois signifie le complet, on le voit, N°s 2788, 4495, 7715, 8347, 9198, 9488, 9489 ; de là vient

Digitized by Google

qu'il a été dit qu'il renierait trois fois ; que cela ait été fait au point du jour, quand le matin allait venir, on le voit dans Jean,—XVIII. 28 ; — et que *le chant du coq* et le point du jour soient la même chose, cela est évident dans Marc : « Veillez donc, car vous ne sa- » vez pas quand le Seigneur de la maison viendra ; si ce sera le » soir, ou à minuit, *ou au chant du coq,* ou le matin. » — XIII. 35. — D'après cela, on peut voir maintenant ce qui est signifié par le matin.

10135. *Et l'autre agneau tu feras entre les soirs, signifie la même chose dans l'état de la lumière et de l'amour dans l'homme externe :* on le voit par la signification de *faire* ou sacrifier *l'agneau,* en ce que c'est l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur, comme ci-dessus, N° 10134; et par la signification de *entre les soirs,* en ce que c'est dans l'état de la lumière et de l'amour dans l'homme externe ; en effet, le soir dans la Parole signifie l'état des intérieurs, quand les vrais de la foi sont dans l'obscur, et les biens de l'amour dans quelque froid ; car les états de l'amour et de la lumière varient chez les anges, comme dans le monde varient les états des temps du jour, qui sont le matin, midi, le soir, la nuit ou le crépuscule, et de nouveau le matin ; quand les anges sont dans l'état de l'amour, c'est pour eux le matin, et alors le Seigneur leur apparaît comme soleil à l'orient ; quand ils sont dans l'état de la lumière, c'est pour eux midi ; quand ils sont dans l'état de la lumière dans l'obscur, c'est pour eux le soir, et quand ensuite ils sont dans l'état de l'amour dans l'obscur ou dans quelque froid, c'est pour eux la nuit, ou plutôt le crépuscule avant le matin ; de tels états se succèdent continuellement chez les anges, et c'est par ces états qu'ils sont continuellement perfectionnés ; toutefois, ces variations existent non pas d'après le soleil du ciel, ni d'après son lever et son coucher, mais d'après l'état des intérieurs mêmes des anges ; car, de même que les hommes, ils désirent être tantôt dans leurs internes, tantôt dans leurs externes ; quand ils sont dans les internes, ils sont dans l'état de l'amour et de la lumière dans le clair, et quand ils sont dans les externes, ils sont dans l'état de l'amour et de la lumière dans l'obscur, car l'externe est tel respectivement à l'interne ; de là l'origine des variations de l'état des anges ; s'il y a chez eux de tels états et de telles va-

Digitized by Google

riations, c'est parce que le Soleil du ciel, qui là est le Seigneur, est le Divin Amour Même ; c'est pourquoi la chaleur qui en procède est le bien de l'amour, et la lumière qui en procède est le vrai de la foi ; car toutes les choses qui procèdent de ce Soleil sont vivantes, et non comme celles qui procèdent du soleil du monde, lesquelles sont mortes : de là, on peut voir ce que c'est que la chaleur céleste, et ce que c'est que la lumière céleste, et pourquoi dans la Parole le bien de l'amour est signifié par la chaleur, par la flamme et par le feu, le vrai de la foi par la lumière et par sa splendeur, et le Seigneur Lui-Même quant au Divin amour par le Soleil : que le Seigneur dans les cieux soit le Soleil, on le voit, Nos 3636, 3643, 4321 f., 5097, 7078, 7083, 7171, 7173, 8812; on voit aussi que la chaleur qui en procède est le bien de l'amour, Nos 3338, 3339, 3636, 3693, 4018, 5215, 6032, 6314; et que la lumière qui procède de ce soleil est le Divin Vrai, d'où proviennent la foi, l'intelligence et la sagesse, arti. cités, Nos 9548, 9684. D'après cela, on peut voir maintenant ce qui est signifié par le matin, et ce qui est signifié par le soir. Mais qu'on sache qu'ici le matin enveloppe aussi midi, et que le soir enveloppe aussi le point du jour ; en effet, quand il est dit dans la Parole le matin et le soir, alors est entendu tout le jour ; ainsi par le matin, aussi midi ; et par le soir, aussi la nuit ou le point du jour ; de là vient qu'ici le matin signifie l'état de l'amour et aussi de la lumière dans le clair, et le soir l'état de la lumière et aussi de l'amour dans l'obscur, ou dans l'homme externe. Que par « entre les soirs » il soit entendu, non pas le temps entre le soir d'un jour et le soir du jour suivant, mais le temps entre le soir et le matin, ainsi inclusivement la nuit ou le point du jour, cela est évident en ce que l'holocauste perpétuel d'agneau était fait non-seulement le soir, mais aussi le matin : de là, on peut voir que pareille chose est signifiée par entre les soirs dans d'autres passages, par exemple, en ce qu'on devait faire le Pæsach « *entre les soirs.* » — Exod. XII. 6. Nomb. IX. 5, 11 ; — ce qui est même expliqué ailleurs en ces termes : « *Tu sacrifieras le Pæsach au soir,* quand » se couchera le soleil, au temps fixe de ta sortie d'Égypte ; ensuite » tu le cuiras et tu le mangeras dans le lieu qu'aura choisi Jéhovah » ton Dieu, et *tu retourneras, au matin,* et t'en iras à tes tentes. » — Deutér. XVI. 6, 7. — Que le soir en général signifie l'état de

la lumière dans l'obscur, on le voit dans Jérémie : « Levez-vous, et » montons à midi ; malheur à nous, parce que s'en va le jour, parce » que *se sont inclinées les ombres du soir !* levez-vous, montons » *pendant la nuit,* et détruisons ses palais. » — VI. 4, 5 ; — là, le soir et la nuit signifient les derniers temps de l'Église, quand toutes les choses de la foi et de l'amour ont été détruites. Dans Zacharie : « Il y aura un jour, qui *(est)* connu de Jéhovah, *quand* » *vers le temps du soir il y aura de la lumière :* en ce jour-là » sortiront des eaux vives de Jérusalem, et Jéhovah sera en Roi » sur toute la terre. » — XIV. 7, 8, 9 ; — là, il s'agit de l'avènement du Seigneur ; la fin de l'Église est le temps du soir ; la Lumière est le Seigneur quant au Divin Vrai. Pareillement dans Daniel : « Un Saint me dit : *Jusqu'au soir, au matin,* deux mille » trois cents. » — VIII. 13, 14.

10136. *Et un dixième de fleur de farine mêlée d'huile pilée, le quart d'un hin, signifie le bien spirituel d'après le bien céleste, autant qu'il en faut pour la conjonction :* on le voit par la signification du *dixième* d'un éphah, en ce que c'est autant qu'il en faut, et en quantité suffisante pour les usages, N°s 8468, 8540, 9757 ; par la signification de *la fleur de farine,* en ce que c'est le vrai d'après le bien, N° 9995, ici le vrai d'après le bien céleste, lequel vrai est appelé le bien spirituel ; par la signification de l'*huile,* en ce que c'est le bien céleste, N°s 886, 3728, 4582, 4638, 9474, 9780 ; par la signification du *quart d'un hin,* en ce que c'est autant qu'il en faut pour la conjonction, car quatre signifie la conjonction, N°s 9601, 9674 ; de là, le quart ou la quatrième partie, c'est autant qu'il faut pour cette conjonction : l'éphah et le hin étaient des mesures, et les mesures signifient la quantité de la chose dont il s'agit ; l'éphah, mesure de la farine, du froment et de l'orge, la quantité du bien ; et le hin, mesure du vin et de l'huile, la quantité du vrai ; que ce soit le dixième de l'éphah, qui est entendu ici, on le voit d'après le Lévit. VI. 13, et ailleurs. Il est donc évident que par « le dixième de fleur de farine mêlée d'huile pilée, le quart d'un hin, » il est signifié le bien spirituel d'après le bien céleste, autant qu'il en faut pour la conjonction. Ce que c'est que le spirituel et ce que c'est que le céleste, on le voit dans les articles cités, N° 9277.

Digitized by Google

10137. *Et une libation du quart d'un hin de vin, signifie le vrai spirituel autant qu'il en faut pour la conjonction :* on le voit par la signification du *vin,* en ce que c'est le vrai, Nos 1071, 1798, 6377, ici le vrai spirituel correspondant au bien spirituel d'après le céleste, qui est signifié par la fleur de farine mêlée d'huile, No 10136; car dans la Parole lorsqu'il s'agit du bien il s'agit aussi du vrai, et même du vrai du même genre dont provient le bien, parce que toutes choses, en général et en particulier, dans le ciel et aussi dans le monde, se réfèrent au bien et au vrai, et à l'un et à l'autre pour qu'elles soient quelque chose; car le bien sans le vrai n'est pas le bien, et le vrai sans le bien n'est pas le vrai, *voir* les articles cités, Nos 9263, 9314; de là vient que lorsqu'on offrait une minchah, qui était le pain, on offrait aussi une libation, qui était le vin; pareillement dans la Sainte Cène; c'est de là que par la libation de vin ici il est entendu le vrai correspondant au bien qui est signifié par la minchah, dont il vient d'être parlé; et par la signification du *quart d'un hin,* en ce que c'est autant qu'il en faut pour la conjonction, No 10136. Chacun peut voir que par la minchah, qui était le pain, et par la libation, qui était le vin, il faut entendre, non pas purement du pain et du vin, mais quelque chose de l'Église et du Ciel, ainsi les spirituels et les célestes qui appartiennent au Ciel et à l'Église; autrement, à quoi bon mettre sur l'autel du pain et du vin? cela était-il agréable à Jéhovah, ou cela était-il pour Lui une odeur de repos, comme il est dit? et cela pouvait-il expier l'homme? Celui qui pense saintement sur la Parole ne peut penser que ces objets terrestres eussent été agréables à Jéhovah, s'il n'y avait pas eu en eux un Divin plus élevé et plus intérieur; celui qui croit que la Parole est Divine et spirituelle partout doit absolument croire que dans chacune de ses expressions est caché un arcane du ciel : mais si jusqu'à présent on n'a pas connu où est caché cet arcane, c'est parce qu'on n'a pas connu que dans chaque expression de la Parole il y a un sens interne qui est spirituel et Divin, ni que chez chaque homme il y a des anges qui perçoivent les objets de ses pensées et saisissent spirituellement la Parole, quand elle est lue par lui, et qu'alors par eux le saint influe du Seigneur, et qu'ainsi par eux il y a conjonction du ciel avec l'homme, par conséquent conjonction du Seigneur par les cieux avec lui; c'est

Digitized by Google

pour cette raison qu'il a été donné à l'homme une telle Parole, par laquelle il peut ainsi, et non autrement, être pourvu à son salut par le Seigneur. Que la minchah, qui est le pain, signifie le bien de l'amour, et que la libation, qui est le vin, signifie le bien de la foi, et qu'elles soient perçues ainsi par les anges, c'est ce qu'on peut voir d'après tout ce qui est dit de la minchah et de la libation dans la Parole; par exemple, dans Joël : « *Retranchées ont été la* » *Minchah et la Libation de la maison de Jéhovah;* dans le » deuil sont les prêtres, ministres de Jéhovah ; dévasté est le champ, » dans le deuil est la terre, car dévasté est le blé, tari est le moût, » languissante est l'huile; le cep a séché, et le figuier languit; la- » mentez-vous, ministres de Jéhovah, car *rejetées ont été de la* » *maison de notre Dieu la minchah et la libation,* parce qu'il » est proche le jour de Jéhovah, et comme une dévastation par » Schaddaï il vient. » — I. 9 à 15; — là, il s'agit du dernier temps de l'Église, quand en elle il n'y a plus ni bien de l'amour, ni vrai de la foi, ce qui est signifié par le jour de Jéhovah est proche, il vient comme une dévastation par Schaddaï; de là, il est évident que par la minchah et la libation, qui ont été retranchées de la maison de Jéhovah, par le champ qui est dévasté, par la terre qui est dans le deuil, par le blé qui est aussi dévasté, par le moût qui est tari, par l'huile qui est languissante, et par le cep et le figuier, il est signifié des choses qui appartiennent à l'Église et au Ciel; quant à ce qui est signifié, le sens interne l'enseigne; par ce sens il est évident que par le champ est signifié l'Église quant à la réception du vrai, *voir* N°s 3766, 4982, 7502, 7571, 9295; par la terre, l'Église quant au bien, *voir* les articles cités, N° 9325; par le blé tout bien de l'Église, N°s 5295, 5410, 5959; par le moût tout vrai de l'Église, N° 3580; par l'huile le bien de l'amour, N°s 4582, 4638, 9780; par le cep le bien intérieur de l'Église spirituelle, N°s 5113, 6376, 9277; par le figuier le bien extérieur, N°s 217, 4231, 5113; d'où il est évident que la minchah et la libation sont le culte d'après le bien de l'amour et d'après le vrai de la foi. Dans Malachie : « *De minchah je n'accepterai point de vos mains,* car depuis » le lever du soleil jusqu'à son coucher grand *(sera)* le Nom de » Jéhovah parmi les nations; et, en tout lieu, du parfum *(sera)* of- » fert à mon Nom, et *une minchah pure.* » — I. 10, 11; — il

Digitized by Google

est évident qu'ici par la minchah il n'est pas signifié une minchah, ni par le parfum un parfum, car il s'agit de l'Église chez les nations, chez lesquelles cependant il n'y avait pas de minchah; en effet, il est dit « depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, grand sera le Nom de Jéhovah parmi les nations, et en tout lieu une minchah pure et du parfum; » que le parfum soit l'adoration d'après le bien de la foi, on le voit, N° 9475. Pareillement dans David : « Ac- » ceptées soient mes prières, *parfum devant Toi,* l'élévation de » mes mains, *minchah du soir.* » — Ps. CXLI. 2; — la minchah du soir est le bien de l'amour dans l'homme externe. Dans Ésaïe : « Vous vous êtes échauffés pour des dieux sous tout arbre » verdoyant, *même pour eux tu as répandu la libation ;* tu » as fait monter le présent ; *tu offres le présent au roi dans* » *l'huile ;* et tu multiplies tes aromates ; et tu t'abaisses vers l'en- » fer. » — LVII. 5, 6, 9; — là, il s'agit du culte d'après les maux et les faux qui proviennent de l'enfer ; les dieux dans le sens interne sont les faux, car ceux qui ont adoré d'autres dieux leur donnaient, il est vrai, un nom, mais néanmoins c'étaient les faux provenant des maux qu'ils adoraient ; que les dieux étrangers dans la Parole soient les faux, on le voit, N°s 4402 f., 8941 ; l'arbre verdoyant est tout perceptif, tout cognitif et tout confirmatif du faux, N°s 2722, 2972, 4552, 7692 ; le verdoyant est le sensitif, N° 7691; s'échauffer, c'est l'ardeur du culte, car le feu, d'où vient l'échauffement, est l'amour dans l'un et l'autre sens, N°s 5215, 6832, 7575 ; répandre la libation, c'est le culte d'après les faux du mal; offrir le présent au roi dans l'huile, c'est adorer satan d'après les maux ; le présent dans l'huile est la minchah ; multiplier les aromates, c'est multiplier les parfums par lesquels sont signifiées les adorations, N° 9475; aussi est-ce pour cela qu'il est dit qu'elle s'abaisse vers l'enfer : d'après cela, on peut voir que la minchah, qui était le pain, et la libation, qui était le vin, signifient les choses qui appartiennent à l'Église et au Ciel, à savoir, la nourriture et le breuvage célestes, les mêmes que signifient le Pain et le Vin dans la Sainte Cène, pour cette raison, déjà donnée, que le Ciel se conjoigne avec l'homme par la Parole, et qu'ainsi par le Ciel au moyen de la Parole le Seigneur se conjoigne avec l'homme ; lorsque le Divin de la Parole est dans de telles choses, il nourrit non-seulement les

Digitized by Google

mentals humains, mais aussi les mentals angéliques, et fait que le Ciel et le Monde sont un. D'après cela, on peut encore voir que toutes et chacune des choses qui ont été dites et commandées, dans la Parole, sur la minchah et la libation, ou sur le Pain et le Vin, contiennent en elles des arcanes Divins ; par exemple, que la minchah serait de fleur de farine, sur laquelle il y aurait de l'huile et aussi de l'encens, qu'elle devait absolument être salée, et qu'on la ferait azyme ou sans levain ; que sa composition serait autre pour le sacrifice d'un Agneau, autre pour celui d'un Bélier, autre pour celui d'un Taureau, et que, dans les sacrifices du péché et du délit, elle ne serait pas non plus la même que dans les autres sacrifices ; que pareillement dans la libation il y aurait de la différence dans la mesure du vin ; si toutes ces choses n'avaient pas renfermé des arcanes du Ciel, il n'aurait nullement été commandé de faire des applications différentes pour le culte. Pour que ces différentes compositions soient embrassées d'un seul coup d'œil, je vais les présenter dans leur ordre : « Dans les sacrifices et les holocaustes eucharistiques, la minchah *pour chaque Agneau* était *d'un dixième d'éphah de fleur de farine* mêlée au *quart d'un hin d'huile,* et le vin pour la libation *le quart d'un hin.* Pour *chaque Bélier,* la minchah était de *deux dixièmes de fleur de farine,* et du *tiers d'un hin d'huile;* du vin pour la libation le *tiers d'un hin.* Pour *chaque Taureau,* la minchah était de *trois dixièmes de fleur de farine,* mêlée à *la moitié d'un hin d'huile ;* et du vin pour la libation *la moitié d'un hin.* » — Nomb. XV. 4 à 12. XXVIII. 10, 11, 12, 20, 21, 28, 29. XXIX. 3, 4, 9, 10, 14, 15, 18, 21, 24, 27, 30, 33, 37 ; si pour un Agneau la quantité de fleur de farine, d'huile et de vin, était autre que pour un Bélier et pour un Taureau, c'est parce que l'agneau signifiait le bien intime de l'innocence, le bélier le bien moyen de l'innocence, et le taureau le bien dernier ou externe de l'innocence ; en effet, il y a trois cieux, l'intime, le moyen et le dernier, par conséquent il y a aussi trois degrés du bien de l'innocence; son accroissement du premier au dernier est signifié par le rapport croissant de la fleur de farine, de l'huile et du vin : il faut qu'on sache que le bien de l'innocence est l'âme même du ciel, parce que ce bien est seul réceptif de l'amour, de la charité et de la foi, qui font les cieux : que l'agneau soit le bien intime de l'innocence, on le voit,

Digitized by Google

N°s 3994, 10132 ; le bélier, le bien moyen ou intérieur de l'innocence, N° 10042 ; et le taureau, le bien dernier ou externe de l'innocence, N°s 9391, 9990. Dans les sacrifices pour la confession, « *la minchah était de gâteaux azymes mêlés d'huile, de beignets azymes oints d'huile, de fleur de farine roulée, gâteaux mêlés d'huile ; outre les gâteaux de pain fermentés,* » — Lévit. VII. 11, 12 ; — et dans les sacrifices du délit et du péché, la minchah était « *d'un dixième d'éphah de fleur de farine, mais* » *ni huile ni encens sur elle.* » — Lévit. V. 11 ; — s'il n'était mis ni huile ni encens sur la minchah du sacrifice du péché et du délit, c'est parce que l'huile signifie le bien de l'amour, et l'encens le vrai de ce bien, et que le sacrifice du péché et du délit signifie la purification et l'expiation des maux et des faux du mal, qui par cette raison ne devaient pas être mêlés avec le bien et le vrai du bien. En outre, sur « la Minchah d'Aharon et de ses fils au jour qu'ils devaient être oints, » *voir* Lévit. VI. 13, 14, 15 : — sur « la Minchah des prémices de la moisson, » — Lévit. II. 14, 15. XXIII. 10, 12, 13, 17 ; — sur « la Minchah du Naziréen, » — Nomb. VI ; — sur « la Minchah de jalousie, » — Nomb. V ; — sur « la Minchah du purifié de la Lèpre, » — Lévit. XIV ; — sur « la Minchah cuite dans le four ; sur la Minchah cuite dans le poêle ; et sur la Minchah cuite dans un chaudron, » — Lévit. II. 3, 4, 5, 6, 7 ; qu' « il n'y aurait aucun levain dans la Minchah, ni aucun miel ; et que la Minchah devait absolument être salée. » — Ibid. Vers. 10, 11, 13 ; — s'il n'y avait ni levain, ni miel dans la minchah, c'est parce que le levain dans le sens spirituel est le faux d'après le mal, et le miel le plaisir externe ainsi mêlé avec le plaisir de l'amour du monde, par lequel fermentent et par conséquent se dissipent les biens et les vrais célestes ; et si la minchah devait absolument être salée, c'est parce que le sel signifiait le vrai désirant le bien, ainsi conjoignant l'un et l'autre : que le levain soit le faux d'après le mal, on le voit, N° 2342, 7906, 8051, 9992 ; que le miel soit le plaisir externe, ainsi le plaisir de l'amour dans l'un et l'autre sens, on le voit, N° 5620 ; et que le sel soit le vrai désirant le bien, on le voit, N° 9207.

10138. *Pour le premier agneau, signifie cela dans l'homme interne :* on le voit par la signification du *premier agneau,* ou de

Digitized by Google

l'holocauste qui était fait le matin, en ce que c'est le bien de l'innocence dans l'homme interne, N° 10134.

10139. *Et le second agneau tu feras entre les soirs, signifie l'éloignement des maux par le bien de l'innocence procédant du Seigneur dans l'état de l'amour et de la lumière dans l'homme externe :* on le voit par les explications données ci-dessus N° 10135, où sont les mêmes paroles.

10140. *Selon la minchah du matin, et selon sa libation tu la feras, signifie le bien spirituel procédant du bien céleste et le vrai de ce bien autant qu'il en faut pour la conjonction :* on le voit par la signification de la *minchah du matin,* ou de la minchah pour le second agneau, en ce que c'est le bien spirituel procédant du bien céleste et le vrai de ce bien autant qu'il en faut pour la conjonction, N°s 10136, 10137.

10141. *En odeur de repos, signifie le perceptif de la paix:* on le voit par la signification de l'*odeur de repos,* en ce que c'est le perceptif de la paix, N° 10054.

10142. *Ignition à Jéhovah, signifie d'après le Divin amour du Seigneur :* on le voit d'après ce qui a été dit et montré ci-dessus, N° 10055.

10143. *Holocauste à perpétuité, signifie tout culte Divin en général :* on le voit par la signification de *l'holocauste,* en ce que c'est le culte Divin, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification d'*à perpétuité,* en ce que c'est tout et dans tout, N° 10133; de là, l'holocauste à perpétuité signifie tout culte Divin en général, et quand il s'agit d'un holocauste fait avec un agneau, par qui est signifié le bien de l'innocence, il signifie aussi dans tout culte, car tout culte, qui est véritablement culte, doit provenir des vrais de la foi et des biens de l'amour, et dans tout bien de l'amour et par suite dans tout vrai de la foi il doit y avoir le bien de l'innocence, N° 10133; de là vient que l'holocauste à perpétuité signifie aussi dans tout culte. Si l'holocauste est le culte Divin, c'est parce que les holocaustes et les sacrifices étaient le principal du culte représentatif chez la nation Israélite et Juive, et que toutes choses se réfèrent à leur principal et en tirent leur dénomination ; que le principal du culte chez cette nation ait consisté en sacrifices et en holocaustes, et que par suite les sacrifices et les holocaustes aient signifié tout ce qui appartient au

Digitized by Google

culte en général, on le voit, Nos 922, 1343, 2180, 6905, 8680, 8936, 10042. Mais il sera dit en peu de mots ce que c'est que le culte Divin, qui est signifié par les sacrifices et par les holocaustes : Les sacrifices et les holocaustes ont spécialement signifié la purification des maux et des faux, et alors l'implantation du bien et du vrai et la conjonction de l'un et de l'autre, ainsi la régénération, *voir* Nos 10022, 10053, 10057 ; l'homme qui est dans ces opérations est dans le culte réel, car la purification des maux et des faux est d'y renoncer, de les fuir et de les avoir en aversion ; l'implantation du bien et du vrai est de penser et de vouloir le bien et le vrai, et de les prononcer et les faire ; et la conjonction de l'un et de l'autre est d'y conformer sa vie ; en effet, quand le bien et le vrai ont été conjoints chez l'homme, il y a en lui une volonté nouvelle et un entendement nouveau, par conséquent une vie nouvelle ; quand l'homme est tel, le culte Divin est dans toute œuvre qu'il fait, car alors l'homme regarde le Divin dans tout, il le vénère, il l'aime, par conséquent il lui rend un culte : que ce soit là le culte Divin réel, c'est ce qu'ignorent ceux qui placent tout culte dans l'adoration et dans les prières, ainsi dans les choses qui appartiennent à la bouche et à la pensée, et non dans celles qui appartiennent à l'œuvre provenant du bien de l'amour et du bien de la foi, lorsque cependant chez l'homme qui est dans l'adoration et dans les prières le Seigneur ne regarde rien autre que son cœur, c'est-à-dire, ses intérieurs, tels qu'ils sont quant à l'amour et à la foi provenant de cet amour ; si donc l'amour et la foi ne sont pas intérieurement dans l'adoration et dans les prières, il n'y a en elles ni âme ni vie, il y a seulement un externe, tel qu'est celui des flatteurs et des hypocrites, qui, on le sait, ne plaisent pas non plus au sage dans le monde : en un mot, faire selon les préceptes du Seigneur, c'est là véritablement le culte du Seigneur, et même c'est là véritablement l'amour et véritablement la foi ; c'est aussi ce que peut voir quiconque réfléchit ; en effet, celui qui aime quelqu'un et qui croit en lui, n'a rien de plus à cœur que de vouloir et de faire ce que celui-ci veut et pense, car son seul désir est de connaître sa volonté et sa pensée, ainsi son bon plaisir ; autrement il n'aime pas et ne croit pas : il en est de même de l'amour envers Dieu ; c'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « *Celui qui a mes préceptes et les fait, c'est celui-là qui*

Digitized by Google

» *M'aime; mais celui qui ne M'aime pas, mes paroles ne garde* » *pas.* » — XIV. 21, 24 : — et ailleurs dans le Même : « *Si mes* » *commandements vous gardez, vous demeurerez dans mon* » *amour; mon commandement est que vous vous aimiez les* » *uns les autres.* » — XV. 10, 12. — Que le culte externe sans cet interne ne soit pas le culte, c'est aussi ce qui est signifié par ces paroles sur les holocaustes et les sacrifices dans Jérémie : « Je n'ai » point parlé avec vos pères au sujet de paroles d'holocauste et de » sacrifice, mais cette parole je leur ai ordonné, en disant : *Obéis-* » *sez à ma voix,* et je vous serai pour Dieu. » — VII. 21, 22, 23. — Dans Hosée : « *Miséricorde je veux et non pas sacrifice,* » *et connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.* » — VI. 6. — Dans Michée : « Préviendrai-je Jéhovah avec des holocaustes? » Jéhovah prendra-t-il plaisir à des milliers de béliers? Il t'a indi- » qué ce que c'est que le bien ; et qu'est-ce que Jéhovah demande » de toi? *Seulement de faire le jugement,* et *d'aimer la misé-* » *ricorde,* et de s'humilier, *en marchant* avec ton Dieu. » — VI. » 6, 7, 8. — Dans le livre I de Samuel : « Le plaisir de Jéhovah » est-il dans des holocaustes et des sacrifices? *Voici, écouter est* » *préférable au sacrifice des bœufs; l'obéissance, préférable* » *à la graisse des béliers.* » — XV. 22. — Que le culte même du Seigneur consiste dans la vie de la charité, et non dans la vie de la piété sans celle de la charité, on le voit, N°s 8252 à 8257.

10144. *En vos générations, signifie perpétuellement dans l'Église :* on le voit par la signification des *générations,* lorsqu'il s'agit des fils d'Israël, en ce que c'est ce qui succède dans l'Église, car les fils d'Israël signifient l'Église, et les générations signifient le successif de l'Église ; les générations signifient aussi les générations spirituelles, qui appartiennent à la foi et à l'amour, ainsi qui appartiennent à l'Église ; et *en générations* signifie encore le perpétuel, par conséquent aussi le successif : que les fils d'Israël signifient l'Église, on le voit dans les articles cités N° 9340 ; on voit aussi que les générations signifient les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour, N°s 2020, 2584, 6239 ; le perpétuel et l'éternel, N° 9789 ; le successif, N° 9845.

10145. *A l'entrée de la tente, signifie la conjonction du bien et du vrai :* on le voit par la signification de l'*entrée de la*

Digitized by Google

tente, en ce que c'est la conjonction du bien et du vrai, Nos 10001, 10025.

10146. *Devant Jéhovah, signifie procédant du Seigneur :* cela est évident en ce que *Jéhovah* dans la Parole est le Seigneur, *voir* les articles cités, N° 9373 ; que *devant* Jéhovah ce soit procédant du Seigneur, c'est parce que devant signifie la présence, et que la présence du Seigneur est selon qu'on reçoit le bien de l'amour et le vrai de la foi procédant de Lui ; de là vient que devant le Seigneur signifie procédant du Seigneur ; le Seigneur, il est vrai, est présent chez chaque homme, mais il est autrement présent chez les bons que chez les méchants ; chez les bons il est présent dans toutes les choses qu'ils pensent d'après les vrais de la foi, et qu'ils veulent d'après le bien de l'amour, et tellement présent que Lui-Même est la foi, et Lui-Même est l'amour en eux ; par conséquent il est chez eux comme habitant, selon les paroles du Seigneur Lui-Même dans Jean : « *L'Esprit de vérité chez vous demeurera, et en vous il* » *sera ; et vous connaîtrez que Moi* (je suis) *dans mon Père,* » *et vous en Moi, et Moi en vous ; celui qui a mes préceptes* » *et les fait, c'est celui-là qui M'aime; vers lui nous viendrons,* » *et demeure chez lui nous ferons.* » — XIV. 17, 18, 20, 21, 23. — Mais chez les méchants le Seigneur n'est point présent dans chaque chose, parce qu'en eux il n'y a ni la foi ni la charité, mais il est présent dans le commun, et par cette présence ils ont la faculté de penser et de vouloir, et aussi de recevoir la foi et la charité, mais en tant qu'ils renoncent aux maux ; autant ils n'y renoncent point, autant il semble absent ; les degrés d'absence du Seigneur sont selon l'absence du vrai et du bien de la foi et de l'amour : c'est de là que ceux qui sont dans le ciel sont en présence du Seigneur, tandis que ceux qui sont dans l'enfer sont en son absence. Toutefois, voici comment la chose se passe : Le Seigneur n'est point absent de l'homme, mais l'homme est absent du Seigneur ; car l'homme, qui est dans les maux, regarde en arrière du Seigneur, et alors ce qui est devant ses yeux lui est présent selon les affinités des maux dans lesquels il est : en effet, dans l'autre vie il n'y a point d'espace, mais il y a seulement apparence d'espace selon les affinités des pensées et des affections : il en est de cela comme de la présence du Soleil du monde quant à la lumière et quant à la chaleur ; le Soleil est

Digitized by Google

également présent en tout temps ; mais quand la terre se détourne du Soleil, la lumière cesse, et l'ombre se répand, d'abord l'ombre du soir, et ensuite l'ombre de la nuit ; et quand la terre regarde vers le soleil non pas directement, mais obliquement, comme il arrive dans la saison d'hiver, la chaleur cesse et le froid survient, et par suite toutes les productions de la terre s'engourdissent et meurent ; cela aussi est nommé absence du Soleil, et cependant c'est l'absence de la terre à l'égard du Soleil, non quant à l'espace, mais quant à l'état de la lumière et de la chaleur : ceci a été dit pour illustration.

10147. *Où je conviendrai avec vous pour t'y parler, signifie la présence et l'influx du Seigneur :* on le voit par la signification de *convenir pour parler,* en ce que c'est la présence et l'influx ; car convenir est la présence ; et parler, quand il s'agit de Jéhovah, c'est-à-dire, du Seigneur, est l'influx ; que parler, ce soit l'influx, on le voit, N°s 2951, 5481, 5797, 7270 : ce que c'est que la présence du Seigneur, cela vient d'être dit, N° 10146 ; quant à l'influx du Seigneur, *voir* les passages cités, N°s 9223, 9276, 9682.

10148. *Et je conviendrai là avec les fils d'Israël, signifie la présence du Seigneur dans l'Église :* on le voit par la signification de *convenir,* en ce que c'est la présence, comme ci-dessus, N° 10147 ; et par la signification des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église, N° 9340.

10149. *Et sanctifié il sera dans ma gloire, signifie le réceptif du Divin Vrai procédant du Seigneur :* on le voit par la signification *d'être sanctifié,* en ce que c'est le réceptif du Divin procédant du Seigneur, ainsi qu'il va être montré ; et par la signification de la *gloire,* en ce qu'elle est le Divin Vrai, N°s 4809, 5922, 8427, 9429. Qu'être sanctifié, ce soit le réceptif du Divin procédant du Seigneur, c'est parce que le Seigneur seul est saint, et que par suite tout ce qui est saint procède de Lui, N° 9229 ; et parce que le Divin Vrai procédant de Lui est ce qui dans la Parole est entendu par le saint, N° 9818 : mais ici, où il s'agit des fils d'Israël, des Holocaustes et des Sacrifices, de la Tente de convention et de l'Autel, c'est le représentatif de ce Divin qui est signifié par le saint et par être sanctifié ; et cela, parce que chez la nation Israélite et Juive, toutes choses étaient des représentatifs des inté-

Digitized by Google

rieurs de l'Église, qui appartiennent à la foi et à l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur, car l'Église chez cette nation avait été instituée Église représentative; de là tous les externes signifiaient et représentaient ces choses que le sens interne enseigne; c'est pour cela que ces externes étaient appelés saints, par exemple, l'Autel, le Feu sur l'autel, l'Holocauste, la Graisse, le Sang; la Tente de convention, la table où étaient les pains des faces, la table du parfum, le Chandelier, et tous leurs vases; surtout l'Arche dans laquelle était le Témoignage; et en outre, les pains, les gâteaux, les beignets, qui étaient appelés Minchah, l'Huile, l'Encens; et même les habits d'Aharon, comme l'Éphod, le Manteau, la Tunique, le Turban, surtout le Pectoral; et aussi Aharon lui-même était appelé saint; de même les fils d'Israël : mais toutes ces choses n'étaient saintes que parce qu'elles représentaient et ainsi signifiaient les saints, c'est-à-dire, les Divins qui procédent du Seigneur, car ces Divins seuls sont saints. Celui qui est dans les externes sans les internes croit que ces choses ont été saintes non représentativement mais essentiellement, après qu'elles eurent été initiées; mais on se trompe grossièrement; si on les adore comme saintes essentiellement, on adore alors des choses terrestres, et on diffère peu de ceux qui adorent la pierre et le bois, comme les idolâtres; mais ceux qui adorent les choses qui sont représentées ou signifiées, c'est-à-dire, les saints Divins, ceux-là sont dans le culte réel, car pour eux les externes sont seulement des causes moyennes pour penser aux choses qui sont les essentiels de l'Église et pour les vouloir, et ces essentiels, comme il a été dit ci-dessus, sont les choses qui appartiennent à la foi et à l'amour d'après le Seigneur envers le Seigneur. Il en est aujourd'hui de même de la Sainte Cène; ceux qui, lorsqu'ils la fréquentent, ne pensent point, d'après la foi, au Seigneur, à son amour à l'égard du genre humain, et au renouvellement de la vie selon ses préceptes, y adorent seulement le pain et le vin, et non le Seigneur, et croient saints des externes, qui cependant ne sont point saints en eux-mêmes, mais ne le sont que d'après les choses qu'ils signifient, car le pain y signifie le Seigneur quant au bien de l'amour, et le vin le Seigneur quant au vrai de la foi, et en même temps le réceptif par l'homme; ces deux choses sont les essentiels mêmes de l'Église, ainsi les essentiels mêmes du culte, *voir* N°s 4211, 4217,

Digitized by Google

4735, 6135, 6789, 7850, 8682, 9003, 9127, 10040. D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir maintenant ce qui est signifié dans la Parole par le saint et par être sanctifié.

10150. *Et je sanctifierai la Tente de convention, signifie le réceptif du Seigneur dans les cieux inférieurs :* on le voit par la signification de *sanctifier,* en ce que c'est le réceptif du Divin du Seigneur, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 10149 ; et par la signification de *la Tente de convention,* en ce qu'elle est les cieux, N°s 3478, 9457, 9481, 9485, 9963 ; si elle est les cieux inférieurs, c'est parce que l'autel signifie les cieux supérieurs, comme on le verra plus loin, N° 10151. Il sera dit ici en peu de mots ce que c'est que les cieux inférieurs et les cieux supérieurs : Les cieux ont été distingués en deux Royaumes, le Céleste et le Spirituel ; le Royaume céleste fait les cieux supérieurs, et le Royaume spirituel les cieux inférieurs ; le bien essentiel du Royaume céleste est le bien de l'amour envers le Seigneur, et le bien de l'amour mutuel ; le bien essentiel du Royaume spirituel est le bien de la charité à l'égard du prochain, et le bien de la foi ; ces Royaumes diffèrent entre eux comme l'Intellectuel et le Volontaire chez l'homme régénéré, en général comme le bien et le vrai ; mais quelle est cette différence, on peut le voir d'après ce qui a été montré sur ces deux Royaumes dans les passages cités, N° 9277; puis, N°s 9543, 9688, 9992, 10005, 10068 : le Volontaire aussi est l'intime de l'homme, car il est l'homme lui-même ; mais l'intellectuel est l'adjacent et le servant, ainsi l'extérieur : ce qui est intérieur est aussi appelé supérieur, et ce qui est extérieur est appelé inférieur : que le Royaume céleste corresponde au Volontaire, et le Royaume spirituel à l'Intellectuel chez l'homme régénéré, on le voit, N° 9835. D'après cela, on voit clairement ce qui est entendu par les cieux inférieurs, et ce qui est entendu par les cieux supérieurs.

10151. *Et l'autel, signifie le réceptif du Divin procédant du Seigneur dans les cieux supérieurs :* on le voit par la signification de *sanctifier,* en ce que c'est le réceptif du Divin procédant du Seigneur, N° 10149 ; et par la signification de l'*autel,* en ce que c'est le représentatif du Seigneur quant au Divin Bien, N° 9964, ici quant au Divin Bien procédant de Lui dans les cieux, où ce bien est reçu, ainsi dans les cieux supérieurs, car là est reçu

Digitized by Google

le Seigneur quant au Divin Bien, tandis que dans les cieux inférieurs est reçu le Seigneur quant au Divin Vrai, selon ce qui vient d'être montré, N° 10150. Il faut qu'on sache que tout ce qui représentait le Seigneur Lui-Même a représenté aussi le Ciel, car le Divin procédant du Seigneur, reçu par les anges, fait le ciel ; les anges eux-mêmes quant à leur propre ne font point le ciel, mais ils le font quant au Divin qu'ils reçoivent du Seigneur : qu'il en soit ainsi, c'est ce qu'on peut voir en ce que chacun d'eux y reconnaît, croit et perçoit aussi que rien du bien ne vient d'eux-mêmes, mais que tout bien procède du Seigneur, et que tout ce qui vient d'eux n'est pas le bien ; ainsi absolument selon le doctrinal de l'Église, que tout bien vient d'en haut ; de ce qu'il en est ainsi, il résulte que c'est le Divin du Seigneur qui fait la vie céleste chez eux, par conséquent qui fait le ciel : par là, on peut voir comment il faut entendre que le Seigneur est tout dans toutes choses du ciel ; que le Seigneur y habite dans ce qui est à Lui ; et que par l'ange dans la Parole il est signifié quelque chose du Seigneur, propositions dont il a été question çà et là dans ce qui précède. Il en est de même de l'Église ; là, les hommes quant à leur propre ne font pas l'Église, mais ils la font quant au Divin qu'ils reçoivent du Seigneur ; en effet, là, celui qui ne reconnaît pas et ne croit pas que tout bien de l'amour et tout vrai de la foi procèdent de Dieu, n'est pas de l'Église ; car il veut aimer Dieu par lui-même, et croire en Dieu par lui-même, ce qui cependant est impossible à l'homme ; de là, il est encore évident que le Divin du Seigneur fait l'Église, comme il fait le Ciel ; l'Église est aussi le Ciel du Seigneur dans les terres ; par conséquent encore le Seigneur dans l'Église est tout dans tous, comme dans le Ciel, et il y habite dans ce qui est à Lui chez les hommes, comme chez les anges dans le Ciel ; aussi les hommes de l'Église, qui reçoivent ainsi le Divin du Seigneur par l'amour et la foi, deviennent-ils anges du ciel après la vie dans le monde ; et non les autres. Que le Divin du Seigneur fasse le Royaume du Seigneur chez l'homme, c'est-à-dire, le Ciel et l'Église chez lui, c'est ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « L'Esprit de vérité » chez vous demeurera, et *en vous il sera ;* et vous connaîtrez que » Moi *(je suis)* dans le Père, et *vous en Moi,* et *Moi en vous.* » — XIV. 17, 20 ; — l'esprit de vérité est le Divin Vrai procédant

Digitized by Google

du Seigneur ; il est dit de ce vrai qu'il demeurera en eux ; et ensuite, que le Seigneur est dans le Père, et eux en Lui, et Lui en eux, ce qui signifie qu'ils seront dans le Divin du Seigneur, et que le Divin du Seigneur sera en eux ; que ce soit le Divin Humain du Seigneur, qui est entendu dans ce passage, cela est évident : et ailleurs dans le Même : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous ;* » comme le sarment ne peut porter du fruit par lui-même, s'il ne » demeure dans le cep ; de même non plus vous, si en Moi vous ne » demeurez ; celui qui *demeure en Moi, et Moi en lui,* celui-là » porte du fruit beaucoup ; *car sans Moi vous ne pouvez faire* » *rien.* » — XV. 4, 5.

10152. *Et Aharon et ses fils je sanctifierai pour exercer le sacerdoce pour Moi, signifie le représentatif du Seigneur dans les uns et les autres quant à l'œuvre de la salvation :* on le voit par la signification d'*Aharon,* en ce qu'il est le Seigneur quant au bien céleste, Nos 9806, 9946, 10068 ; et par la représentation des *fils* d'Aharon, en ce qu'ils sont le Seigneur quant au bien spirituel, Nos 10017, 10068, ainsi dans les uns et les autres, tant dans les cieux supérieurs que dans les inférieurs ; car soit qu'on dise le bien céleste, ou le Royaume céleste, ou les cieux supérieurs, c'est la même chose ; et soit qu'on dise le bien spirituel, ou le Royaume spirituel, ou les cieux inférieurs, c'est aussi la même chose ; sur les cieux supérieurs et inférieurs, *voir* ce qui vient d'être dit, Nos 10150, 10151 ; et par la représentation du *sacerdoce,* en ce que c'est l'œuvre de la salvation du Seigneur, Nos 9809, 10017 : de là il est évident que par « sanctifier Aharon et ses fils pour exercer le sacerdoce pour Jéhovah, » il est signifié le représentatif du Seigneur dans les uns et les autres quant à l'œuvre de la salvation. Il m'est permis de dire encore quelque chose sur l'œuvre de salvation du Seigneur : Il est notoire dans l'Église que le Seigneur est le Sauveur et le Rédempteur du genre humain, mais il en est peu qui sachent comment cela doit être entendu ; ceux qui sont dans les externes de l'Église croient que le Seigneur a racheté le monde, c'est-à-dire, le genre humain, par son sang, par lequel ils entendent la passion de la croix ; mais ceux qui sont dans les internes de l'Église savent que personne n'est sauvé par le sang du Seigneur, mais qu'on est sauvé par la vie selon les préceptes de la

Digitized by Google

foi et de la charité tirés de la Parole du Seigneur; ceux qui sont dans les intimes de l'Église entendent par le sang du Seigneur le Divin Vrai procédant de Lui, et par la passion de la croix ils entendent le dernier de la tentation du Seigneur, dernier par lequel il a entièrement subjugué les enfers, et en même temps glorifié, c'est-à-dire, fait Divin son Humain; et que par là il a racheté et sauvé tous ceux qui se laissent régénérer par la vie selon les préceptes de la foi et de la charité tirés de sa Parole : par le sang du Seigneur, dans le sens interne selon lequel les anges dans les cieux perçoivent la Parole, il est entendu aussi le Divin Vrai procédant du Seigneur, *voir* N°s 4735, 6978, 5476, 7317, 7326, 7850, 9127, 9393, 10026, 10033. Mais comment l'homme a été sauvé et racheté par le Divin, par lequel le Seigneur a subjugué les enfers et glorifié son Humain, c'est ce que personne ne peut savoir, à moins qu'on ne sache que chez chaque homme il y a des anges du ciel et des esprits de l'enfer, et que s'il n'y en avait pas continuellement chez l'homme, l'homme ne pourrait rien penser ni rien vouloir; et qu'ainsi l'homme quant à ses intérieurs est ou sous la domination des esprits qui sont de l'enfer, ou sous la domination des anges qui sont du ciel : quand ce premier point est connu, on peut savoir que si le Seigneur n'eût pas entièrement subjugué les enfers, et remis toutes choses en ordre tant dans les enfers que dans les cieux, personne n'aurait pu être sauvé; qu'il en aurait été de même si le Seigneur n'eût pas fait Divin son Humain, et ne se fût pas par là acquis la Divine puissance sur les enfers et sur les cieux pour l'éternité; car sans la Divine puissance ni les enfers ni les cieux ne peuvent être tenus dans l'ordre; en effet, la puissance par laquelle existe une chose doit être perpétuelle pour que cette chose subsiste, car la subsistance est une perpétuelle existence : le Divin Même, qui est appelé Père, sans le Divin Humain, qui est appelé Fils, ne pouvait pas effectuer cela, puisque le Divin Même sans le Divin Humain ne peut pas parvenir jusqu'à l'homme, ni même jusqu'à l'ange, lorsque le genre humain s'est entièrement éloigné du Divin, comme il est arrivé à la fin des temps, lorsqu'il n'y eut plus aucune foi ni aucune charité; c'est pourquoi le Seigneur est alors venu dans le monde, et a restauré toutes choses; et cela, d'après son Humain; et il a ainsi sauvé et racheté l'homme

Digitized by Google

par la foi et l'amour envers le Seigneur d'après le Seigneur ; en effet, le Seigneur peut détourner des enfers et de la damnation éternelle ceux qui reçoivent cette foi et cet amour, mais non ceux qui les rejettent, car ceux-ci rejettent la salvation et la rédemption. Que ce soit par le Divin Humain que le Divin Même opère cela, c'est ce qu'on voit dans plusieurs passages de la Parole, par exemple, dans ceux où le Divin Humain, qui est le Fils de Dieu, est appelé la droite et le bras de Jéhovah ; et où il est dit que tout pouvoir est au Seigneur dans les cieux et dans les terres ; que le Seigneur soit appelé la droite et le bras de Jéhovah, on le voit, N° 10019 ; et que tout pouvoir soit à Lui dans les cieux et dans les terres, on le voit, N° 10089 : que le Seigneur d'après le Divin Humain ait subjugué les enfers, et ait remis toutes choses dans l'ordre tant dans les enfers que dans les cieux ; et qu'alors il ait en même temps glorifié, c'est-à-dire, fait Divin son Humain, c'est ce qui a été montré dans les articles cités, N° 9528, et N°s 9715, 9809, 9937, 10019 ; et que le Divin Même, qui est appelé le Père, ait effectué cela par le Divin Humain, on le voit clairement dans Jean : « Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, » et Dieu elle était, la Parole ! *toutes choses par Elle ont été* » *faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait ;* et » *la Parole Chair a été faite, et elle a habité parmi nous.* » — I. 1, 2, 3, 14 ; — Que ce soit le Seigneur quant au Divin Humain qui est appelé la Parole dans ce passage, cela est évident, car il est dit « la Parole Chair a été faite » et il est ajouté plus loin : « *Dieu personne ne le vit jamais, l'Unique-Engendré Fils, qui* » *est dans le sein du Père, Lui L'a exposé.* » — Vers. 18 : — et ailleurs dans le Même : « *Vous n'avez jamais entendu la voix* » *du Père, ni vu son aspect.* » — V. 37 ; — et dans le Même : « *Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient* » *au Père que par Moi ; dès à présent vous connaissez le Père* » *et vous l'avez vu ; qui Me voit, voit le Père.* » — XIV. 6, 7, 9 ; — et dans Mathieu : « *Personne ne connaît le Père que* » *le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.* » — XI. 27. — D'après cela, on peut maintenant voir ce que c'est que l'œuvre de la salvation et de la rédemption, et qu'elle est faite par le Divin Humain du Seigneur.

Digitized by Google

10153. *Et j'habiterai au milieu des fils d'Israël, signifie la présence du Seigneur et son influx par le bien dans le Ciel et dans l'Église :* on le voit par la signification d'*habiter,* quand il s'agit du Seigneur, en ce que c'est être présent et influer ; que ce soit par le Divin Bien, c'est parce qu'habiter se dit du bien, N°s 2268, 2451, 2712, 3613, 8269, 8309 ; aussi est-il dit *au milieu,* parce que le milieu signifie l'intime, et que l'intime est le bien ; que l'intime soit signifié par le milieu, on le voit, N°s 2940, 5897, 6084, 6103; — et par la représentation des *fils d'Israël,* en ce qu'ils sont l'Église, N° 9340. Si habiter au milieu, quand il s'agit du Seigneur, signifie sa présence et l'influx par le Divin Bien, c'est parce que le Seigneur influe et est présent chez l'homme dans le bien que l'homme reçoit du Seigneur ; en effet, le bien fait l'homme lui-même, car chacun est tel qu'est son bien ; par le bien est entendu l'amour, puisque tout ce qu'on aime est appelé bien : que l'amour ou le bien de l'homme fasse l'homme, quiconque sonde un autre le sait ; car après qu'il l'a sondé, il le conduit par son amour où il veut, tellement que quand celui-ci est tenu dans son amour, il n'est plus maître de lui-même, et qu'alors les raisons qui sont contre son amour ne prévalent en rien, tandis que celles qui sont d'accord avec son amour prévalent en toutes choses. Qu'il en soit ainsi, on le voit clairement dans l'autre vie : Là, tous les esprits sont connus d'après leurs amours, et quand ils sont tenus dans ces amours, ils ne peuvent rien faire qui y soit opposé, car agir contre ces amours, c'est agir contre eux-mêmes ; aussi les esprits sont-ils les formes de leurs amours ; ceux qui sont dans les cieux sont des formes de la charité et de l'amour céleste, formes d'une si grande beauté qu'elles ne peuvent être décrites ; ceux qui sont dans les enfers sont des formes de leurs amours, c'est-à-dire, des amours de soi et du monde, ils sont par conséquent des formes de la haine et de la vengeance, ainsi des monstres tels qu'il n'est pas non plus possible de les décrire. Puis donc que l'homme tout entier est tel qu'est son amour, il est évident que le Seigneur ne peut pas être présent chez l'homme dans un amour mauvais, mais qu'il est présent dans un amour bon, ainsi dans le bien de l'homme : on croit que le Seigneur est présent dans le vrai qui est appelé vrai de la foi ; cependant il n'est point présent dans le vrai qui est sans le bien ; mais là où est le bien, il est

présent dans le vrai par le bien, et autant le vrai conduit au bien et procède du bien, autant le Seigneur est présent dans le vrai : on ne peut pas dire que le vrai sans le bien soit intérieurement dans l'homme, il est seulement dans sa mémoire comme scientifique ; il n'entre point dans l'homme et ne le constitue pas avant d'appartenir à la vie ; et le vrai appartient à la vie, quand l'homme l'aime, et que d'après l'amour il vit selon ce vrai ; quand cela arrive, le Seigneur habite chez l'homme ; c'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Jean : « Celui qui a mes préceptes *et les fait, c'est celui-là qui* » *M'aime,* et *Moi je l'aimerai ;* et je Me manifesterai Moi-Même » à lui ; et mon Père l'aimera, et vers lui nous viendrons, *et de-* » *meure chez lui nous ferons.* » — XIV. 21, 23 ; — Se manifester Lui-Même, c'est illustrer dans les vrais de la foi d'après la Parole ; venir vers lui, c'est être présent ; et faire demeure chez lui c'est habiter dans son bien.

10154. *Et je leur serai pour Dieu, signifie la présence du Seigneur et son influx dans le vrai dans l'Église :* on le voit par la signification *d'être pour Dieu,* en ce que c'est la présence du Seigneur et son influx dans le vrai ; que ce soit dans le vrai, c'est parce que le Seigneur dans la Parole de l'Ancien Testament est appelé Dieu quand il s'agit du vrai, et Jéhovah quand il s'agit du bien ; c'est de là aussi que les anges sont appelés dieux d'après la réception du Divin Vrai procédant du Seigneur ; de là vient encore que dans la Langue originale Dieu est appelé Élohim au pluriel, car les vrais sont en grand nombre, mais le bien est un, — Math. XIX. 16, 17 : — que le Seigneur soit appelé Dieu quand il s'agit du vrai, et Jéhovah quand il s'agit du bien, on le voit, Nos 2586, 2769, 2807, 2822, 3921, 4287, 4402, 7010, 9167 ; on voit aussi que les anges sont appelés dieux d'après la réception du Divin Vrai procédant du Seigneur, Nos 4295, 4402, 7268, 7873, 8192, 8302, 8867, 8941 ; et que le Seigneur est Jéhovah dans la Parole, articles cités No 9373 ; qu'il soit appelé Père de toute éternité, et aussi Dieu, on le voit clairement dans Ésaïe : « Un enfant nous est né, un Fils nous » a été donné, sur son épaule *(sera)* la principauté, son nom est » appelé *Dieu,* Héros, *Père d'éternité,* Prince de paix. » — IX. 5 ; — et dans le Même : « La vierge concevra et enfantera un Fils, » et on appellera son Nom *Immanuel,* c'est-à-dire, *Dieu avec*

Digitized by Google

» *nous.* » — VII. 14. Matth. I. 23. — Qu'ici par « je vous serai pour Dieu, » il soit signifié la présence et l'influx du Seigneur dans le Vrai, c'est encore ce qui est évident en ce que par « j'habiterai au milieu des fils d'Israël, » il est signifié la présence du Seigneur et son influx par le bien; car dans la Parole quand il s'agit du bien, il s'agit aussi du vrai, à cause du mariage céleste, qui est celui du bien et du vrai dans chaque chose de la Parole; *voir* les articles cités, N°s 9263, 9314.

10155. *Et ils connaîtront que Moi je suis Jéhovah leur Dieu, signifie le perceptif que du Seignenr procèdent tout bien et tout vrai :* on le voit par la signification de *connaître,* en ce que c'est comprendre, croire, et percevoir, ainsi qu'il va être montré; que ce soit percevoir que du Seigneur procèdent tout bien et tout vrai, c'est parce qu'il est dit Jéhovah Dieu, et que le Seigneur est appelé Jéhovah d'après le Bien, et Dieu d'après le Vrai, *voir* N°s 2586, 2769, 2807, 2822, 3921, 4287, 4402, 7010, 9167. Si connaître est comprendre, croire et percevoir, c'est parce qu'il se dit et de l'Intellectuel de l'homme et de son Volontaire; quand il se dit seulement de l'Intellectuel, c'est comprendre; quand il se dit de l'intellectuel et en même temps du volontaire, c'est croire; et quand il se dit seulement du volontaire, c'est percevoir; c'est pourquoi, chez ceux qui sont seulement dans la science de la chose, et par suite dans la pensée sur cette chose, connaître, c'est comprendre; chez ceux qui sont dans la foi, connaître, c'est croire; et chez ceux qui sont dans l'amour, connaître, c'est percevoir; mais quand connaître est conjoint avec comprendre, voir, et croire, alors connaître, c'est percevoir, puisque comprendre, voir, et croire, se réfèrent à l'entendement, par conséquent au vrai, et que percevoir se réfère à la volonté, par conséquent au bien; comme dans Jean : « Pierre dit : » Nous, *nous avons cru,* et *nous avons connu* que Toi, tu es le » Christ, le Fils du Dieu vivant. » — VI. 69; — dans le Même : « Jésus dit : Aux œuvres croyez, afin que *vous connaissiez* et que » *vous croyiez* que le Père *(est)* en Moi, et Moi dans le Père. » — X. 38; — dans le Même : « Jésus dit : « *Si vous M'aviez* » *connu, et mon Père vous auriez connu;* et dès à présent *vous* » *L'avez connu,* et *vous L'avez vu.* » — XIV. 7; — dans le Même : « Il enverra l'Esprit de vérité, que le monde ne peut rece-

Digitized by Google

» voir, *parce qu'il ne Le voit point, et ne Le connaît point ;* » mais vous, *vous Le connaissez,* parce que chez vous il demeure, » et qu'en vous il sera. » — XIV. 17 ; — dans Marc : « Jésus parlait en paraboles, afin que *voyant ils vissent* et *ne connussent point.* » — IV. 11, 12 ; dans Jérémie : « Afin que *tu connaisses* » et que *tu voies* qu'il est mauvais et amer à toi d'abandonner Jéhovah ton Dieu. » — II. 19 ; — dans le Même : « Que celui qui » se glorifie, se glorifie de *comprendre* et de *connaître* que Moi » *(je suis)* Jéhovah. » — IX. 23 ; — dans Hosée : « Je te fiancerai à Moi dans *la foi,* et tu *connaîtras* Jéhovah. » — II. 20 ; — dans ces passages, connaître, c'est percevoir ; et percevoir, c'est d'après le bien ; mais comprendre et voir, c'est d'après le vrai ; car ceux qui sont dans le bien ou dans l'amour, perçoivent au dedans d'eux que telle chose est ainsi ; mais ceux qui sont dans le vrai ou dans la foi, voient au dedans d'eux ; c'est pourquoi, pour ceux qui sont dans le Royaume céleste du Seigneur, il y a perception que telle chose est ainsi, et pour ceux qui sont dans le Royaume spirituel du Seigneur, il y a foi qu'elle est ainsi, *voir* les articles cités, N° 9277, puis N°s 9992, 9995, 10105 ; et ce que c'est que la perception, N°s 125, 371, 483, 495, 503, 521, 536, 597, 607, 1121, 1384, 1387, 1398, 1442, 1919, 2144, 2515, 2831, 3528, 5121, 5145, 5227, 7680, 7977, 8780. Puisque connaître dans le sens propre signifie percevoir d'après le bien, c'est pour cela aussi qu'il est dit : « *Il est connu d'après le cœur.* » — Deutér. VIII. 5 ; — car d'après le cœur, c'est d'après le bien de l'amour, N°s 3883 à 3896, 7542, 9050, 9300, 9495 ; et c'est pour cela que faire le bien est exprimé par « *connaître Jéhovah.* » — Jérém. XXII. 16. — D'après cela, il est évident que par « ils connaîtront que Moi je suis Jéhovah leur Dieu, » il est signifié le perceptif que du Seigneur procèdent tout bien et tout vrai.

10156. *Qui les ai retirés de la terre d'Égypte, signifie qu'on est sauvé de l'enfer par le Seigneur :* on le voit par la signification *d'être retiré de la terre d'Égypte,* en ce que c'est être délivré de l'enfer, N°s 8866, 9197 ; ainsi être sauvé. Si la terre d'Égypte signifie l'enfer, c'est parce que cette terre dans le sens réel signifie le naturel et son scientifique ; et qu'être retiré de l'homme naturel, et de son scientifique, et être élevé dans l'homme spirituel

Digitized by Google

et dans l'intelligence et la sagesse de cet homme, c'est aussi être retiré de l'enfer ; car l'homme naît naturel, mais devient spirituel par la régénération ; et s'il ne devient pas spirituel, il est dans l'enfer ; en effet, la science de l'homme naturel, c'est-à-dire, de l'homme non régénéré, est dans la lumière du monde ; mais l'intelligence de l'homme spirituel, c'est-à-dire, de l'homme régénéré, est dans la lumière du ciel ; et tant que l'homme est seulement dans la lumière du monde, il est dans l'enfer ; mais quand il est en même temps dans la lumière du ciel, il dans le ciel : ceux aussi qui sont seulement dans la science naturelle, et par suite dans nulle autre lumière que la lumière du monde, ne peuvent croire en aucune manière les choses qui sont du ciel ; et même s'ils veulent entrer dans ces choses par leur lueur, qui est appelée lueur naturelle, il se présente à eux une sorte d'obscurité qui les aveugle, et fait que le céleste n'est rien ; car ce qui dans le mental apparaît comme obscurité est comme rien : de là vient que l'homme entièrement naturel, quoiqu'il se croie dans la lumière plus que les autres, nie de cœur les Divins et les célestes ; c'est aussi pour cela que tant d'érudits se réduisent par leurs sciences à une semblable folie, car un grand nombre d'entre eux nient, plus que les simples, les choses qui appartiennent à la foi de l'Église et du Ciel : il en est autrement chez ceux qui se laissent élever par le Seigneur dans la lumière du Ciel ; en effet, ceux-ci sont d'abord élevés au-dessus des scientifiques qui appartiennent à l'homme naturel ; et ensuite ils voient par la lumière du ciel les choses qui sont dans leur homme naturel, lesquelles sont appelées scientifiques, et ils les discernent bien, en adoptant celles qu'ils saisissent et qui sont convenables, et en rejetant ou mettant de côté celles qu'ils ne saisissent pas et qui ne sont pas convenables : en un mot, voici ce qu'il en est : Tant que l'homme est entièrement naturel, ses intérieurs qui voient d'après la lumière du ciel ont été fermés, et ses extérieurs qui voient d'après la lumière du monde ont été ouverts, et alors l'homme regarde en bas, c'est-à-dire, vers le monde et vers lui-même, car de ce côté aboutissent toutes les choses qui appartiennent à sa volonté et à sa pensée ; et où regarde l'homme, là aussi se tourne son cœur, c'est-à-dire, sa volonté et son amour : au contraire, quand l'homme devient spirituel, ses intérieurs, qui voient d'après la lumière du ciel, sont ou-

Digitized by Google

verts, et alors l'homme regarde en haut, ce qui a lieu par une élévation faite par le Seigneur, ainsi il regarde vers le ciel et vers le Seigneur ; là aussi sont élevées toutes les choses qui appartiennent à sa volonté et toutes celles qui appartiennent à sa pensée, ainsi là est élevé son cœur, c'est-à-dire, son amour. En effet, l'homme a été créé de telle sorte, que quant à son interne, il a été formé à l'image du ciel, et quant à son externe, à l'image du monde, Nos 6057, 9279 ; et cela, afin que le ciel et le monde soient conjoints chez l'homme, et qu'ainsi par l'homme le Seigneur puisse influer du ciel dans le monde, et le gouverner dans le particulier chez chacun, et dans le commun chez tous, et ainsi conjoindre l'un et l'autre, et par là faire que dans le monde il y ait aussi l'instar du ciel : mais quand l'homme ne s'occupe que du monde, le ciel a été fermé chez lui, tandis que quand il se laisse élever par le Seigneur, le ciel est ouvert chez lui, et le monde lui est soumis ; et quand cela arrive, l'enfer est séparé de lui et est éloigné : et alors pour la première fois l'homme sait ce que c'est que le bien et ce que c'est que le mal, mais non auparavant : c'est là ce qui est appelé l'image de Dieu chez l'homme, — Gen. I. 27, 28. — Ceci a été dit, afin qu'on sache ce que c'est que l'homme spirituel et ce que c'est que l'homme naturel, et que l'homme purement naturel, s'il n'est devenu spirituel par le Seigneur, est l'enfer ; par conséquent, afin qu'on sache pourquoi l'Égypte signifie l'enfer, quand elle signifie aussi le naturel et son scientifique ; que l'Égypte signifie le scientifique, on le voit dans les articles cités, N° 9340 ; on voit aussi que par suite elle signifie le naturel, art. cités, N° 9391 ; et l'enfer, Nos 8866, 9197.

10157. *Pour que j'habite au milieu d'eux, signifie le Divin du Seigneur, qui est tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église :* on le voit par la signification d'*habiter au milieu des fils d'Israël,* quand il s'agit de Jéhovah, en ce que c'est la présence du Seigneur, et l'influx du Seigneur par le bien dans le Ciel et dans l'Église, N° 10153 ; et puisque là est sa présence, son Divin y est aussi tout dans tous, car le Seigneur est présent chez les anges du Ciel et chez les hommes de l'Église non dans leur propre, mais dans ce qui est à Lui chez eux, ainsi dans le Divin, selon ce qui a été expliqué ci-dessus, N° 10151, et quand le Seigneur est présent dans son Divin dans les Cieux et dans l'Église, il y est aussi

Digitized by Google

tout dans tous; de là, il est le Ciel même; et c'est aussi de là que tout le Ciel ressemble au Seigneur quant à son Divin Humain; et que le ciel dans son complexe est un Homme, qui est appelé le Très-Grand Homme, dont il a été parlé à la fin de plusieurs Chapitres, *voir* les articles cités, Nos 9276 f., 10030 f.; et c'est encore de là que l'homme dans la Parole signifie l'Église, et aussi le Ciel, Nos 478, 768, 3636; et que ceux qui sont dans le Ciel, et véritablement dans l'Église, sont dits être dans le Seigneur, Nos 3637, 3638, quand ils sont par Lui dans le bien de l'amour et dans le vrai de la foi envers Lui.

10158. *Moi, Jéhovah leur Dieu, signifie de qui procèdent tout bien de l'amour et tout vrai de la foi :* on le voit en ce que *Jéhovah* est le Divin Être, et que le Divin Être est le Divin Amour, ainsi le Divin Bien; et en ce que *Dieu* est le Divin Exister, et que le Divin Exister est le Divin de la foi, ainsi le Divin Vrai; en effet tout Vrai existe d'après le Bien, car le vrai est la forme du bien; d'après cela, il est évident que, quand le Seigneur est appelé Jéhovah Dieu, il est entendu tout bien de l'amour et tout vrai de la foi; et que, quand il est dit Jéhovah Dieu au milieu des fils d'Israël, il est entendu le perceptif que du Seigneur procèdent tout bien qui appartient à l'amour et tout vrai qui appartient la foi, comme ci-dessus, No 10155.

Continuation sur la Seconde Terre dans le Ciel Astral.

10159. Puisque je me suis entretenu avec eux de Dieu invisible et visible, je peux rapporter que dans l'univers presque tous adorent Dieu sous une forme visible, et même dans leur idée sous une forme humaine, et que cela est un insite : si cela est insité, c'est d'après l'influx qui vient du ciel; car, ce qui est remarquable, les Anges qui sont élevés jusque dans la sphère du Troisième Ciel, viennent dans une perception manifeste de cela; la raison en est,

Digitized by Google

que tous dans ce Ciel sont dans l'amour du Seigneur, et que toute perception, telle qu'elle est là pour les anges, vient de l'ordre et du flux du ciel ; car le Ciel dans tout son complexe ressemble à un homme, ainsi qu'on peut le voir d'après ce qui a été montré au sujet du Ciel comme Très-Grand Homme à la fin de plusieurs Chapitres, dans les passages cités, N° 10030 f. : si le Ciel dans tout son complexe ressemble à un homme, c'est d'après le Divin Humain du Seigneur ; car d'après ce Divin le Seigneur influe dans le Ciel, le fait et le forme à sa ressemblance. Mais cet arcane peut difficilement être saisi par ceux qui ont par la propre intelligence extirpé chez eux cet insite.

10160. Je demandai aux Esprits si dans leur Terre les habitants vivent sous des gouvernements de Princes ou de Rois ; ils me répondirent qu'ils ne savent point ce que c'est que des gouvernements, et qu'ils vivent sous eux-mêmes, distingués en nations, familles et maisons : je leur demandai ensuite s'ils sont ainsi en sûreté ; ils me dirent qu'ils sont en sûreté, puisqu'une famille n'envie rien à une autre, et ne lui veut rien retrancher ; ils furent indignés de ce que ces questions leur étaient adressées, comme si on les eût soupçonnés d'hostilité, et d'avoir besoin de protection contre des brigands ; qu'est-il besoin d'autre chose, disaient-ils, que d'avoir la nourriture et le vêtement, et d'habiter ainsi sous soi-même content et tranquille ? Je perçus d'après des Très-Anciens, qui avaient habité sur notre Terre, qu'ils avaient vécu pareillement de leur temps, et qu'alors ils ne savaient pas ce que c'était que de commander aux autres d'après l'amour de soi, et d'accumuler des richesses au-delà des nécessités de la vie d'après l'amour du monde ; et qu'il y avait alors paix interne et en même temps paix externe, et par suite Ciel chez l'homme. C'est pour cela que ces temps ont été appelés Siècles d'or par les Écrivains anciens, et ont été décrits par cela qu'on faisait le juste et l'équitable d'après la loi inscrite dans les cœurs. L'état de la vie de ces temps-là est décrit dans la Parole par habiter sous soi en sûreté et solitaire, sans battants de porte ni verroux : et comme leurs habitations étaient des Tentes, c'est en mémoire de cela qu'il fut construit une Tente (Tabernacle), qui tenait lieu de Maison de Dieu, et qu'ensuite fut établie la fête des tabernacles, dans laquelle on se réjouissait de tout cœur : et puisque ceux qui

Digitized by Google

ont vécu ainsi n'avaient pas l'amour insensé de commander en vue d'eux-mêmes, et de gagner le monde en vue du monde, c'est pour cela qu'alors le Ciel se baissait vers eux, et que le Seigneur se montrait sous une forme humaine à un grand nombre d'entre eux.

10161. Lorsque je les interrogeai touchant leur Terre, ils me dirent qu'il y a des prairies, des parterres émaillés de fleurs, des forêts remplies d'arbres fruitiers, et aussi des lacs garnis de poissons; des oiseaux de couleur azur avec des plumes dorées; des animaux grands et petits, et parmi les petits ils m'en citèrent qui avaient le dos élevé comme celui des chameaux dans notre Terre; ils ajoutèrent que cependant ils ne se nourrissent point de leur chair, mais qu'ils mangent seulement de la chair de poissons; et, en outre, des fruits des arbres et des légumes. Ils me dirent ensuite qu'ils habitent non pas dans des maisons bâties, mais dans des bocages, où ils se font des toits entre les feuillages pour se garantir de la pluie et de l'ardeur du soleil.

10162. Je leur fis des questions sur leur soleil, qui est une étoile aux yeux des habitants de notre Terre; ils me dirent qu'il était d'une couleur de feu, pas plus grand à la vue que la tête d'un homme. Il me fut dit par les anges que l'étoile, qui est pour eux le soleil, était du nombre des petites étoiles, à peu de distance de l'Équateur du ciel.

10163. Je vis des Esprits qui étaient semblables à ce qu'ils avaient été quand ils vivaient hommes sur leur terre; ils avaient la face assez semblable à celle des hommes de notre terre, excepté que leurs yeux étaient petits, et leur nez aussi; comme cela me semblait quelque peu difforme, ils me dirent que pour eux de petits yeux et un petit nez étaient une beauté. Je vis une femme vêtue d'une robe sur laquelle il y avait des roses de diverses couleurs; je leur demandai comment sur cette terre ils se procurent des vêtements; ils me répondirent qu'ils tirent de certaines herbes des filaments dont ils forment des fils, et qu'aussitôt ils mettent le fil en deux ou en trois, l'humectent d'une eau glutineuse, et lui donnent ainsi de la consistance; ils colorent ensuite cette toile avec des sucs d'herbes.

10164. Ils me montrèrent aussi comment ils font les fils; des femmes sont assises à demi-renversées sur un siège, et tordent les

Digitized by Google

fils avec les doigts des pieds, et quand ils sont tordus, elles les tirent à elles et les assujettissent avec les mains.

10165. Ils me dirent encore que sur cette Terre un mari n'a qu'une seule épouse, et non plusieurs, et qu'ils y ont depuis dix jusqu'à quinze enfants. Ils ajoutèrent qu'on y rencontre aussi des prostituées, mais qu'après la vie du corps quand elles deviennent esprits, elles sont magiciennes, et sont jetées dans l'enfer.

10166. Il sera parlé de la Troisième Terre dans le Ciel Astral à la fin du Chapitre suivant.

FIN DU TOME QUINZIÈME.

ERRATA.

Page 126, lig. 8 et 9, *les dons de leurs saints*, lisez : *leurs dons de saints.*
— 304, — 36, *l'épaule droite*, lisez : *le gigot droit.*
— 305, — 32, *sainteté elles* (sont), lisez : *des saints elles* (sont).
— 305, — 35, *sainteté ceci*, lisez : *saint, ceci.*
— 383, — 24, *sainteté elles* (sont), lisez : *des saints elles* (sont).
— 383, — 26, *sainteté ceci*, lisez : *saint, ceci.*
— 386, — 14, *sainteté elles* (sont), lisez : *des saints elles* (sont).
— 386, — 19, *sainteté ceci*, lisez : *saint, ceci.*

39 936095

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

F... A DI LIBRI
E. ...DARELLI
Via Ricasoli, 49
Via Alfani, 56
FIRENZE

Digitized by Google

Digitized by Google